UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 01030881 5

M. TERQUEM
BOOKSELLER
RUE DE LA GRANGE
VIEILLE-BEAVENS

BIBLIOTHÈQUE

DE L'ÉCOLE

DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES

CENT TRENTE-SIXIÈME FASCICULE

LE PARLER POPULAIRE DANS LA COMMUNE DE THAON (CALVADOS)

PAR CH. GUERLIN DE GUER

PARIS (2e)

LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR

RUE DE RICHELIEU, 67, AU PREMIER

1901

TOUS DROITS RÉSERVÉS

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

Bibliothèque de l'École des Hautes Études (section des sciences historiques et philologiques). Liste des fascicules parus jusqu'à ce jour :

1 La stratification du langage, par Max Müller, traduit par L. Havet. — La chronologie dans la formation des langues indo-européennes, par G. Curtius, traduit par A. Bergaigne, membre de l'Institut. 4 fr.
2 Études sur les Pagi de la Gaule, par A. Longnon, membre de l'Institut. 1re partie : l'Astenois, le Boulonnais et le Ternois. Avec 2 cartes. (Épuisé.)
3 Notes critiques sur Colluthus, par Éd. Tournier. 1 fr. 50
4 Nouvel essai sur la formation du pluriel brisé en arabe, par S. Guyard. 2 fr.
5 Anciens glossaires romans, corrigés et expliqués par F. Diez. Traduit par A. Bauer. 4 fr. 75
6 Des formes de la conjugaison en égyptien antique, en démotique et en copte, par G. Maspero, membre de l'Institut. 10 fr.
7 La vie de saint Alexis, textes des XIe, XIIe, XIIIe et XIVe siècles publiés par G. Paris, membre de l'Institut, et L. Pannier. 15 fr.
8 Études critiques sur les sources de l'histoire mérovingienne. 1re partie : Introduction, Grégoire de Tours, Marius d'Avenches, par G. Monod et par les membres de la Conférence d'histoire 6 fr.
9 Le Bhâmini-Vilâsa, texte sanscrit publié avec une traduction et des notes, par A. Bergaigne, membre de l'Institut. 8 fr.
10 Exercices critiques de la conférence de philologie grecque recueillis et rédigés par Éd. Tournier. 10 fr.
11 Études sur les Pagi de la Gaule, par A. Longnon, membre de l'Institut. 2e partie : Les Pagi du diocèse de Reims. Avec 4 cartes. 7 fr. 50
12 Du genre épistolaire chez les anciens Égyptiens de l'époque pharaonique, par G. Maspero, membre de l'Institut. (Épuisé.)
13 La procédure de la Lex Salica. Étude sur le droit frank (la fidejussio dans la législation franke ; — les Sacebarons : la glosse malbergique), travaux de R. Sohm, professeur à l'Université de Strasbourg, traduits par M. Thévenin. 7 fr.
14 Itinéraire des Dix Mille. Étude topographique, par F. Robiou, avec 3 cartes. (Épuisé.)
15 Étude sur Pline le Jeune, par T. Mommsen, traduit par C. Morel. (Épuisé.)
16 Du C dans les langues romanes, par C. Joret. 12 fr.
17 Cicéron. Epistolæ ad Familiares. Notice sur un manuscrit du XIIe siècle, par C. Thurot, membre de l'Institut. 3 fr.
18 Études sur les comtes et vicomtes de Limoges antérieurs à l'an 1000, par R. de Lasteyrie, 5 fr.
19. De la formation des mots composés en français, par A. Darmesteter. Deuxième édition, revue, corrigée et en partie refondue, avec une préface par G. Paris, membre de l'Institut. 12 fr.
20 Quintilien. Institution oratoire, collation d'un manuscrit du Xe siècle, par E. Chatelain et J. Le Coultre. (Épuisé).
21 Hymne à Ammon-Ra des papyrus égyptiens du musée de Boulaq, traduit et commenté par E. Grébaut. 22 fr.
22 Pleurs de Philippe le Solitaire, poème en vers politiques publié dans le texte pour la première fois d'après six mss. de la Bibliothèque nationale, par l'abbé E. Auvray. 3 fr. 75
23 Haurvatât et Ameretât. Essai sur la mythologie de l'Avesta, par J. Darmesteter. 4 fr.
24 Précis de la déclinaison latine, par M. F. Bücheler, traduit de l'allemand par L. Havet, enrichi d'additions communiquées par l'auteur, avec une préface du traducteur. (Épuisé.)
25 Anis-el-'Ochchâq, traité des termes figurés relatifs à la description de la beauté, par Chereff-eddin-Râmi, traduit du persan et annoté par C. Huart. 5 fr. 50
26 Les Tables Eugubines. Texte, traduction et commentaire, avec une grammaire et une introduction historique, par M. Bréal, membre de l'Institut. Accompagné d'un album de 13 pl. photogravées. 30 fr.
27 Questions homériques, par F. Robiou. Avec 3 cartes, 6 fr.
28 Matériaux pour servir à l'histoire de la philosophie de l'Inde, par P. Regnaud, 1re partie.
29 Ormazd et Ahriman, leurs origines et leur histoire, par J. Darmesteter. (Épuisé. Il reste quelques exemplaires sur papier fort.) 25 fr.
30 Les métaux dans les inscriptions égyptiennes, par C.-R. Lepsius, traduit par W. Berend; avec des additions de l'auteur et accompagné de 2 pl. 12 fr.
31 Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions jusqu'au XIVe siècle, par A. Giry. 20 fr.
32 Essai sur le règne de Trajan, par C. de la Berge. 12 fr.
33 Études sur l'industrie et la classe industrielle à Paris au XIIIe et au XIVe siècle, par G. Fagniez. 12 fr.
34 Matériaux pour servir à l'histoire de la philosophie de l'Inde, par P. Regnaud, 2e partie. 10 fr.
35 Mélanges publiés par la section historique et philologique de l'École des Hautes Études pour le dixième anniversaire de sa fondation. Avec 10 planches gravées. 15 fr.
36 La religion védique, d'après les hymnes du Rig-Veda, par A. Bergaigne, membre de l'Institut. Tome I. (Épuisé.) Ne se vend plus qu'avec les Tomes II à IV.
37 Histoire critique des règnes de Childerich et de Chlodovech, par M. Junghans traduit par G. Monod, et augmenté d'une introduction et de notes nouvelles. 6 fr.
38 Les Monuments égyptiens de la Bibl. nat. par E. Ledrain, 1re livr. 12 fr.

BIBLIOTHÈQUE

DE L'ÉCOLE

DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES

CENT TRENTE-SIXIÈME FASCICULE

LE PARLER POPULAIRE DANS LA COMMUNE DE THAON (CALVADOS)

PAR CH. GUERLIN DE GUER

PARIS (2e)

LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR

RUE DE RICHELIEU, 67, AU PREMIER

1901

TOUS DROITS RÉSERVÉS

LE PARLER POPULAIRE

DANS LA

COMMUNE DE THAON (Calvados)

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

LE

PARLER POPULAIRE

DANS LA

COMMUNE DE THAON

(CALVADOS)

(Phonétique — Morphologie — Syntaxe — Folk-Lore)

SUIVI D'UN LEXIQUE ALPHABÉTIQUE

DE TOUS LES MOTS ÉTUDIÉS

PAR

CH. GUERLIN DE GUER

Licencié ès Lettres

Ancien Pensionnaire de la Fondation Thiers

Élève Diplômé de l'École pratique des Hautes Études.

PARIS (2e)

LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, 67, AU 1er

1901

TOUS DROITS RESERVES

PC
2937
C3G1

A MON PÈRE

ALPHABET

Nous avons adopté, pour la notation du patois, l'alphabet de MM. Gilliéron et Rousselot[1].

Rem. — Les diphtongues nasales ont été notées ; à savoir : la diphtongue nasale de l'*a* par le signe *ãw* ; la diphtongue nasale de l'*e* par le signe *ẽw*.

Les graphies *gy*, *ky*, *fy*, et, en général, *cons.* + *y*, représentent les palatales de *g*, *k*, *f*, etc., et non *g* + *y*, *k* + *y*, *f* + *y*, etc.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

On trouvera une nomenclature abondante, très suffisante en ce qui concerne la Normandie, dans la *Bibliographie des Patois gallo-romans* de M. D. Behrens, traduite sur la 2e édition par M. E. Rabiet, professeur à l'Université de Fribourg (Suisse). Berlin, 1893.

Le patois de Thaon n'a jamais fait l'objet d'aucune étude détaillée. Les parlers populaires de la région de Caen à la mer, entre les rivières Orne et Seulles, n'ont pas eu non plus leur historien. M. Ch. Joret, toutefois, y a fait allusion, *passim*, dans son travail : *Des caractères et de l'extension des patois normands*. Paris, Vieweg, 1883. (Vr à ce sujet un compte rendu critique de de M. J. Gilliéron, in : *Romania*, t. XII, p. 393.) Cf. aussi Joret, *Mélanges de phonétique normande*. Paris, Vieweg, 1884.

Partant d'une lecture attentive de quelques chartes normandes du XIIIe siècle, mais sans comparaisons fructueuses avec le

---

[1] Cf. *Revue des Pat. gallo-romans*, 1887-1893 ; — *Bulletin des parlers normands*, etc.

patois moderne, un élève de M. H. Suchier, M. Küppers, a écrit une courte monographie intitulée : *Ueber die Volkssprache des 13. Jahrhund. in Calvados u. Orne mit Hinzuziehung des heute dort gebräuchlichen Patois*. Halle, 1889.

Je ne connais pas, pour la Normandie, de monographie dialectologique portant sur un village, et qui soit comparable, par exemple, aux études magistrales de M. J. Gilliéron sur le patois de Vionnaz (Bas-Valais) et de M. l'abbé Rousselot sur le patois de Cellefrouin.

Le *Glossaire* et l'*Essai* sur le patois normand du Bessin, de M. Ch. Joret, publiés dans les *Mémoires de la Société de linguistique* (t. III et IV), sont les seuls travaux qui traitent de patois voisins ou peu éloignés du patois de notre village. Encore est-il que le *Glossaire* de M. Joret et son *Essai* qui contient quelques remarques très générales sur la phonétique de ces parlers, ont le tort d'embrasser une région trop étendue, dans les limites de laquelle il est permis de constater de sensibles divergences phonétiques. D'ailleurs, de l'aveu même de l'auteur, le *Glossaire* et l'*Essai* se rapportent plus spécialement au canton d'Isigny (arrondissement de Bayeux) dont le chef-lieu est distant de quelque 48 kilomètres du chef-lieu de canton dont dépend la commune de Thaon.

Les publications antérieures aux recherches de M. Joret sont toutes ou presque toutes de caractère lexicologique : la préparation scientifique y est notoirement insuffisante. Il suffit de citer le *Dictionnaire du Patois normand* de E. du Méril. Caen, Mancel, 1849, et le *Glossaire du Patois normand* de Dubois, augmenté par J. Travers. Caen, Hardel, 1856.

Le *Dictionnaire du Patois normand* de H. Moisy, paru plus récemment (Caen, Delesques, 1877), est précédé d'une introduction à la phonétique du normand qui ne peut pas être consultée avec fruit. Il constitue, comme ceux qui ont vu le jour avant lui, un riche trésor lexicologique, mais rien de plus.

En matière de morphologie et de syntaxe populaire normandes, tout reste à faire. Il faut citer seulement quelques remarques de M. Ch. Joret (*Romania*, VI, 133 sqq.).

TABLE DES MATIÈRES

Alphabet VII
Références bibliographiques VII
Table des Matières IX
Position géographique de la commune de Thaon XIX
Avant-propos I
Introduction 13
Note préliminaire 19

LIVRE I

PHONÉTIQUE

A. — VOCALISME

I. *ī* latin 21
1° Tonique 21
2° Atone 22
II. *ē*, *ĭ* latins 22
1° 1. *ē* tonique 22
2. *ē* ton. + palat 23
2° *ē* atone 23
3° 1. *ĭ* + palat 24
2. *ĭ* libre 24
4° *ĭ* atone + palat. et *ĭ* atone libre 25
5° Réflexions vocaliques 26
1. *ē* latin 27
2. *ĭ* latin 27
III. *ĕ* latin 28
1° *ĕ* libre tonique 28
2° *ĕ* + *u* 28
3° Suff. -ellum ; -ellus, -ellos 29
1. -ellus 29

2. -ellos 29
3. -ellum 30
4° *ĕ* protonique 32
1. *ĕ* proton. entravé 32
2. *ĕ* proton. libre 32
IV. *a* latin 32
1° *a* ton. entravé 32
2° Réflexions vocaliques 33
Digression 37
1° *a* lat. → *ȧ* 38
2° *ȧ* → *ȯ*, *ȯ* (voir la note)[1] 39
3° *a* proton 43
1. *a* proton. libre 43
2. *a* proton. entravé 43
3. Cas isolés 46
V. *ŏ* latin 47
1° *ŏ* ton. libre 47
2° *ō* proton. libre 47
VI. *ō*, *ŭ* latins 48
1° 1. *ō* libre ton 48
2. Suff. *-torem*, *-atorem* 48
2° *ō* → *ou* → *o* norm. 51
3° *ŭ* libre 52
4° *ŭ* entravé 52
5° *ō* proton. libre 52
6° 1. *ŭ* proton. libre 53
2. *ŭ* proton. entravé 53
VII. *ū* lat 54
1° *ū* libre et entravé ton 54
2° *ū* proton 54

---

[1] 1° *o* ouvert normand . . . . . 42 *n*
2° *e* normand . . . . . 42 *n*
1. *e* en syll. atone . . . . . 42 *n*
α) *e* ← *e*, *i* lat . . . . . 42 *n*
β) *e* ← *a* lat . . . . . 43 *n*
2. α) groupe *-el* final . . . . . 44 *n*
β) voy. + double cons. finale . . . . . 44 *n*
3. *ē* final normand . . . . . 45 *n*
3° *œ* long ouvert normand . . . . . 46 *n*

3° *a* proton. + *u* 54
4° *a* proton. + *u* (suivi de *r*) 54
VIII. Influence des palatales 55
I. Palatale + voy 55
1. Persistance du son *ie* 55
2. *ie* → *i* 56
1° gr. pal. + -atum 57
2° gr. pal. + -ata 60
II. Voy. + palat. 61
1. *ĕ* + palat 61
a) tonique 61
b) protonique 61
2. *a* + palat 62
3. *ŏ* + palat 62
a) tonique 62
b) protonique 63
4. *ō*, *ŭ* + palat 63
1° a) *ō* (au) ton. + palat 63
b) atone 64
2° a) *ŭ* ton 64
b) atone 64
5. *ū* + palat 65
1° *ū* + palat. → *i* 65
a) ton 65
b) atone 65
2° *ū* + palat. → *u* 65
III. Palat. + voy. + palat 66
1° Suff. -iacum 66
2° Suff. -(i)arium 66
IX. Influence des nasales 66
I. *ī* + nas 66
1. Suff. -inum 66
a) *ē* ou *ī* ton 67
b) atone 68
2. Suff. -ina 68
II. *ē* + nasale 69
1. *ē* + nas. entr 69
2. Influence d'une nasale précédente ou suivante 70
III. *a* + nas 70
1° *a* + nas. libre → *ē* 70

2° Influence de la nasale voisine 71
1. Le groupe *a* + *n* (*m*) reste intact 71
2. *a* + *n* → *ã* + *n* 71
3. Phénomène secondaire 72
4. Diphtongues nasales 73
1. Son *ẽã* 74
2. Son *ẽ* 74
3. Son *ãw* 75
4. Son *aãw* 76
5. Son *ẽãw* 76
6-7. Sons *ẻãw* et *ẽãw* 78
8. Son *ẽw* 79
IV. *o* + nasale 79
o + *n* → *õ* + *n* 79
V. *ũ* + nas 82
ũ + *n* → *œ̃* 82
ũ + *n* (suff. -una) → *ũn* et *œ̃n* 82
Cas isolés 83
A. Nasalisation spontanée 83
B. Dénasalisation 84
X. Influence des labiales 85
1° *u* → *i* 85
2° *e* → *u* 85
3° *a* → *œ* 86
4° Labialisations secondaires 86
1. Son *a* 86
2. Son *e* 87
3. Son *ẽ* 87
4. Son *õ* 89
5. Son *o* 89
I. 1. Lat. *ŭ* entr. ton 89
2. Lat. *ŭ* entr. atone 90
II. 1. Lat. *ō* ton 92
2. Lat. *ō* atone 92
III. 1. Lat. *ŏ* ton 93
2. Lat. *ŏ* atone 93
XI. Influence de *l* 95
1. *ĭ* + *l* (lat. capillum) 95
2. *ĕ* + *l* 95
3. *a* + *l* 95
Diphtongues secondaires 97

4. *ŏ* + *l* 99
5. *ŭ* + *l* 99
XII. Influence de *r* 100
1. *a* → *e* 100
2. *e* → *a* 101
XIII. Phénomènes secondaires 101
1° Rem. sur le renforcement de la voy. atone . . 101
2° Transposition de voyelles 103
3° Développement de voyelles 105
4° Chute des voyelles protoniques 106
5° Persistance ou production secondaire d'hiatus . 109
6° Destruction de l'hiatus 109

B. — CONSONANTISME

I. Nasales 110

N

1° *n* → *l* 110
2° *n* mouillée 110
1. Mouillement 110
2. Démouillement 111

M

1. *m* initiale persiste 111
2. *m* → *n* 111

II. Latérales 111

L

1. *l* → *u* 111
2. *l* → *r* 112
3. *l* mouillée 112
a) *ḷ* → *l* 112
b) *l* → *y* 113
c) Chute secondaire de *l* 114

III. Vibrantes 114

R

1. *r* persiste 114
2. *r* → *l* 114

IV. Plosives labiales 114

P

1. *pl* → *l* 114
2. *pl* → *gl* 115
3. *p* → *b* 115

V. Plosives dentales 115

D et T

1. *d* → *y* 115
2. *d* (du gr. *nd*) 115
3. *dy* secondaire 115

T

1. *ty* → *ky* 116
2. Chute secondaire de *t* 116

VI. Plosives palatales 117

C et G

A. 1° 1. *c* + *a* initial 117
2. *g* + *a* initial 119
2° 1. *c* + *a* médial ou final 119
2. *g* + *a* médial ou final 121
1° *c* + *e*, *i* initial 121
2° *c* + *e*, *i* médial ou final 122
Palatalisations secondaires 125
A. Gr. *gl* 125
B. I. Son *k* 126
1° *c* secondaire → *kc* (*tc*) 126
2° *k* + voy. → *ky* (*k*) + voy 129
II. Son *g* + voy 130

VII. Fricatives labiales 131

V et Y 131

VIII. Fricatives laryngales 132

H

1° L'aspiration dans les mots d'origine germanique . 132
1. *h* médiale 132
2. *h* initiale 132

2° L'aspiration dans les mots d'origine latine..... 133
1. *h* médiale..... 133
2. *h* initiale..... 133
Phénomènes généraux de la physiologie des consonnes..... 134
A. Passage d'une sourde à la sonore correspondante ou réciproquement..... 134
B. Métathèse..... 137
C. Réduction et simplification de groupes de consonnes 137
D. Adjonction d'une consonne..... 142
E. Chute de consonnes finales..... 143

LIVRE II

REMARQUES MORPHOLOGIQUES

I. Substantif..... 147
1° Genre des noms..... 147
1. Noms qui sont du masculin en patois.... 147
2. Noms qui sont du féminin en patois.... 147
3. Formation du féminin..... 149
4. Formation du féminin des noms propres. 150
2° Nombre des noms..... 151
1. Mots usités seulement au pluriel..... 151
2. Modes de formation du pluriel..... 151
a) Par allongement de la finale du sing. 151
b) Par abrègement de la finale du sing. 153
3. Pluriel des produits de -ellus (-ellos) et de -ellum..... 154
II. Adjectifs..... 156
III. Article..... 156
1. Article défini..... 156
2. Forme contracte..... 156
3. Agglutination de l'article..... 156
IV. Pronoms..... 157
1° Pronoms personnels..... 157
A) 1re pers..... 157
B) 2e pers..... 158
C) 3e pers..... 159
2° Pronoms démonstratifs..... 161
1. Lat. ecce hac..... 161

2. Lat. ecciste 161
3. Lat. ecce ille 162
3° Pronoms indéfinis 162
V. Verbes 163
1° L'alternance vocalique 163
A. Formes faibles 163
B. Formes fortes 164
2° Temps et modes 165
A. Indicatif 165
1. Présent 165
2. Imparfait 168
3. Futur 169
4. Passé défini 170
5. Passé indéfini 171
B. Subjonctif 171
1. Présent 172
2. Imparfait 173
C. Conditionnel 174
1. Présent 175
2. Passé 175
D. Infinitif 175
E. Participe passé 175
Rem. — Conjugaison populaire interrogative ... 176
VI. Adverbes. — Prépositions 177
VII. Dérivation 177
1° Substantifs verbaux 177
2° Formation des verbes 178
3° Suffixes de dérivation nominale 180
4° Composition 187
A. Composition nominale 187
B. Composition verbale 187

LIVRE III

REMARQUES DE SYNTAXE

I. Substantifs 189
II. Noms de nombre 189
III. Adjectifs 190
IV. Article 190

V. Pronoms 191
1. Pronoms personnels 191
2. Pronoms démonstratifs 192
3. Pronoms relatifs 193
4. Pronoms interrogatifs 195
VI. Verbes 197
1. Régime et attribut 197
2. Emploi de l'auxiliaire *avoir* avec les verbes intransitifs 197
3. Emploi de l'auxiliaire *avoir* avec les verbes réfléchis 197
4. Emploi de l'auxiliaire *être* avec les formes unipersonnelles 198
5. Verbes unipersonnels 198
6. Verbes réfléchis 198
7. Accord des participes 199
8. Concordance des temps 199
9. Personnes 200
VII. Adverbes 200
1. Adjectifs pris adverbialement 200
2. Adverbes de temps 200
3. Adverbes de lieu 200
4. Adverbes de quantité 201
5. Adverbes de manière 201
6. Négation ; affirmation 201
7. Locutions adverbiales 201
VIII. Prépositions 202
IX. Conjonctions 202
Appendice a la syntaxe 203
A. Phonétique syntaxique 203
B. Élocution patoise 208
1° Le patois jugé par le paysan 208
2° Onomatopées 210
3° Richesse des produits de la dérivation et de la composition 210
4° Histoire des significations 211
5° A. Métaphores 217
B. Comparaisons 217
C. Proverbes et sentences 217

LITTÉRATURE POPULAIRE

A. 1° Jeux d'enfants 219
2° Formulettes 221
3° Enigmes par épellation 223
4° Antienne comique 223
5° Dialogues 223
6° Coutumes. Refrains populaires 225
1. Refrains sur les corneilles 225
2. Refrain de la fête des Rois 225
3. Refrain de Noël 225
4. Refrain de Carnaval 226
5. Coutumes des Jours saints 226
6. Procession du Saint-Sacrement 226
7. Sonneries funèbres 226
B. Chansons et complaintes 227
C. Légendes 231
1° Légendes relatives à Mme Paquette 231
2° Danses des fées 232

APPENDICE

1° Toponomastique 233
2° Noms de saints 235

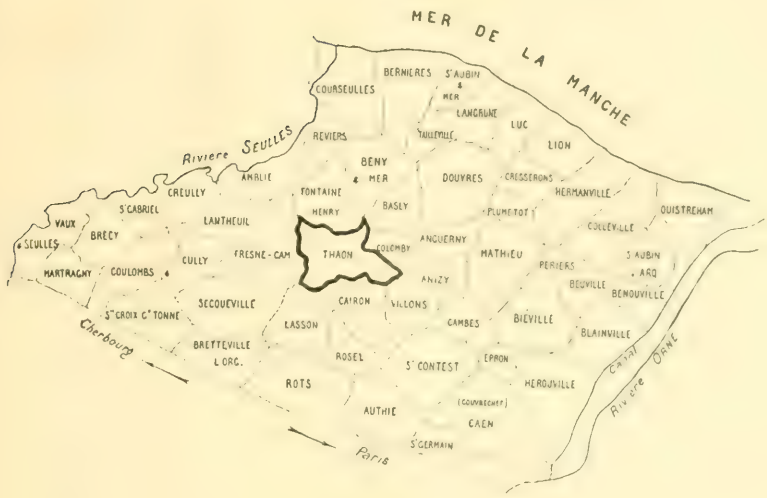
Liste des personnes interrogées 237
Maniement du Lexique 238
Abréviations 238
Lexique. — Index alphabétique de tous les mots patois étudiés 239
Index alphabétique des mots latins, italiens, espagnols, provençaux, germaniques et celtiques 401

Je dois des remerciements à MM. R. Vincent et P. Baudry qui m'ont prêté leur concours dans le travail de correction des épreuves.

POSITION GÉOGRAPHIQUE

DE LA

COMMUNE DE THAON



REMARQUE. — La commune de Thaon est située, comme on le voit, à peu près au centre de la région de Caen à la mer, entre les rivières de Seulles et d'Orne.

AVANT-PROPOS

Je crois utile, au seuil de ce travail, d'exposer brièvement quelle en a été la genèse et de montrer par quels liens étroits il se rattache à une plus vaste entreprise, qui comporte le défrichement rationnel de tout le domaine dialectologique normand.

C'est à l'enseignement de l'École des Hautes-Études que je dois l'idée de cette entreprise, l'idée de ce travail, où mon souci constant a été d'appliquer les principes de méthode que je tenais de mes maîtres, de M. Jules Gilliéron en particulier.

M. J. Gilliéron fut mon initiateur en cet ordre d'études : je ne saurais l'oublier. Les premières leçons que j'ai eu la joie de l'entendre professer furent pour moi comme une révélation : j'en garde pieusement le souvenir charmé. Une science que je ne soupçonnais pas se dévoilait à mes yeux d'étudiant et présentait à mon activité un champ vaste, sinon toujours inexploré, exploré souvent, du moins, sans méthode et sans précision, quelque chose comme une « terra incognita » de la linguistique, propre aux voyages de découverte, d'où le chercheur patient et tenace ne revenait jamais sans un bagage important de faits nouveaux qui le payait de ses peines.

La parole du maître me révéla l'intérêt puissant qui s'attache à l'étude des langues populaires, l'utilité que présentent les recherches de géographie dialectologique.

enfin la nécessité de monographies linguistiques du genre de celle que je me hasarde à soumettre au jugement de la Faculté.

Depuis longtemps déjà les langues populaires jouissent d'une vogue au moins égale à celle dont les langues littéraires avaient été précédemment l'objet. Et je l'explique par ce fait, qu'une langue populaire, organisme essentiellement ondoyant et divers, offre, à vrai dire, le type le plus complet, le plus parfait de la langue vivante, dont l'examen nous permet de pénétrer le mystère de la constitution physiologique des langues, de leurs évolutions, de leur nature profonde. Une langue littéraire, c'est-à-dire une langue fixée et qui s'écrit, n'est pas, sans doute, précisément assimilable aux langues mortes, qui ne s'écrivent plus, ne se parlent plus. Et toutefois elle emprunte à celles-ci quelques-uns de leurs caractères, puisqu'elle est parvenue au moins à une étape de cristallisation relative ; puisque les mouvements linguistiques s'opèrent en son sein avec la lenteur et la gêne qui dénotent un état général voisin de la paralysie phonique, sinon lexicologique.

Si les parlers populaires nous renseignent comme je l'ai dit, sur la nature vraie, sur la marche même et le détail des évolutions linguistiques, c'est par leur infinie variété. Considérez, par exemple, les divergences que présente, d'un bout à l'autre de la France, la langue des villes ; considérez, en regard, celles que présente la langue populaire sur le territoire gallo-roman : vous estimerez les premières non pas négligeables, mais à coup sûr peu dignes de mention, au respect des secondes qui sont sensibles de canton à canton, voire d'un village au village voisin. Un relevé total de ces innombrables variantes nous permettrait de restituer, dans chaque série phonétique, tous les intermédiaires de chacune des évolutions, dont une langue littéraire

se contente de nous offrir l'étape d'aboutissement ou l'étape de départ, suivant qu'il s'agit d'évolutions modernes ou d'évolutions rétrospectives.

Prenons deux exemples, l'un d'évolution ancienne, l'autre d'évolution moderne.

Du son latin *ĭ* ou *ē* provient un son français *wa*; ainsi, *serum* donne *swar*; *pisum* donne *pwa*. Nous possédons, de ce fait, les deux chaînons extrêmes. Comment restituer les chaînons manquants? je réponds : par un appel aux langues populaires.

De la voyelle *ē* (*ĭ*) naît une diphtongue *ei*, dont l'élément *e* dut successivement passer d'un son fermé à un son ouvert et qui peut se réduire normalement à *e* simple, soit fermé soit ouvert.

Or, il est tels parlers normands qui nous fournissent cet *e* simple, dans les formes *sér* ou *sě*; *pé* ou *pě*. Plus tard, et par le moyen de certains autres intermédiaires que nous négligeons, mais dont quelque village, ici ou là, aura su garder le souvenir, nous parvenons à un son *wě* qui, resté longtemps français, persiste encore dans maint parler de la Gaule romane; d'où : les formes *swer* et *pwě*. L'étape française moderne sera-t-elle, un jour ou l'autre, dépassée par la langue des villes? il se peut. L'étude des parlers nous apprend qu'elle l'est déjà par la langue des campagnes, où le son *wa*, suivant le sens de sa destinée naturelle, s'avance jusqu'au son *wo*, dans des formes telles que *swŏr*, *pwŏ*, qui nous sont attestées.

Notre second exemple sera de nature purement dialectologique. Le point de départ est la forme française *pain* (*pẽ*); le point d'aboutissement la forme patoise correspondante *pwẽ*. Ces deux formes paraissent n'être séparées que par un simple phénomène de labialisation. Toutefois, cette labialisation implique une série d'intermédiaires qui l'éclairent et la légitiment, en nous acheminant insensiblement de l'un à l'autre extrême. Il

s'agit ici non point de restitutions hasardées mais bien d'une constatation matérielle de faits dont nous possédons les preuves authentiques.

Supposons que le son fondamental se détende et s'étire ou, pour user d'une autre métaphore, que ce son traîne à sa remorque un petit son adventice de même nature que lui, nous obtenons l'intermédiaire immédiat *pẽẽ*, segmentation vocalique du premier degré, qui ouvre la porte à des remaniements ultérieurs plus profonds. Ce son adventice, en effet, peut évoluer pour son propre compte et influer sur la combinaison au point d'en modifier totalement la teneur. Et voici la série qui s'en dégage :

1. *pẽẽ*
2. *pãẽ*
3. *põẽ*
4. *pũẽ*

puẽ

5. *pwẽ*

D'autre part, et latéralement, l'étape 2 et l'étape 3 peuvent respectivement aboutir aux résultats suivants :

pãẽ { *pãy*
pã (chute de l'élément fondamental).

põẽ { *põy*
põ (chute de l'élément fondamental).

Il n'est pas, je le répète, un seul de ces intermédiaires dont l'un quelconque des parlers modernes ne présente quelque témoignage. Il en est peu, notamment, qui ne se rencontrent, à ma connaissance personnelle, sur le territoire des communes comprises entre Caen et la mer, c'est-à-dire sur une surface restreinte de 15 kilomètres de côté.

Le premier de ces exemples a, sans doute, sa valeur,

qui est surtout d'ordre historique. Il nous permet de saisir sur le vif, de prendre sur le fait, au cours même de son progrès, une évolution qui se produit de nos jours au sein des langues populaires, comme elle a pu se produire jadis au sein de la langue dite officielle, au sein de la langue des villes, aujourd'hui fixée. L'évolution ancienne se précise et s'éclaire à la lumière des évolutions actuelles qui en sont souvent les très fidèles répliques. Cette seule considération, jointe à tant d'autres, nous autoriserait à tenir légitimement la dialectologie pour une science auxiliaire de la philologie romane.

Le second de nos exemples a une autre portée. Il me paraît ne nous fournir proprement rien de moins que la clef des problèmes relatifs à la nature même des langues populaires.

Toute langue populaire, c'est-à-dire toute langue évoluant librement, présente, dans une proportion plus ou moins forte, à un degré de développement plus ou moins avancé, le phénomène, que je constatais plus haut, de la segmentation vocalique, et celui de la diphtongaison, qui en est une variété ; autrement dit il obéit à la loi fondamentale de l'emphase ou de l'extension phonique. Un regard jeté sur l'état de la diphtongaison ou de la segmentation vocalique d'un patois nous renseigne déjà sur sa vitalité propre. Si les sons simples y dominent, c'est la marque d'un état morbide ; il a vu s'interrompre le cours de ses libres évolutions ; il est mûr pour la paralysie et la cristallisation le guette. Toute langue littéraire est parvenue à ce point ou en passe d'y parvenir. Le français nous en fournit des preuves topiques. Les diphtongues sorties du latin, après avoir, chacune pour sa part, évolué en divers sens, se sont peu à peu réduites à des sons simples ; aujourd'hui, il n'en survit plus que les moules, — graphies

sans autre valeur qu'une valeur rétrospective qui persistent comme les derniers vestiges de l'état ancien d'une langue alors en voie d'évolution et de travail. L'organisme qu'est une langue littéraire semble ne vivre que d'une vie artificielle ; il abandonne, tous les jours, quelque chose de son activité propre, quelque chose de son indépendance. Ce serait puérilité toutefois que d'en négliger l'étude. Mais on conviendra qu'un intérêt plus pressant s'attache à ces langues en marche, qui présentent comme le libre épanouissement de toutes les possibilités linguistiques.

Pour qui entreprend l'inventaire de ces richesses, une première question se pose, à savoir comment se distribuent topographiquement les divers produits d'une même série sur un territoire donné. Or, on ne saurait répondre à cette question sans s'être préalablement enquis des formes patoises qui sont en usage sur chacun des points compris dans ce territoire. D'où la nécessité d'enquêtes, personnelles autant que possible, entreprises dans toutes les communes, sur la valeur phonétique présente de quelques centaines de mots choisis parmi les plus caractéristiques.

Une enquête, dis-je, doit porter sur toutes les communes du domaine choisi, et j'y insiste. Opérer sur une unité topographique inférieure, c'est se perdre dans le chaos des variations phonétiques individuelles. La commune constitue, depuis assez de temps, un centre d'activité sociale, pour qu'à ce centre corresponde un usage linguistique qui lui appartienne en propre. J'en ai mainte fois fait l'expérience. Mais l'inconvénient serait plus grave encore si l'enquêteur, prenant la commune pour unité, négligeait, au cours de sa recherche, l'examen d'une seule de ces unités. Il risquerait de passer précisément à côté d'un îlot linguistique formé par cette seule unité négligée.

Quant aux mots sur lesquels doit porter l'interrogatoire, il n'est pas toujours aisé d'en dresser à l'avance une liste définitive. De telles recherches renferment une part d'*a priori*, mais une part aussi d'*a posteriori*. Nos observations antérieures nous auront déjà renseigné sans doute, en gros, sur la nature et le nombre des phénomènes vraiment saillants que telle région nous promet, et notre questionnaire est composé en conséquence. Mais il faut aussi s'attendre à des surprises. Une série sur laquelle nous ne comptions pas peut se présenter à nous sur le territoire de quelques communes. Nous aurons, en ce cas, à improviser sur-le-champ une liste de mots applicables à cette série. Nous en serons quitte, d'ailleurs, si plus tard cette série nous paraît trop maigre en résultats, pour procéder à une information supplémentaire. Quant aux listes de mots dépendant de chaque série prévue, sans les allonger outre mesure nous ferons sagement de ne les pas non plus restreindre à l'excès. Le choix portera d'abord — il va sans dire — sur les mots de nature populaire, qu'il ne faut pas craindre de multiplier. L'action complexe et constante de l'influence française, la perturbation apportée dans la régularité du traitement par la présence de substituts lexicologiques, nous peuvent priver, en effet, ici ou là, de tel produit escompté.

Je peux citer, à cette occasion, quelques souvenirs personnels.

Parmi les mots de la série phonétique « c + a » réunis en vue d'une enquête dans la région de Falaise (Calvados), j'avais naturellement fait figurer sur mes listes le type latin *vacca*. En est-il de plus populaire ? Or, plus de quinze communes, sur un total de quatre-vingts, me fournirent la forme française. Dans la même région, j'avais, témérairement, espéré, dans la série « ellus, ellum », tirer un utile parti du type « *rotula* + — *ellus*,

— *ellum* ». Sur place, je m'aperçus qu'un changement de suffixe devait, dans la plus grande partie du territoire, me priver d'un produit tel que *rŭlĕ*, par exemple, ou *rŭlyŏ*, auquel se substituait, sans intérêt pour moi, une forme *rŭlō*. Toujours dans la même série, mais pour une autre région, la région de Pont-l'Évêque-Honfleur, j'attendais quelque chose du type *capellus* et je ne fus pas trompé, sans doute, en ce sens que son descendant patois était bien populaire ; mais, alors que tous les autres mots de la série parlaient en faveur d'un type — *ellus*, ce seul produit parlait en faveur d'un type — *ellum*.

J'aurais été, en vérité, fort mal renseigné sur l'état présent de ces parlers si je m'étais contenté du type *capellus*, comme représentant de la série — *ellus*.

Les remarques de ce genre pourraient être multipliées.

Aux mots de nature essentiellement populaire on peut joindre quelques mots d'une langue plus relevée. Suivant qu'ils obéiront ou non à la loi phonétique, nous serons avertis du degré de vitalité du patois.

Au retour de nos excursions, nous dresserons l'atlas dialectologique des produits les plus remarquables. A tout produit sera consacrée sa carte. Chacun de ces produits pourra, sur l'étendue d'un domaine déterminé, se présenter sous deux, sous trois formes distinctes. A chacune de ces formes correspondra une couleur, bleu, rouge, jaune, par exemple. La teinte bleue témoignera d'un produit de la première, la rouge, d'un produit de la deuxième, la jaune enfin, d'un produit de la troisième de ces formes.

L'examen de la répartition des teintes ne tardera pas à nous mettre au fait de la répartition des variétés de formes, pour chaque mot étudié. Nous verrons alors souvent ces diverses teintes, distribuées avec une saisis-

sante régularité, se développer suivant des aires phonétiques très nettement tranchées. Parfois, sous l'action de l'influence française ou de toute autre cause, qu'il nous appartiendra de démêler, d'importantes lacunes viendront rompre la belle ordonnance de ces distributions symétriques ; les teintes chevaucheront ; de menus îlots sporadiques persisteront comme les derniers témoignages d'une aire ancienne autrefois compacte, ou, plus rarement, affleurerontcomme les précurseurs d'une aire nouvelle en voie de formation.

De telles recherches, si, comme il convient, nous les étendons à tous les villages, ne doivent pas être entreprises, d'un coup, sur un trop vaste territoire. Si notre domaine définitif comprend une province, l'ancienne province de Normandie, par exemple, nous diviserons ce domaine en un certain nombre de régions conventionnelles, qui seront successivement défrichées, et à chacune desquelles nous consacrerons, à titre provisoire, un atlas fragmentaire. Plus tard, toutes les régions une fois défrichées, il sera temps de fondre ces liasses de documents en un Atlas dialectologique général de Normandie.

Et c'est là le but dernier de mes efforts.

J'ai déjà dressé l'Atlas de la région de Falaise, ceux de la région de Pont-l'Évêque-Honfleur et de la région de Troarn, qui demeurent manuscrits. Celui de la région de Caen sera publié. Je ne tarderai pas à recueillir les matériaux des Atlas de la région de Vire et de celle de Bayeux. Ce dernier formera une transition naturelle aux atlas dont seront ultérieurement l'objet les patois de la Manche.

Cette façon de procéder présente, je ne me le cache pas, le sérieux inconvénient de restreindre à un strict minimum le nombre des mots sur lesquels porte l'enquête. N'oublions pas non plus que l'établissement de nos atlas nous oblige à tourner dans le même cercle de

mots. Nous nous privons ainsi de très curieuses variétés phonétiques ou lexicologiques qu'une conversation sans but défini n'aurait pas manqué de nous fournir. En ces matières, l'imprévu souvent a le plus grand prix.

En vue d'obvier à cet inconvénient, nous nous sommes imposé la règle de ne point laisser passer, dans les réponses heureusement prolixes du paysan, un seul mot, une seule forme intéressante, sans les jeter aussitôt sur le papier, ce qui fait qu'en regard du nécessaire, c'est-à-dire des produits de l'enquête, nous avons rapporté, à chaque excursion, de chaque village, une glane suffisante de superflu.

J'estime, en outre, qu'il serait aisé, qu'il serait utile et recommandable, pour chacune des régions parcourues, de choisir une commune plus particulièrement digne de remarque par la constitution de son parler et, la prenant comme type, d'y consacrer une étude de détail, où le moindre fait, soit phonétique, soit morphologique, soit syntaxique, soit lexicologique, serait relevé, dûment étiqueté, puis éclairci dans la mesure du possible.

« Il faudrait, a dit M. Gaston Paris, que chaque commune... eût sa monographie purement descriptive, faite de première main et tracée avec toute la rigueur qu'exigent les sciences naturelles. »

A chaque commune sa monographie, voilà bien, en effet, l'idéal rêvé. Ce serait peut-être, toutefois, beaucoup demander. Une monographie par région rendrait déjà quelques services. Ces minutieuses investigations auraient l'avantage appréciable de compléter, en ce qu'elles ont de nécessairement fragmentaire, les études de géographie dialectologique. En outre, portant notamment sur des matières de syntaxe, elles renseigneraient sur les façons de juger et de sentir du paysan ; elles permettraient, par des comparaisons judicieuses,

d'atteindre jusqu'aux ressorts cachés de l'âme populaire et d'en saisir la nature.

Nous avons étudié ailleurs la distribution topographique des produits patois dans la région de Caen à la mer.

Le présent travail est consacré à l'analyse du parler de la commune de Thaon, considérée comme le centre linguistique de cette région.

Caen, 28 octobre 1899.

INTRODUCTION

La commune de Thaon (anciennement Thaon ou Than [1]; — phonét. *Tã*) est située à 12 kilomètres de Caen, qui est un centre français important de 42.000 habitants.

Sa position en bas-fonds dans un pays de plaine l'isole relativement des villages environnants.

Elle est limitée au nord par les communes de Fontaine-Henry et Basly; à l'est par Colomby-sur-Thaon et Anisy; au sud par Villons-les-Buissons, Cairon et Lasson; à l'ouest, par le Fresne-Camilly.

---

[1] 1° Archives département. du Calvados (M. Bénet, archiviste) : « Jehan Alain le Jeune demourant à Thaon », etc. Pièces datées de 1415, 1432, 1438, cotées H. 628. — Béziers, Mém. pour servir à l'état hist. et géogr. du diocèse de Bayeux, III, 392, cite une pièce datée de 1164 : « Philippus de Thaon; — ecclesia de Thaon. » Le même, p. 393, donne, toutefois, pour 1250 : « Johannes de Than; — ecclesia S^ti Petri de Than; » mais, pour 1295, « Jean de Thaon; — Raould de Thaon ».

2° M. le chanoine Deslandes, bibliothécaire du Chapitre de Bayeux, a relevé, dans le Livre Pelut (Tabula Benef. civitat. et dyoces. Baioc.) pour 1356 environ : « Decanatus de Maletoto. Taxatio beneficiorum : XVIII *l.* maior portio de Thaone. »

3° Les archives départ. de la Manche (fonds de l'abbaye de Savigny) renferment, m'a-t-on dit, des pièces anciennes relatives à Thaon.

4° C'est, sans nul doute, de notre commune que tire son nom Philippe de Thaon ou mieux Thaün, suivant la graphie la plus fréquente, prêtre anglo-normand, auteur d'un *Bestiaire* et d'un *Comput* (premier tiers du XIIe s.).

Les communes qui se trouvent en relations naturelles avec Thaon sont Fontaine et Le Fresne, d'une part, Cairon de l'autre et enfin Colomby et Basly. Dans toutes ces communes, le patois résiste avec assez de succès à l'influence française.

A Thaon même, chez les femmes surtout, que l'industrie de la dentelle obligeait au travail sédentaire, le patois s'est conservé dans un état de pureté assez remarquable. Les femmes de 30 à 40 ans, sans présenter un patois aussi caractérisé que celles de 70 et 80, restent cependant encore fidèles, pour la plupart, au parler traînant et au parler emphatique qui sont représentatifs de ce groupe linguistique et de quelques autres dans la région.

Les enfants sont là, du reste, pour en perpétuer l'usage.

L'école n'a pas, à Thaon, plus qu'ailleurs, une réelle influence sur l'évolution du patois.

Le service militaire seul est capable d'en modifier la teneur, et surtout l'émigration vers les villes.

Le français a pu, d'ailleurs, être importé par les hommes qui, maçons de profession, partaient jadis « faire la campagne d'hiver » à Paris et aujourd'hui encore exercent leur métier à la ville (Caen ou environs). Il n'existe pas, dans le voisinage, de centre important avec lequel Thaon soit ou ait pu jamais être en relations directes et permanentes. Douze kilomètres nous y séparent de Caen ; six kilomètres nous y séparent du chemin de fer (station de Mathieu, Cie des chemins de fer de Caen à la mer). Quant au chef-lieu de canton (Creully), où se tient un petit marché, il n'a pas une influence bien profonde sur les communes d'alentour. Ce marché n'est d'ailleurs pas très fréquenté par les « Thagnards » qui se déplacent peu et chez qui le progrès moderne, sous toutes ses formes, ne pénètre que lentement. On compte parmi eux bon nombre de mendiants.

Les personnes que j'ai interrogées et auprès desquelles j'ai recueilli les matériaux de cette étude sont toutes originaires de Thaon et y ont résidé la plus grande partie de leur vie. On en trouvera la liste à la fin de ce travail, en tête du lexique.

Je dois des remerciements à MM. Hodierne, maire de Thaon ; Blet, ancien maire ; G. Robert, à Courseulles-sur-Mer ; surtout à MM. Vintras, instituteur à Verson ; Boitard, instituteur à Boulon, et au jeune Joseph Gast, qui m'ont très intelligemment secondé au cours de mes recherches.

Ce travail comprend trois parties :
Phonétique.
Remarques de morphologie.
Remarques de syntaxe et de style. — Miettes de Folk-Lore.

Les habitants de Thaon (*lĕ Tañăr*) ont, dans la région, la réputation de « mal parler [1] », de « parler en long ». Cette réputation se trouve justifiée par les faits.

Le paysan n'est généralement pas mauvais juge de sa propre langue. Sa critique, quoique toujours incomplète et gauche, sait du moins tenir compte de certaines particularités saillantes. J'ai noté, chez lui, à diverses reprises, de réelles aptitudes à décrire le fait phonétique qui caractérisait son langage ; à le distinguer aussi de tels autres faits caractéristiques des parlers voisins. (V. plus loin, Livre III.)

Que veulent donc dire les paysans de la région de Caen, lorsqu'ils définissent un « parler long » le parler des « Thagnards » ?

En essayant de démêler la vérité qui se dissimule sous ce jugement sommaire, nous serons amené à donner, du parler de Thaon dans ses grandes lignes, une première idée d'ensemble qui servira d'introduction à ce travail.

L'expression de « parler long » se réfère d'abord à la valeur longue des voyelles dans diverses positions :

1. L'*i* pour des mots tels que : *j arĭv, la lsĭv, j dizõ, lĕ pijõ.*
2. L'*a* pour des mots tels que : *bäg, bräg, i s pärl* ; et, par extension, *l'ä* tendant vers *ŏ* dans des mots tels que : *atŏeĕ, ĕkrŏzaĕ, lŏvĕ.*
3. L'*o* pour des mots tels que : *ăsŏsaĕ, dŏnĕ, glŏb.*
4. L'*e* pour des mots tels que : *fĕvĕryĕ, eĕrvĕl, ĕkwĕl.*
5. L'*œ* pour des mots tels que : *tĕyœl, vĕtiyœz.*

Mais ce n'est là qu'un groupe de faits d'importance secondaire et qui sont communs à maint parler de la Gaule Romane (v. pl. loin), et ce n'est pas tout.

On s'accorde à reconnaître l'influence du voisinage des

---

[1] « *nŏ vĕ byĕ k eĕ dĕ Tañăr ŏ parlĕmä* » (on voit bien que c'est des *Thagnards* à leur façon de parler), me disait une femme de Fontaine-Henry, commune voisine.

labiales dans la production de formes telles que *fwo*, venant de *forn* (lat. *furnum*) ; *bwors*, venant de *borse* (lat. *bursa*), etc. Nous verrons qu'à Thaon ce phénomène a une autre portée, puisqu'il se présente dans des mots tels que *two*, venant de *tor* (lat. *turrem*) ; *sword*, venant de *sordre* (lat. *surgere*), etc. Et nous serons porté à expliquer cette extension du phénomène par les tendances que nous reconnaissons dans ce patois vers l'allongement vocalique, — ce son *wo* pouvant être considéré comme le point d'aboutissement d'une évolution *oo*, *uo*, *wo*, c'est-à-dire comme le résultat d'une segmentation antérieure.

Les mêmes remarques s'appliqueraient à des produits analogues qui présentent un son *wĕ̃* provenant de *e* secondaire, tels que *mwĕ̃tr* (lat. *magistrum*) ou un son *wẽ*, provenant de *ẽ* secondaire, tels que *mwẽ* (lat. *manum*) ; *smwĕ̃n* (lat. *septimana*) dans lesquels *wĕ̃* est l'aboutissant d'une évolution *ee*, *ae*, *oe*, *ue*, *wĕ̃* et *wẽ* l'aboutissant d'une évolution *ẽẽ*, *ãẽ*, *õẽ*, *uẽ*, *wẽ*.

Un autre ordre de phénomènes, plus typiques, comprend les produits segmentés en *aĕ̃*, qu'ils proviennent de *a* ou, secondairement, de *ẽ* ou de *ĩ* latins, comme *ẽtaĕ̃* (lat. *aestatem*) ; *saĕ̃* (lat. *serum*) ; *ortaĕ̃* (lat. **articlum*).

Et enfin, pour achever d'éclaircir la locution populaire de « parler long », il nous reste à noter la présence, dans le parler de Thaon, des diphtongues, soit primitives, soit secondaires, orales ou nasales, où l'*a* entre comme élément générateur. Ce sont, en premier lieu, les diphtongues orales primitives provenant du groupe lat. *a* + *l*, après vocalisation de l'*l*, comme dans *kăw* (lat. **caldum*) ; *kawɛ* (lat. **calcia*). Ce sont aussi les diphtongues orales secondaires analogiques, comme dans *băwtõ*, (lat. **bastonem*), *grăw* (lat. *crassum*), etc. Et, en dernier lieu, les diphtongues nasales soit primitives, comme dans *ãwn* (lat. *alnum*), soit secondaires, comme dans *ãwsyẽ* (lat. **antianum*) ; *grãwd* (lat. *grandem*) ; *kãwdĕ̃l* (lat. *candela*) ; *lõtẽãw* (lat. *longum* + *tempus*), etc.

Nous venons de voir par où le parler de Thaon se différencie de la plupart des groupes linguistiques qui l'avoisinent. Nous dirons, en deux mots, pour compléter cette description à grands traits, par où il s'y rapporte.

Thaon connaît le son *ĩ*, c'est-à-dire *i* nasal, provenant d'*ī* lat. dans *-īnum*, ou le son *ĩn*, provenant d'*ĭ* lat. dans *-ĭna*. Et, de même, il connaît le son *ũn*, c'est-à-dire *u* nas. + *n*, provenant d'*ū* lat. dans *-ūna*.

Thaon connaît le son *yĕ*, issu de *pal.* + *a* lat. (sauf exceptions. V. pl. bas).

Thaon connaît, comme la plupart des parlers de Normandie, l'*e* normand issu d'*ē* ou de *ĭ* lat.

Thaon connaît le son *yĕ* issu de *ĕ* + *i* lat.

Thaon connaît le son *yœ̆* issu de *ĕ* + *u* lat.

Thaon connaît le son *yœ̆* issu de *ŏ* + *pal.* lat.

Thaon connaît le *c* vélaire norm. issu de *c* + *a* lat.

Thaon connaît le *ɛ* norm. issu de *c* + *e*, *i* lat.

Mais Thaon ignore les groupes *gl* + *pal.* ; *cl* + *pal.* issus de *gl*, *cl* lat. Thaon ignore encore le son *yĕ* issu de *pal.* + *a* lat. comme dans *pal.* + *-are* (v. pl. haut). L'aire phonétique de ce dernier produit prend naissance à quelque huit kilomètres ouest de notre village.

Après cet aperçu général des caractères phonétiques du parler de Thaon, nous en aborderons l'étude détaillée.

NOTE PRÉLIMINAIRE

Pour me conformer à l'une des règles de méthode énoncées dans l'avant-propos, je me suis efforcé de multiplier les exemples et de joindre à un premier *stock* de mots qui sont essentiellement populaires, un grand nombre d'autres qui ne le sont peut-être pas ou certainement pas, — d'usage constant toutefois et qui m'ont paru devoir rentrer dans chacune de leurs séries respectives, quoiqu'ils fussent le résultat d'emprunts faits à la langue des villes à une époque qu'il est toujours difficile de fixer. Ces mots ne peuvent sans doute pas être présentés comme appuyant directement chaque loi de phonétique énoncée. Ils viennent, seulement, par surcroît, en renforcer la valeur, en étayer la solidité, prouvant, en même temps, la force de résistance d'un patois qui n'a pas perdu le secret de façonner et de modeler à sa propre image les mots qu'il ne cesse de puiser au fonds commun de la langue des villes.

Il s'ensuit qu'en ce qui touche à leur origine réelle ce n'est peut-être pas du prototype latin qu'il convenait de les faire précéder, mais du type français dont ils sont, à vrai dire, les correspondants, les représentants patois.

Toutefois, pour opérer de la sorte, je me voyais contraint d'établir entre les mots qui sont d'origine populaire et ceux qui n'en sont pas, un départ qu'il est toujours très délicat, qu'il est souvent impossible de déterminer. Je renonçais, de plus, au plan que je m'étais tracé; j'en atténuais la rigueur. Il consistait, en effet, prenant successivement toutes les voyelles, puis les consonnes latines comme point de départ, à examiner les combinaisons phoniques qu'elles avaient engendrées dans un parler populaire moderne, — lui-même héritier direct, pour l'ensemble, des parlers latins. C'est en vue de me rapprocher de ce plan que je me suis, en général, imposé le soin de faire précéder tout mot patois du mot

latin qui pouvait le plus légitimement en être considéré comme l'ancêtre médiat ou immédiat, réel ou supposé.

Il sera donc bien convenu que, pour avoir presque constamment laissé voisiner le mot patois et le mot latin, je n'en conclus pas nécessairement de ce voisinage à une descendance rigoureuse, sans intermédiaire. Il ne faudrait pas toujours lire :

mot lat. → mot pat.

mais, plus précisément, en mainte circonstance,

mot lat. À RAPPROCHER DU mot pat.

J'en dirai autant de quelques-unes de mes étymologies germaniques.

Le présent essai n'est pas seulement l'étude des modifications du latin dans le parler d'une commune normande ; c'est, en même temps, l'étude de l'influence de ce parler sur l'apport de la langue des villes ; et, j'ajoute, en passant, comme on le verra, l'étude des modifications purement patoises qui se sont produites dans la constitution interne de ce parler.

Afin de mieux marquer mon intention, j'ai donné, pour les mots au sujet desquels on peut douter s'ils sont d'origine populaire ou non, la traduction française entre parenthèses ou en notes. Ces éclaircissements ne font pas double emploi avec le lexique ; ils sont destinés à fournir l'intermédiaire même dont j'indique plus haut la nécessité.

Pour ce qui est des étymologies, je tiens à dire que la plupart de celles que j'ai proposées ne m'appartiennent pas en propre et j'invoque, ici, à l'appui de chacune d'elles, l'autorité de Diez (ou, à son défaut, l'autorité de Körting) et l'autorité du *Dictionnaire général* de MM. Hatzfeld, Darmesteter et Thomas. Si j'ai pu, soit dans le courant de ce travail, soit dans les notes jointes au Lexique, avancer, là-dessus, une opinion personnelle, j'ai pris soin de le laisser entendre.

LIVRE Ier

PHONÉTIQUE

A. — VOCALISME

I. — *ī* LATIN

1° *ī* lat., tonique, entravé ou libre, persiste, mais se présente sous la forme d'*i* long.

Ex. :	*arripat[1]	*dvã kĕ n ariv.*
	*berbicem	*bĕrbí* (v. Rem. 1 et Morphol.).
	? + villa	*Bõbãvĭl* (lieu dit à Thaon).
	captivum	*ĕtif.*
	filia	*fil.*
	*formicem	*formí* (v. Rem. 1 et Morphol.).
	*falcicula	*fówsil.*
	cribrum	*kríb.*
	libra	*liv.*
	lixiva	*lsiv.*
	*cisera	*síd* et *sídr.*
	vivere	*vív.*
	V. h. all. grioz + -icula	*grĕ̃zíy.*

Rem. 1. Peut-être y a-t-il influence du genre sur la valeur de l'*i* dans *bĕrbí* et dans *formí*. Ce dernier produit suppose le type **formica*, comme le premier un type (?) **berbica*.

---

[1] L'astérisque à la gauche des mots indique soit des produits de latinité douteuse, soit des produits latins hypothétiques.

Rem. 2. L'*upsilon* grec est assimilé à l'*i* lat.

Ex. : ἄσυλον → asylum *àwzíl.*

2° *ī* protonique donne aussi un *ī́*.

Ex. : dicimus *j dī́zõ.*
pipionem *lĕ pī́jõ.*
(?) *pistiare + . . . *pī́sãlyĕ* (pissenlit).

Rem. L'*ĭ* du patois, assez fréquent dans les formes du pluriel, s'explique par des raisons morphologiques (voy. Livre II).

Ex. : nidum *dĕ nĭ.*
Ital. radice *dĕ rà̀wdĭ.*

II. — *ē*, *ĭ* LATINS

Les produits de *ē* et de *ĭ* lat. seront examinés ensemble.

1° 1. *ē* tonique → *éi*. Cette diphtongue *éi* se réduit à *ḗ*. Le groupe *éi* peut aussi évoluer jusqu'à *èi*, qui se réduit, parallèlement, à *ȅ*. C'est ainsi que s'expliquent les deux valeurs que peut prendre l'*e* dit « normand ».

Ex. ad + credere *akrḗr.*
habere *avḗ.*
debeo *j lī́ dȅ ; j tè dȅ.*
debes *s kè tu dȅ.*
debet *ĕ dḗ ; kã no dḗ.*
debere *dvḗ.*
*recipére *èrchèvḗ ; rchèvḗ.*
*stēla *ĕtȅl ; lḗz ĕtȅl.*
*fallēre *falḗ.*
candela *kãwdȅl ; kãdȅl.*
? + -eses *lḗ kĕrpũnȅ*[1].
*concipére *kõsvḗ.*
credo *kè j krḗ ; jè n krḗ pā́.*
credere *krȅr ; krḗḗr.*
mensem *mȅ ; mȅ d à̀w.*

---

[1] Habitants de la commune de Crépon.

movere	*mavè; vmavè.*
*potére	*pavè.*
*sapére	*savè; sòvè.*
serum	*èl sè.*
seta	*sè.*
te	*cè tè.*
tela	*tèl.*
tres	*trèz bòm; katrè vè trèz ã.*
valere	*valè; vòlè.*
videre	*m vè.*
vere	*vèr; vèr; mè vèr; ã mè vèr.*
*volére	*valè.*

2. *ē* ton. + pal.[1] → *ei* → *e* norm.

Ex. :	in + *drectum	*àdrè. — Cf. laãrè; laãwrè; pa lèãwdrè; lããwdrè.*
	*drectum	*drè; drè nu.*
	*drecta	*drèt.*
	feria	*fèr.*
	crescit	*ea krè.*
	crescere	*krèt.*

2° *ē* atone → *e* norm.

fenum + -are	*fènè; lè fènè.*
credere + -abilem	*kèryab.*
credebam	*j kèryè.*
credere + habebam	*jè n krèrè pã.*
crescentem	*krèsã; krèsãw.*
crescentia	*krèsãs.*
*serata	*la sèrè; la sèrè.*
*telarium	*tèlyè.*
tu + te + -iare	*tutèyè.*

Rem. 1. Dans [picem + resina →] *pèruzin* (Pour le traitement régulier de l'*ĭ*, v. pl. loin), la forme *ruzin* présente une modification anormale obscure, où se dissimule peut-être quelque

---

[1] V. Influence des Palatales.

étymologie populaire, à moins que nous n'y devions voir une influence secondaire du prov. *rozina* [1].

Rem. 2. Les mots qui présentent soit un *ẽ* (*ẽ*), soit un *ẽ̀* (*ẽ̀*) témoignent d'une force de résistance remarquable, puisque cet *ẽ* et cet *ẽ̀* sont les résultats immédiats de la résolution d'une diphtongue *éi* (èi), sortie elle-même directement du latin. D'autres ont suivi l'évolution normale sans, d'ailleurs, jamais parvenir jusqu'à l'étape *wa*, qui est celle du français moderne. L'étape précédente *wẽ* (qui nous reporte au français du XVIIe siècle, et qui est constante aujourd'hui dans certains patois) n'a, d'ailleurs, dans le nôtre, que de rares représentants.

Ex. :	(?)	*ardesia	*ardwẽ̀z*.
		habere	*avwẽ̀r*.
		pensilem	*l pwẽ̀l*.
		reges	*lẽ̀ Rwẽ̀* (désigne la fête de l'Epiphanie).
		tres	*trwẽ̀* ; *twẽ̀*.
		tela	*twẽ̀l*.
		vela	*vwẽ̀l*.

3° 1. *ĭ* + pal. [2] → *ei* → *e* norm.

Ex. :	*ditum ← digitum		*dẽ̀* ; *dẽ̀*.
		strictum	*ẽtrẽ̀*.
		*frĭgĭdum	*frẽ̀*.
	rad. harn + -iscum		*harnẽ̀*.
		nigrum	*nẽ̀r* ; *nẽ̀e* (v. plus loin, consonantisme) ; *sukẽ̀r nẽ̀e* (fr. *réglisse*).

2. *ĭ* libre → *ei* → *e* norm.

ad + percipio *j apẽ̀reẽ̀*.

Rem. Le son *œ* est analogique : — influence des formes

---

[1] La botanique nous fournit, en effet, pour les langues du nord de la Loire, des emprunts nombreux aux formes méridionales.

[2] V. Influence des Palatales.

verbales en *-œ* (← *ŏ* lat.) comme « je peux », etc. (Cf., dans d'autres patois, *j bœ̃*.) Et, de même, pour le suivant :

ad + percipere	*apèrɛœ́r.*
bibo	*j bè ; j bḗ byẽ œ̃ ku.*
bibere	*bḕr ; bér ; bḗér.*
bibunt	*i bḕv.*
bibam	*kè j bḕv.*
vicem	*kḕk fè ; kyik fé ; ǎ la fè ; ót fè.*
fidem	*ma fè ; ma fḗ vḕr.*
pisum	*pḕ ; pḕ d tḕr* (peut-être pour *pḕr tèr* ; cf. le suivant), fr. pommes de terre.
*pira	*pḗr ; lḗ pḕr tḕr* [1].
recipio	*j ḕrɛœ̃́* (cf. pl. haut, *j apḕrɛœ̃́*).
recipere	*èrɛœ́r ; rɛœ́r* (cf. *id.*).
*siam	*kè j sḗ.*
*siat	*k ḕ sḕ ; sḕ ; ɛḕ.*
via	*vḕ ; tír ta d la vḕ ; vḕḕ.*
video	*j vḕ ; j í vḕy ; j n í vḕ gut.*
vides	*la vḕ tu.*
vident	*dḗ k ḕ vḕj.*
videam	*kè j vḗj.*

Rem. *ĭ*, devant une consonne finale, donne aussi un *e* norm.

Ex. :	quid	*d kyḕ ; kyḕ ; kḕ k tā́ dí ? kḕ k t á ? kḕ k nŏ li dírḕ ? kḕ ki vyẽ ?*

4° *ĭ* atone + palat. [2] et *ĭ* atone libre → *e* norm.

Ex. :	α) implicare	*ãpḕlyḕ* (pour la métathèse, v. pl. loin).
	nigrum + . . .	*nŏ́ s nḕrɛi.*
	picem + prov. rozina	*pḕruzín.*
	*piscionem	*pḗsõ* (*pḗsõnyḕr*).
	re + *frigidum + . . .	*rfrḗdi.*
	*vĭcinum	*vḗzḗ.*

---

[1] Pour *pḕr dè tḕr*, qui a désigné aussi les topinambours, concurremment avec *tḕratuf* (cf. Lexique).

[2] V. Influence des Palatales.

β) bibitionem	*d la bḗcõ.*
bibere + habeo	*j bḕrḕ.*
*bibitorem	*bḕvœ̀.*
bibimus	*j bḗvõ.*
*pirarium	*pḕryḕ; pḗryḕ.*
pisum + -aceus	*pḕzȧ* (fanes des pois).
*siamus	*k j ī sḕyȭ.*
vide + illac	*ḕl vḕla; l vḕla.*
vide + *illoco	*ḕl vḕlœ̀.*
vidimus + vos	*la vḕyṓ? ī vḕyṓ?*

Rem. 1. Dans *vyā́j* (← viaticum) la chute de la protonique implique la présence antérieure d'un *e* norm. régulier. Cf. *l ɛā́ vni; lè vɛā́ vni* (fr. le voiçà venir), pour : *lè vḕɛā́ vni.*

Rem. 2. En atone aussi, l'étape 2 a été parfois dépassée.

Ex. :	*apprivitiare	*aprivwḕzḕ.*
	artemisia	*armwḕz.*
	*Franciscum	*Frãswḕ.*
	*Francisca	*Frãswḗz.*
	pilum	*pwḕl.*
	*piperem	*pwḕvr.*

Rem. 3. *Pwḕsõ* est considéré par les paysans comme la forme française actuelle.

Harnwȧ est considéré, par contre, comme la forme patoise régulière, et ceux-là seuls qui cherchent à « bien parler » disent *harnḗ.* (Cf., là-dessus, ce qui sera dit de *fwẽ*, resp. *fẽ*, au chap. de l'Influence des Labiales.)

5° **Réflexions vocaliques.**

Il nous reste à examiner un phénomène important, un des phénomènes caractéristiques de notre patois, qui s'applique à des mots présentant aussi bien un *ē* qu'un *ĭ* en latin. Là encore nous réunirons les deux voyelles. Il s'applique aussi, d'ailleurs, et surtout, à des mots présentant un *a* lat., et c'est sous la rubrique de l'*a* lat. que nous étudierons les conditions physiologiques de production de ce phénomène.

Nous nous contentons ici d'enregistrer nos produits, qu'ils proviennent de mots ayant un *ē* ou de mots ayant un *ĭ* en latin.

Voici, brièvement, quel est le phénomène :

Un *e*, soit français et normand, soit normand, passe au son complexe *aḕ* ou *ay*. (V. plus loin, IV, 2°.)

1. *ĕ* lat. → *e* norm. → *aĕ*, *ay*.

*stela	*ĕtaĕ* : ← *ĕtĕ*, après chute de l'*l*.
me	*maĕ*; *hormi maĕ*; *dã maĕ*; *cèt ă maĕ*; (*pardõnĕ mĕ*)[1].
se	*saĕ*.
serum	*l say*.
ad + *eccistum + serum	*ȯssaĕ* (*ȯdsĕ*).
te	*tɛœ taĕ*; *kuvĕr taĕ*; *asyĕ taĕ*; *avœk taĕ*; *tay*.

Analogie.

α) *ĕ* du suff. -ellum :

caldum + -ellum	*du kȯdą̆*[2] : ← *kȯdaĕ* ← *kȯdĕ*, après chute de l'*l*.
?	*makraĕ*[3] : ← *makrĕ*, après chute de l'*l*.

β) *ĕ* dans les mots :

infernum	*ãfay*.
ferrum	*faĕ*.
hibernum	*ivaĕ*; *ivay*.

Rem. 1. *sway*, dans la locution : *ɛè sway*, est très fortement influencé. C'est la forme française à laquelle s'est trouvé appliqué le traitement patois.

Rem. 2. On trouve rarement le son *a*.

Ex. : *hȯ́ɛ tă*; *tĭr ta d la vè*; *ĕrkɛul ta*; *kȯ́dă*.

Rem. 3. *tĕy* est une analogie dont le point de départ paraît être la forme *tay*, avec influence régressive vers l'*e* norm. Ex. : *asyĕ tĕy*.

Les cas où se rencontre la forme *tĕ* sont du domaine de la phonétique syntaxique.

Ex. : *j tĕ dè*; *pŭs tĕ d ĭlœ*.

2. *ĭ* lat. → *ĕ* → *aĕ* et *ay*.

*ditum	*ĕl daĕ*; *nyãn a k a lig daĕ*[4]; *day*.

---

[1] Les produits présentant un son *ĕ* figurent entre parenthèses.

[2] Chaudeau (V. Lexique).

[3] Maquereau.

[4] Littéralement : il n'y en a qu'à lèche-doigt.

Rem. Le son *ŏĕ* présente une évolution de l'*a* secondaire.

Ex. : *i grò dŏĕ.*

quid	*d kyaĕ* (*d kĕ*).

Rem. Pour *d kĕy*, v. pl. haut, rem. 3.

illum	*bal laĕ*; *dŏn ĕ m laĕ.*
*articlum	*ŏrtaĕ.*
sitim	*saĕ*; *say.*
*soliclum	*solaĕ*; *sŏlay*; (*ĕl solĕ ri*).
*vermiclum	*vĕrmaĕ.*

Rem. Les produits du lat. **articlum*, **soliclum*, **vermiclum* témoignent de la chute secondaire de l'*l* finale, c'est-à-dire de formes antérieures telles que *ortĕ*, *solĕ*, *vermĕ*.

III. — *ĕ* LATIN

1° *ĕ* libre ton. → *ie* → *yĕ*.

Ex :	*assedere	*asyĕr*; *asyĕr*; *s asyĕr.*

Rem. Ce produit provient d'une forme latine accentuée sur le radical, à moins qu'il n'y ait eu influence régressive des formes de l'ind. prés. sg. I, II, III.

2° *ĕ* + *u* → *ieu*.

Cette triphtongue primitive se fond, dans notre patois, en un son *yœ*.

Ex. :

Anc. h. all. bed → *bedum	*l byaĕ*; *ĕl byaĕ* (bief).
Anc. h. all. fëhu	*fyaĕf*; *fyaĕfĕ* (fief, fieffé).
[1] *tĕgula	*kyaĕl*; *ĕtyaĕlĕ.*
nebula	*ñaĕl* [2]; *d la nyaĕl*; *ñœlaĕ.*
*sequere	*pursyaĕr*; *pursyœvi*; *j vwĕ l syaĕr*; *tu d syaĕt*; *j tĕ syaĕ.*
(?) *saevum	*syaĕ*; *du syaĕ.*
vetula	*vyaĕl*; *vyaĕy*; *la vyaĕyĕs.*

---

[1] Cf. *tegere*.

[2] Nuile.

Rem. 1. *yæ* → *yè*.

Ex. : per deum *pòrdyè*.

Rem. 2. *æ* → *è*.

Ex. : vetula *vyèl*.

Rem. 3. *kanivyæ̆* est d'origine obscure. Cf. le vieux franç. *chenevuis*.

3° *ĕ* du suff. *-ellum*, *-ellos*.

1. La forme du nomin. sg. qui donne un produit *-yo* ou *-yaw*, encore vivant sur certains points de la Normandie, ne semble pas avoir été connue ici.

Les rares exemples du suff. *-yo* (jamais *-yaw*) sont des importations ou des produits influencés.

Ex. :	bellus	*il è byo*; *cèt i byo*; *byò jĕr* (fr. *beaucoup*).
	chorda + -ellus	*æ̃ kordyò* (cf. suff. *-ellum*).

Rem. *Linyo* présente, sans doute, un changement de suffixe.

porcellus	*pŏrsyŏ*.
*sitellus	*syŏ*; *l syŏ*.
*vitellus	*vyŏ*.

Rem. *-ellis*, dans *pellis*, aboutit au même résultat.

pellis	*kæ̆r ĕ pyŏ*. (Cf. le verbe *ĕpyòsĕ*.)
analog. aqua	*l yò*; *dĕ l yo*; *d l yò*; *d l yò d vi*.

2. Le suff. *-ellos* a persisté dans notre patois, fournissant aux produits de *-ellum* (v. pl. loin) leurs formes de pluriel, — tantôt avec persistance de l'ancienne diphtongaison, tantôt avec réduction à *-yă*.

agnellos	*d z añă*.
? v. franç. baïveau	*balivyă*.
fr. bigarreau	*bigòryăw* (variété de cerises).
(?) *ablatarellos	*dĕ blæryăw*.
botellos	*bwoyă*.
bellos	*byă*.

de + abante + -ellos	*dĕ dvãtyá* (tabliers).
*sturnellos	*d z ĕtwurnyá.*
*fusellos	*fisyà̀w.*
fossatum + -ellos	*fṓsyà̀w ; lḗ fṓsyò̀w.*
Fontana + -ellos	*lḗ Fõtĕ̀ñá* (habitants de Fontaine-Henry).
Fraxinum + -ellos	*lḗ Frĕ̀ñá* (habitants du Fresne-Camilly).
canthum + -ellos	*dĕ̀ kãwtyà̀* (chanteaux du pain).
? + -ellos	*lĕ̀ kulõbyá* (habitants de Colomby-sur-Thaon).
cultellos	*dḗ kutyá.*
curatum + -ellos	*nò̀ kuryà̀ ; dĕ̀ kɛuryá.*
? fr. coupeau	*kwè̀pyá̀w.*
fr. maquereaux	*makĕ̀ryá.*
monticellos	*dḗ mõsyá ; muɛyà̀.*
morsum + -ellos	*morsyá.*
*musus + -ellos	*lḗ mū́zyā̀w.*
napum + -ellos	*lĕ̀ navyá̀w.*
nasum + -ellos	*lĕ̀ nā́zyá.*
?	*pipĕ̀rñá* (variété d'anguilles).
*porrellos	*pwuryá ; pworyà̀ ; pworyà̀w ; pwuryà̀w.*
pelles (cf. pl. haut)	*lĕ̀ pyá.*
germ. raus + -ellos	*dĕ̀ rozyò̀w* (roseaux).
*cisellos	*pè̀r dė sī́zyà̀w ; vṓ sizyà̀w.*
*taurellos	*toryá ; dĕ̀ toryèà̀w.*
? + -ellos	*trĕ̀zyá* (v. lexique).
*vitellos	*vyá ; dĕ̀ vyà̀w.*
aucellos	*lĕ̀z ṓt z wè̀zyá ; dz wè̀zyá.*
audire + p + -ellos	*l z wī́pyá.* (oreillons).

Rem. Certaines de ces formes peuvent avoir une valeur péjorative, comme *lĕ̀ kuryà̀*, et, de même, les noms d'habitants tels que *lĕ̀ kulõbyá*, etc.

3. Le suff. *-ellum* nous fournit toutes ou presque toutes les formes du singulier. Il y a eu chute de l'*l* des formes anciennes en *-el*.

Ex. :	annellum	*ãnĕ̀.*
	agnellum	*ãñĕ̀.*

? v. fr. baïveau	*balivĕ.*
benna + -ellum	*bānĕ.*
angl. sax. bat + -ellum	*batè.*
(?) *ablatarellum	*blœrĕ.*
fr. barre + -ellum	*bòrĕ.*
?	*bŭrĕ* (bourreau).
bux + -ellum → *buxtiellum	*bœosè.*
de + abante + -ellum	*dvāwtè*; *dvātĕ.*
*fusellum	*fizè.*
? + -ellum	*hèzè*; *hézè*; *hèèzĕ*[1].
germ. haim + -ellum	*l Hōmĕ* (nom de lieu).
cappa + -ellum	*kapè.*
canthum + -ellum	*èl kātĕ.*
chorda + -ellum	*kŏrdĕ.* (V. 3° : 1.)
cultellum	*kutè.*
fr. coupeau	*kœèpĕ.*
*mantellum	*màwtè.*
monticellum	*mòsè.*
morsus + -ellum	*morsè.*
*martellum	*mŏrtĕ.*
*musus + -ellum	*múzè.*
novum + -ellum	*nuvè.*
pannum + -elli	*pānè*; *dĕ pōnè.*

Rem. Ces deux dernières formes sont des formes de pluriel. Cf. *pōnyĕ,* avec influence de *panarium.*

? + -ellum	*pipĕrnĕ.*
rastellum	*rātĕ.*
Rac. german. + -ellum	*ridĕ.*
? + -ellum	*Rŏzĕ* (Rosel, nom de commune).
*rivuscellum	*rusĕ*; *rïvisĕ.*
re + novum + -ellum	*l èrnuvĕ* (printemps).
cerebellum	*sĕrvé.*
*cisellum	*sizè.*
? *tassellum	*tāsĕ.*
? + -ellum	*tèrzè*; *trézè.*

[1] V. Lexique.

*taurellum	*tórè*; *tworè*.
tunna + -ellum	*tŭnĕ*.
bas all. tûte + -ellum	*tẅĕ* (tuyau à lessive).
aucellum	*ǣ n wèzĕ*.

Rem. L'*e* bref du suff. *-ellum* donne, régulièrement, un *e* ouvert roman. On remarquera que cet *e* a persisté, avec sa valeur primitive, dans le plus grand nombre des produits relevés. Cet *e* ouvert peut même passer au son *ǣ*. Ex. : *kăpǣ*; *kãwtǣ* (rare à Thaon).

4° *ĕ* protonique.

1. *e* prot. entr. → *i*.

Ex. : *leviarium *lijyĕ*[1].

2. *e* proton. libre → *i*.

Ex. : ? *gemare *jimĕ*[2] (cf. *jimŏrd*).

IV. — *a* LATIN

1° *a* ton. entravé, latin ou roman, persiste régulièrement. Il se présente sous la forme d'un *a* fermé, bref ou long.

Ex. :

subst. verb. de (?) *attaccare	*ătăk*.
*damnaticum	*damăj*.
filum + -acea	*filăɛ*.
fr. grimace	*grimăɛ*.
bas. all. hacke	*hăɛ*.
fr. Jacques	*Jăk*; *sẽ Jăk*.
crinem + -acea	*kriñăɛ*.
*limacea	*limăɛ*.
*male + habitum	*malăd*.
minacia	*mnăɛ*.
palea	*d la păl*.

---

[1] Remarquer : *La Volijărd*, nom propre de femme; fr. La Vaulégearde, femme Vaulégeard.

[2] Pleurer, geindre.

esp. batata + ?	*dẽ patắc* (pomme de terre).
*plattia	*plắc*.
?	*safắr* (gourmand).
sapiam	*sắv* (sache).
*tripalium	*travắy*.
*operaticum	*uvrắj*.
vacca	*la vắk*.

2° **Réflexions vocaliques.**

Rem. — Les tendances emphatiques du parler de Thaon entrent peut-être pour une certaine part dans la persistance qu'on y remarque d'un hiatus de deux voyelles joignantes, très anciennement réduites en français; à moins qu'il ne s'agisse, dans la plupart des cas, d'un phénomène secondaire de date récente. Le fait se produit notamment pour des mots ayant en latin un *a* ton. ou proton., suivi ou précédé de *a*.

Ex. :

*annata	*ānaẽ*.
ital. donna + -ata	*dõnaẽ* (« habillée », — avec une idée péjorative).
*caminata	*eminẽẽ*.
*cippum + -ata	*eũpẽẽ* (rejeton).

On ne peut ranger sous cette rubrique des formes telles que : *lắẽ* (fr. *laid*; anc. h. all. *laiđ*); *lẽ suflaẽ*, — qui rentrent dans l'étude des réflexions vocaliques d'un *e* norm. moderne.

*
* *

C'est le lieu d'examiner les produits en *aẽ*, en tant qu'ils sont issus de mots ayant un *a* en lat. (Pour les réflexions de l'*e* norm. provenant de *ē* ou de *ĭ* lat., v. pl. haut.)

Il nous est interdit, par le bon sens d'abord, de voir dans le son *aẽ* (ay) ou *a* de notre patois ce qu'on a prétendu être une persistance de l'*a* latin. Il nous est interdit aussi de l'y voir pour un motif probant qui est la présence, dans notre village, de ce même son *aẽ* (ay) ou *a* à la finale de mots ayant soit un *ē*, soit un *ĭ* en lat. (v. pl. haut).

Nous y constatons une simple évolution de l'*e* norm. moderne.

Comment peut être marqué le schéma de cette évolution?

Par emphase, un *e* fermé se segmente et, de cette extension du son, naît un groupe qui se compose essentiellement de l'*e* fondamental et d'un *e* adventice secondaire, de même nature que le son générateur.

Cet *e* adventice a la propriété d'évoluer. Il passe successivement à *e* ouvert, puis à *a*, en même temps qu'il prend dans le groupe une valeur sans cesse plus grande, jusqu'au point de réduire le son fondamental lui-même au rang de son adventice et, finalement, de le faire disparaître.

D'où le tableau suivant :

1. *é*.
2. *éé*.
3. *èé*.
4. *àé*.
5. *aé* → *ay*.

---

6. *a*.

Rem. — L'*e* adventice de l'étape 5, ayant conservé nettement sa valeur d'*e* fermé, peut passer au son *i*, puis *y*.

Quant à l'*e* ouvert, qui se rencontre parfois dans un domaine où dominent les sons *aé* et *ay*, il peut s'expliquer par une régression secondaire de l'*a* ouvert vers *e* ouvert. — Les produits avec *e* ouvert figureront entre parenthèses.

Voici nos témoignages :

*abesmum + -atum	*abyémaĕ*[1] ; *abyémay*.
*accaptatum	*aɛtaĕ* ; *aɛtaĕ*.
ad + *ficcatum	(*afiɛĕ*).
ad + famem + -atum	*afõmaĕ* ; *afwamaĕ*.
? + -atum	*ajigornaĕ*[2].
? + -atum	(*akokeinĕ*)[3].
ad + consuetudinem + -atum	*akutumaĕ*.
*alluminatum	*alumaĕ*.
annuntiatum	*anõsaĕ*.

---

[1] Abîmé.
[2] Arrangé, ajusté.
[3] Acoquiné.

*arripatum	*arivaĕ*; *arivöĕ*.
ad + vallem + -atum	*ăvălaĕ*.
in + firmatum	*ãfĕrmaĕ*.
inflatum	*ãflaĕ*; *ãflay*.
in + ? rheuma + -atum	*ãryémaĕ*; *ãryémay*
in + salsa + -atum	*ãsòsaĕ*.
in + volatum	*àvolaĕ*.
in + venimen + -atum	*ãvlimaĕ*.
in + via + -atum	*ãvyaĕ*; *ãvyay*.
ablatum	*blaĕ*; *blay*.
anc. h. all. blanch + gelatum	*il ĕ blãjlay*; *jlaĕ*; *il a jlăy*.
bonitatem	*bõtay*.
carnem	*d la ɛaĕ*; *d la ɛay*.

Rem. — *ɛăĕ* présente une étape antérieure de l'évolution.

cantatum	*cãtaĕ*.
?	*dalaĕ* (pissé).
damnatum	*dãnăy*.
de + bulla + -atum	*dĕbwŏlaĕ* (déboulé).
de + ? frac + -atum	*dĕfraktaĕ* (décousu).
de + gustum + -atum	*dĕgwótuĕ*; *gwótaĕ*.
de + rapina + -atum	*dĕravinaĕ* (dégravoyé).
de + v. fr. rober + -atum	*dĕrobaĕ*.
de + v. bas franc. skërran + -atum	*dkéiraĕ* (Rem. *èdchiră*)[1].
onomat. + -atum	*dĩdalaĕ* (remué, tremblé).
donatum	*dŏnaĕ*; *dõnaĕ*.
duplatum	*dublăĕ*.
duratum	*duraĕ*.
desideratum	*dziraĕ*; (*dzirĕ*).
ex + fr. boudin + -atum	*ɛ ĕ ĕbudinaĕ*.
ex + granum + -atum	*ĕgĕrnaĕ*.
*excaldatum	*ĕkŏdaĕ*.
*excalfatum	*ĕkŏfaĕ*; *i va s kŏfaĕ*.
ex + v. nord. krasa + -atum	*ĕkrò̀zaĕ* (écrasé).
ex + coxa + t + -atum	*ĕkyœstaĕ*.

[1] Déchiré.

anc. fr. esquipe + -atum	*ĕkvipaĕ.*
ital. stroppiare + -atum	*ĕstrupyăy* (estropié).
aestatem	*ĕtaĕ*; *ĕtay.*
fossatum	*fŏsaĕ* (plur. *dĕ fŏsă*); *l fŏsaĕ*; *fŏsay.*
? + -atum	*galtaĕ* (remué).
conflatum	*gõflaĕ.*
? v. h. all. gâhi	*gyaĕ* (gai).
(v. franç. gaï)	*gyay* (*gyĕ*) [1].
? + -atum	*i s a hœrtaĕ.*
onom. + -atum	*hŭtaĕ* (sommeiller).
germinatum	*jĕrnaĕ.*
*jettatum	*jtaĕ.*
jocatum	*jwaĕ.*
quadratum	*kăwraĕ.*
curatum	*kœuraĕ*; *kœurăy*; (*kjurĕ*).
crepatum	*kèrvaĕ.*
clavem	*klaĕ*; *klaĕ*; *klay*; (*la klĕ*).
clarum	*klăĕ*; *klay.*
*cocca + ... + -atum	*koĕŏnaĕ.*
fr. café	*kŏfaĕ.*
quassatum	*kŏsaĕ*; *kŏsaĕ*; *kŏsay.*
costatum	*kŏtaĕ*; *ă kŏtăĕ*; (*kŏtĕ*).
causatum	*kŏzaĕ.*
conditionem + -atum	*kõdisyonaĕ.*
*colapum + -atum	*kupaĕ.*
curvatum	*kurbay.*
cubatum	*kwaĕ*; (*kwĕy*) [couvé].
*quaestum + -atum	*kyĕtaĕ.*
levatum	*lvaĕ.*
mare	*la maĕ.*
(?) male + vatium + -atem	*mŏvĕstaĕ.*
necatum	*ñaĕ.*
nebula + -atum	*ñœlaĕ* (nuilé).
(v. fr. aubeau)	*ŏbaĕ* (aubier).
*ausatum	*ŏzaĕ.*
*pasmatum	*pămaĕ.*
*passatum	*păsaĕ.*

[1] D'autres régions, où les réflexions vocaliques sont ignorées, présentent la forme *gay* (fr. geai).

fr. patrouiller + ? +	
-atum	*patrõnaĕ* (touché, caressé).
plicatum	*pĕlyaĕ.*
pensatum	*pĕsaĕ.*
paupertatem	*pȯvèrtaĕ.*
*piratum	*prăĕ*; *pray* (poiré).
pratum	*praĕ*; *pray.*
re + (?) cadere + . . . +	
-atum	*il a rkyèvaĕ* (tombé).
sella + -atum	*sĕlă* (sellé).
satullum + -atum	*sȯlaĕ.*
bas all. supen + -atum	*ɛa l a supaĕ* (séché).
sudatum	*sϋaĕ.*
tardatum	*tardaĕ.*
(?) *tumbatum	*tãbaĕ.*
temperatum	*trãpaĕ.*
triump(h)are	*trõpaĕ.*
? + -atum	*trutaĕ* (caillé).
tornatum	*turnăĕ.*
veritatem	*vĕritaĕ.*
versatum	*j ĕ vĕrsaĕ.*
*oblitatum	*ŭblĕlyaĕ.*

Rem. 1. Les formes *vraĕ* (← veracum), *vrăy* rentrent dans ce chapitre. Le son *aĕ* (ay) y est une évolution de l'*e* norm. secondaire et non un souvenir de la diphtongaison provenant de *a* + *c* lat. (cf. pl. haut).

Rem. 2. On a pu remarquer que, dans cette longue liste, ne figuraient comme formes verbales que des produits du lat. *-atum* et non du lat. *-are*. Il est de règle, en effet, que :

-are → *ĕ* (*ė*) ou *ĕ*.
-atum → *aĕ* (ay).

Rem. 3. **Digression.** — Ce phénomène est, de ceux que nous avons étudiés jusqu'ici, celui qui dépeigne le mieux notre patois. Il trouve, avec quelques autres, déjà cités (v. l'Introduction), son explication dans une tendance de ce patois à l'extension vocalique, à l'emphase phonique.

La segmentation vocalique, étudiée plus haut, la diphtongaison (soit des voy. orales, soit des nasales) qui nous occupera

plus loin, manifestent clairement cette tendance. Le nombre et la variété des sons ouverts en témoignent aussi, s'il est vrai de dire que ces multiples sons ouverts sont autant d'acheminements vers des diphtongaisons ultérieures ou autant d'efforts faits vers des diphtongaisons qui ne se réalisent pas. C'est ainsi que nous devons noter la fréquence d'un son *a* long très ouvert, celle aussi d'un son *o* très ouvert, provenant de l'évolution d'un son *a* fermé ; que l'*o* fermé subit aussi cette poussée vers un son *o* ouvert, et que l'*e*, surtout final, est presque constamment de nature très ouverte, quelquefois même se segmente.

Nous croyons pouvoir ici, — afin d'en avoir fini avec l'étude de ce phénomène typique — donner une liste complète de ces sons, dans l'échelle de l'*a* ainsi que de l'*o* et de l'*e* [1].

1° *a* lat. a des tendances à prendre la valeur d'*ȁ*.

	ad	*kiyȅ ȁ pȍ.*
	arborem	*ȁb* ; *ȁrb* ; *ȁbr.*
	allium	*ȁ l ȁl.*
prov.	baga	*bȁg.*
prov.	braga	*brȁg.*
	*bragulare + . . .	*brȁyȁr.*
	brutalem	*vyȅ brutȁl.*
	degradat	*ȅ dȅgrȁd.*
	fructum + -aticum	*fritȁj.*
	*gladiolos	*dȅ glȁdyȅ.*
ital.	caporale	*kapwȍrȁl.*
prov.	carda	*dȅ kȁrd.*
fr.	casson + infl. de bastonnade	*kastonȁd.*
	cava	*la kȁv.*
	lavare + -aticum	*lȁvȁj.*
	male	*mȁl.*
	passum	*pȁ.*
	se *paraulat	*i s pȁrl.*
	pro + minare + ?	*prȍmnȁd* (jeu d'enfants).
	*rabia	*rȁj.*

[1] Toutefois, pour plus de méthode, nous reporterons en note tous les produits présentant les variétés de l'*o* et de l'*e*.

holl. happen	*j ã rȁpi yun* (de : happer).
*rasare + -atorem	*ràzǽ.*
sapiam	*kè jè l sàv.*
fr. timbale	*tẽbȁl.*
vadis	*kàw ki k tu và rvèni.*
viaticum + -at	*ki vwŏ̀yȁɛ.*

2° Un son *a* fermé peut aboutir à *ŏ*, *ò*.

α) — *ŏ*.

?	*akŏ̀botĕ* (se dit du blé, atteint de maladie).
fr. almanach	*almĕ̀nŏ.*
*animalem	*animŏ.*
fr. bavarde	*bavŏ̀rd.*
fr. bec + -acea	*bĕ̀kŏs.*
?	*Bŏ̀rbyḗr* (Barbière, nom de lieu).
prov. barrica	*bŏ̀rik.*
bracchium + . . .	*brŏ̀ɛyḗr.*
fr. bourrache	*bū̀rŏ̀ɛ.*
*ecceoc illac	*ɛè ɛŏ̀.*
? *scacia	*d z ĕ̀kŏ̀ɛ.*
filum + -acea	*filŏ̀ɛ.*
focacia	*fwŏ̀ɛ.*
ital. ganascia	*gŏ̀ñaɛ* (tête).
germ. gard + -inum	*gŏ̀rdẽ.*
gábata	*gŏ̀t.*
fr. javelle	*gŏ̀vḗl.*
v. nord. hala	*hŏ̀l* (hale, tire).
? * gemare + -hart	*jimŏ̀rd* (pleurarde).
caballum	*jvŏ̀.*
*captiare	*kŏ̀ɛĕ* (chasser) ; *à kŏ̀ɛ* (en chasse).
fr. café	*kŏ̀faĕ.*
catta + pilosa	*dĕ̀ kŏ̀plū̀z.*
quarta	*kŏ̀rt.*
ital. carcassa	*kyḗrkŏ̀ɛ.*
illac	*lŏ̀ ; st om lŏ̀ ; il tè tà lŏ̀.*
largum	*lŏ̀rj.*
male	*mŏ̀ ; mŏ̀l.*

*martellum	*mŏrtĕ.*
ad	*kivĕ ŏ pŏ.*
ad + *eccistum + serum	*ŏdsè*; *ŏssăĕ.*
? germ. *agalstias	*tu m ŏgac.*
appressum	*ŏprăĕ* (après).
*arripatum	*ŏrivĕ.*
ad + satis	*ŏsĕ.*
*plattia	*plòc.*
?	*d la pŏñolĕ* (sorte de trèfle).
a. sax. papig	*du pŏpi* (coquelicot).
se *paraulare	*s pŏrlĕ.*
*reseda	*rĕzĕdŏ.*
fr. ric-à-ric	*rikòrak.*
*sapere	*sŏvĕ.*
rad. tac	*tŏk* (tache).
cf. bas all. tappe	*tŏp* (gifle).
*tractiare	*trŏcĕ* (chercher).
vacca	*vŏc*; *vŏk.*
valere	*vŏlĕ.*

β) — *ŏ.*

ad + taxare	*atŏcĕ* (prendre à tâche).
*abbatiale	*basyŏl* (masure).
fr. bigarrer + -ellos	*bigŏryăw.*
fr. barre + -ellum	*bŏrĕ.*
id. + . . .	*bŏryĕr.*
*bastonem	*l bŏtō.*
*botulà	*dĕ bwŏy.*
*ecceoc illac	*vla cŏ vni* (litt. voilà ça venir).
calcem	*d la cō.*
*castania	*cŏtĕn.*
*castellus	*cŏtŏ.*
v. nord. krasa + -atum	*ĕkrŏzăĕ.*
falcem	*fō.*
*gladiolos	*dĕ glŏdyăĕ.*
*garcio	*gŏ* (gars).
germ. wardon	*gŏd lĕ.*
anc. h. all. waso	*du gŏzō.*
?	*hăkŏr* (hangar).
fr. hasard	*hŏzăr.*

imaginem	*imȍj.*
ital. canaglia	*dĕ knȍl* (enfants).
cavea	*kȍj.*
quadrifurcum	*kȍrfwo.*
*quadrellus	*kȍro.*
ital. carroccia	*kȍròc.*
ital. carriera + ...	*kȍryǽ* (carrier).
quassatum	*kȍsaĕ; kȍsǽr.*
? (cf. castillier)	*du kȍsi* (cassis).
? prov. cassa + ...	*kòsyé* (étui).
? coagulata	*kȍyi; la kȍyí.*
colare + -hart	*kulòr.*
lacertum (changement de suff.).	*ǣ lézòr.*
lavare	*ò lòv; lòvri; lȍvĕ.*
*margula	*mȍl* (fumier).
martem	*mȍr.*
*matrana	*mȍrĩn.*
?	*mȍrõ* (marron).
navigare	*ɛa nȍj; nȍjĕ.*
arborem	*ȍbr.*
bas franc. aiblor +...	*òfráz.*
*astric +...	*ȍtĕryĕ* (âtre).
aprilem	*ȍvri.*
fr. (← du prov.) pastenade	*dĕ paskènȍd* (carottes).
fr. Pâques	*dĕ pȍkyĕt* (pâquerettes).
*paraula	*pȍl* (parle, dis).
*parcum	*l pȍr.*
*patranum	*pȍrẽ.*
parochia	*pȍrwĕs.*
*passare	*pȍs laɛĕ.*
id. +...	*pȍsǽs.*
palea + -acea	*pȍyaɛ.*
rad. poc + -hart	*grȍ pukȍr.*
rarum	*ròr.*
rastellum +...	*rȍtèlyĕ.*
regalem	*rȍyȍl.*
v. fr. safre + -hart	*safòr.*
prov. salada	*salòd; sȍlòd.*
*sarracinum	*saròzẽ.*
v. h. all. salo	*sȍl.*

satullum + -hart	*sôlòr.*
taliatum	*tòyí.*
*tripaliatum	*travòyé.*
*villaticum	*vilòj.*
vadis	*tu vò* [1].

---

[1] Nous faisons suivre, comme nous l'avons annoncé, les produits en *o* ouvert et *e* ouvert (*œ* ouvert) :

1° *o* se présente, généralement, sous la forme d'*o* ouvert.

Ex. :	intenditis + vos	*ãtãdõ.*
	?	*la baɛòl* (Jeu, — v. Lex.).
	burra + ...	*bwòré.*
	? *ciconiciola	*ɛẽnòl* (manivelle de puits).
	fr. dégringole	*dégrẽgòl.*
? a. sax.	docke	*la dòg* (rumex oseille).
	dolat	*ki dòl.*
	dono	*ej li dòn.*
ital.	donna + ...	*dòné* (habillée).
	dormiunt	*i dòrm.*
	?	*d la fifòl* (v. Lex.).
	fabrica	*la fòrj.*
	fr. grelots	*gérlò.*
	*globa	*glòb.*
	*gorga	*gòrj.*
	*grumellum +-ottum	*grimlò.*
	grossa	*gròs.*
	foris + missum	*hòrmí.*
	in + commodum	*ĩkmòd.*
	fr. casserole	*kastròl.*
	ligare + collum	*likòl.*
	hordeum	*d l òrj* ; *ɛukré d òrj.*
	ulmum	*òrm.*

2° L'*e* secondaire, lui aussi, prend une valeur ouverte. Cet *e* ouvert parfois se diphtongue.

1. *e* en syll. atone.

α) *e* ← *e* ou *i* lat.

ad + licere	*adlèzi* (tranquille).

4° *a* protonique :

1. *a* proton. libre → *ẽ*.

*sapere + habeo	*j sẽrẽ ; jẽ l sẽrẽ.*

2. *a* proton. entravé persiste. Cet *a* a la valeur, soit de *a*

?	*ãkyẽrẽ* (v. Lex.).
in + terra + ...	*ãtẽrẽ* (enterrât).
de + catena + ...	*dẽkyẽnẽ.*
de + *misculare	*dẽmẽlẽ ; dẽmẽlẽr.*
fr. fêler	*fẽlẽr.*
febrarium	*fẽvẽryẽ.*
*persica + -arium	*pẽcyẽ.*
*piscare	*pẽkyẽ.*
ital. perruca + -arium	*pẽrukyẽ.*
picem + prov. rozina	*pẽruzĩn.*
*pisturire	*pẽtri.*
praedicatum	*prẽei.*
petrum + ...	*pyẽrõ.*
*serrare	*sẽrẽ.*
vitrum + ...	*ã vẽrẽ.*
viride + jus	*vẽrju.*

3) *e* ← *a* lat.

basiare	*bẽzẽ ; l bẽzẽ.*
*bassiare	*bwẽsẽ.*
statum	*j ẽ ẽtẽ.*
stramen	*bõt d ẽtrẽ.*
aicis[1] + ...	*ẽzi.*
? cadere + ...	*kyẽtĩn* (pommes tombant avant la Toussaint).
placere	*plẽzi.*
patella + ...	*pwẽlyẽr ; ã pwẽlẽ.*
*racimum	*du rẽzẽ.*
rationem	*rẽzõ.*
re + (?) cadere + ...	*ẽl a rkyẽvaẽ* (tombé).

2. *e* long ouvert soit final, soit dans des groupes tels que : [voy. + cons. finale] et, notamment, le gr. *-el* final.

1. V. Thomas, *Essais de Phil.*, p. 207 sqq.

fermé bref, soit, fréquemment, de *a* long ouvert (v. pl. haut).

Rem. — Cet *a* proton. entravé passe à *e*. Ex. :

trans + *tottos	*tèrtŭ* (v. fr. trestous).

α) gr. *-el* final.

Ex :

lamella	*l alumèl* (la lame).
?	*nŏz ātĕrzèl* (v. Lex.).
germ. banc + -ella	*bãsĕèl* ; *bãwsèl*.
berula	*la bèl* (cresson sauvage).
*butticula	*butèy*.
cappa + -ella	*ɛapèl*.
cerebella	*ɛĕrvèl*.
dentem + r + -ella	*dãtrèl*.
scala	*ĕkɛèl*.
*scutella	*ĕkïèl*.
*exvigilat	*no s ĕvèl*.
femella	*fumèl*.
fel	*fyèl*.
fr. Gabriel	*gabĕryèl*.
fr. javelle	*gavèl*.
v. nord. gaddr + -ella	*dĕ gradèl*.
all. kräusel (beere).	*grwézèl* ; *gèrwĕzèl*.
*crudalem	*kĕrïèl*.
novella	*nuvèl*.
fr. pucelle	*pusèl*.
erysipelas	*ma rĕsipèl*.
rota + -ella	*rwèl*.
saltare + -ella	*sõtrèl*.
germ. sûr + -ella	*surèl* (oseille).
caelum	*syèl*.
tela	*tèl*.
turturella	*tœrtrèl*.
vascella	*vĕsèl*.

β) voy. + double cons. finale.

*carrica	*ɛèrj*.
capra	*ɛèvr*.
herba	*èrb*.

Quant à *tèrjú* (fr. toujours), il a subi l'influence de *tèrtú* et l'on peut écrire :

tèrjú = (tottos + diurnos) + (trans + tottos).

---

	firmare	*lě fèrm.*
a. h. a.	garba	*gyèrb.*
	gentes + de + arma	*jãdèrm.*
	*germina	*èl jèrn.*
	*coprire + ...	*kuvèrt.*
	virga	*vèrg* (verge de fléau).

3. *e* final normand. C'est un *e* long, parfois diphtongué.

fr.	alliez	*k vǒz ãlyè.*
	arcu ballista	*d z arbalè.*
	*assedis	*tu t asyè ; j m asyè.*
	assedere + ...	*k vo voz asyězisyè.*
celt.	balan	*dě balè.*
h. all.	bungo + ...	*dè bĩñè* (beignets).
germ.	blãw + ...	*dě blãè.*
german.	bloch + ...	*dě blǒkyè* (fuseaux de dentellière).
fr.	bonnets	*dě bǒnè.*
cf. fr.	bosquet	*dě bukyè.*
fr.	de + les	*dè ; dèy.*
	... + -ebam	*j dèmãwdyè.*
	est	*u k e è ; e è vrǎy.*
fr.	en + les	*è* (aux).
? v. fr.	gal + ...	*galè* (galets).
	gard + -inum + -ittum	*gardinè.*
v. h. all.	grioz	*grè* (grès).
	insula + -ittum	*d z ílè.*
	... + -ittum	*jakyè* (variété d'écureuil).
	galbinum + -ittum	*dě jãnè.*
	quartum + -arium	*dě karkyè.*
	*coccinum + -ittum	*dě kocǒnè ; lě kocǒnèy*[1].
	copula + ...	*kuplè.*
v. fr.	andier	*lě lãgyè.*

1. Fruit de l'aubépine épineuse.

3. Cas isolés.

α) *a* entravé passe à *e* qui peut devenir *i* comme dans :

caryophyllon *jiruf.*

Et, de même, dans :

germ. marahscalc *maricha.*

β) *mizĕrĕt* (musaraigne) est le résultat d'une étymologie populaire.

---

mitto	*kĕ j mĕ.*
... + -etis	*k vo mwojisyĕ.*
napum + -ittum	*navĕ.*
*praestum	*prĕ.*
pedes	*mĕ pyĕ.*
?	*rvyĕ* (fr. Reviers, nom de commune).
*eccistos	*sĕ.*
sufflare + ...	*suflĕ.*
subtulare	*sŭlyĕ.*
vannum + ...	*dĕ vãnĕ* (vanneaux).

3° *œ* long se présente sous la forme d'*œ* ouvert.

deturbat	*ɛa m dĕtœrb.*
duos	*dœ ; l dœ ; à dĕw.*
ex + *pulvus + -torem	*ĕpustœ.*
anc. h. all. faldan + stuol	*fŏtœl.*
germ. haunita + -osum	*hõtœ.*
linteolum	*lẽsœl.*
plorare + -osum	*plœrœ.*
solium	*l sœl.*
*tiliolum	*tĕyœl.*
? vitilia + -osa	*vĕtiyœz.*
*volis	*tu vœ.*

Rem. — A noter, les segmentations vocaliques suivantes :

butyrum	*du byœœr.*
pigritia + -osum	*parĕsœœ.*
*posteis	*ĕ pyœœ.*
fr. ramoneur	*ramonœœ.*

V. — *o* LATIN

1° *o* ton. libre → *ue*.

Ce son *ue*, par métathèse, passe au son *œ*.

Ex. :

ad + *propiat	*i s aprǣ̀ɛ ; aprǣ́ɛ taɛ̌.*
apud hoc	*avœk tɛ̌y ; avǣ́ taɛ̌ ; d avǣ́k ɛ̌lyɛ̌.*
in + prope [1]	*ãprǣ́ ; ãprǣ̌* (après).
*repropiat	*i m ɛ̌rprǣ̀ɛ ; rprœɛi.*
*illoco	*ilǣ́ ; d ilǣ́ ; pȍr ilǣ̀ ; pús tɛ̌ d ilǣ̀ ; sǣ́ lǣ̀ ; stilœ ; stɛ̌lœ ; ɛ̌l vɛ̌lœ.*
*noptias	*nǣ̌ɛ ; ã nǣ̌ɛ.*
... + prope	*ȍprǣ́ d li ; ȍprǣ́ ; tu prǣ́* (près, auprès).
*plóvere	*plǣ̀r.*
*pótere	*pœ̀r ; dɛ̀ s kɛ̀ j vwɛ́ pǣ̀r.*
rota	*rǣ́ ; rǣ̀.*

Rem. 1. Analogiques, malgré l'entrave :

*torsum	*tǣ̀r ; il ɛ̀ tǣ̀r.*
*torcere	*tœ̀rd ; tǣ̀rk* (cf. *ãtǣ̀rs*).

Rem. 2. Ecce + hoc (fr. ce ; — cf. apud hoc → fr. avec) donne un produit *su*, avec réduction à *u* du gr. *ue* primitif.

2° *o* proton. libre subit l'influence de la tonique (*ue* → *œ*).

Ex. : ad + proprium + -are *aprǣ̌ɛɛ̌.*

?	*kǣ́vɛ̌rɛɛ̌* (fr. Couvrechef, — nom de hameau).
*plóvere + ...	*i plǣ̀ra.*
probabant	*prǣ̌vɛ́.*
*torca + ...	*tǣ̌rɛɛ̌ ; tǣ̌rkyɛ̌ ; tœrki.*

Rem. 1. Le son *u*, provenant de *ŏ* protonique, dans

*caryophyllata	*jiruflɛ̌ɛ́,*

est régulier. Mais il y a influence régressive de l'atone sur la tonique dans le simple : *jiruf*.

---

[1] La forme française suppose un type latin *ad* + *pressum*.

Rem. 2. L'*a* (pour *u*) de *ɛikamur* (sycomore) peut provenir d'une dissimilation. Cf. cependant H. Schuchardt (*Voc. des vulg. Lat.*, I, 179) et le prov. *sicamaur*; v. fr. *sicamor*.

Rem. 3. L'*a* de *cornicla (*kanẽy*) est peut-être amené par une étymologie populaire dont l'origine serait due aux ravages causés par cet oiseau (cf. canaille).

VI. — *ō* (*ŭ*) LATINS

1° 1. *ō* libre tonique donne naissance, dans notre patois, à un son *u* (← *ou*, qui se rencontre déjà dans les mss. norm. du XIIe s.)

sycomorum	*ɛikamur* (cf. la forme *dẽ mũr*, dans les pays qui ignorent la labialisation; — v. pl. loin).
coda	*la kũ*.
nodum	*nu*.

2. *ō* de la désinence -torem, -atorem.

Le produit de cet *ō* est aussi un son *u*, primitif ou analogique, avec chute de l'*r* finale.

Ex. :

*bataculare + -atorem	*bãyũ* (bailleur, qui baille).
*buxta + -torem	*bwotũ* (boiteux).
excorticare + -torem	*ẽkoreũ* (écorcheur).
onomat. + -atorem	*japũ* (qui jappe).
? + -torem	*katwõyũ* (chatouilleux).
? + -atorem	*mworvũ* (morveux).

Rem. — Ces produits qui, tous [1], désignent l'agent, peuvent être, légitimement, tirés d'un suff. *-torem*. Il n'y a rien là qui soit en désaccord avec les règles de formation des mots, non plus qu'avec les lois de la phonétique.

La difficulté commence avec les produits suivants, assez

---

[1] Bien qu'encore il soit permis d'hésiter pour tel ou tel d'entre eux, comme *mworvũ*, par exemple, et *katwõyũ*, entre un suff. *-torem* et un suff. *-osum*.

nombreux, qui désignent non plus l'agent, mais soit le lieu où se fait une action, soit un instrument.

Le suff. *-orium*, *-oria* (v. pl. loin, Rem. 1), rendrait bien l'une et l'autre de ces deux nuances de pensée, mais il est phonétiquement impossible. Nous en sommes donc réduit à supposer une extension analogique dans l'emploi de ce suff. *-torem*.

Ex. :

*abbiberare + -torem	*abèrvŭ* ; *abrèvŭ* (abreuvoir).
battuere + -atorem	*batŭ* (battoir).
*exstingere + -atorem	*ĕtẽñŭ* (éteignoir).
stringere + -atorem	*lz ĕtrẽñŭ* (« étreignoirs », v. Lex.).
? + -atorem	*jukŭ* (juchoir).
? + -atorem	*kárŭ* (charrier).
colare + -torem	*kulŭ* (couloir à lait).
lavare + -torem	*lávŭ* [1] (lavoir).
seminare + -torem	*sumŭ* (semoir).

Rem. 1. Pour la majorité de ces mots, le français a adopté, de préférence, le suff. *-oir* ou *-oire* (lat. *-orium*, *-oria*) encore vivant aujourd'hui et qui entre dans la formation des néologismes technologiques.

Rem. 2. Le suffixe franç. moderne *-œr* (descendant lui-même d'une désinence *-atorem*), perdant, en patois, et aussi dans le franç. du XVIIe s., sa finale *r*, a pu exercer, à une époque récente, son influence analogique sur un certain nombre des formes patoises qui viennent d'être citées et sur quelques autres. La forme en *-œ* se présente tantôt seule, tantôt concurremment avec une forme en *u* vieillissante.

Ex. :

*abbiberare + -torem	*l abrèvœ* (l'abreuvoir).
*arrosare + -torem	*arŏzœ* (arrosoir).
in + tunna + -torem	*ãtŏnœ* (entonnoir).

---

[1] Cf., dans Godefroy, les anciennes formes *lavur*, *lavour*, *laveour*, qui sont les ancêtres de notre produit patois et attestent bien une désinence *-atorem*.

battuere + -atorem	*batœ̃* (battoir).
*brustulare + -torem	*brûlœ̃* (« brûloir » à café).
de + *misculare + -torem	*dĕmèlœ̃* (démêloir).
*drectiare + -torem	*drĕeœ̃* (dressoir).
ex + v. h. all. scūm + -atorem	*ĕkumœ̃* (écumoire).
ex + *pulvus + -torem	*ĕpustœ̃* (« époussetoir »).
colare + -torem	*kulœ̃* (couloir à lait).
*mirare + -torem	*mirœ̃* (miroir).
*muccare + -torem	*mueœ̃* ; *mueœ̃* (mouchoir).
*putiare + -torem	*pueœ̃* ; *pueœ̃* (« puisoir » à lessive).
*rasare + -torem	*rãzœ̃* (rasoir).
seminare + -torem	*sèmœ̃* ; *sumœ̃* (semoir).
sarculare + -torem	*sĕrklœ̃* (sarcloir).
(?) *tirare + -torem	*tirœ̃* (tiroir).

Rem. 3. Les mots suivants ne présentent pas autre chose que cette même finale française *ĕr*, avec chute de l'*r* finale.

Ex. :

*biberatorem	*bĕvœ̃*.
? + -atorem	*bŏtlœ̃* (ouvriers botteleurs).
*farsa + -torem	*farsœ̃*.
facere + -atorem	*fĕzœ̃*.
fenare + -torem	*fnœ̃*.
*falcare + -torem	*fŏkyœ̃*.
fumare + -torem	*fumœ̃*.
? + -atorem	*gwèpœ̃* (« gouapeur »).
causare + -torem	*kawzœ̃*.
collocare + -torem	*kueœ̃*.
*coprire + -atorem	*kuvrœ̃*.
*currire + -atorem	*kworœ̃*.
laborare + -torem	*labworœ̃*.
legere + -atorem	*lizœ̃*.
ligare + -torem	*lyœ̃* (ouvriers lieurs).
*mentire + -atorem	*mãtœ̃*.
? + -torem	*mŏkyœ̃*.
plorare + -torem	*plœrœ̃*.
*prendere + -atorem	*lè prisœ̃*.

fr. ramoneur	*ramũnœ́.*
? + -atorem	*rátisœ́.*
rastellum + -atorem	*rátlœ́.*
tractiare + -atorem	*tracœ́* (mendiant).

Rem. 4. La forme *pu* (← pavorem) est le résultat de la réduction d'une triphtongue primitive *aou* (→ *eou* → *ou* → *u*).

Rem. 5. *avū́* et *asyĕ́zū́* sont des formes françaises :

avú = *avé* + *vu*.

2° La diphtongue *ou*, fondue, comme on l'a vu précédemment, en un son *u*, peut aussi se réduire à *o*.

Ex. :

... + vos	*alṓ.*
... + id.	*noz apwŏ̀rtrṓ.*
... + id.	*avó.*
... + id.	*asyĕ̀zṓ.*
... + id.	*ãtãdò.*
... + id.	*vãdṓ.*
... + id.	*la vĕ̀yṓ.*
... + id.	*vulṓ.*
vos	*vŏ̀z alĕ́.*
	vŏ̀z avĕ́.
	vó cãtĕ́.
	voz ḗt.
	avœ́ vṓ.
vos +...	*k no vòt* (« à qui l'on dit : *vous* »).
illorum	*kè j lṓ dí.*
	su lṓ fèr.
	dã lṓ jœ̀nĕ̀s.
	lṓ mḗr.
	d lo tèt.
... + nos	*kõprènṓ.*
... + nos	*vuz ã vnṓ.*
nos	*nṓ.*
	nṓz ãn alĕ́.
	no pæt i ; nṓ s krók ; k nṓz àtã ; no fḗzḗ ; nòz ḗkusõn ; noz ḗ ; no vàw ; k no di (fr. on).

pro	*pȍr kyi* ; *por kɛi*.
	pȍr sǽr.
	pȍr yǽ.

3° *ŭ* libre → *u*.

Ex. : gula *ă plén gúl*.

4° *ŭ* entr. → *o*.

Ex. :

ad + germ. kruppa	*akro*! *akro tḗ* (accroupis-toi).
germ. bruston	*i brṓt* (il broute).
crusta	*krṓt*.
musca	*mṓk* ; *kaɛ lḕ mṓk* ; *ḕsẽ d mṓk*.
mŭsculum	*dḕ mṓl* (moules).

Rem. — Cet *ŭ* entravé peut donner aussi un son *u*.

germ. *burstja *brus*.

Peut-être y a-t-il là influence de l'atone ; nous serions alors en présence du subst. verbal de *brusḕ*.

De même :

*muccum	*muk* (cf. *mukr*, dans d'autres régions) — (moisi, humide).

5° *ō* proton. libre → *u*.

Ex. :

Columbiacum	*kulõbyḕ* ; *kulõbi* (nom de commune).
*codetta	*kwḕt* ; *kwḕtḕ* ; *bakwḕt*.

Rem. 1. Le son *u* s'est fondu avec le son *e* de la tonique en un seul son *wḕ* pour le second de ces deux exemples.

Rem. 2. La diphtongue *ou* primitive peut se réduire à *o*.

?	*brṓyḕ* (brouiller).
*orulum + ...	*ṓlḕ* (ourlet).
vos + t + -are	*vṓtḕ* (dire : vous).

Rem. 3. *o* proton. passe à *œ* dans :

dolorosa *dulœrǽz*,

sous l'influence, peut-être, de la forme française.

Rem. 4. Cet *o* peut même passer à *u*, comme dans :

pópulum + -arium *pupèlyé*,

par influence de la labiale (?).

Rem. 5. L'*e* de *pĕrtā* et de *pĕrsèsyō* (procession) doit-il être considéré comme le résultat de l'évolution d'un *a* provenant lui-même du lat. *per*, par substitution de suffixe ?

6° 1. *ŭ* proton. libre → *u*.

Ex. :

gula + ... *gulĕ* ; *rigulĕ* ; *āgulèr* (embouchure).

2. *ŭ* proton. entr. → *o*.

Ex. :

ad + furca + -are *ăforkyi* ; *āforkyĕ*. (Remarquer la forme francisée *afurkyĕ*.)

ad + germ. kruppa *s akropi* ; *akropì*.

germ. bruston *brŏtĕ*.

ex + musca + -are *s ĕmŏkyĕ*.

germ. frumjan + ... *fŏrnisĕ* ; *fŏrnitúr*.

nutrire *nŏri tĕ*.

*pulmonem *lĕ pŏmõ*.

Rem. 1. Il y a un son *œ* dans :

turturella *tœrtrĕl*.

La forme *tortrĕl*, d'autre part, est considérée par les paysans comme la forme française régulière.

Rem. 2. Un *ŭ* entravé peut donner un son *u*.

Ex : *butticula *butè* ; *butèyi* ; *butèyĕ* (nom propre : Le Bouteiller).

Peut-être faut-il voir là une influence du lat. *bŏja*, par réduction du gr. *uei* (← *ŏ*) à *u* (cf. **troja*).

Rem. 3. Un *u* paraît aussi dans :

sufflare + ... *lĕ suflè*.

Rem. 4. Un *e* enfin se présente dans :

pĕmūnik ; *pĕmonik*,

sans qu'on puisse affirmer qu'il y ait dissimilation.

VII. — *ū* LATIN

1° *ū* libre ton. et entr. ton. → *ŭ*.

Ex :

fustem	*fŭ*.
cupa	*kjŭv*.

Remarquer la valeur de l'*u* (*ŭ*) dans :

*rusca	*rŭk*.
viride + jus	*vèrjŭ*.

2° *ū* proton. → *ŭ*.

Ex. :

ex + curare + ...	*ĕkeŭrĕ*.
scutarium + ...	*ĕkeŭri*.
furlonem	*fŭlõ* (frelon).
bas all. tûte + ...	*tŭyo*.

Rem. — *ū* + *-entem* → *wã* dans

putentem	*pwã*.

peut-être par influence de « *pouah* ! ».

3° (*a* prot. +) *ū* → *eu* → *œ*. Ex. :

sabucum	*sœ* (sureau).

4° (*a* prot. +) *ū* suivi de *r* → *eür* → *œr*[1]. Ex. :

maturum	*mœr* (cf. *mœri*).

Et, spécialement, dans le suff. -atura.

Ex. :

in + gula + -atura	*ãgulœr*.
in + gelare + -atura	*ãjlœr* ; *dz ãjlœr*.

---

[1] V. Influence de *r*.

	rad. bal + -atura	*balyǽr.*
	*blettiare + -atura	*blĕɛǽr* (blessure).
	*brustulare + -atura	*brǘlǽr.*
bas all.	bord + -atura	*bwordǽr* (bordure).
	capulare + -atura	*ɛaplǽr.*
anc. bas franc.	skërran + -atura	*dĕkɛirǽr.*
	dolare + -atura	*dolǽr.*
	excorticare + -atura	*ĕkorɛǽr.*
	ex + ? *piluccare + -atura	*ĕplukyǽr.*
	arare + -atura	*ĕrǽr* (labourage).
	? + -atura	*fĕlǽr.*
	quassare + -atura	*kȍsǽr.*
	cofea + -atura	*kwéfǽr.*
	ligare + -atura	*lyǽr.*
	rastellum + -atura	*rǻtlǽr.*
	*serrare + -atura	*sérǽr.*

Analogues : v. b. franc. mordjan *myǽrtri* (meurtri).

(?)	*piluria	*plǽr* (pelure) ; *ĕplǽrĕ.*
	purgare	*s pyǽrjĕ.*

5° (*e* proton. +) *ū* suivi de *r* → *eu* → *ǽ*.

Ex. :

securum	*sǽr* ; *sǽr.*

VIII. — INFLUENCE DES PALATALES

I. Palatale + voyelle.

a ton. libre, précédé d'une palatale, aboutit à *ie* dans l'ancienne langue.

1. Le son *ie* ou plutôt *yĕ* persiste dans quelques mots tels que :

carum	*ɛyĕ.*
mercatum	*marɛyĕ.*

Rem. — Le mot **casus* mérite un examen séparé. Il a donné, en français, une forme *chiés*, dont le gr. *ie* s'est régulièrement réduit à *e*. D'où : chez.

Ici, le gr. *ie* (→ *yĕ*) a évolué. L'*e*, fermé, s'est ouvert et nous sommes passés à un son *œ̆*. D'où les formes :

kɛœ̀ ; *ɛœ̀ lyĕ* (chez elle).

Cet *œ* a pu, aussi, évoluer jusqu'à *o* ouvert. D'où :

kɛò ; *kyò*.

D'autre part, et latéralement, l'*œ* ouvert secondaire s'est fermé, pour évoluer même jusqu'à *u*. D'où :

kɛœ́ ; *tɛœ́ taĕ* ; et *kɛu*.

2. Quand l'accent porte sur l'élément *i* de la diphtongue *ie*, cette diphtongue se réduit au son *i*, non pas pour le gr. pal + *-are*, qui subit le traitement du franç. moderne (*ie* → *e*) mais pour le groupe pal. + *-atum* et pal. + *-ata*.

Ainsi nous pouvons écrire :

pal. + -are → *ĕ*.
pal. + -atum → *ĭ*.
pal. + -ata → *ī* [1].

Rem. 1. Citons, comme anormaux dans notre région :

*drectiare	*drĕɛyĕ*.
*adjutare	*ẽdyĕ* ; *ẽgyĕ*.

Rem. 2. *ãvṓlyè* (en parlant d'une cloche en branle) est remarquable. Y a-t-il influence de *ãvyḗ* ?

Nous relèverons d'abord les produits du gr. pal. + *-atum* et les formes analogiques ; puis les produits du gr. pal. + *-ata* et les formes analogiques.

Rem. — Auparavant se présentent à notre examen quelques exemples de réduction de groupes qu'il est convenable de passer en revue sur-le-champ. Ce sont :

*inviare	*ãvyĕ* ; *ãvyaĕ* ; *j ĕ ãvyaĕ*.

---

[1] Tandis que les régions voisines nous donnent :

soit :	*yĕ* — *i* — *ī*
soit :	*i* — *i* — *ī*.

fr. balai + -are	*balyé* ; *balyèr* (balayer, balayure).

bègyé est peut-être simplement reformé sur *bègue*.

?	*délyé* (délayer).
crassum + ...	*grâsyé* (grasseyer).
necare	*ès nyé* ; *s ñé* (se noyer).

Il y a réduction à *i* simple dans :

*inviat	*no m ãvi*.

Voici nos témoignages :

1° Gr. pal. + *-atum*.

Ex :

*abbadiatum	*il a abwuyi*.
ad + dulcem + -atum	*aduei*.
ad + furca + -atum	*âforkyi*.
ad + manica + -atum	*amãwei*.
ital. amoracciare + -atum	*amworaei*.
ad + propium + -atum	*aproei*.
in + *rabia + -atum	*ârâji*.
ad + (?) rad. germ. tacc + -atum	*atakyi*.
in + brachium + -atum	*ãbraei*.
in + germ. *wadjo + -atum	*ãgaji*.
in + panticem + -atum	*ãpãei*.
in + rad. poc + -atum	*ãpukyi*.
in + *pejor + -atum	*ãpyèri*.
in + pugnum + -atum	*ãpwõñi*.
in + *tortum + ... + -atum	*ãtwortiyi*.
balneatum	*bañi* ; *bãñi*.
? -atum	*barbwoyi*.
bajulatum	*bayi* (donné).
? + -atum	*bèrziyi* (réduit en miettes, desséché).
*blettiatum	*blèei*.
? + -atum	*bòei*.
? + -atum	*brètiyi* (écrasé).
rad. gaul. brus → bris + -atum	*brízi*.
v. fr. bousche + -atum	*buei*.
*bullicatum	*buji*.
*bassiatum	*bwèsi*.

basiatum	*bwẽzi.*
*carricatum	*ɛarji*; *ɛẽrji.*
*cambiatum	*j ẽ ɛãji*; *ɛãwji.*
v. h. all. dansōn + -atum	*dãwɛi.*
? + -atum	*dẽbrõyi.*
? + -atum	*dẽfriɛi.*
bas all. hancke + -atum	*dẽhãkyi.*
de + nidum + -atum	*dẽniɛi.*
de + pectorale + -atum	*dẽpẽtrãyi.*
despoliatum	*dẽpwõyi.*
de + germ. hring + -atum	*dẽrãwji.*
de + siccatum	*dẽskyi*; *rsẽkyi*; *sẽkyi*; *ski.*
? + -atum	*ẽbluɛi* (dégourdi).
ex + v. h. all. brëcha + -atum	*ẽbrẽkyi.*
exsaniatum	*ẽɛãwji.*
excorticatum	*ẽkorɛi.*
e + ? + -atum	*ẽluji* (étourdi).
ex + *micca + -atum	*ẽmẽɛi.*
exsucatum	*ẽsẽiyi.*
ex + strangulatum	*ẽtrãji*; *ẽtrãwji.*
*strigulatum	*ẽtriyi.*
? + -atum	*ẽvãkyi* (se dit d'un liquide trouble).
*exvigiliatum	*ẽvẽyi.*
*aicis + -atum	*ẽzi*; *mal ẽzi.*
in + manica + -atum	*ẽmãwɛi.*
*fidicatum	*figi.*
*falcatum	*fõkyi.*
*fortiatum	*fõrɛi.*
fabricatum	*fõrji.*
*fodiculatum	*fwõyi.*
germ. waidanjan + -atum	*gãñi.*
*hirpicatum	*hẽrɛi.*
judicatum	*juji.*
calumniatum	*kalãwji* (marchandé).
crucem + -atum	*kẽrwazi*; *kẽrwẽzi.*
*cuminitiatum	*kmãɛi*; *kmẽãwɛi*; *rkmẽãwɛi.*
*calciatum	*i s a kõɛi.*
*captiatum	*kõɛi.*
? + -atum	*kõyi*; *kãyi* (caillé).
collocatum	*kuɛi.*

cofea + -atum	*kwèfi.*
a. sax. *lag + -atum	*lagyi* (agencé, ajusté).
v. h. all. lecchon + -atum	*lèkyi.*
masticatum	*mákyi.*
*manizatum	*mànì.*
*misculare + -atum	*mělãwji.*
rad. germ. + -atum	*mèrkyi.*
fr. mincé	*mîei.*
minacia + -atum	*mnaei.*
? + -atum	*i s a móki.*
*muciatum	*muci.*
manducatum	*mwóji* ; *mòji* ; *mõji.*
*molliatum	*mwoyi.*
*nivicatum	*něji.*
nigrum + -atum	*nèrei.*
peccatum	*pěei.*
*pertusiatum	*pěrei.*
*plattiatum	*plaei.*
praedicatum	*prèei.*
pressum + -atum	*prési.*
*putiatum	*puei.*
purgatum	*purji.*
pacatum	*pwoyi.*
pectinatum	*i s a pyèñi.*
re + ad + *pittittum + -atum	*raptiei.*
*drectiatum	*sè rdrěei.*
re + fortia + -atum	*rěfórei* ; *rěfworei.*
? + -atum	*rěei* ; *riei.*
renuntiatum	*rnõei.*
*rodicatum	*rõji.*
*repropiatum	*rpræei.*
rubeum + -atum	*rwoji.*
*rubiculatum	*rwóyi.*
signatum	*siñi.*
rad. tac + -atum	*takyi.*
? + -atum	*tègi* (toussé).
*torca + -atum	*tàrkyi.*
taliatum	*tòyi.*
tractiare	*traei* (cherché).
*tripaliatum	*travòyi.*
vitrum + glacies + -atum	*věrglasi.*

2° Gr. pal. + *-ata* (part. passés ou substant.).

Ex. :

*habiliata	*abiyi̇.*
affligere + -ata	*aflĕji̇.*
ad + linea + -ata	*alẽñi̇.*
ad + germ. hring + -ata	*arãwji̇.*
*bilancia + -ata	*balèàwɛi̇.*
*bataculata	*bā́yi̇* (entrebâillée).
? + -ata	*brãji̇* (tachetée).
*buccata	*buɛi̇.*
*butticulata	*butĕyi̇.*
*carricata	*ɛarji̇.*
de + rad. tacc + -ata	*dĕtakyi̇.*
ex + v. h. all. brëcha + -ata	*ĕbrĕkyi̇.*
acucula + -ata	*d l ĕgẅiyi̇.*
excorticata	*ĕkŏrɛi̇.*
v. nord. lôkr + -ata	*ĕlŏrikyi̇* (en loques).
*araneata	*ĕrãñi̇ ; ĕrañi̇.*
*furcata	*fŏrkyi̇.*
? + -ata	*frikasi̇ ; frikaɛi̇.*
? fr. jalon + -ata	*galoñi̇* (quantité).
*caveata	*kaji̇.*
*calceata	*kŏɛi̇.*
minacia + -ata	*mnaɛi̇.*
manducata	*mwoji̇.*
*nidicata	*niɛi̇.*
*ungulata	*õgli̇.*
? + -ata	*pẽɛi̇ ; pìɛi̇.*
? + -ata	*pikyi̇.*
*pressata	*prẽsi̇.*
rad. poc + -ata	*pukyi̇.*
*putiata	*puɛi̇.*
*pugneata	*pwŏñi̇ ; pwuñi̇ ; pwañi.*
pectinata	*pyẽñi̇.*
? + -ata	*rèɛi̇.*
sanguinata	*sañi̇.*
*trincata	*tràwɛi.*
vigilata	*vĕyi̇.*

II. Voy. + palatale.

1. *ĕ* + pal.

a) Le gr. *ĕ* + *i* donne primitivement une triphtongue *iei*, qui se réduit, dans notre patois, à un son *yĕ*.

Ex. :

in + *pĕjorat	*il ãpyĕr*.
decima	*la dyĕm*.
lectum	*lyĕ*; *lĕ lyĕ*; *pisãlyĕ*; *pisãlyĕ*.
*pĕjus	*pyĕ*; *pyĕ*.
*pectinem	*pyĕñ*; *pyĕñ*.

Rem. 1. Le gr. *ae* + pal. aboutit au même résultat.

Ex. :

*illhae + i	*lyĕ*; *avœ lyĕ*; *d cœ̃ lyĕ*; *põ lyĕ*; *lyĕ itu*.

Les formes *ĕlyĕ*, *d avœ̃k ĕlyĕ*, *okãt ĕlyĕ* présentent une influence de la forme française *elle*.

Rem. 2. Les formes *fyĕb*, *fyĕbl* sont surprenantes, puisque le type latin a un *e* long (v. fr. *floible* = faible). Et pourtant, on rencontre dans l'ancienne langue un produit *fieible*, avec triphtongue, et ce produit ferait supposer un *e* bref. Existerait-il un type primitif *flĕbilem, avec influence de l'*e* bref de *febris*, par exemple ?

b) *ĕ* proton. subit l'influence de l'*ĕ* tonique.

Ex. :

in + *pĕjorare	*ãpyĕrĕ*; *ãpyĕri*.
lectrinum [1]	*lyœ̃rtrẽ*.
pectinare	*pyĕñĕ*; *pyĕñi*; *i s a pyĕñĕ*.

Rem. 1. Dans *lyœ̃rtrẽ*, il y a évolution de l'*e* du gr. *yĕ*.

Rem. 2. Il y a influence de la forme tonique patoise sur les dérivés atones de *flebilem* dans :

afyĕbli; *fyĕblĕs*.

Rem. 3. Un *e*, provenant de *ei*, est régulier dans :

de + *pectorale + -atum *dĕpĕtrãyi*; *s dĕpĕtrãyĕ*; *s dĕpĕtrãlĕ*.

---

[1] Avec *ĕ* de lĕgere.

medium + diem	*mĕdi*; *mèdi*.
*medietadanum	*mĕtoyẽ*.
*sexanta	*sĕsãt*.

Rem. 4. Il y a influence française dans le produit

*pectorina	*d la pwĕtrin*; *potrin*.

2. *a* + palatale.

a ton. → *e*, régulièrement.

faciam	*k j i fĕe*; *ki fĕe*.

On constate, non un reste de la diphtongaison primitive dans le son complexe *aẽ*, de

placere	*plaẽzi*; *plaẽr*,

mais une évolution secondaire de l'*e* norm. moderne.

3. *ŏ* + palatale.

a) *ŏ* + palat. donne naissance à la triphtongue *uei* qui, par métathèse, passe au son *yœ*.

Ex. :

in + hodie	*añœ̆*; *ãñœ̆*.
de + *posteis	*dèpyœ̆*; *ĕdpyœ̆*; *dpyœ̆*.

Rem. — Le son *œ̆* → *ŭ* dans *dĕdpyŭs*, qui est mis, peut-être, pour *dĕspyŭs* (lat. *de* + *ipso* + **posteis*). Cf. le v. franç. despuis.

(?)*glodium	*glœ̆*.

Rem. — Le son *yœ* se réduit à *œ* simple dans notre région, où le gr. *gl* n'est pas palatalisé.

coctum	*e ẽ byœ̆ keœ̆*; *keœ̆*.
*cocere	*kjœ̆r*; *keœ̆r*; *kyœ̆r*.
*cocit	*i kyœ̆*; *kyœ̆ tu*; *teœ̆s ti*.

Rem. — Il y a passage de *œ̆* à *u* dans *keŭr*.

corium	*keœ̆r*; *kyœ̆*.
coxa	*keœ̆s*; *keœ̆s*.
nocitum	*i m a nyœ̆*.
*nocere	*ñœ̆r*; *ñœ̆r*; *j te ñœ̆*.
medium + noctem	*mĩñœ̆*; *stœ̆ ñœ̆*; *ñœ̆*.
*posteis	*ĕ pyœ̆*; *pyœ̆ voz ĕt lœ̆*.

Rem. — Il y a influence française dans *è pí*.

[**Analogie**. — Formes du verbe *sum*.

*so → soo → suei (infl. de *fui*) → *syé*; *è j syé*; *jè u syé pá*; *jè m syé*.]

*vocitum *vyàd*.

Rem. — Il y a réduction à *u* dans :

*troja *tru*.

Le gr. *tr* a peut-être empêché la persistance du gr. primitif *yu*.

De même :

*inodiat *i m ànú*,

reformé sur l'infin. *s ànüě* (imparf. *i m ànüě*).

On peut écrire :

*inodiare
ennuéier
ennueer
ennuer

b) *ŏ* + pal. proton. donne les mêmes résultats, par influence des formes toniques.

Ex. :

coxa + ... *ěkvàstaě*.
(?) *glodium + ... *d la glěě*.
*cocina *keězin*; *kyězin*; *keězině*.
*nocere + ... *ñězib*; *i m nyězi*.
*vocitum + ... *vyěděě*; *vyěděě*.

Rem. — focum donne *fěě*. Le son *œ* (ouvert) est une réduction de *ěu* (← *ueu*, par métathèse partielle). Cf., dans une région voisine, la forme *fu*.

De même :

locum *ŏ dě lyěě*.

4. *ō* (*ŭ*) + palatale.

1° a)

ō (au) ton. + palat. → *oi*. L'élément *o* de cette diphtongue est fermé. Par dissimilation, l'*i* passe à *e*; d'où : *óé*, qui se fond en un son *wé*.

Ex. :

Le type *adbaubat, proposé par Diez, rejeté par Körting, rendrait compte de la forme : *il abwè.*

*boscum	*bwè* (*bwă*).

Rem. — *bwăè* est le résultat d'une évolution moderne.

germ. scūm + -orium	*ĕkyumwèr* ; *ĕkyumwĕr*.
minare + -orium	*dĕ mnwŏr* (promeneuses où les enfants apprennent à marcher).

Rem. — Cette évolution est en avance sur le français.

auca	*dĕz wè*.

Analogique : armarium *ŏrmwèr*.

b) Mêmes résultats à l'atone.

abwuyi est en avance sur l'évolution française.

in + potionem + ...	*ɛa l z āpwèzŏn*.
potionem	*pwèzō* ; *d la pwèzō*.
aucellum	*ăn wèzĕ*.

Rem. — *ŏ* + *i* → *wĕ* → *wĕ* dans :

cofea	*kwĕf*.
parochia	*pŏrwĕs*.

2° a)

ŭ ton. → *wĕ*.

Ex. :

*frustiat	*ɛa s frwès*.
crucem	*kĕrwĕ* ; *kèrwĕ* ; *ɛa kèrwéz*.
nuces	*dĕ nwĕ*.

b) atone :

inter + crucem +...	*àterkèrwĕzĕ*.
*buxtiellum	*bwosĕ* (en avance sur l'évolution).
culcita + ...	*kwĕti*.
*mucire	*mwézi* ; *mwèzi*.
*muscionem	*mwosō* ; *mwusō* (oiseau ; — moineau).

Analogiques :

fr. gouape	*gwèpè* ; *gwèpi* (vaurien).
all. kräusel [beere]	*kèrwèzèl* ; *grwèzèl* ; *gèrwèzèl* ; *gèrwèzèl*.

Rem. — *Gèrwèzèl* est en avance sur l'évolution.

? fr. coupeau	*dè kwèpyèw* ; *kwèpè*.

5. *ū* + palatale.

ū + pal. → *ui*.

1° a) Cette diphtongue, dans notre patois, peut se réduire à *i* simple.

Ex. :

*brugitum	*du bri*.
fructum	*fri*.
conducere	*kōdir* ; *rkōdir*.
*lucere	*lir* ; *ca rliz* ; *s k i rliz*.
*pūtium	*ĕl pi*.
(?) *sudica	*sī* (suie).
*sudare + ...	*sa sīt* (ça suinte).

Rem. 1. Ce même son *i* peut résulter aussi de la réduction d'une diphtongue *ui* issue du gr. *ŭ* + pal.

Ex. :

*illhui	*li* ; *e ĕ li* ; *avĕ li* ; *por li* ; *j li dè* ; *èj li dòn* ; *j li ĕ di*.

Rem. 2. Analogie. — Le son *ui* du franç. *huître* (*ostrea) se réduit de même façon à *i*. D'où : *d z ĭt*.

Rem. 3. bŭxum → *bwi*.

b) Mêmes résultats à l'atone.

Ex. :

*lucere + ...	*fĕr èrlizĕ* ; *ĕrlizā*.
fructum + ...	*fritāj*.

2° Cette diphtongue, si elle porte l'accent sur l'élément *u*, peut se réduire à *u*.

*acutiare	*ĕguèĕ* ; *rĕguèĕ*.
*putiata	*puèĭ* (puisée).
*ustium	*ŭ* ; *klò l ŭ* ; *èl kèrrŭ*.

III. Palat. + voyelle + palat.

1° Suff. toponymique *-iacum*.

La triphtongue *iei*, qui en provient, se réduit à *yĕ*.

Ex. :

? *Anitiacum	*Anízvĕ* (Anisy).
? *Angerniacum	*ãgĕrñĕ* (Anguerny).
? *Camilliacum	*Kamiyĕ* (Camilly).
Columbiacum	*Kulõbyĕ* (Colomby).

2° Sous cette rubrique rentrent les produits du suff. *-arium*, ou mieux *-iarium* (*-carium*), qui présentent en français un son *ĕ*, dans notre patois un son *yĕ*.

Ex. :

*berbicarium	*bĕrjyĕ*.
*berbicaria	*bĕrjyĕr*.
germ. bukk + -arium	*buɛyĕ*.
*bulengarium	*bulãjyĕ*; *bulãwjyĕ*.
*busca + -arium	*bũɛyĕ* (bûcher).
germ. wenkjan + -arium	*gõɛyĕ*.
*leviarium	*lĕjyĕ*; *lijyĕ*.
*leviaria	*la Lĕjyĕr* (Mme Léger).
*mansionaticarium	*mĕnajyĕ*.
*persicarium	*pĕɛyĕ*; *pĕɛyĕ*.
planca + -arium	*plaãwɛyĕ*; *plèãwɛyĕ*.

Rem. — Exceptionnellement, le gr. *yĕ* passe à *i* dans *Rvĩ* (Reviers), nom de commune importé.

IX. — INFLUENCE DES NASALES

I. *ĩ* + nasale.

1. Suff. *-inum* (ou analogues).

Ce gr. passe en français moderne au son *ẽ*, ou, plus exactement, à un *e* nasal ouvert; mais ce n'est là que l'aboutissement d'une évolution antérieure dont le point de départ est un *i* nasal (*ĩ*).

Ce son *i*, qui témoigne d'un état ancien de la langue, est représenté, dans notre patois, par de nombreux produits.

Nous connaissons aussi l'étape *ẽ*, c'est-à-dire *e* nasal fermé, étape intermédiaire qui nous achemine vers la forme du français moderne.

Nous donnerons ci-dessous une liste de tous nos produits, soit en *ẽ*, soit en *ĩ*. Les produits en *ẽ* figureront entre tirets dans l'ordre alphabétique.

a) *ẽ* ou *ĩ* tonique.

Ex. :

bacchinon	*l bacĩ* ; — *bacẽ* —.
*buculare + -inum	— *dẽ bálẽ* (bruits, cris).
fr. brin	*ũ brĩ* ; *i n maju brĩ*.
	— *œ̃ brẽ* — (un brin).
? + -inum	*lẽ budĩ*.
? + -inum	*ɛabwotĩ* (« sabotin », surnom).
*camminum	*ũ ɛmì* ; — *l ɛ̃mẽ* ; *l ɛ̃mẽ* —.
*jettare + -inum	*dẽ ptĩ ɛtĩ* (rejetons).
fr. écosser + -inum	*l zẽkwosĩ* (refait sur : écosse).
spinula	*ẽpĩg*.
germ. gard + -inum	*l gardĩ* ; — *gardẽ* —.

Rem. — La forme *gardœ̃* est en avance sur l'évolution française, c'est-à-dire sur le son *e* nasal ouvert.

*ecce hic + nas.	— *põr iɛẽ* —.
*víginti	*katẽr vĩ*.
(forme hypocorist. de Catherine)	*katĩ*.
quindecim	*keĩz*.
? + -inum	*kõkyĩ* ; *kõkyĩ* (coquin).
crinem	*lẽ krì*.
*cosinum	*kuzĩ*.
rad. lapp + -inum	*lapĩ* ; *lẽ lapĩ*.
lectrinum	*lyẽrtrĩ*.
malignum	*malĩ*.
matutinum	*matì* ; *ã matì* ; — *malẽ* —.
molinum	*l malĩ* ; *malì*.
*patranum	*pãrĩ*.
? + nas.	*tu m pĩɛ* (tu me pinces).
? + -inum	*potĩ* (bruit).

*pullicinum	*dĕ̀ puɛĩ*; — *puɛẽ̄* —.
? + -inum	— *dĕ̀ pupẽ̄* — (pépins).
revolvere + -inum	*rvolĩ* (revolin de vent).
sudare + ?	*sa sĩt.*
vicinum	— *vézẽ̄* —.
? vitis + ...	*œ̃ visturĩ* (sorte de bec destiné à adapter la mèche à la lampe à huile).

b) Atone.

Ex. : cinctura	— *ɛẽ̄tū́r* —.
? onomat.	*dĩdalaĕ̀* (tremblé, remué).
(fr. *dinantier*) + ?	*dĩ(n)dãdrī́* (batterie de cuisine).
v. h. all. slizan + nas.	*ĕ̀klĩɛĕ̀* (éclabousser).
v. fr. nifler + nas.	*ėrnĩflĕ̀.*
(?) v. h. all. winting	*gĩɛĕ̀* (loucher).
bas all. gripan	*grĩpĕ̀* (sentier montueux).
rad. picc + nas. + ...	*pĩɛí*; *pĩɛĕ̀t.*
pincionem	*pĩɛõ.*
sifilare + nas.	*sĩflĕ̀.*

2. Suff. — *īna* (et analogues).

Le gr. *ī* + *n* du suff. *-ina* passe au son *in*, dans lequel la nasale communique sa nasalité à la voy. précédente, d'où : *ĩn*.

L'*i* nasal de ce groupe peut, à son tour (cf. l'évolution française de l'*i* du suff. *-inum*), passer au son *ẽ* : d'où le groupe *ẽn*.

La dénasalisation ultérieure nous écarte du français par la production d'un groupe *ĕ̀n*; c'est, d'ailleurs, la première étape *ĩn* qui en est, de toutes, la plus rapprochée. Mais, avant de se confondre avec le produit français, notre produit patois *ĩn* s'arrête parfois à l'intermédiaire *ī́n*, avec *i* long.

N. B. — Les produits de la 2e étape (*ẽ̄n*) sont entre parenthèses; ceux de l'étape intermédiaire (*ī́n*), entre tirets.

Ex. (ton. ou atones) :

ad + linea + -ata	(*alẽñi*).
v. h. all. skina	*l ĕ̀kɛin.*
v. h. all. grîfan + nas.	*i grĩm* (il griffe).

v. h. all. wihsila + nas.	*gyin*; *gin*; — *di gin* —.
*cocina	*kcozin*; — *kcozin*; [illegible] —.
clementem + -ina	(*klémaiēn*).
nord. kraki + -inat	*i kracin*.
*cosina	*kwozin*; (*kwozin*).
(?) cadere + (?) ... itina	*kyètīn* (pommes qui tombent avant la Toussaint).
maligna	*malīn*.
medicina	*mèdsīn*; *mè(r) cin*.
*matrana	*mòrin* — *márin* —; (*mawrēn*).
*narina	— *lĕ nŏrín* —.
picem + prov. rozina	*pèruzīn*; — *pèruzín* —.
*pectorina	— *potrín*; *d la pwétrín* —.
*puppina	*pupīn* (poupée).
radicina	*racīn*; — *racín* —.
signum	*sīn*; *sīñ*.
surdum + -ina	— *swordín* —
tina	— *tín* —
*vermina	*vĕrmīn*.
vicina	— *vézin* —

Rem. — Ce son *īn* (*īm*) peut provenir aussi d'un gr. latin *ĭ* libre + nasale. Ex. :

animat	*sa anīm*
exprimit	*eksprīm*.
fr. mince	*mīɛ*; *mīɛĕ*.
thymum	*du tī*.

II. 1. *e* + nasale.

Tout *e* (ou *ĭ*) + nasale entravée donne, comme en français, un son *ã* qui a une valeur d'*a* nasal bref fermé.

Ex. : in	*kĕ k t ã di*.
in + torsa	*ãtors*.
in + tornum	*l ãtwo*.
cinere	*ɛãdr*.
*cadentia + -osum	*cãsé*.
decembrem	*dĕsãbr*.
descendere	*dĕsãdr*.
femina	*fãm*.

mentha	*mãt.*
mendicantem	*mãwdyã.*
pentecosta	*pãtkŏt.*
*prendere	*prãd.*
centaurea	*d la sãtŏrẽ.*
semitarium	*pti sãtyẽ.*
*tempula	*l tãp* (la tempe).
vendere	*vãd.*

2. Une nasale, précédente ou suivante, communique sa nasalité à la voyelle voisine.

v. h. all. alesna	*alẽn.*
*halena	*alẽn.*
avena	*avwẽn.*
in + catena + -ata	*ãkyẽnẽ.*
(?) serum + ...	*erẽn* (serenne).
*diaminica	*dimãe.*
*dodecena	*dwõzẽn.*
camĭsia	*kmĩz*; *kemĩz.*
*quaresima	*kyĕrẽm.*

III. *a* + nasale.

1° *a* + nas. libre → *ẽ*.

Ex. :

*demane	*ĕdmwẽ*; *ĕdmwẽ*; *l lãdmwẽ.*
levamen	*l ĕlwẽ.*
canem	*kẽ*; *kyẽ.*
manum	*mwẽ*; *l keu d la mwẽ.*
panem	*pwẽ.*
re + *vuadimen	*ẽ rgẽ* (regain).

Rem. 1. Le gr. *aïn* (← a + -īmen) peut passer au son *ã*, dans :

trahimen	*trã*; *lĕ trã* (pis de la vache).

Rem. 2. *a* + *n* (suff. *-ana* et analogues) → *ẽn*, par nasalisation secondaire.

Ex. :

*caxanum	*ẽn*; *kyẽn.*
*castania	*ẽtlẽn.*

*anteis natum	*l ẽnĕ.*
fontana	*fõtẽn.*
*fraxina	*dĕ frẽn*; *l Frẽn.*
grana	*grẽn.*
germana	*jĕrmẽn*; *jĕrmwẽn.*
capitanum	*kapitẽn.*
(?) crama	*krẽm.*
lana	*lẽn.*
plana	*plẽn.*
ital. porcellana	*porslẽn.*
rana	*rẽn.*
septimana	*smwẽn*; *smẽn.*
*tragina + ...	*s trẽnĕ.*

Rem. — *ɛẽnŏl* est une étymologie populaire.

2° Influence de la nasale voisine.

1. Dans certains cas, le gr. *a* + *n* ou *a* + *m* se maintient intact.

*canapim + ...	*dĕ kanibŏt.*
id.	*du kanivyĕ.*
id.	*d la kanivyĕr.*
cramaculum + ...	*kramiyĭ*; *kramayĕ* (crémaillère).

Rem. — Dans *il ãlumĭr*, il y a peut-être substitution de suffixe.

2. D'autre part, *a* + *n* → *ã* + *n*.

Ex. : amorosum	*ãmworĕ.*
asinum	*ãn.*
agnellum	*ãñĕ.*
*annata	*ãnĕy*; *ãnaĕ.*
animat	*sa ãnĩm.*
annellum	*ãnŏ*; *ãnĕ.*
balneare	*ĕs bãñĕ*; *bãñi.*
? *bandonem	*d bãnõ.*
damnatum	*dãnay.*
*araneata	*ĕrãñĭ.*
flammula	*flãb* (← *flãm*).
anc. h. all. *waidanjan	*gãñi.*
glenare	*glãnĕ.*
grammatica + ...	*grãmĕr.*

all. hahn + ...	*hãntõ.*
*Johanna	*Jãn.*
galbinum + ...	*dĕ jãnĕ.*
canna	*la kãn* (cruche à lait).
canum + ...	*kãni* (moisi).
(?) germ. kahn + ...	*kãntõ* (petit canard).
(?) crama + ...	*krãmyĕr.*
illac + ad + montem	*laãmõ.*
*manizatum	*mãñi.*
fr. Anne + ...	*Nãnõ* (*Nãnĕt*); *Maryãn.*
pannum + ...	*pãnĕ* (panneaux de selle).
?	*pãñolĕ* (sorte de trèfle).
platanum	*platãn.*
*sambati diem	*sãmdi.*
sanguinare	*sãñĕ.*
salinaria	*sãnyĕr.*
fr. Thaon + ...	*lĕ Tãñãr.*
ptisana	*tizãn.*
vannum	*i vàn*; *ă vànĕ.*
vannum + ...	*dĕ vãnĕ* (vanneaux).

3. Phénomène secondaire.

Une des tendances de notre patois, avons-nous vu, est le passage de *a* oral à *o*.

L'*a* nasal a aussi une tendance à s'acheminer vers le son de *o* nasal (*ã* → *õ*).

Ex. :

ad + famem + ...	*afõmaĕ.*
intaminare	*ãtõmĕ*; *ãtõmmà.*
fr. gourgane	*bŭrgõn* (sorte de fève).
Hispania	*ĕspõñ.*
glandem	*glõ.*
germ. haim + -ellum	*l Hõmĕ* (lieu dit).
all. hahn + ...	*lĕ hŏntõ.*
quadraginta	*karõt.*
meridiana	*mĕryõn* (la sieste).
manducare	*mõji.*
mamilla	*mõmĕl.*
meám + matrem	*mõmĕr.*

*manuaria	*la mõner.*
indaginem	*õde* (andain).
ad + montem	*õmõ.*
pannum + ...	*dè põnè* (*ponze*). Cf. pl. haut *pãnè.*
caementum	*sìmõ.*
*tabonem	*tõ.*

4. **Diphtongues nasales.**

a ton. ou proton., suivi d'une nasale entravée, passe en français au son *ã*. Dans notre patois apparaît le phénomène connu en anglo-normand de l'allongement du son *ã*, et de la production d'une diphtongue nasale. Cette diphtongaison se rattache, à vrai dire, à la tendance, déjà signalée, de notre patois, vers les segmentations vocaliques.

Une telle segmentation du son nasal, suivie de dipthongaison, s'analyse suivant les mêmes principes que les segmentations déjà constatées au sein des voyelles orales.

Soit un son *ã*. — L'instinct d'emphase phonique donne naissance, au pied de cette voyelle, et antérieurement, à un son minuscule de même valeur ; d'où : *ãã*.

Ce petit son adventice, susceptible lui-même de voir se modifier son degré de nasalité, peut passer successivement à *ẽ̄* ; d'où : *ẽ̄ã*, et à *ẽ̄* ; d'où : *ẽ̄ã*.

Enfin, il est capable, prenant le pas sur la voyelle à laquelle il servait d'abord d'appui et de renfort, de la faire disparaître ; d'où : *ẽ*.

D'autre part, ce même son secondaire, par dénasalisation, nous met en présence de combinaisons nouvelles, qui se liront, respectivement : *aã* ; *ẹã* ; *ẹ̆ã*.

Mais ce n'est pas tout. A la segmentation peut succéder la diphtongaison. C'est ainsi que le gr. *aã* nous conduit, insensiblement, vers une diphtongue *ãw*.

Il peut se faire aussi que, par combinaison des deux phénomènes de segmentation et de diphtongaison, se rencontrent des sons complexes tels que *ããw*, *ẽ̄ãw*, ou, par dénasalisation de ce son adventice secondaire, des sons tels que *aãw*, *ẹ̆ãw*.

Enfin, un son *ẽãw*, par réduction, nous amène à la diphtongue nasale simple *ẽw*.

D'où le schème :

$$\begin{array}{lll} \tilde{a} & & \\ \grave{a}\grave{a} \rightarrow a\tilde{a} & [\tilde{a}w] \rightarrow \grave{a}\grave{a}w \rightarrow a\grave{a}w & \\ \tilde{\epsilon}\tilde{a} \rightarrow \epsilon\tilde{a} & & \\ \tilde{\epsilon}\grave{a} \rightarrow \tilde{\epsilon}\tilde{a} & & \tilde{\epsilon}\grave{a}w \rightarrow \tilde{\epsilon}\tilde{a}w \\ \hline \downarrow & & \downarrow \\ \tilde{e} & & \tilde{e}w \end{array}$$

Nous ferons rentrer sous cette rubrique tous les produits qui présentent un son *a* nasal modifié dans un des sens indiqués plus haut, qu'ils soient issus de *a* + *n* lat. ou de toute autre origine, afin de pouvoir envisager dans son ensemble et ses détails ce phénomène de la diphtongaison nasale, qui est une des caractéristiques de notre patois.

Nous rangerons nos produits en tenant compte du degré plus ou moins avancé d'évolution auquel ils sont parvenus, soit de segmentation, soit de diphtongaison. Les produits les plus fréquents rentrent d'ailleurs dans la section des produits diphtongués, notamment du type *ẽãw*. Les autres sont isolés dans leurs séries.

1. Son *ẽã*.

Ex. :

bullire + -entem	*bwoyẽã*.
longum tempus	*lõtẽã*.

2. Son *ẽ*[1].

Ex. :

in + manicatum	*ẽmãwɛi*.
*prende	*prẽ*.
tempus	*tẽ*.

Rem. 1. La segmentation du son *ẽ* secondaire se produit pour :

stramen	*d l ɛ̃trẽẽ* (paille);

mais c'est peut-être là un souvenir de l'ancienne diphtongue *-ain*.

Rem. 2. Il y a une sorte de segmentation régressive dans :

cavannum	*lɛ̃ ɛwãẽ* (Chouans).

[1] Cette étape est atteinte, aujourd'hui, par maint patois du Bocage (Calvados et Orne).

3. Son *ãw*.

Ex. :

	in + manicatum	*amàwei*.
germ.	hring + ...	*s arãwjè*; *arãwji*.
	se *abantiare	*s avãwcè*.
	annos	*ãw*.
	in	*ãw*.
	*anteianum	*ãwsyẽ*.
	... + -antem	*bavolãw* (bavolet).
germ.	banc + -ellla	*bãwsèl*.
germ.	brand + ...	*i brãw*; *brãwnĕ* (branler).
	branca	*brãwk*.
	bulengarium	*bulãwjyĕ*.
	*cambiare	*cãwjè*.
	cantare	*cãwtè*; *i cãwt*.
	*cinquanta	*cẽkãwt*.
v. h. all.	danson	*dãwcè*; *dãwci*.
	de + de + intus	*dèdãw*; *èddãw*.
	de + germ. hring + ...	*dĕrãwji*.
	differentia	*difèrãws*.
celt.	ewiranda	*la Dlivrãwd* (nom de hameau).
	demando	*j vu dmàwd*; *j dèmàwdyè*; *dmàwdisyè*.
	de + abante + -ellum	*dvãwtè* (tablier); *dèvãwtlè* (contenu d'un tablier).
	exsaniatum	*ècàwji*.
	*stankare	*ètàwkyè*.
	stantem + pertica	*d z ètàwpère*.
	*extraniarium	*ètràwjè*.
	strangulatum	*ètrãwji*.
	(cf. *amãwei*)	*èmàwei*.
	flammula	*flãwb*.
fr.	flâner	*flãwnĕ*.
	francum	*frãw*.
	*calumniare	*galãwjĕ*.
v. h. all.	want	*dĕ gãw* (gants).
	gamba	*lĕ gàwb*.
	glandula	*glàwd*.
	grandem	*gràwd*.

	galbinum + ...	*dė̃ jãwnė̃.*
	calumniatum	*kalàwji.*
	quando	*kàw ki kė...*
	campos	*lė̃ kãw.*
	*canapim	*kãwbr ; kàwbrė̃.*
	cantionem	*kàwɛõ.*
	candela	*kàwdèl.*
	canthum + -ellum	*kãwtė̃* (chanteau).
	*cuminitiare	*kmãwɛė̃.*
	crescentem	*krė́sãw.*
v. fr.	caimant	*kyė́mãw* (mendiant).
	illac + in + *drectum	*lẵ àwdrė̃ ; lẵ ãwrė̃.*
	lingua	*làwg.*
	?	*lė̃ mãw* (vers blancs).
	mendicantes	*mãwdyã.*
	*mantellum	*mãwtė̃.*
	*misculare + ...	*mė̃làwji.*
	planca	*plãwk.*
germ.	hring	*lė̃ rãw.*
	respectantem	*respektãw.*
	*sanguem	*sãw.*
	salinaria	*sãwñė́r.*
	sub + ridentem	*suryàw.*
	*trincata	*trãwɛi.*

4. Son *aãw.*

Ex. :

cantionem	*kaãwɛõ.*
planca + ...	*plaãwɛyė̃.*

5. Son *ẽãw.*

Ex. :

	ad + longum + -antem	*àn alõjẽãw.*
	abante	*avẽãw.*
	*bilancia	*dė̃ balẽãwɛ ; balẽãwɛi.*
fr.	Basly + -antes	*lė̃ Balyẽãw* (habitants de Basly).
	battuere + -antem	*batẽãw.*
germ.	banc + -ella	*bẽãwsèl.*
v. h. all.	blanch	*blẽãw ; blẽãwɛ.*

	camera	*cèãwbr.*
	*cadentia	*d la cèãws.*
	cantare	*cèãwtě* ; *cèãwt.*
	de + de + intus	*dèdèãw.*
	dentes	*dèãw.*
	*damniarium	*dèãwjě.*
	differentia	*difěrèãws.*
? fr.	guideau	*dě digyèãw* (formé sur *diguer*).
	dicentem	*dizèãw.*
celt.	ewiranda	*la Dlivrèãwd* (v. pl. haut).
	de + abante	*dvèãw.*
	de + abante + -ellum	*ã dvèãwtě* (v. pl. haut).
	annos	*èãw.*
	francum	*frèãw.*
	gamba	*gèãwb.*
	*granica	*grèãwe* ; *grèãwj.*
	? + -andum	*gurmèãw.*
v. h. all.	haring	*ěl harèãw.*
	galbinum	*jèãwn.*
	canthum	*l kèãw* (le chant, dans le sens de « face étroite d'un objet »).
	quando	*kèãw.*
	campos	*kèãw.*
	*Cathomagum	*kèãw.*
	*canapim	*kèãwbr.*
all.	klinke	*klèãwk.*
	currentem	*tu kworèãw.*
	illac + in + *drectum	*pa lèãwdrě.*
	longum tempus	*lõtèãw.*
	ligantes	*dě lyèãw* (liens).
	manica	*mèãwe* ; *mèãweò.*
	? + tantum	*pěrtèãw* (pourtant).
rad.	pik + -antem	*dě pikyèãw.*
	planca + ...	*plèãweyě.*
	planta	*plèãwt.*
	primum tempus	*prětèãw.*
	purantem	*tu purèãw* (mouillé, dégouttant).
	re + *cuminitiare	*rkèmèãweyě.*

re + venientem	*dè rvènèãw.*
servientem + ...	*sèrvèãwt.*
*sanguem	*sèãw.*
sensum	*du bõ sèãw.*
cingula + ...	*sèãwglè.*
*tabonem	*tèãw.*
*tragina	*lè trèãw* (pis de la vache).
... + volantem	*œ sèr volèãw.*
vivenda	*vyèãwd.*

6 et 7. Sons *èãw* et *ĕãw* ; — étapes très voisines l'une de l'autre et qui se confondent aisément.

Ex. :

a)

v. h. all.	blanch	*blèãwɛ.*
	centum	*ɛèãw.*
	*diaminica	*dĭmèãwɛ.*
	*flammulare	*flèãwbĕ.*
fr.	flâner	*flèãwnĕ.*
	grandem	*grèãw.*
	? + -andum	*gwurmèãw.*
	*Henricum	*Hèãwri.*
bas all.	hancke	*la hŏãwk.*
	ululare + -mentum	*hŭlmèãw.*
	galbinum	*jèõwn.*

Rem. — Il y a évolution de *aw* à *ow*, par influence du français, dans ce dernier produit.

	*cuminitiatum	*kmèãwɛi.*
ital.	lampione	*lèãwpyõ.*
	manica	*mèãwɛ.*
	*sementia	*sumèãwɛ.*
b)	*franca	*frĕãwɛ.*
	gamba	*hã d gĕãwb.*
	*Henricum	*Hĕãwri.*
	gentes	*jĕãw.*
	planca	*plĕãwɛ.*
	tempus	*l tĕãw.*
	tinca	*œn tĕãwk.*
	... + volantem	*ɛer volĕãw.*

8. Son *ẽw*.

Ex. : dispensare *dẽpẽwsẽ*.

IV. — *o* + NASALE

o devant nasale garde, en français, sa valeur de voy. orale. Dans notre patois, la nasale communique sa nasalité à la voy. précédente, ce qui nous donne :

$$o + n \rightarrow \tilde{o} + n = \tilde{o}n.$$

Les exceptions sont rares. Ex. :

*carduonem + ...	*kardrŏnĕt*.
? + -onem + ...	*koɛŏnaĕ* (sali).
*coccinum + -ittum	*kŏɛŏnĕ* (fruits de l'aubépine épineuse).

Le son intermédiaire entre le son français (*o* oral) et le son patois (*o* nasal) se présente sous la forme d'un *o* long, suivi de la nasale.

Ex. :

bullire + -onem + ...	*ɛa bwoyŏn*.
poma	*dĕ pŏm*.

Passons maintenant en revue nos témoignages de produits présentant le gr. $\tilde{o} + n$.

Ex. :

ad + bonum + ...	*abwõni*.
ad + donat	*s adõn*.
ad + famem	*afõmaĕ*.
ad + longum + ...	*alwõñĕ* ; *alwõn tĕ*.
*assedere + sumus	*kè j no noz asyĕzyõm*.
? + sumus	*kè j ăyõm*.
in + pugnum + -atum	*ãpwõñi*.
in + tunna + ...	*ãtõnĕ*.
*bastonem + ...	*i tè l bãtõni*.
?	*ĕ bĕrdõn* (elle murmure).
bestia + -onem + ...	*bĕtõnĕ* (s'amuser à des riens).
bibere + sumus	*kè j bĕvyõm*.
bona	*bõn*.

fr. gourgane	*burgõn* (sorte de fève).
fr. Buron	*Burõnĕ* (habitants de Buron).
bonum + hominem	*bwõnóm* (jeu d'enfant ; — gros nuages blancs).
?	*bworjõnĕ* (bourgeonner).
bullire + -onem	*ɛa bwoyõn.*
onomatopée	*ɛoɛõnĕ* (murmurer).
de + furnum + ...	*dĕfwõnĕ.*
dis + nominatum	*dĕnõmĕ* (mal nommé).
donat	*dõn.*
donare	*dõnĕ* ; *dònaĕ* ; *j dònrĕ.*
e + *scutum + -onem	*nòz ĕkusõn.*
v. h. all. sporon + ...	*ĕprõñèr* (côtés de la voiture à gerbes).
Hispania	*espõñ.*
*fantosma	*fãtõm.*
*frictionem + ...	*no friɛõn* ; *friɛõnĕ.*
facere + nec + *entem	*fwòñàtiz.*
? *garcionem	*garsõñĕr* (fille qui recherche les garçons).
? v. h. all. winting + ...	*gyichõnèy* (contenu d'un pot de cidre).
onomatopée	*i hõn* ; *hõn* (cri du porc).
fr. il jargonne	*i jargõn.*
*carduonem + ...	*kardrõnĕt.*
*quatrinionem + ...	*kàriyõnĕ.*
*caronia	*karòn* ; *karõn.*
quomodo	*kõm.*
*communa	*kõmún.*
*conoscebat	*è kõnèsĕ.*
computare + sumus	*kè j tè kõtyõm.*
*cuniare	*kwòñĕ.*
fr. Cairon	*lè kyĕrõnè* (habitants de Cairon).
longum + ...	*ã lõñĕ* (homme lent).
*molinarium	*mõnyĕ.*
manducare + sumus	*kè j mwojisyõm.*
*morire + sumus	*kè j mworyõm.*
nóna (cf. angl. noon)	*nõn* (midi).
hominem	*õm* ; *s n õm.*

	eleemosyna	*ómõn.*
	autumnum	*ótõn.*
	*perdonate	*pardõnĕ mĕ.*
fr.	patte + r + -onem	*patrõnaĕ* (caressé).
	persona	*pĕrsõn.*
	*piscionem + ...	*pĕsõnyĕr.*
	poma	*põm ; põmyĕ.*
	re + ? + -onem	*rtãtõnĕ* (chercher son chemin dans l'obscurité).
	sonat	*sòn.*
	soniare + sumus	*j la szõñõm.*
	sumus	*j syòm ti ; kom è j sòm.*
	tonat	*i tõn.*
	tonare	*tõnĕ.*
v. h. all.	tunna + -ellum	*tõnĕ.*
	?	*i zyõn* (il bourdonne).

Rem. — Un son *õ*, primitif ou secondaire, a des tendances à passer au son *ũ*. Cet *u* nasal peut, par la suite, perdre sa nasalité.

Ex. :

1.	in + tunna + ...	*ãtũnĕ* (entonnoir).
	bona mente	*tu bũnmà.*
fr.	guideau + onem + ...	*digũnĕ* (voy. *digyèãw*).
	cattum + -onem + ...	*katũnĕ* (marcher en s'aidant des mains).
fr.	Crépon + ...	*lĕ kĕrpũnè* (habitants de Crépon).
fr.	Colomby	*kulũbyĕ* (nom de commune).
	*molinarium	*mũnyĕ.*
	pulmonem + ...	*pĕmũnik* (se dit d'une pomme pourrie ou seulement avancée).
	poma	*pũm ; pũmyĕ.*
fr.	ramoneur	*ramũnĕr.*
	tonat	*i tũn.*
2.	bonum + diurnum	*buju.*
	?	*bunèt* (petit bonnet).
	*conosco	*jè l kunè ; kunà ; kunèsè.*
	monticellum	*mucè ; mucyà.*

manducat	*i n muju brī.*
meúm *seiorem	*musyæ̆.*
non + factum	*nu jæ̆.*
pulmonem + ...	*pæ̆munik* (v. pl. haut).
pugnum + -ata	*pwuñī.*
tunna + -ellum	*tŭnæ̆.*
hominem	*l um.*

Rem. 1. Un son *u* ((?) nasal) peut, par contre, passer à *õ*, comme dans :

*oblitare	*õbæ̆lyæ̆.*

Rem. 2. De même que *ã* passe à *õ*, de même *õ* passe à *ã*, mais exceptionnellement.

Ex. :

ad + longum + ...	*nz alwãñ* (on allonge).
all. Wilhelm	*glãm* (Guillaume).
meúm	*mã.*
suúm	*sã.*

V. *ũ* + nasale.

1. *ũ* + *n* → *æ̃*, c'est-à-dire *æ* long nasal.

Ex. : ... + unum *kyæ̆kæ̃* ; *kyæ̆kyæ̃.*

Rem. — *Bræ̃* (bru) semble influencé par *bræmã.*

2. *ũ* + *n* [1], du gr. *-ũna*, passe d'abord au gr. *ũn*, avec nasalisation de l'*u*. Ce produit, assez voisin du produit français correspondant, en est séparé toutefois par un produit intermédiaire *ŭn*.

Une évolution latérale du gr. *ũn*, avec *u* ouvert, nous conduit au son *æ̃*, qui, par dénasalisation, passe à *æ̆n*, puis à *æ̆n*. (V. tout ce qui a été dit de l'*i* du suff. *-ina*). Dans la liste de nos témoignages, les produits présentant un son *ŭn* seront entre tirets; ceux qui présentent un son *æ̃n* et *æ̆n* seront entre parenthèses.

*amaritumina	(*amæ̆rtæ̆m*).
inflare + -umina	(*æ̃flæ̃m*) [enflure].

---

[1] Tout ce qui est dit du gr. *ũ* + *n* est vrai du gr. *ũ* + *m*. Les exemples qui suivent sont choisis parmi des mots présentant indifféremment l'un ou l'autre de ces groupes.

	*includinem	*ãklũm*; — *ãklū́m* —.
germ.	brun	*brũn*.
	de + pluma + ...	(*déplæmé*).
v. h. all.	scum	*d l ḗkyũm*.
	fortuna	*fortũn*.
	fumat	*no fũm*.
	jumentum	(*jǽmã*; *jḗmã*).
	*communa	*kmũn*; *kõmũn*; (*komæ̃n*).
fr.	Langrune	— *Lãgrún* (nom de commune).
	legumen	*lḗgũm*.
	luna	*lũn*; *klḗ d lũn*; — *lū́n* —; (*lǽn*; *j sòm dã l krḗsã d la læ̃n*).
	pluma	*plũm*.
	pruna	*prũn*; — *prū́n* —.
	*rancura + ... umina	*rãkũm* (rancune).
	una	*ún* ; (*æ̃n fé*; *yǽn*).

Cas isolés.

A. Nasalisation spontanée.

1. La forme

ad + pressum	*ãprǽ* (après)

s'explique par une influence du préfixe *in-*.

2. Est-ce, par assimilation, la dentale qui entraîne la nasale dans

*adjutare	*ẽdyḗ*; *ẽd* ? (Remarquer aussi, d'ailleurs, *ẽgyḗ*; *ẽ̃g*; *s ãtrẽgyḗ*).

3. Où chercher une influence nasalisante sur la voy. *o* dans *brõyi* (fr. broyé)?

4. Y a-t-il une nasalisation spontanée dans

*ecce hic	*d ícẽ*; *par ícẽ*; *stícẽ*; *tḗcẽ*?

et dans

(? biffe)	*se rbẽflé* ?

5. Y a-t-il influence de *rang* dans l'expression :

ǎ rã d la grãj (« à ras de »)?

B. Dénasalisation.

1° *ẽ* → *ĕ* et *i* (*yẽ* → *yĕ*).

Ex. :

bene + ?	*il ȅ bĕtŏ ñæ̆.*
bene	*j ĕ pȁw byĕ d kyaĕ; byĕ sū́r kĕ vḗr; byĕ hā́.*
infantes	*ẅiz ĕ́fã.*
hanc + hora	*ĕ̀kȍr* (← *akor*).
manu + tenere + ...	*èl mẽkyĕ* (maintien du fléau).
punctum	*kĕryŏ́ pĕ ɛa* (*pĕ* ← *pẽ* ← *pwẽ*).
?	*pipĕ̀rnĕ* (cf. XVIe s. pimpinelle, sorte d'anguille).
punctionem	*pwȅsõ* (poinçon).

2° *ã* → *a*.

? ad + furca + ...	*afurkyĕ.*
?	*akȍbotĕ* (blé malade).
in + manica + ...	*amãwɛi.*
in + *rabia + ...	*araji.*
intendit	*il atã du.*
praesentare	*s pĕ̀rsatĕ.*
re + in + pecia + ...	*rȁpyĕ̀ɛtĕ* (rapiécé).
re + intendere	*ratãdr.*
tuúm	*ta pĕ̀r* (← *tã* ← *tõ*).

3° *ô* → *o*.

meúm	*mȍ fi.*
manducare	*mȍjĕ; mȍji; mojawl; mȍjȁr.*
vinea + ...	*viñŏ́* (ajonc), présente un changement de suff. [1].

4° *ǣ* → *ǽ*.

unum	*d ǽ n yǽ.*

Rem. — *e* [← *ẽ* ← *ã*] → *i*, dans :

hanc + hora	*ikȍ.*

---

[1] Voir, d'ailleurs, A. Thomas, *Roman.*, XXVIII, 212.

yẽ [← *yẽ*] → *yi* → *i*, dans :

veni	*vi i ã*.

X. — INFLUENCE DES LABIALES

1° La voyelle *u* se change en *i* sous l'influence d'une labiale.

Ex. :

*fusellos	*fisyàw* (fuseaux).
*fusata	*fizè*; *fizè* (fusée).
*grumellum + ...	*grimlõ* (grumeaux).
humorem	*imẽ*.

Rem. — *mizẽrẽt* (musaraigne), déjà cité, est une étymologie populaire.

putidum + ...	*ã pitu* (putois).

2° Inversement, sous la même influence, *ẽ* et *è* secondaire ou primitif→*u*.

Ex. :

lamella	*l alumèl* (lame).
cippum + ...	*un eũpè* (pousse d'arbre).
femella	*fumèl*.
populum + -arium	*pupèlyẽ*.
?	*pupẽ* (pépins).
seminat	(*i sèm*); *sumàe*; *sumẽ*; *sumèàwe*; *l sumè*; *sumù*; *suminẽr*.

Rem. — Pour

*casus	*keõ*[1] (chez),

voir plus haut.

---

[1] « La forme *cheuz*... peut aussi se citer ici, vu que le son chuintant se prononce ordinairement les lèvres arrondies ». Kr. Nyrop, *Gramm. histor. de la Langue française*, I, p. 199.

3° *ẻ* (← *a* lat.) → *ǣ*, sous l'influence de la labiale, dans :

faba *fǣv*.

4° **Labialisations secondaires.** — Nous abordons l'étude d'un phénomène dont l'extension dans notre patois est des plus caractéristiques.

La production d'un son *w* devant voyelle est généralement considérée comme un phénomène de labialisation, parce qu'en effet, le plus souvent, ce fait se relève dans le voisinage des labiales; — ces consonnes labiales étant alors considérées légitimement comme les génératrices d'un son de voyelle labiale. C'est pourquoi nous faisons entrer sous cette rubrique tous les produits qui se rattachent au dit phénomène.

Mais il importe de remarquer qu'ici le phénomène ne se produit pas dans les conditions ordinaires. Il s'applique, analogiquement, à des produits où il n'y a pas trace de labiale, partant pas d'influence labiale à invoquer. Nous sommes alors ramenés à la tendance, déjà mainte fois signalée, de ce patois vers l'emphase phonique. Ces produits ne sont, en effet, qu'autant de témoignages d'une variété nouvelle de segmentation vocalique.

Pour plus de clarté, nous étudierons successivement les produits présentant des modifications soit du son *a* (ces produits sont rares), soit du son *e* oral [← *ai*] ou *e* nasal; soit enfin du son *o* oral ou *o* nasal (ces derniers sont les plus fréquents).

1. Son *a*.

Schème de l'évolution.

1. *a*.
2. *áa*.
3. *òa*.
4. *óa*.

5. *wa*.

Ex. [1] :

ad + famem + ... 5 *afwamaẽ*

[1] Les produits patois sont précédés d'un n° d'ordre reportant au tableau schématique et indiquant l'étape de l'évolution à laquelle ils sont parvenus.

prov. mod. picaioun	*dě pikwáyõ.*
vado	*j vwa.*

2. Son *e* [← *ai*].

Schème de l'évolution.

1. *ė.*
2. *ėė* (*ėė*).
3. *àė.*
4. *áė.*
5. *òė.*
6. *óė* (*uė*)
7. *wė̀* (*wė́*).

Ex. :

vado	2 *j wė̀ė́.*
magistrum	3 *maė̀t.*
mansionem	*maė̀zõ.*
ad + *bassiare	7 *no s abwė̀s.*
ad + fascem + ...	*s afwė̀sě.*
ad + pacem + ...	*apwė̀zě.*
*bassiare	*s bwė̀sě ; bwė̀si.*
basiare	*bwė̀zě ; bwė̀zi.*
jam magis	*jamwė̀.*
magistrum	*mwė̀t ; mwė́t ; la mwė̀très ; mwė̀trízě.*
mansionem	*mwė́zõ ; mwė̀zõ.*
paco	*jė l pwė ; j tė pwė̀ré ; la pwė̀y ; kė j pwė̀.*
pastum	*il õ byě pwė ; pwė̀tr.*
vado	*j vwė ; ěj vwė̀.*

3. Son *ẽ*.

Schème de l'évolution.

1. *ẽ*
2. *ẽẽ* → 2 bis *ẽẽ* (*ẽẽ*).
3. *ãẽ* → 3 bis *aẽ.*
4. *õẽ* → 4 bis *oẽ.*
5. *ũẽ* → 5 bis *uẽ*

5 ter *wẽ.*

Ex. : *metipsima	3	*tu d mãẽm.*
panem		*pãẽ.*
	3 bis	*pãẽ.*
ad + manum	5 ter	*amwẽ.*
fr. aveindre		*avwẽ.*
avena		*avwẽn.*

Rem. — Il est très intéressant de noter l'extension prise par notre phénomène, extension telle que, dans les cas assez rares où le français connaît ces labialisations, la forme patoise se trouve coïncider avec la forme française, et que cette seule et même forme est considérée par le paysan comme la vraie forme du pur patois. C'est ainsi que la forme *avwẽn* est l'unique forme patoise de Thaon. Ceux-là seulement qui « cherchent à parler français » disent *avẽn*, c'est-à-dire qu'ils usent de la forme commune aux régions de Normandie où le phénomène étudié présentement ne se rencontre pas ; et, en parlant ainsi, ils se figurent parler selon la langue des villes puisqu'ils emploient un produit non atteint par l'influence labiale. (cf. *fwẽ* et *fẽ*).

D'autre part, certains sujets nous ont affirmé l'existence ancienne, dans le patois, d'une forme *avẽn*. S'il n'y a pas erreur, s'il ne s'agit pas d'un produit de hasard, importé accidentellement, nous en pourrions conclure que la labialisation n'a acquis toute son extension qu'à une époque récente.

*demane	*dmwẽ* ; *ĕdmwẽ* ; *l lãdmwẽ.*
fenum	*fwẽ* ; *fwẽ.*

Mêmes remarques que plus haut pour ce dernier produit :

a) La forme *fẽ* est attestée, mais très ancienne.

b) La forme *fẽ* représente, pour le paysan, une forme française ; elle n'est employée, actuellement, que par ceux qui tendent à déguiser et atténuer leur patois.

famem	*fwẽ* ; *la fwẽvãl.*

Rem. — La forme *fwõẽ* représente une évolution secondaire nouvelle, dont le produit *fwẽ* serait le point de départ.

facere + nec + *entem	*fwẽñã.*
germanum	*jĕrmwẽ* ; *jĕrmwẽn.*
levamen	*du lwẽ.*

Noter la réduction du gr. *vw* à *w* dans ce dernier produit et cf. la forme *j wè* (je vais).

manum	*la mwè ; mwè gèch ; mwè.*
poena	*pwèn.*
septimana	*smwèn.*

4. Son *ō*.

Schème de l'évolution.

1. *ō*
2. *ōō* → 2 bis *oō*.
3. *ūō* → 3 bis *uō*.

3 ter *wō*.

Ex. :

ad + bonum + ... 3 ter *abwōni ; bwōnòm.*

Noter le son *wō* secondaire dans

facere + *entem + ...	*fwōñātiz.*
levamen	*du lwò.*

5. Son *o*.

Schème de l'évolution.

1. *o*.
2. *oo*.
3. *uo*.
4. *wo* → 5. *wu*.

Rem. — Nous aurons affaire, dans cette série d'exemples, à des modifications du son *o*, soit primitif, soit secondaire, — cet *o* provenant de sources latines diverses, pour la grande majorité, toutefois, d'un *ŭ* lat. entravé. L'étape 4 et l'étape 5 sont les seules, ou à peu de chose près les seules, que nous ayons rencontrées. L'étape 5 figurera à son rang alphabétique, entre parenthèses. Nous distinguons entre le son *wo* (*wu*) tonique et le même son atone.

I. 1. *ŭ* lat. entr. tonique.

ad + currit	*il akwòr.*
ad + *genuclum + ...	*i s ajnwòy.*
?	*bwòr* (cane).

Remarquer	*buŏr*, de l'étape 3.
burgum	*bwŏr* ; *ŏ bwŏr* (bourg).
bursa	*bwŏrs* ; *bwŏrs*.
?	*bwŏz* (bouse, fiente des vaches).
de + bulla + ...	*ɛa dĕbwŏl* (ça s'éboule).
de + gustum + ...	*dĕgwŏt*.
de subtus	*dswo*; *dswŏ*; *ĕdswo la tăb*.
furnum	*fwo*; *ŏ fwŏ*.
furca	*fwŏrk*.
Remarquer la forme primitive	*fork*.
? + -uculat	*gazywŏy*; *gazwŏl*; *găzwŏl* (gazouille).
g+*ranucula	*gĕrnwŏy*.
gurda	*gwŏrd*; *gwŏrd* (engourdi).
gŭstat	(*i gwŭt*).
diurnum	*jwo*; *il ĕ jwŏ*; *lĕ jwŏr*.
quadrifurcum	*kărfwŏ*; *kŏrfwŏ*.
currit	*i kwŏr*.
curtum	*tu kwŏr*.
cucurbita	*kwŏrj*; *dĕ kwŏrj*.
*lurdum	*lwŏr*; *ɛĕ lwŏr*; *lwŏrd*.
musculum	*mwŏl* (moule).
?	*dĕ pwŏy* (pouilles).
re + surgit	*ɛa rswŏr*; *la rswŏrs*; *l yo swŏr*; *la swŏrs*.
rubeum	*rwŏj*; *rwŏj*; *rwŏj gŏrj*.
*rubiculat	*ɛa rwŏy*.
sub + currere	*ŏ skwŏr*; *du skwŏr*.
subtus	*swŏ* (*swŭ*).
turrem	*two*; *la twŏ*.
*ulma	*dĕz wŏrm*.

2. *ŭ* entravé atone.

ad + *genuclum + ...	*m ajnwŏyĕ*; *s ajnwŏyĕ*.
ad + *currire	*akwori*.
ad + surdum + ...	*aswŏrdi*.
in + gurdum + ...	*ãgwordi*; *ãgwŏrdi*.
fr. barbouillé	*barbwoyi*.
(?) bulla + ...	*bwŏlẽ* (boulins).

burra + ...	(*bwŭrĕ*) [bourrer].
id. + ...	*bwŏré*; *bwŏrê* (bourrée).
id. + ...	*bwórlĕ*.
id. + ...	*l bwórlyĕ*.
? + ...	*bworŏ*; *dĕ bwŏrŏ* (petits canards).
*bullare	*èl a bwoyĕ*; *bwoyĕà*.
id. [1]	*bwŏyĭ*.
?	*bwŏzĕ* (une flaque de « bouse »).
fr. débarbouillé	*dĕbarbwóyĕ*.
?	*s dĕbrŏyĕ*; *dĕbrŏyi* (débrouiller).
de + bulla + ...	*dĕbwŏlaĕ*; *dĕbwòlaĕ* (s'ébouler).
de + burra + ...	*dĕbwŏrĕ*.
de + bursa + ...	*dĕbwórsĕ*; *dĕbwòrsĕ*.
de + furnum + ...	*dĕfwōnĕ*.
de + gustum + ...	*dĕgwŏtaĕ*.
de + *rubiculatum	*dĕrwŏyĕ*.
de + turbare	*dĕtwŏrbĕ* (dérangé).
ductile + ...	*dwóyĕ* (douillet).
ex + curtum + ...	*ĕkwórtĕ*.
ex + turdum + ...	*ĕtwordi*; *ea m ĕtwordi*.
*sturnellos	(*d z ĕtwurñá*; *d z ĕtwurnyá*).
furca + ...	*fwŏrɛĕt*.
Remarquer	*forɛĕt* ; *fŏrkyĕt*; *fŏrkyĭ*; *forklĕ*.
gustum + ...	*gwótaĕ*; *gwòtĕ*; *gwótu*.
fr. gourmand	(*gwurmĕà*).
diurnum + ...	*jwornĕ*.
*currire	*kwori*; *kworĕ*; *kworĕàw*.
culcita + ...	(*kwurtĕ pwĕl*).
?	*mworŭ* (morue).
nŭtrire	*s nwóri*; *nwóriɛō* (*nwúriɛ*; *nwúriɛō*).

[1] A moins qu'il ne faille partir d'un type *bolarium*. (Cf. A. Thomas, *Essais de Phil. franç.*)

*putrire	*pwŏri.*
re + ad + curtum	*rakwŏrei*; (*rakwurɛi*).
re + in + bursa + ...	*rãbwŏrsẽ.*
rubeum + ...	*rwoji* (*du rwuiã*).
*rubiculatum	*rwŏyĩ.*
*subcurrire	*skwori.*
ital. sordina	*swordin.*
super + saltum + ...	*à sworsã.*
surgere + ...	*sẽ Sworsẽ* (saint Sourcin ?).
super + fascem + ...	(*swurfẽ*) [surfaix].

Rem. 1. Le son *o* → *wo* → *wa* → *wẽ*, dans :

*bullere	*bwẽd*; *bwẽr*; *ɛa bwẽ*; *sa n bwẽ pã*; *a bwẽ.*

Rem. 2. bŭrricum + ... → *bwŏriko*; (*bwuriko*) [petit âne].

II. 1. *ō* ton. lat.

Ex. :

ad + vallem + -orium	(*l avalwũr*) [la bouche].
*dodece	*dwŏz.*
*cosere	*kwŏd*; *nŏ kwŏ*; *kwŏd*; *dẽkwŏt.*
cohortem	*la kwŏr* (cour de ferme).
constat	*kwŏt* (*kwũt*).
laborat	*i labwŏr.*
*mora	*mwŏr*; *lẽ mwŏr*; *dẽ mwŏr* (mûres, fruits des ronces).
pressum + -atorem	*prẽswŏ* (pressoir).
*totta	*twŏt.*
vos	*i vwŏ dĩ.*

2. *ō* atone.

Ex. :

amorosum	*àmworà*; *amworà*; *amworàz*; *amworaɛi.*
*dodece + ...	*dwŏzẽn.*
constare	*kwŏtẽ.*
*cosina	*kwozẽn*; *kwozin.*

*cosere + ...	*kwózu*.
*cohortile	(*kwurti*).
laborare	*labworě*; *labworǎ*.
*soricem	*swori*; *sworisyèr*; *kòk swòri* (*swuri*).
*taurellum	*twoře*.
*tonsare	*twózě* (tondu).

III. 1. *ŏ* ton. latin.

Ex. :

in + tornum	*l ātwo*; *alàtwo*; *dětwo*.
devorat	*i dvwŏr*.
*fodiculat	*fwòl*.
fortia	*ǎ fwóre*.
re + tornum	*rtwo*.
torta	*twŏrt*.
Rem. — *rotulat →	*i ròl*.

2. *ŏ* atone.

Ex. :

in + portare	*noz apwŏrtró* (*s àpwurtě*).
in + *coraticum + ...	*àkwóraję*; *děkworaję*; *dě-kwŏrajmà*.
in + *tortum + ...	*i s ātwŏrtĩy*; *ātwortiyi*.
botellos	*dě bwŏyŏ*; *bwoyǎ*.
?	*ɛabwotī* (Sabotin, — surnom).
despoliatum	*děpwŏyi*.
dis + tornare	*s dětwórně*.
devorare	*ědvwŏře*.
focacia	*fwŏɛ* (fouace).
Remarquer	*d la fǎɛ*.
follem + ...	*fwŏlět* (Follette : nom de chienne).
*formica	*un fwormi*.
Remarquer	*lě formi*; *formiyèr*; *formilyèr*.
*fodiculare	*fwŏyě*; *fwòvi* (*fuiyi*).
*coraticum	*l kwóràj*.
corpus + ...	*kworsě* (jupon).

coriacea	*kwŏ́ryằɛ.*
*morire	*mwori; i va mwori; kè j mworyõm.*
Remarquer	*mori.*
*molliatum	*mwoyi.*
*potere + habeo	*j pwò̀rĕ.*
*porrellum + ...	*lḗ pworyõ* (v. Lex.). (*pwuryá; pwuryà̀w*); *pworyà̀; pworyàw*; (*pwurĕ̀t*).
re + accommodare	*rakmwodĕ́.*
Rem. — *rotulare →	*rṓlĕ; lḗ rṓlĕ̀t.*
re + fortia + ...	*rĕ́fworɛi.*
Remarquer la métathèse	*rĕ́fowrɛi.*
tormentum + ...	*twŏ́rmãtĕ́; twŏ́rmàt; twormãtyĕ̀r.*
tornare	*twò̀rnĕ́* (*twurnè brò̀k; twurnè galĕ̀t; l twurnikyĕ́; twurnī́rès* (tournante).
*torticulare	*twŏ́rtiyĕ.*
volebant	*i vwolḗ.*

Rem. — *o* secondaire → *wo.*

1. *o* ← lat. *au* (a + b).

fabrica	*la fwŏ́rj.*
pauperum	*pwṓr; lḗ pwò̀r; pwṓrès;* (*pū́r*).
Remarquer	*pò̀r; pṓr.*

2. Lat. *an* → *ã* → *a* → *o* → *wo.*

Ex. :

manducare	*mwojĕ́; mwoji; i mwoju.*

3. *a* + *c* → *ai* → *e* → *a* → *o* → *wo.*

Ex. :

pacare	*pwoyĕ́, pwoyi; ẽpwoyà̀b.*

XI. — INFLUENCE DE *l*

1. *ĭ* + *l* (lat. *capillum*).

Une comparaison des formes diverses provenant de *capillus*, *capillum* nous mettra sur la voie de l'explication de nos produits.

La forme du nom. sg. *capillus* donne régulièrement *chevéls*, puis *cheveus*, par vocalisation de l'*l*.

La forme *capillum* donne *chevél*, puis *chevé*, par chute de l'*l*. Notre domaine, comme on le verra plus loin, connaissant le *c* dur (← *c* + *a* lat.), nous passerons de *chevé* à *kevé* et, plus exactement encore, par assimilation de consonne, à *gvé*. Cette forme (*gvḗ* ou *gvḕ*) existe dans une région voisine de Thaon.

Quant à *gvǣ*, qui est la forme usitée à Thaon même, elle s'explique par une évolution physiologique de l'*e* ouvert. Cette forme, d'ailleurs, peut avoir aussi subi l'influence régressive de la forme du pluriel, *lḕ gvǣ* (← *capillos*).

2. *ĕ* + *l*.

a) Sous cette rubrique pourrait rentrer l'étude des produits de *-ellus*; *-ellum* (v. pl. haut).

b) *ĕ* + *cls* → *ieḷs* et, par vocalisation de l'*l*, → *ieuz*.

Ainsi : *veclus *vieiḷ* → *vieuz*.

Ex. :

fr. (?) vieillottes *ãvyǽyȍtḕ* (mettre en vieillottes, en tas; — se dit du foin).

3. *a* + *l* → *al*.

Le groupe *al*, par vocalisation de l'*l*, se modifie en un groupe *au*, primitivement diphtongué. Il peut subsister des traces de cette ancienne diphtongaison, par exemple dans le son *aw* ou *ow*, dont nous avons quelques témoignages.

D'autre part, l'*l*, avant sa vocalisation, peut tomber et le groupe se réduire à *a* simple.

a) Vocalisation de l'*l* et diphtongaison.

Ex. :

alnum	*d l ãwn.*
calamum	*dẽ ɛãwm.*
dis + satullum + ...	*dẽsòulẽ.*
altum	*hãw.*
*caballos	*dẽ jvãw.*
*caldum	*kãw*; *kãw.*
calcem	*d la kãw.*
*calcia	*mẽ kãwɛ.*
*calefare	*kawf.*
germ. krappa + -aldum	*krapãw* (crapaud).
murum + -alda	*murãwd* (muraille).
saltum	*sãw.*
satullum	*sãw.*
salicem	*sãw*; *ɛ̃ sãw.*

Analogie. — Persistance de sons diphtongués.

Lat. *au* primitif ou secondaire.

Ex. :

*agostum	*mẽ d ãw.*
causare + ...	*kawzẽ.*
clausum	*l klõw* (le clos).

b) *al* → *ã*, avant la vocalisation.

Ex. :

falcem	*mã fã.*
altum	*hã d gẽãwb*; *à hã.*
galbinum	*jãn.*
*caballos	*dẽ jvã.*
calcem	*kã.*
caldum	*kã.*
germ. krappa + -aldum	*krapã.*
illac + in + valle	*lãvã* (infl. de « en bas »).
mala	*dẽ mã.*
satullum	*sõ* (*a* → *ò* → *õ*. Ex. : *sõlar*; *sòlaẽ*).
salinaria	*la sõnèr.*
super + saltus	*à sworsã.*

Analogie. — Lat. *a* + *v* et lat. *au* → *ó* (*ȯ*).

Ex. :

gávata	*jȯ*; *jȯ* (*jȯȯ*).
audis	*palĕ́ȯ tu* (litt. « parle, ouïs-tu », — pour héler, pour appeler qqu'un).

Diphtongues secondaires

Rem. — Bien que les produits suivants soient d'origine assez diverse (presque tous, pourtant, provenant de *a* lat.) et de nature secondaire, nous pensons qu'ils rentrent naturellement dans l'étude du gr. *aw* diphtongué.

Le son *a*, primitif ou secondaire, peut, par extension vocalique et emphase phonique, passer à un son diphtongué *aw* (qui même évolue jusqu'à *ow*)[1].

La réflexion vocalique, au lieu de se produire antérieurement, se produit postérieurement.

Soit :

a
aă
aȯ
au
aw.

Ex. :

?	*k j àwl*; *àwlĕ* (que j'aille; aller).
anisum	*àwni*.
asylum	*l àwzil* (salle d'asile).
fr. angora	*ãgolàw*.
in + pasta + -are	*ãpàwté*.
*bastonem	*bàwtȯ*.
fr. Basly	(*Bȯ̆wli*) [nom de commune].
fr. barre + ...	(*bȯ̆wrĕ*) [barreau].

[1] Les produits présentant un son *ow* seront entre parenthèses.

v. fr. brouillas	*du brăyăw*; *brŭyăw* (brouillard).
*pisaceus	*du bzèăw* (pésat = fane des pois).
*castellus	*ɛăwtó*.
*fabaceus	*du fĕvăw* (fane des fèves).
*falcantem	(*ã fówkyã*).
*falcicula	(*fŏwsil*).
fr. Gast	*Găw* (nom propre).
?	*găwlu* (intelligent, avisé).
crassum	*gràw*.
diabolum	*ã̃ gyàwb* (insecte; v. Lex.).
?	*ã̃ grõ hàw* (poisson; v. Lex.).
quadratum	*kăwraĕ*.
?	*kàwré* (contenu du charrier).
quassare	*kăwsĕ*.
*lascare	*làwɛĕ*; *làwk*.
lavare	*láwvĕ* (*lòwvĕ*).
*margula	*mawl*; *máwlĕ*; (*mòwl*) [fumier].
manducare + -alia	*mojawl* (mangeaille).
onomat.	*l ka myăwl* (miaule).
passum	*jè n vè pàw*; (*pŏw*); *ɛ pàw*. Remarquer *pèăw*.
fr. Pâques	*dĕ pàwkyĕt* (pâquerettes).
*passatum	*pàwsĕ* (seuil de la porte).
*plastrum	*plăwtr*.
*ramellos	(*lé ramòw*).
ital. radice	*dĕ ràwdi*.
rasus	*il ét à ràws* (à ras).
*sarracinum	(*saròwzẽ*).
trans + *passare	*trĕpăwsĕ*.
vadit	*no váw*.
vitrum + glaciem	*vĕrglàw*.
v. h. all. wallop	*du vŏpăw* (résidu du grain).

Rem. — Les formes *bzèăw* et *pèăw* marquent le début d'une nouvelle série de réflexions vocaliques, venant se greffer sur la

première. Cf. des formes telles que *grèàzd*, au chapitre de l'Influence des nasales; — diphtongues nasales.

4. *ŏ* + *l* → *ŏl*.

a) Le son ainsi obtenu peut, par vocalisation de l'*l*, passer au son *òu*. Mais il peut aussi, par suite de la chute de l'*l*, se réduire à *ò* ou *ó*.

Ex. :

collum	*ĕl kò*; *lè kò*; *kò*.

Rem. — *ò* + *l* → *u* dans

*colurum	*du kùdr*.

b) *ŏ* + *cl* (ou *l*) → *uel*.

Deux étapes à distinguer :

1° Fusion du son *uel* en un son *ieu*, avec transposition de l'élément mouillé et métathèse du gr. *ue*.
2° Chute de l'élément mouillé. D'où : *eul* (eu).

D'autre part, la métathèse du gr. *ue* peut aussi n'être pas accompagnée de la transposition de l'élément mouillé, qui reste final. D'où *œy*.

Ex. :

*dolium	*dœ̆* (peine, deuil).
folia	*fyàl* ; *dè fyàl* ; *fyày* ; *fyàyo* ; *ĕfyœ̆yĕ*.
*gladiolum	*gladyà*; *du gladyà* ; *dè glò-dyœ̆*.
colligit	*kœàl*.
caerefolium	*sĕrfyœ̆y*; *sĕrfyœ̆l*.
solium	*syà*.
oculum	*l yà* ; *l yà* ; *d àn yà*.

Rem. — ? *tŏrculum *trŭ* (treuil)

ne rentre pas aisément dans cette catégorie.

5. *ŭ* + *cl*. (sufl. — *uculus*).

-*uculus* → *oilz* → *oi*(*z*) → *oe* → *wĕ*.

*peduculos	*dĕ pwĕ*.

L'évolution est la suivante :

peoilz → *peoiz* → *poiz* → *poez* → *pwé* (pou).

XII. — INFLUENCE DE *r*

Rem. — C'est l'influence de l'*r* qui provoque la fusion en un son *œ* de la dipht. *eu* [← *ū* + *r*] (v. plus haut).

L'*r* exerce une influence sur la voyelle qui précède.

1. *a* → *e* devant *r*.

Ex :

	ad + carnem	*aɛ̀ernĕ.*
	*carricatum	*ɛ̀rji* ; *dĕ̀ɛ̀rjĕ.*
	*darvitâ	*dĕ̀rtr.*
german.	warôn	*ĕ̀gyĕ̀rè.*
anc. h. all.	sparôn	*ĕ̀pĕ̀rñĕ.*
	*araneata	*ĕ̀rañí* ; *ĕ̀rãñí.*
	habere + habebam	*j l ĕ̀rĕ* ; *j n ĕ̀ryom pā́.*
	arista	*ĕ̀rè* ; *ĕ̀rèt* (arête).
	argentum	*ĕ̀rjã.*
celt.	garr + ...	*gyĕ̀rĕ* ; *èl gyĕ̀rĕ* (jarret).
	id. + ...	*œ̃ gyĕ̀rtyĕ* ; *dĕ̀ gyĕ̀rkyè* (jarretières).
rad.	harn	*hĕ̀rnè.*
	gentem + arma	*jãdèrm.*
	*carricare	*kĕ̀ryĕ* (charrier).
	carbonem	*kyĕ̀rbõ.*
	id. + ...	*kyĕ̀rbŏ̀nyĕ.*
	*quaresima	*kyĕ̀rèm* ; *kyĕ̀rẽm.*
	carrum + ...	*kyĕ̀rèt* ; *kyĕ̀rté* ; *no kyĕ̀rí.*
ital.	carcassa	*kyĕ̀rkòch* ; *d la kyĕ̀rkắɛ.*
	carnem	*kyĕ̀rn* (carne, mauvaise viande).
	carpenta	*kyĕ̀rpãt* ; *kĕ̀rpãkyĕ.*
	carrum + ...	*kyĕ̀rtrī́* (charretterie).
	carruca	*la kyĕ̀rū́.*
(?)	lia (rad. celt. lig)	*lyè̀r* ; *lyĕ̀rdyĕ* (liard).

all. merken [1]	*mèrk* ; *mèrkyè* ; *rmèrkyè*.
*rasculare	*rèklè* (ramasser les pommes).

Rem. — L'*r*, dans cet exemple, précède la voyelle.

v. h. all. haring	*dè rèrà*.
sarculare	*sèrklè* ; *sèrklè*.
ital. sassefrica	*sèrsifi*.

2. *e* → *a* devant *r*, exceptionnellement.

Ex :

ex + *radicat	*il araɛ*, pour *ĕraɛ*. Cf. v. fr. rachier ; — fr. mod. cracher.
*petrosilium	*parsi*.
brachium + ...	*i bareè* (marcher en se dandinant).

XIII. — PHÉNOMÈNES SECONDAIRES

1° Remarque sur le renforcement de la voyelle atone.

La voyelle atone latine, non accentuée en français, prend souvent, en patois, un accent, c'est-à-dire que le son *è* passe au son *ĕ* (*ĕ*).

Ce phénomène est, dans certains cas, le résultat d'une assimilation ; mais son extension permet d'y voir plutôt une tendance générale de la langue populaire à renforcer l'atone.

Ex :

*insimul + -amente	*àsàblèmà*.

Rem. — Il y a ici une influence de l'infinitif du verbe.

*camminum	*ɛĕmē*.
coemeterium	*ɛĕmityĕr*.
caballum	*l ɛĕva*.
capra + -onem	*ɛĕvrō*.

[1] L'*e* est peut-être étymologique.

de	*un gut dĕ lĕ su*; *ŏ dĕ lyă*; *rŏs dĕ jvă*; *dwŏzẽn dĕ vyă*; *dĕ dswŏ*.
*degradum	*dĕgrĕ*.
debere + habeo	*ĕj dĕvrĕ*.
ille + levamen	*l ĕlwẽ*.
dona + ...	*don ĕlyã* (donne-lui-en).
herba + ...	*ĕrbĕ sŭ* (herbe sûre).
*facebat + ...	*no fĕzĕ*.
*glodium + ...	*un gĕlwĕ*.
g + *ranucula	*lĕ grĕnul*.
ego + ...	*jĕ l krĕ*.
jumentum	*jĕmã*.
*genuclum	*l jĕnu*.
candela + ...	*kãdĕlyĕ* (infl. du subst.).
quam	*dvã kĕ d vẽni*; *byĕ súr kĕ vĕr* (bien sûr que oui).
camisia + ...	*kĕmízŏl* (infl. du simple).
*conucla	*kĕnúl*.
capra + ...	*kĕrvĕt* (crevette).
*cavicla	*kĕvíl*.
illum	*dzabil lĕ*.
levare	*s lĕvĕ*.
fr. maquereaux	*makĕryă*.
minare	*mĕnĕ*.
meum *seiorem	*mĕsyă*.
mensura	*mĕzúr*.
astric	*ŏtĕryĕ* (âtre).
per + de + susum	*pardĕsu*.
*pittittum + ...	*tu pĕkyo*; *pĕtyŏ*.
pensatum	*pĕsaĕ*.
re + levare + ...	*dĕ rlĕvĕz* (ouvrières qui relèvent les gerbes).
... + *ecceoc + ...	*jusk a sĕ ki sĕ prĕ* (jusqu'à ce qu'il soit prêt).
bas all. suppen	*k la supĕ n bwĕ pã*.

Rem. — On pourrait soutenir que ce son s'est dégagé de la consonne suivante et lui sert de point d'appui.

fr. sucre	*du sukĕr nĕe* (sucre noir = réglisse).
tornat + ...	*twurnĕ brŏk*.

2° Transposition de voyelles.

1. Le groupe *re* → *ər* (*ĕr*).

Rem. — On peut hésiter sur le point de savoir si l'*ə* initial secondaire de mots tels que *ərlizĕ* est le résultat de la métathèse *re* → *ər*, ou s'il n'est pas consécutif à la chute de l'*e* du gr. *re* et destiné à soutenir les groupes de consonnes qui le suivent.

Ex :

*abbiberare	*abərzĕ*; *abərvi*.
inter duos	*ātĕr dœ̃*.
inter + crucem	*ātərkərwézĕ*.
inter + ...	*ātərkupĕ*.
id. + ...	*ātĕrprād*.
id. + ...	*ātərtəni*; *ātərtənā*.
id. + ...	*ātĕrzĕ* (mettre en trézeaux q. v.).
*berbicem	*bĕrbi*; *bĕrbi*.

Rem. — C'est la forme française qui présente une métathèse. La forme patoise est régulière. (Cf. *bĕrwĕt*.)

onomat.	*ça bĕrdēdĕl* (ça sonne étrangement).
(fr. brédaler) + ...	*ə̆ bĕrdõn* (elle murmure).
fr. brin + ...	*no bĕrnŏt*; *œ̃ bĕrnŏ̃* (petit brin).
Brittones	*dĕ bĕrtõ̃* (Bretons).
germ. brekan	*bĕryĕ* (broyer).
?	*bĕrziyi* (desséché).
? bulgarum	*la bugər də mĕkanik*.
*cinerarium	*cādĕryĕ*.
e + granum + ...	*ĕgərnaĕ*.
recipio	*j ĕrcə*; *ərcər*; *ərcəvĕ*.
re + *drectiata	*ərdrĕcĕ*.
re + culum + ...	*ĕrkculĕ*.
re + *croccum + ...	*ərkrokyi*; *ĕrkrokyĕ*.
re + *lucare	*ərlizĕ*.
*repropiat	*i mĕrprəc*.
de + v. bas franc. skërran	*ətcirĕ*.
fr. Ouistreham	*ĕtĕrhã* (nom de commune).
strena + ...	*ĕtərnĕ*.

fr.	grelot	*dè pti gèrlò* (grelots).
	granarium	*gèrñĕ.*
fr.	je grelotte	*j gèrnòt.*
	g + *ranucula	*gèrnwŏy.*
v. h. all.	grioz	*d la gèrzil* (grésil).
	... + fr. *foutre	*jãfutèrri.*
	quattuor + viginti	*katèrvī.*
fr.	Crépon	*kèrpõ* (nom de commune).
	?	*kĕrsi* (morte).
fr.	Cresserons	*kĕrsõ* (nom de commune).
v. h. all.	chresso	*kèrsõ*; *du kèrsõ.*
	*crepatum	*kèrvaĕ*; *kĕrvĕ.*
	credere + ...	*kĕryáb.*
	creta + ...	*kĕryŏnĕ* (crayonné).
fr.	Couvrechef	*kãvĕreĕ* (nom de hameau).
	contra + facere	*s kõtèrfèr.*
	?	*kõtĕrpã* (v. fr. contrepan, v. Lex.).
	*colurum + -arium	*kudèryĕ.*
	*copri + te	*kuvĕr taĕ.*
fr.	maquereaux	*makĕryã.*
	*mercoris diem	*mĕkèrdi.*
	monstra illum	*mõtèr lè.*
	nostrum patrem	*notèr pĕr.*
	in + primum + ...	*ã pèrmyĕ.*
	*prendebat	*i pèrnĕ*; *ĕ la pèrnĕ.*
	praesentare	*s pĕrsãtĕ.*
	prae + (*pro)cessionem	*pĕrsésyõ.*
	?	*tut lè pĕrtãtèn* (v. Lex.).
	praesentem	*ã pĕrzã.*
	paupertatem	*pŏvèrtaĕ* [1].
fr.	safre + ...	*safèrmã* (gloutonnement).
	sacramentum	*sakèrmã.*
	*cisera	*sidèr dũ.*
fr.	sucre	*sukèr nĕc.*
	trans + v. h. all. bûh	*tĕrbũkyĕ* (trébucher).
	trans + diurnos	*tĕrjũ.*

[1] Le gr. *èr* est étymologique.

*transtottos	*tèrtú.*
?	*ǣ tèrzè* (v. Lex.).
Veneris dies	*vàdèrdi; vàdèrdi.*

2. Le gr. *le* → *èl* (*ḗl*).

Ex. :

implicare	*ãpḗlyḗ; dḗpḗlyḗ.*
ille + ...	*èl kãwtè; ḗl gyḗrḗ.*
*glodium + ...	*gèlẅè; gèlvè.*
probabili + mente	*probàbèlmã.*
sufflare + ...	*dḗ sufèlmã* (oppression).

3. Le gr. *de* → *èd.*

Ex. :

de	*ḗd; l dis ḗd fèvḗryḗ; ḗd hò; èd kã kyi; ḗd kyaḗ; dã par u ḗk j ã syǽ; èd tḗ.*
*demane	*ḗdmwẽ; èdmwẽ.*
de + *posteis	*ḗdpyǽ.*
de + subtus	*ḗdswo.*
devorare	*ḗdvwṓrḗ.*

4. Le gr. *je* → *èj.*

Ex. :

ego	*èj syõm; ḗj vǽ; èj krḗ; kom èj dízõ.*

5. Le gr. *se* → *ès.*

Ex. :

se	*ès nwṓri; ḗs hṓɛḗ.*

3° Développement de voyelle.

Rem. — On ne sait trop s'il convient de voir dans le phénomène suivant ou un simple développement de voyelle ou une vocalisation de consonne. C'est, en tous cas, un exemple d'extension et d'emphase phonique.

1. Le groupe *kl* se développe en *kèl* ou *kḗl.*

Ex. :

?	*dḗ fḗlyõ* (coquillage, v. Lex.)
clavum + ...	*kḗlwḗ* (clouer).

*mespilarium	*nèfèlyĕ.*
*oblitare	*ŏbĕlyĕ*; *ubĕlyĕ.*
plicatum	*pĕlyaĕ.*
populum + -arium	*papèlyĕ*; *pupèlyĕ.*
supplicare	*supĕlyĕ.*
tabula + ...	*tabĕlyĕ.*

2. Le gr. *kr* se développe en *kèr* ou *kĕr*.

Ex. :

b. lat. astric + ...	*ătèryĕ.*
inter + crucem + ...	*ątèrkèrwĕzĕ.*
*brucaria	*dĕ bĕryĕr.*
fr. brioche	*bĕryŏe.*
?	*fèryŏlĕ* (sorte de pois, v. Lex.).
febrarium	*fèvĕryĕ.*
?	*Gabĕryèl* (Gabriel).
all. kräusel(beere)	*gèrwĕzèl*; *gĕrwązèl*; *kèrwĕzèl.* Remarquer *gorwĕzèl.*
crucem	*kèrwĕ*; *la kĕrwĕ*; *kèrwązĕ*; *kèrwazi*; *sa kèrwĕz*; *ea kèrwĕz.*
*crudalem	*kĕrwèl.*
creatura	*kĕryatŭr.*
*critare	*j la kĕryi*; *kĕryĕ*; *kèryĕ.*
*precare	*pĕryĕ*; *pĕryĕr.*
re + ad + proprium + ...	*raprŏpĕryĕ* (rendu propre).
truella	*tĕrwĕl.*
operarium	*uvĕryĕ.*
*volere + habebatis	*vu vudĕryĕ.*

4° Chute des voyelles protoniques.

e proton. (*i*) secondaire ou primitif en syllabe initiale tombe.

Ex. :

ad + *eccistum + serum	*ądsĕ* (ce soir).
ad + *eccista + hora	*astĕ* (en ce moment).
*camminum	*ą̃ emì* (cf. *l èmì*).
*caminata	*eminĕĕ.*
*caxanum + -aceus	*enã* (plancher de grange).
*canicula	*dĕ eniy.*

serum + ...	*ɛrẽn* (serenne).
de	*d ɛǽ lyé ; d kyé ; krè d ké ; tu d syǽt ; pè d tèr ; tir ta d la vè ; ddãw ; dz èpĩn ; dz yǽ ; ǽ dgriyá ; no dgril l lõ dè kóti.*
debitum	*dbi.*
de + siccatum	*dèskyi.*
de + foris	*dhŏr ; dhŏr.*
v. bas. fr. de + skërran	*dkɛiraĕ.*
celt. ewiranda	*lè Dlivrãdè ; la Dlivrãwd* (nom de hameau).
*demane	*dmẽ ; dmwẽ.*
de + *posteis	*dpyǽ.*
de + super	*dsu ; dsur.*
de + subtus	*dswó.*
de + abante	*dvã kè d y alĕ.*
id. + -ellum	*dvãw'ĕ.*
debere	*dvĕ.*
devorat	*i dvwŏr.*
dis + *habiliare	*dzabil lĕ.*
dis + (fr. ergot)	*nŏ dzĕrgŏt.* (v. Lex.).
desideratum	*dziraĕ.*
estis + vos	*ĕtyū.*
recipio	*j ĕrɛǽ.*
in + commodare	*ẽkmŏdĕ.*
*Philippum	*Flip* (Philippe)
fenare + ...	*fnĕ ; lĕ fnǽ.*
fenestra	*fnĕt.*
?	*găltyĕr* (tuile à frire).
v. h. all. gero + ...	*grõnĕ* (contenu d'un tablier).
*cavicla	*gvĭl.*
gelatum	*jlay.*
*genuculum	*jnu.*
qua mente	*kmã* (*kèmã*).
*cuminitiatum	*kmãci ; kmãwcĕ.*
camisia	*dĕ kmĩz.*
*communa	*kmũn.*
ital. canaglia	*dĕ knál ; dĕ knòl* (enfants).
*conucla	*knúy* (cf. *kènúy*).

*quaerire	*kri.*
ille + ...	*l pĕzá ; l tã ; j vwè l syǽr ; l fúlõ ; l gèrñĕ ; l mè ; l nĕ ; ɛa lz ãpwèzŏn.*
me + ...	*ɛa m fĕ ; m lĕvĕ ; m muɛé.*
minacia	*mnaɛ ; mnaɛi.*
minare + ...	*mnwŏ́r.*
officium + ...	*ofisra* (officiera).
*pittittum	*œ̃ pti myo* (petit morceau).
... + commodum + ...	*rakmodĕ.*
fr. se rebiffer	*sè rbẽflĕ.*
re + *bragere	*i rbrĕ.*
recipere	*rɛǽr ; rɛu ; rɛèvĕ.*
re + cippum	*i rɛǘpra* (repoussera).
re + germ. warjan	*sè rgĕ́ri.*
?	*rjĩm* (pleure, crie).
re + *cuminitiare	*rkèmèãwɛĕ.*
re + conducere	*rkõdír.*
relevare + ...	*la rlĕvǽz.*
relucet	*rlíz.*
re + movere	*rmuvĕ.*
renuntiatum	*rnõɛi.*
*repropiatum	*rpræɛi.*
re + surgit	*ɛa rswŏ́r.*
re + tornum	*rtwo.*
re + venientes	*dĕ rvènẽãw.*
*ecceoc + ...	*s kè.*
se + ...	*s ñĕ ; no s dĕmuɛ ; s lèvĕ ; s pyǽrjĕ.*
*eccistum	*s pwŏ́r garsõ.*
siccatum	*ski.*
*sublungum	*slõ.*
septimana	*smẽn.*
septembrem + ...	*stãbraɛ* (fête de septembre).
*eccistum (eccista) + ...	*stĕɛẽ ; stila ; stĕla ; stilæ ; stĕlæ ; stĕ ñǽ.*
te + ...	*t dír ; jè t pwèrĕ ; t fèr.*
*tenire	*tni.*
vide + illac	*vla ; lè vla ; ã vla ko.*
*venutum	*il a vnu ; vni.*

Rem. 1. Dans quelques-uns de ces mots, l'*e* caduc était secondaire, provenant lui-même d'un *o* protonique.

Ex. : *cuminitiare *kmèàwcé.*

Rem. 2. Quelquefois même, un *e* de ce genre peut provenir d'un son *a*, issu lui-même d'un son *ã*.

Ex. :

hanc + hora *à vla ko* ; *kò pu* (pour : *éko*).

5° Persistance ou production secondaire d'hiatus.

Ex. :

ille + habet + ...	*i a jlay.*
grossum + *articulum	*l gró ortě.*
dicit + in + ...	*k no di ã travěr.*
*eccista + illa	*stě ila.*

6° Destruction de l'hiatus.

L'introduction de lettres de liaison destinées à détruire l'hiatus donne lieu presque toujours à un phénomène d'analogie erronée :

Ex. :

grossum + *articulum *mõ gró t ortày.*

Rem. — Le *t* est peut-être dû à l'influence du *t* final de liaison dans *grã*.

?	*d alě t ě d vèni.*
passum + ...	*sé pát asè cyě.*

Rem. — Influence de *pwẽ* (fr. point), qui, comme formule négative, est généralement plus populaire que *pã́* (fr. pas).

octo + infantes *wiz ěfã.*

Rem. — Influence des finales de noms de nombre, dont quatre sur dix présentent le son *z* (et, surtout, influence de *dǽ* + *z* (fr. deux), dont l'usage est le plus commun.)

... + una	*j ã ràpi yun.*
... + unum	*nǒ di yǽn ě l ǒt.*
hanc + hora + unum	*ěkoyœ̃* ; *il ãn a yœ̃* ; *ěketyœ̃.*
de + illos	*à kòté d yǽ* ; *cě yǽ* ; *à yǽ* ; *pǎc kè yǽ* ; *avě yǽ.*

B. — CONSONANTISME

I. — NASALES

n

1° *n* → *l*.

Ex. :

fr.	brin + ...	*ǣ bèrlo.*
ital.	numero	*lumĕ́ro.*
	*venimen + ...	*vlimœ; vlimǽz.*

2° *n* mouillée.

1. Mouillement.

n + *y* secondaire → *ñ*.

Ex. :

	in + hodie	*añœ; ãñœ; àñǣ̀.*
v. h. all.	sporon + ...	*ĕ́prõñèr.*
	*sturnellos	*d z ĕ́twurñá.*
	?	*galoñí.*
	granarium	*gyĕ̀rñĕ́; gĕ̀rñĕ́.*
	facit + nec + *entem	*fwŏ́ñà; fwẽñà; fwõñàtíz.*
	crinem + ...	*kriñér.*
	longe + ...	*ǣ lõñĕ́.*
	*manizatum	*mãñi.*
	medium + noctem	*mìñǣ́.*
	*molinarium	*mõñĕ́; mũñĕ́.*
	*manuaria	*la mõñèr.*
	necatum	*ñaĕ́.*
	noctem	*stĕ́ ñǣ̀.*
	nĕbula	*ñǣ̀l; ñœlaĕ́.*
	*nocere	*ñǽr; ñǽzib; j tè ñǽ.*
	*nidatum	*ñĕ̀* (œuf d'appel; — v. Lex.).
	ordinem + ...	*ṓñèr.*
	panarium	*pañĕ́.*
fr.	*potin + ...	*pŏ̀tiñĕ̀ĕ́.*
	*prunarium	*pruñĕ́.*
	*pullicinum + ...	*la pueiñér.*

re + in + fr. prôner + ...	*rāprôñé.*
salinaria	*sāwñér.*

2. Démouillement.

ñ → *n.*

Ex. :

attingam	*k j atin.*
?	*bṓrn* (borgne).
*castania	*còtēn.*
v. h. all. sparôn	*ĕpḕrn.*
v. h. all. wihsila	*gyīn.*
maligna	*malĭn.*
regnat	*rĕn.*
signum	*sīn.*

m

1. *m* initiale persiste.

Ex. :

mespila	*ǣ mél.*

2. *m* → *n.*

Ex. :

germinatum	*jĕrnaĕ́; jèrn.*
mespila + -arium	*nĕ́lyé; nél; ǣ nél.*
centum + -ina	*sātīn* (centime).

II. LATÉRALES

l

1. *l* → *n.*

Ex. :

fr. grelot	*j gèrnòt.*
v. h. all. wihsila	*gyin.*

2. *l* → *r*.

Ex. :

v. h. all.	chlëtto → (gleteron)	*gratrõ* (par étymologie populaire).
	*eccilla	*ă sæ̀r fẽ.*

3. *l* mouillée.

a) Le son d'*l* mouillée, ou plus exactement d'*l* + *y*, a tendance à passer au son *y*. Ce son *y* secondaire se réduit, lui-même, à *l* simple.

Ex. :

	?	*k j ā́l; k il ā́l.*
	allium	*ă l ā̀l.*
	*habiliat	*kã no l abĭ̀l.*
	*inductile	*ãdū́l.*
	anguilla	*ãgū́l; la sót ãgū́l; ãgyū́l.*
	?	*ɛa bĕ̀rzíl.*
	*butticula	*butĕ̀l.*
	*bovariolum	*buvrœ̀l.*
	*botula	*dĕ bwā́l.*
	caerefolium	*ɛĕ̀rfyœ́l.*
	caprifolium	*ɛĕ̀vrĕfœ́l.*
	*capriolum	*ɛĕvrœ̀l.*
	*canicula	*dĕ ɛnil.*
	de + pectorale + ...	*s dĕ̀pĕ̀trā́lĕ.*
v. h. all.	glitan + ...	*no dgril.*
	dis + *habilia	*dzabil lĕ.*
	acucula	*ĕ̀gū́l; ĕ̀gyū́l.*
goth.	skalja	*d z ĕ̀kằl.*
	exsucare	*j ĕ̀sẅil* (avec influence de la forme d'infinitif).

Rem. — L'*l* est ici analogique.

	*exvigilas	*tu t ĕ̀vél.*
	filia	*ma fíl.*
	*falcicula	*fṓsil.*
v. h. all.	faldan + stuol	*fṓtœ̀l.*
	*formicem	*furmil.*

Rem. — Cette forme paraît refaite sur *fourmilière*.

	*fodiculat	*fwól.*
	*folia	*fyǽl; fǽl.*
fr.	il gazouille	*i gazwṓl.*
v. h. all.	grioz + -icula	*d la gĕrzil.*
	crassum + -iculat	*i grázil.*
g+	*ranucula	*lĕ grĕnŭl.*
	*cavicla	*gvĭl.*
	julium + ...	*jẅilĕ.*
	*conucla	*kĕnúl; knúl.*
	*cavicla	*kĕvil; kĕvil.*
ital.	canaglia	*dĕ knál; pĕtit kĕnál; dĕ knòl.*
	conchylium	*kòkil.*
	*cornicla	*kŏnĕl.*
	linteolum	*lēsǽl.*
	manducare + -alia	*mojawl.*
	murum + -alia	*murál.*
	nasum + -iculat	*i názil.*
	*pariculum	*parĕl.*
rad.	patt + r + -ucula	*la patrúl; no patrwól.*
	palea	*pòl.*
fr.	ripaille	*ripăl.*
	solium	*l sǽl.*
	sēcale	*du sĕl.*
	caerefolium	*sĕrfyǽl.*
ital.	citruolo	*sitrŭl.*
	supercilium	*lĕ susĭl.*
	taliat	*kā no tál.*
	*tripaliat	*i travál.*
	valere	*vàl kĕ váy.*
	*vígila	*ă la vĕl; la vél.*
fr.	Versailles	*Vĕrsál.*
	vetula	*la vyĕl; vyǽl.*

Rem. — Dans

murum + ...	*muràwd,*

il y a changement de suffixe.

b) *l* secondaire → *y*.

Ex. :

argilla + ...	*argiyẽ.*
?	*kẽ j ãyõm.*
fr. Asnelles	*ãnẽy* (nom de commune).
*mespilarium	*nẽyẽ.*
valere + ...	*vayabl.*

Rem. — Ce mot est reformé sur *vaillant,* ou sur des formes du verbe *valoir* telles que subj. prés. sg. I, II, III, etc.

ligare + ...	*un yũr.*

c) Chute secondaire de l'*l.*

Ex. :

berula	*d la bẽ* (berle).
*butticula	*butẽ; butẽ.*
fr. chambranle	*l ɛãbrã.*
germ. brand + ...	*i brãw.*
*stela	*ẽtẽẽ.*
mespila	*dẽ nẽ.*

III. — VIBRANTES

r

1. *r* lat. persiste dans :

cathedra	*la kyẽr; kyẽr; kyaẽr.*

2. *r* franç. → *l.*

Ex. :

fr. angora	*àgolãw.*
onom.	*pataklã.*

IV. — PLOSIVES LABIALES

p

1. Gr. *pl* → *l* dans :

*mespilarium	*nẽlyẽ; nẽl.*

2. Gr. *pl* → *gl* dans :

mespila *négl*,

où nous remarquons un retour instinctif, mais erroné, à une consonne d'appui.

3. *p* lat. → *b* dans :

*canapim + ... *dĕ̀ kanibŏ̀t.*
id. *kẽàwbr*; *kãwbrẽ́.*

V. — PLOSIVES DENTALES

d

1. *d* + *y*.

a) Ce gr. persiste dans :

gladiolos *du glā́dyǽ*; *glā́dyǽ*; *glòdyǽ*,

sans doute à la faveur d'un emprunt.

b) Le même gr. passe à *j*.

Ex. :

videam *kė j vė̀j*; *kė j vė́jyōm.*

2. *d* (du gr. *nd*) tombe dans :

ponere + ... *pōnu*,

par assimilation.

3. *dy* → *gy*.

Ex. :

inter + adjutare *s ãtrẽgyĕ́*; *ki n ẽg.*

Rem. — Il y a ici dissimilation : élém. nas. + *d* → élém. nas. + *g*, et cela, par suite d'un changement dans le mode d'articulation : la linguale, de dentale qu'elle était, devient prépalatale.

diabolum *gyábl*; *ǣ gyàwb.*
Deum *gyœ.*
fr. landiers *lãgyẽ́.*

	mendicantem	*mãgyã.*
Analog.	de + oculos	*kã kũ g yẽ.*

Rem. — Cf., pour ce dernier mot, la phonétique syntaxique.

t

1. *ty* → *ky*.

Ex. :

	*benedictarium	*bẽnẽkyẽ.*
	coemeterium	*ɛẽmkyẽr ; ɛimkyẽr.*
	*aquilentarium	*ẽglãkyẽ.*
	*Stephanum	*ẽkyẽn.*
fr.	galetière	*gãlkyẽr.*
celt.	garr + ...	*gyẽrkyẽ.*
	quartum + ...	*dẽ karkyẽ.*
	*carpenta + ...	*karpãkyẽ* (nom propre); *kẽrpãkyẽ.*
	chrestianum	*krẽkyẽ.*
	tepidum	*kyẽd.*
	tegula	*kyẽl.*
	tenes	*tu kyẽ.*
	túum	*du kyẽ.*
	thema	*ẽ kyẽm.*
	*misterium	*l mẽkyẽ.*
	manu + tenere + ..	*l mẽkyẽ.*
	medietatem	*la mẽkyẽ.*
	mortarium	*mòrkyẽ.*
	*pittittum + ...	*lu pẽkyo.*
	pietatem + ...	*pikyàb.*
	pietatem	*pikyẽ ; pikyẽ.*
fr.	ragot	*ragokyẽ.*
fr.	Rots + ...	*lẽ Rõkyẽ* (habitants de Rots).

2. Chute secondaire de *t*.

Ex. :

arista	*ẽrẽ.*
crista	*krẽ d ko.*

VI. — PLOSIVES PALATALES

Ici prennent place les phénomènes les plus caractéristiques du consonantisme de notre région.

A. *c* + *a* conserve sa valeur de *c* vélaire.

Le *g* normand provenant du gr. *g* + *a* se rencontre aussi, parallèlement, sous la forme d'un *g* dur.

1°

1. *c* + *a* initial.

Ex. :

calcem	*kà̆ ; kà̆w.*
caldum	*kà̆ ; kà́w.*
cattum	*l ka ; kà̆t.*
*captiare	*kaɛ̆ ; kaɛi ; kaɛɑ̆ ; kaɛ lɛ̆ mók.*
germ. kāwa	*kahwà ; kauà.*
calumniatum	*kalãwji.*
canum + ...	*kani ; kãni.*
*canapim + ...	*dɛ̆ kanibò̆t.*
id. + ...	*d la kanivyè̆r.*
id. + ...	*du kanivyɑ̆.*
cappa	*kap ; l kap ă flè.*
cappa + -ellum	*kă̆pɛ̆.*
*carduonem	*dɛ̆ kardõ.*
id. + ...	*kardrõnè̆t ; kardrónè̆t.*
?	*kā́rɛ̆* (cendre de lessive); *œ̃ kā́rū́* (charrier).
*caronia	*karò̆ñ ; karõn.*
capsa	*un kā́s.*
castratum	*kastrɛ̆.*
?	*dɛ̆ katinɛ̆t.*
cattum + ...	*katũnɛ̆.*
fr. chatouiller	*katwó̆yɛ̆.*
campum	*kà ; lɛ̆ kãw.*
*canapim	*kãbr.*
cantionem	*kãɛõ.*
? *canticaria	*kãɛyè̆r.*

candela	*kãdèl* ; *kãdělyě*.
canthum + ...	*kãwtě*.
canem	*kɛẽ*.
capra + ...	*kěrvět*.
capra + ...	*kěrvõ*.
*cavicla	*kěvíl* ; *kèvíl*.
canthum	*l kèãw*.
camisia	*kmĩz* ; *kèmĩz*.
*calcia	*kŏɛ* ; *mě kăwɛ*.
*captiare	*kŏɛě* ; *ã kŏɛ*.
*calciare	*s kóɛě*.
id. + ...	*kóɛět*.
*calciata	*la kóɛí*.
*calcia + ...	*kóɛõ*.
calda	*kód*.
caldaria	*kódyěr* ; *kódyér*.
*calefare	*kófě* ; *kóf*.
calva + *sorice	*kŏk sòri*.
catta + pilosa	*kòplúz*.
capsa	*la kŏs*.
?	*kòwrě* (cendre à lessive)
*caxanum	*kyěn*.
cathedra	*kyěr* ; *kyèr*.
carbonem	*kyěrbõ* ; *kyěrbŏnyě*.
carrum + ...	*kyěrět*.
id. + ...	*no kyěrí* ; *kěryě*.
id. + ...	*un kyěrtě*.
id. + ...	*kyěrtrí*.
carruca	*kyěrú* ; *kěrú*.
? cadere + ...	*kyètĩn* (pommes tombant avant la Toussaint).
canem + ...	*kyẽdã*.
catena	*kyẽn*.
*casus	*kyě* ; *kyò lyě* (chez).

Rem. — Un *c* dur norm. peut s'adoucir en un *g*, comme dans :

capillos	*lě gvě* ; *lě gvè*.
*cavicla	*gvíl*.

2. *g* + *a* initial.

Ex. :

fr. jalon	*galõnī.*
germ. gard	*gardẽ ; l gardĩ ; gȯ̀rdẽ ; lè gardinè.*
gabata	*gȁt ; gȯ̀t ; gatè.*
fr. javelle	*gavèl ; gavlḗ ; gavlǽz.*
*gambita	*gãt ; gãtyḕ.*
gamba	*lḕ gãwb ; gẽãwb.*
fr. giron	*grõnḗ.*
fr. geai	*gyaḕ ; gyḕ ; gḕy.*
v. h. all. garba	*gyḕrb ; gyḕrb ; gyerbyḗr.*
celt. garr + ...	*ḕl gyḕrḕ ; ǣ gyḕrtyḕ ; dḕ gyḕrkyḗ.*
Rem. — hyacinthum	*dḗ gyasẽt.*

2°

1. *c* + *a* médial ou final.

Ex. :

ad + furca + ...	*ȁforkyi ; ãforkyḕ.*
ad + *croccum	*akrokyḕ.*
fr. attacher	*ȁtakyḕ ; ȁtȁk.*
*brocca + ...	*ãbrokyḕ.*
in + catena + ...	*ãkyẽnḗ.*
fr. empoché	*ãpukyi.*
beccum + -are	*bḕkyḕ.*
bis + capitium + ...	*ɛḕ bikvaɛḕ.*
germ. blet + ?	*blḕk ; blḕk.*
branca	*brãk ; brãwk.*
v. h. all. brëcha	*brḕk.*
*broca	*brȯ̀k ; twurnḕbrȯ̀k.*
*busca	*l búkyḕ ; bukyḕt ; dḕ búktǽ.*
? *ciucca	*ɛuk* (souche).
de + bas all. hancke	*dḕhãkyi.*
de + ?	*dḕjukḕ.*
de + *croccum + ...	*dḕkrokyḕ.*
de + catena + ...	*dḕkyḕnḕ.*
de + siccatum	*dḕskyi.*
de + ?	*dḕtakyī ; dḕtakyḕ.*

	ex + v. h. all. brëcha	*ĕbrĕkyi.*
	ex + cappa + ...	*ĕkapĕ.*
	ex + *carduonem	*ĕkardrŏnĕ.*
	scala	*ĕkɛĕl.*
	id. + ...	*ĕklõ.*
	scacia	*d z ĕkŏɛ.*
	ex + *caldatum	*ĕkŏdaĕ.*
	ex + *calefatum	*ĕkŏfaĕ.*
ex + ? v. nord. lôkr		*ĕlŏrikyi.*
	ex + musca + ...	*s ĕmŏ̃kĕ.*
ex + v. fr. pelucher		*ĕplukĕ; ĕplukyæ̃r.*
	re + *croccum + ...	*ĕrkrokyi; ĕrkrokyĕ.*
	*stancare	*ĕtãwkyĕ.*
	*ficcare	*fikyĕ.*
	*falcare	*fŏkyĕ; fŏkyæ̃; ã fŏwkyã̃.*
	furca	*fwŏrk; fŏrk; fŏrkyi; fŏrkyĕt; fŏrklĕ.*
bas all.	hancke	*la hæ̃ãwk; hãk.*
fr.	se jucher	*s iukĕ; s jukyĕ.*
all.	klinke	*klæ̃ãwk; klãkyĕ.*
	clocca	*klŏk; klokyĕ.*
	*croccum + ...	*krokyĕ.*
fr.	lâche; — cf. *lascare	*lãwk.*
v. h. all.	lisca	*d la lĕk.*
v. h. all.	lecchon	*likyĕ; lĕkyi.*
? moy. h. all.	loger	*dĕ lŏk.*
	masticare	*mãkyĕ; mãkyi.*
	musca	*mŏk; ĕsĕ d mŏk; kaɛ lĕ mŏk.*
	*piscare	*pĕkyĕ; pĕk.*
	pertica	*pĕrk; s pĕrkyĕ.*
	planca	*plãwk; dĕ plãkyĕr.*
fr.	poche	*puk; grŏ pukŏr; pukyĕt; pukyi.*
	? cadere + ...	*ĕl a rkyĕvaĕ.*
nord.	hrogn	*d la rŏk.*
	*rocca	*rŏk; ĕl rokyĕ.*
	re + siccatum	*rsĕkyi.*
	*rusca	*rŭk.*
	siccare + ...	*sĕkrĕs; sĕkyĕ.*
rad.	tac + ...	*takyi; tŏk.*
	tinca	*œn tĕãwk.*

trans + v. h. all. bûh	*tèrbŭ́kyḗ.*
*torca + ...	*tæ̀rkyḗ; tæ̀rk.*
vacca	*vǎk; vǒk; dḗ vǎk.*

Rem. — Le *c* dur est analogique et résulte d'une dissimilation dans :

*marsisca	*marɛèk* (pour : *marɛèɛ*).

2. *g* médial ou final.

Ex. :

a + longe + ...	*il alõg.*
in + gábata + ...	*ãgatḗ.*
ex + goth. galga + ...	*l ḗgṓjǽ.*
*fidicat	*ɛa fig; figḗ; figi.*
v. h. all. meisa + -ing	*mḗzãg* (*mḗzãk*).
germ. hring	*rãgyḗ; tut ǎ la rãgyḗt.*
virga	*vḕrg.*

B. *c* + *e*, *i* lat.

Le *c* lat. suivi de *e*, *i*, se modifie, en français, en un son *s*. En normand, il passe à la chuintante *ɛ*.

1° *ɛ* initial.

Ex. :

(est) + *ecceoc	*ɛ pàw.*
ecce hac	*ɛa.*
centum	*ɛã su; õz ɛã; œ̃ ɛã.*
cinerem	*ɛãdr; ɛãdḗryḗ.*
*eccistos	*ɛè.*
*ecceoc + est	*ɛè vrǎy; u k ɛè.*
coemeterium	*ɛḗmityḗr; ɛœmkyḗr; ɛimḱyḗr.*
cervum + ...	*ɛḗr volḗãw.*
caerefolium	*ɛḗrfyǽy; ɛḗrfyǽl.*
*cerebella	*ɛḗrvḗl.*
*cinque	*ɛẽk; ɛẽ; ɛẽkãtèn.*
(?) ciconiola	*ɛẽnṓl.*
cinctura	*ɛẽtū́r.*
caepa + ...	*ɛibo.*
cicuta	*ɛigú.*
caepa	*ɛív; dḗ ɛíf.*
*cibaria + ...	*ɛivyḗr; ɛivrḗ.*

*ceresia	*dĕ́ ɛrī́z.*
cīppum + ...	*ɛū́pè.*

Rem. 1. Le son *ɛ* est analogique dans les produits :

*suctiare	*ɛuɛĕ.*
? *ciucca	*ɛuk.*
fr. sucre	*ɛuk ; ɛukr.*

Rem. 2. L'*s* de :

*camminum	*l sèmẽ d sẽ̄ jǎk* (voie lactée),

est régressif et dû, peut-être, à une assimilation syntaxique.

2° *ɛ* médial ou final.

Ex. :

ad + dulcem + ...	*aduɛi.*
fr. tu m'agaces	*tu m agaɛ.*
ad + percipere	*apĕ̀rɛœ̄́r ; j apĕ̀rɛœ̄́ ; apĕ̀rɛu.*
*abantiare	*avãɛĕ ; s avàɛĕ.*
*imbrachiare	*ãbraɛĕ.*
in + panticem + -atum	*ãpãɛi.*
bacchinon	*l baɛì ; baɛinĕ ; œ̃ baɛinwǎr.*
*bilancia + ...	*i s balãɛ ; dĕ́ balèàwɛ ; balèàwɛī́.*
? fr. bercer	*i barɛĕ.*
id.	*i s bĕ̀ɛ.*
bibitionem	*d la bĕ́ɛõ.*
beccum + -acea	*bĕ̀kaɛ.*
*blettiare	*blĕ́ɛœ̀r ; blĕ́ɛi.*
fr. bosse	*bŏ́ɛ ; boɛi ; boɛu.*
brachium + ...	*braɛyḗr ; brŏ̀ɛyĕ̀r.*
*suctiare	*ɛuɛĕ.*
de + *captiare	*dĕ̀gǎɛ tĕ.*
de + crassum + ...	*dĕ́kraɛĕ.*
*muciare	*no s dĕ́muɛ.*
de + *abantiare	*dèvãɛĕ.*
*drectiare	*drĕ́ɛĕ ; drĕ́ɛœ̀.*
dulci + mente	*duɛmà.*
est + *ecceoc + ...	*ȅ ɛ kè ɛ tè ñœ̄́?*
*acutiare	*ĕ̀guɛĕ.*
v. h. all. slizan	*ĕ̀klīɛĕ.*

scacia	*d z ĕkȍɛ.*
v. h. all. krebiz	*ĕkrĕ́viɛ.*
recipio	*i ĕrɛɑ́ ; ĕrɛɑ́r ; ĕrɛĕvĕ́.*
*drectiare	*s ĕrdrĕ́ɛi ; ĕrdrĕ́ɛĕ.*
rumicem	*lĕz ĕ́rõɛ* (cf. *dĕz ĕ́rðj*).
focacia	*fắɛ ; fwȍɛ.*
faciam	*faɛ* (*ki fĕ́ɛ*); *faɛõ.*
filum + -acea	*filắɛ.*
fortia	*ắ fórɛ ; ắ fwȍrɛ ; forɛĕ́ ; i fȍrɛĭ́s.*
*frictionem	*dĕ́ friɛõ ; friɛõnĕ́ ; no friɛðn.*
fr. fricassée	*frikaɛĕ́ ; frikaɛi.*
*glacia	*glắɛ.*
fr. crisser	*sa griɛ.*
fr. grincer	*grĩɛĕ́.*
?	*griɛṹ.*
rad. grim + -acea	*grimắɛ ; grimaɛyĕ́r.*
hirpicem	*hĕ̀rɛ ; hĕ̀rɛi.*
*hericionem	*hĕ́riɛõ.*
altum + -iare	*hȍɛ ta ; ĕ̀s hȍɛĕ́.*
*ecce hic	*d iɛi ; par iɛẽ.*
*junicia	*jĕ́niɛ.*
*captiat	*no kaɛ ; kaɛĕ́ ; kaɛ lĕ́ pṹl ; kaɛɑ́ ; mõ kaɛĕ́.*
? cali + *limacea + ...	*kalimaɛõ.*
? cali + *muciare + ...	*la kalimuɛĕ́t.*
cantionem	*kãɛõ ; kàwɛõ.*
? *glociare	*ĕ̀ kluɛ.*
*cuminitiare	*kmàwɛĕ́ ; kmĕ̀ãwɛi.*
*calcia	*kȍɛ ; kȍɛð ; kȍɛĕ́t ; s kȍɛĕ́ ; kȍɛĭ́.*
*captiare	*kȍɛĕ́ ; ã kȍɛ.*
crinem + -acea	*kriñắɛ.*
coriacea	*kwȍryắɛ.*
est + *ecceoc	*n ĩpor kyĕ̀ɛ.*
*lacium + ...	*laɛĕ́ ; m laɛĕ́.*
ligare + -acea	*lyaɛ.*
macionem	*maɛõ ; frã maɛõ.*
*marsisca	*marɛĕ̀k.*
medicina	*mĕ̀[r]ɛĩn ; mĕ́ɛẽ.*
fr. mince	*mĩɛ ; mĩɛĕ́ ; mĩɛi.*

	minacia	*mnăɛ ; mnaɛi.*
	monticellum	*muɛɛ̀ ; muɛyà.*
fr.	Moussier	*Muɛyɛ̌ ; Muɛɛ̌* (nom propre).
	*muciare	*muɛi ; s muɛɛ̌ ; muɛɛ̀t.*
	nigrum + ...	*nɛ̌rɛi.*
	*noptias	*ã nɑ̌ɛ.*
	nutrire + -tionem	*nwṓriɛõ ; nwṹriɛõ ; nwṹriɛ.*
	*neptia	*nyɛ̌ɛ.*
fr.	tu m'agaces	*tu m ȍgaɛ.*
esp.	batata + ...	*patăɛ.*
	*pertusiare	*pɛ̌rɛi ; pɛ̌rɛɛ̀ bwă.*
rad.	pic + ...	*tu m pĩɛ ; pĩɛ ; pɛ̃ɛ́i.*
	pincionem	*pĩɛõ.*
	*plattia	*plăɛ ; plȍɛ ; plaɛi.*
	palea + -acea	*pȍyăɛ.*
	*pullicinum	*puɛɛ̃ ; dɛ̌ puɛĩ ; puɛinɛ̀ ; la puɛiñɛ́r.*
	pulicem	*puɛ ; pṹɛ.*
	*putiatum	*puɛi ; puɛɑ̀.*
	*pecia	*pyɛ̌ɛ.*
	radicina	*raɛ́in.*
	re + ad + curtum + ...	*rakwurɛi ; rakwṓrɛi.*
	re + ad + *pittittiare	*raptiɛɛ̌ ; raptiɛi.*
	re + ad + *pecia + ...	*rắpyɛ̌ɛtɛ̌ ; rãpyɛ̌ɛtɛ̌.*
	recipere	*rɛɑ́r ; rɛu ; rɛɛ̀vɛ̌.*
	re + cippum + ...	*i rɛṹpra.*
	re + *fortia + ...	*rɛ̌fworɛi.*
	re + *acutiare	*rɛ̌guɛɛ̌.*
	re + *strictiare	*rɛ̌trɛ̌ɛi.*
fr.	rincer	*rɛ̃ɛɛ̌ ; rĩɛi.*
	re + *cuminitiare	*rkɛ̀mɛ̃ãwɛɛ̌.*
	renuntiatum	*rnõɛi.*
	septembrem + -acea	*la stãbraɛ.*
	*eccistum + *ecce hic + ...	*stiɛɛ̃.*
	seminare + -entia	*sumãɛ.*
(?) holl.	wase + ...	*ɑ̃ vaɛak ; ɛa vaɛȍt.*

Rem. 1. *c* lat. intervocalique donne un *d* secondaire, d'éclaircissement difficile, dans :

cicuta	*d l sidṹ.*

Rem. 2. *g* médial persiste peut-être dans :

mergum + ... *margoté*.

Palatalisations secondaires.

A. — Groupe *gl*.

La palatalisation causée par *l* n'a aucun effet sur les formes de notre patois, bien que ce patois soit limitrophe d'une aire où vivent les produits palatalisés de *gl* et même de *kl* [1].

Rem. 1. *Glôm* (fr. Guillaume), il peut s'expliquer comme suit :

all. Wilhelm *giyôm* → *gilôm* → *glôm*.

Cette explication est préférable à celle qui ferait intervenir une forme palatalisée telle que *glyôm* (qui peut exister ailleurs, analogique et secondaire), dont l'élément palatal disparaîtrait par la suite.

Rem. 2. — α) Toutefois, on ne peut pas ne pas reconnaître un résultat de la palatalisation du gr. *gl* dans les produits du lat. *strangulare*.

strangulare → [*ĕtrãglyĕ*]
ĕtrãgyĕ

A Thaon, le *g* dur fait place à un son *j* ; d'où *ĕtrãjyĕ*, où

---

[1] Je peux, à ce propos, citer un exemple intéressant de la vitalité persistante d'un patois « déraciné ». Interrogeant une vieille femme qu'on m'avait dite être originaire de Thaon, je ne remarquais rien d'anormal dans ses réponses, lorsque, parvenu à la série des groupes *gl*, *kl*, etc., je fus surpris d'obtenir le mouillement, alors qu'aucun de mes sujets précédents ne me l'avait fourni. Renseignements pris, cette femme, bien qu'établie à Thaon depuis plus de quarante ans, était, en fait, originaire d'une commune située à quelque dix kilomètres de là et, précisément, dans une aire de mouillements. Malgré ce long séjour, elle n'était pas parvenue à se débarrasser de cette particularité qui constituait quelque chose comme son acte de naissance linguistique.

nous sommes en droit de reconnaître une influence française, provenant d'une analogie erronée.

β) Le produit du lat. *secale,* présente, dans notre patois, plusieurs étapes de la palatalisation.

Soit :

sēcale [*sẽgl*] → [*sẽgly*]
↓
sẽl et sẽyl.
↓
sẽy (dérivé : *sẽyã*).

γ) Enfin, dans *bẽlẽ*, il y a réduction à *l* du gr. *gl*.

Analogie.

Le mot *glèru* (v. franç. *ierre*; — fr. mod. *lierre*) nous fournit un exemple très curieux d'analogie.

Nous partons du composé latin

hedera + -utum
*hederutum

d'où : *ieru.*

et, syntaxiquement, *d l ieru* (phonét. *d lyèru*).

Le gr. *dl* est traité comme faisant partie intégrante du mot ; d'où :

du dlyèru.

Enfin, le passage du gr. *dl* à un gr. *gl* nous ramène, par une coïncidence étrange, au gr. *gl* + palatale.

D'où :

glyèru;

et, enfin, dans notre patois, *glèru*, puisque la palatalisation n'y exerce pas ses effets.

B. — Comme appendice à l'étude des palatales, nous examinons ici un certain nombre de cas de palatalisation secondaire.

I. — Son *k*.

1° *c* secondaire passe à ·

α) *kc*.

Ex. :

de + v. bas franc. skërran	*dkeiraẽ* ; *dẽkeirǽr*.
v. h. all. skina	*l ẽkeĩn*.
re + germ. kinan	*rkeiñẽ*.

β) et à *te*.

Ex. :

lavare	*lǻvteinẽ*

2° *k* + voy. → *ky* (*ke*) + voy.

α) *k* + *a* (très rare).

Ex. :

?	*d la kyalȍk*. (Plante ; v. Lex.).

β) *k* + *œ*.

Ex. :

ad + *colligare	*akeǽyẽ*.
ex + *pilucco + ...	*ẽplukyǽr*.
*colligare	*keǽyẽ*.
cor	*kyǽ* ; *kyœru*.
fr. moqueur	*mṓkyǽ*.

γ) *k* + *œ̃*.

Ex. :

*alicunum	*d ṓkyœ̃*.
quam + unum	*k yœ̃*.

δ) *k* + *i* (*ĩ*) primitif ou secondaire.

1. → *kyi* (*kyĩ*).

Ex. :

ex + v. h. all. brëcha	*ẽbrẽkyí*.
v. fr. esquipe + ...	*ẽkyipaẽ*.
v. nord. lôkr + ...	*ẽlorikyí*.
re + *croccum	*ẽrkrokyi*.
?	*ẽvǻkyi*.
*por + qui	*pȍr kyi* ; *dẽ d kyi* ; *ẽd kã kyi* ; *kã kyi vȍ rvyẽdrẽ*.

qualem + ...	*kyik fẽ.*
*quetiare	*d kyitẽ.*
coc[h]learium	*kyĩy ã po.*
fr. coquin	*kõkyĩ.*

2. → *kɛi* (*kɛ̃ĩ*).

Ex. :

qui	*por kɛi.*
quietum	*kɛit* ; *kɛitẽ* ; *s kɛitẽ.*
coc[h]learium	*kɛiyẽ.*
quindecim	*kɛĩz.*

ɛ) *k* + *e.*

1. → *kyẽ.*

Ex. :

fr. attacher	*atakyẽ.*
? v. holl. *blok + ...	*dẽ blõkyẽ.*
ital. boschetto	*bukyẽ.*
ex + musca + ...	*s ẽmõkyẽ.*
ex + *piluccare	*ẽplukyẽ.*
*stancare	*ẽtãwkyẽ.*
fr. Jacques	*jakyẽ.*
esp. casco + ...	*ã la kaskyẽt.*
fr. claquer	*klakyẽ* ; *dẽ klakyẽ.*
all. klinke + ...	*klãkyẽt* ; *klãkyẽ.*
clocca + ...	*lẽ klokyẽt.*
fr. coquin	*kõkyẽ.*
*croccum + ...	*krokyẽ.*
quid	*kyẽ* ; *kyẽɛ* ; *kyẽk tu fẽ.*
*alicunum	*kyẽkã.*
?	*kyẽmãw.*
thema	*ã kyẽm.*
*caxanum	*kyẽn.*
catena	*kyẽn.*
cathedra	*kyẽr* ; *la kyẽr.*
carbonem	*kyẽrbõ* ; *kyẽrbõnyẽ.*
prov. carda + ...	*kyẽrdẽ.*
carrum + ...	*kyẽrẽt.*
*quaresima	*kyẽrẽm.*
ital. carcassa	*kyẽrkõɛ.*

fr. Cairon	*lè kyérōne* (habitants de Cairon).
carnem	*kyern.*
carpenta	*kyerpàt.*
carruca	*kyèrù.*
*quaestatum	*kyètaè.*
? cadere + ...	*kyètin.*
quindecim	*kyèz.*
all. merken	*markyè*; *mèrkyè.*
*muccare	*s mokyè.*
fr. Pâques	*dè pakyèt*; *dè pokyèt.*
rad. pic + ...	*pikyè*; *dè pikyèdze.*
re + all. merken	*rmèrkyè.*
tornare + ...	*l tzournikyè.*

2. → *kèč.*

Ex. :

scala	*čkèèl.*
fr. Cairon	*kèčrō.*
carrum + ...	*kèčrté.*
capra	*kèčvr.*

γ)

k + *u*.

1. → *kyu.*

Ex. :

v. h. all. scum + ...	*d l čkyùm*; *čkyumè*; *čkyumè*; *čkyumzèr.*

2. → *keu.*

Ex. :

ex + culum + -tatum	*čkeulta.*
ex + curare	*čkeùrè.*
scutarium	*čkeùri.*
calculare	*karkeulè.*
culum	*keu*; *keu d la mzzè.*
curatum	*keuràv*; *dè keuryà.*
curare	*keùrè.*

curiosum	*kɛuryǽ.*
*custorem	*èl kɛustó.*
cupa	*kɛuv; kɛú.*
cupa + ...	*kɛuvɛ̌.*
re + culum + ...	*sè rkɛulɛ̌; rakɛulɛ̌.*

Rem. 1. *ki* → *ti* (rare).

Ex. :

co[n]chylium	*kȍtilȁj.*
coc[h]learium	*tiyɛ̌.*

Rem. 2. *kɛ* → *tɛ* ou seulement *k̓ɛ.*

Ex. :

canem	*k̓ɛè.*
planca + ...	*dɛ̌ plãk̓yèr.*

II. — Son *g.*

α) *g* + *æ* → *gyæ.*

Ex. :

gula	*gyǽl.*
fr. gueuse	*gyǽz.*

β) *g* + *i* → *gyi.*

Ex. :

argilla	*argyil.*
viscum	*gyi.*
cf. isl. vikja	*gyiɛɛ̌.*
windica + ...	*gyiɛõnɛ̀y.*
v. h. all. wihsila	*gyin; gyìn.*
a. sax. lag + ...	*lagyi.*

γ) *g* + *e* → *gye.*

Ex. :

de + bulla + ...	*dɛ̌bulɛ̃gyɛ̌.*
fr. guideau	*digyɛ̌; dɛ̌ digyɛ̃ãw.*
germ. wara	*ɛ̌gyɛ̌rɛ̀.*
v. h. all. slinga	*ɛ̌lɛ̃gyɛ̌.*
*fidicare	*figyɛ̌.*
fr. gai	*gyaɛ̌.*

	vespa	*gyèpr.*
v. h. all.	weigaro	*gyèr.*
	granarium	*gyèrnè.*
	wactare	*gyèt.*
	?windica	*i gyèe dè travèr.*

ε) *g* + *u* → *gyu.*

Ex. :

anguilla	*ãgyúl.*
acucula	*ẽgyúl.*

VII. — FRICATIVES LABIALES

v

1° *f* final secondaire provenant de *v* lat. persiste lorsqu'il figure dans un mot provenant d'une forme d'accusatif en *-ivum.*

*apprenditivum	*apràtif.*

2° Il y a chute de *v* secondaire dans :

cupa	*keũ.*

3° Un *v* latin qui, en français, a subi l'influence du *w* germanique, peut rester intact, comme dans :

vespa	*œ̃ vèp*; *dè vèp*; *vèpr.*
?vitem + ...	*visturè.*
?	*du vòpàw.*

4° Pourtant un son *w* se relève là où le français préfère le son *gu.*

Ex. :

(?) cf. angl. to whine	*winè*; *a win.*

Rem. 1. Le *v* secondaire normand, qui se présente dans des locutions telles que *va k èè*, a, bien entendu, une origine toute particulière, de nature moitié phonétique, moitié syntaxique. Voici quelle en est l'histoire :

va k èè [fr. où est-ce] = où est [ce] que c'est.

L'intermédiaire de ces deux formes extrêmes se rencontre dans une modification phonétique du gr. *où est*, qui s'écrira *u ě*, puis *wě*, par contraction des deux éléments primitifs.

De là, nous passons, sans difficulté, aux formes *wǎ* et, enfin, *va*, qu'il s'agissait d'expliquer.

y

L'Y secondaire qui apparaît dans le groupe *ŏ yu* (= fr. où) a, sans doute, la même valeur phonétique que dans *ĕkoyæ̃* (fr. encore un) et dans *ǎ kŏtĕ d yæ̃* (fr. à côté d'eux; — v. Destruction d'hiatus).

VIII. — FRICATIVE LARYNGALE

h

L'aspiration *h*, qui n'appartient pas au latin classique mais qui a été longtemps française par suite d'influences germaniques, tend à disparaître aujourd'hui de la langue des villes : on ne la rencontre plus à Paris.

Elle a persisté, très pure, dans notre patois.

Nous l'étudierons successivement dans les mots d'origine germanique et dans les mots d'origine latine.

1° L'aspiration dans les mots d'origine germanique.

1. *h* médiale.

Ex. :

... + germ. haim	*ĕtĕrhã* (Ouistreham ; — nom de commune).

2. *h* initiale.

Ex. :

scand. hala	*hàl laĕ*; *lyù halĕ*; *i l halir*; *s halĕ*; *hŏl ɛa*.

?	*halmèkyè.*
germ. haim	*hamò; l Hòmè.*
all. hahn	*hàntõ; lè hontò.*
holl. happen	*hap.*
? v. h. all. haren	*harè.*
v. h. all. haring	*èl harẽdw.*
?	*harik.*
?	*harikotaè; harikótyè.*
?	*harivèlyè.*
rad. harn	*harnè; hèrnè.*
?	*ãgrò hàw* (sorte de poisson).
rad. germ. (fr. heurter)	*hœ̀rtè.*
bas all. hanke	*la hããwk.*
germ. haga	*hè; lè haè.*
all. Heinrich	*Hèãwri.*
germ. haga	*hèè.* (haie de charrue).
v. bas franc. hatjan	*hèn.*
neerl. heester	*hèt.*
germ. haga + ...	*ãe hèzè.*
germ. haunita	*hõtæ̀.*

2° L'aspiration dans les mots d'origine latine.

1. *h* médiale.

Ex. :

*buca + ...	*buho.*
de + foris	*dèhòr; dhòr; èdhò.*

2. *h* initiale.

Ex. :

altum	*à hã; hàw; hò; hóɛ ta.*
fr. hangar	*hãkòr.*
hinnire	*hãni.*
herba	*hèrb.*
hirpicem	*hèrɛ; hèrɛè; hèrɛi.*
*hericionem	*hèriɛõ.*
herpetem	*hèrp.*
*hansta	*hẽs.*
foris	*ãe gò d hòr pèi; hormi.*

onomat.	*hõn.*
id.	*hu hu.*
id.	*hútě; nǒ hút.*
ululare	*ɛa m húl; dě húlměàw.*

Rem. — L'aspiration *h* peut passer à *r*.

Ex. :

all. hahn	*dě rantõ.*
holl. happen	*i à rápi.*
v. h. all. haring	*dé rěrã.*
fr. hibou	*ribu.*

Phénomènes généraux de la physiologie des consonnes.

A. Passage d'une sourde à la sonore correspondante, ou réciproquement.

Rem. — Ces phénomènes s'expliquent, pour la plupart, par des exigences d'assimilation ou de dissimilation.

1° sourde → sonore.

a) *t* → *d*.

Ex. :

fr. Astracan	*asdragã.*
catechismum	*mõ kaděɛis.*

b) *k* → *g*.

Ex. :

fr. Astracan	*asdragã.*
de + *captia	*děgǎɛ.*
a. sax. docke	*d la dǒg* (v. Lexique).
*calumniare	*galàwjě.*
fr. crisser	*sa griɛ.*
v. h. all. lecchon + digitum	*n y ã n a k a lig daě.*
*unculum	*s n õgl.*
secretum	*œ̃ sgrě.*
?	*i tèg* (fr. tousser)[1].

[1] Cf. la forme *tèkě*, fréquente dans des patois voisins.

c) *s* → *z*.

Ex. :

*buxtiellos	*bwẽzyá*.
crassum + ...	*i grázil*.

d) *ɛ* → *j*.

Ex. :

*accaptat	*nŏz ajĕt*.
*frasea	*frèj* (ailleurs : *frèɛ*).
collocat + fr. bru	*kujbrā* (couche-bru).
v. h. all. lisca	*d la léj* (v. Lexique).
*rutiare	*rújĕ* (ruer, lancer).

2° sonore → sourde.

a) *d* → *t*.

Ex. :

ad + cubitum + ...	*s akutĕ*.
v. bas franc. skërran	*ètɛirĕ*.
cubitum	*èl kŭt* ; *kútr*.
*cosere	*kwòt* ; *dĕkwót*.

b) *g* → *k*.

Ex. :

*aboculum	*avèk*.
fr. hangar	*hãkŏr*.
*glociare	*kluɛĕ*.

Rem. — Le *k* initial du produit : *dĕ kèrwèzèl* (← all. Kräuselbeere) est étymologique.

c) *v* → *f*.

Ex. :

caepa	*dĕ ɛĭf*.
febrem	*fyĕf*.

d) *z* → *s*.

Ex. :

de + de + *posteis	*dèdpyús ă mátĕ*.
?	*fisyàw* (barrière à —).

fr. gaz	*du gás.*
*glitia	*glès.*
v. h. all. gris	*grís* (grise).
*gicerium	*jísyě.*
fr. *mauvaiseté	*mōvèstaě.*
pensatum	*pěsaě.*
pausa	*pòs.*
*passare + ...	*pòsǎès.*
*prensum + ...	*prīsě; lè prīsè.*
rasus	*ǎ rǎws.*
erysipelas	*ma rěsipèl.*

e) *j* → *ɛ*.

Ex. :

jettare	*ɛtě; i lè ɛti.*
id. + ...	*dě ptí ɛtī.*
all. Eulen Spiegel	*ěspyěɛ.*
fabrica	*fōrɛ.*
*frasea	*dě frèɛ.*
*granica	*grèǎwɛ; ǎgrǎɛě.*

Rem. — Le *ɛ* final de ce dernier mot provient bien du gr. *c* + *a* de **granica*. Ce produit est régulier.

hibernum + -aticum	*du livèrnǎɛ.*
*viaticat	*ki vwōyǎɛ.*

Autres exemples d'assimilation :

*flammula + ...	*ɛa flǎblè byē.*
calva + *sōrice	*kōk sōri.*
holl. koolzaad	*kōtza* et *kōkza.*
ego + sapio + ...	*s sě ɛa.*
illae + se + sunt	*ěs sō.*

Exemples de dissimilation :

Ex. :

in + *venimen +...	*ǎvlimaě.*
fr. gourgane	*dě búrgōn.*
calculare	*karkɛulě.*
*marsisca	*marɛèk.*

*mercoris dies	*mĕkèrdi*.
ad + *eccistum + serum	*ŏdsè*.
ital. sassefrica	*sĕrsifi*.

B. Métathèse.

1. *vr* → *rv*.

Ex. :

capra + ...	*kèrvĕt*.
id. + ...	*kĕrvõ*.

2. *fbl* → *flb*.

Ex. :

*affibulare + ...	*aflæbã*.

3. *ks* → *sk*.

Ex. :

indicem	*l ĕdĕsk*.

Rem. — *hederutum *grĕĕlu*,

est une métathèse pour : *glèru* (v. pl. haut).

C. Réduction et simplification de groupes de consonnes.

1° Réduction d'un groupe de 3 consonnes.

1.

a) *rbr* → *br*.

Ex. :

arborem	*ãbr* ; *ŏbr*.

b) *rbr* → *rb*.

Ex. :

id.	*ãrb*.

c) *rbr* → *b*.

Ex. :

id.	*ãb*.

2. *bst* → *st*.

Ex. :

obstinare	*ŏstinĕ*.

2° Réduction d'un groupe de 2 consonnes.

a) Chute de la 1re consonne du groupe.

1. *dr* → *r*.

Ex. :

*bullere	*bwĕr*.

Rem. — *kã vo rvyẽrĕ* est régulier.

2. *ks* → *s*.

Ex. :

ex + positionem	*ĕspózisyõ*.

3. *lf* → *f*.

Ex. :

fr. Adolphe	*adŏf*.

4. *pr* → *p*.

Ex. :

presbiterum + ...	*pẽtro*.

5. *rɛ* → *ɛ*.

Éx. :

fr. bercer	*i s bĕɛ*.
*medicinum	*mĕɛẽ*; *mĕ(r) ɛĩn*.

6. *rd* → *d*.

Ex. :

*lurda	*lwŏd*.
fr. trimer + ...	*trĕmadæ*.

7. *rl* → *l*.

Ex. :

berula	*bĕl* (berle).
furlonem	*æ fúlõ*.
*merulum	*mĕl*.
*orulum + ...	*ólĕ*.
*paraula	*pál*; *palĕ ó tu*.

8. *rn* → *n*.

Ex. :

*corna	*kòn* ; *s ẽkónẽ*.
*corniela	*kònẽy*.
ordinem	*ònẽr*.

9. *rs* → *s*.

Ex. :

supercilium	*lẽ susíy* ; *lẽ susẽ̀l* (infl. de *sù*).

10. *rt* → *t*.

Ex. :

apporta	*apòt*.

11. *rz* → *z*.

Ex. :

illorum + ...	*dòn lẽz ã* ; *j lẽz ẽ di*.

12. *vr* → *r*.

Ex. :

*plovere	*plẽr*.

b) Chute de la 2e consonne du groupe.

1. *bl* → *b*.

Ex. :

duplum	*l dũb*.
in + pacare + -abilem	*ẽpwoyàb*.
*flèbilem	*fyẽb*.
diabolum	*ã ʤyàwb*.
credere + -abilem	*kẽryàb*.
convenire + -abilem	*kõvnàb*.
cribrum	*krẽb*.
maritare + -abilem	*maryàb*.
*nocere + -ibilem	*ñẽzìb*.
pietatem + -abilem	*pikyàb*.
probabilem	*probàb*.
tabula	*tàb*.

2. *kl* → *k*.

Ex. :

ungula	*ōk*.
circlum	*sĕrk*.

3. *kr* → *k*.

Ex. :

fr. sucre	*ɛuk*.

4. *dr* → *d*.

Ex. :

inter + *prendere	*ãtĕrprãd*.
*bullere	*bwĕ́d*.
cinerem	*ɛãd*.
de + *exstingere	*dĕtẽyd*.
*cosere	*kwŏ́d*; *kwŏ̀d*.
molere	*mŭ́d*.
ordinem	*ã n ŏ́rd*.
*pendere	*pã̃d*.
perdere	*pĕ̃rd*.
*prendere	*prãd*.
*cisera	*sĭ́d*.
tendere	*tã̃d*.
*torcere	*tœ̃rd*.
*tondere	*tõd*.
vendere	*vãd*.

5. *fl* → *f*.

Ex. :

caryophyllon	*jiruf*.
*trifolum	*trĕ́f*.

6. *gl* → *g*.

Ex. :

*aboculum	*l avœ̃g*.
spinula	*ĕpĩg*.
ungula	*ŏg*.

7. *gr* → *g*.

Ex. :

vinum + acre	*vinɛ̃g*.

8. *pl* → *p*.

Ex. :

copula	*ǣ kup.*
plus	*pu* ; *kȯ pu.*
*ploia	*pẅi.*

9. *rs* → *r*.

Ex. :

martium	*mȧr* ; *már.*

10. *sm* → *s*.

Ex. :

catechismum	*kadḗɛis.*

11. *tr* → *t*.

Ex :

	antecessor	*dḗz ãsḕt.*
	*battuere	*t bǡt.*
	fenestra	*fnḗt.*
néerl.	heester	*hḕt.*
	*ostrea	*dz hẅīt* ; *dz it.*
	quattuor	*kat.*
	crescere	*krḗt.*
goth.	maurthr	*mǣrt.*
	mittere	*mḕt.*
	magistrum	*mwèt.*
	nostrum	*nȯt.*
	alterum + vicem	*ótfè* ; *òt* ; *lḗz ót.*
	*pascere	*pwèt.*
	re + *essere	*rḗt* ; *kà no dḗ yèt.*
	ventrem	*vàt.*

12. *vr* → *v*.

Ex :

librum	*lív.*
libra	*lív.*
leporem	*lyḗv.*
pauperum	*pwór* ; *pwórès.*
vivere	*vī̆v.*

D. Adjonction d'une consonne.

Une consonne s'intercale parfois en vue d'appuyer une consonne ou un groupe de consonnes.

1° Adjonction d'un *r*.

Ex :

in + cincturare	*ãsẽtrẽ.*

Rem. — C'est le produit d'une étymologie populaire.

dentem + ...	*dãtrèl.*
ex + *carduonem	*ẽkardrõnẽ.*
germ. falw + ...	*fõvrẽt.*
(?) v. nord. gaddr + ...	*dẽ gradèl.*

Rem. — Peut-être *gradèl* est-il mis, par métathèse, pour *gadrèl* (?).

*carduonem	*kardrõ* ; *kardrõnẽt.*
canapim	*kãwbr* (cf. la forme franç. *chanvre*).
cubitum	*kutr.*
lacte + ...	*lẽtrõ* ; *lẽ lẽtrõ.*
port. pintada	*pẽtũrd.*
vespa	*ẽ vẽpr* ; *gyẽpr.*

2° Adjonction d'un *t*.

Ex. :

fr. casson	*kastonàd.*
*cattia + ...	*kastròl.*
re + ad + pecia + ...	*rãpyẽetẽ.*

3° Adjonction d'un *l*.

Ex. :

v. h. all. meisa + ...	*mẽzãgl.*

Rem. — Il faut noter les étranges modifications relevées pour les correspondants du français *coquelicot*.

onomat (infl. du cri du coq)	*dẽ kòrkòlikò* ; *kotkolikò.*

E. Chute d'une consonne finale.

1° *f.*

Ex. :

	bovem	*bǽ ; bǽ ; dě bǽ.*
	*Josephum	*Józě.*
fr.	Couvrechef	*kǽvěrɛě.*
	novem	*nǽ.*
	novum	*nǽ.*
	*ŏvum	*ǣn ǽ ; ǽ.*

2° *k.*

Ex. :

fr.	almanach	*alměnǒ.*
	apud hoc	*avě těy ; avœ.*
	beccum + ...	*dě bějlě.*
	bis + saccum	*bisǎ.*
germ.	bloch	*blo.*
	brocchum	*bro.*
	*cinque	*ɛē ; avā ɛē mínút d íɛè.*
fr.	coq	*kó ; krè d ko.*
	*croccum	*kro.*
	*Ludovicum	*Ludŏvi.*
	saccum	*sǎ.*
a. sax.	vrâc	*à vra.*

3° *l.*

Ex. :

animal	*animǎ ; animǒ.*
*aprilium	*ǎvri.*
brutalis	*brutǎ.*
?	*l Bubayǽ* (nom de lieu).
caballum	*l ɛěvǎ.*
dolium	*dǽ.*
illa	*k ě sè ; ě kluɛ ; ě sō kòsè.*
filum	*fi.*
filiolum	*fiyǽ.*
ille	*i a ; ɛèt i byo ; i dwwòr ; i fě nèɛ ; i gyǽl ; i pěrnè ; i ròl ; i sěm ; i tōn ; i va ; tɛǽs ti.*

	caballum	*jvǎ.*
	quale + quam + ...	*kyĕkă.*
	illac + ad + vallem	*par lǎvǎ.*
	malum	*mǎ*; *mò.*
germ.	marahscalc	*marieǎ.*
fr.	Michel	*Mieĕ.*
	mel	*myĕ.*
	natalem	*nwĕ.*
	*aprilium	*ò̀vri.*
	?	*Ròkrĕ* (nom de lieu).
	*lusciniolum	*rò̀siñò.*
	solum	*tu sà.*
	sal	*sà.*

4° *r*.

Ex. :

ad + bonum + ...	*abwoni*; *abwõni.*
ad + licere	*adlèzi.*
agonia + ...	*agòni.*
a + germ. kruppa + -ire	*s akropi.*
ad + *currire	*akwori.*
ad + ista hora	*astă.*
ad + surdum + -ire	*aswòrdi.*
habere	*avĕ.*
infernum	*ãfĕ.*
ingluttire	*ãgluti.*
? + -ire	*s ãgwi.*
inter + *tenire	*ãtèrtèni.*
bonum + *agurium	*bònà.*
bonum + diurnum	*buju.*
calorem	*d la ealà.*
*captiare + ...	*easà.*
*candelorum	*eàdlà.*
carnem	*eà̀ĕ*; *eà.*
? fr. chiner	*eiñà.*
de + tornum	*kà dètwo.*
dis + *currire	*diskuri.*
dormire	*dormi.*
durum	*du*; *il atà du.*
foris	*èdhò.*

fr.	s'éclaircir	*s ẽklersi.*
	hanc + ad + hora	*ẽko yà.*
	florem	*flà ; flà à blẽ.*
	*florire	*flǣri.*
	fossa + -orem	*fòseyæ.*
	*fodire	*fwi.*
	hinnire	*hãni.*
	hanc + ad + hora	*iko.*
	humorem	*imǣ.*
	corium	*du kɛà.*
	*colligire	*kɛæyi.*
	coc[h]learium	*kɛiyẽ ; kiyẽ ; kiyè ò pò ; kiyẽ à pŏ.*
	clarum	*klẽ.*
	hanc + ad + hora	*tẽ ko byẽ ; i n ẽ ko pa.*
	*quaerire	*kri.*
	*coprire	*kŭvri.*
	*currire	*kwori.*
	cor	*kyǣ.*
	illorum	*lǣ kà ; lǣ kò.*
	licere	*lwèzi.*
	maturum + -ire	*mǽri.*
	meliorem	*miyǣ.*
	*mucire	*mwézi.*
	*morire	*i va mwori ; mori.*
goth.	maurthrian + -ire	*myǣrtri.*
	nutrire	*s nwóri ; ẽ s nwóri.*
	per + ...	*pà là ; pa lẽãwdrẽ.*
	placere	*plaèzi.*
	*por	*pò lyẽ ; pu pàwsẽ.*
	pavorem	*pú.*
	punire	*puni.*
	re + ad + curtum + -ire	*rakworɛi.*
	re + strictum + -ire	*rẽtrẽɛi.*
	re + *frigidum + -ire	*rfrẽdi.*
	re + germ. warjan + -ire	*sè rgẽri.*
	re + venire	*rvèni.*
germ.	rotian + -ire	*rwi.*
	sub + *currire	*skwori.*
	super	*su l ãklũm.*
germ.	sûr + -ire	*suri.*

	sudare + -torem	*sẅæ̀.*
fr.	trestous + diurnos	*tĕ̀rjú ; ṭẹ̀rjū́.*
	coc[h]learium	*tiyĕ̄.*
	*tenire	*tni.*
	venire	*vni.*

5° *s.*

Ex. :

	filium + s	*fĭ.*
v. fr.	castillier	*du kòsĭ.*

6° *t.*

Ex. :

	factum	*si fĕ̄.*
	nitidum	*nĕ̄.*

LIVRE II

REMARQUES MORPHOLOGIQUES

I. — SUBSTANTIF

1° Genre des noms (subst., adject., et part. pass.).

1. Noms qui sont du masculin en patois.

Ex. :

a)	*œ̃ baɛ̃inwǎr*	(changement de suffixe).
	ĕ̃kumǽ	id.
	œ̃ fṓ; mã fā́	(?)
	œ̃ gyĕ̀rkyĕ́ *dĕ̀ gyĕ̀rkyé*	(changement de suffixe).
	œ̃ kup	(masculin au moyen âge).
	œ̃ mḗl *œ̃ nḗl*	(genre latin).
	tõ mū́zik	(?)
	œ̃ rḕgl	(?)
	l tā̃p	(genre latin).
	œ̃ vḗp *œ̃ vḗpr*	c'est l'idée de mâle qui l'emporte.
	œ̃ vipḗr	id.

b) *aprãtif* et *ɛ̃ĕ̀tīv* servent tous deux respectivement pour les deux genres.

2. Noms qui sont du féminin en patois.

Rem. — Darmesteter (*Cours de gramm. histor.*, 2e partie, p. 53) dit que « le peuple fait aujourd'hui du féminin tous les substantifs commençant par une voyelle ».

La remarque est juste. Le fait est peut-être explicable précisément par la présence de cette voyelle qui modifie la nature de la voyelle nasale précédente. Cette explication est, d'ailleurs, tout autant du domaine de la phonétique que du domaine de la morphologie.

La prononciation normale peut se noter :

œ̃ + n + ĕrbàj (œ̃n ĕrbàj).

Par dénasalisation (dissimilation), nous obtenons :

œ̃ + n + ĕrbàj (œ̃n ĕrbàj) ;

puis, par évolution de la voyelle *œ̃* vers *u*,

u + n + ĕrbàj (un ĕrbàj).

C'est là une prononciation qui est courante à Paris. Les acteurs du Théâtre-Français disent de même, pour « un enfant » : *u + n + ãfã*, c'est-à-dire, phonétiquement, *un ãfã* [1]. Et il en est ainsi partout où l'article indéfini est suivi de voyelle.

Par la suite, la prononciation réagit sur le genre.

Ex. :

un bĕl ĕrbàj.

Rem. — Les deux formes *un fwormí* ; *œ̃n formí* sont régulières. Elles proviennent de *formica*. La forme française *une fourmi* (avec *i* bref) est hybride, féminine par l'article, masculine par la désinence.

la frè.

Rem. — Est-ce une analogie avec *la chaleur* ?

un fyàf ; *sa fyàf.*
d la grĕziy ; *d la gĕrzíl* ; — par influence de la désinence.
tut l ivĕr.

Rem. — Là encore la prononciation a réagi sur le genre.

un dèmi-léz (d'étoffe).

---

[1] Cf. une discussion à ce sujet parue il y a quelques années dans le journal *le Temps* (feuilleton dramatique de Fr. Sarcey).

Rem. — Il semble qu'à cette forme féminine le langage populaire préfère aujourd'hui la forme masculine *ǣ lḗ*.

d la mélḗz.

Rem. — L'influence du genre latin des noms d'arbres est encore vivante.

un orvèr.

(V. ce qui a été dit d' *ḕrbȁj*).

un platãn.

(V. pl. haut la rem. sur *mḗlḕz*).

d la pwḕzõ (genre latin).
j ḗ ma rḗsipèl.

Rem. — Ce mot est quelquefois du féminin au XVIIe siècle.

ǣn ū́vrȁj.

(V. ce qui a été dit d'*ḕrbȁj*).

un sàtin (*un sãtĩm*).
un swurī́.

Rem. — L'*i* long est provoqué par une réaction du genre (cf. *furmi*).

3. Formation du féminin (subst., adj., part. pass.).

a)

masc. *blǣ́.*
fém. *blǣ́z.*

Rem. — Y a-t-il là une influence de « rose » ?

masc. *j lḗ vu.*
fém. *j lḗ vúz.*

Rem. — Cette forme féminine de part. passé est une dernière trace des formations calquées sur un supin en *-usum* (cf. la conjugaison).

masc. *lè rlḗvǣ́.*
fém. *la rlḗvǣ́z.*

(V. le chapitre de la dérivation).

Le féminin *-ǽz* s'applique aussi à des masc. en *-u*, doublets de masculins en *-ǽ* (v. plus haut, l'étude de l'*ō* latin).

masc. *bā́yū́.*
fém. *bā́yǽs.*

masc. *katwṓyū́.*
fém. *katwṓyǽz.*

(V. le chapitre de la dérivation).

b) Le son secondaire *aĕ*, résultat de segmentations vocaliques, s'applique aux seules formes du masculin. Les formes du féminin présentent régulièrement un son *-ȅ* ou *-é*.

Ex. : masc. *gyaĕ.*
fém. *gyé.*

masc. *kèrvaĕ.*
fém. *kèrvé.*

c) Le féminin d'un participe en *-ẽ*, comme *dĕtẽ* (fr. éteint), est en *-ẽd*, c'est-à-dire *dĕtẽd* (fr. éteinte), par influence de la forme de l'infinitif.

d) A une forme de masc. en *-ṓ* correspond régulièrement un féminin *-ȍt*, dans :

masc. *œ̃ pikṓ.*
fém. *œn pikȍt.*

4. Formation du féminin des noms propres.

La langue populaire use d'une grande liberté dans la formation du féminin des noms propres et notamment dans la désignation et l'appellation de la femme, par rapport au mari. L'article précède presque toujours ces formes féminines.

a) Tout d'abord, une femme peut être désignée par son prénom ou son surnom, précédé de l'article.

Ex. :

La Raphaële.
La Cadette.
La Louise du château.
La grand Zaïde.
La grand Maltide.
La grand Sarcelle.
La Placide.
La grand Sidoine.

b) La femme mariée est désignée par le nom ou le surnom de son mari, rarement de son père ou de son fils, toujours précédé de l'article et accompagné d'une désinence féminine. Cette désinence varie suivant la forme du mot masculin.

Ex. :

La Mahieute (fille d'un bossu).
La Mère Couturière (femme Lecouturier).
La Julienne (femme Julien).
La Poularde (femme Poulard).
La Voligearde (femme Vaulégeard).
La Gougette (femme Gouget).
La Pannotte (?).
La Guilleménotte (mère de Guilleménot).
La Quignotte (femme Quignot).
La Boulaise (femme Boulais).
La Contesse (fille Leconte).
La Carlissesse (mère du « Carliste »).
La Perrettresse (femme Perrette).

(Cf. la « rue à la Perrettresse »).

2° Nombre des noms.

1. Mots usités seulement au pluriel.

Les mots suivants ne sont usités qu'au pluriel.

dḗ frẅitǎj.
dḗ sibúl.

2. Il existe, dans notre patois, deux modes de formation du pluriel par modification de la voyelle finale.

a) Le plus fréquent consiste dans l'allongement de cette voyelle finale, brève au singulier.

1. (Voy. *e*)

Ex. : sing. *balḗ.*
plur. *dḗ balḕ.*

sing. *bunḗ.*
plur. *dḗ bonḕ.*

sing. *ǣ gyḕrkyḗ.*
plur. *dḗ gyḕrkyḕ.*

Rem. — Certains mots, ayant déjà, au sing., une voyelle longue, conservent cette voyelle au pluriel.

Ex. : sing. *flè̆.*
plur. *dè̆ flè.*

sing. *mucé.*
plur. *dè̆ mucé.*

2. (Voy. *æ*)

Ex. : sing. *bæ̀.*
plur. *dè̆ bæ̀.*

sing. *l ĕ̆sæ̆.*
plur. *lé̆z ĕ̆syæ̆.*

Rem. — La voyelle longue du singulier persiste de même au pluriel :

Ex. : sing. *æ̃ gvæ̆.*
plur. *dè̆ gvæ̆.*

sing. *l yæ̀ (l yæ̆).*
plur. *lè̆z yæ̆.*

Remarquer cependant :

sing. *æ̃ n yæ̆.*
plur. *lè̆z yæ̆.*

3. (Voy. *o*)

Ex. : sing. *fwŏ.*
plur. *lè̆ fwó.*

sing. *hamŏ.*
plur. *lè̆ hamŏ.*

Rem. 1. Nous trouvons encore un pluriel par allongement dans le produit suivant : le singulier présente un *a* nasal et le pluriel une extension de ce son, par segmentation et diphtongaison.

sing. *æ̃ tã.*
plur. *dè̆ tẽãw.*

Rem. 2. Il faut mettre à part l'étrange formation suivante :

sing. *æ̃ formi.*
plur. *dè formil.*

b) Le second mode de formation est l'inverse du premier. La voyelle finale, longue au singulier, s'abrège au pluriel. Si la voyelle est brève au singulier, elle peut aussi conserver sa valeur de brève au pluriel.

1. (Voy. *u*)

Ex. : plur. *lé jnú.*

2. (Voy. *e*)

Ex. : plur. *lĕ nŭ dĕ dĕ.*
plur. *lĕ prĕ.*
plur. *dĕ pwĕ.*
plur. *rĕ* (fr. rayons).
plur. *lĕ suflĕ.*

3. (Voy. *i*)

Ex. : plur. *dĕ nĭ.*
plur. *dĕ rǎwdĭ.*

Rem. 1. Plus spécialement, à un sing. qui présente un son *aĕ* (*ay*), résultat de segmentation vocalique, correspond un plur. en *-ĕ*.

Ex. :

sing. *mõ gró t ortǎy.*
plur. *lĕz ortĕ.*

sing. *kŏtaĕ.*
plur. *lé kŏtĕ.*

sing. *kɛuraĕ.*
plur. *dé kurĕ.*

Rem. — Ce mot, et ce mot seul, est susceptible aussi de présenter une désinence de pluriel en *-er* (*dĕ kɛurĕr*) ; — désinence isolée dans notre patois, mais qui, dans certaines autres régions du Calvados, (à Fontenay-le-Marmion notamment), présente un assez grand nombre d'exemplaires. Ce pluriel en *-er* (comme pluriel de *kurĕ*), est, ici, pris en mauvaise part comme l'est d'ailleurs, aussi, le pluriel à désinence en *-yǎ* (*lĕ kɛuryǎ*).

Rem. — Il peut y avoir exceptionnellement évolution secondaire de l'*e* dans des formes de pluriel.

Ex. :

sing. *ǎ fósaě.*
plur. *dě fósǎ.*

3. Il nous reste à relever une formation particulière de pluriel qui s'applique aux mots provenant d'un type latin à suff. *-ellus* (ellos) et *-ellum*.

Nous avons vu, dans l'étude de l'*e* bref latin, que les formes en *-ellus* n'avaient pas eu de descendance dans notre patois. Mais il n'en est pas de même des formes en *-ellos*. Ce sont elles qui fournissent le pluriel des produits provenant de désinences latines en *-ellum*.

Rem. — Débarrassons-nous, d'abord, des quelques rares produits qui présentent la combinaison :

sing. *-ellus* (ou analogues).
plur. *-ellos*.

Ce sont :

sing. *jvǒ*; *jvǎ*.
plur. *dě jvǎw*.

sing. *i fě byo*; *vla du byǒ tã*.
plur. *i sõ byǎ*.

sing. *pyo*.
plur. *lě pyǎ*.

La liste est plus longue des produits offrant la combinaison :

sing. *-ellum*.
plur. *-ellos*.

Les descendants de *-ellos* affectent quelquefois la forme diphtonguée. La diphtongue *-yǎw*, toutefois, a des tendances, dans notre patois, à se réduire à un son *-yǎ* simple.

Ex. :

sing. *añě*.
plur. *d z añǎ*.

sing. *balivě*.
plur. *balivyǎ*.

sing. *bǒrě*.
plur. *lě bǒryǎ*.

sing. *bwosě* (*bwěsě*).
plur. *dé bwosyá* (*dě bwězyá*; *bwosyàw*).

sing. *dvãtě*.
plur. *dé dvãtyá*.

sing. *ã fósaě*.
plur. *dé fósyòw*.

sing. *kapě*.
plur. *dě kapyò* (*dě kapě?*).

sing. *kɛuray*.
plur. *dé kɛuryá*.

sing. *kutě*.
plur. *dé kutyá*.

sing. *kwèpě*.
plur. *dé kwèpyáw*.

sing. *makraě*.
plur. *dě makěryá*.

sing. *mõsě*.
plur. *dě mõsyá*.

sing. *múzě*.
plur. *lé múzyáw*.

sing. *muɛé*.
plur. *muɛyà*.

sing. *pipěrně*.
plur. *pipěrňá*.

sing. *rátě*.
plur. *lé rátyá*.

sing. *rusě*.
plur. *lě rusyàw*.

sing. *sízě*.
plur. *pèr dě sízyàw*.

sing. *torě*.
plur. *toryá* (*dě toryáw*).

sing. *tèrzě* (*trězě*).
plur. *lě tèrzyá* (*trězyá*).

II. — ADJECTIFS

Les adjectifs qui ont en latin la même forme pour le masculin et le féminin ont, rarement, gardé dans les langues modernes le souvenir de cette communauté de formes.

En voici quelques exemples pour le seul adjectif *grand*. Le français dit encore : *grand route*, *grand mère*, *grand messe*. Notre patois connaît, en outre :

ǎ grã gulè.
d la grã pǒrt.
cè un grã mizér.
la grã Zaid.
la grã Maltid.
la grã Sidǎn.

(V. féminin des noms propres).

III. — ARTICLE

1. L'article défini se présente sous la forme ordinaire : *lè*.

L'*e* s'élide devant voyelle et aussi devant consonne.

Ex. : *l fè* ; etc.

L'*l*, dans ce cas, peut recevoir l'appui antérieur d'un son *e*.

Ex. :

èl kõtrŭ.
ěl kõ.

2. L'article composé *en les* peut se contracter en : *ẽ*.

Ex. :

ẽz ěpĭn nẽr.
jusk ẽz ó.

3. Il y a agglutination de l'article dans :

du livěrnae,

qui est mis pour « de l'hivernage ».

(Cf. ce qui a été dit de la forme *grélu* et *glěru*).

IV. — PRONOMS

1° Pronoms personnels.

A. — Pronoms personnels de la 1re personne.

1. Sing. *je*.

L'*e* s'élide devant voyelle et aussi devant consonne.

Ex. :

j dè̄.
j gàj.
j syǽ.
j vwè.

La consonne, après élision de l'*e*, peut recevoir le soutien d'un *e* prothétique.

Ex. :

ė j krè̄.
ė j syǽ.

Par contre, l'*e* peut persister normalement et passer d'*e* muet (*ė*) à *e* aigu (*ě*).

Ex. :

jě m plè̄.

2. Pluriel :

α) Le type *nos* n'a pas de descendance dans cette fonction. Il y est remplacé par la forme du singulier qui est constante. (Emploi analogique.)

Ex. :

j alõ.
kė j noz asyě́zyõ.
jė n n avõ.
j bě́võ.
j dizõ.
j dúm.
j nuz ě́klatim.
j n ě́ryòm.
j noz ã n irõ.
kě́ j tė kõtyõm.
kė j mwojisyõm.

ke j mwoyòm.
ěj pwoyò.
j syōm.
ěj syōm.
kě j vějyōm.

3) Dans sa fonction de régime, le type *nos* a persisté sous la forme *nǒ*.

Ex. :

Régime dir. *j alõ nòz ã n alě.*
Régime indir. *noz apwŏrtrõ.*

B. — Pronoms personnels de la 2e personne.

1. Singulier.

La forme régulière est *tu*.

Ex. :

tu dizẽ.
k tu m tutěy.

2. Pluriel.

Dans la fonction sujet et régime, la forme régulière est *vo*.

Ex. :

vŏz alě ; u k vŏz alě.
asyĕzĕ vŏ.
vŏz avě.
vŏ ɛãtě.
voz ět lă.
k vo mwojĭsyě.
kik vo vulě.

Rem. — Souvent, dans la conjugaison interrogative, il y a agglutination du verbe et du pronom qui le suit.

Ex. :

alŏ.
noz apwortrò.
asĕyò.
ãtàdò.
vãdó.
ĭ vĕyò ; la vĕyò.
vuz ã vnò.
vulò.

C. — Pronoms personnels de la 3e personne.

1. Singulier.

α) Cas sujet (masculin).

La forme du masc. est *il* (lat. *illi*), souvent réduit à *i*, par chute de l'*l* devant consonne.

Ex. :

il abrǣv.
i s ajnwṓy.
i bḕg.
i ɛàwt.
i dvwór (à côté de : *il dḕvwór*).
i gyǽl.
i va s kṓfaḕ.
il ḕ mwoyi.
i m a nyǣ.
i traɛ.
i sèm.
i rṓl.

Spécialement, comme sujet de verbes impersonnels.

Ex. :

i fḕ nḕɛ.
i plœ̀ra.
i va plœ̀r.
i tõn.

(V. plus loin, pour le pronom indéfini).

(Féminin). — La forme du féminin est *elle*, le plus souvent réduit à *ḕ* devant consonne.

Ex. :

ḕ dḕgrȁd.
ḕs dḕlóɛ.
ḕ kluɛ.
ḕ la pḕrnḕ.
kḕ sḕ.
k ḕ vyḕn.
ḕ n vèni pȁ.

Rem. — *ḕ* (← *ḕl*) → *a* dans les interrogations :

Ex. :

ã bḕrnṓt t a.
ḕl mõtri t ǎ.

β) Cas régime.

1. Singulier. (Masculin.)

Le régime (lat. *illūi*), devient *lui* en français.

La diphtongue *ui* primitive passe ici à *i*.

Ex. :

por li.

(Féminin). — La forme accentuée *illae, illéi* (*illae* + *i*), a donné, au moyen-âge, un produit *liei*, dont la triphtongue s'est réduite, ici, à *yĕ*; d'où : *lyĕ*. Cette forme est, encore aujourd'hui, restreinte à la fonction de pronom-régime féminin.

pŏ lyĕ (pour elle).

Rem. — Une influence secondaire de la forme *illa* accentuée sur *i* nous vaut un produit mixte *ĕlyĕ, ĕlyé*.

2. Pluriel.

α) Cas sujet. (Masculin.)

La forme *il* (franç. *ils*) persiste devant voyelle.

Ex. :

il alír.
il alõg.
il ãlumír.
il õ byẽ pwè.

Mais aussi il y a souvent chute de l'*l* devant consonne.

Ex. :

k i s asyĕzí.
i dõrm.
i fõrɛĩs.
i gazwól.
i mõj.
i vwolé.

(Féminin). — La forme *ĕl* (franç. *elles*) perd sa consonne finale.

Ex. :

ĕ dĕgrãd.
k ĕ pá:v.

k ẽ sẽ.
ẽ sõ kòsẽ.
dẽ k ẽ vẽj.

3) Cas régime. (Pluriel.)

Le type *illorum* donne une forme primitive *lor*, qui, par chute de l'*r* final, passe à *lõ* dans notre patois.

Ex. :

kʲ j lõ di.

La même forme existe comme adjectif.

Ex. :

sũ lõ fẽr.
dã lõ jànɛs.

La forme moderne a d'ailleurs tendance à pénétrer.

Ex. :

dõn lẽz ã.
j lẽz ẽ di.

2° Pronoms démonstratifs.

1. Lat. *ecce hac.*

A la forme française *ça* correspond la forme normande *ɛa*.

Ex. :

ɛa bzẽ.

2. Lat. *ecciste.*

a) Masculin.

Du lat. *ecceistui* proviennent la forme accentuée (*i*) *cestui* et la forme atone (*i*) *cesti*.

cesti, s'étant réduit à *sti*, nous fournit le premier terme des pronoms composés suivants :

sti + *la* → *stila.*
sti + *ilœ* (lat. *illoc*) → *stilœ.*
sti + *ici* + *nas.* → *stiɛẽ.*

b) Féminin.

Du lat. *ecceistei* (forme de régime féminin, accentuée) provient

la forme (*i*) *cestei*, réduite à *stĕ*, qui est le premier terme de nos composés :

stĕ + *la* → *stĕla* ;

et même, avec dissociation des deux éléments, *stĕ ila*.

stĕ + *ilœ* → *stĕlœ*.
stĕ + *ici* + *nas*. → *stĕɛĕ*.

3. Lat. *ecce ille*.

C'est au groupe de formes dont *ecce ille* est le type qu'est emprunté le pluriel

sœ̀ lœ̀ (*ecce illos* + *illoc*)

avec vocalisation régulière de l'*l* de *illos* (ancienne forme *cels*).

Rem. — Le pronom possessif peut jouer le rôle de démonstratif.

Ex. :

lĕ syẽ k jĕ vŭ.

3° Pronoms indéfinis.

1. Remarquer *d ŏkyæ̃*, au sens de : « certains ».

2. Le correspondant patois du pronom indéfini *on* a donné lieu à maint débat.

Nous ne saurions voir dans la forme normande *no* (*noz*) autre chose que la 1re pers. pluriel du pronom personnel, appliquée, par analogie régressive, à la 3e pers. du singulier.

1° Devant voyelles, il se présente sous la forme *noz* (*nz*).

Ex. :

nòz a.
nóz ajèt.
noz alum.
nz alwãn.
nòz ĕ.
nòz ĕkusòn.

2° Devant consonnes, sous la forme *no*.

Ex. :

no s abzvès.
nò bèrnòt.

kã no dẽ.
no s ẽvẽl.
no fricõn.
nõ hút.
no kac.
no s nèrci.

Rem. 1. Il y a contamination de *on* + *noz* dans :

õz alum.

Rem. 2. Il y a influence de la nasale dans :

nõ n ẽ pá.

V. — VERBES.

1° L'alternance vocalique.

Suivant qu'elles étaient, soit en latin vulgaire, soit en latin classique, accentuées sur le radical ou sur la désinence, les formes verbales donnèrent naissance à des produits différents, à des doublets, dont l'un a pu persister en français, l'autre survivre, isolé, en patois.

A. Formes accentuées sur la désinence ou conjugaison faible.

Les exemples dignes d'être mentionnés sont peu intéressants ou peu nombreux.

Les plus remarquables sont les deux suivants :

1.	mandúco	*j mwṓju.*
	mandúcas	*tu mwṓju.*
	mandúcat	*i mãju ; i mwojṹ.*
	mandúcant	*i mwojṹ ; i mãjus ;*
		fṓ k i mwojṹ.

Rem. — Le part. passé *mworu* est reformé sur le modèle des part. passés du type *-utum*.

2. *èrkomàcu ko ca.*

Ce produit est le résultat de la contamination d'une forme forte et d'un type imaginé de forme faible où l'accent porterait sur un *u* désinentiel.

B. Formes accentuées sur le radical ou conjugaison forte.

1. ad + percípere *apĕrɛœ̆r* ; *apĕrɛœ̆r*.

La forme verbale latine est accentuée sur l'*i* bref, qui donne, au XIIe siècle, une diphtongue *ei*. C'est ainsi que :

percípere passe à *perceivre*.

La diphtongue *ei* se réduit régulièrement, en normand, à *e* long fermé, d'où (avec application de la règle du *ɛ* normand) : *perɛ̆ɛ̆vr*.

Mais cet *e* secondaire, devant labiale, se modifie en un son *œ*, par l'intermédiaire d'un *e* ouvert. D'où, finalement :

perɛ̆ɛ̆vr → *perɛœ̆r* → *perɛœ̆r* (avec réduction du gr. de cons. *vr*).

2. ex + rádicare *araɛ* ; *i va araɛ* ; puis : *ĕraɛ* (fr. *cracher*).

3. búllere (← bullire) *ɛa va bwĕd* ; *bwĕd* ; *bwĕd* ; *bwĕd* ; *bwĕr*.

L'*u* bref lat. donne naissance à une diphtongue *ou* qui peut se réduire à *o*. D'où :

bolre → *boldre* → *boudre*.

La labialisation s'exerçant, nous passons, successivement, à :

bwudr → *bwodr* → *bwadr* → *bwedr* (*bwĕd* et *bwĕr*).

4. fígere *il ĭ fĭ*.
5. plóvere *plœ̆r* ; *plœ̆r*.

Le son *œ* est une modification de l'ancien son *ue* provenant lui-même directement de *ŏ* accentué.

De plus, le groupe *vr* s'est réduit à *r*.

6. pótere *pœ̆r* ; *pœ̆r*.

Mêmes remarques que pour le 5.

7. pástum *il ō byĕ pwĕ*.

Nous avons ici une forme labialisée provenant d'un *e* secondaire qui, lui-même, constitue une réduction de l'ancienne diphtongue *ai*.

8. recípere *rɛœ̆r ; èrɛœ̆r.*

Pour l'explication, v. plus haut, n° 1.

9. séquere *syœ̀r ; pursyœ̀r.*

Nous observons ici un traitement analogue à celui du français : la forme forte l'a emporté. (Cf., pour d'autres régions, des ex. de la forme faible *syœvi.*)

D'autre part, phonétiquement, on ne peut que relever l'évolution normande régulière :

ĕ + *u* → *ieu.*

La triphtongue ainsi obtenue se réduit à un son *yœ.*

10. tórsum *tœ̀r ; il ȅ tœ̀r.*

Passage normal, par métathèse, du son *ue* (← *ŏ* ton.) à un son *œ.*

11. trácta *trȅt* (fr. tirée).

Cf. *pwȅ* (← pastum).

12. ad + sédere *s asyȅr.*

L'*e* bref latin donne, régulièrement, une diphtongue *ie,* réduite à *yȅ.*

2° Temps et modes.

A. Indicatif.

1. Présent.

Sing. I. — Peu de remarques importantes.

a) V^r plus haut ce qui a été dit de l'alternance vocalique pour des formes telles que : *j mwŏ̆jŭ.*

b) *s asyȅr* donne régulièrement *j m asyȅ.*

c) L'*i* bref latin de *bibo* passe à *ei* qui se fond en un *e* long et ouvert et non à un son *œ,* comme dans une région immédiatement voisine : *j bȅ* à côté de *j bœ̀.*

d) Le verbe *être* suit le traitement conforme à la règle.

D'une forme plus ancienne *suei* (provenant elle-même du primitif *suoi,* sur l'origine duquel on n'est pas d'accord) prend

naissance une forme moderne *ėj syǽ*, qui s'étend, en Basse-Normandie, sur une aire fort étendue.

e) Le produit : *jė l pwè̥*, forme labialisée provenant de *pè̥*, ne présente pas de particularités et mérite seulement d'être rapproché de Plur. I (q. v.).

f) *ėj vā́* représente un type latin *vado*, en regard du type **vadio*, auquel nous devons la forme française actuelle.

Quant à cette autre forme : *j vwè̥*; *ėj wè̥ alḗ*, c'est, comme pour la forme française, un type *vadio* qui l'explique. La labialisation exerce son influence ; puis, par la suite, une accommodation de consonnes provoque la chute du *v* devant *j*.

Sing. II.

a) *tu mwoju*. V^r plus haut : alternance vocalique.

b) *tu t asyè̥*.

c) *tu bè̥*.

d) *t è̥*.

e) »

f) *tu vā́w* (la diphtongaison secondaire a été étudiée dans le livre Ier).

Sing. III.

a) *i mwojŭ*; *i mãju* (V^r alternance vocalique).

b) *i s asyḗ*.

c) *i bḗ*.

d) *il ḗ*.

e) *i pwè̥*.

f) *i va*.

g) *sa n bwḗ pā́*; *a bwḗ*; *ɛa bwḗ*.

Rem. — Ces derniers produits sont conformes à ce qui a été dit plus haut de l'alternance vocalique (lat. *bŭllit*) et en même temps conformes à l'évolution française.

h) *ɛa rlī́z*. (Changement de conjugaison ; v. plus loin : Infinitif.)

Plur. I.

a) *j mwojõ*. Application des lois de l'alternance.

b) *j noz asyĕzõ*. Influence du radic. tonique *sy* , de formes du sing.

La présence du son *z* s'expliquerait, selon nous, non pas tant par l'influence de produits tels que *s asyĕsĕ*, etc., qui ne sont, d'ailleurs, pas attestés dans notre village, que par une dissimilation particulière de deux exemplaires du même son, destinés à se faire face (dessein d'éviter un produit : *j noz asyĕyõ*) et par une tendance assimilante qui aurait provoqué, en présence du son *s* de la deuxième syllabe, un son *z* dans la fonction de lettre euphonique.

c) *ĕj bĕvõ*. — Traitement normand régulier de l'atone.

d) *ĕj syõm*.

L'*y* provient, par analogie, soit du plur. I de l'Imparf. *j ĕtyom*, soit, plutôt, de l'indicat. prés. sing. I, *j syĕ*.

e) *ĕj pwoyõ*.

L'*o* de la syll. atone est le résultat d'une labialisation secondaire.

f) *j alõ*.

Plur. II.

a) *vo mwojĕ* (alternance vocalique).

b) *vo voz asyĕzĕ* (même rem. que plus haut).

c) *ĕ j bĕvõ* (même rem. que plus haut).

d) »

e) »

f) *voz alĕ* ; *vo eãtĕ*.

Rem. — On eût pu, dans le livre consacré à la phonétique, attirer l'attention sur la valeur brève de cette désinence de Plur. II. (Cf., cependant, *voz alĕ*.)

Plur. III.

Deux catégories de formes : formes faibles et fortes.

1° Faibles : *i mwojú*.

Rem. *i mãjus* (Infl. d'une autre conjugaison ou de l'*s* de l'Imparf. du subjonctif).

2° Fortes.

a) *i mòj.*

b) *i s asyéz* (régulier).

c) *i bèv.*

d) »

e) »

f) *i võ.*

g) »

h) »

i) *dè kè vèj.*

Rem. — Ce son *j* semble être le résultat d'une modification de l'*i* de la diphtongue *ei* provenant de l'*ĭ* accentué.

vident → *veient* → *vey* → *vej.*

2. Imparfait.

Sing. I.

a) *j mwojè.*

b) *j bèvé.*

c) *j rizé.*

Rem. — Changement de conjugaison. Cf. le dérivé « faire risette », avec l'*s* du type *ris.*

d) *j dèmãwdyè.* Analogie. (Cf. Plur. II.)

Sing. II.

a) *tu mwojè.*

b) *tu bèvé.*

Sing. III.

a) *i mwojè.*

b) *i bèvè.*

Plur. I.

a) *è j mwojyõ.*

b) *j bèvyõ.*

c) »

d) *j alyõ.*

e) *j la swõñõm.*

Rem. — Forme ancienne, reformée, par analogie, sur le Plur. I de l'Ind. prés. du verbe être : *soms.*

Plur. II.

a) *vo mwojyè.*

b) *vo bévyè.*

c) »

d) *voz alyè.*

3. Futur.

Sing. I.

a) *jè l lérě.* (Cf. toutes les autres désinences personnelles de ce temps.)

laxare + habeo → *laxaraio.

Ce type imaginé donne une forme

laiserai → *laisrai*,

où, par assimilation de consonnes, le gr. *rs* → *rr* → *r* simple.

D'où :

lérě.

b) *j m asyérě.* Influence des formes accentuées sur les formes atones.

c) *j běrě* (traitement normand régulier).

d) *j írě.*

e) *j mwojrè.*

Sing. II.

a) *tu l lérá.*

b) *tu t asyérá.*

c) *tu bérá.*

d) *t irá.*

Sing. III.

a) *i l lĕra.*

b) *i s asyĕra.*

c) *i bĕra.*

d) »

e) »

f) *i plĕra.*

Il y a réduction du gr. *vr* à *r*.

g) *i l ĕtufira.* Influence des verbes de la 2e.

Plur. I.

a) *jè l lĕrõ.*

b) *j noz asyĕrõ.*

c) *j bĕrõ.*

Plur. II.

a) *vo l lĕrĕ.*

b) *vò vòz asyĕrĕ.*

Rem. — La valeur brève de la voyelle finale a déjà été relevée.

c) *vo bĕrĕ.*

Plur. III.

a) *i l lĕrõ.*

b) *i s asyĕrõ.*

c) *i bĕrõ.*

d) *il irõ.*

4. Passé défini.

Certaines régions de la Gaule romane ont à peu près complètement abandonné l'usage du passé défini. Notre patois n'en est pas là. Il se rattache, sur ce point, à la majorité des parlers de Normandie qui non seulement l'admettent, mais le recherchent et vont même jusqu'à l'employer abusivement.

Ex :

èj fũm ; j i bũm ; j dũm ; vo fũt ; i fũr.

Une remarque importante reste à faire : elle a trait à l'emploi constant d'un parfait analogique en *-i*, reformé sur le modèle des verbes de la 2e.

Sing. I.

j ali ; *j la kèryi* ; *jè m krakyi ǎ rir* ; *j mwoji* ; *j à rapi yun.*

Sing. II.

t ali.

Sing. III.

il ali ; *il ãporti* ; *k avizi* ; *i tè l bãtoni* ; *lè cti* ; *i dènwi* ; *il li fiti* ; *i s maryi* ; *ěl mõtri t ǎ* ; *è prěfěri* ; *è s rãmworacyi* ; *ca s rapropaji* ; *ěn vèni pǎ* ; *ě n vivi pǎ.*

Plur. I.

j alim ; *j mwojim* ; *j ěklatim.*

Plur. II.

voz alit ; *vo mwojit.*

Plur. III.

il alir ; *i mwojir* ; *il ãlumir.*

5. Passé indéfini.

Sing. I.

j ěz u.

Rem. — La lettre de liaison figure ici par analogie régressive avec les formes du sing. II, *tǎ z u.*

Sing. III.

1° *j ě li.* (Traitement régulier de l'*ě* lat. suivi de palatale ; — *ě* + *c* → *iei* → *yi* → *i.*)

2° *ě n õ pǎ vi pyěe* (fr. vêcu).

Rem. — Influence analogique des formes du sing. indicat. prés. (v. part. passé).

B. Subjonctif.

Peu de remarques importantes.

1. Présent.

Sing. I.

fó k j ā́l (k j ȁwl) ; fṓ kė j m asyȅz.

Rem. — Cf. A. 1° *j noz asyȅzõ*. Il y a, ici et là, influence des formes accentuées et présence du son de liaison *z*, qu'on explique soit par un retour hypothétique à une forme d'infinit. *s asyȅsȅ*, soit par une assimilation de consonnes.

k j atī́n ; fṓ kė j bȅv (bḗv) ; kė j dȅfrakt.

kik vo vulȅ k j ī́ fȅє.

Rem. — Forme régulière, provenant du gr. *a* + *c* accentué.

kė j mwojū́.

Rem. — Forme de la conjugaison faible. V^r indicat. prés.

pur kė jė l sā́v (sȁv).

Rem. — Influence des formes inaccentuées du Plur. I, II, III et de l'Indicat. prés.

kė jė n sȅ ; kė j sḗ.

Rem. — Traitement normand régulier de l'*ĭ* latin.

fṓ kė j vȅj (V^r plus haut : Indic. prés. Plur. III).

Sing. II.

kė t ā́y ; k tu bḗv ; k tu mwojū́.

Sing. III.

k il ā́y ; fṓ k i s asyȅz ; ki bḗv ; fṓ k i mwojū́.

Plur. I.

fṓ kė j noz asyȅzyõ.

k j áyõm.

Rem. — Le gr. *ly* → *y* par analogie régressive.

kė j bȅvyõm ; kė j tė kõtyõm.

Rem. — C'est, comme on l'a vu, la forme normale du Plur. I.

kė j mwojyõ ; k j i sȅyõ.

Plur. II.

fò k vo voz asyèzè.

Rem. — Chute du deuxième son *y*, par dissimilation.

k vòz ályè ; k vo mwojyè.

Plur. III.

k il ál.

Rem. — Passage de *y* à *l* par démouillement.

k i bèv ; ki mwojú.

2. Imparfait.

Rem. — Nous pouvons dire du subjonctif imparfait ce que nous disions plus haut du passé défini : notre patois en a conservé la notion très nette alors que le français et plus d'un parler provincial l'ont presque complètement laissé tomber en désuétude. (V^r surtout nos témoignages de subj. imparf. analogiques en *-i*.)

I. — Sing. I.

fódrè kè j syú la (cf. Sing. III).

Rem. — Double influence des formes de l'indicatif prés. auxquelles ce produit emprunte et sa consonne initiale et le son *y* (cf. notre produit *j syè*). Enfin, la finale est refaite sur les formes du sing. III. (V. le suivant.)

fódrè kè jè l dú.

Rem. — Ce produit est reformé sur le Sing. III pour la finale.

Sing. III.

ki su ; j vudré byẽ k ca sú fini (cf. Sing. I).

Rem. — Ici, l'emprunt est restreint à la consonne initiale.

Plur. I.

kè j no noz asyézyòm.

Rem. — Influence des formes accentuées sur le radical. — Désinence primitive régulière du présent. (V^r Prés. Plur. I.)

kè j véjyõm ɛa.

Mêmes remarques que plus haut. — Pour l'élément *véj* —, vid. *supra.*

Plur. II.

k vò vóz asyèzísyè.

Rem. — Mêmes observations que plus haut touchant l'influence des formes accentuées sur le radical et de la consonne intercalée.

Plur. III.

ki s asyèzí.

Rem. — Influence des formes du sing. III.

II. Tout comme le passé défini, le subj. imparf. présente des exemples de formes analogiques en *-i*, avec emprunt à d'autres conjugaisons.

Sing. I.

kè j mwojí.

Sing. II.

k tu mwojí.

Sing. III.

k i mwojí ; k õn àtèrí ; n s èkapí pá.

Plur. I.

kè j mwojísyõm.

Plur. II.

k vo dmàwdísyè ; k vuz èkutísyè ; k vo mwoïsyè.

Plur. III.

ki mwojí.

C. Conditionnel.

Peu de remarques.

1° Présent.

Sing. I.

j mwojré.

Sing. III.

il èré.

Plur. I.

j u èryom pá.

Rem. — Désinence régulière.

2° Passé.

Sing. I.

j òréẓ u fini ; j l éré mákyi.

D. Infinitif.

Changement de conjugaison.

a) 2e conj. → 1re conj.

Ex. :

lẓ akeáyé ; bwóyé ; keáyé.

b) 4e conj. → 1re conj.

Ex. :

rlíẓé ; fèr èrlíẓé.

E. Participe passé.

Changement de conjugaison.

a) 2e conj. → 1re conj.

Ex. :

èl a bwoyé.

èbluisé.

Rem. — L'*s* provient des formes du plur. de l'indicat. présent.

b) Part. pass. analogique en *-u* (lat. *-utum*).

Ex. :

mãtu ; il ã n a mworu.

c) Part. pass. analogique en *-i* (lat. *-itum*).

Ex. :

ẽ n ỏ pá vi.

Rem. — Conjugaison populaire interrogative.

Cette remarque pouvait figurer aussi sous la rubrique : pronoms interrogatifs.

L'emploi du pronom personnel à la suite de la forme verbale, en conjugaison interrogative, semble avoir, aux yeux du peuple, enlevé à ce pronom quelque chose de sa valeur pronominale. C'est ainsi que s'explique le phénomène de réduplication du pronom qui se rencontre dans la conjugaison interrogative. Une forme pronominale y précède le verbe ; une autre le suit.

D'autre part, le gr. *t* + *il*, devenu *ti*, par chute de l'*l* finale, et emprunté aux formes de sing. III et de plur. III, a fini par être appliqué, en vertu d'une analogie régressive, aux autres personnes du sing. et du plur. ; si bien que les formes verbales, précédées respectivement du pronom qu'elles comportent, sont suivies, en outre, non pas de ce même pronom, mais d'un élément *ti*, fixe, invariable, qui tend à se transformer en une véritable particule interrogative.

Ex. :

Sing. I.

j m asyẽ̀ ti ; j mãju ti ; j syẽ̀ ti.

Sing. II.

mãju tu.
ẽ̀ tu.

Rem. — Les observations précédentes ne sont pas applicables à ces deux exemples.

Sing. III.

s asyẽ̀ ti (plus souvent : *va ti s asyẽ̀r*) ; *mãj ti ; no pœt i ; ẽ̀ ti.*

Plur. I.

j nòz asyèzò ti lò ; j màjò ti ; j syòm ti ?

Plur. II.

vòz asyèzú là (et aussi : *alò vòz asvèr ?*) ; *màjò ; èt vò.*

Cf. Rem. de sing. II.

Plur. III.

s asyè ti ; mãju ti ; sòt i ; teès ti ?

Rem. — Dans notre patois, on le voit, l'usage de la formule interrogative *ti* n'a pas l'extension qu'on lui voit prendre sur certains points de la Gaule romane. Elle ne s'applique pas, notamment, aux sing. II et III, non plus qu'au plur. II.

VI. — ADVERBES, PRÉPOSITIONS.

Les remarques morphologiques relatives aux mots invariables étaient de trop minime importance pour que nous ayons cru devoir les faire figurer ici. Tout ce qui s'y rapporte sera étudié dans la partie syntaxique (v. livre III).

VII. — DÉRIVATION.

Nous examinerons successivement :

1° Les substantifs verbaux.
2° La formation des verbes (infinit. et part. passé).
3° Les suffixes de dérivation.
4° La composition.

1° Substantifs verbaux.

Quelques substantifs verbaux méritent une mention spéciale. Ce sont :

l dègu (de *dégoutter*).
èdik (de *indiquer*).
ẽ grīpẽ (de *grimper*) ; subst. verb. + suff.
d la kòf (de *kòfè* ; — fr. *chauffer*).
tẽrk (de *tẽrkẽ* ; — fr. *tordre*).

Rem. 1. La *trĕt* est un part. passé pris substantivement (du verbe *traire*). Il désigne « le lait tiré ».

Rem. 2. *ã̃ bĭb* (fr. *petit bouton*) semble refait sur le modèle des subst. verbaux.

2° Formation des verbes.

a) Suff. *-oɛĕ* ; — marque l'affectation.

Ex. :

i s parlŏɛ, formé sur *parler*.

b) Suff. *-nĕ*, *-ni*.

Ex. :

abɯõni, formé sur *bon* (*bɯõ*).

bĕtõnĕ, sur *bête* et *béton*.

ĕrnĕ, sur *rein* ; — reformé directement, sans le secours de la consonne de liaison. Cf. le fr. *éreinter*.
ɛoɛõnĕ ?, onomat. ; — influence de *chuchoter*.
japinĕ ? ; — influence de *japper*.
kapũnĕ, reformé sur *capon*.
kaũnĕ ? ; — influence de *tâtons* et du précédent.
lăvtɛinĕ sur *laver* + ?. Remarquer le sens péjoratif « laver sans soin », ou « par jeu ».
rtătõnĕ ?, reformé sur *tâtons*.

c) Suff. *-lĕ*.

Ex. :

ĕmyolĕ, sur *myŏ*. Cf. le fr. *émietter*.
forklĕ, sur *fŏrk*, par analogie avec des produits tels que *rătlĕ*, *gavlĕ*, etc.
gavlĕ, provient directement de *gavĕl*.
pŏnlĕ (= faire des poulains).
răplĕ, sur *râpe* ; — analogie avec des produits tels que *peler* (phon. *plĕ*), etc. (v. plus haut).
rĕklĕ ? ; — fréquentatif de *rĕkyĕ*.
vyŏlĕ, reformé sur *veau*, par analogie avec des produits tels que *vĕylĕ*, qui présente un traitement normand plus régulier.

d) Suff. *-tĕ*.

Ex. :

baɛikòtĕ, formé sur *barbotter* + *vachotter* (?) + ?.
no bĕrnòt, sur *bĕrnŏ* (= petit brin).
brinotĕ, sur *brin* + *grignoter*.
dĕpotĕ, sur *pot*.
ĕkyàstaĕ, sur *kyàs* + le *t* de liaison.
likutĕ, sur *licou*, avec infl. de *akutĕ*.
i piñŏt ?
pwĕtĕ, sur *pointe*.
rãpyĕɛtĕ ; *rãpyĕɛtĕ*, sur *pyĕɛ*.
rpiñotĕ ? (v^r^ plus haut).
varvotĕ, sur *barbotter* + *varvot* (?) Cf. *baɛikŏtĕ*.
k no vŏt, sur *vŏ* (fr. *vous*) + le *t* de liaison.

e) Suff. *-yĕ*.

Ex. :

bĕkyĕ, sur *bec*.
brĕ̃tìyi, sur *brĕzìyĕ* (?) + ?.
dĕɛiktãyĕ, sur *déchiqueter* + *tailler*.
patũyĕ, sur *patauger* + *patrouiller*.
ròdyĕ, sur *Rots* (nom de commune) + *ròder* [= aller à Rots].

f) Suff. *-sĕ*.

Ex. :

ĕpyŏsĕ, sur *pyo*.
ɛĕ li k ofisra, sur *office*.

g) Suff. douteux.

Ex. :

ãsĕ̃trĕ est une étymologie populaire (v. la phonétique des consonnes).

tut ĕpafé ?
patarĕ ?, onomat.
il a pilakrĕ tu (*piler* + *massacrer*).
rũɛĕ formé sur *ruer*.

Rem. 1. De ces suffixes, quelques-uns, appliqués à certains radicaux, leur communiquent une valeur péjorative ou fréquentative ; — l'une d'ailleurs, résultant souvent de l'autre.

Ainsi :

Suff. *-oɛĕ* :

i s parloɛ (= il essaie de bien parler, sans succès).

Suff. *-nĕ* :

rtā́tõnĕ (= chercher maladroitement son chemin dans l'obscurité).
lā́vtiɛinĕ (q. v.).

Suff. *-tĕ* :

baɛikotĕ (= barboter par plaisir dans l'eau ou la boue).

Suff. *-yĕ* :

dĕɛiktā́yĕ (= couper mal, sans soin).
patū́yĕ.

Suff. -?.

pilakrĕ (= fouler aux pieds brutalement).

Rem. 2. Comme on l'a pu voir, plusieurs de ces mots présentent des exemples intéressants de contamination verbale, dont certains s'expliquent malaisément.

Noter, entre autres :

baɛikotĕ.
dĕɛiktā́yĕ.
patū́yĕ.
varvotĕ.

et la forme non encore enregistrée :

il a l yǽ boɛi (= *bossué* + *poché*).

3° Suffixes de dérivation nominale.

1. Suff. — *ā́* (lat. *-aceus*).

Ex. :

avnā́ (= paille d'avoine ; — de *avĕn*).
ɛnā́ (= plancher de grange).

ã̃ dgriyá (de : *dgriyĕ*) ; *dé dgriyá*.
du fĕváw ; *fĕvá* ; *favá* (= fanes des fèves).
gurmá (changement de suff., par tendance péjorative).
krapá (id.).
orjá (= paille d'orge).
du pĕzá (de : *pé* + l'*s* du plur. ; = des fanes de pois).
du rwujá (de : *rwuj*).
sĕyá (de : *sĕy* ; — fr. seigle = paille de seigle).
ã̃ vĕrá (cf. *lĕ vĕrá* = habitants de Ver-sur-Mer).
du vópáw.

Rem. — Ce suffixe sert surtout, on le voit, à désigner la paille des céréales (paille de seigle, d'avoine, d'orge). Cf., dans d'autres régions, *formãtá* (= paille de blé); ou les fanes de légumineuses (fanes de pois, de fèves).

Il peut prendre une valeur péjorative, peut-être par analogie toute formelle avec le suffixe *-ya* (du lat. *-ellos*), comme dans *lĕ kœuryá*, plur. de *kurĕ*.

2. Suff. *-ăj* (lat. *-aticum*).

frităj ; *dé frĕvităj*.

Ce suffixe, à valeur collective, donne au mot le sens de « diverses sortes de fruits ». Le singulier serait *frĕvi*. (V. formation du plur.)

3. Suff. *-ã* ; *-ã*.

dĕ digyĕãw.
lz ĕtrĕñã.
ã̃ kyémãw.

Rem. 1. Ce sont des sortes de substantifs verbaux. Cf., pour le deuxième exemple, *l z ĕtrĕñã*. (V. pl. loin.)

Rem. 2. Dans *lĕ lyã*, il y a changement de suffixe.

Rem. 3. *ãtõmmã* est retormé sur le substantif verbal. *ãtãm*.

4. Suff. *-ar* ; *-ard*.

bŭlăr (de : *bŭ* ; — fr. *bouleau*).
vyœ̃ œ̃lăr (de : *œlĕ* ; — fr. pop. *butter, chopper*).
jimŏrd (de : *jimĕ* ; — fr. *pleurer*).
kulăr ; *kulòr* (de : *kulĕ*).

mŏjăr (de : *mojĕ*; — fr. *manger*).
ăn ómăr (?) = trou dans un mur.
safăr; *safŏr* (de : *safr*).
sólar; *sólòr* (de : *sŏ*; *sá*; — fr. *saoul*).

Rem. — Ce suffixe a une valeur en général dépréciative et, notamment, dans les mots : *sŏlar*, *safăr*, *mŏjăr*, *jimŏrd*; *eŏlăr*.

5. Suff. *-ărĕ*.

finărĕ (de : *fẽ*; — fr. *fin*).

6. Suff. *ăs*.

ă la bŏnăs.
la kăs (fr. *chas* = trou d'une aiguille), par substitution du suff. féminin au suff. masculin.

7. Suff. *-ay*.

konăy; *konăy ĕmãtlé*.

Rem. — Il y a peut-être là une étymologie populaire, par influence de *canaille*.

lz ŏsăy (= les os).

Ces deux produits présentent un sens légèrement péjoratif.

8. Suff. *-ĕ* (plur. *-ĕ*).

dúyĕ.

Rem. — La valeur de l'*u*, dont la longueur tient peut-être à l'influence du simple : *dŭ*, indiquerait que le radical conserve toute sa valeur, jusque dans la dérivation.

lĕ gardinè (de : *gardẽ*).
d z ílĕ (de : *íl*).
dè jãwnè (de : *jãwn*).
l hĕĕzĕ.
kokyĕ (de : *kok*; — fr. *petit coq*).
korsĕ (au sens de : *corsage*).
rigulĕ.
dĕ surinè (sens de : *aigreurs d'estomac*).

Rem. — Ce suffixe a, le plus souvent, une valeur diminutive.

9. Suff. *-é*, (*i*).

ãkyèré (de : *kyèr* ? — fr. « longe d'une vache ».)
un àpàdàté (de : *pàdà*).
brãji ; — part. passé-adjectif.
ãn bwózé (de : *bwóz* ; — fr. *bouse*).
ɛivyèré (de : *ɛivyèr*).
fayãsé ; — part. passé-adjectif formé sur *fayãs*.
un galõñi (= une grande quantité).
gaté (de : *gắt*).
d la glắé ; *gèlẅé* ; *gèlvé* ; *glué* (de : *glæ*).
grõné (du fr. *giron*).
kramayé (changement de suffixe).
kyèrté (de : *kyérèt*).
pĕlé (de : *pĕl*).
ắ vãné (de : *và*).
ắ vèré (de : *vĕr*).

Rem. — Ce suffixe a, surtout, une valeur collective.

10. Suff. *-èl*.

dĕ gradèl (de : *grắd*).

Rem. — Suffixe de valeur diminutive.

11. Suff. *-ẽ* (*ĩ*).

dĕ bǽlẽ (= grands cris).
dĕ rvolĩ (= petits coups de vent).

12. Suff. *-ès*.

filrès (= tiercelet).
gratrès (= grattoir du four).
la mĕr mélès (= la femelle du merle).
la pásrès (de : *pásĕ*).
pátrès (de : *pâtre*).
twurnírès (de : *twurnĕ*).

Spécialement, les féminins des noms propres. (V. plus haut.)

La Carlissesse.
La Perrettresse.

Rem. — Ce suffixe, que le français ne connaît plus, — sauf de rares exceptions —, et qui a été florissant dans l'ancienne

langue, semble persister assez victorieusement dans notre patois. Il désigne un instrument; il sert à former des féminins.

13. Suff. *-ĕt*.

dĕ bavĕt (fr. *bavoirs*).
bŏrĕt (fr. *baratte*).
ɛĕt ă la ɛiɛĕt (de : *ɛiɛ*; — fr. : c'est peu).
la kardrōnĕt ; *kardrŏnĕt* (changement de suffixe).
dĕ katinĕt (fr. : « frisures » en papier).
klākyĕt (de : *klāk*).
dĕ klokyĕt (de : *klok*).
dĕ kudrĕt (de : *kudr*).
kyăĕlĕt (de : *kyăĕl* ; — fr. tuile).
liñĕt (de : *lē*).
mizĕrĕt (étymologie populaire ; — fr. musaraigne).
muɛĕt (de : *muɛ*).
dĕ păwkyĕt.
pukyĕt (au sens de : poche de vêtement).
pulĕt (fr. ampoule).

Rem. — La valeur de ce suffixe est diminutive.

14. Suff. *-ăr*.

ăgulăr (de : *gul*).

15. Suff. *-in*.

pupīn (changement de suffixe).

16. Suff. *-ĭy*.

d la grĕzĭy (changement de suffixe).

17. Suff. *-ă* (*-ăz*). ; — cf. suff. *-ŭ*.

Rem. — La plupart des produits dont suit l'énumération sont à demi influencés en ce sens que le suff. *-ă* qu'ils présentent, s'est, généralement, substitué à un suff. *-ŭ*, plus ancien, et qui leur était attaché. (← lat. — *orem*). Le suffixe français correspondant pour presque tous ces mots est en *-oir* ou *-oire*.

l abrăvă.
ătūnă.
bată.

drĕ́cæ̀ ; *drĕ́cǽ*.
ĕ̀kumæ̃́.
ĕ̀pustæ̀.
jukyǽ.
miræ̃́.
mucǽ.
ràzǽ.
sumæ̀ (= tablier à semer).
tiræ̃́.
et le fém. *pòsǽs*.

Rem. — Ce suffixe désigne presque toujours l'instrument.

18. Suff. *-ŏ́*.

ɑ̃ bĕ̀rlo ; *bĕ̀rno*.
buriko ; *bwuriko*.
ɛibŏ́.
dz ĕ́kalŏ́.
fyǽyŏ́.
dé goblŏ́.
grimlò.
katŏ́.
margŏ́.
miɛlŏ́.
myo ; *ɑ̃ myo*.
pā́yŏ́.
pĕ̀tyŏ́ ; *tu pĕ́kyo*.
dé ragŏ́.
sŏ́tliko.
viñŏ́ (Changement de suffixe. — Cf. la forme *viñō*, usitée dans d'autres régions).

Rem. — Ce suffixe a une valeur diminutive.

19. Suff. *-ɔ̃*.

dĕ̀ pworyɔ̃.
ằ vātriyɔ̃.

20. Suff. *-ŏ̀ɛ*.

bwŏ́rŏ̀ɛ (fr. *bourriche*).

21. Suff. *-u*.

glèru; *lyèru*; *grĕ́élu*.
gwṓtu.
kyœru.
dĕ rŏ̀ku (= harengs pleins).

22. Suff. *-u* (cf. suff. *-ǽ* et Remarque).

abrèvú.
batú (cf. *batǽ*).
lz ĕ̀trḗñú (cf. *l z ĕ̀trèñã*).
jukú (cf. *jukyǽ*).
kā́rú.
kraɛú.
kulú.
lā́vú.
sumú (= tablier à semailles).

23. Suff. *-rí*.

tā́srí (de : *tā́sĕ*).

24. Suff. *-yĕ́*, *-yĕ̀r*.

apotikyĕ́ (changement de suffixe).
kŏ̀syĕ́.
lyĕ́rdyĕ́.
trĕ́mā̀rdyé.
dé garsoñĕ̀r (= filles qui « courent après les garçons »).
jĕ̀styĕ̀r (= qui fait des embarras).
twormãtyĕ̀r.

Remarque sur la valeur des suffixes diminutifs. — Certains suffixes diminutifs ont perdu leur valeur primitive; d'autres tendent à la perdre; ainsi, le suff. *-ŏ́* dans les expressions :

ǣ pti myo;
dĕ́ pti bworó;

et, de même, parfois, le suff. *-õ*, comme dans :

dĕ́ pti kãntõ.

4° Composition.

A. Composition nominale.

Trois remarques à présenter :

1. Le produit *ĕtãpĕre* semble provenir du participe *étant* (lat. *stantem*) + *pĕre*.

Il est influencé quant à la finale.

2. Dans *kalimaeõ* nous sommes en présence du préfixe obscur souvent étudié auquel Darmesteter prêtait une valeur péjorative. Les exemples de ce préfixe sont rares dans notre patois.

3. Dans *vĕrju*, la qualité de l'*e* est remarquable. La longueur de la voyelle semble montrer que l'instinct populaire n'a pas complètement perdu, ici, la notion des éléments composants :

vĕrju = *vert* + *jus*.

B. Composition verbale :

Préfixes.

1. Pref. *ã-*.

ãkwĕntĕ.
ãmĕtrĕ.
ãmũzlĕ.

Rem. — Il y a un cas de dénasalisation dans *amãwei*.

ãtwĕzĕ.

2. Préf. *dĕ-*.

dĕnõmĕ.
dĕravinaĕ.
dĕtẽyd.
noz ã dzĕrgot.

Rem. 1. Le premier et le dernier produit présentent des ex. du préfixe *dĕ* (lat. *dis*), avec valeur péjorative ou dépréciative.

3. Préf. *ĕ̊-*.

ĕ̊bĕ̊rlẅĕ̊ ; ɛa nuz ĕ̊bĕ̊rlū́.
ĕ̊bwā́yi.
ĕ̊pãdu.

4. Préf. *rĕ̊-*.

i sã ralĕ̊.
rĕ̊guɛĕ̊.
rḗt.
rlurĕ̊.
sa rswŏ̊r.

LIVRE III

REMARQUES DE SYNTAXE

I. — SUBSTANTIFS.

1. Infinitif employé substantivement.

Ex. :

ò parti d la grã pòrt.

2. *Hasard* se rencontre dans la locution : « c'est hasard si... » et au sens de : « il est bien improbable que... » ou seulement : « il n'est pas sûr que... ».

Ex. :

ɛé hazăr si i võ vni.

Cf. Lafont., *Fables*, V, 18 : C'est hasard si je les conserve.

3. Complément du substantif.

J'ai affaire de...

Ex. :

nŏz a afèr dè maè.

Cf. Dancourt, *Bourgeoise à la mode*, III, 6 : Allez-lui dire que j'ai affaire d'elle.

II. — NOMS DE NOMBRE.

1. Pour fixer une date.

Ex. :

d dimãɛ ẅit (de dimanche en huit).

2. Distinguer : « la semaine prochaine », — celle qui suit immédiatement la semaine en cours, de : « la semaine qui vient » ; — une des semaines à venir, c'est-à-dire plus tard, ou jamais (par ironie).

III. — ADJECTIFS.

1. Adjectif pris adverbialement déterminant un autre adjectif.

Ex. :

i fĕ byó sĕk.

2. Adjectif (part. passé) pris substantivement, déterminé par un adverbe (ce groupe étant lui-même précédé d'un qualificatif).

Ex. :

vyǽ mal lagyi.

3. « C'est douteux si... ne... »

Cette locution s'emploie dans le sens de : « il est à peu près certain que... »

Ex. :

C'est douteux si i n'vient pas.

4. Complément d'un adjectif précédé de l'article : « Le pareil de... »

Ex. :

j ĕ ǣ lĭv : ɛé tu l paréy du syè ă...

5. Ellipse du substantif.

Ex. :

fó kĕ sĕ dã sĕ bõn (sous-entendu : journées).

IV. — ARTICLE.

1. Emploi de l'article composé datif, répondant au besoin de mieux marquer l'attribution ou de mieux fixer une date.

Ex. :

la fam ó Prẽs (= la femme de M. Leprince).
ĕdmwẽ ó matẽ (= demain matin).

2. Chute de cet article.

Ex. :

l garsõ Prẽs (= le fils Leprince).

Le nom propre devient alors une véritable apposition.

3. *la fẽr cãdlẽ* (la foire Chandeleur) semble présenter une dernière trace du cas oblique latin.

V. PRONOMS.

1. Pronoms personnels.

a) Pronom explétif.

i tẽ l bátõni.

b) Ellipse du pronom *il* devant les verbes unipersonnels.

Il faut.

Ex. :

fõ kẽ j vẽj ca.
n fõ kã̃ kú gyẽ.
l mẽkẽrdi, fõ dẽ cãdr.
fõ kẽ j m asyẽz.
fõ kẽ j pwẽ mã̃ fi.
fõ k no turnẽ l fyẽyõ.
fõ k ẽ sẽ dã̃ sẽ bõn.
falẽ vuz avẽ àsi.
j y ẽ di k falẽ vni.
falẽ k õn ãtẽri.
fõdrẽ kẽ j vẽjyõm ã̃ ca.
fõdrẽ kẽ j sẽ.
fõdrẽ kẽ j bẽryõ.

Il y a.

Ex. :

ña k ẽlyẽ ki l di.

Il va.

Ex. :

va falẽ syàr lẽ vàk.

c) Emploi du neutre *ɛa* (fr. *cela*, *ça*), se substituant au pronom personnel masc. de la 3e personne.

Ex. :

ɛè bèt ǎ pikyě ó bu d œ̃ kã.
ɛè bèt ǎ kyěrtè.
ɛè bèt ǎ la lív.
ɛa pěz kom du plò.
ɛa pǘsrě dě bǽlẽ.
ɛa rjìm.
ɛa rõflè kom lè pér Adã.

Ce pronom neutre s'emploie d'ordinaire dans les proverbes et tournures sentencieuses.

d) Ellipse du pronom régime.

Ex. :

dǒn li (= donne-le-lui).

e) Décomposition du pronom régime : *leur*.

Ex. :

dǒn li ǎ yœ̀.

Rem. — Contamination des deux tournures : *don l yœ́* et *dǒn lè ǎ yœ́*.

f) 1° Ellipse du pronom *y*.

Ex. :

ky ãn a (= qu'il y en a).

Rem. — C'est la tournure traditionnelle. Le vx franç dit : « il a », où le français moderne dit : « il y a ».

2° Emploi explétif du pronom *y*.

Ex. :

nò ni fi gut ǎ ɛǎ.

2. Pronoms démonstratifs.

a) Cf. Morphologie.

1° *stě ila* ; *stě ilœ.*

Ex. :

stě jěstyèr ilœ.

Rem. — L'élément surajouté en vue de renforcer la valeur démonstrative est ici mis en pleine lumière, dissocié de l'élément primitif dont il est séparé par le substantif qu'il détermine.

b)

1° Il y a aussi un cas de mise en valeur d'une forme démonstrative dans la phrase :

ça dépă dè s kè ça yĕ (= cela dépend de ce que *ça* (y) est.)

Le son *y* est de nature euphonique (v. livre 1er).

2° De même, dans la phrase :

juskă sĕ ki sĕ prĕ (= jusqu'à *ce* qu'il soit prêt).

Phonétiquement, la valeur donnée à l'*e* provient peut-être d'une simple assimilation.

c) La locution « à celle fin » (devenue, par erreur, « à seule fin », dans le fr. populaire) se présente sous la forme « *ă sĕr fẽ* », influencée par la forme française erronée, avec passage de à *r*.

Ex. :

ă sĕr fẽ d lĭ fĕr savĕ.

d) Emploi du pronom possessif pour le démonstratif.

Ex. :

lĕ syẽ k j ĕ vŭ.
la syẽn dè d kyi kè j tĕ kŏzaĕ.
ĕè l syẽ ĕd ki vu m avé kŏsaĕ.
ĕè du syè kè j tĕ kŏzĕ.
jĕ ă liv : ĕé tu l paréy du syẽ ă...

3. Pronoms relatifs.

a) Au régime indirect, *qui* est employé après une préposition avec autant de liberté que dans l'ancienne langue.

Ex. :

ĕè l syẽ ĕd ki vu m avé kŏsaĕ.
la syẽn dè dkyi kè j tĕ kŏzaĕ.

Et, avec une extension plus large encore, lorsque l'antécédent est un nom de chose.

Ex. :

dã ki k no mẽ la ɛãdr.
ɛẽ pur ki k j ĩrẽ.
por kɛi ; põr kyi.

Rem. — Le produit *dẽ dkyi* paraît être une contamination des deux formes : *dẽ kyi* et *ẽd kyi*.

b) Emploi du pronom relatif sujet dans une proposition dépendant d'une interrogative.

Ex. :

kẽl jwo kẽ l pu hãw d l anẽ ?

C'est le résultat d'une contamination des deux constructions :

Quel est le jour qui est le plus haut...
Quel jour est le plus haut...

c) Emploi, en proposition relative, de la tournure interrogative « est-ce » et ses dérivés.

1° *ñ ĩpõr kyẽɛ* (= n'importe qu'est-ce; c'est-à-dire : n'importe ce que c'est).

2° *ɲk ɛẽ k tu võ vulẽ.*
ɲ k ɛẽ k ɛẽ k lẽ kẽ võ dvẽãw.

Rem. — Dans ces deux exemples, la formule interrogative « est-ce », retournée, et son extension : « est-ce que c'est que » s'appliquent à des phrases relatives. Cf. ce qui est dit au paragraphe suivant de l'emploi de l'adverbe relatif *que*.

d) Emploi de l'adverbe relatif *que*.

Darmesteter, *Cours de gramm. histor.*, IV, p. 85, voit dans cet adverbe relatif un pronom neutre, de valeur et d'emploi extensifs.

Ex. :

dã ki k no mẽ la ɛãdr.
dã ki k j ẽ mwõji.
ɛẽ du syẽ kẽ j tẽ kozẽ.

jè n sḗ pá ki k ɛè.
la syẽn dè d kyi kè j tḗ kṓzḗ.
u k ɛǎ y è.
je n sḗ pá dã par u k ɛè ky ã n a.
ǣ ɛmẽ u k ɛè ki n y ã n a pà.
jè n sḗ pá dã par u ḗk j ã syǽ.
kè j krḗ.

Rem. Cette dernière tournure pourrait être une forme abrégée de : « à ce que je »...

Ce relatif répond au besoin populaire de renforcer la relation par quelque élément d'appui. Cf. le n° suivant, c). Il peut s'expliquer aussi par analogie avec les formes conjonctives : *lorsque, parce que, dès que*, toutes suivies de l'élément *que*.

4. Pronoms interrogatifs.

a) *qui* est employé indistinctement pour désigner les choses aussi bien que les personnes.

Ex. :

kãw ki k tu và rvèni?
kã ki k nò di ɛa?
ki k vo vulḗ k j i fèɛ?
ki k tu vǽ k ɛa faɛ?

Rem. — Dans : *kã kyi vo rvyẽdrḗ*, il y a ellipse de l'adverbe relatif. Cf. c), plus bas.

b) Emploi de *quoi* (norm. *kḗ* ou *kyḗ*) comme régime direct.

Ex. :

kyḗ kè kri.
kyḗ k tá.
kḗ ki vyẽ.
kḗ k t ā mṓji.
kḗ k t á aɛtǎḗ.
kḗ k t ã di.
kè k nṓ li dirḗ byẽ.

Rem. — Comparer *dã kyḗ k tu vyẽdrā́ m vè?* avec *kã kyi*... etc. (v. plus haut, a).

c) Emploi de l'adverbe relatif *que* dans les phrases interrogatives (cf. pron. relatif, d).

Ex. :

d u k tu vyẽ ?
komã k tu mwoju ?
komã k ɛa va s amarẽ ?
ã ki k tu kozẽ ilã ?
kèmã k ẽl ẽ dõnẽ ?

Rem. — *komã võz alẽ* présente une ellipse du relatif.

u k võ z alẽ ?
u k tu vã ; u k no va ?

Rem. — Dans ces derniers exemples, il semble que l'accent seul, l'intonation rende compte de la valeur interrogative de la phrase.

La suppression du *que* rend, d'autre part, la phrase positive : (*u tu va*), et telle qu'on pourrait la considérer comme une proposition relative dont la principale serait sous-entendue, c'est-à-dire, par ex. : *dis-moi...* ou : *je voudrais savoir...*

Cette interrogative elliptique offre comme un raccourci des tournures plus développées que nous allons examiner.

Celles-ci reposent sur l'usage de la locution composée : *qu'est-ce qui* et *qu'est-ce que*, elle-même renforcée ou modifiée en : *qui que c'est qui*, ou : *qui que c'est que*, etc.

Ex. :

u k ɛẽ.
u k sẽ k tu vã k j ãwl.
u k ɛẽ k nõ va.
ẽl kẽl kẽ ɛẽ.
ã ki k ɛẽ.
vak ɛẽ.
vãk ɛẽ k tẽ.
vak ɛẽ k no s mẽ.
ki k ɛẽ ki vyẽ.
ki k ɛẽ k ɛa ki vyẽ.
ki k ɛẽ kẽ stẽ ilã.
ki k ɛẽ k ɛa kẽ vla ilã.
avek la vak ã kyẽɛ ?

Rem. — Cette locution composée est un témoignage qui vient s'ajouter à tant d'autres de la tendance du langage populaire à renforcer l'idée par un essai de renforcement de l'expression.

Pour *vak ɛè*, voir la Phonétique des consonnes.

VI. — VERBES.

1. Régime et attribut.

a) Un exemple intéressant de double accusatif est le suivant, relevé dans une lettre de paysan :

« parce que vous les teurqui les bras ».

b) Un adjectif pris adverbialement complète, comme en français, l'idée d'un verbe exprimant, par lui-même, une manifestation de la sensibilité.

ɛa sà pwã (cf. le franç. *ça sent mauvais*).

2. Emploi de l'auxiliaire « avoir » avec les verbes intransitifs.

Ex. :

approcher :	*j ȅ aproɛi.*
arriver :	*j ȅ ȍrivȅ.*
changer :	*ɛa a ɛàwji.*
entrer :	*il a ãtrȅ.*
mourir :	*il àn a mworu.*
partir :	*il a parti.*
rester :	*il a restȅ.*
sortir :	*j ȅ sorti.*
tomber :	*il a tãbaȅ.*
venir :	*il a vnu ; j ȅ vnu ȁ lȁ fȅt.*

3. Emploi de l'auxiliaire « avoir » avec les verbes réfléchis.

Ex. :

s'abîmer :	*i s a abyémaȅ.*
s'arrêter :	*i s a arȅtȅ.*
s'asseoir :	*falȅ vuz avȅ ȁsi.*
se baigner :	*i s a bañi.*
se bailler :	*i s a bayi.*

se blesser :	*i s a blĕɛi.*
se charger :	*s avĕ ɛarjyí.*
s'échauffer :	*i s a ĕkófaĕ.*
se gonfler :	*i s a gõflaĕ.*
se heurter :	*i s a hœrtaĕ.*
se chausser :	*i s a kóɛi.*
se coucher :	*i s a kuɛi.*
se couper :	*i s a kupaĕ.*
se moquer :	*i s a mŏki.*
se passer :	*sa s a pãsaĕ.*
se purger :	*i s a purji.*
se peigner :	*i s a pyéñi.*

4. Emploi de l'auxiliaire « être » avec des formes unipersonnelles.

Ex. :

il é blãjlay.
il tĕ nĕji.

Remarquer encore cet emploi du verbe « être » :

kãt ĕs sõ ĕtĕ dĕ d la.

5. Verbes unipersonnels.

a) *i m ãnú ; i m ãnú byŏfér.*

Et, avec régime indirect :

i m ãnú d li.

b) *i vŭ lí fèr bẽn apŏ.*

Et, avec régime indirect :

i m fĕ apŏ d li (= je le regrette).

6. Verbes réfléchis.

a) Ellipse du pronom réfléchi.

õ n marí pá vĭt.

b) Dans certains cas, le pronom réfléchi semble n'être joint à un verbe intransitif qu'en vue d'insister sur cette idée que l'action exprimée par le verbe est bien réellement accomplie par le sujet.

Ex. :

ě s débutě (= elle débutait).
i s a pěri (= il s'est tué).

Rem. — Dans d'autres cas (v. pl. haut, livre II), le pronom ajoute à l'action exprimée par le verbe une idée dépréciative et de critique.

Ex. :

i s pǎrlǒc.

On peut encore citer ici :

j nuz ěklatím ǎ rír.
jě m krakyi ǎ rír.

7. Accord des participes.

Il y a souvent accord avec le sens.

Ex. :

il l a fět kitě.

Rem. — L'idée de féminin emporte l'accord.

8. Concordance des temps.

a) Le verbe principal est à l'indicatif présent.

α) Affirmatif.

ě j krě ki vyě.

β) Négatif.

jě n krě pǎ ki vyě.
fǒ kě j m asyěz.
fǒ k vo voz asyězě.
fǒ kě j mwojú.

b) Le verbe principal est à l'indicatif imparfait.

j kěryé ki vně.
jě n kěryé pǎ ki vyědrě.
jě n kěryě pǎ ki sě (sú) vnu.
falě kōn ātěri.

c) Le verbe principal est au futur.

j sĕrĕ byẽ dĕ s kə voz ĕré.

d) Le verbe principal est au conditionnel.

fódrĕ k jĕ l dú.
fódrĕ kĕ j mwoji.
fódrĕ kə j mworyõm.
fódrĕ kə j véjyõm ă ɛa.
fódrĕ kə j no noz asyĕzyõm.
fódrĕ k vŏ vŏz asyĕzísyè.
fódrĕ k i s asyĕzí.

9. Personnes.

Emploi de la 3e personne pour la 1re.

Ex. :

ɛè mĕ kè...

Rem. — Il y a, ici, influence du sing. II, III.

VII. — ADVERBES.

1. Adjectifs pris adverbialement.

Ex. :

nu parlõ gró.
ɛa sã pwã.
tu kworẽãw (= couramment).

2. Adverbes de temps.

Ex. :

ã pĕrmyĕ.

3. Adverbes de lieu (*ilæ̆*, *lãmõ*).

Ex. :

j nĕ pã la pãsé d lă ilæ̆.
vá tu dsãdr d i ilæ̆.
stĕ jĕstyèr ilæ.
pús tĕ d ilæ̆.
lãmõ.

4. Adverbes de quantité (*byò fèr*; *gyèr*; *mè*).

Ex. :

y a byò fèr marcè.
j ě fě byò fèr dě vyǎj.
kěl a gyèr duraě.
j n ã n ě mè gyèr.
no n ã mari mé k kóm ɛa ǎ pěrzã.
nòt pò n è pá mè byě hǎ.

5. Adverbes de manière (*ã děryěr*; *dã par lǎ*; *dã par*).

Ex. :

ã děryěr.
ɛã n é rěstě dã par lǎ.
il l a jět kyitě dã par.

6. Négation. Affirmation (*vér*; *si fě*; *nãni*; *gut*; *brĩ*).

vér; *byě sǔr kè vér.*
si fě.
nãni; *ó kě nãnĩ fě.*
gut (particule négative) : *i n í vè gut.*
brĩ (particule négative) : *i n muju brĩ.*

Rem. 1. Suppression de l'élément « ne ».

ěs pàw; *ɛ pàw.*
y a pá d ěspózisyõ.
pur pá k ě pàv.
j ě pá kõprẽ ɛa.
j ě pàw byě d kyaě.

Rem. 2. Négation explétive.

nòt pò n è pá mè byě hǎ.
u n ĩpòrtè pǎ.

7. Locutions adverbiales.

ɛ ětě ǎ vã (= à l'air).
d lyo ǎ mǎs.
ǎ vàné.

VIII. — PRÉPOSITIONS.

1. *okãt ĕlyĕ* (= près d'elle).
2. *amõ lĕ kã ; amõ lĕ kẽãw.*
3. *aprǽ lĕ vak ; i va avĕ brĕ aprǽ la sup mwojí ; oprǽ maĕ.*
4. *hormi maĕ.*
5. *ă păr dĕ d ŏtr.*
6. *hŏr kŏnésãs ; dé jã d hŏr pĕi.*
7. *ŏssaĕ ; ă matĩ ; l ĕtwal ŏ bĕrjĕ ; ɛa sŏn ă mŏr ; ɛa rlĭz ă œn ãdrĕ ; no s ramás ă œ pti blo (ă œ pti muɛé) ; ɛa va dvèni ă ryẽ ; ŏ parti d la grã pŏrt ; tut ă fĕ ă la grŏs ; tut ă la bŏnăs ; ă lă swordín.*
8. *ɛa m tyẽ ã swẽ ; k no di ã travèr.*
9. *l dis ĕd févĕryĕ ; j sĕrĕ byẽ dĕ s kè vŏz ĕré fĕ ; j í ĕ pãsĕ d kuɛí.*
10. *dã maĕ ; ĕ n è pá dã tã ; è j wè alĕ pa dã su ɛmẽ lă.*
11. *rdir sú tu ; dè dsŭ la tàb ; dsúr.*
12. *ĕdswo la tàb.*
13. *dvã maĕ* (= avant).
14. *ã dĕryĕr dĕ vo ; ã dĕryĕr dè li ; aryér taĕ.*
15. *ă mĩtyĕ la kŏt.*

IX. — CONJONCTIONS.

1. *dvã kĕ n arív ; dvã kĕ dè vni ; dvã kè dy alĕ ; dvã ki vyĕn.*
2. *jusk a tã kĕ sĕ vnú.*
3. *malgrĕ kĕ n vyĕn pá.*
4. *mé kĕvyèn, j lí dirĕ.*
5. *ŏ dĕ lyœ kè dè..., ŏlyœ̆ k sa ɛĕ...*
6. *ŏparavã kè d vèni.*
7. *tãdi k il è jlaĕ* (= pendant que).
8. *pu k nŏz uvrĕ la gul grãd, tã pu k ɛa fĕzĕ byẽ.*

Il n'entrait pas dans ma pensée de présenter ici un exposé détaillé de la syntaxe d'un patois. Une telle étude nécessiterait des recherches très longues et devrait faire l'objet d'un travail séparé où il serait possible non plus seulement de considérer le patois dans sa constitution formelle, non plus seulement d'en figurer l'aspect extérieur, mais aussi de pénétrer l'esprit du peuple et d'analyser ses habitudes de penser et de sentir.

Je me suis contenté ici de réunir, en les présentant dans un ordre méthodique, les particularités syntaxiques les plus remarquables que j'ai relevées au cours de mon enquête, et je prie le lecteur de n'y pas voir autre chose qu'un catalogue de documents que j'aurais désiré plus complet.

A ces notes sur la syntaxe je joindrai quelques observations sur le style, autrement dit sur l' « élocution » paysanne. Mais avant de les aborder, j'étudierai de façon sommaire — c'en est le lieu — l'influence exercée sur la valeur physiologique du mot par le milieu syntaxique où il se trouve placé, c'est-à-dire non plus le mot pour le mot, la phrase pour la phrase, mais le mot dans la phrase.

APPENDICE A LA SYNTAXE

A. — **Phonétique syntaxique**.

Les études portant sur la phonétique pure considèrent, en principe, le mot isolé, envisagé au point de vue de sa seule constitution physiologique. Aussi ne présente-t-on, et l'on a tort de ne présenter, à l'appui des règles de transformation des sons, que des séries plus ou moins complètes de mots indépendants et qui paraissent, ainsi, soustraits à toute influence de voisinage. Cette méthode n'est pas conforme à la réalité des faits. Le mot, isolé, n'a qu'une valeur de raison. Il ne prend vie qu'à compter du moment où il entre, comme élément composant, dans la formation d'un organisme homogène, qui est la phrase. Il est alors soumis à l'influence des éléments qui le précèdent et le suivent ; il est déterminé par eux ou les détermine.

Les lois de ce déterminisme sont malaisées à établir. Un fait indiscutable est le suivant : le mot, selon la place qu'il occupe dans la phrase, selon la nature des sons qui l'avoisinent, est susceptible de modifications variables d'après cette place et d'après la nature de ces sons. Il est à remarquer, notamment, que la valeur qualitative d'une finale dépend de la situation, soit médiale, soit finale, du mot dans la phrase.

Il faut reconnaître, d'ailleurs, que toute langue parlée, comme toute langue écrite, obéit aux lois souples et discrètes d'une sorte de rythme oratoire, dont la réalité a été mainte fois constatée. C'est l'harmonie de la prose, en regard de l'harmonie du vers.

Cette harmonie est faite essentiellement de l'intelligente distribution et répartition des temps brefs et des temps longs, dans le jeu libre et varié des sons ouverts et des sons fermés, le tout soumis à l'infinie diversité des influences assimilantes et dissimilantes.

Voici quelques observations à ce sujet :

1° On a déjà (livre II) attiré l'attention sur un mode particulier de formation du pluriel, par abrègement de la voyelle finale du singulier. Dans cet ordre d'idées, il est utile de remarquer que l'article pluriel se présente très fréquemment sous la forme brève *dĕ* ou *lĕ*; et, au lieu de chercher à voir là un phénomène de nature morphologique, nous croyons plus juste d'y reconnaître une première application des règles de phonétique syntaxique.

a) Les exemples de formes d'articles offrant un *e* long au pluriel sont l'exception.

Ex. :

dé jvȁw.
dè gãw ă la sẽt vyĕrj.
dé glȍdyœ́; dè glȍdyœ̀.
dé plãk̆yèr.
dè kyètĩn.
dé kurĕ (cf. *dĕ kɛurĕr*).
dé jãwné.
dè pȍkyĕt.
dé kalimaɛõ.
lé̃z ĕtèl.
lé formi nĕɛ.
lè ramȍw.
lé sitrū́l.

b) La liste complète des produits analogues en *e* bref serait longue.

Ex. :

dĕ bœ́.
lĕ bȍryȁ.
dĕ bukyè.
dĕ bwȍyȍ.
dĕ ɛnī́y.

dĕ ɛriz.
lĕ ɛwãẽ.
lĕ fèrm.
dĕ flè.
dĕ fǽl.
lĕ Fós dè sẽ Sworsẽ.
dĕ frèɛ.
dĕ gradèl.
dĕ gravaɛõ.
lĕ grĕnul.
dĕ grimaɛ.
lĕ gvǽ.
dĕ gyĕrkyé.
dĕ jã k nŏ vŏt.
lĕ jnŭ.
lĕ jvàw.
dĕ kadĕrus.
lĕ kãw.
dĕ kapyò.
dĕ knòl.
dĕ kòrkŏlĭkó.
dĕ kudrĕt.
dĕ kwòrj.
dĕ lŏk.
dĕ lyã.
dĕ lyév.
dĕ mnwŏr.
dĕ mŏk.
lĕ mwŏr.
dĕ nè.
dĕ păskènòd.
dĕ pè.
dĕ persõn.
lĕ pĭjõ.
dĕ pŏm.
lĕ pŭl.
lĕ pwòr.
lĕ pyá.
mĕ pyè.
dĕ raɛĭn.

lĕ ratyā́.
dĕ rlĕvǽz.
dĕ rŏ̀ku.
lĕ trã.
dĕ vǎk.
dĕ vḗp.

Rem. — Si nous cherchons, pour ces deux séries, les combinaisons les plus fréquentes, nous obtenons :

1. Pour deux syllabes, le schéma :
´ ⏑̀
Pour trois syllabes, le schéma :
´ ⏑ ⏑

2. Pour deux syllabes, le schéma :
⏑ –
Pour trois syllabes, le schéma :
⏑ ⏑ ´
Pour quatre syllabes, le schéma :
⏑ ⏑ ⏑

2° Les comparaisons suivantes donnent une idée de la façon dont se comporte le même mot placé dans des milieux différents.

Ex. :

ɛ̀ĕt ǣ mḗl	en regard de	: *ɛḗy slō.*
ɛ̀ĕ dkɛiraĕ	»	: *ɛ̀ĕ ā́kr ; ɛ̀ĕ ǣn wĕ̀zḗ ; ɛ̀ĕ byĕ́ kɛǽ.*
il ĕ ãryḗmay	»	: *l tã ĕ̀ nḗɛ ; il ĕ̀ ñǽ.*

Rem. — On ne pourrait formuler une conclusion valable qu'en l'appuyant sur un très grand nombre d'exemples.

3° L'*e* du pronom personnel (1re pers.) s'élide ou se maintient intact suivant la valeur des éléments phoniques qui l'avoisinent.

Ex. :

1. *j nè krèrḗ pā́.*
j tè brū́lrĕ.

j mè syǽ pìci.
j dèmàwdyè.
vlă kom èj dizõ kèk fè.

2. *jè m kup.*
jè t pwèrè.
jè l kunè.
jè l krè.
jè n vǽ pàw.
jè m i plè byè.
kè jè l sàv.

4° Le mot isolé, obtenu au cours d'une enquête patoise, a presque toujours une finale ouverte. Il se modifie souvent s'il se trouve placé dans son milieu naturel.

Ex. :

pyè mais : *èl è pyé.*

De même, remarquons la valeur qualitative de la voyelle *e* du mot « bête », suivant sa place dans la phrase :

i sõ ǣ dègrè pu bèt kè bét.

Ou encore, de l'*e* du mot « elle » :

èlò k èl ètè bõn, mè k èl a gyèr duraè.

5° Voici, pour une succession de 3, 4, 5, 6, 8, 11 syllabes, quelques-unes des combinaisons quantitatives et qualitatives les plus fréquentes. Elles nous éclairent sur la nature, dans ce patois, de l'harmonie ou rythme oratoire de la prose.

3 syllabes :

∪ ∪ ⏑́	*tu lǽ kǽ.*
⏑́ ∪ ⏑́	*vàl kè vǽy.*
∪ ⏑́ ⏑́	*ǽ mè vér.*
∪ ⏑́ ∪ (plus rare).	*ǣ n úvrǽj.*

4 syllabes :

∪ ∪ ∪ ⏑́	*pètit kènál.*
∪ ⏑́ ∪ ∪	*lè syẽ k jè vǔ.*
id.	*rwè ǣ kǽyǔ.*

5 syllabes :

– ∪ – – –	*tŭ lĕz ŏt z wĕzyă.*
⊥ ∪ ⊥ – ⊥	*ĭ brĕ kõm ẽn ăn.*
∪ ∪ ∪́ ∪́ ∪̀	*il y a fĕ dĕ pwŏy.*
∪ ∪ ∪ ∪ ∪̀	*il a lz yœ̆ d travĕr.*

6 syllabes :

∪ ∪ ⊥ ∪́ ⊥ ∪	*frikasĭ d kŭ d mŭzo.*
∪ ⊥ ⊥ ∪ ∪ ∪	*vulŭ k j ăy avœ vŏ.*
∪ ⊥ ∪ ∪ ∪ ⊥	*il ĕ dublaĕ ã dœ̆.*
∪ ∪ ∪ ∪ ⊥ ∪	*kik vo vulĕ k ji fĕɛ.*
id.	*no dgrŭl l lõ dĕ kŏtĭ.*
∪̀ ∪ ∪ ∪́ ∪ ∪̀	*ĕ va vulĕ kuvĕ.*

8 syllabes :

∪ ∪̀ ∪́ ∪ ∪́ ∪ ∪ ⊥	*no dŏn dĕ ku d pyĕ ă la lŭn.*

11 syllabes :

⊥ ∪́ ∪́ ∪́ ∪́ ∪́ ⊥ ⊥ ⊥ ∪́ ∪́	*vĕr ; mĕ ĭlœ̆ lĕ kă n võ pă y alĕ, vă !*
∪́ ∪ ∪ ⊥ ∪ ∪ ∪ ∪̀ ∪ ⊥ ∪̀	*kŏm la kat ŏ kurĕ d Tã : ĕl hŭt ĕ hăp.*

B. — **Élocution patoise.**

1° Le patois jugé par le paysan.

Il serait utile de s'enquérir, pour chaque centre où le patois est étudié, de la notion que se fait de sa langue celui qui la parle. J'ai déjà constaté à mainte reprise, j'ai noté plus haut la surprenante justesse de vue des paysans en ces matières. Dans la région sud du Calvados, l'un d'eux, par un essai très méritoire d'analyse, distinguait son patois d'un patois voisin en le qualifiant de plus « amer ».

Ailleurs, un phénomène très particulier de *g* mouillé secondaire (dans : *argyã* ← argentum, dans : *gyĕ* ← ego habeo, etc.) est caractérisé par un verbe de création locale et qui dit à merveille ce qu'il veut dire. Ceux qui emploient ce *g* mouillé ont, partout aux alentours, la réputation de *gyétĕ* ou de *gyĕlĕ* ; on dit d'eux qu'ils *gyé*.

A Thaon, au cours d'une conversation où il était question, mais dans un esprit rien moins que scientifique, — cela

s'entend — du phénomène du *c* dur normand, un de mes interlocuteurs s'efforça de me décrire les limites de la région « *u k ɛè k ɛè k lè kè võ dvẽãw* ». Le « *kè* » représentait, dans sa pensée, le son du *k* normand.

De semblables observations pourraient être multipliées.

Dans notre village, l'idée de « patois » est rendue de façon très diverse.

Ex. :

ɛé nòt diskúr.
tú ɛè parlèmã lă.
œ̃ kyẽm.
kóẓĕ maɛinmã.
ɛé baɛik ; *baɛikmã* (= bizarrement ou « patoisement »).
i jargõn.
ɛé gró, sá ! — nu parlõ gró ; — tut ă fé à la gròs.
tu ă la bónàs.
tu kwòr kom ɛa.
ă gròs gulèé ; — ă grã gulé.
ɛè tu turnaé.

Quelqu'un, s'efforçant de me donner une idée de ce qu'était le patois de « l'ancien temps », me disait : « *pu k nŏz uvrĕ la gul grãd, tã pu k ɛa fèzè byè.* »

Il ne faut pas se méprendre sur la valeur et la portée de cet essai de description qui s'applique, sans aucun doute, dans la pensée du paysan, non pas à l'ensemble du patois, mais à un seul, peut-être à deux phénomènes caractéristiques. (Réflexions vocaliques ; — labialisations.)

Tout patois, par suite des entreprises de l'influence française, se trouve plus ou moins dénaturé. Le besoin de « parler comme on parle à la ville », de franciser le patois, donne lieu à des créations hybrides, monstrueuses, qui sont, encore, un objet de légitime plaisanterie de la part des paysans restés fidèles à un patois plus pur. De celui qui s'essaie à bien parler on dit, assez dédaigneusement, qu'il « se parle » ou « se parloche ». Il parvient, d'ailleurs, à ce seul résultat, de parler un français estropié : « *i di œ̃ mo du vyo, l ŏt èd la vak* », et ce français estropié est pire que le pur patois : « *no dòn dĕ ku d pyĕ ă la lŭn : cé ko pyè.* »

Ces formes hybrides ne sont d'ailleurs pas dénuées de toute

valeur ; elles ont, en linguistique, l'intérêt que présente, en psychologie, l'étude des cas morbides.

Ex. :

i tæ̃b èd lyo ki purãti byẽ (patois : « *ki pū́r* »).
j ĕ du kolza ă piɛĕ (pat. « *pikyĕ* »).
gyépr (pat. *vépr*).
i ɛasin dã la ɛas dĕ sŏ (pat. : *i kraɛìn dã la kaɛ dĕ sá* [*la kaɛ dĕ s ā́* = la cache des saules, lieu dit de Thaon].

2° Onomatopées.

Les formations onomatopéiques sont plus fréquentes dans le patois que dans les langues littéraires. Tout idiome populaire, plus libre et plus vivant, est aussi plus nettement conscient de la force concrète du mot.

Ex. :

ɛoɛõnĕ (= chuchoter).
ɛa bĕrdèdĕl (= ça sonne étrangement).
ɛa n n a dìdalaĕ (= tremblé).
ĕkrabwŏyĕ (= écrasé).
nŏ hū́t (= on sommeille).
hu-hu (= hibou).
kyĕ kĕ krí (= imitation du cri du chat-huant).
tut ĕpafé (= essoufflée).
patarĕ (= galoper avec bruit).
rtā́tõnĕ (= flâner).
tatinĕ, rtatínĕ (= bavarder).

3° Cette liberté d'une langue demeurée jeune et capable encore d'évolutions, se remarque dans la richesse et la variété des produits de la dérivation et de la composition, dans l'aisance avec laquelle s'y créent et y prospèrent les mots nouveaux. Nous en avons déjà relevé un bon nombre au chapitre de la dérivation. Nous en rappellerons quelques-uns et nous y en joindrons d'autres qui avaient été omis.

bĕrɛwŏr (= supports d'un berceau).
œ̃n bwŏzé (formé sur « bouse de vache »).
dĕvãwtlé d mojawl (= tablier plein d'herbes pour les lapins).
favā́ (= fanes des pois).
dĕ garsoñĕr (= filles qui « courent après » les garçons).

gatè (= contenu d'une jatte).
grõné (cf. *dèvãwtlè*).
gwòtu (= qui a du goût, — en parlant d'aliments).
gyiɛonèy (= plein vase).
krãmyèr (= instrument pour séparer la crème du lait).
mõ kuɛã̀ (= mon mari).
la kujbrã̀ (= demoiselle d'honneur, dans un mariage).
mãlyér (= fumière).
mareèk (= fête de mars).
mòvèstaè (= malice).
muɛèt (= cachette).
lẽ òsãy (= tas d'os).
la pwèlyér (= sorte de poêle).
du rwujã (= torchis).
sèyã (= paille de seigle).
la stãbraɛ (= fête de septembre).
lè Tãñãr (= habitants de Thaon).
tãsrì (= partie de la grange).
tirèt (= tiroir).
twurmãtyèr (= qui aime à tourmenter les autres).
twurnirès (= pierre tournante).

4° Histoire des significations. — Extensions et restrictions des sens.

Ex. :

badẽ (= bouffon). Ex. : C'est toi qui sers de *badẽ*.
basyòl (= chaumière).

Rem. — On peut voir dans ce mot un correspondant du fr. « abbatiale » (?), fort déchu de son ancien prestige.

bãyù; fém. *bãyàs* (= qui a l'air gauche, emprunté).
i s bèɛ (= il se dandine en marchant ; litt. : « il se berce »).
èl bèdo 1. (= le dernier né, en général).
2. (= le plus petit lapin d'une portée).
dè bèjlè (= crabes pris, l'hiver, dans du sable gelé).
è bèrdõn (= elle bredouille ; elle parle trop vite).
bik (= mauvais cheval).
dè braɛyèr (= corsages cousus à la jupe). Ex. : *l kòrsè è la braɛyèr ò bu.*

brã (= espèce, sorte). Ex. : *su l mèm brã*, c'est-à-dire sur la même ligne.
la vǎk brẽ (= meugle).

Rem. — « *brẽ* » se dit aussi du porc : « *ò di kèkfè ki hõn ; mè kãt i brẽ nõ di : ãtã tu kom i gyǎl.* »

i brõt 1. (= il broute).
2. (= il mange). Ex. : *brõtẽ œn krót.*
bukẽ (= fleurs). Ex. : *un pwõñ d bukẽ.*
bukẽt (= branches qui tombent des arbres).
dẽ buktẽ (= bûcherons).
l bũkyẽ (= petit chemin).
l bu 1. (= le quartier). Ex. : *ɛè l bu ki s apèl...*
2. (= le bout, le haut). Ex. : *pa l bu d lõ tèt.*
bwẽzi (= se dit du pain dont la croûte est restée blanche aux extrémités). Ex. : *il ẽ tu bwẽzi.*
bwõrlẽ (= bourrelet aux hanches pour soutenir les robes).
bwoyõ (= boue).
ɛa bwoyõn (= ça « gargouille » dans le ventre).
dorẽ du byẽr (= étendre du beurre sur du pain).
ɛopĩn (= demi-litre).
ɛivyẽr (= civière pour transporter le fumier, le colza).
dbi (= élocution). Ex. : *kyẽkẽ k a bõ dbi*, c'est-à-dire : qui est bavard.
dẽ (= peine). Ex. : *ɛa m fẽ byẽ dẽ.*
ẽ dẽgrãd (= gratte la terre ; — se dit des poules).
èl dẽgu (= eau qui tombe de la gouttière). Ex. : *èl dẽgu du lèrmyẽ ; — l dẽgu tãb.*
kõ (= biens, fortune, mobilier). Ex. : *i dẽvwõr lẽ kõ ; tõ kã* (tes affaires) ; *i mòj tu lẽ kã.*
kõti (= berme, bas-côté de la route). Ex. : *no dgril l lõ dẽ kõti.*
dõn (= femme). Ex. : *stẽ dõn lã.* Cf. *kmã k ẽl è dòné* (= habillée).
sõ dwẽr (= sa propriété). Cf. *sa fyẽf* ; — même sens.
dzabĩl lẽ (= déharnache le); — se dit d'un cheval.
ɛa m ẽbẽt (= ça m'entête); — au figuré.
ẽfyẽyẽ (= émonder. Ex. : *ẽfyẽyẽ dẽz ãb.*
ẽgõjẽ (= vérificateur des poids et mesures).
ẽkõ (= réunion de cinq ouvrières dentellières autour de lampes à globe, pendant la veillée).

ĕkoreú (= équarrisseur).
ĕlĕgyé (= lancer).
l èrnuvè (= le printemps).
èspyéɛ (= fin). Ex. : *ki n a pá l èr èspyéɛ.*
fĕr séz èzmã (= ses commodités, ses nécessités).
faɛõ (= pain, motte). Ex. : *faɛõ d byár.*
èl fè (= chevet). Ex. : *èl fè du lyé.*
flĕri (= joncher les routes de feuillages au passage des processions). Ex. : *flĕri l ɛèmè.*
i fòrɛis (= ils grandissent).
j gĕzwòl (= je bredouille).
fòt dĕ jwo (= crépuscule).
gût (= eau-de-vie).
glòb (= globes remplis d'eau, destinés à renforcer la lumière des lampes).
hĕrtĕ (= donner des cornes contre...). Ex. : *vòk ki hĕrt.*
hŏ 1. (= gros, fort). Ex. : *ɛa bwĕ ã hŏ bwŏyõ.*
2. (= surface). Ex. : *ŏ hã d l yŏ.*
hûlĕ (= bourdonner). Ex. : *ɛa m hûl ; dĕ hûlmèãw.*
dz ílé (= bosquets d'arbres entourés de fossés).
kaɛĕ (= chasser devant soi). Ex. : *kaɛ lĕ pûl ; ã kaɛã d bã.*
kalãwji (= pris par-dessus le marché). Ex. : *il a kalãwji ɛa.*
kĕsĕ (= rompu) ; — se dit d'un mariage. Ex. : ses amours étaient « *kĕsé* ».
kĕɛ (= avenue). Ex. : *dã sè kàɛ là ; la kaɛ dĕ sá* (lieu dit à Thaon).
kavé (= lieu en contre-bas). Ex. : *la kavé du õm ; la kavè é brunèt ; la kavè du grã bwè ; la kavé d Bubãvil ; la kavè d byŏ z amĭ* (lieux-dits).
kãɛyĕr. Ex. : *voz alĕ fĕr dĕ kã ĕ dĕ kãɛyĕr*, c'est-à-dire : écrire sur une page verticalement, puis horizontalement ; — *èl kwòr lĕ kà è lĕ kãɛyĕr*, se dit d'une fille qui cherche un mari.
kãwbrĕ (= revêtir de chanvre). Ex. : *pur kãwbrĕ ma klãĕ.*
kĕzüĕl (= susceptible, délicat).
kɛu 1. (= chas d'une aiguille).
2. (= creux de la main).
kɛurĕ (= nettoyer les bêtes).
kĕnĕl (= enfants).
nŏz è kèrwazi (= assis en tailleur).
i la kĕryi (= je l'appelai, je la hélai).

klakyĕ 1. (= instrument pour appeler les fidèles aux offices des vendredi et samedi saints).
2. (= digitale).
klokyĕt (= cloches qui précèdent les processions des Rogations ou de la Fête-Dieu).
kluɛĕ (= se dit d'une poule quand elle va couver).
kluktĕ (= pousser le cri du crapaud).
i s ĕ koɛŏnaĕ (= il s'est enivré).
d la kŏf (= bois de colza, pour brûler).
kŏfr 1. (= coffre). Ex. : *kŏfr ă brã.*
2. (= cercueil).
kordĕ (= sympathiser). Ex. : *i ĭ kordĕ pă avĕk.*
korsĕ 1. (= corsage). Ex. : *œ̃ korsĕ dĕ dswŏ.*
2. (= jupe).
dĕ kŏrsér (= douaniers).
kŏrslĕ (= corset).
kŏrt (= litre).
mal kõdisyonaĕ (= mal portant).
kõpati pur (= payer pour). Ex. : les innocents ont « *kõpati* » pour les coupables.
kramwã (= tête). Ex. : *il y a sŏtĕ ŏ kramwã.*
dĕ krŏt (= petits morceaux de pain).
kupĕ (= châtrer les porcs, les taureaux).
lĕ rusyăw kwŏr (= l'eau des ruisseaux court, se précipite après l'orage).
kyăl [1] (= tuile chauffée, servant de chaufferette) et *kyœlĕt.*
kyœru (= courageux).
ta kyăzĭn (= ton dîner, ton repas). Ex. : *prĕ gard dĕ l mĕt dã ta kyăzĭn.*
kyĕrkăɛ 1. (= charogne).
2. (= mauvaise viande).
ă lig daĕ. Ex. : *ñ ã n a k a lig daĕ*, c'est-à-dire : il n'y en a que ce qu'il faut pour se lécher les doigts ; autrement dit : très peu.
lyaɛ (= lien).
malĭn (= méchante). Ex. : *văk malĭn.*
mĕkanik (= machine à coudre).

---

[1] Vieilli. Aujourd'hui, populairement, on dirait plutôt : « brique », dans ce sens.

mézonèt (= logis de garde-barrière aux passages à niveau).
mēāwɛō (= manche de la charrue).
dĕ mnwŏr (= entraves où les enfants apprennent à marcher). Cf. *promnóz*.
mōtèé = (escalier).
l pyĕ mōtwar d'un cheval (= antérieur droit et gauche).
l pyĕ hor mōtwar (= postérieur droit et gauche).
mŏr (= lourd, orageux). Ex. : *l tā è mŏr*.
ē mwŏsō (= oiseau ; — quelquefois et spéc. : moineau). Cf. *mwosō ā gró bĕk* (= moineau).
nĕɛ (= noir). Ex. : *i fè ŏ nèɛ d ātè*.
nŏn (= midi). Ex. : *vla nŏn ki sŏn*.
lĕ nu dĕ dĕ (= articulations, jointures des doigts).
l nu gabĕryă (= pomme d'Adam). Ex. *in n a juskŏ nu gabĕryă*; — de celui qui a trop mangé.
dĕ nwĕ d ɛavăt (= grosses noix).
sa m ŏfusk (= ça me fait mal; — au physique).
orĕl (= coutre de la charrue).
pál (= dis donc !). Ex. : *pál, Pyĕr, vă k ɛĕ k tè*.
palĕ ŏ tu (= id.). Ex. : *palĕ ŏ tu, tă*.
pámaĕ. Ex. : *i sōpámaĕ*, se dit des enfants qui ont longtemps pleuré.
la parŏl (= le discours). Ex. : *ɛéy slō kmā k la parŏl ĕt āvyĕ*.
dĕ páskènŏd (= carottes).
páyō (= lits de paille où s'accroupissent les dentellières, pendant l'hiver).
pĕ d tĕr (= pommes de terre). Cf. *truɛ*.
pĕrúzín 1. (= sorte de ciment à sceller).
2. (= torche de résine).
3. (= mauvaise marchandise).
du platē (= pois anglais sans grain).
prĕkŏs (= qui arrive le premier. Ex. : les plus « *prĕkŏs* » à dîner.
la pueiñér (= les pléiades, — constellation).
puɛtyĕ (= avare).
pyĕr (= noyau de pêche, d'abricot).
pák flèri (= Les Rameaux).
pĕmunik (= piqué des vers ; — d'une pomme).
pĕrĕt (= oie femelle).
ă pīɛ pukyĕt (= en cachette).
pĭkyí (= pâture d'une vache autour de sa chaîne).

prèɛĕ (= parler). Ex. : *vi t ã prèɛĕ ă mĕ.*
grṓ pukòr (cf. en fr. : gros tonneau) = lourdaud.
s rabatr (= se radoucir).
lè rãw sõ tro hò (= les conditions sociales sont trop élevées).
i rbrĕ (= il crie encore ; — d'un enfant).
sa rĕn (= c'est en usage).
rĕzolu (= bien portant).
ɛa rigul (= ça ruisselle).
ripăl (= festin de fin de moisson). Ex. : *no fĕzĕ ripăl.*
rṓlĕt. (Ex. : pommes de terre « *ă la rṓlĕt* ».
rsitĕ (= répéter).
rú li ɛa (= lance-lui ça).
l sŏlaĕ ri (= le soleil brille).
kã lz ĕtwăl rí (= quand les étoiles scintillent).
l sèrvĕ (= le cerveau). Ex. : *vá tu pẽ m kásĕ l sèrvĕ.*
ã séyzõ (= en chaleur ; — d'une vache).
dĕ sufèlmã (= oppression).
du sukĕr nĕɛ (= réglisse).
dĕ surinḗ (= aigreurs d'estomac).
ă swẽ (= attentif, éveillé). Ex. : *ɛa m tyẽ ă swẽ*; ou : *ã swẽ.*
l sèmẽ d sẽ Jăk (= la voie lactée).
s sulèv (= s'éclaircit). Ex. : *l tã s sulèv.*
surèl (= oseille).
s tarĕ (= se couronner ; — se dit d'un cheval).
tœ̆rɛĕ (= essuyer la vaisselle).
dĕ tĕratuf (= topinambours).
l tṓpyḗ (= garde champêtre).
traɛœ́ (= mendiants).
trap (= piège à oiseaux).
trã (= habitude). Ex. : *l mḗm trã.*
lĕ trã (= pis de vache).
tḗt (= cime). Ex. : *la tḗt èd l àbr.*
la trĕt (= lait tiré).
tripyĕ (= trépied, — support de marmite).
trwăpyè (= pied à cuve).
truɛ (= pommes de terre). Cf. *pè d tĕr.*
twèz dè mwalõ (= tas de moellons, une fois métré).
valabl (= qui a de la valeur ; — pr. et fig.).
ɛè byẽ vayăbl (= ça se vaut ; c'est la même chose).
vè (= chemin). Ex. : *tátĕ vṓ vè* ; *tir ta d la vè.*

vẽtiyæ̀z (= fine, délicate). Ex. : *m n uvrā́j n ẽ pā́ byẽ̀ vẽtiyæz.*
il ẽ̀ byẽ vnã (= il a bonne mine).
dẽ̀ vyā́j (= plusieurs fois).

5° Métaphores, comparaisons, proverbes, sentences).

A. Parmi les exemples précédemment cités nous aurions pu relever plus d'une métaphore. En voici quelques autres :

ɛẽ̀ bẽ̀t ă kyẽ̀rtẽ̀ ; ɛẽ̀ bẽ̀t ă la liv.
ɑ̃ gadu (= un être sale).
ẽ̀bẽ̀rlẅẽ̀ (= ébloui).
noz ã dzẽ̀rgȯ̀t, ẽd la frẽ̀.
dẽ́ grȱ bwõnȱm (= gros nuages moutonneux).
ɛẽ̀ ẽ̀budinaẽ̀ (= écrasé).
ẽ̀bwā́yi (= id.).
j nuz ẽ̀klatī́m ă rir.
ẽ̀kȯ́nẽ̀ lz orẽ̀y.
s ẽ̀mȯ́kyẽ̀ (= s'éveiller).
byȯ́ gyẽ̀ (= beau gars).
ã fȯ́wkyã (marcher en fauchant).
frikasī́. Ex. : *frikasī́ d kŭ d mū́zo* (= embrassades).
dẽ́ gãw ă la sẽ̄t vyẽ̀rj.
dẽ̀ pti gẽ̀rlȱ (= grappes de fleurs).
i s adõn ă sẽ̀t gyǽz dẽ gut (= ils boivent l'eau-de-vie).
sa gyerbyẽ́r (= sa bouche).
grĩpẽ̀ (= chemin montant).
grȱ bẽ̀k (= moineau).
hẽ̀rp. Ex. : *sa m dȯ̀n œn hẽ̄rp ă la gȯ̀rj.*
jẽ̀styẽ̀r (= faiseuse d'embarras). Ex. : *stẽ̀ jẽ̀styẽ̀r ilœ.*
jẽ m krakyi ă rī́r.
l mẽ̀m lãfẽ̀ ; s lãfẽ̀ ila (= paroles, discours).
lag (= gueule). Cf. *mal lagyi* (= mal tourné).
i nẽ̀j ă pwẽ̀lẽ̀.
» *ă pukyī́.*
» *ă muɛyā́.*
jwẽ̀ ă la sȯ́t-ãgū́l (= à saute-mouton).

B. Les comparaisons sont encore des métaphores où serait exprimée la particule de comparaison.

Ex. :

ɛa pẽ̀z kom du plõ.

ɛa rõflè kom lè pḗr Adã.
» *kom œ̃ pwṓr ka du pẽ pur sa smwẽn.*
malǐn kom èl dyā́b.
mṑvè kom un tãn.
ī́ brḕ kom œ̃ n ā̃n.
i fḕ klay kom jwṓ.
i dṑr dṹ kom œ̃ pṓ.
ɛa ãtã du kṑm œ̃ kyèn.

Et aussi :

ɛè bèt ằ pikyḕ ṓ bu d œ̃ kã.
ĩ sõ œ̃ dḕgrḕ pu bèt kḕ bḗt.

C. Proverbes et sentences.

Les injures, façons de parler sentencieuses, proverbes, achèvent de nous renseigner sur les habitudes de l'esprit.

— *tḗ un vyœ́l ɛavằt ; un vyœ́l hū́*, sont des injures graves autant que grossières.

— Un homme doit se marier et annonce son prochain mariage : « — *avek la vak ằ kyèɛ*, » — lui demande-t-on.

— *j syœ́ sṓl ; j nḕ pḕrtã pā́ bu.*

Réponse : *ḕ n è pā́ sṓl d avḕ lḕkyi la murā́l.*

— Vous n'êtes pas montée d'un *frḗn*, mais vous êtes montée d'un *sằw*, dit-on à une femme dont le mari s'enivre. Noter le jeu de mots sur *sằw* (← *satullum*) et *sằw* (← *salicem*).

— *ɛa n a ni patrõ ni faɛõ*, dit-on de quelque ouvrage mal conditionné.

— *il a bwèzi sa grãmèr* se dit de quelqu'un qui a fait une chute.

— *ḕdpyœ́ k il ḗ parti, i n m ãvī́ ni vã ni nuvèl.*

— *tã k ḕl ḗ kṑm ḕl ḗ ḕ kṑm è srằ, ḕ sra tḕrjū́ d mḗm.*

Rem. — Tout l'esprit paysan est contenu dans cette phrase sentencieuse, si l'on y peut voir et sa prudence native dans l'expression du moindre fait et son instinct d'analyse, son besoin d'idée courte, mais claire et de conclusion sans réplique. Le paysan est un peu gnomique à la manière de Solon.

— Bonne chance vaut mieux que de bien jouer.

— *ḕl a pu d ɛã̄s kè d syãs.*

— *tè ko byẽ ma kwozẽn por kwód*; se dit de quelqu'un qui est dépourvu d'intelligence (?).

— *hèn dè kokyī èn dúr pǎw.*

— *i va avě brě aprǽ la sup mwoji* se dit en manière de menace.

— *no vwa byẽ k lè rwa n ḗ pā́ s n õgl* se dit de quelqu'un qui fait des difficultés, des embarras.

Rem. — Les règles de la phonétique sont rarement observées dans les proverbes. Ex. : *no vwa.*

— *il a tèrjú d l õgã pur la brúlǽr*, ou encore : ... *un kèvil pu búɛě l tru* (= il a un remède, une réponse à tout).

— *ɛa n ḗ pà dě pèr ǒ ɛuk* (= ce n'est rien d'extraordinaire).

— *kã no dě yèt pàdu, nõ né pá ñaě.*

— *fṓ k l ěrb sě* bien courte pour qu'on n'y puisse paître.

— *d bwòn jã ǎ bwòn jã, pā́ d jãfutèrri.*

— *pā́ d kárěs dě kɛè : ɛa dòn dě tik* ou *dě puɛ.*

— *i n a pā́ ǣ pǒ d lě ǎ l ǽr*, se dit de quelqu'un qui est peu intelligent.

— *i n mãj pá l dìmãɛ ;*
mé i bwa l lǣdi.

— *il é du jwo sẽt Ilěr :*
il ẽm myǽ mãjě kè d bwèr.

— *jě dè pé ǎ lyě ;*
ě pā́ d tǽrk ě d fẹ̀t.

— De quelque chose qui est laid, mal fait, on dit :
ã kworã vit, ɛa n va pā́ s vè.

LITTÉRATURE POPULAIRE

Nous rangeons sous trois rubriques distinctes les trop rares documents que nous possédons, à savoir :

Jeux d'enfants, rondes, etc.

Chansons.

Légendes.

A. **Jeux d'enfants, rondes, refrains, dialogues, formulettes, énigmes.**

1° *jwĕ ĕ grimĕt* (= aux osselets).

ŏ pĕr Loryo; les enfants disent : *ŏ papa lŏyŏ.*

ŏ pĕr ĕ ă la mĕr.

ă la promnăd (= variété de saute-mouton).

ă nie mueă̆.

ŏ bŏnŏm (= pile ou face).

ĕ bŭlĕt (cf. *grimĕt*).

ŏ kă ĕ ă la swori.

ă la kaskyĕt (= variété de saute-mouton).

ă la kŏnie.

ă la baeol.

ă la bĕkyil.

Jeu de galoche. — Le jeu de *galoche* ou de *godiche* se joue avec un bouchon planté à terre et des palets de plomb.

En premier lieu, tous les joueurs « habitent », c'est-à-dire visent le but (le bouchon) en vue d'éliminer du jeu celui qui se sera montré le plus maladroit.

Ce dernier, qui sera « de planton », est chargé de relever la « godiche », chaque fois qu'elle aura été abattue par les autres joueurs. Il peut aussi poursuivre ceux qui s'échapperaient avec les palets.

Jeu des Boulets. — Le *jeu des boulets* est le traditionnel « jeu de billes »[1]. Il en existe deux variétés : 1° la Promenade, et 2° la Poje[2].

La *promenade* consiste à lancer les billes l'une après l'autre. Quand la bille d'un joueur en rencontre une autre, cette autre lui revient de droit. On ne peut viser une bille sans en être distant de la longueur d'un pied. Si cette condition n'est pas remplie, le joueur laisse tomber sa bille sur celle qu'il vise, verticalement, et de toute sa hauteur.

La *poje* consiste à lancer la bille dans un trou qui a été creusé en terre et qui est dit : *poje*, — en se tenant à une certaine distance du but, suivant une ligne qui est le *pěk*[3]. Celui qui a visé juste a droit à toutes les billes de la *poje*. Il les prend en main et, se plaçant à mi-distance entre la *poje* et le *pěk*, les lance toutes vers le but. Celles qu'il parvient à jeter dans la *poje* sont sa propriété.

La Kalimuchette. — La *kalimuɛ̆ɛ̆t* ou *kyĕrmuɛ̆ɛ̆t* est le jeu de « cache-cache ».

Les enfants se placent en demi-cercle autour de celui qui « fait » le jeu. Quand le jeu est « dit », tous les joueurs successivement éliminés vont se cacher; un seul reste au but et cherchera à découvrir les cachettes des autres.

Il y a de nombreuses manières de « dire » la *kalimuɛ̆ɛ̆t*, c'est-à-dire « d'éliminer » (v^r plus bas).

La Saute-Angule. — Pour le jeu de la *Saute-Angule*[4], on trace une ligne soit de sable, soit de cailloux, au delà de laquelle il s'agit de sauter et le plus loin possible. Celui qui a le plus mal sauté courbe le dos et tous les joueurs l'un après l'autre, chacun à son rang, doivent sauter par-dessus lui. Le joueur courbé se recule alors d'un pied et le même jeu recommence un nombre de fois déterminé à l'avance. Mais si l'un des sauteurs vient à marcher sur l' « angule », c'est-à-dire sur

---

[1] Ou *canettes*, dans le français régional de Caen.

[2] Sur le mot *pŏj*, v^r le Lexique.

[3] V^r Lexique.

[4] Cette expression de *Saute-angule* vient de ce que la ligne était primitivement marquée par un mouchoir plusieurs fois enroulé sur lui-même, ce qui lui donnait quelque ressemblance avec une anguille.

la ligne, il prend aussitôt la place de celui qui est courbé, lequel se met au premier rang et le jeu continue.

La Casquette. — Le jeu de la *kaskyĕt* ne s'éloigne pas sensiblement du précédent. Toutefois, celui qui prête son dos ne change pas de place. Les joueurs sautent sept fois par-dessus lui. Le 2e saut est le saut du « plombement » ; le 3e, celui des « poings » ; le 4e, celui de « l'assiette » ; le 5e, de « l'éperon » ; au 6e, le sauteur laisse tomber sa casquette quand il saute, en évitant de mettre le pied sur la casquette, de même que les suivants éviteront de mettre le pied sur chacune de celles qui sont tombées, sous peine de remplacer celui qui a prêté son dos. La 7e fois, on « pêche » les casquettes avec la bouche et on les rejette en dehors de « l'angule », en prenant les mêmes précautions que ci-dessus et sans laisser les vêtements toucher terre.

2° Formulettes ; éliminations.

1. *kaɛ kaɛ nikolà̆,*
si tu l ā́ nè lè di pā́.

2. Il n'y a qu'un roi qui règne sur la France.
Il n'y a qu'un Dieu qui règne dans les cieux.
Belle pomme d'or, passe-nous dehors.

3. *kyermuɛĕt* à la grand'rue.
les *ĕtĕl* sont étendues
du miroir et du *miblã* (?).
ɛà[1] *vni la martè k ã prõ kat* ;
ɛà̆ vnĭ l lu ki gob tu.

4. une, deux, trois
je m'en vais au bois.
quat, cinq, six
pour cueillir des cerises.
sept, huit, neuf
dans mon panier neuf.
dix, onze, douze
elles étaient toutes rouges.
treize, quatorze [2]
« *pòsé nū́ dèhòr* »

---

[1] Vr Lexique.
[2] Phonétiquement : *katòr*.

5. La petite souris verte — qui trotte dans l'herbe — on l'attrape par la queue — on la montre à « *sẽ* » messieurs — une, deux, trois — camarade sauv'toi.

6. Petits ciseaux — d'or et d'argent — ta mère t'appelle — au bas du pré — pour manger du lait *trouté* — que les souris ont barbotté — pendant « *ẽn* » heure — deux heures — ..... « *kaci* » (au dernier).

7. Pomme — poire — pêche — abricot
mon ami — tu es — de trop.

8. Belle pomme d'or
à la révérence
n'y a qu'un Dieu — qui *n'*existe en France.
allons mes amis,
la guerre est finie.
Belle pomme d'or,
passez-nous dehors [1].

9. A cette section se rattache aussi le jeu suivant :

En caressant chacun des doigts d'un enfant, successivement, on dit :

pèti dẽ — ari dẽ jõ dẽ puc jõ dẽ sá gró gurmá.

Rem. 1. On demande aussi lequel des doigts est le plus « saoul » (phonét. *sá*).

Rem. 2. Pour endormir les enfants :

cè dinẽ jádi ardà [2]
kno mãju lẽ ptiz ẽfã.
no t màjra.
cè pá mẽ, cè mõ frẽr bẽja [3].

3° Énigmes par épellation.

1. D — O, DO, tu m' dois.
C — A, CA, quinze francs [4].

---

[1] Vr n° 2 plus haut.
[2] Vr Lexique. — Jeudi saint.
[3] Vr Lexique.
[4] Comparer avec la variante suivante, relevée dans une région voisine :

2. *kèk tá mwoji pur tò dějǎně ?*
T — R — I, TRI ; P — E, PE...*dvīn.*

4° Antienne comique.

kap a flé.
pistolě d ètrẽ.
sabrè dè bwè.

5° Dialogues.

1. α)

— *Bujù glòm.*
— *musyœ j fòk.*
glòm tu n ãtã pǎ.
sã lé topinyèr, j fòkré pu bá.
— *glom kustòd* (?)
— *si jè n fòk pǎ pur tě, j fòkrě pur œn ǒtr.*

β)

— Bonjour, Madame, comment vous portez-vous ?
— Madame, *èssõ dz* œufs.
— Et votre mari ?
— Il est *pǒnu* d'samedi.
— Et vos enfants ?
— Vous les paierez six blancs.
— Vous êtes folle, la femme.
— Je n'en rabattrai en vérité rien, Madame.

2.

Un homme venait de perdre sa femme. Il demande au curé quel est le prix d'une messe. — « Vingt sous », répond le curé. — « Et pour dire vêpres ? » — « On ne prend rien. » — « Eh bien, M. le curé, *forεé sǔ vèp.* »

Rem. — Martin, auquel on s'adresse, ne sait pas lire.

C — O, CO, *Martẽ*
T — U, TU, *tu m dě*
ě pyè œ kǔ, εa fě t i pě kyẽz frã ?

Et Martin répond :

— *k t é ǎrè d savě lir.*

6° Coutumes, refrains populaires.

1. Refrain que crient les enfants en voyant passer des vols de corneilles.

konā́y ĕ̄mātlé,
va t à à la valé ;
ta mer é brū́lé,
tò pèr è pàdu
à la klàk dé t n ù (à la clenche de ton *uis*).
pur un gut dé lé su
k il a dĕ̄robaé
kɛu mésyǽ l kɛuraé.

Ou encore :

dĕ̄rnyĕ̄r ṓ bwè,
l lu { *l ĕ̄ra* / *la màjra.*

2. Refrain de la Fête des Rois.

gyĕ̄rb ṓ bosé ;
pip ó pomyé ;
tā pĕ̄r bĕ̄ byē̄ ;
ta mĕ̄r osi byẽ.
nu ki som pĕ̄tyṓ,
i bĕ̄võ dà dé gobló :
tótó lé muló ;
si j tè truv dà mà kló
j tè brū́l la barb juskĕ̄z ṓ.

Ce refrain se chantait le soir dans les champs. Chaque paysan était armé d'une branche à laquelle était adapté un bouchon de paille enflammée. Ce brandon était dit « *kulin* ». On allait « *kulinĕ̄* » tous les ans à la fête de l'Épiphanie. Cette pratique paraît avoir eu quelque rapport avec notre moderne échenillage.

3. Refrain de Noël.

adyæ nwa
nwè s ā va
i rvyẽdra
kàt i vudra ;

si tu vyẽ dã mà klõ,
j tẽ brũlrẽ la barb juskẽz õ.

Rem. — Ces derniers vers semblent empruntés au refrain des *Rois*.

4. Refrain de carnaval.

mardi grã ẽ mor
sa fam ãn ẽrit
d un vyẽl kiyẽ ã po,
ẽ d un vyẽl marmit.
kriẽ hõ, kriẽ bã,
mardi grã, õ n t atãdra pã.

5. Pendant les trois derniers jours de la semaine sainte, les cloches ne sont pas sonnées. C'est un instrument dit « *klakyẽ* » qui appelle les fidèles aux offices.

Le vendredi saint, celui qui « embrasse le bon Dieu » le dernier ira chercher les cloches à Rome.

6. Procession du Saint-Sacrement.

La procession est précédée d'un sonneur de « *klokyẽt* ». Les clochettes disent :

ɛẽ mẽ ki lẽ mẽn,
tũt lẽ pẽrtãtẽn.

7. Sonnerie funèbre.

Quand « *ɛa son ã mõr,* » les cloches disent :

ẽl ẽ mor
la ter l atã.

Ou encore :

bi bã
t ẽ mor
tu mã
tu dor
vi t ã
la ter t atã.

B. Chansons et complaintes.

1° Cette première chanson est plutôt une psalmodie destinée à endormir les enfants. Elle eût été à sa place aussi bien sous la rubrique 2°.

rûli, rûlã
ma rûlĕt àmõ lé kã,
j ĕ rãkõtrè minĕt
ki m a pri ma rûlĕt.
jĕ di ã minĕt
don ma ma rûlĕt.
minĕt m a di
tu n ĕrã pã ma rûlĕt
kĕ tu n m è donĕ un krûtĕt.
jĕ di ã mõmã
don ma un krûtĕt.
momã m a di
tu n ĕrã pa d krûtĕt
kĕ tu n m è donĕ la klĕ.
jĕ di à papa
don mĕ la klĕ
papa m a di
tu n ĕrã pã la klĕ
k tu n mĕ donĕ d la hûr dĕ lu.
jĕ di ô lu
lu, don mĕ d ta hûr
èl lu m a di
tu n ĕrã pã d ma hûr
k tu n m ĕ donĕ d la kwis dè vo.
j ĕ di ô vô
võ, don mĕ ĕd ta kwis.
èl vo m a di
tu n ĕrã pã d ma kwis
kĕ tu n mĕ donĕ du lĕ d vae.
jĕ di ã la vae
vae, don mwa d tõ lĕ.
la vae m a di
tu n ĕrã pã d mõ lĕ
kè tu n mè dõnĕ d l ĕrb dè prĕ.
j ĕ di ô prĕ
prĕ, don mwĕ d tõn ĕrb.

lè prĕ m a di tu n ŏrá pá d mõn èrb
kè tu n mè donĕ du vã d mĕr.
j ĕ di ă la mĕr
mĕr, don mwa d tõ vã.
la mĕr m a di
tu n ŏrá pá d mõ và
k tu n mè salĕ.
par bõnĕr j avè trwá brẽ d sĕl dã ma mãɛ.
j ãn ĕ salĕ la mĕr.
la mĕr m a vãtĕ.
j ĕ vãtĕ lè prĕ.
le prĕ m a ĕrbĕ.
j ĕ ĕrbĕ la vaɛ.
la vaɛ m a allĕtĕ.
j ĕ allĕtĕ lè vo.
lè vo m a kwisĕ.
j ĕ kwisĕ lè lu.
le lu m a urĕ.
j ĕ urĕ mõ pĕr.
mõ pĕr m a ãklĕtĕ.
j ĕ ãklĕtĕ ma mĕr.
ma mĕr m a krŭtĕ.
j ĕ krŭtĕ minĕt.
ĕ minĕt m a rãdu ma rŭlĕt.

2° « Ej' m'en fus *kɛă*[1] l'tailleur, brodeur, berlificoteur, — por qu' i' m' taillît, m' brodît, m' berlificotît m' n habit. — L' tailleur, brodeur, berlificoteur m'a dit qu'i' n' pouvait pas m' tailler, m' broder, m' berlificoter m'n habit. — J'ai pris m'n habit éd' *kɛă* l' tailleur, brodeur, berlificoteur : j'ai taillé, brodé, berlificoté m'n habit, — comme si que l' tailleur, brodeur, berlificoteur m'eût taillé, brodé, berlificoté m'n habit.

3° *Ma kyĕrĕt è dĕridĕlĕ*[2] ; *ĕl syẽ ki m a dĕridĕlĕ ma kyĕrĕt ĕm la rãridĕlrĕ ti byẽ ?*

4° Pierre est dans sa granche, qui blancs *pè*[3] bat; Pierre bat blancs *pè* ; Pierre blancs *pè* bat.

---

[1] Les amusettes verbales de ce genre sont en général débitées en français. Parfois y apparaissent quelques formes patoises.

[2] Sur le sens du mot « *ridĕl* », v^r le Lexique.

[3] Pois.

Pierre est dans sa granche qui gris *pè* bat ; bat Pierre gris *pè* ;
Pierre gris *pè* bat.

5° Chanson commençant par les mots :

J'avais des bas « *jãn, tu jãn* ».

. . . . . .

?

6°

1er Couplet.

Quand j'étais tout petit, tout petit pâturon,
On m'envoyait aux « *ɛɛãw* » pour garder les moutons.
Le loup y est venu : il m'a pris le plus beau.

Refrain

Je dégringȯle de la montagne
La faridondaine
zim zim boum boum
tra la la
La montagne grandira t on (?)

2e Couplet.

Pisque t'es si goulu, donne-moi donc sa peau
Ses quatr' petites pattes pour faire un chalumeau
Je dégringȯle... etc.

3e Couplet.

Et l'petit bout d'sa queue pour mettre à mon chapeau
Pour fair'danser mes frères « *ȯ dŭ* » (?) printemps nouveau.
Je dégringȯle... etc.

7°

1er Couplet.

ɛ̀tyŭ pé du Põfarsi ?
par ma fɛ̀ à vɛ̀ritɛ̀ wi.
j loj ȯ pyé du probitɛ̀r
par ma fɛ̀ à vɛ̀ritɛ̀ vɛ̀r
par ma fɛ̀ à vɛ̀ritɛ̀ wi.

2e Couplet.

mèsyǽ l kurě vu konė t i ?
par ma fě à věritě wi.
avū pė děz ěfã pů li ?
etc. . . . . .
. . . . . .

3e Couplet.

ã fèt vu kěkfě sã li ?
par ma fě ã věritě wi.
?
etc. . . . . .
. . . . . .

4e Couplet.

mèsyǽ l keurě lė nwōri t i ?
par ma fě à věrité wi.
il lěz ãvīt ō suminěr.
etc. . . . . .
. . . . . .

8°

1er Couplet[1].

Dis mé, Margot, por qué qu' là-bas
Cette église carillonne ?
C'est assurément, je n' doute pas,
Por quelque grand personne.
On dit qu'ch'est por Parfouoru
Avec sa chière femme.
Mordié ! qu'i faut êt' bien vêtu
Por saluer c'té bouonne dame.

2e Couplet.

Por lì trousser un compliment
Qui en vaille bien la pouène,

---

[1] Le 1er et le 3e couplet de cette chanson ont paru dans le *Bulletin des Parlers normands,* n° de février 1899. Cf. aussi : Bouais-Jan, *Revue normande illustrée*, n° de mars 1899.

J'ouais boutre en m'en allant
Mon esprit à la quaine.
En ch'min faisant, j'ai résolu
D' li dir : « vos êtes charmante ».
Dame aussitôt que j' l'aperçus
J'démeuris la goule baillante.

3e Couplet.

Hape çu sa où qu' gna d' la fleu
Et scouo m' lè su la tête
Afin qu' j'aie l'air d'un biau moussieu
Por aller à c'té fête.
J' t' en prie, Margot, dépêch' tè donc ;
Apprêt' mè ma qu' minze blanche
Man gilet à trente-six boutons,
Man habit du dimanche.

C. **Légendes.**

Le pays est pauvre en légendes.

Les légendes aussi se perdent. Depuis la ruine à peu près complète de l'industrie de la dentelle, les « veillées » se font plus rares et, partant, les occasions de conter les souvenirs d'autrefois.

1° Légendes relatives à « madame *Pâkyĕt* ».

a) Madame *Pâkyĕt*,au clair de lune, se peignait devant la porte du château.

« Apportez-nous du foin », lui disaient les petits valets. Et elle en apportait toujours plus qu'on ne lui en demandait.

b) Un petit valet, nouveau venu, voulut, un soir, monter à la grange sans en demander la permission à Madame *Pâkyĕt*. Elle le « *eti ăforkyi sŭ*[1] » une botte de foin, sans, d'ailleurs, lui faire aucun mal.

c) Un meunier, qui conduisait une charge de sacs de farine, laisse tomber un sac. Il veut le relever, mais ne peut. Il implore l'aide de madame *Pâkyĕt*. Ils prennent alors, — elle et lui, —

[1] Elle le jeta à cheval sur...

le sac chacun par une extrémité. Mais, peu satisfait de l'aide qui lui était apportée, le meunier s'écrie : « *si ptit ẽd ki n ẽg* ». La fée, là-dessus, lâche le sac que, jamais, le meunier ne put relever.

2° Danses des fées.

1. Entre les « Carrières » et Basly, au *Hõmẽ*, on disait que sur un espace figurant un demi-cercle, l'herbe restait toujours verte. Ce lieu était dit le « *rõ ẽ fẽ* ». Les fées, dit-on, y venaient danser.

2. Les fées dansaient aussi autour de la pierre dite « *pyẽr twurnirès* ».

APPENDICE

1° **Toponomastique**.

On distingue, à Thaon, d'après le cadastre, cinq sections :

A. du château.
B. de Barbière.
C. du Bissonnet.
D. du Vivier.
E. du Brécostil.

Nous donnons ici, avec la prononciation patoise, une énumération des noms de lieux-dits et de delles de Thaon les plus remarquables.

A. Section du château.

Le parc	*l pár dĕ Tà.*
La vallée	*la vŏlè.*
Rocreuil	*rŏkrǣ.*
Le Closet	*(j m à vá ĕ) klózè.*
Le Homme	*èl hōm.*
La Pérelle	*la pérĕl.*
Delle de la brèque du parc	*la brĕk du pár.*
Clos des murailles	*l bu dĕ murǣwl.*
?	*l bu du bayǣ* (?).
Le costil de Camilly	*l kŏti d Kamiyĕ.*
Le couleux	*l kulū.*
Closet l'Orme	*l kló d l órm.*
Sur le champ perdu	*l kã pĕrdu.*
Chemin aux prêtres	*ɛmẽ dĕ prèt.*
Champs Brazarde	*kà brázár.*
Les longues salles	*lĕ lõg sál.*
Delle de la petite haye (?)	*la ptit haè.*
Champs Ponlins	*l kà pulãè.*
Longs champs	*lĕ lõ kèã.*

Val Amphrie ou Ampiries	*l val ãfrī.*
?	*ṓ kɛu du pā́r ; la hḗ du pā́r.*
?	*lḗ kat fṓsḗ.*
?	*l pèti vă.*
?	*l abḕy.*
?	*lḕ kmǽn.*

B. Section de Barbière.

Sur les rosières	*sŭ lḕ rṓzyḕr.*
?	*la kavḕ.*
Le piquet	*èl pikyḕ.*
?	*lḕ gărdinḕ.*
?	*la lā́vrī.*
Le mur	*l mu.*
Clos Baudron	*klṓ bṓdrõ.*
Le long But	*èl lõ bŭ.*
Del du cul du val	*su l vă.*
Le Franqueret	*frãkrḕ.*
?	*la hḗ d la Dlivrãd.*
?	*la hḕ d lõ bu.*
?	*klṓ dḕ jnḕ.*
Le marais	*l mṓrḕ.*
Clos de la Herche	*klṓ dè la hḕrɛ.*
Prés Bandes	*lḕ prḕ bā̃d.*
Prés Mances (?)	*prḗ mā́sḕ.*
Bois à l'âne	*l prḕ ă l ãn.*
?	*la ɛapḕl.*

C. Section du Bissonnet.

Le mariage	*l maryā́j.*
Delle Duval	*dḕl du vă.*
Champs Eléazard	*l ɛà lḕā́zā́r.*
Delle du pendu	*dḕl du pā̃du.*
Parc de Lasson	*pā́r dè Laɛõ.*
Sur les campagnes	*lḗ kãpā̃n.*
Les 4 acres	*lḕ kăt ăkr.*
Long-tison	*l lõ tī́zõ.*
Fond du Bissonnet	*bisõnḕ.*
Hautes pérelles	*la hū́t pḗrḕl.*
Les noires terres	*lḕ nḕr tḕr.*

Le morandas	*mórãdá.*
Four Duval	*fõ du vã.*

D. Section du Vivier.

Sente des moulineaux	*muliñá* ; *muiñá.*
Sur le champ	*sú l kã.*
Bout Banville	*bubãzvil.*
Le torchant ou : tord-champ	*l tãrkã.*
?	*l pẽti vã.*
?	*la pyẽe blãe.*
Delle des Oubiaux	*l z obyá* ; *l z õbõ.*
Moulin à voitre	*mulẽ ã vwãr.* / *mulẽ ã vwẽ.* / *mulẽ ã vwã.*

E. Section du Brécostil (= *Prẽkõti*).

Lagnelle	*la nyẽl.*
L'épine	*l ẽpin.*
Champ à la haye	*l kã ã la hẽ.*
Le marché	*l mareyẽ.*
?	*la kõt ã pyã.* / *grẽpẽ ã pyã.*
Grimpeux à chats	*grìpú ã kã.*
Les Elles	*lẽz ũl.*

Rem. — Noms qui ne figurent pas au cadastre.

?	*rú d ã hã.*
?	*l probitẽr.*
?	*l ãkẽryẽ* (v^r Lexique).
?	*bigãr.*
?	*l ormenẽ.*

2° **Noms de saints.**

Adõf.
Flip.
Frazí.
Gabẽryẽl.
Glõm.
Jõnvyãv.
sẽ Klãẽ.

Kŏlăstik.
Makyăw.
Măltĭd.
sẽ Măr.
sẽ Mĕdăr.
Miɛĕ.
Milyă.
Natŏl.
Rnŏbĕr ; Rĕgnŏbĕr.
sẽ Rŏk.
sẽ Supli.
Tŏdŏr.

LISTE DES PERSONNES INTERROGÉES

N. B. Le nom de chaque personne interrogée est suivi des lettres abréviatives qui le représentent et de l'âge de la personne.

MM. Hodierne, maire de Thaon (Hod.). — 70.
Blet, ancien maire (Bl.). — 70.
Lecarpentier, taillandier — 45, et Mme Lecarpentier (C.).
Georges Masse — 35, sa femme et sa mère (Gm.).
Isaïe Fossey et son fils (ξ.). — 72.
Mouillard, aubergiste — 33, et Mme Mouillard (Mouill.).
Boitard, instituteur à Boulon, originaire de Thaon (Btd). — 31.
Enfants de l'école et notamment les jeunes Meurdrac — 14 et J. Gast (ε.). — 17.

MMmes Gast (G.). — 60.
Leverrier (L.). — 55.
Gast et Leverrier (Gl.).
Clémence Violette (Φ.). — 75.
Louise Pavie (π.). — 60.
Olinda Fauvel (F.). — 50.
Aricie Duval (Δ.). — 70.
Alice Henry. — 45; Mlle Louise Henry. — 18; Mlle Marthe Noël (H.). — 17.
Melina Leboulanger (Mél.). — 80.
Gast et Olinda Foucher (Gol.).
Jules Leboulanger (Bol.). — 50.
Angélina Lecouturier (Ang.). — 40.
Laurencia Mauger. — 40; Mlle Clémence Mauger (Mf.). — 22.
Gast et Maria Lelandais (G. et L.). — 35.
Marie Noël (N.). — 40.
Exupère Boullais (St.)[1]. — 77.
Olive Pavie (Op.). — 74.
Ribout (Rt). — 55.
Laure Basly; Marie Basly; Malvina Basly (Lm).
Florida Marie. — 60; Arcélie Boitard (Flar.). — 45.
Aline Gervais (Alg.). — 45.

---

[1] Originaire de Saint-Manvieu; habite Thaon depuis plus de 40 ans.

MANIEMENT DU LEXIQUE

Les locutions patoises et les mots de patois sont immédiatement suivis d'une ou de plusieurs initiales, entre tirets, qui renvoient à la liste ci-dessus et désignent les personnes dans la bouche desquelles ont été relevés lesdits mots ou locutions.

Les chiffres renvoient aux passages où ces mots et locutions ont été étudiés. Les mots non suivis de chiffres n'ont pas été mentionnés dans le cours du travail.

ABRÉVIATIONS

Dict. gén. = Hatzfeld, Darmesteter et Thomas. Dictionnaire général de la langue française.

Dott. = Dottin. Glossaire des Patois du Bas-Maine.

Jor. = Ch. Joret. Glossaire des Patois du Bessin.

God. = Godefroy. Dictionnaire de l'ancienne langue française.

Jaub. = Jaubert. Glossaire des Patois du centre de la France.

LEXIQUE

a — *f* —.
elle.
abá d ŏ (*dz*) — *g* —.
des averses.
ăbă vẽã (*dz*) — *g* —.
contrevents.
abèrvú — *φ* — 49, 102.
abreuvoir. Cf. *abrœvú*, *abrǣvǣ́*.
abĕ̀rvĕ́ — *f* — (rare) 103.
abreuver. Cf. *abrǣ́v* (*il*).
abĭ̀l (*kã no l*) — *g* — 112.
quand on l'habille.
abiyí — *lm* — 60.
habillée.
abrǣ́v (*il*) — *f* —.
il abreuve. Cf. *abĕ̀rvĕ́*.
abŏ́ (*vla k il*) — *φ* —.
voilà qu'il aboie. Cf. *abul* et *abwĕ́*.
ábr — *gl*, *ꝫ*, *ang* —.
ȁbr — *st*, *H* — 38, 137.
arbre.
abrœvú — *c*, *φ* — 49.
abreuvoir. Cf. *abèrvú*, *abrǣ́vǣ́*.
abrǣ́vǣ́ (*l*) — *f* — 49.
l'abreuvoir. Cf. *abèrvú*, *abrœvú*.
abúl — *l* —.
aboie. Cf. *abwĕ́*, *abŏ́*.
abwĕ́ — *l* —.
aboie (impérat.).
abwè (*il*) — *op* — 64.
Cf. *abúl*, *abŏ́*.
abwĕ̀s (*no s*) — *Φ* — 87.
on s'abaisse.
abwoni — *Φ* — 79, 89, 144.
abonnir. Cf. *abwõni*.
abwoyĕ́ — *g* —.
aboyer. Cf. *abwuyi* (*il a*).
abwõni — *lm* — 144.
améliorer. Cf. *abwoni*.
abwuyi (*il a*) — *φ* — 57, 64.
il a aboyé. Cf. *abwoyĕ́*.
abyĕ̀m (*i s*) — *φ* —.
il s'abîme.
abyémaĕ́ — *φ* — 34.
abîmé. Ex. : *i s a abyémaĕ́*.
abyémay — *Φ* — 34.
abîmé.
abyẽ̄mĕ́ — *c*, *gm*, *gol*, *π* —.
abîmer. Ex. : *abyẽ̄mĕ́ tn abi*.
aɛĕ̀rnĕ́ — *mél* — 100.
acharné.
aɛtaĕ̀ — *H*, *f*, *gl* — 34.
acheté. Ex. : *kĕ́k t á aɛtaĕ̀*.

---

abá d ŏ́. — Cf. Pluie d'abat (*Dict. gén.*).
aɛĕ̀rnĕ́. — Influence de : *chair*.

adlézi (*ɛè*) — *ang* — et *adlèzi* 42, 144.
ils sont oisifs. (Litt. : c'est oisif.)

Adŏf — *f* — 138.
Adolphe.

aduɛi — *gl*, *g*, ⸗ — 57, 122.
adouci.

afér — *gl* —.
affaire.

afèr dè maĕ (*nŏz a*) — *g* et *l* —.
on a besoin de moi.

afiɛè — *g* — 34.
afficher.

aflĕji — *gol* — 60.
affligée.

aflœ̃bā (*dèz*) — *g* — 137.
des manteaux.

aforkyi — ⸗, ⅃ — 53, 57.
enfourché. Cf. *afurkyĕ*.

afõmaĕ — Φ, *g* — 34, 72, 79.
affamé. Cf. *afwamaĕ*.

afútĕ œ̃ kutè (*lm*).
repasser un couteau.

afurkyĕ — ⸗ — 53, 84.
enfourcher. Cf. *aforkyi*.

afwamaĕ — *g* — 34, 86.
affamé. Cf. *afõmaĕ*.

afwèsè (*s*) — *gm*, ϙ —.
s'affaisser.

afyébli — ϙ — 61.
affaibli. Cf. *fyebl*, et la note.

agaɛ (*tu m*) — *st*, π — 121.
tu m'agaces.

agăsyă — *g* —.
acacia (robinia pseudo acacia).

agóni — ϙ — 144.
accabler d'injures.

---

adlézi. — Et Charles et Franceis se colchent a leisir. *Voyage Charl. à Jérus.* 445 (XIe s.). — Cf. Bas Maine : *Lĕ burjwa sõ bèn uræ d ét tuju adlézi kŏm ɛa* (Landivy).

afèr dè maĕ. — Quelqu'un aurait-il jamais cru Qu'un lion d'un rat eût affaire ? La Font., *Fables*, II, 11. — Allez lui dire que j'ai affaire d'elle. Dancourt, *Bourg. à la mode*, III, 6.

aflœ̃bā. — Cf. franç. affubler. God. Afublail : Un pan de sun afublail colpad. (*Rois*, p. 93, Ler. de Lincy). — Et puis li ont. I. mantel aflunbé. *Les Loher.*, 3143, f° 4^b.

aforkyi. — Cf. aforchier.

> Cil li aconta mot a mot
> Du deable que veu ot
> Qui tout le chastel aforchoit.
> (*Vie des Pères*, Richel. 23111, f° 98^d).

afútĕ. — Cf. *Dict. gén.* Spéc., de nos jours, Affûter des outils : les mettre en état, et particulièrement : les aiguiser.

agóni. — Cf. *Dict. gén.* Franç. pop. **agonir*.

ajèt (*nóz*) — *gl* — 135.
on achète.
ajigornaĕ — *gol* — 34.
arrangé.
ajivăn (*j t*) — *Btd* —.
je t'arrange. Cf. *ajvŏné*.
ajnwóy (*i s*) — Φ —.
il s'agenouille.
ajnwóyĕ (*s*) — *gm* — 89, 90.
s'agenouiller.
ajnwóyĕ (*m*) — *f* — 89.
m'agenouiller.
ajõksyõ — *mouill* —.
Ex. : *i n a pŭ d ajõksyõ ă ryē* (se dit d'un malade qui a la tête troublée).
ajvŏné — *g* —.
mal habillée. Cf. *ajivan* (*j t*).
akɛăyĕ (*lz*) — *rt* — 127.
les accueillir.
akŏboté (*blé*) — ⊂ — 39, 84.
blé avorté, dont les épis et les grains sont ratatinés.
akokɛinĕ — *lm* — 34.
acoquiné.
ăkõp (*il ĕ tut*) — *op* —.
il est tout enflé.
akrér — ϱ — 22.
accroire.
akró — *flar* — 52.
accroupis-toi (se dit fam. aux enfants). Cf. *akro tĕ*, *akropi*.
akro tĕ — *lm* —.
accroupis-toi. Cf. *akropi*.
akrokviyĕ (*s*) — *bol* —.
se recoquiller, se recroqueviller.
akrokyĕ — ⊂ — 119.
accrocher.
akropi (*s*) — ϱ, *lm*, ⊂ — 53.
s'accroupir. Cf. *akro*. Ex. : *akropisõ nŭ*.
akropi taĕ — *flar* — 53.
akropi — ε — 144.
accroupi.
akut — *g* —.
perches pour soutenir les branches.
akutĕ — Φ, *g* —.
appuyer, étayer.

---

ajõksyõ. — Doit être rare au sens figuré. C'est sous cette forme qu'il est employé (proprement) au moyen âge et encore au XVIe siècle. Vr God. et *Dict. gén.*

ajvŏné. — Peut-être dérivé de *chiffon*.

akŏboté. — Le patois norm. (cf. Jor.) connaît *ancaboté* dans le sens de mettre le foin en *cabo*, c'est-à-dire en petits tas, le premier jour de la fenaison.

akrokviyĕ. — Pour *arkrok*..., mis lui-même pour *ĕrkrok*... et *rekrok*... (Vr *Dict. gén.*).

akut. — Subst. verb. de *accoter* (cf. *Dict. gén.* et God.) avec influence de *coude* et *accouder*, dont l'ancienne forme était d'ailleurs *accouter*. (Rem. *kut* pour *coude*). Vr pl. loin, *s akutĕ*.

akutĕ. — Vr *akut*, plus haut, et la note.

akutĕ (*s*) — Δ, *lm*, ϱ — 135.
s'appuyer; s'accouder.
akutumaĕ — *lm* — 34.
accoutumé.
akwŏr (*il*) — *g* — 89.
il accourt.
akwori — ϱ — 90, 144.
accourir.
ăl (*ă l*) — *g* et *L* — 38, 112.
à l'ail.
ăl (*k j*) — ⊂, *g* — 112.
que j'aille. Ex. : *fŏ k j ăl lă*.
alătwo (*tut*) — *mél*, Δ — 93.
tout alentour.
alĕ (*j alõ nŏz ã n*) — *c* —.
nous allons nous en aller.
Cf. *d alĕ tĕ d vèni* — *ang* —.
alĕ (*u k vŏz*) — ε, ⊂ —.
où allez-vous.
alẽn — *g* — 70.
haleine.
alẽn — *g*, ⊂ — 70.
alène.
alẽñi (*un*) — *bol* — 60, 68.
une alignée.
almĕnŏ — ⊂ — 39, 143.
almanach.
alŏ — ⊂ — 51.
allez-vous. Ex. : *alŏ vni*.
alŏr — *g* —.
alors.

alõ (*j*) — ⊂ —.
nous allons.
alõg (*il*) — Φ — 121.
ils allongent. Cf. *alwãñ* (*nz*) et *alwŏn* (*noz*).
alõjẽãw (*ãn*) — *gl* — 76.
en allongeant.
alumaĕ — ε — 34.
allumé.
alumèl (*l*) — Δ — 44, 85.
la lame.
alwãñ (*n z*) — *gl* — 82.
on allonge. Cf. *alõg* (*il*).
alwŏn (*noz*) — Φ —.
on allonge. Cf. *alwãñ* (*nz*) et *alõg* (*il*).
alwõñĕ — *gm*, ϱ — 79.
allonger.
alwõñĕ (*s*) — *st* — 79.
s'allonger. Ex. : *alwõn tĕ*.
alyĕzõ (*ɛa n a pă d*) — *ang*. —
ça n'a pas de consistance.
amarĕ (*komã k ɛa va s*) — *ang* —.
comment ça va s'arranger.
amãwɛi — *g* — 57, 75, 84.
emmanché.
amĕɛ — *bol*, *gl*, ϱ —.
amer.
amĕrtĕm — *bol* — 82.
amertume.

---

akutĕ (*s*). — V^r *akut*, plus haut, et la note.

alyĕzõ. — Connu au moyen âge dans le sens d'*alliage* ou d'*alliance*. Cf. God.

amĕɛ. — Cf. Dott. *dèmĕɛ* (et *domĕɛ*) = cerises aigres. Ces formes semblent attester la présence ancienne de notre type *amɛɛ* dans les parlers *gallo*. Peut-être en effet *dèmeɛ* et *domĕɛ* sont-ils le résultat d'une agglutination de l'article, dans les phrases telles que : c'est « *d kyĕ d ŏmeɛ* ».

amwẽ (*ă m n*) — *g* — 88.
bien placé.
amworaɛi — *c* — 92.
amouraché. Ex. : *il tĕ amworaɛi.*
amworǽ — *c* — 92.
amoureux.
amworǽz — *g* et *L* — 92.
amoureuse. Ex. : *amworǽz kŏm un kăt* ; — *kom la kat ò kurĕ d Tà* : *ĕl hut ĕ hăp.*
amworĕt (*dz*) — *g* —.
camomille puante (Anthemis cotula).
añá (*dz*) 29, 30.
Cf. *ãñĕ.*
añǽ — Φ — 62, 110.
aujourd'hui. Cf. *ãñǽ.*
añĕ — *H* — 29, 30.
agneau.
anĩm — *g* — 69.
anime. Ex. : *sa anĩm.*
animă — *g* — 143.
animal.
animŏ — *f* — 39, 143.
animal.
Anízyĕ — *gl*, *g* — 66.
Anisy (commune).
anõsaĕ — *g* — 34.
annoncé.
apǽl (*no l*) — *g* —.
on l'appelle.
apĕrɛǽ (*j*) — ⁓, *g* — 24, 122.
j'aperçois.
apĕrɛǽ (*j l*) — *ang* —.
je l'aperçois.
apĕrɛǽr — *c*, *mél*, ⁓ — 25, 122.
apercevoir.
apĕrɛèvĕ (*j m ã n*) — *flar* —.
je m'en apercevais.
aperɛǽr — ⁓ —.
apercevoir.
apĕrɛu — *c*, ⁓ — 122.
aperçu.
apĕzĕ — Φ, *f* —.
apaiser.
apó d li (*i m fĕ*) — *gm* —.
je le regrette.
apó (*i va lí fèr bẽ*) — *bl* —.
ça va bien le changer.
apŏt — *f* — 139.
apporte.
apotikyĕ (*ǣ n*) — *flar* —.
un apothicaire.

---

amwẽ. — On rencontre le mot comme adj. au moyen âge. Cf. God.

> En prenant, se tu es amain,
> Porras bien touchier a sa main.
>
> *Clef d'Amors*, p. 33.

amworaɛi. — Remarquer l'emploi de ce mot pris absolument ; *il t ĕ amworaɛi* devient ainsi l'équivalent de : *il t ĕ amworǽ.*

apó. — Jor. donne les formes *apó*, *apǽ*, *apú*, dans la même locution et explique par *ad* + *pavor* (?).

apotikyĕ. — Très régulier d'après le bas lat. apothecarium. V^r *Dict. gén.*, et cf. *boutiquier.*

aprãtif — *st* — 131.
apprenti.
aprǽ — *gm* —.
après.
aprǽɛ taĕ — *mél* —.
approche-toi.
aprǽɛ tĕ — *rt* — 47.
approche-toi.
aprǽɛ (*il*) — *g* — 47.
il approche.
aprœɛ (*i s*) 47.
il s'approche.
aprǽɛĕ — *rt* — 47.
approcher.
aprivwèzĕ — π — 26.
apprivoiser.
aproɛi — π, *f* — 57.
approché. Ex. : *j ĕ aproɛi.*
apwèzĕ — Φ — 87.
apaisé.
apwòrtrŏ ? (*no z*) — *g* — 51, 93.
nous apporterez-vous.
arǎɛ — *op* — 101.
cracher. Ex. : *i va arǎɛ*; *i n araɛ pŭ* (il ne crache plus : il va mourir) ; *il araɛ du kraɛá.*

ǎrǎji — Δ, *gl* — 57, 84.
enragé.
aratinĕ d ãtrĕ (*ĕ sõ*) — *ang* —
elles veulent entrer à toute force.
arãwjĕ (*s*) — *f* — 75.
s'arranger.
arãwjĭ — Φ — 60, 75.
arrangée.
àrb — *g* — 137.
arbre.
arbalè (*dz*) — *mél* — 45.
des arbalètes.
ardwèz — *mél* — 24.
ardoise.
arètĕ (*i s a*) — *gol* —.
il s'est arrêté.
argiyǽ — φ — 114.
argileux.
argyil — π — 130.
argile.
arĭd — *g* —.
froid, desséchant. Ex. : *tã arĭd.*
arivǎĕ — *g* — 35.
arrivé.
arivǒĕ — *st* — 35.
arrivé.

---

aprãtif. — Représente la vraie forme populaire.

ǎrǎji. — Forme fréquente, avec le préfixe, au moyen âge. V^r Godefroy.

aratinĕ. — Peut-être est-ce une contamination verbale de : *arajĕ* (fr. *enragé*) + *obstiné* ou *oštinĕ* (?).

arbalè. — Forme masc. dont nous ne connaissons pas d'autre témoignage.

arĭd. — *arĭd*, servant à qualifier le temps froid, paraît être le résultat d'une analyse de l'idée de froid, d'où l'on a abstrait la qualité d'*aride*.

arjil — bol —.
argile.
armwèz — ⁓ — 26.
armoise.
arózǽ — ϙ — 49.
arrosoir.
aryḗr taĕ — mél —.
en arrière de toi.
asã (d) — mouill, g —.
tranquille. Ex. : *sé pá ǣ n ĕfã d asã; kã no n dŏr pàw d asã.*
asdragã — g — 134.
astrakan.
asĕ — H —.
assez. Ex. : *sé pá t asé ɕyĕ.*
c'est pas assez cher.
asĕyú — Btd — 51.
asseyez-vous.
àsi — g —.
assis. Ex. : *falĕ vu z avĕ àsi.*
astǣ — c — 106, 144.
maintenant; à cette heure.
ăstrăgõ — g —.
estragon.
aswŏrdi — gm — 90, 144.
assourdir.
asyĕ taĕ — Δ, H —.
assieds-toi.
asyĕ ti (j m) — Btd —.
litt. : je m'assieds-t-il ?
s asyĕ t i.
s'assied-il ?
j nŏz asyĕzõ ti lŏ ?
nous asseyons-nous là ?
vak ɕè k no s mĕ ?
litt. : où que c'est que l'on se met ?
alŏ vŏz asyĕr ?
allez-vous vous asseoir ?
vŏz asyĕzú là ?
vous asseyez-vous là ?
j m asyèrĕ — g —.
je m'asseoirai.
asyḗr (s) — mél —.
s'asseoir.
asyĕr — st, Btd, Δ, ε, g et *L, ⁓, f —.*
asseoir. Ex. : *donĕ vu la pèn dè vuz asyèr ; j vá m asyèr* 28.
asyĕsĕ pá (si vŏ n voz) — Btd —.
si vous ne vous asseyez pas.
asyĕzĕ vŏ — f —.
asseyez-vous.
asyĕzŏ — g — 51.
asyĕzú et *asyĕzé vŏ — H — 51.*
asseyez-vous.
atã du (il) — Φ, ang. — 84.
il entend dur.
atakyĕ — gl, ϙ, g, Φ —.
attacher.

---

asã (d). — Cf. God. sub. voc. *asens* et *asent* :

> Car François et Bretons seront bientost d'assent
> De pillier sur voz biens.
> *Cuv. du Guesclin*, var. des v. 3881-3890. Charrière.

De même : Poitou et Aunis, *d'assent*, loc. adv. ; = d'accord, de connivence. Cf. Joret : *ya pá d'asan d'aveuc li* = il n'y a rien à attendre de lui.

atakyi 57, 119, 128.
attaché.
ătăk — *g* — 32, 119.
attache.
ătèryĕ — ϱ — 106.
âtre.
atĭn (*k j*) — *flar* — 111.
que j'atteigne. Ex. : *atã k j atin ɛa.*
atlè — *g* —.
attelages. Ex. : *kŏm è d z̃ atlè.*
atòɛĕ — *c* — 15, 40.
prendre à tâche.
ătriĕ (*l*) — *N* —.
l'âtre.
atuɛ pă (*n*) — *bol* —.
ne touche pas.
atuɛĕ (*v*) — *g* —.
y toucher.
ăvălăĕ — *f* — 35.
avalé.
avalwŭr — ε — 92.
gorge. Ex. : *tă l gŏzyĕ kroɛu mè t ă l avalwŭr drĕt.*
avã mŭr — *g* —.
faîte du mur.
avãɛĕ — *gl* — 122.
avancer.
avãɛĕ (*s*) — ⇄ — 122.
s'avancer.
avãwɛĕ (*s*) — *g* —.
s'avancer.
avœ — *H*, *g* — 47, 143.
avec. Ex. : *vulu k j ăy avœ vŏ? vwi ; vi t ã si tu vĕ.* — *avĕ taĕ*, avec toi ; — *avĕ lyĕ*, avec elle.
avĕg (*l*) — *gm* — 140.
l'aveugle.
avœk tĕy — *H* — 47.
avec toi.
avĕk li (*d*) — Δ, *gm*, *g* — 47.
avec lui.
avĕk ĕlyĕ (*d*).
avec elle.
avĕk — Φ — 135.
aveugle. Ex. : *pŭr avĕk.*
avĕ ɛĕ su pẽ (*i va*) — ε, Φ, *g*, Δ — 22, 144.
il va avoir chair sur pain. (Il va être bien traité). *avĕ ɛa*, avoir ça. — *kik tu vĕ avĕ pur mãjĕ ?*
avĕ li — *H* — 143.
avec lui.
avĕ yĕ — ⇄ — 143.
avec eux.
avĕn (*d l*) — *H* — 88.
de l'avoine. Cf. *avwẽn.*
avẽãw — *gl* — 76.
avant.
avŏ — *g* et *L* — 51.
avez-vous.
avõ (*jè n n*) — *g* —.
nous en avons.
ăvri — *c* — 143.
avril.
avŭ — *gl* — 51.
avez-vous.
avnă — Δ —.
paille d'avoine.
avizi (*k*) — *g* —.
qui avisa.
avwẽ — Φ — 88.
atteins.

---

avã mŭr. — *Dict. gén.* (xve s.). Il désempara les avant-murs. J. de Bueil, *Jouvencel*, dans *Delb. Rec.*

avwẽn — Δ, Φ — 70, 88.
avoine. Cf. *avẽn*.
avwẽr — ε — 24.
avoir.
àw (*mé d*) — *g* — 96.
mois d'août.
àwlẽ (*l vẽla*) — *gol* — 97.
le voilà aller.
àwni — *g* — 97.
anis.
àwzíl — π — 22, 97.
salle d'asile.
ayẽl — *rt* —.
aïeul.
ãyõm (*kẽ j*) 114.
que nous allions.

à

ãbrãe (*lz*) — *g* —.
embrasses de rideaux.
ãbraeẽ — *gl*, Φ, *f* —.
embrasser.
ãbraei — ⇄ — 57, 122.
embrassé.
ãbrokyẽ — *bol*, ⇄ — 119.
embrocher.
ãbrõ (*su l*) — *g* —.
sur le moment, à l'instant.
ãbwõrbẽ — *mél* —.
embourbé.
ãdrẽ — *rt*, *H* — 23.
endroit. Ex. : *ea rlíz ã ẽn ãdrẽ, ã tẽl ãdrẽ.*

ãdũl — ç — 112.
andouille.
ãdüẽt — *ang* —.
et *düẽt*.
lieu dit de Thaon.
ãfáy — *H* — 27, et *ãfẽ* 144.
enfer. Ex. : *il ira ã n ãfay.*
ãfermaẽ — *bol* — 35.
enfermé.
ãflaẽ — *f* —.
enflé; et *ãflay* — *H* — 35.
ãflẽm — *op* — 82.
enflure.
ãforkyẽ ẽ jvõ — *bol* — 53, 119.
enfourcher un cheval.
ãfwi — *g* —.
enfoui. Ex. : *i a ãfwi sõ talã.*
Il s'est mal conduit.
ãfwõnẽ — *gm* —.
enfourner.
ãgaji — ⇄ — 57.
engagé. Ex. : *i s ẽt ãgaji.*
ãgatẽ — *l* — 121.
enjatter.
ãgẽrñẽ — *gl* — 66.
Anguerny (nom de commune).
ãgluti — *gm* — 144.
engloutir.
ãgolàw — ε — 97, 114.
angora.

ãflẽm. — Cf. God. *enflumé* = enflé. Ex. : Les uns avaient disentere, les autres avoient fievre, les autres estoient enflumez,... *Cron. de Saint Denis*, t. II, f° 96 v°, ap. Sainte-Palaye.

ãfwi. — Allusion à la parabole des talents. Cf. Évang. selon saint Math., XXV, 24.

ãgrãeĕ — *gm* —.
engranger.
ãgŭl — *g*, *op* — 112.
anguille. Cf. *ãgyŭl*.
ãgulĕr — *N* — 53, 54.
embouchure.
ãgwi (*ea va s*) — *gol* — 144.
ça va s'engouffrer.
ãgwordi — *g*, *gm*, π, Φ — 90.
engourdi.
ãgyŭl — ε, φ — 112, 131.
anguille. Cf. *ãgŭl*.
ãjlĕr (*dz*) — *bol*, *ang*, Δ — 54.
des engelures.
ãklũm (*i frap su l*) — *ang*, *f*, ♯ — 83.
il frappe sur l'enclume.
ãkwĕntĕ — *lm* —.
mettre dans un coin.
ãkwŏrajĕ — π — 93.
encourager.
ãkyẽn — *gm* —.
antienne.
ãkyẽnĕ — *g* — 70, 119.
série, suite.
ãkyĕrĕ — *rt*, ♯ — 43.
pâture d'une vache autour de sa corde. Ex. : *ĕl a fini s n ãkyĕrĕ*.
ãlumĭr (*il*) — Φ — 71.
ils allumèrent.
ãmĕtrĕ — π —.
métrer. Ex. : *ō lĕz ãmĕtr*.
ãmŭzlĕ — *N* —.
emmuseler les porcs.
ãmworĕ — *g* — 71, 92.
amoureux.
ãn — *g* — 71.
âne.
ãnaĕ — *gl* — 33, 71.
année.
ãnĕ — *N* — 30, 71.
anneau. Cf. *ãno*.
ãnĕy — *g* et *L* — 114.
Asnelles (nom de commune).
ãnĩm (*sa*) — *mél* — 71.
ça anime.
ãnŏ — *bol* — 71.
anneau. Cf. *ãnĕ*.
ãnŭ d li (*i m*) — *gm* — 63.
il me manque.
ãnŭ (*i m*) — Δ, *lm* — 63.
je m'ennuie. Ex. : *i m ãnŭ byŏ fĕr*.

ãgwi. — Cf. God. *engouer* : Ex. : Encore d'abondant en eussent-ils engoué, car ils avoient grand faim. Froissard, *Chron.*, 21, 242.

ãkwĕntĕ. — Cf. Dottin, *Pat. Bas-Maine*, *ãkwẽntĕ* ou *ãkwẽtĕ* = acculer dans un coin.

ãkyĕrĕ. — Formé sur *kyĕr* ou *tyĕr* (q. v.). Cf. God. *tierre* = pieu auquel on attache les animaux pour les faire pâturer.

ãmĕtrĕ. — *Dict. gén.* Cf. métrer, techn. Néol. admis en 1878.

ãnŭ. — Cf. *Dict. gén.* Vieilli dans cette construction. Ex. : Mon Dieu ! qu'il m'ennuie de ne pas vous voir. *Sév.*, 199.

ãnüvĕ (*s*) — *bol* — 63.
s'ennuyer.
ãnüvĕ (*i m*) — *gm* — 63.
je m'ennuyais.
ãnyœ — *g* —.
aujourd'hui. Cf. *ãñœ*.
ãñĕ — *π* — 30, 71.
agneau.
ãñĕ — *f*, *g*, *ε*, *st*, *rt* — 62.
aujourd'hui. Ex. : *ă l ăr d ãñĕ*. Cf. *ãnyœ*.
ãpăwtĕ — *alg* — 97.
empâter.
ãpãɛi — *lm* — 57, 122.
empansé.
ãpãdãtĕ (*un*) — *bol* —.
une alignée.
ãpĕlyĕ — *gm* — 25, 105.
employer.
ãporti (*il*) — *g* et *L* —.
il emporta.
ãpŏzĕ (*m ãn*) — *flar* —.
m'en empêcher.
ãprĕ — Δ, *gl*, *gm* — 47, 83.
après. Ex. : *ãprĕ lyĕ* : après elle.
ãpukyi — *lm* — 57, 119.
empoché.
ãpwĕzŏn — *ε* — 64, 108.
empoisonne. Ex. : *ɛa l z ãpwĕzŏn*.

ãpwõñi — *gl* — 57, 79.
empoigné.
ãpwurtĕ (*s*) — *gm* — 93.
s'emporter.
ãpyĕrĕ — *flar* — 61.
empirer. Ex. : *il ãpyĕr* : il empire.
ãpyĕri — *mél* — 57, 61.
empirer.
ãryĕmaĕ — *gm* — 35.
enrhumé. *ãryĕmay* — Φ —.
ãryĕmé — ‡ —.
enrhumée.
ãsãblèmã — *ang* — 101.
ensemble.
ãsĕ (*lz*) — *f* —.
les anciens. Cf. *ãwsyĕ*.
ãsèt (*dèz*) — *ang* — 141.
des ancêtres.
ãsĕtré — *g* — 141.
mise enceinte.
ãsŏsaĕ — *gm* — 15, 35.
ensaucé.
ãtã (*k nŏz*) — Φ — 42, 51.
que l'on entend.
il ãtã dŭ — ‡ —.
il entend dur.
ãtãdŏ.
entendez-vous.

ãpãdãtĕ. — Cf. Bas-Maine. *ãpãdãsĕ*, dans le même sens.

ãpŏzĕ. — Contamination verbale = empêcher + opposer.

ãprĕ. — Forme courante (par le préfixe) dans l'ancienne langue. Ex. : enpres la messe. *Les Loh.*, 375, f° 16, ap. Godefroy.

ãsãblèmã. — Cf. Bas-Maine : *ãsãbyèmã*, dans le même sens.

ãsĕtré. — Cf. Bas-Maine : *ãsĕtĕ*.

ãtèri (*falè k õ n*) — *ang* — 43.
il fallait qu'on enterrât.
ãtèr dæ̃ 103.
entre deux.
ãtèrkèrwèzè — *gm* — 64, 103, 106.
entrecroisé.
ãtèrkupè — *gm* — 103.
entrecoupé.
ãtèrprãd — *f* — 103, 140.
entreprendre.
ãtèrtèni — *gm*, *mél* — 103, 144.
entretenir.
ãtèrtènã — *mél* —.
propriété.
ãtèrzè — *rt* — 44, 103.
mettre en trézeau. Ex. : *nõz ãtèrzèl* — *bol* —. V[r] *terzè*, et la note.
ãtæ̃rs — *ang*, Δ — 47, 69.
entorse.
ãtnè (*d z*) — *g* —.
poulains d'un et deux ans.
ãtõmè — *c* — 72.
entamer.
ãtõmmã — *c* —.
entame du pain.
ãtõnè (*ça va*) — *gol* — 79.
ça va s'engouffrer.
ãtõnæ̃ — *c* — 49.
entonnoir. Cf. *ãtũnæ̃*.
ãtrẽgyè (*s*) — *gm* — 83, 115.
s'entr'aider.
ãtonũ.
entonnoir. Cf. *ãtõnæ̃*.
ãtũnæ̃ — *ang* — 81.
entonnoir.
ãtrè (*il a*) — *g* —.
il est entré.
ãtwèzè — *H* —.
entoiser. Ex. : *ô lèz ãtwèz*.
ãtwo (*tu l*) — *bol* — 69, 93.
tous les environs.
ãtwortiyi — Φ, *ang*, Δ — 57, 93.
1. entortillé.
2. entouré de murs, de haies. Ex. : *ãtwõrtiyi d hè*.
ãtwõrtiy (*i s*) — ♯ — 93.
il s'entortille.
ãvi (*no m*) — ♯ — 57.
on m'envoie.
ãvi (*j*) — *rt* —.
j'envoie.

ãtèrtènã. — Cf. Joret : *antèrtènan*, verger attenant à une maison d'habitation.

ãtnè. — Cf. God. : *antenois* = animal d'un an ou environ.

ãtõmmã. — Cf. God. : entamement, action d'entamer, de commencer. *Dict. gén.* Franç. mod. : entame et entamure.

ãtwèzè. — Cf. *Dict. gén.* Appartient, dans ce sens, à la langue techn. du franç. mod.

ãtwo. — N'est franç. qu'au plur. et dans les expressions : *alentour*, etc.

ãvlimaĕ — *f* — 35, 136.
envenimé.
ãvolaĕ — *g* — 35.
envolé.
ãvŏ́lyĕ — *g* — 56.
elle est envolée (la cloche).
ãvyaĕ (*j ĕ*) — *f* — 35, 56.
j'ai envoyé.
ãvyĕ — *rt*, ♯ —.
envoyer.
ãvyé — *st* — 56.
envoyée. Ex. : *ɛ éy slõ kmã k la parŏl ĕt ãvyé.*
ãvyǽyŏtĕ — *lm* — 95.
mettre en « vieillottes » ou *vyǽyŏt.*
ãw — ɛ — 75.
ans.
ãw — ɛ —.
en.
ãwdrĕ — ɛ —.
André.
ãwn (*d l*) — *f* — 16, 96.
de l'aune.
ãwsyẽ — *gl* — 16, 75.
ancien. Cf. *l z ãsẽ.*

b

Babĕ — *gol* —.
Élizabeth (terme hypocorist.).
baɛẽ — *g*, *N*, *gl* — 67, 122.
bassin. Cf. *baɛĩ.*
baɛikŏtĕ — *Alg* —.
barbotter. Cf. *varvotĕ* et la note.
baɛinĕ — *c* — 122.
bassiner. Ex. : *baɛinĕ sã lyĕ.*
baɛinwăr (*ǣ*) — *g* — 122.
une bassinoire.
baɛĩ (*l*) — *c*, *f* — 67, 122.
le bassin ; spéc. : bassin à bouillie. Cf. *baɛẽ.*
baɛŏl (*la*) — *lm* — et
baɛŏl — *g* — 42.
1. Barrique défoncée par un bout, supportée par deux leviers, — pour transporter le cidre au tonneau.
2. Jeu.
badŏl — *g* —.
cerises sures.

ãvlimaĕ. — Cf. God., sous la forme *envelimer.*

ãvyǽyŏtĕ. — Même forme, dans le même sens, pour le pat. du Bessin. (Cf. Joret, qui le donne sans l'expliquer.)

baɛikŏtĕ. — Peut-être se cache-t-il sous cette forme étrange quelque contamination verbale.

On pourrait admettre comme éléments contaminés :

barbotĕ + *vaɛikotĕ.*

baɛŏl. — Cf. God. : sorte de vase, de hotte. Dans le Bessin, le *bacbot* (cf. Joret) est un filet à écrevisses. Même sens sous la forme *bǻɛ* dans le Bas-Maine (cf. Dott.) et aussi *bǻɛo.*

badŏl. — Cf. God. *badeolier* : sorte de cerisier. Ex. : *badeolier*, small cherry tree (Du Guez).

bǎg — *N* — 15, 38.
bague ; et *bǎg* — *bol* —.
baku — *Btd* — et
bateu.
palonnier de la herse.
Rem. — Pour le sens de : *baku* de charrue, v^r la fig., au mot : *kyĕrŭ*.
bakwĕt — ϱ, *H*, *Alg* — 52.
hoche-queue.
balãe — *Btd* —; et *somyĕ d balãe*. (V^r la fig., au mot : *kyĕrŭ*.
parties de la charrue.
balãe (*is*) — *bol* — 122.
il se balance.
balĕ (*dĕ*) — Φ — 45.
des balais.
balẽãwe (*dĕ*) — *g* — 76, 122.
des balances.
balẽãwei — *g* — 60, 76, 122.
balancée. Ex. : *j mè sŭi balẽãwei*.

balĭ — ϱ —.
palis.
balivĕ — ϱ — 29, 31.
baliveau ; plur. *balivyǎ*.
balyĕ — Δ — 55, 57.
balayer.
dĕ balyĕr — *ang.*, ϟ —.
des balayures.
bǎlyĕt — *g* —.
petit balais pour nettoyer les tables.
Bǎlyẽãw (*lĕ*) — *rt* —.
habitants de Basly.
bãnĕ — π — 31.
banneau.
bãñĕ (*s*) — *mél*, Δ — 57.
se baigner.
bañi — ε — 57.
baigné. Ex. : *i s a bañi*.
et *bãñi* — *gl* — 71.
bãnõ (*d*) — *l* — 71.
(bêtes) non gardées.

---

balĭ. — God. donne *balis* dans un sens qui se rapproche plutôt du fr. mod. *balise*.

La vraie forme du fr. mod. (cf. *Dict. gén.*) est *palis*, dérivé de pieu, d'après la forme primitive *pel*, *pal*. Ex. : XIIe siècle : *as bretesches et as palis*. Eneas, 3157.

Palis est aussi constant dans la vieille langue (cf. God.).

Le *b* initial provient-il ici d'une confusion avec *balise* ?

balivĕ. — D'une forme en *-ellum*. God. cite seulement, comme exemple, le nom propre norm. *Bayvel*.

bǎlyĕt. — Correspond à la forme franç. *balayette*, archaïque. Cf. Dott. *balĕt* et *balĕyĕt*, dans les Patois du Bas-Maine.

bãnõ. — Cf. le franç. *abandon*, formé de *à* et *bandon*, au sens de *pouvoir* (*Dict. gén.*). Ici, nous avons l'expression *de bandon* où l'influence des nasales a provoqué la chute du *d*.

La vieille langue (cf. God.) connaît *bandon*, employé seul ou servant à former de pareilles locutions et aussi *bannon*, qui est

bǎr — *Btd* —.
échafaud servant à débiter le bois.
barbwoyi (*il ẻ tu*) — Φ — 57, 90.
il est tout barbouillé.
bareẽ (*i*) — *g* — 101, 122.
il berçait.
bǎri — *g* —.
baril.
bat 141.
battre.
batẽ — *π* —.
battoir. Cf. *batǔ*.
batẽ — *π*, *f* — 31.
bateau.
batẽãw (*dẽ*) — *ϛ* — 76.
deux battants.
bǎtõni (*i tẻ l*) — *gol* — 79.
il (te) le frappa.
batrî (*la*) — *H* —.
partie de la grange où l'on bat le blé.
batrî ǎ fõ (*un*) — *ang* —.
enclume pour battre la faux.
batǔ — *c*, *f*, *ϛ*, *gl*, *ang.*, *π* — 49, 50.
battoir. Cf. *batẽ*.
bavẽt (*dẽ*) — *Alg* —.
des bavettes.
bavolãw — *c* — 75.
bavolant, coiffure en dentelles, à ailes pendantes. Ex. : *kwẻf ǎ bavolãw* ; *bõnẽ ǎ bavolẽã* — *g* —.
bavõrd — *ϙ* — 39.
bavarde.
bǎwtõ — *f* — 16, 97.
bâton.
bǎyi — Φ — 57.
donner ; *j bayrẽ* — *g* —. je donnerai.

---

la faculté accordée par la coutume de Normandie, à tous les habitants d'une commune, de faire paître leurs bestiaux sur les terres dont la récolte était enlevée. D'où les locutions *a banon* et *de banon*, qui étaient à expliquer.

bǎr. — Cf. *Dict. gén.* Bard : grande civière sur laquelle on porte des pierres, du fumier, et aussi *bayar*, qui est une autre forme du même mot.

batrî ǎ fõ. — Se rattache, en partie, au sens indiqué dans le *Dict. gén.* à la rubrique techn. de ce mot : « assemblage de marteaux... pour battre. »

bavẽt. — Cf. Dott. *bavrẽt*, dans ce sens. La vieille langue (cf. God.) disait : baviere, bavere, bauvere, baavere.

bavolãw. — Cf. Joret : *bavoléte*, dans le même sens pour les patois du Bessin. Le *Dict. gén.* donne *bavolet* et l'ex. : sa nourrice portait un beau bavolet à queue de morue. *Sorel. Francion*, 200.

bā́yī́ — *gm* — 60.
entrebâillée. Ex. : *la port é bā́yī́.*

bā́yū́ — *Btd* — 48.
tige de fer placée à l'avant du banneau, derrière le cheval et qui sert à relier le banneau avec les bras. L'ancien *bā́yū́* était un bâton ou levier à l'aide duquel on reliait le banneau aux bras avec une corde. Ex. : *no dĕ́krŏ̀kè l bā́yū́ ĕ l bãnĕ́ tæ̃b ằ kɛu.*

bãsè̀ɛ̀l — *mf* —.
bancelle.

bãwsè̀l — *g, f* — 44, 75.
Cf. *bẽãwsè̀l.*

bæ̌ — *rt, enf., f,* Δ, *H, g* — 143.
bœuf.

bæ̌ — *g* — plur. : *dĕ́ bæ̀.*

bæ̀lĕ — φ —.
beugler.

bæ̀lẽ̄ (*dĕ*) — *enf.* — 67.
de grands cris. Ex. : *ɛa pū́srĕ dĕ bæ̀lẽ̄.*

bè (*èj*) — Φ, *flar* — 25.
je bois. Ex. : *j bè byẽ; ĕ́j bĕ byẽ æ̃ ku* — *ang.* —.

bĕ — *g* —. bois; *i bĕ* — ♯ —.
il boit.

bĕɛ(*i s*) — *g* — 122.
il se balance en marchant.

bĕɛõ (*d la*) — *st, mél, g* — 26, 122.
de la boisson; du petit cidre.

bĕdo (*ĕl*) — *bol* —.
le dernier né.

bĕér — Δ — 25.
boire. Cf. *bér.*

bĕgyĕ — φ, Δ — 57.
bégayer. *i bè̀g* — φ —. *i bĕg* — Δ —.
il bégaye.

bĕkaɛ — *c* — 39, 122.
bécasse et *bĕkŏ̀s* — *g* —.

---

bā́yī́. — Français dans le sens d' « ouvert à demi ».

> Une huître s'était ouverte ;
> Et, bâillant au soleil...
>
> La Fontaine, *Fables*, VIII, 9.

bæ̀lĕ. — Cf., en patois du Bas-Maine, les formes *bægyĕ* et *bœyĕ*, servant d'intermédiaire entre la forme avec *gl* et celle de notre patois.

bæ̀lẽ̄. — V^r le précédent, dont c'est un dérivé régulier.

bĕdo. — Cf. (Bas-Maine) *bĕdáo*, au sens de niais, et, aussi *bĕgao* et *bèdã*, sans doute à rapprocher des formes *bedel, bidel, bediel,* etc. (cf. God.), au sens de soldat de troupes légères, officier subalterne.

bĕgyĕ. — Faut-il rapprocher la forme du Bas-Maine *bĕgĕ* : « regarder bouche bée » ? Cf. God. — *Béguer,* dans l'ancienne langue est attesté, au sens de « bégayer ».

bĕ̀kyĕ̀ — ⁓ — 119.
becqueter.
bĕ̀jlĕ̀ — *g* — 143.
crabes gelés.
bè̀l (*d la*) — *c* — 44, 138 et *bè̀* 114.
faux cresson, berle à feuilles étroites (Sium angustifolium). Ex. : *la bè̀l dã lĕ̀ fŏ̀sĕ̀* — *g* —.
bĕ̀ja — *g* —.
jeune, cadet. Ex. : *ɛè̀ mõ frĕ̀r bĕ̀ja*.
bĕ̀nẽ̀kyĕ̀ — *f* — 116.
bénitier.
Bĕ̀nĭ́kyé (*lè̀*) — *rt* —.
habitants de Bény-sur-Mer.
bĕ̀nõ — *g* et *L*, Δ —.
sobriquet.
bè̀r (*œ̃*) — Δ —.
berceau.
bé̀r — *H*, *flar* — 25.
boire.
1. verbe.
2. subst.
Ex. : *j vá̀ ã bé̀r œ̃ bõ kú̀*.
bĕ̀r — *c* —.
Cf. *bĕ̀ér*.
bĕ̀rbi — *H* — 21, 103.
brebis et *bĕ̀rbi* — π, *f*, *rt* —.
bĕ̀rdẽ̀dĕ̀l (*ɛa*) 103.
ça sonne étrangement.
bè̀rĕ̀ (*j*) — *flar* — 26.
je boirai.
bè̀rjĕ̀ (*l ĕ̀twal ŏ̀*) — *g* —.
l'étoile du berger.
bĕ̀rjyĕ̀ — *f*, *gl* — 66.
berger.
bĕ̀rjyè̀r — ⁓ — 66.
bergère.
bè̀rlo (*œ̃*) — *g* — 103, 110.
un peu, un « petit brin. » Cf. *œ̃ bĕ̀rno*.
bè̀rn — ϙ —.
bas-côtés de la route, en général recouverts d'herbes ; berme.

---

bè̀l. — Désigne dans la Mayenne, toutes les espèces d'helosciadium et de sium qu'on y rencontre. Cf. *Dict. gén.* : *berle* (lat. berula).

bĕ̀ja. — Cf. Dott. *béja*, abrutissement : *il é tõbĕ̀ dã l béja*.

bĕ̀nẽ̀kyĕ̀. — Cf. God., *Compl.*, *benestier*. Ex. tiré d'un mobilier des Templiers du Baill. de Caen, 1307. — Cf. Jaub. *benêtier* (prononcez *benêquier*), dans le même sens.

bĕ̀nõ. — Cf. Jor. qui le rapproche de l'all. Beiname, alors qu'il s'agit ici sans doute du lat. bis + nomen.

bè̀r. — Franç. mod. *bers*. Vieilli. Cf. *Dict. gén.*

bè̀rn. — Cf. *Dict. gén.* Mis pour *berme*, emprunté du Holl. *breme*, bord de route. Cotgr. donne *barme*, et Richel. *berme*. Primitivement, désigne l'espace étroit qui court au pied d'un rempart, le long d'un fossé. Cf. Dott., même mot, au même sens.

œ̃ bĕrnŏ myœ́ (i va) — *L* fils — 103.
il va un peu mieux, c'est-à-dire un « petit brin » mieux Cf. *bĕrlo.*

bĕrnŏt sõ ɛaplĕ (i) — *g* —.
1. il murmure (son chapelet).
2. il parle beaucoup.
3. il mange peu.
Ex. : *ã bĕrnot tă; nŏ bĕrnŏt* — *lm* —.

bĕrnwŏl fŏr (i) — *bol* —.
il tombe une pluie fine et abondante. Cf. *i kraɛĩn.*

bĕrtõ (dĕ) — *f* — 163.
des Bretons.

bĕrwĕt — *f*, ⁑ — 103.
brouette et *bĕrwĕt* — *mél.* —.

bĕryé — π — 103.
broyée. Spéc. : Dentelles. Ex. : *kã la kărt é bĕryé.* Quand les épingles ont déjà passé plusieurs fois par les trous de la « carte » à dentelle; — quand la « carte » est déjà travaillée. Cf. *brié.*

bĕryĕr (dĕ) — ⁑ — 106.
des bruyères. Ex. : *lĕ bĕryĕr dè Bĕni.*

bĕry õ (fŏdrĕ kè j) — *g* —.
il faudrait que nous bussions.

bĕryŏɛ — *l* — 106.
brioche.

bĕrzĭl (ɛa) — *bol* — 57, 103, 112.
ça s'émiette.

bĕrziyi — *lm, bol* —.
desséché, réduit à rien.

bĕstyal (l) — *g* —.
l'ensemble des bêtes de la ferme; un animal.

bét — *f, gl* —.
bête.

bèt (dĕ) — φ —.
beta rapacea.

bĕt (œn) — *g* —.
une gifle.

bĕtŏ — ε, *gl* — 84.
bientôt.

bétõnĕ — *lm* — 79.
s'amuser à des riens.

bĕtwŏn — *g* —.
bétoire.

---

bĕrnŏt. — Cf., plus haut, *œ̃ bĕrno,* dans le sens de : un peu, un « petit brin ».

bĕrzĭl. — Cf., *Dict. gén., bresiller,* au sens de « se fendiller ». Cf. Dott. Supplément, *berziyĕ,* briser en mille pièces.

bĕstyal. — Encore employé sous cette forme sing. au XVIIe siècle. Cf. *Dict. gén.*

bĕtwŏn. — Cf., *Dict. gén., bétoire* et *bétoure,* appartenant au franç. dialectal, au sens de « puisard destiné à absorber les eaux d'un jardin, d'une cour. »

bèv œ̃ ku (*fõ kè j*) — *gol* —.
il faut que je boive un coup.
i bèv — Δ —.
ils boivent.
bèvœ̃r — Φ — 26, 50.
buveur.
bèvõ (*j*) — ʒ, — 26.
nous buvons.
bèyzè (*l*) — *Alg* — 43.
partie blanche et non cuite de la croûte du pain.
bèz (*è*) — *lm* —.
elle court à travers champs (la vache).
bèãwsèl — *gl* — 76.
bancelle. Cf. *bãsèèl* ; *bãwsèl*.
bib — *Mouill* —.
petit bouton.
bibèt (*dè*) — *Mouill* —.
des petits boutons.
bibèt (*Marí la*) — *Mouill* —.
surnom donné à une femme à moitié folle, pour les boutons qui lui couvraient le visage.
biɛ — *bol*, *g* —.
chèvre.
bidèt à l yœ̃ (*la*) — *Mouill* —.
sobriquet donné à un homme couvert de boutons.
Bigár (*rú du*) — *ang* —.
lieu dit (à Thaon).
bigòryáw — ʒ — 29, 40.
cerasus duracina.
bijŭd — *g* —.
masure. Ex. : *kèl vyœ̃y bijŭd* ; *kèl bwàt*.
bikvaɛè (*cè*) — *lm* — 119.
mis l'un d'un côté, l'autre de l'autre.

---

bèyzè. — Cf. *Dict. gén.* où le verbe seul est cité dans l'ex. suivant : « deux pains qui se sont baisés dans le four », c'est-à-dire effleurés. Le verbe existe dans le Bas-Maine, sous la forme *bézelé* (cf. Dott.). Cf. Dottin *bèzyao*, baisure, l'endroit par lequel un pain en a touché un autre dans le four.

bèz. — Cf. Jor. qui cite le même mot, au même sens, et qui l'explique dans ses *Mélanges de phonétique normande*.

bib. — God. donne *bibet* et *guibet* au sens d'insecte. Vr in : *Roman.*, 1899. p. 212, l'art. *wibet* de M. Thomas, où le savant romaniste indique comme primitif un anglo-saxon *wibba* : insecte en général.

biɛ. — Cf. *Dict. gén.* Primitivement femelle du cerf commun. Dans le Bas-Maine, *bik* (cf. Dott.).

bijŭd — Cf. Jor. *bijute*, petite cabane, et le lieu dit « *La Bijude* », près Caen.

bikvaɛè. — Cf. Jor. *bèqu'vèɛié* : mettre sens dessus dessous.

biñè (*dè*) — *g* — 45.
des beignets. Cf. *dè biñè*.
bisă — *g* — 143.
bissac.
bitè — *φ* —.
atteindre.
biñè (*dè*) — *gm* —.
des beignets. Cf. *dè biñè*.
blaè — *gl*, *l*, *g* — 35.
blé et *blay* — *H*, Φ —.
blãɛi — *Btd* —.
terme de charpentier. Blanchir (une planche), c'est la débarrasser de l'écorce, la raboter. (Franç. technol).
blãjlay (*il è*) — *Alg* — 35.
il a gelé blanc.
blæè (*dè*) — *mél* — 45.
centaurée bleuet (centaurea cyanus).
blærè — *φ*, *ɛ* — 29, 31.
blaireau et *blærè* — *bol* —.
pl. *dè blæryăw*.

blăz — *φ* —.
bleue.
blèãwɛ — *g* — 78.
blanche. Cf. *blèãwɛ*.
blèɛi (*il è*) — *ang*, *op*, *g*, *H* — 57, 122.
il est blessé.
blèɛăr — *g* — 55, 122.
blessure.
blèk (*pèr*) — *gm* — 119.
poire blète et *blèk* — *φ* —.
blèãw — *gl* — 76.
blanc.
blèãwɛ — *gl* — 76.
blanche. Cf. *blèãwɛ*.
blo (*no s ramăs ă ã pti*) — *bol* — 143.
on se ratatine.
blŏd — *φ*, *g* —.
blouse.
Ex. : *vãdŏ dè blŏd èkalè ?* vendez-vous des blouses fendues ?

Cf. *Dict. gén. bêcheveter*, mettre à béchevet, c'est-à-dire la tête de l'un aux pieds de l'autre. Le subst. appartient à l'ancienne langue (cf. God.), mais le verbe paraît être un néolog. Notre forme de Thaon est régulière : Cf. Dott. *béevèlè* et *bèjvèlè*.

bitè. — Ne doit pas dériver de *bitte* (terme de marine), déjà donné par Furetière. Cf. *Dict. gén.* — Cf. God., qui cite un ex. du verbe, au sens de toucher, en 1542 (arch. des Côtes-du-Nord) et y verrait le même mot que *butter* (?). Cf. Dott. Même mot, au sens de « toucher légèrement ».

blèk. — Cf. *Dict. gén.*, qui donne les deux formes *blèche* et *blette*. Remarquer (cf. God.) *blecier* = amollir en frappant. Ex. : *blecier des olives* (XIe siècle). Glosse de Raschi ap. Darmest., *Rev. crit.*, 2 août 1880.

blŏd. — Cf. *Dict. gén.* Le mot figure au *Dict. de l'Acad.* depuis 1878. Le *Dict. gén.* en cite un exemple de 1564.

blŏ́kyè (*dè*) — *g* — 45, 128.
fuseaux servant à fabriquer la dentelle au métier.

bó — φ, ⁓, Φ —.
bouleau et *bū́lăr*.
Ex. : sg. *balĕ d bŏ*.
pl. *balè d bŏ*. Cf. *bū́*.

bŏ́ɛ — *st* — 122.
bosse et : *bŏ̀ɛ* — ε —.

boɛi (*ɛè*) — *lm*, ε, ⁓ — 57, 122.
1. c'est bossué.
2. c'est poché.
Ex. : *i s è boɛi* ; *j tè vá boɛi* ; *il a l yǽ bŏ́ɛi*.

bŏ̀ɛu — ⁓, *st*, *gl* — 122.
bossu. Ex. : *i è dublǎ́ĕ ā dǽ* : *i è bŏ̀ɛu*.

Bŏ́kẽn (*la*) — ε —.
La « Bosquine », nom propre (originaire du « Bocage », pays de Vire).

bŏ̀nǽ — Φ —.
banneau.

bŏ̀nǽ — *g* — 144.
bonheur.

Bŏ̀rbyér — Φ — 39.
Barbière (lieu dit à Thaon).

bŏ̀rĕ — *f* — 31, 40.
barreau ; plur. *lĕ bŏ̀ryà*.

bŏ̀rĕt — *N* —.
baratte.

bŏ̀rik — *g* — 39.
barrique.

burjĕ̀n — *g* —.
bourdaine.

bŏ́rn — Φ — 111.
borgne. Ex. : *bŏ́rn d ǽn yǽ* ; et : *bŏ̀rn* — φ —.

bŏ̀ryér — *f* — 40.
barrière ; et : *bŏ̀ryĕ̀r* — φ —.

bosé — ⁓, —.
boisseau(x) ?

bŏ̀tlǽ — φ — 50.
ouvrier qui bottèle.

---

blŏ́kyè. — God. cite le mot sous la forme *bloquel*, mais aucun des ex. qu'il en relève ne paraît s'appliquer au sens que nous lui connaissons.

bŏ́. — God. donne nombre d'exemples des formes *boul*, *booul*, *bouill*, etc., et de *bous* qui nous intéresse spécialement : « sauz, marsauz, boous, coudre ». (1309, Arch. J. J. 45, f° 81 r°).

boɛi. — Reformé sur *bŏ̀s*, ou mieux *bŏ̀ɛ*. Cf. Dott. Même forme pour le Bas-Maine.

bŏ̀rĕt. — Cf. *Dict. gén.* Le mot a été relevé pour 1549 dans Rob. Estienne. Cf. Dott. Le Bas-Maine connaît la forme franç. *barat* et aussi le dim. *baratõ*. Faudrait-il en rapprocher l'exemple donné par God. : « un barateau, 15^{d} », et tiré des arch. du Finist., 1543.

burjĕ̀n. — Cf. *Dict. gén.*, qui cite vers 1200, « la borzaine et le genest », dans *Romania*, 1872, p. 422. — Cf. Dott., *burdrĕ̀n*.

bòtõ d la fèv (l) — *rt* — 40.
le chaume de la fève.
Bõwli — ɛ —.
Basly (nom de commune).
bõwrẽ — ʒ — 97.
barreau.
Bõbàvil — *ang* — 21.
hameau de Thaon.
bõn — *gl* — 79.
bonne (adj.)
bõn (fõ kẽ sẽ dã sẽ) — *gol* — 79.
il faut qu'elle soit dans ses bons jours.
bõn (un) — *gol* — 79.
une bonne (subst.).
bõnmã 81.
bonnement. Ex. : *tu bõnmã.*
bõ sãw (i s a bayi) — *g* —.
il s'est donné une bonne chute (se dit de quelqu'un qui est tombé par terre).
bõtay — *f, H, fl* — 35.
bonté. Ex. : *il a byẽ d la bõtay, st om lã.*
braɛyẽr — *g* — 122.
corsage de femme.
brãg — *st, l* — 15, 38.
brague ; *bragi* — *Btd* —.
culotté.

brãné — *g* —.
mélange de son et de lait caillé pour nourrir les porcs.
brãyãr (vyãẽ) — *g* — 38.
vieux braillard.
brãsiyẽ — ʒ —.
blé humide, mis en meules avant d'être sec et qui s'échauffe en tas.
brãyũ — *g* —.
braillard.
brã — *H* —.
son.
brãjĩ — *gm* — 60.
tachée de rouge et de noir (vache).
brãk — *gl* — 119.
branche. Cf. *brãwk.*
brãnẽ — *mél*, Δ, Φ — 75, 114.
branler, remuer. Ex. : *i brãw tẽrjũ.* Cf. *brãwnẽ.*
brãwk — ɛ, *st*, Φ, ʒ — 75, 119.
branche. Cf. *brãk.*
brãwnẽ — Φ — 75.
branler, bouger. Cf. *brãnẽ.*
brœ — *Btd, gm, ang* —.
pièce de bois qui passe dans les « étriers », servant à

---

brãg. — S'emploie aussi bien au singulier qu'au pluriel, contrairement à l'usage de la vieille langue (cf. *Dict. gén.*).

brãné.—Cf. Dott. Même mot au sens de : « mélange de son et de choux pour nourrir les canards. » Cité, comme néolog., dans le *Dict. gén.* Cf. encore Dott., au même sens, *brœné* et *broné*.

brãjĩ. — Cf. God. « pour un aumeau bringé... » dans : Pluquet. *Pièces pour servir à l'hist. du Bessin*, p. 44. Cf. Dott. *brãjẽ*.

sceller la charrette sur l'essieu. Cf. *brǽyĕ*.

brǽtiyi — *g* — 57.
écrasé ; et : *brǽtiyi* — *ang* —.

brǽyăw (*du*) — *g* et *L* — 98.
de la brume. Cf. *brúyáw*.

brǽyĕ — *ang*, *gm*, *lm* —.
1. mettre des « *brǽ* ».
2. attacher un essieu à une charrette. — Fixer une voiture.

brǣ — π, φ — 82.
1. bru.
2. nouvelle mariée.

brĕ (*ɛa*).
ça pleure, ça crie.

brĕk — *st*, Φ, Δ — 119.
brèche.

brèlē — *g* —.
habillée ; mal habillée.

brē (*ǣ*) — *gl* — 67.
un brin.

bri (*du*) — *lm* — 61.
du bruit.

brid — *Btd* —.
partie de la charrue (v^r fig., au mot : *kyĕrū*.

brié — π —.
broyée. Cf. *bĕryé*.

brikòlĭ — *Btd* —.
brocoli, chou d'Italie, et aussi, par extension, jeunes rejetons de choux.

brŏ — *g* — 43.
broc.

brŏɛyĕr — Φ — 39, 122.
(brassière), corsage.

brinotĕ — *Alg* —.
grignoter.

brízi — ♯ — 57.
brisé.

brĩ (*ǣ pti*) — *g*, *f*, *bol* — 67.
un petit peu.

brŏk — *g*, *st* — 119.
broche. Ex. : *mojĕ d kĕ ă la brŏk* ; *brŏk ă kardõ* — *c* —.

brŏskyẽ — *g* —.
brodequins.

brótĕ — φ, *rt* — 52, 53.
brouter.

bróyĕ — *gm* — 52.
brouiller.

brŏyi — ♯ — 83.
broyé.

---

brǽyăw. — God. cite les formes *brouillas*, *breuillaz*, *bruillas*, etc.

brèlé. — Cf. Dott. : *bræl* = mauvais habit ; — *brélạo* = dépoitraillé.

brikòlĭ. — Cf. Dott. Même forme, au sens de « rejetons », et aussi *brŏkòli*.

brinotĕ. — Contamination verbale, formée de *brin* + *grignoter*.

brŏskyẽ. — Vient du néerl. *brosekin*. Cf. God., qui relève les formes *broisquin*, *brusquin*, au sens de « sorte de drap qui prenait son nom de sa couleur ». Cf. Dott. *brokẽ*.

Ex. : *ki l brȍy — mél —.*
qui le broient.
brū́lǽ ă kafĕ — f, g — 50.
brûloir.
brū́lǽr — g — 55.
brûlure.
brumã — φ — 82.
jeune marié; et : *brǣmã.*
brū́ (*d la*) — *ang*, Δ —.
écume de savon, de lait.
brus — *N* — 52.
brosse.
brutàl (*vyǽ*) — Φ — 38.
vieux brutal. Cf. *brută.*
bū́ɛyĕ — f — 66.
bûcher.
brũn — Δ — 83.
brune.
brută — ♯ — 143.
brutal. Cf. *brutàl.*
brū́yǽw (*du*) — *Alg* — 98.
du brouillard. Cf. *brǽyǽw.*
buho — *H* — 133.
étui de faucheur.
buktǽ — *g* — 119.
ramasseur de petites branches.
bū́kyĕ — *g* — 119.
petit chemin à travers champs. Ex. : *bū́kyĕ ki pǽsrĕ pǽ ǣ kã.*
bū́kyĕt (*dĕ*) — *g* — 119.
petites glanes de bois, ou bûchettes.
bũm (*j i*) — *g* —.
nous y bûmes.
burĕ — Δ, *H*, *N*, *ang* —.
toit à porcs.

---

brumã. — Cf. *Dict. gén.* **bruman* et **brumen.* Ex. : 1521. Nous disons *la bru* et *le brumen*, au lieu de fiancée et fiancé. Fabri, *Rhét.*, dans Delb., *Rec.*

brū́. — Cotgrave connaît *broue* au sens de « petit brouillard blanc ». Le franç. *brouée* (cf. *Dict. gén.*) en serait dérivé.

buho. — Cité comme arch. dans le *Dict. gén.* et comme d'orig. incertaine. Cf. God. qui donne, au sens général de conduit, tuyau, gaîne, les formes *buhot*, *buiot*. Il semble bien qu'il faille y voir un diminutif de *buie*, qui paraît dans les *Patois du Bas-Maine*, (cf. Dott.) sous la forme *bue*, sans que, d'ailleurs, le diminutif y soit en usage ; c'est *kuyĕ* qui en tient lieu.

bū́kyĕ. — Peut-être faut-il le rapprocher de *buschette*, cité par God., au sens de « petit bois, petit taillis ».

bū́kyĕt. — La forme normande *buquette* est employée en franç. dans un autre sens. Cf. *Dict gén.*

burĕ. — Cf. Dott. *burõ*, au sens de « cabane », et que cite aussi le *Dict. gén.*

Burõnẽ — *rt* — 80.
habitants de Buron (hameau de Saint-Contest).

butè — *f* — 53, 114.
bouteille. Cf. *butẽ*, etc.

butél̥ — ⁓ —.
bouteille.

butèl — *c* — 44.
bouteille.

butèy — *gl* —.
bouteille; et : *butéy* — *H* —.

butẽyi (*un*) — *gol*, ⁓ — 53, 60.
une bouteillée.

bũzȍk (*no*) — *lm* —.
on s'amuse à des riens.

bũ (*balẽ d*) — *Alg* —.
balais de bouleau. Cf. *bõ*.

Bubayœ̃ (*l*) — *ang* — 143.
lieu dit (à Thaon).

bueɩ — ⁓ — 57.
bouché.

bueɩ́ — ⁓ — 60.
bouchée.

bueyẽ — *gl*, *ang* — 66.
boucher.

bũd (*i*) — *ang* —.
il boude.

budì — *f*, *mél* — 67.
boyaux.

bugèr dè mẽkanik (*la*) — *flar* — 103.
la « bougresse » de machine à coudre.

bũgr — Δ —.
bougre.

bũj (*si tu*) — Δ —.
si tu bouges. Ex. : *si tu bũj, j vwé t à fut.*

buji — Δ — 57.
bougé.

buju — ⁓ — 81, 144.
bonjour.

bukyẽ — *st* — 45, 128.
fleurs. Ex. : une plante *dè bukyé* ; et : *dẽ bukyẽ* — Φ — ; *bukẽ* — *gl* —.

bũl — *f* —.
boule.

bulãjyẽ — *mèl* — 66, 75.
boulanger; et : *bulãwjyẽ* — π, *gl*, *f* —.

but — *Btd* —.
dis ; prétends. Ex. : *but kè j mã.*

buvẽ — *Btd* —.
rabot de charpentier, pour

---

bũzȍk. — Cf. Dott. *buzinẽ*, s'amuser, et *buziyotẽ*, faire du bousillage. Cf. dans God. *busser*, au sens de « ravauder », dont les précédents pourraient n'être que des diminutifs ou des péjoratifs.

but. — Rare dans le franç. mod. (cf. *Dict. gén.*)

Remarquer ici l'ex. d'emploi au figuré, connu aussi des Patois du Bas-Maine.

buvẽ. — Cité par le *Dict. gén.* comme franç. technolog. Ce mot existe, dans le Bas Maine, au sens de » pelle de bois creusé ».

faire les mortaises et les languettes.

bunèt — Φ — 81.
bonnette.

bùnĕ — ⌶ —.
bonnet; plur. : *dĕ bonè*.

bũnmã (*tu*) — *bol* —.
tout bonnement.

buŏr — ⌶ — 90.
cane.

bŭrè — *bol* — 31.
bourreau.

burgõn — *op*, *mél* — 70, 80, 136.
gourgane; fève de marais.

buriko — *gl* —.
âne.

bŭrŏɛ — *bol* — 39.
bourrache officinale (borrago officinalis); et : *bworak* — *Btd* —.

butè — π — 114.
bouteille. Cf. *butèl*, etc.

butèl — φ — 112.
bouteille. Cf. *butèl*, etc.

butõ — φ —.
bourgeons.

buvrœ̆l — φ — 112.
bouvreuil.

buyŏ — φ —.
boyaux.

bwál (*dĕ*) 112.
boyaux.

bwăè (*du*) — *ang* — 64.
du bois; et : *bwè* — *gm*, *st*, *H* —.

bwăt — *Btd* —.
trou dans le moyeu, où s'adapte la roue, au bout de l'essieu de la charrue. (Voir figure, au mot : *kyĕrŭ*).

bwè pá (*avŏ pŭ k la supĕ n*) — *g* et *L* — 102.
avez-vous peur que la soupe ne bouille pas ? Cf. : *sa n bwĕ pá* — *flar* —. *ɛa bwĕ* — Φ —. *la sup bwĕ* — *rt* —. *la sup bwŭlra*.

---

buŏr. — Donné par God. sous la forme *boure*, *bourre*, au sens de « cane », avec un ex. tiré des Arch. de la Seine-Inférieure, XVe s. Cf. Dott. *buri*, au sens de canard.

burgõn. — Cf. Dott. *burgan*. Cf. *Dict. gén.* 1645 : *gobeux de gourgane*, David Ferr., *Muse Norm.*, dans Delb., *Rec.* Admis en 1762 dans le *Dict. de l'Acad.*

bŭrŏɛ. — Cf. Dott. *burĕɛ* et *burŏɛ*. Cf. *Dict. gén.* La forme la plus usitée pendant le XVIe s. et une grande partie du XVIIe est *bourroche*.

bwăt. Cf. *Dict. gén.* « Par ext. : cavité, creux où entre et joue une pièce mobile ». Cf. Dott. *bwè* : petite ouverture dans un mur; et *bwèt* : lucarne, trou dans un mur.

bwéd — ⸗ — 92, 138, 140.
bouillir ; et : *bwèd* — Δ —. Ex. : *ca va bwẽd* — *gm* — ; et : *bwèr* — Φ —.
bwèsẽ — *rt*, ⸗ — 43, 57, 87.
baisser. Ex. : *vá tu t bwèsẽ* ; et : *bwèsi* — *gl* —. baissé.
bwẽsẽ — *mél* — 135.
boisseau.
Pl. *bwẽzyá*.
bwẽtúr — *mél* —.
bouture.
bwèzẽ — π, Φ — 58, 87.
baiser (verbe et subst.) Ex. : *l bwèzẽ du pẽ* ; et : *bwèzi* (part. pass.).
bwi — *rt*, Δ, *g*, ⸗ — 65.
buis ; et : *bwí* — *H* —.
bwólẽ — ε — 90.
trou dans un mur.
bwônóm — *g* — 89.
bonhomme.
bwòr (*ŏ*) — *ang* — 90.
au bourg.
bwór — ⸗, Φ — 89.
cane ; et : *bwòr* — *ang* —. (v^r *buòr*).
bwordǽr — φ — 55.
bordure.
bwŏrdlŏ — Φ, *bol* —.
poires cuites dans la pâte.
bwórẽ — π — 42, 91.
bourrée ; et : *bwòrẽ* — ε —.
bwóriko — *mél* — 92.
âne.
bworjônẽ — φ — 80.
bourgeonner.
bwórlyẽ — *gm*, *ang* — 91.
bourrelier.
bworó (*dẽ pti*) — *bol*, *H* — 91.
canards qui commencent à aller à l'eau.
bwórŏɛ — φ —.
bourriche.
bwòrs — *ang*, ⸗ — 16, 90.
bourse ; et : *bwŏrs* — Φ —.

---

bwéd. — Cf. God. *Boudre*. Ex. :

> Fait chevaliers armes verser,
> Cuers desmentir, cerveles boudre.
>
> Guiart, *Roy. Lign.*, 2315. Buchon.

bwólẽ. — Cf. *Dict. gén.* sub. voc. *boulin*. « Peut être dérivé de *boule*. Par ex. : trou pratiqué dans un colombier... trou pratiqué dans un mur pour un support d'échafaudage ». Cf. Dott. *buliñẽ*, au même sens.

bwŏrdlŏ. — Cf. God. *bourde* : tourte aux pommes. Cf. Dott. *burdẽ* : sorte de gâteau dans lequel on met quelquefois des pommes et des prunes.

bwŏriko. — Cf. *Dict. gén.* bourrique et bourriquet.

bworŏ. — Cf. God. *bourot* : canard, petit canard.

bwórŏɛ. — *Dict. gén.* « Semble être le même mot que *bourrache*, au sens de manne d'osier, écrit tantôt *bourrague*, tantôt

bwŏrsuflĕ — ϱ —.
boursoufler.
bwŏsĕ (*ă*) — *g* et *L* — 31, 64.
un boisseau; et: *bwosĕ* — *f*, *π* —.
plur. : *dé bwosyăw*.
bwŏsõ — *N* —.
bouchon de paille.
bwotú — ϱ — 48.
boiteux.
bwŏy (*lĕ*) — *mél* — 40.
les boyaux. Cf. le suivant.
bwoyá — *g* — 29, 93.
boyaux.
bwŏyĕ — ϱ, *flar* — 91.
bouillir. Cf. *bwĕd*.
bwoyĕã — Δ — 74, 90.
bouillant.
bwoyi — ⊆ —.
bouilli.
bwŏyí — Φ, ϱ, *alg* — 91.
bouillie. Ex. : *frikaɛĩ d bwŏyí*.
bwŏyõ — *gl* —.
bouillon.
bwoyõ — *gl*, Φ, *l* —.
boue.
bwŏyó (*dĕ*) — *f* — 93.
des boyaux.
bwoyõn (*ɛa*) — *gm* — 79, 80.
ça bouillonne.
bwŏz dĕ văk (*d la*) — *ang*, *lm* — 90.
fiente de la vache, du bœuf.
bwuɛõ — ϱ —.
bouchon.
bwúrĕ — ϱ — 91.
bourrer.
bwuriko — ⊆ —.
âne.
byĕ — *c*, *mél*, *mf*, *g* — 28.
bief.
byĕăr — *g* — 46.
beurre ; *byĕr* — *l* —; et : *byăr* — Φ —.
byărĕ — *gm*, ϱ —.
beurrer.
byăré — ϱ —.
beurrée.
byĕ hă (*nŏt pŏ n è pă mĕ*) — *g*, *st* — 84.
notre pot n'est plus bien haut, bien plein.
byĕ — *H*, *g* —.
bien. Ex. : *ɛĕ byĕ kŏm ɛă*.
byŏ — *H*, Φ, ⊆ — 29.
Ex. : *i jĕ byo*; *vla du byŏ tã*;

---

bouragne ou *bourraque* ». Cf. God. qui connaît, dans ce dernier sens, les graphies : *bourroiche*, *bourrouche*, *bourrache*, etc.

bwoyõ. — Cf. Dott. : flaque d'eau, boue.

bwŏz. — Cf. *Dict. gén.* sub. voc. *bouse*, XIIe siècle. Il muert come bues en se bouse. Rencl. de Moiliens, *Miserere*, CCIV, 12.

byĕ. — Cf. *Dict. gén.* Furetière écrit *biez*. Au XIe siècle, *bied*. Cf. God. sub. voc. *biet*, au sens de : lit de rivière, dans le *Voy. de Charlem*, 774, Koschwitz.

i sõ byá ; il è byo ; ɛè byo ; ɛè t i byo.

byó fěr — *f, gl* — 29.
beaucoup. Ex. : *j ě fě byó fěr dě vyáj.*

bzeàw (*du*) — *gl* — 98.
fanes de pois.

ɛ

ɛ è — Φ — 121.
c'est. Ex. : *ɛè y ǽ kè j vè* — *gm* —. c'est eux que je vois. *èl kèl kè ɛè?* — ♯ —. lequel est-ce ? ...*uk ɛa y è* — *alg* —. ...où c'est. *ɛ pàw?* — *g* — 98, 121. est-ce pas ?

ɛǎ — *gl*, ε, *f*, *l*, π, Δ — 121.
ça. Ex. : *ɛa a*... cela a... *ɛa l ěrě* ça l'aurait. *ɛa děpà dè s kè ɛa y ě* — *rt* —.

ɛǎ vni (*la*) — *Btd* — 26.
la voilà venir. Cf. *ɛò.*

ɛabó — ♯, ε, *mf*, *gl*, Φ —.
sabots. Ex. : *vyǽ ɛabo!* (injure).

ɛabwotĩ — *g* — 67, 93.
surnom d'un curé toujours chaussé de sabots.

ɛaě (*d la*) — *gl* — 35.
de la chair.

ɛakutě — *flar* —.
bavarder.

ɛalǽ (*d la*) — *H* —.
de la chaleur.

ɛaniɛõ — *Btd* —.
seneçon vulgaire. (senecio vulgaris).

ɛapèl — *g* — 44.
chapelle.

ɛaplǽr — ♯ — 55.
chapelure.

ɛardrõ — *c* —.
chardons. Cf. *kardrõ.*

ɛarji — *g* — 58.
chargé.

ɛarji (*s avě*) — *ang* — 60.
s'était chargée.

---

bzeàw. — Cf. God. : *pesac, pesaz,* chaume de pois, hachures de pailles quelconques. Cf. *Dict. gén.* sub. voc. : *pesat.*

ɛǎ vni. — La locution complète serait quelque chose comme : *la vèɛǎ vni,* équivalent normand d'un franç. : « la *voiça* venir, » qui n'est attesté par personne. Ni Littré, ni Godefroy ne paraissent l'enregistrer. Ni Dottin, ni Joret n'en font mention. Encore très usité à Thaon.

ɛakutě. — Est-il à rapprocher de *ɛakòtě* (cf. Dott.) au sens de chicaner, taquiner ? En tout cas, cf. le *Pat. du Bas-Maine* (Dottin) : *jagotě,* parler trop, et *jabotě,* faire de longues remontrances. Cf. aussi le franç. *jacasser* (*Dict. gén.*). Nous sommes ici, sans doute, en présence d'une contamination de deux radicaux.

ɛa̋rm (*ɛ̃*) — *g* —.
cercle à la lune. Ex. : *tã kè l ɛa̋rm é lwẽ, tã kè lyŏ é prɑ̋* (dicton).

ɛa̋rõ (*l*) — *g* —.
le charron.

ɛasɑ̋ — *st* — 144.
chasseurs.

ɛatũyĕ — π —.
chatouiller.

ɛavă̋t — ⁐ —.
savates.

ɛa̋wm (*dĕ*) — *alg* — 96.
des fanes de pommes de terre.

ɛa̋wtŏ — *g* — 98.
châteaux.

ɛay (*d la*) — *H* —.
de la chair. Ex. : *d la mŏvĕz ɛay.*

ɛã (*ɛ̃*) — *c, gl, mél* — 121.
un cent. Ex. : *ɛã su* = cent sous.

ɛãbrã (*l*) — *H* — 114.
le chambranle. Ex. : *l ɛãbrã d la ɛminé.*

ɛãbriĕr — *rt*, ∆ —.
1. bâton fixé par un anneau, sous une charrette, et destiné à la maintenir horizontale.
2. servante (vieilli).

ɛãd — *st* — 121, 140.
cendre.

ɛãdĕryĕ — *f* — 103, 121.
cendrier.

ɛãdlɑ̋ — *st* — 144.
Chandeleur. Fête de la Présentation de J.-Christ et de la Purification de la Vierge. Ex. : *la fĕr ɛãdlɑ̋.*

ɛãdr — *c, gl, rt, g, bol* — 69.
cendre ; et : *ɛãdr*. Ex. : *dã ki k no mĕ la ɛãdr.*

ɛãdriyõ — *g* —.
qui se traîne dans la cendre.

ɛãji (*j ĕ*) — ∆ — 58.
j'ai changé ; et : *j vwè ɛãwjĕ.*

ɛãplɑ̋r — *c* —.
chante-pleure.

ɛa̋rm. — Cf. *Dict. gén. cerne* (du latin circinum) : cercle de vapeurs qui apparaît quelquefois autour du disque de la lune. Cf. God. *cernement*, au sens de cercle (*cerne*) magique. Ici, *ɛa̋rm* est le résultat d'une étymologie populaire.

ɛa̋wm. — Cf., en Bot. (*Dict. gén.*), le mot franç. chaume, au sens de tige cylindrique, fistuleuse, des plantes graminées.

ɛãbrã. — Cf. *Dict. gén.* 1313. Pour tailler les tournanz, et les chambranles des arcs, dans Gay, *Gloss. arch.*

ɛãbriĕr. — Cf. La Font., *Fables*, VII, 11. — Dans God. *chambérier*, mais au fém. *chamberine*. Cf. Dott. *ɛãbèryĕr*, au même sens.

cãsǽ — *g* — 69.
chanceux.
cãtaẽ — *H* — 35.
chanté. Ex. : *il a byẽ cãtaẽ.*
cãtẽ (*võ*) — *H* —.
vous chantez.
cãtẽ (*tu*) — *H* —.
tu chantais.
cãwji — *g* — 58, 75.
changé. Ex. : *ca a cãwji.*
cãwt mò (*i*) — *g* — 75.
il chante mal.
cãwtẽ — *gl* — 75.
chanter.
cǽ lyẽ (*d*) — *g* — 56, 107.
de chez elle.
cǽẽ (*d la*) — *st* — 35, 144.
chair; et : *cẽ.*
cœmkyẽr — *st* — 116, 121.
cimetière. Cf. *cẽmityẽr.*
cẽ — *g* — 121.
ces.
cẽ li kẽ j vẽ — *gm* —.
c'est lui que je vois.
cẽ — *gl* — 25.
soit. Ex. : *ǒ lyǽ k sa cẽ* :
— que ça soit.

ceãw 78.
cent.
cẽmẽ (*l*) — *c*, *gl* — 101.
le chemin ; et : *œ̃ cmẽ.* Ex. :
ẽ j wẽ alẽ pa dã su cmẽ lã.
cẽmi (*l*) — *st*, *g* —.
le chemin.
l cẽmẽ — *H* —.
cẽmityẽr — *mf* — 101, 121.
cimetière. Cf. *cœmkyẽr.*
cẽnã (*l*) — *Btd* —.
plancher de la grange.
cẽnòl — *g* —.
manivelle qui meut la chaîne d'un puits.
cẽr volẽãw — *g* — 78, 121.
cerf-volant, lucane.
cẽrfyǽl — *gl*, Δ, *g* — 112, 121.
cerfeuil.
cẽrfyǽy — *mf* — 121.
cerfeuil.
cẽrj — ⁐, *flar* — 44.
charge.
cẽrĩ (*ma*) — *g* —.
ma chérie.

---

cẽnã. — Cf. Dott. *cẽnã*, *cnã*, mauvais lit; et *sna*, au même sens. Cf. God. *chenail*, au sens de grenier. Haute-Norm., vallée d'Hyères : poutres mal dégrossies où l'on entasse du foin.

cẽnòl. — Cf. Littré : **signole*, dévidoir construit sur l'axe d'un treuil; et : *chignolle*, dévidoir de passementier. Cf. God. *ceoignole*, *choingnole*, au sens de : poulie pour puiser de l'eau au puits, manivelle qui meut la chaîne d'un puits; espèce de grue. Cf. Joret, *chouénole* (Bessin) au sens de manivelle, treuil. Cf. *Dict. gén.* sub. voc. : *cigogne* (tech.), manivelle d'une meule à repasser. Diminutif de ciconia. (Type **ciconiola*). V^r A. Thomas, *Essais de phil. franç.*, p. 265.

ɛ̀ɛ̀rjɛ̌ — *flar* — 58, 100.
charger ; et : *ɛ̀ɛ̀rji* — *mél*, ♯, *H* —. chargé. Ex. : *ɛ̀ɛ̀rji sŭ mõ dŏ.*

ɛ̀ɛ̀rvɛ̀l — *g* — 15, 44, 121.
cervelle.

ɛ̀ɛ̀tĭf — *f* — 21.
chétif.

ɛ̀ɛ̀tĭv — *st*, *rt* —.
chétif.

ɛ̀ɛ̀vă (*l*) — Φ — 101, 143.
le cheval.

ɛ̀ɛ̀vr — *H* —.
chèvre ; et : *ɛ̀ɛ́vr* — *bol*, *gl*, *g* —.
Cf. *kɛ̀ɛ̀vr*.

ɛ̀ɛ̀vrɛ̀fœ̀l — *g* — 112.
chèvrefeuille.

ɛ̀ɛ̀vrœ̀l — *g* — 112.
chevreuil.

ɛ̀ɛ̀vrõ — *g* — 101.
chevrons.

ɛ̃ɛ̃ãwbr (*la*) — *st*, *gl*, *g* — 77.
la chambre.

ɛ̃ɛ̃ãws (*d la*) — Φ — 77.
de la chance.

ɛ̃ɛ̃ãwtɛ̌ — *g* — 77.
chanter. Ex. : *i ɛ̃ɛ̃ãwt* — *gl* —.

ɛ̃ɛ̃k — *c* — 121, 143.
cinq ; et : *ɛ̃ɛ̃* — *c*, *gl* —.

ɛ̃ɛ̃kãt — *c* — 75.
cinquante ; et : *ɛ̃ɛ̃kãwt* — *st* —.

ɛ̃ɛ̃kãtɛ̀n — *mél* — 121.
cinquantaine.

ɛ̃ɛ̃n — *l* —.
chêne. Cf. *kyɛ̃n*.

ɛ̃ɛ̃nɔ̀l — *rt* — 42, 71, 121.
bras d'une manivelle. Cf. *ɛ̀ɛ́nɔ̀l* (et la note).

ɛ̃ɛ̃tŭr — *st* — 68, 121.
ceinture ; et : *ɛ̃ɛ̃tŭr* — *gl* —.

ɛibo — *gl*, *st* — 121.
plante potagère, du genre de l'oignon (v^r note).

ɛ̀ɛ́f (*dɛ̌*) — *mf* — 121, 135.
des cives.

ɛigŭ — *mél* — 121.
ciguë.

ɛikamŭr (*du*) — *g* — 48.
sycomore commun (acer pseudo-platanus).

ɛikõ — *g*, *gl* —.
laitue romaine.

ɛikɔ̀rɛ̀ — *g* —.
chicorée (salade).

ɛibo. — Cf. Joret, *Flore*. C'est l'*allium caepa* de Linné, ou ail oignon. Ce nom se donne surtout aux pousses de l'oignon repiqué ou du jeune oignon.

ɛikamŭr. — Cf. Jor., *Flore*. — *Chicamor* dans le Bocage ; — *chicamo* dans la Hague. Cf. God. *sigamor*, *sicamor*.

ɛikõ. — Cf. *Dict. gɛ̌n.*, *chicon* : nom donné à la laitue romaine. Ex. : 1700. Les grands chicons rougeâtres. Léger, *Nouv. Mais. rust.*, dans Delb. *Rec.* Admis Acad., 1762.

ɛiktáyě — *lm* —.
déchiqueter.

ɛimkyér — *gl* — 116, 121.
cimetière. Cf. *ɛœmkyer* et *ɛemityer*.

ɛiñǎ (*ǎ vyǎ*) — *f* — 144.
quémandeur.

ɛiraãd — *g* —.
Chirosne (ruisseau). Cf. *lè rikarǎ* — *g*, *Hod* —.

ɛirõn — *g* —.
Lieu dit au Fresne. Camilly.

ɛiv — *gl*, *rt* — 121.
cives.

ɛivyér — *l* — 121.
civière à transporter les grains.

ɛivré — *lm* — 121.
porter sur une civière.

ɛivyěré — *g* —.
contenu d'une civière.

ɛimũnè — *g* —.
pousses de choux.

ɛmi — Φ — 67, 106.
chemin.

ɛminěě — *gl* — 33, 106.
cheminée.

ɛnǎ — *l* — 106.
plancher de grange (formé de perches). Cf. *ɛènǎ* et la note.

ɛnil (*dě*) — *g* — 106, 112.
des chenilles.

ɛnu — *f* —.
bon.

ɛõ (*d la*) — *gl* — 40.
de la chaux.

ɛõ (*ɛè*) — *mél* — 39.
c'est ça. Cf. *ɛa*.

ɛò vni (*vla*) — *gm*, *g* — 26, 40.
(le) voilà venir. Cf. *ɛa*.

ɛõfět — Δ —.
chaufferette.

ɛiktáyě. — Contamination de *chiqueter (v^r *Dict. gén.*) ou déchiqueter et de tailler.

ɛiñǎ. — Cf. Dott. *ɛině* : demander l'aumône avec insistance ; *ɛinũ*, chemineau.

ɛimũnè. — Cf. Jor. *chime* et *chimète* : pousse d'un chou qui a été coupé. Cf. God. *chimenée*; au sens de : buisson, touffe d'arbres. Cf. Dott. *simě*, baguette flexible qui termine la ligne à pêcher; et *simět*, petite branche d'un arbuste, petit rejeton. Franç. cîme. Cf. *Dict. gén.* cyme. Bot. : florescence terminale de certaines plantes....

ɛnu. — C'est le franç. *chenu*, du lat. pop. canutum (cf. *Dict. gén.*) « Du vieux vin est du vin *chenu*, dont la vieillesse est une garantie de la qualité. Par ext., se dit de tout ce qui est de qualité supérieure ».

ɛõfět. — Cf. God. *chaufète*, au même sens.

ɛŏlĕ — ϙ —.
manquer de tomber, faire un faux pas. Ex. : *no va ɛŏlĕ.*

ɛŏlăr — ϙ —.
qui manque de tomber.

ɛŏm — ε, Δ —.
fanes de pommes de terre. Cf. *ɛawm* (et la note).

ɛŏpĩn — *mél* —.
chopine; mesure de la contenance d'un demi-litre.

ɛòtẽn — *g* — 40, 70, 111.
châtaignes.

ɛòtŏ — *g*, *f*, *H* — 40.
château. Ex. : *l ɛòto ă musyœ mŏjĕ.*

ɛrẽn — *f*, *st*, *N* — 70, 107.
vase en terre, percé dans sa partie inférieure, et dans lequel on met la crème.

ɛrĩz (*dĕ*) — Φ, *gl* — 122.
des cerises.

ɛtĕ — *rt* — 136.
jeter.

ɛti (*lĕ*) — Δ — 136.
le jeta.

ɛtĩ (*dĕ ptĩ*) — Φ — 67, 136.
petites repousses, rejetons d'arbres.

ɛuɛĕ — *mél*, ⁓, Φ — 122.
sucer.

ɛuk — *st* — 119, 122.
souche.

ɛukr (*du*) — *g*, *gl* — 122.
du sucre; et : *ɛuk* 140.

ɛŏlĕ. — Cf. *Dict. gén. chopper*, au même sens; — et aussi dans les parlers du Bas-Maine (cf. Dott.). Cf. Jor. *cholé*, au sens de tourner (?). Cf. God. *souler*, *chouler*, *choler*, primit. : jouer à la soule, puis, par ext., frapper, maltraiter, et, aussi, patiner, glisser sur la glace. Cf. *Romania*, 1899, p. 178. Art. de M. Thomas sur le mot *çoule*, qui est le primitif d'après lequel a été formé le verbe souler. Norm. *chouler* et *choler*.

ɛrẽn. — Cf. Bescherelle : *serenne*, vase où l'on sépare le beurre de la crème. Cf. God. : *seraine*, baratte. Ex. : de moudre ses vaques et de laver ses cheraines. *Dial. franç. flam.*, f° 16, Michelant. Cf. Littré : **séret* : lait caillé dont on a séparé le petit lait. Et **sérac*, espèce de fromage blanc. Saussure. *Voy. Alpes*, VII, 254. Joret, qui cite *chrĕne* et *srĕne*, donne comme étymologie (?) le b. a. *schrantsen*, déchirer.

ɛtĩ. — Peut-être faut-il voir là une modification secondaire d'une forme *jetis*, qui serait l'adj. *geteis*, *getis*, *jettis* (cf. God.) de l'ancienne langue, et pris substantivement. Cf., dans God., *geton*, au même sens, et les dérivés *getoner*, *getoncelet*.

ɛuk. — Cf. Jor. *chuque*, dans le même sens, et les dérivés *chuquète*, *chucar*, pour les parlers du Bessin.

ɛukrè d òrj — *l* — 42.
sucre d'orge.
ɛúpèè (*un*) — *g* — 33, 85, 122.
une pousse d'arbre.
ɛúpé — *st* —.
quantité.
ɛwãẽ (*lẽ*) — Φ — 74.
les Chouans.
ɛwinẽ — *lm* —.
pleurer.
ɛyẽ — *gl*, *Bl* — 55.
cher.
ɛyè (*d la dà d*) — Φ —.
chiendent digité.
daẽ (*ẽl*) — *gl* — 27.
le doigt.
dalaẽ — *lm* — 35.
uriné.
dắm jõwn — *g* —.
dame-Jeanne.
damằj — *H*, ⁓ — 32.
dommage. — Ex. : *ɛè damáj* — *f* —.

day — *H* —.
doigt.
Ex. : *j è ma ò day.*
j'ai mal au doigt.
l gró day.
le pouce.
dã ki k j è mwóji — ⁓ —.
dans lequel j'ai mangé.
dã maẽ — *g* et *L* —.
en moi ; ex. : *tu rĩ dã taẽ.* tu ris en toi-même.
dànáy — *H* — 35, 71.
damné.
dã par — π —.
en l'état. Ex. : il l'a *faite* quitter « *dã par* » (= au « beau » milieu de l'ouvrage).
dã par là (*cã n é rèstẽ*) — *g* et *L* —.
c'en est resté en l'état.
dã par u ẽk j ã syá — *gm* —. 105.
... où j'en suis ; ex. : *jè n sẽ pá dã par u k cè kyãn a* — *g*

ɛũpèẽ. — Cf. *Dict. gén.*, *cépée*, réunion de jeunes tiges partant de la souche d'un arbre coupé au ras de terre. Cf. God. *cepel*, *chepel*, au même sens.

ɛũpẽ — Cf. Jor. *jūpée*, distance. Cf. God. *jupée*, distance de laquelle la voix peut s'entendre, de *jup*, *jouppe*, cri.

ɛwinẽ. — Je ne trouve à rapprocher que (Dott.) *wiñẽ*, braire, crier et (Jor.) *ouiné*, gémir, et ses dérivés : *ouinasé*, *ouinchié*. Cf., dans notre patois, *jimẽ*, au sens de pleurer, geindre. Peut-être y aurait-il contamination d'une forme *winẽ* et d'une forme *jimẽ* (?).

dalaẽ. — Cf. Dottin : *dắlẽ*, uriner, et *dắlé*, flaque d'eau, mare d'urine. Et aussi : *dat* = urine. Cf. Joret : *dắzée*, bouse de vache.

et *L* — je ne sais pas où en sont les choses.

dã̀ Tà (*ȅ n ȅ pá*) — *ang* —.
elle n'est pas à Thaon.

dãtrȅl — ⁓, *f*, *g* — 44, 142.
dentelle.

dãwɛȅ — Φ — 58, 75.
danser.

dãwɛi — *g* —.
dansé.

dbi (*k a bõ*) — *op* — 107.
qui parle facilement.

dbitȅ — *Btd* —.
débiter (le bois).

ddãw — Φ — 75, 107.
dedans.

dæ̀ — *g*, *c* —.
deux. Ex. : *ãtȅr dæ̀* — *g* — entre deux.

dæ̀ — *rt*, ɛ — 99, 143.
1. deuil.
2. peine.
Ex. : *il ȅt ã dæ̀*; *ɛa m fȅ dæ̀*.

dȅ — Δ — 102.
de.

dȅ — *c* — 24.
doigt; et : *dȅ* — ɛ —.

dȅ (*j tȅ*) — Δ, Φ — 22.
je te dois.
Ex. : *kõbyẽ kȅ j tȅ dȅ? j lí dȅ* — *ang* —.

dȅ — ɛ — 45.
des.

dȅbarbwóyȅ — Φ — 91.
débarbouillé.

dȅbȅrjȅ — *lm* —.
s'ôter la nourriture du bec (se dit des pigeons.)

dȅbȅrnȅ́kȅ (*s*) — *lm* —.
avoir hâte d'être parti.

dȅbróyȅ (*s*) — *lm*, *rt* — 91.
se débrouiller.

dȅbróyi — *lm* — 58, 91.
débrouillé.

dȅbulẽgyȅ — *lm* — 130.
débouler.

dȅbutȅ (*ȅ s*) — *ang* —.
elle débutait.

dȅbwȍl (*ɛa*) — ♯ — 90.
ça déboule.

dȅbwȍlaȅ — *f*, Φ — 35, 91.
déboulé. Ex. *ɛa a dȅbwȍlaȅ*.

dȅbwȍlȅ — π —.
renverser.

dȅbwȍrȅ — *gm* — 91.
débourrer.

dȅbwȍr̃sȅ — *ang*, ⁓ — 91.
débourser.

dȅɛȅrjȅ — *Flar* — 100.
décharger.

dȅɛiktáyȅ — *bol* —.
découper ; et : *dȅɛiktȅ*. Cf. *ɛiktáyȅ* (et la note).

---

dȅbȅrjȅ. — Cf. Dott., même mot, au sens de : faire sortir du lit, et : *sȅ dȅbȅrjȅ*, se presser, se débrouiller. Cf. Jor. : *déberjiè*, donner la pâtée à ses petits ; — de : *berje*, premier estomac des oiseaux.

dȅbȅrnȅ́kȅ. — Cf. Joret : *dȅbernȅquié*, dépêtrer. V^r le précédent.

dȅbulẽgyȅ. — Cf. Dott. : *dȅbulȅ*, dégringoler, et *dȅbulinȅ*, dans le même sens.

dèdãw — *gl* — 77.
dedans ; et : *dèdẽãw*.

dèdpyús ǎ mátè — *l* — 62, 135.
depuis ce matin.

dèè (*ã*) — *g* —.
base d'un pilier.

dèfraktaè (*tu*) — *gm* — 35.
tout décousu. Ex. : *kè j dèfrǎkt*. que je découds.

dèfriei (*kǎ nòz a*) — *ang* — 38.
quand on a défriché.

dèfwõnè — *gm* — 80, 91.
défourner.

dègǎe tè — *gol* — 122, 134.
dépêche-toi.

dègrǎd (*è*) — *rt* — 38.
elle dégrade (la terre); se dit d'une poule.

dègrẽgòl — *chanson* — 42.
dégringole.

dègul (*ca*) — *gm* —.
ça ruisselle.

dègwótaè — Φ — 35, 90, 91.
dégoûté ; *dègwòt* — [illegible].
dégoûte.

dèhãkyi — *g* — 58, 119.
déhanché.

dèhòr — *Enf.* — 133.
dehors.

dèjukè (*s*) — *g* — 119.
se déjucher.

dèkeirǎr — *g* — 55, 127.
déchirure.

dèklãdrè — *g* —.
déclaré.
Ex. : *sa s è dèklãdrè* (se dit d'un mariage).

dèkòrs (*la*) — *lm*, *Btd* —.
la diarrhée des bêtes. Cf. *dèvwèmã* et *vavit*.

dèkraeè — Φ — 122.
décrasser.

dèkrẽñè — *flar* —.
mal coiffé.

dèkrókyè — *lm* — 119.
décrocher; dégrafer.

---

dèè. — C'est le mot franç. *dé*, du lat. pop. datum. Cf. *Dict. gén.*

dègǎe tè. — Cf. Joret : *décasé*, faire sortir, faire marcher, donner de l'activité; et : *s'décasé*, se presser.

dègul. Cf. Joret : *dègouler*, vomir.

dèjukè. — Cf. Joret : *déjuquier* = faire descendre les poules, les faire lever. Cf. *juc*, au sens de *perchoir*, et *déjuc*.

dèklãdrè. — Peut-être y a-t-il contamination des deux mots : *déclarer* et *déclencher*. Il resterait toutefois à rendre compte du *d*. Cf. Dott. : *sè dèkyãeè*, dire ce que l'on a sur le cœur; — avouer.

dèkòrs. — Cf. God. : *decors*, *decours*, flux, écoulement. Ex. : *se li decors des humours vient des parties desus*. Faut-il rapprocher (Dott.) *dèkorsi*(*r*), rendre souple (?).

dĕkworajĕ — *gm* — 93.
découragé.
dĕkwŏrajmã — Φ — 93.
découragement.
dĕkwŏt — *gm* —.
découdre.
dĕkyĕnĕ — *g* — 43, 119.
déchaîné.
dĕlãsĕ (*s*) — *bol* —.
se défatiguer.
dĕlŏe (*i s*) — *g*, *lm* —.
il cherche à bien marcher; il se balance en marchant.
dĕlŭj — *g* —.
déluge.
dĕlyĕ — *mél* — 57.
délayer.
dèmãwdyĕ (*j*) — *l* — 45, 75.
je demandais.
dĕmĕlĕ (*m*) — Φ — 43.
me peigner.
dĕmĕlæ — *c*, *f* — 43, 50.
démêloir.
demi klĕ — *Btd* —.
partie de la charrue. (Vr figure au mot : *kyĕrŭ*.
dĕmõ — ⊂ —.
diable.
dĕmue (*kã no s*) — *g* — 108, 122.
1. quand on sort de sa cache.
2. *dĕmueĕ dĕ nĭ* — *f* —.
dénicher des nids. Cf. *mueĕ*.
dĕniei — ⊂ — 58.
déniché.
dĕnõmĕ — Δ — 80.
défiguré; mal nommé.
dĕnwi l nu (*i*) — *gm* —.
il dénoua le nœud.
dĕpĕlyĕ *gm* — 105.
déplier.
dĕpĕtrãlĕ (*s*) — *bol* — 61, 112.
se dépoitrailler; et : *dĕpĕtrãyĕ* (*s*) — *gm* —.
dĕpĕtrãyi — *mél* — 58, 61.
dépoitraillé.
dĕpẽwsĕ — Φ — 79.
dépensé.
dĕplæmĕ — *gm* — 83.
déplumer.
dĕpŏtĕ — *lm* —.
déblatérer contre quelqu'un.
dĕpŭyĕ — Φ — 58, 93.
déshabiller.
dĕpwŏyi — *rt* —.
dépouillé.

---

dĕlŏe. — Cf. Dott. : *dĕlosĕ*, ébranler un arbre pour l'arracher; — et le simple *ĕlosé*, arracher, ébranler. Cf. God. : *eslochier*, *elocher*, *eslocier*, etc., disloquer, ébranler, et, particul., réfl. : se disloquer, s'ébranler, se disjoindre. Cf. *Dict. gén.* : *locher*, allem. mod. *loker*; — moy. haut-all., *loger*, qui branle — branler, secouer.

dĕnõmĕ. — Je n'ai pas d'autre exemple, dans cet emploi, du préfixe *de* avec valeur dépréciative.

dépyǽ — Δ — 62.
depuis.
dĕravīn (*un*) — *g* —.
une averse d'orage.
dĕravinaĕ — *bol* — 35.
raviné.
dĕrãwji — ≠ — 58, 75.
dérangé.
dĕrobaĕ — Δ — 35.
dérobé.
dèrtr — *mél* — 100.
dartre.
dĕrwóyĕ — Φ — 91.
dérouiller.
dĕryĕr dĕ vo (*ã*) — *gm*, ≠, *g* et *L* —.
en arrière de vous.
dĕsãbr — *g* — 69.
décembre.
dĕsãdr — *gol* — 69.
descendre. Ex. : *vā́ tu dsãdr d i ilǽ*.
deskyi — *g* — 58, 107, 119.
desséché.
dĕsòulĕ — *lm* — 96.
désaouler.
dèswó — *gm* —.
dessous.
dĕtakyĕ — *bol* — 119.
détacher; et : *dĕtakyī* — *mf* — 60, 119. détachée.
dĕtẽyd — *g* —.
éteindre ; *dĕtẽ*, éteint; *dĕtẽd*. éteinte.
dĕtǽrb (*ca m*) — *rt* — 46.
ça me dérange. Cf. *dĕtworbĕ*.
dĕtwo (*kĕ*) — π — 93, 144.
quel détour.
dĕtwórbĕ — π — 91.
déranger.
dĕtwórnĕ (*s*) — ≠ — 93.
se détourner.
dèvãcĕ — *gm* — 122.
devancer.
dĕvalĕ — *gm* —.
descendre.
dèvni ă ryè (*ca va*) — *bol* —.
ça va s'épuiser.
dĕvŏt — *g* —.
dévote.
dĕvrĕ (*ĕj*) — *g* — 102.
je devrai.
dèw (*ã*) — *st* — 46.
en deux.
dèy — *lecture* —.
des.
dẽãw — *f* — 77.
dents.
dẽãwjĕ — *gl* — 77.
danger.
dgrīy (*i*) — Φ — 107.
il glisse ; *no dgril* 112.

---

dĕravīn. Cf. *Dict. gén.* : *ravine*, torrent d'eau. (Vieilli. Ex. dans Marot, Vaugelas et dans Pasquier; — cf. God.) Cf. Jor. : *déravĕne* et *dĕgravine*, crue subite des eaux.

dĕvalĕ. — Cf. *Dict. gén.* (vieilli) : descendre une pente.

dgrīy. — Cf. *Dict. gén.* Anc. haut-all. : *glitan*. Anc. franç. : *glider*, *glier*. D'où, par substitution de *r* à *l* : *grier*. Cf. Joret :

dgriyā́ — Δ, *c*, Φ — 107.
glissoire.
dgriyĕ — Δ —.
glisser.
dyā̀wb (*ǣ*) — *st* —.
sorte de lucane.
ǵyæ — ε —.
Dieu. Ex. : *ĕl bõ ǵyæ*.
dhŏr — Δ — 107, 133.
dehors ; et : *dhŏr* — *ang* —.
di (*kè j lŏ*) — *ang* —.
que je leur dis ; *k no di* — π —. d'après ce qu'on dit.
difĕrāws — Δ — 75.
différence ; et : *difĕrẽāws* — *g* — 77.
digũnĕ — *bol* — 81.
piquer, pousser en avant.
digyĕ — ⌐, *g* — 130.
piquer.
digyĕ — ⌐ —.
bois pointu.
digyẽãw (*dĕ*) — *g* — 81, 130.
des piquants.
dimãɛ ẅit (*d*) — *rt* — 78.
de dimanche en huit ; et : *dimẽãwɛ* — *g* —.
dirĕ byẽ ? (*kĕk nŏ li*) — *H* —.
que lui dirait-on bien ?
diskuri — Φ — 144.
parler.
dizé (*tu*) — Φ —.
tu disais.
dizẽãw — *g* — 77.
disant.
dizõ (*j*) — *f* — 15, 22.
nous disons ; et : *ĕj dizõ* 105.
dĩdalaĕ — *g* — 68.
remué.
dĩ (*n*) *dãdrī́* — *g* — 68.
batterie de cuisine.
dĩmãɛ (*l*) — *c* — 70.
le dimanche.
dkɛiraĕ — *lm*, *g* — 35, 107, 127.
déchiré.

---

dĕgriyĕ, glisser le long d'un coteau ; avec l'explication : R. *dis*, *craticulum* (?). God. connaît : *dĕglisĕ*, qui est aussi attesté dans les patois de la région de Caen à la mer. — Dans God., de même, *griller*, glisser.

dgriyā́. — Cf. le précédent.

digũnĕ. — V^r les suivants. Cf. *Dict. gén.* : **diguer*, creuser la terre, piquer, éperonner. Cotgr. enregistre *digonner*, piquer, comme un mot normand. Cf. *digon* et *digot*, tige de fer pour retirer les coquillages du sable, ou : fer barbelé adapté à une perche, pour harponner le poisson. Cf. God. : *digart*, éperon ; et, dans Joret, ce même mot, au sens de : épinoche. Cf. Dott. : *digonĕ* (fig.), quereller continuellement.

dĩ (*n*) *dãdrī́*. — Cf. Joret : *dindandrie*, dinanderie. Cf. God. : *dinan*, dinandier.

Dlivrãwd (*la*) — ε — 75.
la Délivrande; et : *la Dlivrẽãwd* — *st* — 77, 107.
lẽ Dlivrãdẽ — *g* et *L* — 107.
habitants de la Délivrande.
dmãwd (*j vu*) — *gl* — 75.
je vous demande.
dmãwdisyé — *gl* — 75.
demandassiez. Ex. : il faudrait *k vu* — *eõ*.
dmwẽ — Δ — 88, 107.
demain.
dõg (*la*) — *g*, *bol* — 42, 134.
rumex à feuilles crépues.
dõl (*ki*) — *g* — 42.
qui dolent.
dolẽr — ʒ, *g*, *ang* — 55.
copeaux en général.
dõnẽ — *f* —.
donné; et : *dõnẽ* 35; ex. : *ẽj li dõn* — ʒ — 42. je le lui donne. *dõn li*. donne-le-lui. *dõn ẽlyã*. donne-lui (en parlant d'une femme).
dõn — Δ — 79, 80.
donne. *j dõnrẽ* — *g* —. je donnerai.
dõné (*kẽmã k ẽl ẽ*) — ʒ — 15, 33, 42.
comment est-elle habillée ! mal *dõnaé* — *lm* —. mal habillée.
dormi — *c* — 42, 144.
dormir; *i dõrm* — *g* —. ils dorment.
dpyẽ — *gl* — 62, 107.
depuis; et : *ẽdpyẽ* 105.
drẽ — *f*, ε — 23.
droit; et : *draẽt* — *gl* —.
droite.
drẽcẽ — π, *mf* — 122.
dressoir; et : *drẽcẽ* — *g* —. Cf. *drẽswar*.
drẽcẽ — *gl* — 122.
dresser.
drẽcẽ (*s*) — *bol* —.
drẽcyẽ — ε — 56.
dresser.
drẽnu (*nwẽ ã*) — *ang* —.
faire deux nœuds « *su ã dsũ* »; — *nwẽ ã klãkyẽt*.
drẽsẽ — *g* — 50.
dressoir.
drẽt — *gl* —.
droite.

Dlivrãwd. — Du celt. : *ewiranda*, limite, d'après M. Longnon. On doit donc lire : la Delle Ivrande.

dolẽr. — Cf. *Dict. gén.* Ce mot est français dans le sens techn. de : rognure de peaux de gants dont on fait de la colle.

dõné. — Cf. God. : *done*, jeune dame, opposé quelquefois à dame. Cf. *Dict. gén.* : **donne* (vieilli), et *Dial.*, en mauv. part, femme. Ex. : dans Furet : « C'est un débauché qui a toujours quelque donne chez lui. » Cf. Jor. (Bessin) : *dõne*, femme ridicule, sorcière. Dans les patois du Lieuvin et du pays d'Auge, *dõn* a le sens de « poupée ».

drẽnu. — Cf. Joret : *dréneu*, *drénou*, nœud droit.

dsŭ la tàb (*dè*) — *g* et *L* — 107.
sur la table.

dsur — ε — 107.
dessus.

dswó — Φ, *mf*, ε — 90, 102, 107.
dessous. Ex. : *korsĕ dĕ dswó* — *mf* —. jupon de dessous.

dú (*fŏdrĕ k jè l*) — *g* —.
il faudrait que je le dusse.

du — *g* —.
dur. Ex. : *il atã du* ; il entend ferme.

dùm (*j*) — *g* .
nous dûmes.

duraĕ — *f* — 35.
duré.

dúbl (*èl*) — *g* — 139.
le double ; et : *l dŭb* — *ang* —.

duemã (*tu*) — *g* — 122.
tout doucement ; — assez bien. Spéc. en parlant de la santé.

dulœráz — ε — 52.
qui a des douleurs.

dutæ̃ — *g* —.
Ex. : c'est « *dutæ̃* » si i n' vient pas.

dŭv — *g* —.
fossé plein d'eau qui entoure une propriété.

Dŭvrè (*lè*) — *g* et *L* —.
habitants de Douvres.

duy — *Btd* —.
partie de la charrue. (Vr la figure, au mot *kyĕrŭ*.)

dŭyĕ — *rt* —.
douillet.

dvã kè n ariv — *g* et *L* — 15, 21, 102.
avant qu'elle n'arrive.

dvã ki vyĕn — *gm* —.
avant qu'il ne vienne.

dvã kè d vèni.
avant de venir.

dvã kè d y alĕ — *gm* — 107.
avant d'y aller.

dvãwtè — *gl*, Φ, π, ε — 75.
tablier.

---

dulœráz. — Cf. God. : *doleros*, qui souffre, qui éprouve de la douleur. Cf. *Dict. gén.* (XIe s.) : Que deviendrai, duluruse, caitive ? *Rol.*, 2722.

dŭv. — Cf. Dott. : Pièce d'eau, assez large, entourée de murs. Cf. Jor. : Fossé plein d'eau. De même, cf. *Dict. gén.*, du bas lat. *dōga*, au sens de conduit.

duy. — Cf. *Dict. gén.* : technol., partie creuse, généralement cylindrique, par laquelle certains instruments en fer s'emmanchent, s'adaptent à un autre corps.

dvãwtĕ. — Cf. Jor. : *dvanté* ; *dvantlée* (q. v.) et *dvantĕlière*, espèce de jupon, ouvert et boutonné sur le côté, que prennent

dvãtè — *bol* —.
Cf. *dvẽãwtè* 31.
Plur. *dè dvãtyá* 30, 107.
dvé — ε — 22, 107.
devoir. Ex. : *j vá dvé d kyé ă kyèkæ̃*; et : *j vwa li dvě* — Δ —.
dvẽãw — *g* — 77.
devant.
dvẽãwtě — *op* — 31, 77.
tablier. Cf. *dvãwtě*.
dvíz (*dě*) — *g* —.
cailloux servant de limites.
dvĩn — *gm* —.
devine.
dvwór tu s k il a (*i*) — *g*, Φ — 93, 107.
il dévore tout ce qu'il a.
dwóyé — *mél* — 91.
douillet.
dwóz — *g*, ε, *c*, *ang* — 92.
douze.
dwózẽn — ε, *rt*, *c* — 70, 92, 102.
douzaine. Ex. : *dwózẽn dè vyá*.
dyábl — *Btd* —.
véhicule destiné au transport des bois.

Dyæ̀ — *f* —.
Dieu.
dyẽm (*la*) — *mél* — 61.
la dîme.
dzabil lé — *g* — 107, 112.
déshabille-le.
dziraé — *f* — 35, 107.
désiré ; et : *dzirè* — ε —.
Dzirě — *f* —.
Désiré (prén.).

œ

œ́ — *g* — 143.
œuf ; et *œ́* — *rt*, *ang* —.
Ex. : *œ̃n œ̌ d pū́l*.
œ́ n yœ̌ (*d*) 84.
d'un œil.
œ̃n — *g* — 83.
une ; et *yœ̀n*.

e

ȅ (*il*) — *flar*, π, ⚌, Φ, *f* —.
il est ; *t ȅ* — ⚌ — ; tu es.
c ȅ — π —. c'est.
ȅ (*k*) — *st* — 143.
qu'elles.

---

les femmes pour monter à cheval. Cf. Dott., au même sens que *dvãtě*, — et *dèvãkyá* (*o*), etc. Cf. *Dict. gén.* : *devantot*, ou mieux **devanteau* et *devantier*. Cf. God. : *devantel*, etc., et *devantail*.

dvíz. — Cf. Jor. : borne qui sert de limite aux champs. Cf. God., au sens, notamment, de séparation. Division, partage.

dyábl. — Cf. *Dict. gén.* : traîneau à deux roues pour transporter les caisses, les ballots. Littré ajoute avec raison : « à roues ordinairement basses. »

ẽ̱ (l) — *f* —.
la planche à pain. Cf. *ẽ̱ẽ̱*.

ẽ̱ — *π* — 45.
aux, par les. Ex. : tu vas te faire *fut dè tẽ̱ ẽ̱ jã ; jusk ẽ̱ z̃ò* — Δ — 45. jusqu'aux os.

ẽ̱bẽ̱rlẽ̱ẽ̱ — *φ* —.
ébloui. Ex. : *ɛa nuz ẽ̱bẽ̱rlũ* — *ꝛ* —.

ẽ̱blucɪ (tu n ẽ̱ gyẽ̱r) — *gol* — 58.
tu n'es guère dégourdi.

ẽ̱bluisẽ̱ — *g* et *L* —.
ébloui. Ex. : la bonne vierge m'avait *ẽ̱bluisẽ̱*.

ẽ̱brẽ̱kyi — *g* — 58, 60, 120, 127.
ébréché ; et : *ẽ̱brẽ̱kyĩ* — *ꝛ* —. ébréchée.

ẽ̱bwõ̱lẽ̱ — *gm* —.
ébouler.

ẽ̱bwõ̱lmã (ã̃n) — *gm* —.
un éboulement.

ẽ̱ɛãjẽ̱ — *mf* —.
essanger le linge ; et : *ẽ̱ɛãwji* — Φ — 58, 75. essangé.

ẽdɛirã̱ — *g* —.
déchirer.

ẽdhõ̱ — *ꝛ* — 105, 144.
dehors.

ẽdmwẽ̱ — *gl, mẽl* — 70, 88, 105.
demain ; et : *ẽ̱dmwẽ̱* — *gm* —.

ẽ̱dswo la tàb — *g* et *L* — 90, 105.
sous la table.

ẽ̱dvworẽ̱ — *gm* — 93, 105.
dévorer.

ẽ̱ẽ̱ (lz) — *gl* —.
planchers à pain le long des murs. Cf. *ẽ̱*.

ẽ̱fã (ẽ̱wiz) — *ang* — 84, 109.
huit enfants.

ẽ̱gẽ̱rnaẽ̱ — *lm* — 35, 103.
égrené.

ẽ̱glãkyẽ̱ — *gl, ꝛ, Φ* — 116.
églantier.

ẽ̱gõjã̱ — *g* — 121.
vérificateur des poids et mesures. Litt. : **éjaugeur*.

ẽ̱gr — *g* —.
aigre.

ẽ̱grèdõ — *g* —.
édredon.

ẽ̱guɛẽ̱ — Φ — 65, 122.
aiguiser.

ẽ̱gũ̱l — *g, π, ꝛ* — 112, 131.
aiguille ; *ẽ̱gũ̱y* — *flar* — ; et : *ẽ̱gyũ̱l* — *g* —.

ẽ̱gẽ̱wiyĩ — *ꝛ* —.
aiguillée.

ẽ̱. — Cf. *Dict. gén.* le français *ais* et ses dérivés : **aisseau*, **aisselier*. Cf. Jaub. *aisse*, planche à pain.

ẽ̱bẽ̱rlẽ̱ẽ̱. — Cf. God. : *esberluer*, au même sens. Cf. Jaub. : *éberluter* et, aussi, *éberluche*, *éberlutes*, éblouissement.

ẽ̱ɛãjẽ̱. — Cf. *Dict. gén.* : *échanger*, forme issue, par assimilation, de : *essanger* (seule forme admise par l'Acad.) qui est le lat. *exsaniare*, devenu *essangier*. Cf. Dott. : *ẽ̱ɛãjẽ̱*.

ĕgüiyi (*d l*) — ɛ — 60.
faux persil (scandix pecten Veneris).
ĕgyérĕ — *flar* — 100, 130.
égarée. Ex. : *j syá* —.
ĕkăl (*dz*) — ϱ — 112.
des écailles.
ĕkalĕ — *l* —.
écosser. Ex. : *ĕkalĕ dĕ pé* — *bol* — enlever les cosses ou les gousses des pois.
ĕkalŏ (*dz*) — ϱ —.
des cosses.
ĕkapĕ — *bol* — 120.
échapper. Ex. : *ĕkapi pá* (*n s*) — *g* —. ne s'échappassent pas; *i s ĕkap* — *l* —.
ĕkardrónĕ — *gm* — 120, 142,
échardonner.
ĕkeĕl — *st*, *g*, *gl*, *bol*, ɛ — 44, 120, 129.
échelle.
ĕkeĕn du dŏ (*l*) — *op* — 68, 127.
l'échine du dos.
ĕkeulta — *g* — 129.
(aiguille) dont le *chas* est cassé.
ĕkeurĕ — *g* — 54, 129.
écurer; et : *ĕkeŭrĕ* — *bol* —.
ĕkeúri — *g*, Δ, *bol* — 54, 129.
écurie.
ĕkipáj (*l*) — Δ —.
l'ensemble du harnais; le harnachement.
ĕklĕrsi (*s*) — π — 145.
s'éclaircir.
ĕklĭeĕ — *lm* — 60, 122.
éclabousser.
ĕklō — *rt*, *Bld* — 120.
côté de devant dans la « voiture à gerbes ».
ĕkŏe (*d z*) — *g* — 39, 120, 123.
des échasses.

ĕkalĕ. — Cf. *Dict. gén.* : *écaler*, dérivé de *écale*, emprunté du haut-all. *skala*.

ĕkalŏ. — Cf. Littré : *écalot*, espèce de noix. Cf. *Dict. gén.* : *écalures*, pellicules dures qui enveloppent certains fruits; ex. : écalures de café.

ĕkipáj. — Cf. Dott., au même sens : *ĕkipéj*.

ĕklĭeĕ. — Cf. *Dict. gén.* : *éclisser*, au sens, notamment, de faire jaillir de l'eau et, par ext., éclabousser. (Emprunté de l'ancien haut-all. *slizan*, fendre). Cf. Dot. : *ĕkli*, éclat de bois. Cf. God. : *esclicier*, *esclechier*, etc., au sens de mettre en éclats, démembrer, partager; puis de : lancer au moyen d'une seringue et — neutre — jaillir, éclabousser. Cf. Jor. : *ĕcllinchié*, éclabousser, faire sauter de l'eau, et *ĕcllinchie*, éclaboussure.

ĕklō. — Cf. Dott. *ĕelō* : panneau mobile et à claire-voie placé à l'avant et à l'arrière des voitures de fourrage.

ĕkŏdaĕ — *mél* — 35, 120.
(blé) mal poussé; mûri avant son entier développement.
ĕkŏdĕ — *g* —.
échauder, passer à l'eau chaude.
ĕkŏfaĕ — *g* — 35, 120.
échauffé. Ex. : *i s a ĕkŏfaĕ.*
ĕkŏl — *g* —.
école.
ĕkŏnĕ — ‡, *gm* —.
écorner. Ex. : *i va s ĕkŏnĕ* — *gol* —.
ĕkŏr — *lm* — 84.
encore.
ĕkorɛăr — Φ — 55.
écorchure.
ĕkorɛi — *bol, l* — 58.
écorché.
ĕkŏrɛĭ — *g* — 60.
écorchée.
ĕkorɛŭ (*d z*) — *f* — 48.
écorcheurs; qui écorchent les bêtes mortes.
ĕkoyã — *gm* — 109, 132, 145.
encore un ; et *ĕkot yã*, 109.
ĕkrĕvie — *g* — 123.
écrevisse ; et : *ĕkrĕvis* — *bol* —.
ĕkrŏzaĕ — *lm* — 15, 35, 40.
écrasé.
ĕksprĭm (*s*) — Δ — 69.
s'exprime.
ĕkumă — *c, ang* — 50.
écumoire. Cf. *ĕkyumă*.
ĕkumwor — *N* —.
écumoire.
ĕkusõn (*nŏz*) — Φ — 80.
on écussonne.
ĕkupé — ɛ —.
coupée.
ĕkutĭsyé (*k vuz*) — *mél* —.
que vous écoutassiez.
ĕkŭĕl — Δ — 15, 44.
écuelle.
ĕkwŏrtĕ — *mél* — 91.
écourter.
ĕkwosĭ (*lz*) — *bol* — 67.
balles du blé.

ĕkŏdaĕ. — Cf. *Dict. gén.* : blé échaudé, dont le grain, brûlé et desséché, donne peu de farine ; — et le dérivé : échaudement, état des grains qui se sont échaudés.

ĕkwosĭ. — Cf. Jor. : *écouésin*, botte composée des herbes et de la paille de rebut, après que le *glui* a été fait. Cf. Dott. : les dérivés *ĕkoɛõ* et *ĕkoɛiyõ*, au sens de : balle de blé (c'est-à-dire enveloppe du grain de l'épi) et, ce dernier, aussi, au sens de : feuilles et poussière de sarrazin après le battage. Cf. *Dict. gén.* : **écoucher*, pour *écousser*, du lat. pop. **excussare*, « faire tomber en secouant », devenu *escousser*, *écoucher* (sous l'influence de coucher). Dial. (technol.). Frapper (la filasse de chanvre, de lin), avec une baguette, pour en faire tomber les fragments de tige restés adhérents. — Cf. les dér. **écouche*, **écouchoir*, **écouchure*.

ĕkyè (*lĕz*) — *alg* —.
ridelles de la « voiture à gerbes ».

Ekyẽn — ɛ, lecture — 116.
Étienne.

ĕkyèstaĕ (*il è*) — *lm* — 35, 63.
il est écuissé.

ĕkyipaĕ — *g* et *L* — 36, 127.
équipé.

ĕkyũm — *g* — 83.
écume.

ĕkyumæ̀ — φ — 129.
écumoire. Cf. *ĕkumæ̀*.

ĕkyumĕ — *rt*, Δ — 129.
écumer.

ĕkyumæ̀r — Δ, N — 64, 129.
écumoire.

ĕkyũm (*d l*) — *ang* — 129.
de l'écume.

ĕlõgyĕ — *g* — 130.
lancer.

ĕlõrikyi (*tut*) — Δ — 59, 120, 127.
tout en chiffes.

ĕluji (*grd*) — *gol* — 58.
grand étourdi.

ĕlæ̀ẽ (*l*) — *gm* — 70, 102.
le levain.

ĕlæ̀ẽ (*cè byò fĕr*) — *g* —.
c'est très loin.

ĕlyĕ — *gl*, *f* — 61.
elle. Ex. : *ña k ĕlyĕ ki l di.*

ĕmĕci — *g* — 58.
éméché.

ĕmĕlèz (*d z*) — *Btd* —.
des mélèzes.

ĕmĩ — *gm* —.
amie. Ex. : *bŏn ĕmĩ.*

ĕminõ (*dĕ l*) — *g* —.
dès le matin.

ĕmõkĕ (*s*) — ʂ — 53, 120, 128.
s'émoucher (en parlant d'une vache).

ĕmyolĕ — *lm* —.
émietter.

ĕkyĕ. — Cf. Dott. : *bĕkè*, petite porte, et le simple *bĕk*, au même sens. Cf. Jor. : *bĕquet*, ridelle de charrette.

ĕlõrikyi. — Cf. Dott. : *lorikar*, vieux coureur; — personne ridicule. Et, de même, dans God., au sens de fanfaron, guilleret, qui fait le galant, et quelquefois : qui fait le mauvais. De même : *loricarder*, flâner, vagabonder. Faut-il en rapprocher (cf. Littré) **lorique*, pellicule extérieure des graines ?

ĕluji. — Cf. Jor. : *élujier*, ennuyer, troubler, agacer par son bavardage. Et, dans le Bas-Maine (cf. Dott.), *ĕlujĕ*, dans le même sens. Faut-il rapprocher le vieux franç. *eslusier* (cf. God.), au sens de séduire, tromper, et activ. de : dépenser futilement ?

ĕmyolĕ. — De *myŏ* (q. v.), avec une *l* analogique.

ĕpãdu — Δ —.
répandu.
ĕpè — Δ —.
épais.
ĕpé — *Btd* —.
traverses d'une herse, perpendiculaires aux « *mètr* », q. v.
ĕpèrñĕ — *lm* — 100.
épargner.
ĕpẽg — ε —.
épingle.
ĕpẽrn — Φ — 111.
épargne.
ĕpĩg — *gm* — 67, 140.
épingle.
ĕpĩn (*dz*) — *mf*, ⁓, *gl*, *c*, ε, π — 107.
des épines. Ex. : *ĕpin nèr* — *Btd* —. épines noires.
ĕplœ̀rĕ — *f* — 55.
éplucher.
ĕplukyœ̀r — ⁓ — 55, 120, 137.
épluchure ; et : *ĕplukyœ̀r* — *ang* —.
ĕplukyĕ — *g*, φ — 120, 128.
éplucher.
ĕprõñèr — *rt*, *Btd* —, 80, 110.
côtés de derrière de la « voiture à gerbes ».

ĕpú (*l z*) — *g* —.
les époux.
ĕpustœ̀ — *N* — 46, 50.
plumeau.
ĕpyõsĕ — *bol* —.
débarrasser de sa peau ; écorcher.
ĕrañí — φ, ⁓, *mél* — 60.
araignée ; et : *ĕrãñí* — *gl* — 71, 100. araignée.
èrb (*d l*) — *g* — 44.
de l'herbe. Ex. : *ĕrbé sú* — *lm* — 102.
ĕrbàj (*un*) — *ang* —.
un herbage.
èrɛátrĕ — *Btd* —.
resserrer les roues d'un véhicule. Cf. *rtáyĕ*.
èrɛœ̀r — ⁓, *rt*, *c* — 25, 103, 107, 123.
recevoir. Ex. : *j ĕrɛœ̀* — *ang* —.
je reçois.
èrɛèvĕ — Φ — 22, 103.
recevoir.
èrdrĕɛè — *gl*, *f* — 103, 123.
redresser ; et : *èrdrĕɛi* (*s*) — ε — 103, 123.
ĕrœ̀r (*li bayĕ l z*) — Φ — 55.
labourer (la terre) trois ou

ĕprõñĕr. — Cf. Jor. : *éprognĕre*, derrière et devant d'une charrette. Cf. God. : *esperonne*, partie de la charrue à laquelle on attelle les chevaux.

èrɛátrĕ. Cf. *Dict. gén.* : châtrer une roue, diminuer le cercle formé par les jantes pour resserrer l'assemblage des rais lorsqu'ils ont trop de jeu ; — *rtáyĕ*, dans le même sens, s'explique, puisqu'au fig., en art vétérin. par ex., *tailler* et *châtrer* sont synonymes.

ĕrœ̀r. — Cf. Jor. : *éreure*, premier labour donné à un

quatre fois. Ex. : *no va li bayé lz èrèr e pi la bèrcè kom i fõ.*

èrè (*j*) — *g* — 100.
j'aurai.

èré (*j*) — *g* et *L* — 100.
j'aurais.
Ex. : *il èré* — *gm* —. *ca l èré* — π —. *j n èré pã kru k il èré vnu* — *gm* —. *èl èré* — *g* —.

èrè — *c* — 100, 116.
arête ; et : *èrèt* — ⊃ —.

èrgó (*lèz*) — ⊃ —.
apophyse cornée de la vache, placée en arrière du boulet chez les mammifères qui n'ont qu'un ou deux doigts.

èrjà — *gm* — 100.
argent.

èrkeul ta — *bol* — 103.
recule-toi.

èrkomãcu ko ca — *g* et *L* —.
recommence encore ça.

èrkrokyè — *lm* — 103, 120, 127.
réparer (la vaisselle) ; et : *èrkrokyi* — Φ —. accroché, retenu.

èrlizã — Δ — 65.
reluisant.

èrlizè (*fèr*) — ε — 65, 103.
faire reluire.

èrmàrk (*un*) — *mèl* —.
une marque.

èrnè — *rt* —.
éreinté. Ex. : *il é èrnè.*

èrnĩflè — *gm* — 68.
renifler.

èrõc (*lèz*) — Φ, ε — 123.
les ronces.

èrõj (*lèz*) — Δ, *mf* —.
les ronces.

èrprà̃c (*i m*) — *g* — 47, 103.
il me reproche.

èrpròc (*tu m*) — Φ —.
tu me reproches.

èslè — *Btd* —.
essieu de charrue (v^r figure, au mot : *kyèrũ*).

èsà̃ (*l*) — *rt* —.
l'essieu.
pl. *lèz èsyà̃.*

èspyéc — *g* — 136.
rusé, avisé.

èspòzisyõ (*y a pa d*) — *ang* — 138.
il n'y a pas de danger.

èspõñ (trèfle d') — *gl* — 72, 80.
trèfle d'Espagne.

---

champ. Est mis à tort, par Jor., sous la rubrique *area*, dont il n'est pas le dérivé. Il représente une forme « aratura ». Cf. God. : *aireure*, labour, labourage, culture d'un champ, d'un jardin. Ex. : *quatre jornees d'erreüre. Eneas*, 6580.

èrnè. — Cf. God. : *esrener*, dans le même sens. Cf. *Dict. gén.* : « 1690. *esrener*... quelques-uns disent *esreinter*. Furet. ». Admis Acad. 1762.

estrupyăy — Φ — 36.
estropié.
ĕsüül (*j*) — π — 112.
j'essuie.
ĕsüiyi (*j ĕ*) — *rt* — 58.
j'ai essuyé.
ĕsyŏ — *g* —.
barrage servant à maintenir le niveau du bief d'un moulin. — Plur. : *l z ĕsyá*.
ĕtăĕ — *g* — 27, 114.
étoile.
ĕtaĕ (*j ĕ*) — *g* —.
j'ai été.
ĕtay — ε, *g* — 16, 36.
été.
ĕtãwkyĕ — *g* — 75, 120, 128.
étancher (un baril).
ĕtãpĕrɛ (*ãn*) — *st* — 75.
montant pour couvrir les granges. — Plur. : *d z ĕtãwpĕrɛ* — *bol* —.
ĕtɛirĕ — *bol* — 103, 135.
déchiré.
ĕtĕrbú — *g* —.
instrument servant à émietter les mottes de terre.
ĕtĕ (*j ĕ*) — *g* — 43.
je suis allé.
ĕtĕ dè d la (*kàt ès sõ*) — *g* —.
quand elles sont parties d'ici.
ĕtĕl — Δ — 22.
étoile ; plur. : *lĕz ĕtĕl* — Φ —.
ĕtĕnũ — *g* — 49.
éteignoir.
Etĕrbã — *g* et *L* — 103, 132.
Ouistreham.
ĕtĕrnĕ — *Flar* — 103.
étrenner.
ĕtĕrslĕ — φ —.
tiercelet ; — en général, mâle d'oiseau de proie (le plus souvent du faucon) ; et : *ãn ĕtĕrslĕ* — *H* —.
ĕtrĕ (*ãn*) — *g* —.
sentier dans la neige.
ĕtrakyĕ — *g* —.
balayer la neige.
ĕtrãĕ (*d l*) — *gl*, *g* — 74.
de la paille.

ĕsyŏ. — Cf. Dott. : *ĕsyao*, surface en pente permettant l'écoulement de l'eau.

ĕtãpĕrɛ. — Cf. Jor. : *étanpĕrque*, perche qui sert à appuyer, à soutenir. De la vieille forme *éter* (← *stare*) et de *perche*.

ĕtĕrbú. — Ce mot semble dérivé directement d'un verbe tel qu'(?)'**éteurber*, **étourber*, dont *estourbeler*, cité par God., au sens de casser, briser, paraît le fréquentatif.

ĕtrĕ. — *Dict. gén.* : *étraquer, suivre à la piste (le gibier) sur la neige ; — *ĕtrĕ* (pour *étrac* ou *étraque*) est le subst. verbal de *ĕtrakyĕ*. Cf. Dott. : *ĕtrĕj*, cours, issues, chemins, devant les bâtiments de la ferme.

ĕtrãĕ. — Cf. *Dict. gén. étrain*. Trév. fait la remarque que le mot est hors d'usage.

ĕtrãwjĕ — *gl* — 75.
étrangler; *ĕtrãwji* — *z* — ;
et : *ĕtrãji* — *f* — 58, 125.
étranglé.

ĕtrĕ — *gl*, *c* — 24.
étroit.

ĕtréñũ (*l z*) — *rt* — 49.
bois qui s'adaptent dans les trous du moulinet, pour maintenir la charge de la voiture; plur. : *l z ĕtrẽñã* — *Btd* —.

ĕtrẽ (*bŏt d'*) — *N*, *ε* — 43.
botte de paille. Cf. *ĕtrãẽ*.

ĕtrivĕ (*tu vá*) — *mf* —.
tu vas être disputé.

ĕtriyi — *z* — 58.
étrillé.

ĕtufi — *alg* —.
étouffer. Ex. : *i va s ĕtufi* ; *l sã l ĕtufira* — *π* —.

ĕtwãl — Δ —.
étoile.

ĕtwordi — Φ, *lm* — 91.
étourdi.

ĕtwordi (*ça m*) — *op* — 91.
ça m'étourdit ; et : *tu m ĕtwordi* — *l* —

ĕtwurñã (*dz*) — *ç*, *H* — 30, 91, 110.
des étourneaux.

ĕtyæ̃lĕ — *lm* — 28.
enlever la gousse d'une noisette.

ĕtyũ — chanson — 107.
êtes-vous.

ĕvãkyĭ — *Bl* — 58, 127.
1. (liquide) peu clair.
2. (liquide) répandu.

ĕvĕl, *taĕ* (*tu t*) — *mf* — 42, 112.
tu t'éveilles, toi. *no s ĕvĕl* — *lm* — on s'éveille.

ĕtréñũ. — Cf. *Dict. gén.* : *étreinte* (vieilli), boucle de ceinture; et aussi : *étreignoir*, (technol.) au sens d'instrument de menuisier, composé de deux morceaux de bois joints par des chevilles et pouvant se rapprocher à volonté.

ĕtrivĕ. — Cf. Dott. à l'actif : *ĕtrivĕ*, contrarier, taquiner; et l'adject. *ĕtriv*, *ĕtrib*, contrariant, qui fait mettre en colère. Dans Jor. : *ĕtrivé* est expliqué par *endêver*. Cf. *Dict. gén.* : **étriver*, admis Acad. 1694 et vieilli, au sens de : se quereller, mis pour *estriver*, du germ. *striban*.

ĕtyæ̃lĕ. — Probablement formé sur *tieule* (lat. tegula), fr. tuile, ce simple étant, ici, pris dans le sens gén. de « ce qui sert à couvrir, à recouvrir ». Je n'en connais pas d'autres exemples.

ĕvãkyĭ. — Peut-être est-ce un correspondant normand du franç. avachir (cf. *Dict. gén.*), de l'anc. haut-all. *weichjan*, énerver, amollir. Cf. God. : *s'esvachir*, avec un ex. d'Amyot.

ĕvĕyi (*nŏz ĕ*) — *lm* — 58.
on est éveillé.
ĕz (*ă sn*) — *g* —.
à son aise.
ĕzãs — Φ —.
aisance.
ĕzi — *gl* — 45.
aisé. Ex. : *eĕ byẽn ĕzi* ; *mal ĕzi* — ⊂ — 58.
ẽãw — *gl* — 77.
ans.
ẽd — π —.
aide.
ẽdesk (*l*) — *rt* — 137.
l'index.
ẽdik — φ —.
indication.
ẽdĩñ — *c* —.
indigne.
ẽdyĕ — ⇄, *flar* — 56, 83.
aider.
ẽg (*ki n*) — π — 83, 115.
qui n'aide. Ex. : *ña si ptĭt ẽd ki n ẽg*.
ẽgyĕ — *flar*, φ — 56, 83.
aider.
ẽkmŏdĕ — *gm* — 107.
incommoder.
ẽmãweĕ — Φ — 74, 75.
emmancher. *ẽmàweĕ* — *g* —.
emmanchée.
ẽnĕ (*l*) — φ — 71.
l'aîné.
ẽpwoyàb — *gm* — 94, 139.
impayable.
ẽydyĕ — Φ — 83.
aider.

f

fã — *H* — 96.
faux. Ex. : *pyĕr ă fã* ; *mã fã* — Φ —. ma faux ; *èl fã* — *g* —. la faux.
făe — *l* — 93, 123.
fouace au beurre.
Ex. : *făe ŏ byæ̀r*.
fae — ε — 123.
fasse. Ex. : *ki k tu vẵ k ea fae*.
faeõ — *l* — 123.
1. Ex. : *faeõ d byœœr*.
mottes de beurre.
2. Faire des façons. Cf. *jĕstyĕr*.
făĕ — *st* — 27.
fer.
fagotĕ — ε. ⇄, *g* —.
1. faire des fagots.
2. ébrancher un arbre. Ex. : *i fagŏt* — *op* —.
falĕ — Δ, ε, *g* et *L* — 22.
falloir. Ex. : *va falĕ syæ̀r lĕ văk*.
il va falloir suivre les vaches ; *j y ĕ di k falĕ vni*.
je lui ai dit qu'il fallait venir.
famĩn — *mél* —.
famine.
farsæ̀ — *g* — 50.
farceur.

ẽdik. — Adj. verb., formé sur le verbe.

faeõ. — Dans le premier sens, cf., (*Dict. gén.*) : la *façon* d'un habit ; travailler *à façon*.

fayãsé — *gm* —.
en faïence, ou imitant la faïence.

fãm — Φ, Δ, *f*, *g*, ⁓ — 69.
femme. Ex. : *stĕ fãm*. cette femme.

fãtõm — *g* — 80.
fantôme.

fǣ — *gl*, *st* — 63.
feu.

fǽl — π, Φ — 113.
feuilles.

fǣv — *g* — 86.
fève.

fè (*l*) — Φ, *rt* —.
le toit. Cf. la *filyĕr* — *g* —.

fĕ (*ma*) — *c* —.
ma foi 25.

fè — *c*, ε —.
fois. Ex. : *ă la fè*. à la fois; *œn fé* — ε —. une fois.

fè (*tu*) — Φ —.
tu fais.

fĕɛ — ⁓, *st*, *l'ang* — 62, 123.
fasse. Ex. : *ki k vo vulĕ k j ĭ fĕɛ*. que voulez-vous que j'y fasse. *ãn atãdã ki fĕɛ bõ fnĕ*. en attendant qu'il fasse bon faner. Cf. *făɛ*.

fèlǽr — *ang* — 43, 55.
fêlure. La terre est « *fèlé* » — *g* — quand elle se fendille ; desséchée.

félyõ (*dé*) — ε — 105.
*flions, variété de telline.

fénǽ (*lĕ*) — *c* — 23.
les faneurs.

fénĕ — *ang* — 23.
faner.

fér — Φ, *st*, ⁓ —.
foire. Ex. : *fér dè nwé*. foire de Noël.

fèr (*j n ãn avõ k*) — *g* et *L* π —.
nous n'en avons que faire.

fèrbalăw — *g* —.
volants de jupe.

fĕrĕ — Φ —.
ferret ; bout de métal qui termine un lacet.

fèrm (*lĕ*) — *g* — 45.
les fermes.

fèrm — *ang* —.
dur.

féryolè — *Btd* — 106.
« friolets » ; haricots communs et nains.

fét — *f* —.
fête.

---

fè. — Cf. *Dict. gén.* : **faix*, anc. franç. *fest*, vieilli et passé au sens technol. et marit. Ex. : faix de pont ; ralingue de faix. Cf. *faîte*.

filyĕr. — Cf. *Dict. gén.* La filière est, proprement, la pièce de bois qui porte les chevrons d'un toit.

fèrbalăw. — Cf. *Dict. gén.* : falbala, anciennement : bande d'étoffe plissée, sorte de volant pour garnir le bas des jupes, des rideaux.

fèv — *gl* —.
fève ; et : *fèv* — φ —.
fĕvā́ — ε — 98.
fane des fèves; et : *du fĕvā́w* — *gl* —.
févĕryĕ — *g* — 105.
février. Ex. : *l dis ĕd févĕryĕ* ; *fĕvĕryĕ* — ε — ; *fèvĕryĕ* — *f* — 15, 43 ; et : *fèvĕryĕ* — ♯ — 106.
fĕzœ́ — *g* — 50.
faiseur d'embarras.
fĕ́zĕ (*no*) — π — 102.
on faisait.
fẽ̄ fòrɛ èd fèr (*ă la*) — *g* et *L* —.
« à la fin des fins ».
fẽ̄n — φ—.
faîne.
fĭ (*mŏ*) — *c* — 84, 146.
mon fils.
fi — Δ, *st* — 143.
fil. Ex. : *filĕ du fi ŏ rwĕ, ŏ fū́zŏ.*
fī (*il ī*) — *ang* —.
il lui tire (un coup de révolver).
fifòl (*d la*) — ♯, *alg* — 42.
primevère vulgaire ou primevère à grandes fleurs (primula vulgaris ou primula grandiflora).
fi gut ă ɛă (*n ŏn i*) — ♯ —.
on n'y comprend rien, à cela.
figi — *l* — 58, 121.
figé. Ex. : *sŏs figī* ; *ɛa a figĕ* ; *ɛa fī́g* — *f* — 121.
figyĕ — *f* — 130.
figer.
fikyĕ — ♯ — 120.
ficher. Ex. : *fik ɛŏ lŏ.*
fikyĕ — *st* —.
attacher. Ex. : *fikyĕ nŏt văk.*
fīl (*ma*) — *c*, *ang* — 21, 112.
ma fille.
filăɛ — *bol* — 32, 39, 123.
filasse; et : *filŏɛ* — *l* —.
filaɛyé — φ —.
filassier.
filrès — φ —.
tiercelet.
filtyé (*lĕ*) — *st* —.
braconniers au « filet ».
finā́rĕ — *alg* —.
rusé.

---

fĕvā́. — Même formation que *bzā́* ou *pĕzā́* ; q. v. Cf. Dott. Tige desséchée du haricot ou de la fève, et : *favrol*, au même sens. Gf. God. : *favat*, tige de la fève et *favach*. Ex. : *pesach* et *favach* (1346). De même que les formes en *-ā* représentent un suff. masc. *-aceus*, les formes en *-aɛ* de ce texte semblent représenter le suffixe fém. correspondant *-acea*.

filrès. — Cf. à Isigny (Bessin) : *lè filrès* désignant le « vent coulis ».

finā́rĕ. — Cf. Dott. *finăr* = fin, finaud ; et *finardĕ* = finassé. Cf. Joret : *finarĕ* = homme habile, avec l'étymologie (?) *Finitus naris*.

fini (*j órèz u*) — *gm* —.
j'aurais eu fini.
fisyȁw (barrière à) — *gl* — 85. 30, 135.
barrière de jardin. Cf. *hèèzĕ*.
fit — ⁓ —.
flanquer.
fit (*s*) — *H* —.
se jeter. Ex. : *tu vȁ t fit bȁ*. *i lè fiti dhȍr* — *ang* —. *mal fitu* — *lm* —. mal conditionné.
fit de tè (*i võ s*) — *alg* —.
ils vont se ficher de toi.
fiyǽ — *rt* — 143.
filleul ; et : *fiyǽl* — ⁓ —.
filleule.
fizĕ — *mél* — 31, 85.
fuseau de fileuse ; et : *fizĕ* — π —. V^r *fisyȁw* (et la note).
fizè — *mél* — 85.
fusée de feu d'artifice.
flãb — Δ — 71, 75.
flamme ; et : *flãwb* — ε —.
flãblè byè (*ɛa*) — *alg* — 136.
ça flambe bien.
flãwnĕ — *lm* — 75.
flâner.
flǽ — *f*, *mf*, ⁓, *mél*, ε, *alg* — 145.
farine. Ex. : *flǽ d blè*. farine de blé ; *d la flǽ d liñèt*. de la farine de lin.
flǽri jón (*dè s ki*) — ⁓ — 145.
ce qui fleurit jaune.
flè — Δ, ϱ, ε —.
fléau (instrument agricole). plur. : *dè flè*.
flèãwbĕ — *g* — 78.
flamber.
flèãwnĕ — *rt* — 78.
flâner.
flèĕ — *g* —.
fléau. Cf. *flè*.
flẽãwb — *g* —.
flamme.
Flip — Δ — 107.
Philippe.
fnȁs (*la*) — *g* —.
mauvais lit. Cf. *grȁbȁ*.
fnǽ (*lĕ*) — *ang* — 50, 107.
les faneurs.
fnĕ — *f*, ⁓, ε — 107.
faner.
Ex. : *j vwè fnĕ du fwẽ*.
fnèt — *f* — 107, 141.
fenêtre.
fõ (*ǣ*) — Φ — ; et : *fõ* — *st* — 40.
une faux.

---

fisyȁw. — Cf. God. : *fuisel*, *fuiseau*, *fisel*, etc., au sens de : morceau de bois en général. Franç. *fuseau*.

liñèt. — Cf. *Dict. gén.* : * *linette* = graine de lin. Ex. du xve s. Cf. God. : *lignet* = ficelle, fil.

fnȁs. — Peut-être : « lit de foin » = fenum + -acea.

grȁbȁ. — Cf. *Dict. gén.* Deux sens : lit misérable et lit de malade.

fṓdrĕ kè j vḗjyõm ă ɛa — gm —
Il faudrait que nous voyions cela.

foẽ — g —.
foin.

fṓkyǽ — c — 50, 120.
faucheur.

fṓkyĕ — ɛ, f, ⇄ — 58, 120.
faucher. Ex. : *no va l fṓkyĕ.*

fṓrɛ (ă) — l, bol — 123.
à force.

forɛĕ — Φ — 58, 123.
forcer. Ex. : *no la forɛi.* on la força.

fṑrɛĕt — ⇄, mf — 91.
fourchette.

forɛi (il a) — Φ — 123.
il a grandi, pris des forces.

fṓrj — g — 42, 136.
forge ; et : *la fṑrj — g —.*

fṑrj (dĕ) — g —.
grandes cisailles pour tondre les haies.

forji — ⇄, g — 58.
forgé.

fork — ⇄, ang, ɛ — 90, 120.
fourche.

forklĕ — lm — 91, 120.
prendre le fumier avec la fourche.

fṑrkyĕt — ɛ, ɛ — 91, 120.
fourchette.

fṑrkyī d mṑl (un) — bol — 60, 91, 120.
une fourchée de fumier.

formī (la) — g, ɛ — 21, 93.
la fourmi. Ex. : *lḗ formi nĕɛ.* Cf. *lḗ formil.*

formilyĕr — ɛ — 93.
fourmilière ; et : *formiyḗr — g —.*

fṑrnisĕ — ang — 53.
fournissait.

fṑrnitū́r — g — 53.
fourniture.

fṑrslĕ (l) — Btd —.
partie de la charrue. (V^r la figure au mot : *kyĕrū́.*

fortũn — g — 83.
fortune.

Fṓs dè Sẽ Sworsẽ (lĕ) — g —.
lieu-dit, entre Courseulles et Bény-sur-Mer.

fṓsaĕ (œ̃) — g, ang — 36.
fossé ; et : *fṓsay — alg —.* Plur. : *dḗ fṓsă.*

---

forɛi. — Cf. God. : *forcer,* au sens de fortifier ; ex. de 1352. Cf. Dott. : *forsir,* dans ce sens.

fṑrj. — Cf. *Dict. gén.* : *forces* (du lat. forſices) ; technol., ciseaux dont les deux branches sont réunies par une portion de cercle qui fait ressort et permet de les manier d'une seule main. Cf. God. : *force, forche,* grand ciseau ; et God. ajoute : « La langue mod. a gardé le mot *forces,* sorte de grands ciseaux pour tondre les draps, pour couper les étoffes et les tailler, pour couper les tôles, le laiton, le fer-blanc.

fôsèyǒ — *mél* — 145.
fossoyeur ; et : *fôsèyǒr* — ʒ —.
fôsil — ʒ — 112.
faucille.
fôsyàw — ʒ, *g* — 30.
fossés ; et : *fôsyòw* — *f* —.
fôtèl — *mf* — 46, 112.
fauteuil.
fôvá (*du*) — *alg* —.
torchis pour charger les planchers.
fôvrět — *H* — 142.
fauvette.
fówkyā (*ā*) 98, 120.
en fauchant.
fówsil — Φ — 21, 98.
faucille.
fõg (*ma*) — *g* et *L* —.
ma foi.
fõtěn — *gl* — 71.
fontaine.
Fõtěñá (*lě*) — *rt* — 30.
les habitants de Fontaine-Henry.
frăpyě (*lě*) — *flar* —.
déblais provenant de démolitions.
frã maɛõ — *gol* — 123.
francs-maçons.
Fràswě — ɛ — 26.
François.
Fràswéz — *g* — 26.
Françoise.
frãw — lecture, ɛ — 75.
francs.
frèlě — ʒ, *mél* —.
frôler.
frě — ɛ, *op*, *c* — 24.
froid.
frèc — *mf*, Φ — 135.
fraises ; et : *frèj* — ɛ —.
Fréñá (*lě*) — *rt* — 30.
habitants du Fresne-Camilly.
frér — *g* —.
frère.
frěyn — *f* —.
frêne.
frẽãw — *gl* — 77.
franc. (adj.). Fém. *frěãwɛ* 78.
frẽn (*dě*) — Φ — 71.
des frênes.
Frẽn (*l*) — *gl* — 71.
Le Fresne (commune).
fri — ɛ — 65.
fruit.
friɛõ (*dě*) — *l* — 123.
des frissons.
friɛõně — *l* — 80, 123.
frissonner. Ex. : *no friɛõn* — *g* —. on frissonne.
frikaɛě — Φ — 123.
fricasser.
frikaɛi — *bol*, Φ — 60, 123.
fricassée.
frikyě — *g* —.
fruitier.
fritǎj — ɛ, Δ — 38, 65.
fruitage ; et : *du fritòj* — *g* —.
fritajyě — *Btd* —.
qui aime les fruits.

---

fôvá. — Peut-être à rapprocher de *rwujá* (q. v.).

fritǎj. — Cf. *Dict. gén.* : *fruitage*, vieilli et dialectal.

fritajyě. — Cf. dans God. : le verbe *fruitaier*, manger des fruits. Cf. Dott. : *frwitèjě*, lieu bien planté d'abres fruitiers.

fromăj — *g*, *f* —.
fromage.
frõtõ — *Btd* —.
partie de devant de la herse.
frum la pŏrt — *g* —.
ferme la porte.
frëvès (*ca s*) — *rt* — 64.
ça se froisse.
frëvităj (*dĕ*) — *gm* —.
des fruits.
fŭ — *g* — 54.
fût, tonneau.
fŭlõ (*l*) — *c*, ⊂, *H* — 54, 108, 138.
le frelon.
fumĕ (*dĕ*) — *g* — 50.
des fumeurs.
fumĕ — ε —.
fumé. Ex. : *il a fumĕ*.
fumĕl — *f*, Δ, *st* — 45, 85.
femelle.
fŭzyĕ — Δ, *mf* —.
fusil.
fũm (*ĕj*) — *g* —.
nous fûmes.
fũm (*no*) — *g* — 83.
on fume.
fujĕr — ⊂ —.
fougère.
fŭl pă (*pu ki n*) — *bol* —.
pour qu'il ne fouille pas.
furmil — *z* — 112.
fourmi.
fwẽ — *g* — 88.
faim. Ex. : *j ĕ fwẽ*.
fwẽ — *f*, Δ, ε, Φ — 88.
sainfoin (onobrychis sativa).
fwẽnà — *ang*, *c* — 88, 110.
fainéant.
fwẽvăl (*la*) — *bol* — 88.
la fringale.
fwi — Φ, ⊂ — 145.
bêcher.
fwĩn — *mél* —.
fouine.
fwo — Δ, *g*, ⊂, *gl*, *ang* — 16, 90.
four. Ex. : *ã fwo ă kà*. un four à chaux. Plur. : *lĕ fwó*.
fwŏe — *g*, *st* — 39, 93, 123.
fouace. V^r *fae*.
fwŏl — *N* — 93, 113.
fouillent.
fwŏlĕt — *mf* — 93.
Follette ; — nom de chienne.
fwŏné — *Btd* —.
fournée.
fwŏr dĕ pŭl (*d la*) — *g* —.
de la fiente de poule.

---

fŭlõ. — Cf. *Dict. gén.* : frelon pour *frulon*, *furlon*, du lat. pop. furlonem.

fŭzyĕ. — Notre forme provient du lat. popul. focile avec adjonct. d'un suff. *-iarium*. Les formes *foisil* (God.) et *fwĕzi* (Dott.) constituent une tout autre famille que celle qui nous occupe. Le type lat. en est facem + -ile. V^r là-dessus, A. Thomas, *Essais de Philol. franç.*, p. 306.

fwĕvăl. — Cf. *Dict. gén.* : *faim-valle*, boulimie des chevaux.

fwŏr. — Cf. *Dict. gén.* : *foire* (trivial), diarrhée où les évacuations fécales sont presque liquides. Du latin fōria, devenu *forie*, *foire*. Cf. Jor. : *fouōre* et *foure*, au même sens.

fwŏre (*ă*) — *st* — 93, 123.
à force.
fwŏrĕt — *op* — 91.
fourchette.
fwŏrj (*la*) — Φ — 94.
la forge.
fwŏrk — Φ, *ç*, *gl*, *st* — 90, 120.
fourche.
fwormĭ (*un*) — *mél* — 93.
une fourmi.
fworŏd (*lĕ*) — *g* —.
mercuriale annuelle (mercurialis annua).
fwóyĕ — *gm*, *π*, Φ — 58, 93.
fouiller.
fwõẽ — *gl* —.
foin.
fwoñã (*ã*) — Φ, *l* — 89, 110.
un fainéant.
fwõñãtiz — *l* — 80, 89, 110.
fainéantise.
fwiyi dã ma pukyĕt (*j va*) — *alg* — 93.
je vais fouiller dans ma poche.
fyăf (*un*) — *mél* — 28.
propriété à moitié achetée. Ex. : *sa fyăf* — *rt* —; et : *fyĕ* — *g* —. Ex. : *ã fyĕ nŏbl*.
fyăfĕ kŏkyẽ — *gm* —.
fieffé coquin.
fyĕl — *g*, Δ, *ç*, *bol* — 99, 113.
feuille; et : *fyăy* — *rt*, *ε* —.
fyăyŏ (*fŏ k no turnĕ l*) — *gol* — 99.
il faut qu'on tourne la feuille.
fyĕb — *g*, *g* et *L*, Φ — 61, 139.
faible; et : *fyĕbl* — *ç*, *ε* —.
fyĕblĕs — *op* — 61.
faiblesse.
fyĕf — *op* — 135.
fièvre.
fyĕl — *rt* — 44.
fiel.
fyĕvr — *g* —.
fièvre.

g

găb (*ĕl*) — *g* —.
pan de mur, pignon.
Gabĕryă — *gol* —.
Gabriel.

---

fyăf. — Cf. *Dict. gén.* : fief, domaine noble dont le possesseur relève du seigneur d'un autre domaine. Remarquer le genre.

găb. — Cf. Jor., même forme, même sens. Cf. *Dict. gén.* : *jable* semble signifier *chanlatte* en anc. franç., c'est-à-dire planchettes en biseau, supportant le dernier rang de tuiles et disposées de façon à empêcher l'eau de couler le long des murs. Cf. **enjabler*, **enjablure*. Cf. God. : *jable*, *gable*, fronton, façade d'une maison ; latte bombée.

Gabèryèl — *z*, *gm* — 44, 106.
Gabriel.

gàj (*j*) — *f* —.
je gage.

galàwjè — *st* — 75, 134.
1. couper en deux.
2. ergoter.
V[r] *kalàjè* et la note.

galè — *gm* — 45.
galets.

galèàdàj — *g* —.
cloison construite en briques placées de chant.

galkyèr — *z*, *gl* — 116.
tuile; poêle très plate.

galoñi (*un*) — *l* — 60, 110, 119.
beaucoup.

galtè — *g* — 36.
remuer; trembler. Ex. : *sa fè galtè*; *tu n n a galtaè*.

galtyèr — *st* — 107.
poêle. V[r] *galkyèr*.

gàrdè hèr — *g* —.
garde-heurt.

gardè — *gl*, *bl*, *z* — 67, 119.
jardin.

gardè (*è*) — *st* — 67, 119.
un jardin.

gardinè (*lè*) — *gl*, *ang* — 45, 119.
les Jardinets (lieu dit de Thaon).

garsõñèr — *g* — 80.
fille qui recherche les garçons.

gàs (*du*) — *mf* — 136.
de la luciline.

gàt — *N* — 119.
jatte.

---

galèàdàj. — Cf. *Dict. gén.* : **galandage*, pour *garlandage*, dérivé de *garlande*, anc. forme de guirlande. Cf. God. : *garlander*, entourer d'une guirlande et, par ext., orner, parer. Cf. *garlandais* : revêtement, cloison de briques.

galkyèr. — Cf. Dott. : *galtwer*, *galtyer*, plateau de fer ou de fonte pour faire cuire les galettes de sarrazin ; et aussi : pelle pour retourner la galette.

galoñi. — Cf. Jor. : *galègnie*, plein les deux mains. Se rattache peut-être (cf. God.) à galet, mesure pour les liquides (*jalaie*, *galoie*, *galée*) venant de *jale* (cf. *Dict. gén.*) qui, lui-même, semble avoir le même rad., d'orig. inconnue, que gallon.

galtè. — Cf. Jor. : *galté*, se choquer en parlant des fenêtres, des portes agitées par le vent ; claquer en parlant des dents et, par ext., trembler. Cf. Dott. : *galtè*, se tordre dans l'agonie, s'agiter convulsivement. Cf. God. : *galletage*, carillon produit avec des galets. Et la note : « dans la campagne de Saint-Lô, on dit encore *galleter*, pour carillonner. »

gavâyĕ — *g* —.
Se dit de la vache. Ne pas manger toute l'herbe que lui permet de tondre la longe qui la retient. Ex. : *ĕ n gavây pâ. Lĕ gavâyér* sont les parties du pré dont la vache n'a pas mangé l'herbe.

gavèl — *gl* — 44, 119.
javelle.

gavlâz — *lm* — 119.
ouvrières qui mettent le blé en javelle.

gavlĕ — *lm* — 119.
mettre en javelle.

Gâw — *enf* — 98.
Gast (nom propre).

gàwlu — *g* — 98.
peu malin; peu avisé.

gazwôl (*i*) — Φ — 90, 113.
ils gazouillent; et : *gazwôy* — *gm* —.

gã ŭ la bõn vyèrj (*dé*) — *g* —.
primevère officinale (primula officinalis).

gãñi (*j krĕ avĕ*) — *gm* — 58, 71.
je crois avoir gagné.

gãt — *l*, *Btd* — 119.
1. jante.
2. spéc. partie du rouleau.

gãtyĕ — ? — 119.
ais destiné à supporter un tonneau.

gãwb — ⊂, ε — 75, 117.
jambe.

gèl dè lu — *Btd* —.
partie de la charrue. (Vr la figure, au mot *kyĕrũ*).

gĕãwb (*bâ d*) — *g* et *L* — 78, 119.
haut de jambes.

gèlëvé — ε, *N* — ou *gèlvé* 102, 105.
paille propre à faire du glui; et : *gèlëvé* — Φ —.

gĕrlõ 104.
grelot.

gĕrnòt (*j*) — *f* — 104, 111.
je grelotte.

gĕrnwôy — ε — 90, 104.
grenouille.

gĕrñĕ (*l*) — Δ, *mél* — 104, 107, 110.
le grenier. Ex. : *l gĕrñĕ ŭ fwè.*

---

gavâyĕ. — Cf. *Dict. gén.* : *gaver*, gorger de nourriture, *gavion*; gosier. Cf. God. : *gavai*, gorge. Cf. Jaub. : *gave*, gosier.

gàwlu. — Cf. Vr Joret, *Mél. Phon. norm.*, p. 29. *Gãlu* : louche, hébété, badaud. « Gâ : part. péjor. + luscus. C'est l'équivalent du prov. *caluc*, curtum habens visum. » Cf. *Pat. du Bas-Maine* : *gạolur*, lourdaud; *gạolurdiz*, balourdise, dans Dott.

gãtyĕ. — Cf. *Dict. gén.* : **jantier*, machine pour assembler les jantes.

gĕrwàzèl — *f* — 65, 106.
groseilles épineuses, dites groseilles à maquereau.
gèrwĕzèl — *flar* — 44, 65, 106.
groseille.
gĕrzĕl (*d la*) — *f*, φ — 104, 113.
du grésil.
gĕy — *H* — 119.
geai.
gẽàwb — *gl* — 77.
jambe.
giyŏm — *Btd* —.
outil de charpentier, rabot à fer étroit, échancré, pour faire les rainures, pousser les moulures, etc.
giɛĕ — *lm* — 68.
loucher.
gĩñ — *gl* — 69.
guigne ; et : *gjĭn* — Φ —.
glaɛ — *g* — 123.
glace.
glădyæ̆ (*du*) — *c* — 38, 99, 115.
iris des marais. (iris pseudo-acorus). Plur. : *dĕ glàdyæ̆* — *g* — et *glăgæ̆* — *Btd* —.
Glaĕ — *gol* —.
Aglaé.
Glãm — Δ — 82.
Guillaume ; et : *Glŏm*.
glãnĕ — *gl*, π — 71.
glaner.
glàwd — *l* — 72.
tumeur formée dans une glande du cou ; goître.
glæ̆ — *f* — 62.
paille.
glæĕ (*d la*) — φ — 63.
paille propre à faire du glui.
glèru — *gl*, Φ — 126.
lierre grimpant (hedera helix).
glès — *bol*, *g* — 136.
glaise.

---

giyŏm. — Cf. *Dict. gén.* : sub. voc. *Guillaume*.

gĩɛĕ. — Cf. God. : *guenchier*, obliquer, se détourner. Cf. Joret : *guinchié*, regarder de travers en baissant les oreilles, comme le font les chevaux qui mordent ; et encore : *guinchar* et *guincheu*. Le *Dict. gén.* donne seulement *guinche* au sens d'outil de bois qui sert à polir le talon des chaussures. Et God. donne ce même mot pour le pat. lorr. au sens de : fille ou femme ayant mauvaise tournure.

glădyæ̆. — Cf. Joret, *Flore pop.* : les formes *glajeul*, *glagueux* y sont données pour une commune de la plaine de Caen, ce qui me paraît sujet à caution.

glèru. — Cf. Jor. : *liéru*. Jor., *Flore pop.*, donne aussi : *yêru* (Cotentin) et, d'autre part, *glerre* (Corbonnais). Dott. cite : *geru*, couvert de lierre et renvoie à *brutu*, formé sur *bru* (= lierre en *gallo*).

glòb (*l*) — ꝛ — 15, 42.
globe rempli d'eau pour renforcer la lumière des lampes à huile.

glòdyë (*dë*) — Φ — 40, 115.
iris pseudo-acorus. (Vr plus haut.)

glòm — *g* — 125.
Guillaume.

glõ — *gl* —.
gland.

gluë (*d la*) — ε —.
paille.

glyaɛ — *st* —.
glace.

gobló (*dë*) — ♯, chanson —.
des gobelets.

gõɛlẽ — ε —.
Gosselin (nom propre).

góɛyë — *mél*, *gl* — 66.
gaucher.

gõd lè — *enf* — 40.
regarde-le.

godiɛ (*la*) — ε —.
jeu de bouchon.

gókyë — *g* et *L* —.
Gautier (nom propre).

gõñaɛ — *gol* — 39.
tête, allure, physionomie

gòrdë — *ɛ* — 39, 119.
jardin.

górj — *g* — 42.
gorge. Rem. : *grõs gõrj* — *l* —. goître.

gorwézèl — Δ — 65, 106.
groseille.

gõt — *st*, π — 39, 119.
jatte (à cidre).

gõvèl — *st* — 39.
javelle.

gõzõ (*du*) — Φ — 40.
du gazon.

gradèl — *f*, Φ, ꝛ — 142.
fruit du groseillier rouge.

gõflaë — *f* — 36.
gonflé. Ex. : *i sa gõflaë* — *g* —

grásiyë — *gm* — 135.
grasseyer. Ex. : *i grãzíl* ; et : *grásyë* — *g* — 57.

gratõ — ε —.
grateron (galium aparine).

gratrès — *Btd* —.
grattoir à main pour gratter le pétrin.

---

gobló. — Cf. God. : *gobelot*, gobelet et la note : « On trouve dans le *Dict. de Rocquefort* : gobelot de gland, petit vase dans lequel le fruit du chêne, le gland, est emboîté. Fr.-Comté : *goubelot*, verre. C'est sur cette forme qu'a été refait le verbe franç. **gobeloter* (cf. *Dict. gén.*).

gõñaɛ. — Cf. *Dict. gén.* : *ganache*, maxillaire inférieur du cheval. Par ext. : un homme qui a la ganache pesante, dont la physionomie annonce un esprit lourd.

gratõ. — Étymologie pop. par infl. de *gratter* sur le primitif. Cf. Dott. : *glatrõ*. Cf. Jor., *Flor. pop.* : *gratteron*, *gletteron*, *grippets*, *gratte-cul*, etc.

grǎtrõ 112.
galium aparine. (Vr *gratõ.*)
gravaɛõ (*dĕ*) — *gl*, *g*, Φ, *mf*, *alg* —.
fruits du prunier épineux.
gravaɛonyĕ — *Btd* —.
prunier épineux.
grãw — *g* — 16, 98.
gras.
grãysĕ — *alg* —.
graisser.
grãmĕr (*la*) — *alg* — 79.
la grammaire.
grãwd — *gl* — 16, 75, 99.
grande.
grĕ̃lu — *rt* — 137.
lierre. Cf. *glèru*.
grĕ̃nũl (*lĕ*) — Φ — 113.
les grenouilles.

grèy — *g* —.
grille ; *grèyãj* — *g* —. gillage ; *grèyĕ* — *g* —. griller.
grèys — ɛ —.
graisse.
grĕ̃ziy (*d la*) — *rt*, ʒ — 21.
du grésil.
grẽãw — ɛ — 78.
grand.
grẽãwj — *gl* — 77, 136.
grange ; et : *grẽãwɛ*.
grẽn — *gl* — 71.
graine.
grẽplĕ — *g* —.
grimpereau : certhia familiaris.
griɛ (*sa*) — *g* — 123, 134.
ça crisse (bruit de la lime.)

---

gravaɛhõ. — Peut-être ce mot doit-il être ramené à la famille d'où dépend la forme *ĕgrasyạo* (= églantier) du Bas-Maine ; on y verra alors un dérivé du lat. *acrem*. Noter aussi qu'une forme telle que **acraceus* a donné *ĕgrã*, qui, en patois norm., désigne parfois le verjus ; et, d'autre part, remarquer que dans la région où domine le mot *gravachon*, on rencontre aussi, de place en place, les formes *surõ* et *suriné*, par lesquelles on veut insister sur l'acidité du fruit ; nouvelle raison pour prendre *acrem* comme point de départ.

grèy. — Cf. *Dict. gén.* : *grille*, pour *greille*, *graïlle*, du lat. pop. **graticula*. Cf. Joret : *grée*, gril. Cf. Dott. : *grèlé*, faire rôtir.

grẽplĕ. — Cf. Jor. : *grinplé* et *gripe-an-hâ*.

griɛ. — Cf. Dott. : *griché*, grincer des dents ; *grichœ*, qui grince des dents. Et : *grisé*, grincer. Cf. Jor. : *grinchiĕ*, grincer. Dans le Bess., *grichié* signifie : être de mauvaise humeur. Cf. *Dict. gén.* : *crisser*, avoir une sorte de crispation qui fait grincer, spécialement en parlant des dents ; et : **crissure* (technol.), crispation qui se produit à la surface du fil de fer, lorsque la filière est mal ajustée.

Au fig. : *sa griɛ myǽ.*
ça sonne mieux.
griɛū́ — *mél* — 123.
qui fait la moue..
grijé (*dĕ*) — *mf* —.
fronces à la taille d'une jupe.
grimăɛ — *π*, *l*, *g* et *L* — 123.
grimace.
grimaɛyĕr — *g* — 123.
grimacière.
grimĕ — *lm* — 68.
griffer. Ex. : *i grīm.*
grimlȍ — *g* — 42, 85.
grumeaux.
gris — *flar* — 136.
grise.
grī́y (*ǣ*) — *g* —.
un gril.
griyȁj — *π* —.
grillage (point de) techn. dentelles.
grīɛĕ — *l* — 123.
grincer. (V^r *griɛĕ.*)
grīpĕ — *g* — 61.
petit sentier escarpé.
grṓ dȍĕ (*l*) — *g* —.
le pouce.
grṓsyĕ (*le*) — *Btd* —.
la cosse du colza ; se dit aussi : *kṓsĕt.*
grōnė — *g* — 107, 119.
contenu d'un tablier.
grwézèl — *Φ* — 65.
groseilles.
gujō — *Btd* —.
pièces de bois, grosses che-

---

griɛū́. — Cf. Jor. : *griche*, grimace, mauvaise humeur ; *grichu*, grognon. Cf. Dott. : *grichmidi*, femme acariâtre, grimacière.

grijé. — Cf. Jor. : *grije*, peigne qui sert à *teiller* le chanvre ; *grijié*, plisser ; *grijé*, pli fait à une étoffe ; *grijou*, espèce de rateau à longues dents qui sert à faire le glui.

grimĕ. — Cf. Jor., même forme, au même sens ; et Dottin.

grimlȍ. — Cf. Dott. : *grimlȍt*, assemblage de grumeaux ; *grimlotu*, en grumeaux ; *grimlœ*, *grimlu*, composé de grumeaux, grumeleux, ridé. Cf. Jor. : *grumlo* et *grumloté*. Cf. *Dict. gén.* : *grumeau* et les dérivés *grumeler*, *grumelure*, **grumillon*, etc.

griyȁj. — Le point de grillage ou de grillé est le même travail que le point de mat (v^r Malt), seulement les fils ajoutés travaillent seuls et forment une trame simple et d'un tissu moins épais que le point de mat.

grīpĕ. — Cf. Dott. : *grēpė*, monticule.

gujō. — Cf. *Dict. gén.* : *goujon*, dérivé de gouge, broche qui unit les deux parties d'une charnière ; pièce de métal, de bois, qui sert à assembler.

villes servant à relier les jantes entre elles.

gū́l (*la*) — Φ, *st*, *Btd* —.
la gueule. Ex. : *ă plḗn gū́l* — *bol* —. Spéc. : bouche d'un four de boulanger.

gulḗ — ⁑ —.
ruisseau.

gulu — ⁑ —.
gourmand.

gurmẽãw — Φ — 77.
gourmand ; et : *gurmèãw* 78.

gut (*j n ī vè*) — *g* et *L* —.
je n'y vois pas.

gvǣ (*œ̃*) — Δ, *st*, *g*, *op* — 95, 118.
un cheveu. Plur. : *lḗ gvǣ́* ; et : *lḗ gvǣ* — Φ —.

gvī́y — *Btd* —.
cheville de charrue. (Vr la figure, au mot : *kyḗrū́*) ; et : *gvil* — *g* — 107, 113 118.

gwèpǣ́ — *g*, *lm* — 50.
gouapeur ; sot, niais.

gwèpḗ — *lm* — 65.
bavardér.

gwòrd — *g*, *ang* — 90.
gourdes. Ex. : *lḗ mwẽ gwòrd*.

gwòtḗ — ⁑ — 90, 91.
goûter ; et : *gwū́tḗ*. Ex. : *tu n ḗl gwū́t pá byè* — *ang* — Part. pass. *gwṓtaḗ*. Subst. *gwū́tḗ* — *g* —. collation.

gwurmèã — *bol* — 91.
gourmand.

gyàbl — ⁑ — 98, 115, 139.
diable ; et : *gyàwb*.

gyaḗ — *rt*, *f* — 36, 130.
gai.

gyaḗ — ⁑, *gl* — 36, 119.
geai.

gyasḗt (*dḗ*) — Φ — 119.
jacinthes.

gyay — *f* — 36.
geai.

gyǣ́ — *g* — 115.
Dieu.

gyǣ̀l (*i*) — *f*, *N* — 130.
il gueule.

gyǣ́z — Φ — 130.
gueuse.

gyḗ — *H*, *ϙ*, *rt* — 36, 119.
geai.

gyḗpr — *g* — 131.
guêpe.

gyḗr (*j n ãn ḗ mḗ*) — *g* — 131.
je n'en ai plus beaucoup.

gyḗrb — *l*, *bol*, *f*, *st*, ⁑ — 45, 119.
gerbe. Ex. : *gyḗrb èd blaḗ*.

gyḗrbyḗr — *g* — 119.
bouche.

gyḗrḗ (*èl*) — *l*, *st* — 100, 105, 119.
le jarret.

---

gulḗ. — Cf. *Dict. gén.* : *goulotte* (techn.), rigole sur la cimaise d'une corniche pour l'écoulement des eaux. Dans Jor. *goulet* est cité au sens de : filet en forme de poche, pour prendre les lapins.

gwèpǣ́. — Cf. Jor. : *gouapé*, jaser, plaisanter ; *gouapeu*, mauvais plaisant.

gyèrkyè (*dè*) — *f*, *gl* — 100, 116, 119.
des jarretières; et : *ē gyèrkyè* — *π* —.

gyèrñè — *ε* — 110, 131.
grenier.

gyèt pâ là — *rt* — 131.
guette, regarde par là.

gyēe dè travèr (*i*) — *op* — 131.
il louche. Cf. *gīeè*.

gyi — *ϱ* — 130.
gui.

gyieè — *ϱ* — 130.
guichet (de tonneau).

gyicō — *alg* — 130.
pot à cidre.

gyicōnèy — *g* — 80, 130.
contenu d'un pot.

gyìn — *f*, *g* — 69, 111, 130.
guigne (sorte de cerise).

h

hà — *H*, *f* — 96, 133.
haut; et : *hâw*. Ex. : *eè byè hâ. eè tro hâ. là hâ. par là ā hà* — *gm* —. *hâw* — *g* —.

hâe — *bol* — 32.
hache.

haè (*lè*) — *gl* — 133.
les haies.

halè — *lm* — 132.
tirer. *il halir* — *Φ* —. *hâl laè* — *g* —. (Cf. le suivant).

halè (*lyā*) — *ang* — 132.
lui en donner (de l'argent).

halmèkyè — *lm* — 133.
faire du bruit, du désordre.

hamò — *ϱ* — 133.
hameau. Plur. : *lè hamò*.

hâp (*k ā*) — *f* — 133.
qui en saisit brusquement.

haré — *gm* — 133.
averse d'eau.

harèāw (*èl*) — *g* — 77, 133.
le hareng.

---

gyichō. — Cf. Jor. : *guichon*, tasse en bois de la contenance d'un tiers de litre; et le dér. *guichonée*, plein un guichon. Cf. Dott. : *gieō*, grande cuiller en bois servant à transvaser l'eau.

halè. — Cf. *Dict. gén.* N'est employé, en franç., qu'au sens propre : *haler*, tirer à soi au moyen d'une corde.

halmèkyè. — Cf. Jor. : *halmèche*, dispute, querelle; *halmèchié*, disputer.

haré. — Cf. Dott. : *haré*, ondée; — volée (d'oiseaux). Cf. Jor. : *harée* (ou *horée*), ondée, pluie de peu de durée. Cotegr. traduit : « a great shower of rain. » Cf. God. : *oré*, *orré*, vent, orage, tempête, pluie d'orage.

harik (*pòr vyál*) — *gol* — 133.
pauvre vieille carcasse.
harikotaĕ — *lm* — 133.
chicané. (Vr le suivant.)
harikŏtyĕ — *lm* —.
1. chicanier.
2. qui marchande — *alg* —. Cf. *harivĕlyĕ*.
harivĕlyĕ — *alg* — 133.
qui marchande. Cf. *harikŏtyĕ*.
harnwà — ∴ — 26, 133.
harnais; et : *harnĕ* — *mél* —. 24, 133.
hàw (*ă grŏ*) — *g* — 98, 133.
chien de mer.
hã (*ĕl*) — *g* —.
esprit revenant. Ex. : *ĕl hã y ĕ* (se dit d'une maison qu'on croit hantée).
hãntõ — Δ —.
hanneton.
hãk — *bol* — 120.
hanche.

---

harik. — Cf. God. Semble être reformé sur *haligote*, au sens de : lambeau, déchirure, chiffon. Remarquer aussi *haligoter*, au sens de mettre en lambeaux, déchirer de coups.

harikŏtyĕ. — Cf. Dott. : *harikokĕ*, chicanier; — marchand qui est mal dans ses affaires. Et : *harikotĕ*, tergiverser, disputer, tricher; — faire plusieurs métiers sans gagner grand'chose. Cf. Jor. : *haricoter* et *harigachier*, marchander, taquiner. Cf. God. : *haligoté*, *harigoter*, *harligoter*, *halegouter*. Pour le sens, vr pl. haut : *harik*.

harivĕlyĕ. — Cf. God. : *harivel*, sans éclaircissement, et l'exemple :

> Doit estre son pié si escrit
> En son souller ou estivel
> Que ne sembles pas harivel.
> (*Clé d'amour*, p. 15, Tross.).

Cf. Jor. : *harivlĕ*, marchander; — *harivĕlyĕ*, mauvais marchand de bestiaux. Doit-on voir, dans ce mot, comme le veut Jor., le latin *vitellus*? c'est douteux.

hàw. — Cf. Jor. : *hă*, chien de mer, espèce de squale. « Rac. nl. hai, a. hai (?).

hã. — Cf. God. : *hant*, hantise, fréquentation, accointance; — endroit où l'on hante. On en doit rapprocher aussi l'article *han*. 3, du même God. avec le sens de « parler à quelqu'un », dans l'expression : « chanter à l'han de quelqu'un », traduit par Cotegr., éd. 1611, I have spoken with him. Cf. Jor. : *han*, fantôme, revenant.

hãkòr — *gl* — 40, 133, 135.
hangar.

hãni — *gl* — 133, 145.
hennir.

hãntò — *gl* — 72, 133.
hanneton.

hǽn — *g* — 133.
tête; et : *hǽn*. Ex. : *pus ta hǽn dè lǎ*.

hǽrtě — *g* — 36, 133.
heurter. Ex. : *i s a hœrtaě — gol — la vak hǽrt — gm* —. la vache donne des coups de corne.

hǽz — *Btd* —.
1. grosse tarière pour percer les moyeux.
2. cheminée d'avant dans un four de boulanger.

hǽàwk (*la*) *st* 78, 120, 133.
la hanche.

hè (*la*) — *st*, Δ, ε — 133.
la haie; plur. : *hè*.

Hěãwri — Φ — 78, 133.
Henri; et : *Hěãwri* — *gl* —.

hèè (*la*) — *g*, *Btd* 133.
la haie (de la charrue). (V^r la fig. au mot *kyěrū*).

hékyé — *Btd* —.
côtés de la voiture à gerbes. Cf. *bèr*.

---

hǽn. — Cf. *Dict. gén.* : 1° *Mar*. Plate-forme élevée à l'extrémité supérieure d'un bas-mât qui la traverse; 2° par ext. (technol.), grosse poutre terminée par deux tourillons et à laquelle une cloche est suspendue. Cf. Jor. : *hune*, tête, partie supérieure de la cloche par laquelle elle est suspendue.

hǽz. — Cf. *Dict. gén.* : **heuse*, et mieux **heusse*. Orig. incert. Anciennement : cheville en génér. Par ext. (mar.), piston de pompe. Cf. God. : *heusses*, cheville et coin; — et l'ex. de Nicot, *Thrésor*, éd. 1606, qui définit : « *heusse*, la cheville de fer, plate et large par en haut, et ronde en bas, laquelle passe à travers la happe et les bouts de l'aisseul, sortans hors le museau des moyeus des roues, et les contretient qu'elles ne s'eschappent dudit aisseul. » Toutefois, notre sens 2 ne paraît pas se rattacher à ce mot. Anc. haut-all. : *helza*, garde de l'épée. (V^r A. Thomas, *Essais de phil. franç.*)

hèè. — Cf. *Dict. gén.* : *haie* (technol.), la pièce la plus longue de la charrue qui reçoit l'attelage, dite aussi *âge* et *flèche*.

hékyé. — Cf. Dott. : *hék* et *hěkè*, petite porte. Et aussi *héch*, *hèd*, ridelles, montants latéraux à claire-voie de la charrette, *héz*, ridelle, barrière mobile. Cf. God. : *hec*, porte à clairière, barrière d'un champ; *hecquet*, porte à clairière; — toit de bois au-dessus d'une porte.

hèèzè (*l*) — *gl* — 31.
barrière de jardin. (Cf. *fisyàw*). Ex. : *hézè à fisyàw* — *g* —. barrière faite de bois entrelacés. (Cf. *fisyàw*.)

hèrb — Φ — 133.
herbe.

hèrc — Δ — 122, 133.
herse.

hèrcè — Φ, ⊂ — 58, 122, 133.
herser.

hèrci — Φ, *gl* —.
hersé.

hèriéô — *gl*, Δ — 123, 133.
hérisson.

hèrnè — ⊂ — 100, 133.
harnais.

hèt — *gl* — 133, 141.
hêtre. Plur. : *dè hèt* — Φ —.

hèy (*dã la*) — *alg* —.
dans la haie.

hèzè (*ã*) — φ, *bol* — 31, 133.
barrière; et : *hézè* — Δ —. Cf. *hèèzè*.)

hès à fá — *Btd* — 133.
manche de faux.

hibu — *H* —.
hibou.

hò — Φ —, 133.
hauts.

hó du tèã (*ó*) — *g* —.
au printemps.

hóc (*dè*) — *Btd* —.
planches pour surélever un banneau en avant et en arrière.

hócè (*ès*) — *l* — 105, 123.
se hausser. Ex. : *hóc ta* — *l* — 123, 133. hausse-toi.

hòl ca — *gl*, Δ — 39, 132.
tire-ça.

hòntõ (*lè*) — *g* — 72.
les hannetons.

Bess. : *hec*, partie inférieure de la porte d'une grange; — assemblage de planches qu'on pose sur le marc avant de le presser.

hèèzè. — *hèzyão*, petite porte à hauteur d'appui que l'on place devant la porte ordinaire des maisons de ferme. Cf. *kõtwi*, petite barrière. Cf. God. : *haise*, *heze*, barrière, clôture faite avec des branches entrelacées et servant à fermer les cours des métairies, les jardins, les chemins particuliers. Cf. *haisin*.

hès. — Cf. *Dict. gén.* : **hanse*. Technol. : tige de l'épingle, non garnie de sa tête (altération de *hanste*); *hante*, vieilli, et dialect. = hampe d'une hallebarde, d'une lance, d'un pinceau. Du lat. hasta, devenu de bonne heure, **hansta*, sous l'influence du germ. *hand*. Cf. God. : *haste*, broche; viande rôtie; d'où *hastelet*, viande rôtie. Et *hast* (rare), bois de lance, de pique, etc. Cf. Jor. : *hinse*, manche de la faux.

hòr pĕi (*ǣ gò d*) — *f* — 133.
un gars étranger.

hòr kònèsās — *mouill* —.
qui a perdu la tête.

hòrdè (*ǣ*) — *Btd* —.
cloison séparant les bêtes des gens dans l'étable, à la veillée.

hòrmi — *g* — 42, 133.
hormis. Ex. : *hormi maĕ g* et *L* —. sans moi.

hòzar (*ɛé byẽ*) — *g* et *L* — 40.
c'est douteux. Ex. : *ɛé byẽ hòzăr si i võ vni.*

Hõmĕ (*l*) — Δ — 31, 72, 133.
le Hamel (lieu dit).

hòn (*i*) — *N* — 80, 134.
ils grognent (onomat. —; se dit surtout du cri du porc).

hõtæ̀ — Φ — 46, 133.
honteux.

húlmèãw — *g* — 78, 134.
gémissements.

hū́ — ♯ —.
instrument servant à enlever les grosses herbes et à déraciner les arbres.

hu-hu — *g* — 134.
chat-huant.

húlĕt (*la*) — *g* —.
petite bêche.

hū́taĕ — *g* — 36, 134.
sommeiller.

hū́tĕ — ♯ —.
se servir de la houe.

i

iɛẽ — ε, *lecture* — 67, 83, 123. ici. : Ex. : *d iɛẽ* — *c* —. *pòr iɛẽ* — *st* —.

ikò — *ang* — 84, 145.
encore.

---

hòrdĕ. — Cf. God. : *hourt*, *hourd*, retranchement, palissade faite avec des claies, garnie de terre par derrière. (Cf. Viollet-le-Duc, *Dict. d'archéolog.*, VI, 122.) Wall. : *hoûr*, échafaudage dont se servent les scieurs de long. D'où : *hourder*, *hourdage*, *hordeis*, ce dernier au sens, aussi, de palissade, retranchement, et en particulier ouvrage en bois, dressé au sommet des courtines ou des tours et surplombant le pied de la maçonnerie. Cf. *Dict. gén.* : **hourd*, emprunté de l'anc. haut-all. *hurt* (all. mod. : *hürte*, claie). Cf. Dott. : *hurdĕ*, *hurdiyĕ*, battre, frapper ; — *hurdasĕ*, faire le gros ouvrage d'une maison; — *hurdāsĕ*, secouer.

hū́lĕt. — Cf. Jor. : *houlé*, hoyau, bêche.

hū́tĕ. — Cf. *Dict. gén.* : *houer* (techn.), se servir de la houe.

ilæ — ε —.
1. là, plus loin, là-bas.
2. ici.
Ex. : *ɛ̀ bye̅ pyé k par ilæ̌. lè vla ilæ̌* — ⁓ —. *j nĕ pā́ la pā̃sé d lằ ilæ̀* — *gol* —. *pū́s tĕ d ilæ̌* — *g* —.
imǽ (*d bȍn*) — *gol* — 85, 145.
de bonne humeur.
imȍj — *gl* — 41.
image.
ít (*d z*) — ϙ — 141.
des huîtres; et : *dz ẅít*.
ivaĕ — *op* — 27.
hiver; et : *l ivay* — *g* —; *tut l ivĕr* — *ang* —.
ìdividu (*æ̃n*) — *ang* —.
un individu.
ìkmȍd — Φ — 42.
incommode.
ìpȍrtè pā́ (*u n*) — π, *ang* —.
ou n'importe. *n ìpor kyè̅ɛ* — *f* —. n'importe quoi.
ìtĕ́rĕ — Φ —.
intérêt.

j

jā́blè — *Btd* —.
rainures où s'adaptent les fonds du tonneau; enjablure. (Cf. *gablè* et la note).
jabotĕ — *gm* —.
bavarder.
Jā́k — Δ — 32.
Jacques ; et : *Jā́ko*.
jakyè̅ — ϙ — 45. 128.
écureuil.
jamwè̅ — Φ — 87.
jamais.
japinĕ — *alg* —.
bavarder ensemble.
japū́ la (*su*) — *bol* — 48.
ce jappeur-là.
jargõn (*i*) 80.
il parle.
jawn — ε —.
jaune.
jãdèrm — Δ — 100.
gendarme.
jãfutèrrí 104.
Jeanfoutrerie.
Jā̃n — *gl* — 71.
Jeanne.
jā̃n — *flar* — 72, 96.
jaune.
dĕ jãnè — *g*, *mél* — 45, 72.
renoncule ficaire; et : *dé jãwné* — Φ — 76.
jæ̀mã — ⁓ — 83.
jument.

---

jabotĕ. — Cf. Dott. : *jabotĕ*, faire de longues remontrances ; d'où : *jabotmã*, *jabotrí*, puis *jabotǽ*, bavard. Cf. *Dict. gén.* : *jaboter*, en parlant de certains oiseaux ; pousser des cris en secouant le jabot. Par anal. : bavarder.

japinĕ. — Diminut. de *japper*. Cf. Jor. : *japinĕ*, japper souvent et peu fort; — *japĕte*, petit chien qui ne fait qu'aboyer. Cf. Dott. : *japiyǽ*, jappeur, criailleur.

jæ̃nĕ̃ — *mél* —.
jeûner. Ex. : *no jæ̃nĕ̃* — *gm* —.
on jeûnait.
jæ̃nĕ̃s (*dã lŏ*) — *ang* —.
dans leur jeunesse.
jæ̃n — *rt* —.
jeune.
jĕ l — Φ — 102.
je le. Ex. : *jĕ l kunĕ. jĕ l krĕ.*
jĕ d kudr (*ã*) — *Btd* —.
une pousse de noisetier.
jĕãw 78.
gens.
jĕmà — *mél*, *H* — 83, 102.
jument.
jĕnie — *bol* — 123.
génisse.
jĕnŭ (*l*) — *ang*, *g* — 102.
le genou. Ex. : *j ĕ mal ŏ jnŭ.*
Jĕnyæ̃v — *gm* —.
Geneviève.
jĕnyĕ̃v — Φ —.
geniévre.
jeõwn — *st* — 78.
jaune.
Jĕrmĕ̃n — *f* — 71.
Germaine (prénom).
jermin — ε — 88.
Germaine ; et : *jĕrmwĕ̃n* — *f* —.
jĕrmwĕ̃ — *f* — 88.
germain.
jĕrn (*ĕl*) — *g* — 45, 111.
le germe.
jĕrnaĕ — *g* — 36, 111.
germé.
jĕstyĕr — *l* —.
qui fait des façons. Cf. *facõ*.
jĕãwn — *gl* — 77.
jaune.

jimĕ — ⊂ — 32.
pleurer.
jimòrd — *f* — 39.
pleurarde.
jiruf — *g* — 46, 47, 140.
gérofle.
jiruflĕ̃ĕ — *g* — 47.
giroflée.
jizyĕ — *mél*, *f*, ⊂ — 136.
gésier ; et : *jisyĕ*.
Jŏnvyæ̃v — Δ —.
Geneviève.
jlay — *f* — 35, 107, 109.
gelé. Ex. : *i a jlay.*
jmà — ε —.
jument.
jnŭ — *g* — 107.
genou. Plur. : *lĕ jnu* — Φ —.
jõ — ε, *g*, Δ, ⊂ — 97.
joue ; et : *jõõ* — *gl* —.
jõnĕ — *Btd* —.
renoncule bulbeuse (ranunculus bulbosus) et renoncule rampante (ranunculus repens).
joyæ̃ — *c* —.
joyeux.
Jozĕ — Δ — 143.
Joseph.
jõ (*du*) — Φ —.
sparte à balai. Ex. : *balĕ d jõ* — *alg* —.
jtaĕ — *g* — 36.
jeté.
jukĕ (*s*) — *st*, ⊂ — 120.
se percher, se jucher ; et : *s jukyĕ* — *bol* —.
jukyĕ (*l*) — *ang* — 49.
le perchoir ; le juchoir ; et : *jukŭ* (vieilli).

juji — *g* — 58.
jugé.
jusk a tã k ẽ sẽ vnũ — *gm* — 102. jusqu'à ce qu'elle soit venue. *jusk ẽ̃ ỏ* — *chanson*, ⁇ —. jusqu'aux os. *juska sẽ ki sẽ prẽ.*
jvã̃ — ⁇ — 96, 144.
cheval. Plur. : *dẽ jvãw* —*g*—.
jvõ —*gl*—.
cheval. Plur. : *dẽ jvãw.*
jvõ — *H* — 39.
cheval ; et : *jvã̃* Ex. : *sẽ jvõ lã̃.* Plur. : *dẽ jvã̃.*
jwaẽ — *f* — 36.
joué.
jwilẽ — *g*, *f* — 113.
juillet.
jwo — *gol*, ε, *H*, Φ — 90.
jour. Ex. : *kẽl jwo kẽ l pu hãw d l ané ? l mardi grã̃ ; paskẽ l mẽkẽrdi, fõ dẽ eãdr. il ẽ jwõ* —*ang*—. il fait jour. *tũ lẽ jwõr* —*H*— 90. tous les jours.
jwornẽ (*tut la*) — Φ —.
toute la journée.

k

k yã̃ — *f* — 127.
qu'un. Ex. : *kã̃ no ⁇ ẽ k yã̃.* quand on n'est qu'un.

ka — ⁇ — 117.
chat.
kã̃ — *gl*, *f*, *flar* — 96, 117.
chaud. Ex. : *i n fẽ pãw kã̃* ; et : *kã̃* — *H* —.
kaãweõ — *op* — 76.
chanson.
kabẽryolẽ — *Btd* —.
cabriolet, voiture légère à un cheval.
kabo — *Btd* —.
graine de seigle ergoté.
kae pue (*d la*) — *g* —.
origanum vulgare (?) ou mentha pulegium. Cette plante est dite aussi : herbe aux puces.
kaẽẽ — *gl* — 117, 123.
chasser devant soi. *kaei* — *g* —. chassé. *kaẽẽ*, qui chasse devant soi.
kadẽeis (*mõ*) — *gm* — 134, 141.
mon catéchisme.
kadẽrus (*dẽ*) — *f* —.
des servantes.
kahwã — ⁇ — 117.
chat-huant.
kají — ⁇ — 60.
cagée.
kalãjẽ.
prendre par-dessus le marché. V. *galãwjẽ.*

---

kadẽeis. — Cf. *Dict. gén.* : (XIVe siècle) cathécisme, J. du Vignay, *Mir. hist.* Cf. Jaub. : *catéchisse.* De même Dott. : *katẽeis.* Cf. Joret : *kadéeis.*

kalãjẽ. — Lat. calumniare. Cf. le vieux franç. : *chalengier* et le moderne : *challenger*, repris à l'anglais, comme terme de sport. Ex. : « Je suis prêt à challenger soit X... soit le vainqueur de celui-ci ». Journal le *Petit Bleu* de déc. 1899.

kalãwji 58, 76, 117. p. pass.
kalimaɛõ(dé) — *f*, *gl*, *g* — 123.
limaçons.
kalimuɛĕt (*la*) — *enf* —.
cligne-musette (jeu d'enfant).
kălĭn (*d la*) — *g* —.
temps très chaud.
kălĭs — *g* —.
calice ; vase sacré.
kalmãd — π —.
étoffe de laine. Ex. : *dvãtĕ d kalmãd*. Cf. *rèlúr*.
kalòk — *g*, *alg* —.
sinapis arvensis.
kamiyé — ε — 66.
Camilly (nom de commune).
kamomĭy — ⁓ —.
camomille.
kani — *gm* — 117.
moisi.
kanibòt (*dé*) — *H*, *g* — 71, 115, 117.
tiges de lin, chènevottes.
kanitúr — *g* —.
canicule.
kanivyǽ — *c*, ⁓, *mél*, *H* — 29, 71, 117.
chènevis.
kanivyèr — *g*, *H* — 71, 117.
chènevière.
kap — ϙ — 117.
1. partie de la faux.
2. partie de la charrue. (Vr figure, au mot : *kyĕrú*.)
kap a flè (*l*) — *gm* —.
sobriquet (fr. : chape à fléau).

---

kălĭn. — Cf. God. : *chaline*, *caline*, chaleur, éclair de chaleur et commencement d'orage. Cf. Dott. : *kalẽ* (?). Cf. Jor. : *calin*, éclair de chaleur.

kalmãd. — Cf. *Dict. gén.* : *calmande* (*calamande* ou *calamandre*, Savary, *Dict. du comm.*). Étoffe de laine au poil lustré d'un côté comme le satin. (Vr Dupin de Vorrep., *Dict. fr. illustré*.)

kani. — Cf. *Dict. gén.* : *chancir*, présenter des traces de moisissure. Et : *chancissure*. Cf. Dott. : *chani*, se couvrir de fleurs ou taches blanches ; — adj. : qui a des fleurs ou des moisissures blanches. Cf. God. : *chanir*, devenir blanc, blanchir. De même Joret.

kanibòt. — Cf. God. : *chanevot*, et Jor. : *canbotte*.

kanivyǽ. — Cf. Dott. : *ɛenva*, *ɛenvœ*, *ɛenvĕ*. Cf. God. : *cheneveuze*, *chenewis*, *canebuise* et *canevuize*. Cf. Jor. : *can'vieū*, *canivieū* et *canivū*.

kanivyèr. — Cf. Jor. : *can'vière* et *canivière*.

kap. — Cf. *Dict. gén.* : *chape*, au sens technol.

kăpĕ — *st* — 32, 117.
chapeau.

kapĕ — ɛ, *Btd* — 31, 117.
1. chapeau.
2. partie de la charrue. (V^r fig. au mot : *kyĕrŭ*.)

kapitẽn — *g* — 71.
capitaine.

kaplŭz — ʌ —.
sorte de chenille.

kapũnĕ — *alg* —.
faire le couard.

kapworăl — *g* — 38.
Caporal (surnom).

kărd (*dĕ*) — *flar* — 38.
des cardes, planchettes à carder.

kardõ (*dĕ*) — *gl*, *c* — 117, 142.
des chardons. Ex : *kardõ lẽnĕ* — ɔ, *st* —. carduus nutans (chardons penchés); et : *kardrõ*.

kardrõnĕt — ɔ — 79, 117, 142.
chardonneret ; et : *kordrõnĕt* — *H* —.

kăré — *bol* — 117.
charrée ; cendre lessivée. Cf. *kărŭ*.

kărfwõ — *ang* — 90.
carrefour.

kăriyõnĕ — *gm* — 80.
carillonner.

karkɛulĕ — *l* — 129, 136.
calculer.

karkyĕ (*dĕ*) — *g* — 45, 116.
termes, quartiers.

karõn — *H* — 80, 117.
charogne; et : *karõn* — ɔ, *mél* —.

karõt — ɔ — 72.
quarante.

karpăkyĕ — ɛ — 116.
Le Carpentier (nom propre).

---

kaplŭz. — Du lat. pop. : *catta* + *pilosa*. Cf. God. : *chatepelose*. *chatepeleuse*, chenille. Et aussi : *chateplue*, au même sens. Pic. : *carpluse*, *capleuse*, *capeluche*, *caplure*. Bret. : *charpelouse* (Côtes-du-Nord). Bas-norm. : *carpelouse*.

kapũnĕ. — *Capogné*, donner des coups sur la tête (Bessin, in Jor.) et *kapiñĕ*, se battre, se disputer, polissonner, comme un écolier (Bas-Maine, in Dott.) ne sont pas à en rapprocher. Cf. *Dict. gén.* : *caponner*, flagorner ; se conduire en poltron.

kăré. — De même, dans Jor. — Cf. Dott. : *ɛèré*, cendres bouillies pour la lessive ; et *ɛèrëvé*, au même sens. Origine inconnue pour le *Dict. gén.* qui rejette l'étymol. *carrata*. Remarquer en effet la forme limousine avec *d* médial.

karkɛulĕ. — Cf. Jaub. : *carculer* et *carcul*. — De même Dott.

kắrū́ — ≍, *l*, *bol* — 117.
charrier à lessive. Cf. *kắré*.
karyǽ — *g* —.
carriers.
kás (*la*) — *g* — 117.
le chas de l'aiguille. Ex. : *la kás d un ĕgüy*.
kắs (*un*) — *g* —.
morceau de bois en saule; fusil d'enfant. Cf. *mõ kaɛĕ*, au même sens, et *kắnpĕkyèr*
kắsĕ d aprè — *Btd* —.
Ex. : *lè pè kắs d aprè* quand on attend trop de temps avant d'enfourner.
kaskyèt — *g* — 128.
casquette.
kắsmolẽ (*du*) — *g* —.
grémil des champs (Lithospermum arvense).
kastonàd — *l* — 38, 142.
cassonnade.
kastrẽ — *ang* — 117.
châtrer (les chevaux).
kastròl — *f* — 42, 142.
casserole.
kat — Δ, Φ — 141.
quatre.
katèrvì — *mél* — 67, 104.
quatre-vingt.
katíl — π —.
Spéc. (dentelles) « point de *katíl* ».

---

kắrū́. — Cf. Dott. : *chéryé*, grand morceau de drap ou toile que l'on place dans le cuvier à lessive. Cf. Jor. : *kắryĕ* et *kắrū́*, dans ce sens. Cf. Godefroy : *carrieux*, dans ce sens.

kắs. — Cf. Dott. : *ɛắs*, enveloppe des grains; — traverse soutenue par des barres où s'engrave le peigne et servant à frapper la duite qui traverse la chaîne (terme de tissage). Cf. *Dict. gén.* : *chas*, trou d'une aiguille; — plaque de métal percée d'un trou par lequel passe le fil à plomb des maçons. Cf. God. : *chasse*, trou d'une aiguille.

kắnpĕkyèr. — Cf. Dott. : *kanpetwer*, petit bâton de sureau ou d'églantier dont la moelle a été enlevée et avec lequel les enfants lancent, par le moyen d'un piston, de petites balles de papier, de filasse. Cf. *kanjilwèr*.

kastonàd. — Cf. *Dict. gén.* Au XVIe s., on dit aussi *castonade*, forme amenée par l'influence irréfléchie de bastonnade. 1611, Cotgrave. Même forme dans Dott. Cf. Jaub. : *kastunad*.

kastròl. — Cf. Dott. : *kastròl*. Cf. God. : *casseron*.

katíl. — C'est le « point de cantille », — matière spéciale employée dans certaines dentelles pour faire le « point de mat ». V^r *malt* et *nèj*.

katinĕt (*dĕ*) — ε — 117.
frisures en papier.

katir (*tu vă t*) — *alg* —.
tu vas te pelotonner.

katī — Φ, Δ — 67.
Catherine (forme hypocorist. sans nuance dépréciative).

kato — Φ, *gm*, Δ —.
Catherine. (Vr le précédent.)

katūnĕ — *bol* — 81, 117.
marcher en s'aidant des mains.

katwŏyĕ — π, *mél*, *st*, *gm* — 117.
chatouiller.

katwŏyĕ̄ — *gm* — 48, 117.
chatouilleur; — fém. *katwŏyăz*.

kauā — Δ, *H* — 117.
chat-huant.

kăw — *st*, *g* — 16, 96, 117.
chaud.

kăw (*d la*) — *st* — 96, 117.
de la chaux.

kăwe (*mĕ*) — *gl* — 6, 196, 117.
mes chausses.

kawf 96.
tiges sèches du colza, qui servent au chauffage.

kăwraĕ — *l* — 36, 98.
carré.

kăwré (*d la*) — ⊂ — 98.
cendre à lessive, une fois bouillie. Vr *kăré*.

kăwsĕ — Φ — 98.
casser.

kawzăĕ (*ki sõ byŏ fĕr*) — *g* — 50, 96.
qui sont très bavards.

kăyi — ⊂ — 58.
caillé.

---

katinĕt. — Cf. au mot suivant, le sens d' « embrouillé », en parlant des cheveux, que prend la forme « *cati* » dans le pat. du Lyonn. De même Dott. : *katinĕ*, soigner attentivement et délicatement.

katir. — Cf. *Dict. gén.*, ancien franç. : *quatir*, *quaitir*, du lat. pop. **coactire*, tiré du part. *coactus*. Le franç. mod. ne connaît que le sens fig. : 1° presser le drap; 2° appliquer l'or sur les filets d'une pièce à dorer. Cf. God. : *quatir*, *catir*, frapper; enfoncer; cacher; se blottir, se tapir, se cacher; *cati*, embrouillé, se dit en parlant de cheveux. De même Dott. : *kati*, caresser, traiter avec grand soin.

katūnĕ. — Cf. Jor. : *s catoné*, se tapir; — *à caton*, à quatre pattes. Cf. Dott. : *ɛatonĕ*, grimper à l'arbre en s'aidant des bras et des jambes.

kawf. — Cf. Jor. : bois qui sert à chauffer, particulièrement le four.

kăzwĕl — *g* —.
susceptible, de santé délicate.

kã — *gm* —.
Caen.

kã (*l*) — *H* — 117.
le champ. Ex. : *j wè alĕ amõ lĕ kã.*

kã — *g* — 105.
quand. Ex. : *kã ki k nõ di ɛa ?* — *g* et *L* —. quand dit-on ça? — *kã kyĕ k tu vyĕdrã m vĕ* — *op* —. — *kã kyi võ rvyĕdrĕ ?* — *g* et *L* —. — *ĕd kã kyi?* — ε —.

kãbr — *H*, *st* — 117.
chanvre.

kãɛõ — *H*, *st* — 117, 123.
chanson. Ex. : *ɛãtĕ un kãɛõ.*

kãɛyĕr — *g* — 117.
Ex. : *i jĕ dĕ kã et dĕ kãɛyĕr.*
il va de côté et d'autre.

kãdĕl — Φ, ε, *st* — 22, 118.
1. chandelle.
2. arum tacheté (arum maculatum).

kãdĕlyĕ — *j* — 102, 118.
chandelier.

kãn (*la*) — *g* — 72.
canne.

kãni — *bol* — 72.
moisi. (V^r *kani.*)

kãñõ — *Btd* —.

---

kăzwĕl. — N'est pas employé en ce sens en français. Cf. *Dict. gén.*, qui donne : « subordonné à certains cas ».

kãɛyĕr. — Cf. God. : *canchier*, au sens de prison (?) (« Et puis sera bouté en canchier ». In : *Prophéc. de Merlin*); — lequel semble se rattacher à *cancellum*. Une forme *canticaria*, relevée dans une charte du départ. de la Somme, au sens probable de territoire, mérite au moins d'être mentionnée, car elle aurait cet avantage de nous offrir un type latin d'où proviendrait normalement et régulièrement notre mot : *kãɛyĕr*. V^r Dott. : *ɛãsyĕr*, lisière d'un champ ; — sillon fait le long d'une haie à l'extrémité et en travers des autres sillons.

kãn. — Cf. Dott. : *kan*, tube en fer-blanc, servant à prendre un peu de cidre ou de vin dans une barrique par la bonde. Cf. Joret, même mot, au sens de : cruche, et aussi : *canée*, contenu d'une cruche. Cf. *Dict. gén.*, qui donne *cannette*, au sens de vase et en fait un diminutif de *canne*. Cf. God. : *cane*, *chane*, tuyau, rigole; *canet*, cruche. Cf. aussi God. : *chane*, *cane*, gros vase de forme allongée ; cruche, broc, pot.

kãñõ. — Cf. *Dict. gén.* : *chignon* : la jonction du cou avec le derrière de la tête. Cf. Dott. : *ɛĕñõ*, anneau d'osier des balais de bouleau. Cf. Jor. : *cãgnon*, chaîne qui relie la *hĕe* à l'*ĕslée* de la charrue.

point d'attache de la herse et de l'équipage. Pour le sens du *kãñõ* de charrue, v^r la figure, au mot : *kyĕrū́*.

kãntõ (*dĕ pti*) — *bol* — 72.
des petits canards.

kãw (*lĕ*) — Φ — 76, 117.
champs.

kàw ki k tu và rvèni ? — ⁓ — 76.
quand vas-tu revenir.

kã̄wbr — ⁓, *f* — 76, 142.
chanvre.

kãwbrĕ 115.
chanvrer.

kàwɛõ — *gl* — 76, 123.
chanson.

kàwdèl (*syǽ d*) — *f*, — 16, 76.
suif de chandelle.

kàwtè (*èl*) — *g*, *f* — 30, 31, 76, 125, 118.
le chanteau; pain entamé; et : *kãwtǽ* — *st* — 32. Plur. : *dĕ kãwtyà*.

kɛǽ — *st*, π — 56, 85.
chez. Ex. : *j krĕ byẽ k i n ĕ pā́ kɛǽ li* ; *kɛǽ saĕ* — *gl* — chez soi.

kɛǽ (*sè trŏ*) — *lm*, *st* — 62.
c'est trop cuit.

kɛǽ (*du*) — *st*, Φ — 62, 145.
du cuir. Ex. : *ǣ morsĕ d kɛǽ*. *kɛǽr ĕ pyo* — *g* —. cuir et peau.

kɛǽr — Φ — 62.
cuire.

kɛǽs (*la*) — Δ, *mél* — 62.
la cuisse; et : *la kɛǽs* — *st* —.

kɛǽsõ — *Btd* —.
cuisson.

kɛǽyĕ — *bol*, ⁓ — 99, 127, 145.
cueillir; et : *kɛǽyĕ* — Δ —. *kɛœyi* — *rt* —. cueilli.

kɛǽzìn — *c* — 63, 69.
cuisine; *kɛǽzĭn* — Φ — ; et : *kɛǽzín* — ⁓ —.

kɛǽzinĕ — *gm* —.
cuisiner.

kɛĕrõ — ε — 129.
Cairon (nom de commune).

kɛertḗ — ε — 129.
charretée. Ex. : *kɛertḗ d fwẽ*.

kɛĕvr — *g* — 129.
chèvre.

kɛè — ε, *g* et *L*, *Btd* — 70, 118, 130.
chien; et : *kɛẽ* — *st*, *gl* —. Ex. : *rṓzyĕ d* — églantier. *pã̄sḗ d* — violette tricolore (viola tricolor); *kɛè d kyĕrū́* (*l*) — *g* —. partie de la charrue. (V^r la figure au mot : *kyĕrū́*.)

kɛẽblè (*lĕ*) — *g* —.
sauts périlleux; culbutes. Cf. *l pā́stwurĕ*.

kɛi (*pur*) — *l* — 128.
pour quoi.

kɛikĕ — *hod* — ; et : *kikɛẽ* — *enfant*. —
pinson. Fringilla caelebs.

---

kɛẽblè. — Cf. Jor. : *tchunbllé*, cabriole. Faut-il rapprocher (God.) le verbe se combler au sens de : trébucher ?

kɛikĕ. — Cf. Joret : *quinquin*. Joret y voit une onomatopée.

keit — *l*, *rt* — 128.
quitte.

keitě — *l*, *gm* — 128.
quitter. V^r *kyitě*.

keiyě — *ç* — 128, 145.
cuiller.

keiz — *l* — 67, 128.
quinze.

keo — *H* — 56.
chez; et : *kyo*. Ex. : *keŏœ̃ tèl*; *d u k eè k tu vyẽ?*. *d kyo œ̃ tèl*.

keú — *st*, Φ, *π* — 130, 131.
cuve. Ex. : *pyě ǎ keú* — trépied à lessive.

keu d la mwẽ (*l*) — *g*, Δ — 129.
le creux de la main.

keu — *gol* — 129.
cul.

keu — Δ — 56.
chez.

keúr — Φ — 62.
cuire.

keuraě — *g*, Δ — 30, 36, 129.
curé; et : *keurǎy* — Φ —. Plur. : *dě keuryǎ* — *ç*, Φ —; *dé kurě*; *dě keurèr*.

keúrě — *g*, *st* — 129.
curer.

keuryǎ — *c* — 130.
curieux.

keustŏ (*èl*) — *g* et *L* — 130.
le sacristain.

keův — *gl* — 130.
cuve. Ex. : *pyě ǎ keův*.

keuvě sǎ vè — *gm* — 130.
cuver son vin.

keyǎ (*eè byě*) — Φ — 62.
c'est bien cuit.

keyǎl — Φ —.
cueille. Ex. : *il è tǎ k nò l keyǎl*. il est temps qu'on le cueille.

keyèr — Δ — 62.
cuire. Ex. : *fěr keyǎr*. faire cuire. *keǎ*. cuit.

keyẽ (*dǎ d*) — *g* —.
cynodon dactylon.

kèvèreě — *g* — 47, 104, 143.
Couvrechef (nom de hameau).

kě ki vyẽ — *gm* — 25.
qu'est-ce qui vient ? *kek t ǎ ?* — *gm* —. *kek t ǎdi ? komǎ k vòz alě*.

kěk fě — *c*, *f* — 25.
quelquefois.

kělwě — *rt* — 105.
clouer.

kèmiz — *st* — 70, 118.
chemise.

kěmizŏl — Φ — 102.
camisole.

kěnúl — *g* — 102, 107, 113.

---

keustŏ. — Lat. eccl. : *custorem* [dans Du Cange, qui cite une forme contour (pour coutour (?), au sens de marguillier)]. Cf. Littré : *custode*, religieux qui, dans les couvents de capucins ou de récollets, fait office de provincial. Littré donne *custou* comme synonyme, en norm., de sacristain.

quenouille ; et : *kènuy* — *H*, ⸗, —.

kĕrīr (*ĕ l*) — *ang* —.
elles le quérirent.

kĕrpākyĕ — Φ — 116.
charpentier.

kĕrpō — *g* — 104.
Crépon (commune).

kĕrpūnĕ (*lĕ*) — *g* et *L* — 22, 81.
habitants de Crépon.

kĕrsī — ⸗ — 104.
morte.

kersō — ⸗ — 104.
Cresserons (commune).

kĕrsō — ε, *f*, *gl*, *flar* — 104.
cresson de fontaine (nasturtium sisymbrium ; et : *kèrsō* — *c* —.

kĕrtē — *flar* —.
charretée.

kĕrtĭn (*la*) — *g* —.
crue d'une rivière.

kĕrū — Φ — 118.
charrue. (V., pour la description d'une charrue, au mot : *kyĕrū*).

kĕrvĕ — Δ, *H*, — 36, 104.
crever. *kèrvĕ* — *mél* —. crevé ; et : *kèrvaĕ* — *f* —. *kèrvĕ*. crevée. Ex. : *fĕr kĕrvĕ* — *flar* —. faire crever (du grain).

kĕrvĕt — *mf* — 102, 118, 137.
crevette franche ; et : *kèrvĕt* — *mél* —.

kĕrvō (vieilli) — *g* — 118, 137.
chevrons.

kèrwăzē — *f*, *g* — 106.
croisée. Spéc. : *lă kĕrwazī* — *Btd* —. partie de la charrue. (V^r figure, au mot : *kyĕrū*.)

kèrwĕ — ⸗, *H* — 64, 106.
croix ; et : *kĕrwĕ* — *ang*, *rt* —.

---

kĕrsī. — Cf. Joret : *quersi*, crever, mourir. R. n. *kreysta* (?), écraser. Cf. Dott. : *kersi*, presser, serrer ; — se resserrer ; geler ; — crever, mourir. Serait-il à propos de voir un fréquentatif de ce verbe dans la forme *cressiner*, donnée par God. au sens de *grincer ?*.

kĕrtĭn. — Cf. Jor. : *crétine*, crue rapide d'une rivière. Cf. God. : *crestine*, crue d'eau, inondation, débordement. « *Crétine* est encore usité à Caen pour désigner une crue, un accroissement d'eau, un débordement de rivière. Depuis huit jours on ne parle à Caen que de la *crétine* ; la *crétine* est dans nos rues ; de mémoire d'homme on n'avait vu une *crétine* aussi forte ; la moitié de la ville est *encrétinée*. » (Sur deux mots du Moy. âge, encore en usage à Caen. Extr. de la *Rev. du Calvados*, Caen, 1841.)

kĕrvĕt. — Cf. Jor. : *quĕrvĕte*. Cf. *Dict. gén.* : *chevrette* et *crevette*.

kèrwèl 186.
cruel.
kèrwèz (*sa*) — Φ — 64, 106.
ça croise ; et : *ca kèrwèz* — *f* —.
kèrwèzèl (*dè*) — ⊂ — 65, 106.
des groseilles à maquereau.
kèrwèzi — *f* — 58.
croisé ; et : *kèrwèzi* 106.
kèryàb — *g* — 23, 104, 139.
croyable.
kèryatùr — ⊂ — 106.
créature.
kèryè (*la*) — *ang* —.
place publique (à Thaon).
kèryè — *flar*, *g* — 100, 106.
crier ; et : *kèryè* — Δ —.
kèryè — *st* — 118.
charrier. Ex. : *kèryè du mòwl*. charrier du fumier.
kèryèr (*la*) — *alg* —.
la carrière.
kèryò pè ca ? — *Btd* —.
croyez-vous pas ça ?
kèryõ (*j*) — *Btd* — 84.
nous croyons.
kèryònè — *gm* — 104.
crayonner.
kèvil — *g*, *f*, *gl*, *op* — 102, 113, 118.
cheville ; *kèvil* — *st*, *ç* —; et : *gvil*.
kèy (*d*) — *H* —.
de quoi, quelque chose.

kèàw — *f* — 77.
Caen.
kèàw — *st* — 77, 118.
champs. Ex. : *amõ lè kèàw*.
kèàw d la mwè (*su l*) — *g* — 77.
sur le côté de la main ; sur le « chant », c'est-à-dire sur la face étroite, par opposition avec la face large.
kèàw — *gl* — 77.
quand.
kèàwbr — *g*, *gl* — 77, 115.
chanvre.
kik cè ? — *H* —.
qu'est-ce que c'est. Ex. : *kik cè k ca kè vla ilè ?* — *cè ã n wèzè. je n sè pà kik cè* — ⊂ —. *a ki k cè ?* — ⊂ —. *ki k cè k ca ki vyè ?* — ⊂ —. *kik cè ki vyè ?* — *gm* —. *kik tu vè ?* — Δ —. qu'est-ce que tu veux ? — *ki kèl a ?* — *Btd* —. qu'a-t-elle ? — *ki k è la ?* — *Btd* —. qui est là ?
kiyàpo — *mf* — 40, 145.
cuiller à pot ; et : *kiyè ò pò*.
kiyè — Δ, *op*, *g*, *H* — 145.
cuiller. Ex. : *dòn mày un kiyè*. — *kiyè à pò* — ⊂, *f* — 38. — *kiyè ò pò* — *N* —.

---

kèryè. — N'est-il pas permis de le rapprocher de *aître*, *aitrie*, *aîtriée* et de *atrier* (cf. God.), espèce de parvis, lieu où, dans certaines provinces, on rendait la justice ? (c'est-à-dire *l akèryè* pour *akriè* et *atriè*). En ce cas, le mot serait à reporter à la lettre *a*.

kjǽ — *H* —.
cuits. Ex. : *dě mórõ kjǽ.*
kjǽzín — *st* —.
cuisine.
kjurě — ε — 36.
curé.
kjúv (*pyě ǎ*) — *mf* — 54.
pied à cuve.
kjyǽr dě pě — *flar* — 62.
cuire des pois.
klaě — *f*, *st*, *ang*, *gl*, *c* — 36.
1. clef (en général.)
2. chantepleure.
klaě *g* — 36.
clair.
klakyé — *g* — 128.
digitale.
klay — Φ, *g* — 36.
clef.
klàk — Δ, *H*, π, *chanson* —.
Ex. : *ǎ la klãk dě tn ǔ.* à la clenche de ta porte.
klãkyě — ♯, *bol* — 120, 128.
clencher.
klãppǒrt — φ —.
cloporte; et : *klãpǒrt* — *g* —.
klě — π, *g*, Δ — 145.
clair. Ex. : *klě d lũn.* Cf. *klaě.*
klěmãtẽn — *g* et *L* — 69.
Clémentine.
klěr (*lě ptì*) — *g* —.
clercs (qui servent la messe).
klěàwk — *gl* — 77, 120.
clenche.
kló (*mà*) — ♯, *chanson* —.
mon clos.
klǒ la pǒrt — *g* —.
ferme la porte.
klǒk — ε, π — 120.
cloche; et : *klǒk* — *bol*, *gl*, *st* —.
klokyě — ♯ (vieilli) — 120.
clocher.
klokyěi (*lě*) — *g*, *alg* — 128.
clochettes de la procession de la Fête-Dieu.
klǒw (*l*) — *g* — 96.
le clos.
kluɛě — ♯ — 123, 135.
glousser. Ex. : *la pul kluɛ*; *ě va vulě kuvě* — *H* —.
klǘtě — φ —.
clouer.
kmã — *st* — 107.
comment.
kmàwɛě — *rt* — 58, 76, 78, 107, 109, 123.
commencer.
kmãɛí.
commencée.
kmèãɛi — *g* —.
commencé.

---

klãppǒrt — Cf. *Dict. gén.* Orig. inconnue. XIIIe s. : *choplote. Vie des Pères.* In : God., Compl. Et aussi : *clooportes, cléopertes.*

kluɛě. — *cluchié,* dans Jor., et : *cllucheuze,* poule qui glousse, couveuse. Cf. Dott. : *klokě,* dans le même sens.

klǘtě. — Cf. God. : *clousier.* Cf. *Dict. gén.* : *clouer,* fixer au moyen de clous; — *clouter* (technol.), garnir de clous (d'ornement).

kmiz — *z*, *mf* — 70, 107, 118.
chemise ; et : *kmẽz* — *gl* —.

kmoditẽ (*lẽ*) — *Btd* —.
cabinets d'aisances. Cf. *privẽ* (*ẽ*).

kmũn — Δ — 83.
commune.

knàl (*dẽ*) — *z* — 41, 107, 113.
des enfants ; et : *knòl* — *g* —.

knòl (*dẽ*) — *f* — 107, 113.
des tenailles.

knùl (*la*) — *ang* — 107, 113.
la quenouille ; et : *knùy* — *π* —.

kò (*l*) — *H*, *z* — 99.
le cou ; et : *ẽl kò* — *flar* —.

kõ — *g*, *H* — 143.
coq. Plur. : *dẽ kõõ*.

kõ — *gl* —.
chat. Ex. : *mõ pòr kõ*.

ko (*cẽ*) — *gl* — 109, 145.
c'est encore. *ẽ ko...* — *π* —.
et encore... *ẽ pyẽ kõ pu* — *g* —. et puis encore plus.

kòc — *π*, *ang* —.
truie.

kòc — *mf*, *st*, Φ — 118, 123.
bas.

kòc (*dẽ*) — *g* —.
fruits de l'églantier. Ex. : *à ptit kòc*.

kòc (*à*) — *st* — 39, 118, 123.
en chasse (se dit d'une vache).

kòcẽ — *st* — 118, 123.
chasser.

kòcẽ (*m*) — Φ, *gl*, *st* — 118, 123.
me chausser. Ex. : *j vwẽ m kòcẽ*. je vais me chausser.

kòcèt — *mf* — 118, 123.
chaussette.

kòci — *z* — 118.
chaussée (part. p. fém.).

kòci — *st*, *bol* — 60, 123.
chaussée (subst.). Ex. : *su la kòci*.

kòci — *gl* — 58.
chassé, enfoncé (un clou).

kòci (*i sa*) — *gl* — 58.
il s'est chaussé.

kòcònè (*dẽ*) — *g*, *f*, Φ — 79 ; *kocòné* — *Btd* — ; *kocõnẽ*

---

kmoditẽ. — Cf. Jor. : *cmodités*, latrines. De même Dott. Cf. *Dict. gén.* : *commodité*. Par ext. et spéc. Au plur., lieux d'aisances. Aller aux commodités. Cf. *Dict. gén.* : *privé*, subst. (vieilli). Endroit retiré où sont les lieux d'aisances. Cf. God. : *privée*, latrines.

kõc. — Cf. Jor. : *cochonés*, au même sens. Lat. : **cocca*, de *coccum*, au sens de « baie » en général.

kõcõnẽ. — Résultat possible d'une étymologie populaire **coccinunu* + *-ittum* (+ étymol. pop.) donne **cosené* → **cochené*, puis *kochonè*. Cf. la forme *kusinẽ* (des marais) pour désigner l'airelle. Cf. *kõc*.

— *mf* — 45 ; et : *koɛõnèy* — *alg* —.
fruits de l'épine.
kóɛõ — ⁓ — 118, 123.
chaussons.
kód — *g* et *m* — 118.
chaude. Ex. : *kòd kom ǣ linyŏ.*
kódă (*du*) — *alg* — 27.
lait sûr ; et : *kódĕ* — Φ —.
kŏdiĕr — *H* —.
chaudière.
kódyĕr — ⁓, *st* — 118.
chaudière ; et : *kódyĕr* — *g* —.
kóf (*d la*) — Δ, φ, *rt* — 118.
1. tiges de colza.
2. chaume de pois. (Cf. *kawf*).
kòfaĕ — *g* et *L* — 36, 39.
café.
kófĕ (*s*) — *gl*, π, ε, *H* — 35, 118.
se chauffer. Ex. : *i va s kófaĕ.*
kófr — *g* —.
coffre et cercueil.
kŏj — *gl* — 41.
cage.
kokèn — *Btd* —.
viorne (viburnus lantama).
kòkil — *g* — 113.
coquille ; et : *kòtil.*
kók swŏri — *H* — 93, 118, 136.
chauve-souris ; *kók swuri* — *mél* — ; et : *kŏk sòri* — φ —.
kokyĕ — *f* —.
petit coq.
kŏkyér (*la*) — *g* —.
extrémité du toit.
kòkyĩ — *mél* — 67, 128.
coquin.
kŏkza — Φ — 136.
colza ; et : *kŏkza* — *g* —.
kolă — Δ —.
Nicolas.
kolĕrĕ (*s*) — Φ —.
se colérer.
kŏlza — *gl* —.
colza.
Cf. *kokza.*
kŏm — *H* —.
comme. Ex. : *vlă kom ĕj dĭzõ* — *f* —.

---

kŏfr. — Cf. Jaub. : *coffin,* cercueil. Cf. God. : *coffin,* au sens de cercueil. Le *kofẽ,* dans le Bas-Maine, est l'étui du faucheur.

kŏk swŏri. — Cf. Joret : *cōquesouōri,* avec l'étymol. (?) *calcasoricem.* Le *k* final de *kok* paraît n'être ici qu'une assimilation purement physiologique avec le *k* initial.

kŏkyér. — Cf. *Dict. gén.* : *côtière,* pierre placée de chaque cétô d'un four de forge, d'une cheminée dont le tuyau fait saillie.

kŏkza. — Cf. *Dict. gén.* Les formes : *colsa, cossa* sont attestées en 1700. Cf. God. : *cossars,* champs de colza (1433). Cf. Jor. : *cocza.*

kolĕrĕ. — Cf. *Dict. gén.* : *se colérer* ; vieilli et pop. : se mettre

kón — *H*, *g* — 139.
corne. Ex. : *kón dè vǎk*.

konáy — Δ, — 48, 139.
corneille. Ex. : *konā́y ĕmãtlé*; et : *kónèl* — ϱ —; *konèy* ϱ, π —.

kòplúz (*dè*) — *st* — 39, 118.
chenilles. Cf. *kaplū́z*.

korbéy — *c* —.
corbeille.

kòrbē (*bèk dè*) — *g* —.
bec de corbin.

kórdè — *bol*, *l*, *Btd* — 31.
cordeau. 1. à linge ; 2. de jardinier.

kórdyĕ — *l* —.
cordier.

kordyòw (*ǣ*) — ϱ — 29.
un cordeau; et : *ǣ kordĕ*.

kòrfwo — Δ — 41, 90.
carrefour.

korkelíkó — ε — 142.
1. coquelicots; *kokolī́kō*; et : *korkolíko* — Δ, *gl* —. *gró kòrkólíkò* — *g* —. 2. sauterelles vertes à grandes ailes.

kòró — *f* — 41.
carreau.

kòròe — *g* — 41.
carrosse.

kòrsé — Δ, *mf*, *g* —.
jupon court.

kòrslé — *g* —.
corset.

kòryǽ — Φ — 41.
carriers. Cf. *kā́ryǽ* (et la note).

kós (*la*) — *st* — 118.
le chas d'une aiguille. Cf. *le keu*. (Cf. *kás*.)

kòsaĕ — *g* — 36, 40.
cassé. Ex. : *cè kòsay* — Φ —. c'est cassé.

kòsǽr — *g* — 41, 55.
cassure.

---

en colère, avec un exemple du XVIe s. De même dans le Bas-Maine (cf. Dott.).

konā́y. — Cf. Dott. : *kŏniy*. Cf. Jor. : *conéle*.

korkelī́kō. — Ces modifications du nom de coquelicot (s'appliquant, d'ailleurs, seulement à la fleur; v^r *pupi*) et nombre d'autres que j'ai recueillies donnent une singulière autorité à l'étymologie proposée : onomatopée qui prend le coq et le chant du coq pour point de départ.

kŏrsĕ. — Cf. *Dict. gén.* Vieilli au sens de corsage de robe, de cotte. Cf. Jaub. : *corps*, vêtement de femme, soutien de la taille. Cf. God. : *corsete*, sans doute au sens de corsage. Cf. God. : *corselet*, petit corps.

kòrslĕ. — Remarquer que le mot corset étant déjà particularisé, dans notre patois, au moment où le « corset » moderne

kósèt (*la*) — ϱ —.
la graine du colza, qu'on tire de la « *kawf* » (q. v.).
kòsi (*du*) — ⁓ — 41, 146.
du cassis.
kòsyè — π — 41.
étui à aiguilles.
kòtàè (*à*) — Φ, *g* — 36.
à côté. Plur. : *lé kòtè*. les côtés.
kòti — ϱ —.
talus.
kòtilàj — *g* — 130.
coquillage.
kotkolikó — Φ, *g* — 142.
coquelicots. V^r *korkèlikó*.
kòtza — *st* — 136.
colza. (Cf. *kokza*.)
kóvèt — *H* —.
corneille des clochers.
kòyi — *f* — 41, 58.
caillé : et : *la kòyi* — *gm* —.
nom d'une vache blanche avec taches.
kózé ilǽ ? (*ǽ kik tu*).
à qui parlais-tu là ? ; *no kòz ti pè kó* — *Btd* — .
ne cause-t-on point encore ?
kòdir — ⁓ — 65.
conduire.
kõfyèr — *g* —.
consoude officinale (symphytum officinale).
kòm — *g* — 80.
comme.
kõmũn — *g* — 80, 83.
commune ; et : *komẽn* — ε —. 83.
kõnèsè (*è*) — *ang* — 80.
elle connaissait.
kõprẽ ca (*jè pá*) — *g* et *L* — 51.
je n'ai pas compris ça ; *kõ-*

---

s'est introduit dans la campagne, le paysan a dû se munir d'une autre forme pour désigner une chose nouvelle. Il a, très heureusement, choisi celle-ci, qui a le double avantage d'être pittoresque et d'appartenir à la même famille que son ancêtre, comme il convenait.

kósèt. — Diminutif de *kós* (q. v.). Franç. *cosse*, enveloppe à deux valves qui renferme les graines des légumineuses. Cf. God. : *cossette* et *cossat*, dans le même sens.

kòsyè. — Cf. God. : *casset*, au sens de boîte, petit coffret. Cf. Dott. : *kasè*, étui à aiguilles. Notre forme semble présenter une influence de *casier*.

kòti. — Cf. God. : *costil*, côte, coteau.

kóvèt. — De même dans Jor.

kòyi. — Cf. Dott. : *kay*, de couleur pie. *kayè*, pommelé. Cf. Jor. : *cāyi*, tacheté de noir et de blanc.

kõfyèr. — Cf. Dott. : *kõfé* et *kõsud*.

prènò? — *alg* —. comprenez-vous ?

kõsvé — *mél* — 22.
concevoir.

kõt li (*tu*) — *gm* —.
tout près de lui.

kõtèrfèr (*s*) — *mél* — 104.
se contrefaire.

kõtèrpã (*pórté l*) — *lm* — 104.
supporter les inconvénients.

kõtrér èd té (*j pãs tu l*) — *g* et *L* —.
je pense tout le contraire de ce que tu penses.

kõtru (*ĕl*) — *ang*, *gl*, *rt* — 65.
le bas de porte, dans les portes s'ouvrant en deux parties : celle d'en haut, celle d'en bas.

kõtyõm (*kĕ j tè*) — *g* et *L* — 80.
que nous te contions.

kõvnàb — Φ — 139.
convenable.

krae (*la*) — *l*, *rt* —.
1. crasse. 2. résidu de fer en fusion : « *krae* » de maréchal.

kraeìn (*i*) — *g* — 69.
il tombe une pluie fine.

raeũ — *rt* —.
crasseux.

kramayé — *mf* — 71.
crémaillère; et : *kramiyĕ* — *gl*, π, Δ, *mél* —.

krapá — *gl*, *bol*, Φ — 96.
crapaud ; et : *krapáw* — ε —. Ex. : *à byò krapáw*.

krãmyĕr — *g* — 72.
passoire pour la crème.

krĕ — Δ — 22.
crois. Ex. : *n krĕ pã eã. èj krĕ* — Φ —. *jĕ l krĕ* — Φ —. *j krĕ byẽ* — *st* —. *kè j krĕ* — *gm* —. à ce que je crois.

kré (*ca*) — *rt* — 23.
ça croît.

---

kõtèrpã. — Cf. :

bien t'en rendrai le contrepan

Eneas, 4340.

Cf. God. : *contrepan*, au sens de caution, assurance ; mais : *contrepaner*, = compenser, ce qui nous rapproche de notre sens.

kõtru. — Cf. Dott. : *kõtrèvi*, *kõtrẽvi*, *kõtru*, moitié de porte adossée à une porte entière, à l'extérieur d'une maison de ferme. Étym. *contra* + **ustium*.

krae. — Cf. *Dict. gén.* : *crasse* (technol.), scorie, écume d'un métal en fusion ; — écaille, paille qui se détache du fer rouge lorsqu'on le bat. De même : *crassier*, dépôt des crasses d'une usine métallurgique.

kramayé. — Cf. *Dict. gén.* : **crémillé*, pour *cramaillée*, dérivé de *cramail*. Au XIIIe s., *crameillie* de fer. Cf. Jor. : *cramayie*.

krè du kó — ⊂ — 107, 116, 143.
crête de coq; *krè d ko* — *c* —; et: *d la krè d kó* — *g* —.

krěɛ — *bol* —.
crèche; asile pour les enfants pauvres.

krěěr — Φ —.
croire.

krěkyẽ — *H* — 116.
chrétien.

krèòt (*la*) — *alg* —.
croûte.

krěr — *H*, Δ — 22, 23.
croire. Ex. : *ǎ tu kru ɛǎ, těy?* as-tu cru cela, toi ? ... *krěré* — Φ —... croirais. *j nè krèré pá* — Φ —.

krésã — *H* — 23.
croissant. Ex. : *j sòm dã l krésã d la lèn.*

krésãs — *H* — 23.
croissance. Ex. : *ɛé la krésãs ké la kóz dě sa.*

krésãw — *f* — 23, 76.
croissant.

krét — ⊂, *H*, *flar* — 23, 141.
croître.

krẽm — *N* — 71.
crème.

krí — *H* — 108, 145.
chercher. Ex. : *vá tu alě kri* — *gl*, ⊂ —.

krib — *L* — 21, 139.
crible à passer la cendre.

kriñǎɛ — *mél*, *gl* — 32, 123.
l'ensemble des cheveux.

kriñěr — *g* — 110.
crinière.

krĩ (*lě*) — Φ — 67.
1. crins de cheval.
2. soies de porc.

kro — *g* — 143.
1. croc.
2. fourche à deux dents pour curer les écuries.

krok (*kã nó s*) — *g* —.
quand on s'accroche.

krokyě — ⊂ —.
crochet.

krokyě — *g*, *bol* — 120, 128.
accrocher.

krót — Φ, *ang*, ⊂ — 52.
croûte.

kru (*i lě*) — Φ —.
je l'ai cru.

krůlě — *lm* —.
roucouler. Ex. : *i krůl* — ⊂ —. il roucoule.

kuryǎ (*nǒ*) — *g* et *L* — 30.
nos curés.

---

kriñǎɛ. — Cf. Dott. : *krinãs*, chevelure, crinière. Cf. Jor. : *crigne*, *crěgne*, racines des mauvaises herbes qu'on arrache pour les brûler ; — *crignache*, chevelure longue et mêlée.

krůlě. — Cf. *Dict. gén.* : *crouler*, secouer; agiter la queue (de peur); faire des excréments (en parlant du faucon). Cf. dans God., le même mot avec divers sens se ramenant à celui de : secouer, remuer, bercer. Cf. Jor. : *crouolé*, roucouler; *crouleu*, éleveur de pigeons.

kú — *gm* —.
coup. Ex. : *n fõ k ãn kú g yæ̃*. il ne faut qu'un coup d'œil, il suffit que deux regards se rencontrent.

kú (*la*) — *H* — 48.
la queue.

kucæ̃ — *g* — 50.
coucheur (c'est ainsi que la femme désigne familièrement son mari).

kucæ̃ (*s*) — ε —.
se coucher.

kuci — *gl* — 58.
couché. Ex. : *i sa kuci*; *i n ẽ ko pá kuci*.

kucí (*j i ẽ pãsẽ d*) — *gol* —.
j'y ai pensé une fois couchée.

kudẽryẽ — Φ, *f*, Δ, *mél*, *Btd* — 104.
coudrier.

kũdr (*du*) — *gl* — 99.
coudrier.

kudrẽt (*dẽ*) — *mél*, Δ, *f*, ε —.
noisettes.

kuj brõ — *g* — 135.
demoiselle d'honneur dans un mariage.

kũkũ (*dẽ*) — *alg* —.
primula officinalis.

kulãr — ε, *f* —.
pot servant à mettre le lait sortant de la vache et à le passer.

kulæ̃ — ε — 50.
terrine pour mettre le lait et le passer.

kulæ̃vr — *g*, *f* —.
couleuvre.

kulõr — *st* — 41.
couloir à lait ; et : *kulũ* — *c* — 49 (v^r *kulãr*).

kulõbi — *gl* —.
Colomby (commune).

kulõbyá (*lẽ*) — *g* et *L* — 30.
habitants de Colomby-sur-Thaon.

kulõbyẽ — ε — 52, 66, 87.
Colomby (v^r *kulõbi*).

kulõbyẽ — *f* —.
colombier.

kunẽ (*jẽ l*) — Φ — 81.
je le connais.

kunẽsẽ — Φ — 81.
connaissais.

kunũ — Φ — 81.
connue.

kup blãe (*la*) — *Btd* —.
arbre coupé à ras du sol (terme de charpentier).

kup dẽ pijõ (*ẽ*) — *g* — 141.
un couple de pigeons, c'est-à-dire le mâle et la femelle.

kupæ̃ (*i sẽ*) — *g* — 36.
il s'est coupé ; et : *i s a kupæ̃*; *jẽ m kup* — *g* —.

---

kulæ̃. — Cf. Jor. : *couloû*, passoire. Cf. *Dict. gen.* : *couloir*, passoire où l'on filtre le lait qu'on vient de traire, pour arrêter le poil tombé de la vache. De même : *couloire*, vase que le tonnelier place sous le robinet du fût pendant qu'il met le vin en bouteilles.

kuplḗ (*la*) — ϙ —.
partie de la faux.
kuplḕ (*s*) — *lm* —.
s'accoupler.
kuplḕ — ε — 45.
couplets (de chanson).
kurbay — Φ — 36.
courbé.
kuri — *Btd* —.
courir après. Ex. : *va t ã kuri èl ɛèva.*
kū́t (*èl*) — ⸗, *g*, *ang* — 135.
le coude.
kutḕ — *H*, *f*, *bol*, *op*, ε — 30, 31.
couteau. Plur. : *dḗ kutyā́.*
kutlḕ l lẽj — *bol*, *lm* —.
1. plier le linge.
2. procéder au premier séchage.
kū́tr — Φ — 135, 142.
coude.
kuturyḗr — *l* —.
couturière. Spéc. : *la mḗr kuturyḗr* — *gol* —. Mme Lecouturier.
kū́v (*i*) — *gl* —.
il couve.
kuvḕr — *g* —.
couvercle. Cf. *kuvḕrtū́r.*
kuvḕr taḕ — ⸗ — 104.
couvre-toi.
kuvḕrt — *f* — 45.
couverte (p. pass. fém.).
kuvrǽ — *g* — 50.
couvreur.
kū́vri — *f*, *st*, ⸗ — 145.
couvrir.
kwḕ — *H*, ⸗ — 36.
couver. Ex. : *la pul a kwḕ. i sõ kwḕ* — *gl* —. ils sont couvés (des œufs).
kwḕf — *c*, *ang* — 64.
coiffe.
kwḕfǽr — *c* — 55.
coiffure.
kwḕfḕ (*s*) — *flar* — 59.
se coiffer ; et : *kwḕfi* — ⸗ —.

---

kuplḕ. — Cf. *Dict. gén.* : *couple*, ce qui sert à attacher par deux ; — *couplet*, réunion de deux pièces de fer jointes ensemble par des charnières, rivures, etc. Cf. Dott. : *kuplḕ*, assemblage ; *kupyer* et *kupèlyer*, partie d'un fléau.

kutlḕ. — Cf. Jor. : *coutlé*, plier (le linge). Faut-il le rapprocher de *goutte*, *gouttelette*, **goutter*, au sens de laisser tomber des gouttes ? (cf. *Dict. gén.*) et de *égoutter* ? Cf. God. : *goutel*, *goutte*, qui expliquerait notre verbe en *-elḕ*, avec modification de la sonore initiale en sourde. Du moins cette explication s'applique-t-elle bien au deuxième sens donné, mais non pas au premier. Ce premier mériterait qu'on rapprochât : Jaub. : *coubler* (accoubler) qui est le franç. accoupler, apparier, ensemble, et spéc., en parlant du linge, le ranger en nombre pair et, par extens., en paquets.

kwèpé — *mél*, ⁓ — 31, 65.
copeau. Plur. : *dè kwèpyáw*; et : *dè kwèpyàw* — *g* —.

kwèt — *H* — 52.
petite queue.

kwétè — *bl* — 52.
avoir commerce avec une femme. Ex. : *y a trwè smèn kè jèn l è kwétè.*

kwèti — *mél* — 64.
coutil.

kwèy — *H* — 36.
couvé. Ex. : *ãn ǽ kè kwèy.* un œuf qui est couvé.

kwit — *Btd*, *rt* —.
morceau de bois où s'adaptent les côtés de la voiture.

kwód — Δ — 92, 140.
coudre. Ex. : *j ĕ d kyĕ kwŏd*; et : *kwòd* — ⁓ —. *kwózu* 93.
cousu. *j kwŏzĕ.* je cousais. *nŏ kwŏ* — Φ —. on coud.

kwòr — *c*, *ang*, ε — 92.
cour.

kwór (*tu*) — *g* — 90.
tout court; et : *tu kwòr* — *gl*, *c* —.

kwòr byè (*i*) — *g*, Φ — 90.
il court bien.

kwóràj (*l*) — *mél* — 93.
le courage.

kworǽ — *c* — 50, 91.
coureur.

kworèãw (*tu*) — *g* et *L* — 77, 91.
couramment.

kwori — *H*, Φ, ⁓ — 91, 145.
courir.

kwòrj — *ang*, Δ, *g* — 90.
courge; et : *kwórj* — ϛ, ⁓ —.

kworsĕ — Φ — 93.
jupe (v^r *kŏrsĕ*).

kwóryáɛ — *g*, *mél* — 94, 123.
coriace.

kwót — *g* — 92, 135.
coûte; et : *kwòt* — ⁓ —.
Ex. : *ɛa kwót ɛyĕ* — *gm* —.
ça coûte cher.

---

kwèpĕ. — Cf. Jor. : *couépé.* Cf. *Dict. gén.* : *copeau*, pour coupeau, rognures de bois. **coupeau* (vieilli), copeau de bois (technol.), copeau de métal. Cf., sans en tirer aucune conclusion, dans God. : *coispel*, garniture au bout du manche d'un couteau, de la poignée d'une épée, et *coispeler*, piquer.

kwĕtĕ. — Cf. Dott. : *kwĕtĕ*, remuer la queue; se sauver à toute vitesse en remuant la queue. Le correspondant franç. serait le néologisme *queuter*; — terme du jeu de billard.

kwèy. — Cf. Dott. : *œ kwi*, œuf gâté.

kwit. — Cf. *Dict. gén.* : *couette* et *coite*, pièce de métal sur laquelle repose et tourne le pivot d'un gond, l'arbre d'une machine. — Longue pièce de bois sur laquelle glisse un vaisseau qu'on lance. Cf. Dott. : *kwĕt*, traverse de charrette.

kwȍt — *flar*, Φ —.
coudre.
kwṓtĕ — Φ — 92.
coûter.
kwozĩn — *f* — 69, 92.
cousine.
kwõñĕ — *st* — 80.
cogner.
kwurtèpwẽt — *N* — 91.
courte-pointe.
kwurtī — *st* — 93.
courtil.
kwū́t — *H* —.
coudre. Ex. : *ĕl a kwṓzu*.
kyaĕ (*ĕd*) — ⁓, *f*, *gl* — 28, 105.
de quoi.
kyaèr — *gl* — 114.
chaise.
kyalȍk (*d la*) — *mél* — 127.
sinapis arvensis. Cf. *kalok*.
kyǣ — *H*, *rt*, *st* — 127, 145.
cœur. Ex. : *kyȅk t ā́ ? j ĕ mal ȍ kyǣ* — *f* —. *ā́ tu vȍmi ?* Ex. : *jĕ dé mā́ d kyǣ́ tū́ lĕ jwȍr*.
kyǣ́ — *H* — 62.
cuir.
kyǣ — *f* — 62.
cuit. Ex. : *ma sup kyǣ*. ma soupe cuit. *kyǣ tu* — *l* —. cuis-tu ?
kyǣ́ — Φ — 118.
chez.
kyǣ́l — *g* — 28.
tuile, à usage de chaufferette (vieilli).
kyœl — *g* — 116.
tuile.
kyǣ́r — *H* — 62.
cuire.
kyǣ́ru — ⁓ — 127.
courageux.
kyǣ́s — *H* — 62.
cuisse.
kyǣ́zīn — *H* — 63, 69.
cuisine.
kyĕ ā t dī́r (*d*) — *c* — 25, 107, 128.
quelque chose à te dire.
kyȅd — *rt* — 116.
tiède.
kyȅk tu fȅ — Φ —.
qu'est-ce que tu fais ?
kyȅkā̃ — *gm* — 128, 144.
quelqu'un.
kyémā̃w (*ā̃*) — *f* — 76, 128.
mendiant.
kyȅr — *st*, ⁓, ⁓ — 114, 118, 128.
chaise.
kyȅr — *H* — 128.
chaire. Ex. : *à kyȅr*; *kyȅr ā prȅɛĕ* — *gl* —.
kyȅr (*la*) — *gm* —.

---

kyémā̃w. — Cf. *Dict. gén.* : **quémand* (anc. fr. *caimand*), mendiant. Ex. :

> Plus que pauvre et quémande on voit la poésie.
>
> Régn., *Sat*, 4.

Cf. Dott. : *kĕmā̃*, quémandeur, mendiant. Cf. God. : *caimant*, *cahymant*, *chaymant*, au même sens.

(surnom d'un rempailleur de chaise).

kyèrbónyé — ⁓ — 100, 118, 128.
charbonnier ; et : *kyèrbònyé* — *f* —.

kyèrbõ — *H*, *gl*, *st* — 100, 118, 128.
charbon.

kyèrdé — *flar* — 128.
carder.

kyérèm — *bol* — 70, 100, 128.
carême ; et : *kyérèm* — Δ —.

kyérèt — *st* — 100, 118, 128.
charrette.

kyérì du blaé (*no*) — *op* — 100, 118.
on charrie du blé.

kyèrkã — *g* —.
vieux cheval. Cf. *hărik*.

kyèrkòc (*d la*) — *st* — 39, 100, 128.
mauvaise viande.

kyèrn — *g* — 100, 129.
carne ; mauvaise viande ; injure grossière.

kyérõnè (*lè*) — *rt* — 80, 129.
habitants de Cairon.

kyèrpãt — *st*, *mél*, ⁓ — 100, 129.
charpente.

kyèrté (*un*) — *op* — 100, 118.
une charretée.

kyèrtrí — *gl*, *g* — 100, 118.
charreterie.

kyérú — *H*, *st*, π — 100, 118, 129.
charrue. Ex. : *d u k tu vyẽ ? — d la kyérú.*

kyétaé — *f* — 36, 129.
quêter.

kyètĩn (*dè*) — *st*, *g* — 43, 69, 118, 129.
1. pommes cueillies avant maturité.
2. pommes qui tombent avant la Toussaint.

kyẽ — *H* — 70.
chien.

kyẽ (*du*) — *g* et *L* — 116.
du tien.

kyẽ (*tu*) — *f* — 116.
tu tiens.

kyèdã — *g* — 118.
chiendent.

kyẽn — *l*, *gl*, *st*, *rt* — 118, 128.
chaîne.

kyẽn — φ — 70. 118, 128.
chêne ; *kyẽn* — *gl* —; et : *kyèn* — *st* —.

kyèm — *g* — 116, 128.
manière de parler.

kyèz — ε, *lecture* — 129.
quinze.

kyi — *g* — 127.
qui. Ex. : *por kyi* ; *dè d kyi*. V^r *kci*.

---

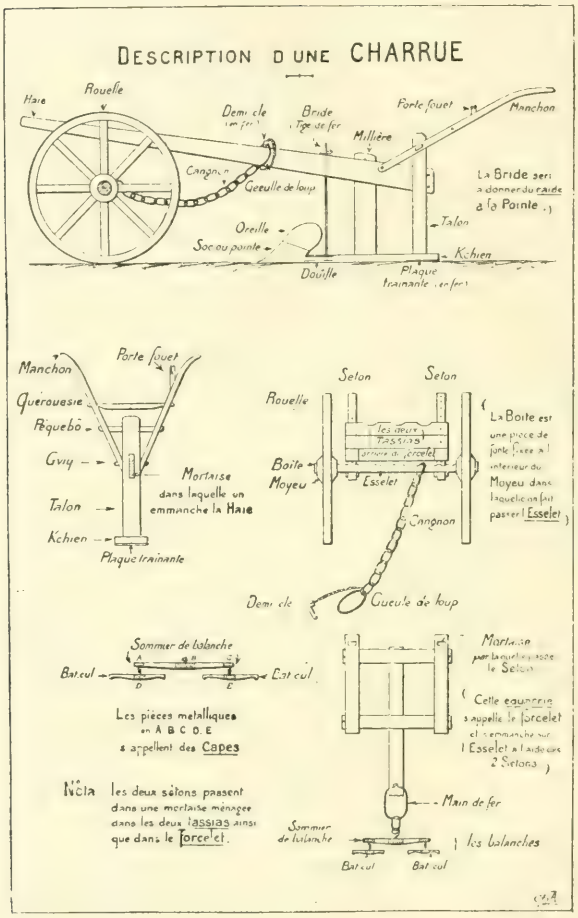
kyérkã. — Cf. Jor. : *quercan*, mauvais cheval.

kyérú. — Voir la figure, page 334.

kyètĩn. — Cf. Jor. : *quĕtĕne*, *quĕtine*, pommes à pressurer, tombées avant leur complète maturité.

kyik fé — *gl* — 25, 128.
quelque fois.

kyikeĕ — *f* —.
pinson (v^r *kikeĕ*).



kyitĕ — *g* — 128.
quitter.

kyĭy ă po — Φ —.
cuiller à pot.

kyŏ lyĕ — *f* — 56, 118.
chez elle.

kyulbut — *l* —.
culbute.

l

laãmõ — ⸗ — 72.
là (en un lieu proche).
laãrĕ — Φ — 76.
là; *lăãwdrĕ* — *g* —; et : *laãwrĕ* — *st* — 76. Ex. : *su pti myó lăãwrĕ*. ce petit morceau là.
lă bœà — *g* —.
là-bas.
labúr — *c* —.
labour.
labwór (*i*) — Φ — 92.
il laboure.
labworœ́ — *c* — 50, 93.
laboureur.
labworĕ — *c*, Δ, *gm*, π — 93.
labourer.
laɛĕ (*s*) — Φ, *rt* — 123.
se lacer.
laɛĕ — *bol* — 124.
lacet.
Laɛõ — ε —.
Lasson (nom de commune).
Laɛõnè (*lé*) — *rt* —.
habitants de Lasson (v^r le précédent).
lăĕ — *gl* — 33.
laid.
laè (*dón è m*) — ⸗ — 28.
donne-le-moi.
lagyi (*mal*) — *g* — 59, 130.
mal agencé; mal vêtu.
lapì (*lé*) — Φ, *l* — 67.
les lapins.
latõ (*du fi d*) — *mél* —.
du fil de laiton.
lăvă (*par*) — *gm* — 144.
par là, en bas.
lăvăj — *g* — 38.
lavage.
lavǽz — *c* —.
laveuse.
lăvtɛinĕ — *bol* — 127.
mal laver, laver sans soin, se mêler de laver (s'applique surtout aux enfants).
lávú — ⸗, π, *gl* — 49.
lavoir.
làwɛĕ — *l* —.
lâcher.
làwk ɛa — ⸗ — 98, 120.
lâche ça.
lăwvĕ — *gl* — 98.
laver.
lãdmwẽ (*l*) — *gol* — 70.
le lendemain.
lãfè — *g* —.
discours long et embarrassé.

---

latõ. — Cf. *Dict. gén.* : laiton (origine inconnue ; — cf. esp. *laton*).

lăvú. — Cf. Phonétique. On rencontre dans God. les formes *lavour*, *laveour*, qui attestent bien un suff. *-atorem*.

lãfè. — V^r Dottin : *lãfè* (*y*), lin en filasse.

Lãgrū́n — ε —.
Langrune.
lãgyé — φ — 45, 115.
landier. Plur. : *lĕ lãgyè* — *N* —.
lãmõ — *f* —.
là-amont. (Cf. *laãmõ*).
lãtil — *g* —.
lentilles.
lãvá — *gl* — 96.
là, en bas.
lãwg — *c* — 76.
langue. Ex. : *lãwg dĕ bǣ* — *Btd* — scolopendre vulgaire. scolopendrium vulgare.
lǣ — *g* — 145.
leur (adj.). Ex. : *lǣ ká* ; *lǣ kŏ*, leurs affaires.
lǣn — ♯ — 83.
lune (tr. vieux).
lǣz ã (*dòn*) — ♯ — 139.
donne-leur-en. *j lǣz ĕ di* — *c*, ♯ —. je leur ai dit.
lè — ε, lecture —.
les.
lèãwpyõ — *gl* — 78.
lampe.
lĕgũm — ♯ — 83.
légumes.
lĕjyĕ — *mél* — 66.
léger.
Lĕjyĕr (*la*) — *gm* — 66.
la vache de la femme Léger.
lék (*d la*) — *c*, φ — 120, 135.
laîche ; espèce de carex aquatique; et : *lĕj* — φ —.
lĕkyi — *g* — 59, 120.
léché.
lĕnū́ — *g* —.
laineuse.
lĕtrõ (*lĕ*) — ε, *g*, *gl* — 142.
sonchus oleraceus.
lĕvĕ (*s*) — *gl*, *f* — 102, 108.
se lever.
lĕz (*un dèmi*) — *gm* —.
« la *lĕz* » est la largeur d'une étoffe, entre ses deux lisières, lé.
lézòr (*ǣ*) — *g* — 41.
un lézard.
lẽãwdrĕ (*pa*) — *st* — 23, 77.
par ici.
lẽn — *gl*, *g* — 71.
laine.
lĕrmyĕ — *ang* —.
larmier, corniche extérieure d'un bâtiment.
lẽsǣl — *rt* — 46, 113.
linceuil.
lĕsivyèr — *c* —.
laveuse.

---

lĕnū́. — Cf. God. : *lanu, lainu*, couvert de laine, laineux.

lĕz. — Cf. *Dict gén.* : *lé*, anciennement : largeur. Ex. : tout du long et du lé. De nos jours : largeur d'une étoffe ; — largeur d'un chemin de halage. Cf. Jor. : *lĕze*. Cf. Dott. : *léz*. V^r Littré, sub. voc. : *laize*, terme de manufact. Largeur d'une étoffe entre deux lisières. Étym. lat. **latia*.

lẽtèr (*dẽ*) — *g* —.
linteaux ; traverses.

lẽtiɛ — *g* —.
Revenants qui ont la forme de bêtes.

li — Φ, *g* et *L* — 65.
lui. Ex. : *j li ẽ di* — *gm* —. je lui ai dit.

li (*j ẽ*) — *ang*, Φ, Δ, *rt* —.
j'ai lu.

lig — *g* — 134.
lèche. Ex. : *n y à n a k a lig daẽ*. il n'y en a qu'à lèche-doigt, c'est-à-dire très peu.

lijyẽ — *gl*, *f*, Δ — 32.
léger.

lik — ⁓ —
lèche.

likẽ — ⁓ —.
lécher.

likfriɛ — *g* —.
lèchefrite ; ustensile placé sous une viande qui rótit à la broche, pour recevoir le jus.

likòl — *mf* — 42.
licou.

likutẽ — *alg* —.
mettre un licou.

likyẽ — Φ, *g* — 120.
lécher.

lilá d prẽ — *Btd* —.
cardamine des prés : cardamine pratensis.

limắɛ — *g* — 32.
limace.

liñẽ.
marquer d'une raie (terme de charpentier). Ex. : *liñẽ la plòt*.

lir — Δ — 65.
luire. Ex. : *l solẽ va lir* (ou : *rlir*). le soleil va luire.

---

lẽtẽr. — Cf. God. : *lintier*, *linter*, seuil. Ex. : *Hoc liminare*, *linter* (*Gloss. de Glasgow*, P. Meyer).

lẽtiɛ. — Cf. God. : *letice*, animal d'une grande blancheur. Et la note : « En Norm. et dans le Haut-Maine, on appelle *laitiche*, *laitice*, une belette à poil blanc, l'hermine. C'est aussi un animal fantastique, qui ne paraît que le soir ou la nuit, ou encore l'âme des enfants morts sans baptême. Cf. Dott. : *letiɛ*, *lẽtis*, hermine. Lat. : *lacte* + suff.

likòl. — Les deux formes existent en franç. Cf. *Dict. gén.* : *liecol*, en 1333 (cf. God.).

likutẽ. — Cette forme verbale suppose l'existence d'une forme de subst. : *liku*, parallèle à *likòl*.

liñẽ. — Cf. *Dict. gén.* : **ligner* (technol.), marquer d'une raie, à l'aide d'une ligne,... une pièce de bois, par ex., avant de la scier.

lĭv — *c* — 21, 141.
livre (lat. libra).

lĭv — *g* — 141.
livre (lat. librum).

livĕrnaɛ (*du*) — *op* — 136.
vesce d'hiver.

lizœ̆ — *ang* — 50.
liseur.

lŏ — Φ, Δ — 39.
1. ici.
2. là. Ex. : *su ɛmĩ lŏ* ; *il tĕ tŭ lŏ* — *c* —.

lŏ — *ang* — 51.
leur. Ex. : *su lŏ fĕr*. sur leur fer ; *kĕ j lŏ di* — *g* —. que je leur dis.

loɛĕ — Φ, *g*, *bol* —.
remuer. Ex. : *i va loɛĕ l pŏmyĕ* ; *no lŏɛ* — *rt* —. on secoue (les pommes quand il en reste peu à l'arbre).

lŏjĕ — *H* —.
recevoir. Ex. : *pur lŏjĕ lĕ pijõ*.

lŏk (*dĕ*) — ɛ — 120.
petit poisson du genre cobitis, mou et gras.

lŏnĕ — *lm*, Φ —.
paresser.

lŏnyĕ — *lm*, *enf* —.
qui paresse ; fém. *lŏnyĕr*.

lorik — ⇄ —.
guenilles. Ex. : *ĕl ĕt ã lorik*.

lŏrj — *gl* — 39.
large.

---

livĕrnaɛ. — Cf. *Dict. gén.* : *hivernage*, spéc. : Mélange de seigle, de froment, d'orge et d'avoine, servant de fourrage aux chevaux. Cf. : *hivernache* (Statist. de l'arrond. de Falaise, par Galeron). Cf. Jor. : *livĕrnaje*, vesce d'hiver. Dans cette forme et la nôtre, il y a agglutination de l'article.

loɛĕ. — Cf. Jor. : *lochié*, secouer un arbre, abattre des fruits avec une gaule. Cf. God. : *lochier*, *locier*, *loigier*, agiter, secouer, être près de tomber. Ex. :

> Une fille toujours a quelque fer qui loche.
> Regn., *Bal.*, sc. 6.

lŏk. — Cf. *Dict. gén.* : *lotte*, d'origine inconnue.

lŏnĕ. — Cf., dans Jor., la même forme au sens de : radoter, dire toujours la même chose, ennuyer par son bavardage ; — et *lõgné*, radoteur.

lorik. — Cf. Dott. : *lorikar*, vieux coureur ; — personne ridicule. De même, dans God. : *loricart*, qui fait le galant, et quelquefois le mauvais.

lòvé — ε — 15, 41.
laver; et : *lòwvé*.
lòvri — N — 41.
laverie.
lõñé (*ǣ*) — Φ — 80, 110.
lambin. (Cf. *lóñé*).
lõtẽà — *gl* — 16, 74, 77.
longtemps; et : *lõtẽàw* — *gl* —
lsív — *st*, *gl*, π, *f* — 15, 21.
lessive. Ex. : *puɛ la lsív*, v^r *puɛé*.
Ludóvi — *g* — 143.
Ludovic.
lukárn — *g* —.
lucarne.
lumĕro — *op* — 110.
numéro.
lū́n — *g* — 83.
lune.
lū́ryĕ — *gl* —.
qui trouve à redire à tout.
lúryĕr — *alg*, *lm* —.
bavarde.
lũn — π — 83.
lune.
lú (*l*) — *e* —.
le loup.
lúv (*la*) — *g* —.
la louve.
lvaé — *f* — 36.
levé.
lvwẽ — *mél* — 88.
levain ; *du lwẽ* — *gl* — 89 ; et : *du lwõ*.
lwèzi — *c* — 145.
loisir.
lwo (*lo*) — *Btd* —.
le leur. Ex. : *ɛ né pá lo lwo*.
lwór — *g*, ⊃, Φ — 90, 138.
lourd. Ex. : *cè lwór* — Φ —. *cè byẽ lwòr* — *ang* —. *il a l pá lwór* — Φ —. Fém. : *lwórd* — *flar* —; et : *lwòd* — *f* —.
lyaɛ — *l* — 123.
lien à bourrées.
lyã̄ (*lĕ*) — *lm*, Δ —.
liens de gerbes.
lyá (*lĕ*) — *ang* — 50.
les lieurs de gerbes.

---

lū́ryĕ. — De même, dans Jor., au sens de : diseur de riens, bavard, radoteur. Et *lure*, répétition monotone de la même chose ; sornette. Cf. God. : *lureau*, gai compagnon, pique-assiettes. Cf. *Dict. gén.* : *luron*, au sens de joyeux, hardi compère. Cf. Dott. : *lurĕ*, gronder, se plaindre, railler ; — *lurasyĕ*, *lurǣ*, qui gronde, raille ou se plaint toujours de la même façon ; *lur*, reproche, plaisanterie souvent répétée.

lwo. — Cf. la forme *lo*, employée comme adj. possessif.

lyaɛ. — Cf. Jor. : *liache*, *liasse*, sans autre éclaircissement. Cf. God. : *liach*, bâton au bout duquel on attache une torche.

lyã̄. — Cf. Jor. : les *lians*, sont les liens d'une gerbe de blé. Cf. Dott. : *lyã*, lien de gerbe ou de fagot.

lyà (*ò dè*) — *flar*, *f*, Φ, *g* et *L* — 63, 102.
au lieu. Ex. : *ò dè lyè kè dè*...
lyèr — *g* — 55.
liure.
lyèrtrì — *mél* — 61, 67.
lutrin.
lyè — *f* — 61.
elle. Ex. : *kèè lyè* — *st* —. *lyè itu* — *gol* —. *okàt èlyè*.
lyè — *c*, *f*, Φ, ⊂, *mf* — 61.
lit. Plur. : *lè lyè* — *gm* —.
lyèr — ⊂, *mél* — 100.
liard.
lyèrdyè — *mél* — 100.
qui marchande.
lyèru — ε —.
lierre.
lyèv — ε, Φ — 141.
lièvre ; et : *lyèvr* — *mél*, *f*, *gl* —. Plur. : *dè lyèv* — Φ —.
lyàw — *mél*, *gl* — 77.
liens.

m

ma — π — 96, 144.
mal. Ex. : *tà byè k ma* ; *dè mà* — *g* —. des maux. (Vr *mò*).
maɛakrè — *bol*, *l* —.
massacrer.
maɛò — *l* — 123.
maçon. Plur. : *maɛò* — *bol*, *gl* —.
Madlò — Δ —.
nom hypocor. de Madeleine.
maè (*la*) — *rt*, *g* — 26.
la mer.
maè — π, *gl*, *gm* ⊄ — 27.
moi. Ex. : *dvà maè* ; *ɛ èt à maè*.
maèt — *gl* — 87.
maître.
maèy — ε, *lecture* —.
mais.
maèzò — Φ — 87.
maison.
màj (*lè*) — *gm* —.
les mages.
màk (*i*) — Φ —.
ils mâchent.
makèryà — φ, Δ — 30, 102, 104.
maquereaux.
makraè — φ — 27.
maquereau.
màkyè — ⊂, *st* 59, 120.
mâcher. Ex. : *j lèrè màkyi* — *gol* — je l'aurais mangé.
màl — *f* — 38.
mal.
malàd — ε, *lecture* — 32.
malade.

---

lyèrtrì. — Cf. Jor. : *lieutrin*. Cf. God. : *letrin*, *lieutrin*, *leutrin*.

lyèrdyè. — Cf. Jor. : *lierdè*, lésiner, liarder.

lyèru. — Cf. Jor. : *lièru*, lierre. Cf. Dott. : *gyèr*, lierre; *gyèru*, couvert de lierre. Vr Phonétique.

malàr — *ang* —.
canard mâle.

malgrẽ kẽ n vyẽn pá — *gm* —.
bien qu'elle ne vienne pas.

malĩ — *op* — 67.
malin.

malĩn — *c* — 69, 111.
maligne.

már — *g* — 141.
mars ; et : *jibulẽ d mǎr* — *π* —.

mareèk — *g* — 121, 123.
foire de mars.

mareyẽ — *ꝛ*, *gl* — 55.
marché (subst.).

mareyẽ — *f* —.
marché (p. pass.).

Margo — *Δ*, *gm* —.
Marguerite (hypocor).

margótẽ — *lm* — 125.
marcotter.

marí pá vĩt (*õ n*) — *Φ* —.
on ne se marie pas vite.

marica — *g*, *mél* — 46, 144.
maréchal.

mǎrĩn — *mél* —.
marraine.

markyẽ — *mél* — 129.
marquer.

mǎrjòl — *g* —.
double menton des porcs.

mártẽ — *f* —.
marteau.

maryáb — *g* et *L* — 139.
mariable.

Maryǎn — *gm*, *Δ* — 72.
Marianne.

maryi (*i s*) — *gm* —.
il se maria.

mǎs (*d lyo ǎ*) — *φ* —.
de l'eau en quantité.

mǎt.
point de Malte (terme de dentellière).

matẽ (*ō*) — *ε*, *gm* — 67.
Ex. : *dmẽn ō matẽ*, demain matin.

---

malàr. — Cf. même forme et même sens dans Jor. Cf. *Dict. gén.* : *Malart*, peut-être le nom propre, du german. *Madalhard*, donné plaisamment à un animal. Admis Acad. 1798. Gf. God. : *malart*, le mâle des cannes sauvages. Pays de Bray : *mailhard*, canard sauvage.

margǒtẽ. — Même forme au même sens dans God. Cf. *Dict. gén.* : *marcotte* et *marcotter*.

mǎrjòl. — Cf. Jor. : *marjole*, caroncules qui pendent sous le bec des gallinacés.

mǎt. — Travail fait dans les fleurs et les ornements du dessin, de façon que les fils du fond, formant la chaîne, viennent travailler avec d'autres fils ajoutés, qui vont tantôt de gauche à droite, tantôt de droite à gauche, et donnent un tissus épais.

matĩ (*ă*) — *l*, Φ — 67.
ce matin.
Matyásalĕ — *Btd* —.
Mathusalem.
mawl — *st* — 98.
fumier.
máwlĕ — *g* — 98.
fumer (la terre).
mãɛõ — *Btd* —.
mancherons de la charrue.
V^r la figure, au mot : *kyĕrũ*.
mãẽm (*tu d*) — *gl* — 88.
tout de même.
mãgyã — *ang* — 116.
mendiants.
mawrẽn — *gl* — 69.
marraine.
mayo — *Btd* —.
maillet de charpentier.
mã — *st*, Δ — 82.
mon.
mãjályĕr (*lĕ*) — *Btd* —.
femmes qui vont à la « mangeaille », c'est-à-dire qui cueillent les herbes pour la nourriture des lapins.
màju (*i*) — *lm* —.
il mange; *i mãjus* — *f* —.
ils mangent.
màju ti (*j*) — *Btd* —.
màju tu, màj ti. j mãjõ ti. mãjõ. mãjũ ti.
máñi — *f* — 59, 72, 110.
manié.
mãnkyẽ — *g* —.
panier à fruits et à pommes de terre.

---

matĩ. — Cf. God. Emploi de la prép. *à* pour marquer la situation dans le temps. Ex. :

car avons encre et parchemin ;
si escrivons a ce matin.
Couci, 3122. Crapelet.

Matyásalĕ. — Résultat d'une étymologie populaire, par influence du prénom *Matyá* (fr. Mathias).

mawl. — Cf. Dott., au même sens : *mãl*. Lat. : *margula*. V^r *Rom.*, XVI, 137 Comptes rendus, par Ch. Joret.

mãɛõ. — Cf. *Dict. gén.* : mancheron.

mayo. — Cf. Dott. : *mayó* et *mayoɛ*, au même sens.

mãjályĕr. — Cf. *Dict. gén.* : *mangeaille*, pâtée qu'on donne aux volailles, aux pourceaux, etc., pour les engraisser. Cf. Dott. : *mãjri*, ration donnée au bétail. Cf. *Dict. gén.* : *mangeure* (vén.), pâture du sanglier.

mãnkyẽ. — Cf. *Dict. gén.* : *mannequin*, panier en forme de hotte.

mãt (*la*) — *Btd* —.
mannequin en osier pour transporter la farine du sac au pétrin.

mãt — ⊂, *f* — 70.
menthe.

mãtæ̃ — *ang*, *c* — 50.
menteur; et : *mãtæ̃* — *g* —.
mãtu (*t ã n à*) — *gol* —.
tu en as menti.

mãw (*lè*) — Δ — 76.
les mans (larves des hannetons).

mãwdyã — *f* — 70, 76.
mendiant.

mãwtè — *f* — 31, 76.
manteau.

mèr — ε, Δ, *g*, *rt* — 54.
mûr; et : *mèr* — Φ, *flar*, *st* —.
Ex. : *kã i sõ mèr*.

mèri — *rt* — 145.
mûrir.

mèrt — *g* — 141.
meurtre.

mæsyæ ki trãc èl patois (*l*) — *flar* —.
le monsieur qui cherche le patois. (V. *mèsyæ*.)

mè kè vyèn, *j li diré* — *gm* —.
quand elle viendra, je lui...

mè̃ — ⊂ —.
mais. Ex. : *ò mè̃ si ko!* oh! mais si, encore!

mè̃k kòm ca à pèrzã (*no n à mari*) — *g* —.
on n'en marie plus que comme ça à présent.

mè — Φ, ε, *c*, *g* — 22, 108.
mois. Ex. : *dæ̃ mè d tã. l mè̃ d àw* — *gl* —. le mois d'août, la moisson.

mè (*kè j*) — Φ — 46.
que je mets.

---

mãt. — Cf. *Dict. gén.* : *manne* (de l'allem. dialect. *manne*). Les idiomes german. ont une forme secondaire avec un *d* (holl. *mand*, angl. *maund*), d'où : *mande* (panier d'osier fin, garni de toile en dedans, pour transporter la terre à pipe) et *mandrerie* (travail d'osier, différent de la vannerie, en ce qu'il est fait d'osier tressé sans lattes ni cerceaux). Ex., XIIIe s. : *Le mande de raies* (dans Taillar, *Rec. d'actes*, p. 15).

mãw. — Cf. Littré : **mans*, nom, en Normandie, du vers blanc, ou larve du hanneton. Et, dans le Suppl., Rem. : Ce nom est usité ailleurs qu'en normand. On l'écrit plus souvent *man*, sans *s*. Entom. : vers blanc, ou larve du hanneton : les mans s'attachent aux racines des arbres (Duméril).

mè̃ kè. — Cf. God. : *mais que*, aux sens de : pourvu que; quand; lorsque; sinon; excepté; si ce n'est que. — Maine : *mais que*, en attendant que, pourvu que, dès que.

mĕ̀ k ĕ̀ (*ɛĕ̀*) — *gol* —.
c'est moi qui suis...
mèãwɛ — *g* — 78.
manche.
mĕ̀ɛẽ — *mél* — 123, 138.
médecin.
mĕ̀di — ɛ — 62.
midi ; et : *mĕ̀di* — *mél* —.
mĕ̀dsĩn — *st* — 69.
médecine.
mĕ̀ĕ̀l — *rt*, ♯ —.
merle.
mĕ̀g (*l grẽ ĕ̀*) — *bol* —.
le grain est maigre ; et : *mĕ̀gr* — *mél*, *gl*, *g* —.
mĕ̀kèrdi — *g* — 104, 137.
mercredi ; *mĕ̀kĕ̀rdi* — ♯, ɛ ; — et : *mĕ̀kĕ̀rdi* — *mél* —.
mĕ̀kyĕ̀ — *f* — 116.
métier.
mél (*œ̃*) — Φ — 111.
nèfle.
mél (*ɛĕ̀ t œ̃*) — *mél*, Φ, *H* —.
c'est un merle ; et : *mĕ̀l* — φ, *mél* —.
mĕ̀lãwji — ♯ — 59, 76.
mélangé.
mĕ̀lĕ̀z (*d la*) — φ —.
du mélèze.
mélyĕ̀ — *g* —.
néflier.
mĕ̀najyĕ̀ — *mél* — 66.
ménager. Ex. : *mĕ̀najyĕ̀ d sa fortũn*.
mĕ̀nĕ̀ — *op* — 102.
mener.
mér — *g*, *gl*, ♯, *chans* —.
mère. Ex. : *la mér mĕ̀lĕ̀s* — *Btd* —. la femelle du merle.
mĕ̀ (*r*) *ɛĩn* — *mél* — 69, 123, 138.
médecine. V^r *mĕ̀ɛẽ*.
mĕ̀rk — ♯, *flar* — 101.
marque.
mĕ̀rk ă la vyœ̃l (*la*) — *g* —.
arc-en-ciel.
mĕ̀rkyĕ̀ — *f* — 59, 101, 125.
marquer. *mĕ̀rkyi* — ♯ —.
marqué.
mĕ̀rsí — ♯, *st*, *g* et *L* —.
merci.
mĕ̀rvéy (*ă*) — *mél* —.
à merveille.

---

mĕ̀ɛẽ. — Cf. *Dict. gén.* : *médecin*. L'ancien franç. a la forme populaire : *mécine*. Cf. ce mot dans God. avec les variantes : *mechine*, *miecine*, etc.

mél. — Cf. *Dict. gén.* : nèfle, du lat. *mespila*, plur. neutre, pris comme fém. sing., devenu **nespila*, *nesple*, *nesfle*. Beaucoup de patois conservent l'*m* initiale et, laissant tomber le *p*, disent : *mesle*, *mêle*.

mĕ̀lĕ̀z. — D'Aub. (*Création*, 5) fait le mot féminin. Cf. *Dict. gén.*

mĕ̀najyĕ̀. — Vieilli, dans ce sens, en franç. V^r *Dict. gén.*

mĕryān (*fèr*) — *g* — 72.
faire la sieste ; et : *mĕryōn*.
mĕs (*la*) — *g* —.
la messe.
mèsyœ̆ — *f* — 102.
monsieur. Ex. : *œ̄ mèsyœ̆ d d sèy* ; et : *mĕsyœ̆* — Δ —. (Vr *mœsyœ*.)
mĕt — *st* — 141.
mettre.
mĕtoyē — ⊂, *mél* — 62.
mitoyen.
mètr — *Btd* —.
traverses extrêmes formant le châssis de la herse.
mĕzāg — *H* — 121, 142.
mésange ; et : *mĕzāk* ; *mĕzāgl* — Δ —.
mĕzŭr — *bol* — 102.
mesure.
mē mœ̆ — *flar* —.
mais moi.
mēāwe (*la*) — *alg* — 77.
la manche.
mēāweō (*lĕ*) — *g* — 77.
les mancherons de la charrue.
mēkyĕ (*la*) — *f*, ⊂, ⊂ — 116.
la moitié.
mēkyĕ (*èl*) — ⊂ — 84, 116.
poignée du manche de la faux.
mēnrĕ (*j*) — *g* —.
je mènerai.
mĭ — Δ —.
mis. Ex. : [où as-tu] *mĭ eă*. *jè n n ĕ mi* — *g* —. j'en ai mis.
Mieĕ — Δ — 144.
Michel.
Mielŏ — *gm* —.
nom hypocor. de Michel.
milur (*dĕ*) — *g* —.
milord.
milyĕr — *Btd* —.
partie de la charrue. (Vr la figure, au mot : *kyĕrŭ*.
mirœ̆ — *c*, π — 50.
miroir.
miyœ — ⊂, *f* — 145.
meilleur.
mĭzĕr (*e é un grā*) — *bol* —.
c'est une grande misère.
mĭzĕrĕt — ⊂, ⊂ — 46, 85.
musaraigne.
mīe — *st* — 69, 123.
mince.

---

mĕryān. — Cf. *Dict. gén.* : faire sa *méridienne*, sieste qu'on fait d'ordinaire vers midi dans les pays chauds. Cf. Dott. : *méryen*, après-midi ; sommeil après le repas de midi. Et le verbe : *mergené* et *meryené*.

mĕzāg. — (xe s.) : *misinga*, dans un texte bas-lat. Anc. Nord. : *meisingr*. (xiie s.) : la masenge vola tut dreit.

milur. — Cf. *Dict. gén.* : (xive s.) Trouver pourras quelque millour. *Mir. de N.-D.*, dans Pet. de Jull., *Mystères*, I, 170.

mĭzĕrĕt. — Cf. Jor. : *mizĕrète* et *mizérène*.

mĩɛ̌ — *l* — 59, 69, 123.
émincer. Ex. : *ɛ̀ mĩɛi* — Φ —.
mĩñǽ — *flar* — 62, 118.
minuit.
mĩtyɛ̌ la kót (*ǎ*) — *mél* —.
à moitié de la côte.
mnǽɛ — *l*, *g* — 32, 108, 124.
menace.
mnaɛi — *l*, *gl* — 59, 108, 124.
menacé. *mnaɛí* — ⁓ — 60.
menacée.
mnū́ sṓs — ⁓, *mf*, φ —.
menue-sauge.
mnwṓr (*lɛ̌*) — *Btd* — 64, 108.
bras d'un banneau ; promeneuses où les enfants apprennent à marcher.
mṑ — *st*, Φ, ⁓ — 39, 144.
mal. Ex. : *tu m fɛ́ mṑ.*
mód (*la*) — *st* —.
la mode.
mṑjǎr — Φ — 84.
mangeur.
mojawl — ε — 84, 98, 114.
mangeaille.
mṑji — *gl*, π — 59, 84.
mangé. Ex. : *kɛ̌ k t ǎ mṑji ?*
mók — *H*, *ang* — 52, 120.
mouche. Ex. : *mṑk ǎ myɛ̀. ɛ̌sɛ̃ d mṑk* — *gl* —. *la mṑk ǎ ɛaɛ̌* — *c* —. la mouche à viande.
mṓkɛ̌ (*s*) — *gm* — 129.
se moquer. Ex. : *i s a mṓki* 59. *pu s mokyɛ̌ d yǽ* — *g* —.
mókyǽ — *gm* — 50, 127.
moqueur ; et : *mókyǽr* — *gol* —.
mṑl — *H* — 39.
mal.
mṑl — Δ — 41.
fumier.
mṓl (*dɛ̌*) — *lm*, Φ — 52.
des moules. Ex. : *dɛ̌ mṓl ǎ l yo.*
mṓr — *g* —.
lourd, sans air (se dit du temps).
mòr — *f* — 41.
mars.
mór — *g* —.
mort. Ex. : *il ɛ̀ mor* — ε —. *ɛa son ǎ mṑr* — ε —.
mori — *st* — 94.
mourir.
mṑrĩn — *c* — 41, 69.
marraine.
morkyɛ̌ — *f* — 116.
mortier.
mṑrnif (*ɑn*) — *g* —.
une gifle.
mṓrõ — *g* —.
lézard vert.
mṑrõ — *H* — 41.
marrons.
mṑrpyõ (*dɛ̌*) — *g* et *L* —.
sorte de tique du mouton.
morsɛ̌ — *gl*, φ — 31.
morceau. Ex. : *morsɛ̌ d pɛ̃* —

---

mnū́-sṓs. — Résultat d'une étymologie populaire.

mṑrnif. — Cf. *Dict. gén.* : *mornifle* (orig. inconnue). Famil. revers de main appliqué sur le visage de quelqu'un.

è —. *mòrsé d bzvè* — *st* —.
pl. : *morsyá* — *op* — 30.

mòrtè — *st* — 31, 40.
marteau.

mortwèz — *Btd* —.
mortaise. Pièce de la charrue, où s'emmanche la haie. (V. figure, au mot : *kyérú*.)

mòvè — Φ, *op* —.
mauvais.

mòvèstaè — *g* — 136.
méchanceté.

mòzvl — ε — 98.
fumier.

mõji — π — 59, 72.
mangé.

mõmèl — ε — 72.
mammelle.

mõmèr — *gl* — 72.
ma mère.

mõñè — Δ — 80, 110.
meunier.

mõñèr (*la*) — *bol* — 73, 110.
la manière.

mõnyè — *f* —.
meunier.

mòsè — ⊂ — 30, 31.
monceau. Pl. : *dè mòsyá*.

mòtri t ầ ? (*èl*) — *gol* —.
le montra-t-elle.

mucè (*m*) — *f* — 108, 124.
me cacher. *s mucè* — *st* —.
Δ — 124. *mucèt*, cachette.

mucì — *g*, Δ, Φ — 59, 124.
caché. Ex. : *è ètè mucì à tòl plàc*.

mukr — *gm*, π —.
humide ; moisi. (Cf. *muk*.)

mulõ — Φ, Δ —.
meule de foin.

mữr — *g* —.
mur (subst.).

muràwd (*la*) — *st* — 96, 113.
la muraille ; *murầl* — π —; et : *muráy* — *rt*, ⊂ — 113.

múzè — *g*, *bol* — 31.
museau. Ex. : *mữzè d koeõ*. Plur. : *lè mữzyầw*.

mữzik (*tõ*) — *g* —.
ta musique.

mucè — *N*, *op* — 50.
mouchoir; et : *mucè̃* — Φ —.

mucè — *mèl*, *st*, *rt* — 81, 124.
monceau. Plur. : *dè mucè*.

Mucyè — ε — 124 ; et : *Mucè*.
Moussier (nom propre).

mùd — ⊂ — 140.
moudre.

muf (*l*) — *rt* —.
gueule d'un cochon.

muju bri (*i n*) — *g* et *L* — 82.
il ne mange pas.

---

mulõ. — Cf. même forme, au même sens, dans Dott.

mữzik. — Le genre masc. est remarquable. Je n'en connais pas d'autre exemple.

muf. — *moufle*, est donné par le *Dict. gén.*, comme une forme ancienne de *mufle*, au sens d'extrémité du museau de certains mammifères. Cf. Dott. : *mufle*, visage.

muk — *flar* — 52.
humide. Cf. *mukr*.
mulĕt (*d la*) — *g* —.
estomac de veau.
mulī (*l*) — *mél*, *f* — 67.
le moulin.
mulinĕ — *Btd* —.
treuil servant à serrer les liens sur la charrette à gerbes.
musyœ̆ — *g* — 82.
monsieur.
muvĕ — ε, Δ — 23.
remuer.
muvĕt ă bwŏyi — *g* —.
cuiller en bois.
mũnĕ — *mél* — 81, 110.
meunier ; et : *mũnyĕ* — *f* —.
mwă (*lĕ*) — *gl* —.
carreau où sont étendues les pommes écrasées dans le pressoir.
mwĕt — *mél* — 16, 87, 141.
maître ; et : *mwĕt* — ‡ —.
mwĕtrĕs (*la*) — ‡ — 87.
la maîtresse.
mwĕtrizĕ — *gm*, Φ, ‡ — 87.
maîtriser.
mwĕzi — *bol*, *flar*, *gm* — 64, 145.
moisi ; et : *mwĕsi* — π —.
mwĕzõ — *mél*, ‡ — 87.
maison ; et : *mwĕzõ* — *flar*, Φ .
mwĕzyĕr (*dĕ*) — *g* —.
maisons menaçant ruine.
mwẽ — *c* 16.
main ; *mwẽ* — *rt* — ; et : *mwẽ* — *g* — ; *mwẽ gŏɛ* — *gl* — 70, 89. main gauche. *l kɛu d la mwẽ* — *g* —. la paume. *d mwẽ ă mwẽ* — *mél* —. de mains en mains.
mwẽ — *g* —.
moins.
mwŏjĕ — Φ, Δ — 80, 94.
manger. *mwŏji* — ‡ — 59.

---

mulĕt. — Cf. Littré : **mullette*, au même sens ; et, aussi, en terme de fauconnerie : le gésier des oiseaux de proie.

mulinĕ. — Cf. Dott., même mot, au même sens.

muvĕt. — Même forme, au même sens, dans Dott.

mwă. — Dans Dott. : *mĕ*, pétrin, huche où on pétrit le pain et où on le serre quand il est cuit. Cf. *Dict. gén.* : **mait* (lat. *magidem*), dans différents sens technol., d'où se dégage l'idée commune de récipient. Cf. la forme altérée *émoi* (*esmoy*, dans le *Journal de Goubert*), au même sens que dans notre patois.

mwĕzyĕr. — Cf. God. : *maisière*, muraille, maison. Et la note : « La rue des Fossés, à Amiens, s'appelait rue de Longue-Maisière, parce qu'elle occupait la longue ligne des anciens fossés de la ville ». Abbé Corblet.

mangé. *i mwojú* — *g* —; *i mwoju byò fèr*; *komà k tu mwoju* — *alg* —. *kè j mwojísyõm*.

mwojí — *g* — 60.
mangée.

mwṓl — ε — 90.
moûles.

mwṓr — ε, *g*, Φ, *mf*, ϙ — 92.
mûre, fruit des ronces. Plur. : *dè mwṓr* — *gl* —.

mwori — ε, Δ, *flar*, *g*, Φ, *rt* — 94, 145.
mourir.

mwṓrõ — *bol* —.
lézard vert. Cf. *mùrõ*.

mworú — *mél*, ⌶ — 91.
morue.

mworu (*il à n a*) — *ang* —.
il en est mort.

mwṓrvú — Φ — 48.
morveux.

mworyòm (*kè j*) — *g* — 80, 94.
que nous mourussions. Ex. : *fṓdrẽ kè*...

mwosõ (*ǣ*) — *H*, *mf*, ϙ — 64.
1° moineau.
2° oiseau en général. Cf. *mwusõ*.

mwoyẽ (*pá*) — *g* et *L* —.
pas moyen.

mwoyi — ⌶, *g*, *gm*, *rt*, Φ — 59, 94.
mouillé.

mwusõ (*ǣ*) — *gl* — 64.
un moineau. Cf. *mwosõ*.

myàwl (*l ka*) — *lm* — 98.
la chat miaule.

myǣ (*tã*) — Φ —.
tant mieux.

myǣrtri — *g* — 55, 145.
meurtrir.

myẽ — *rt*, *g*, *H*, *c* — 144.
miel. Ex. : *mṓk ǎ myẽ*. mouche à miel.

myẽ̃ — *f* —.
mien.

myṓ — *st*, *gl*, *g* — 108.
morceau. Ex. : *ǣ pti myo* — *flar*, *f* —.

n

nǎj (*ǎ la*) — *g* —.
à la nage.

napṓlõ — *g* —.
caraco plissé autour de la taille.

natif (*ẽ dẽ rét*) — *ang* —.
elle doit être native de...

navẽ — ϙ — 46.
navet. Plur. : *navyáw* 30 ; et : *navẽ* — ⌶ —.

---

mwosõ. — Cf. God. : *moisson*. Lat. *muscionem*.

myṓ. — Même forme dans Dott., au sens de : miette; morceau de pain égrené dans du vin, du cidre, du lait.

napṓlõ. — Il s'agit, sans doute, d'un *caraco* qui fut de mode au temps du premier empire : un Napoléon.

názil (*i*) — *gm* — 113.
il nasille.

názyā́ (*lĕ*) — *bol*, ϙ — 30.
les naseaux.

Nā̃nèt — Δ — 72.
diminutif de Anne.

nā̃nĩ — Φ —.
non. Ex. : *ó kĕ nā̃nĩ fĕ* — *g* et *L*. oh, que non !.

Nā̃nõ — Δ — 72.
Cf. *nā̃nèt*.

nǽ — ⁓, *rt* — 143.
neuf (adj.); et : *nǽ* — *f* — 143.

nǽ — *g* —.
neuf (nom de nombre).

nǽɛ — Δ, *mél*, *g* — 47, 124.
noce. Ex. : *alĕ ã nǽɛ*.

nǽv — ⁓ —.
neuve.

nĕ (*l*) — *gl* — 108.
le nez. Ex. : *il a du nĕ* — *rt* —.

nè (*dĕ*) — ε — 114.
des nèfles.

nĕ (*ɛè pu*) — *lm* — 146.
c'est plus net.

nĕɛ — *c*, *H*, *Btd* — 24.
noir. Ex. : *i fĕ nĕɛ* — ε —; et : *nĕɛ* — *gl* —. Ex. : *l tã è nĕɛ* — τ —.

nèél (*dĕ*) 111.
nèfles.

nèfèlyĕ — ε — 106.
néflier.

néj — *gl* —.
neige.

nĕji — *gl* — 59.
neigé. Ex. : *il a byó fèr nĕji*; *il tĕ nĕji* — *gm* —.

nél, *négl* — ϙ, Φ, *g* — 111, 114, 115.
nèfle.

nélyĕ — Φ — 111, 114.
néflier.

nèr (*dĕ*) — *g* —.
nerfs.

nèr — *gl* — 24.
noires. Ex. : *èz ĕpin nèr*.

nĕrɛi — *st*, *l*, *mél* — 25, 59, 124.
noircir. Ex. : *no s nĕrɛi* — *f* —.

nĕtoyĕ — *op* —.
nettoyer.

nĕyĕ — ϙ — 114.
néflier.

nĭ (*dĕ*) — *bol* — 22.
des nids.

niɛí — ⁓ — 60.
nichée.

nò — *gl* — 51.
on. Ex. : *si nò vǽ*; *nò di*. — ⁓ —.

---

nā̃nĩ. — Cf. Dott. : *nanẽ* et *nãnẽ*, au même sens. Et Jaub. : *nanni*; *nenni*. Cf. *Dict. gén* : *nenni*.

nĕɛ. — Cf. Jor. : *néche*, noirâtre. Jor. donne comme étymol. le type **nigritius* (?).

nó li (kã) — *lm* — 51.
quand on lie.
nó (un) — *g* —.
gouttière.
noz alum — ε — 51.
on allume; *noz è* — *f* —. on est. *nõ* — *st* —. l'on.
nòjě — *f* — 41.
nager. Ex. : *ça nòj* — *g* —.
ça nage.
nòri tě — π — 53.
nourris-toi.
nõrin (lě) — *bol* — 69.
les narines (d'un cheval).
nòt — *g* — 141.
notre.

notěr pěr... — *g* — 104.
Notre Père... (prière).
nõyě — *mél, f,* Δ —.
noyer (arbre); et : *nòyě*. — ε —.
nõn — *gl, mél* — 80.
midi. Ex. : *vla nõn ki sõn.*
nu — ⇌, *c,* Δ, *ang* — 48.
nœud. Spéc. : *nu du kò* *g* —. nuque.
nu fě — *g* et *L* — 82.
non fait.
nuriré (j) — *lecture,* ε —.
je nourrirai.
nuvè — ε, *g* — 31.
nouveau.

---

nó. — Cf. Dott. : *nó,* vallée ; prairie marécageuse ; — *nu*, petit pré long et en vallée ; — *no,* conduit ; canal ; petit pont ; auge à cochon ; — *noker,* gouttière. Cf. Jor. : *noc* : 1° conduit qui apporte l'eau sur la roue d'un moulin ; 2° espace vide entouré par l'auge circulaire du pressoir ; flèche de voiture. *nõe* : 1° rigole formée par deux toits qui se rencontrent en formant un angle ; 2° parties déprimées de la plage où l'eau est plus profonde à pleine mer et séjourne à mer basse. Cf. God. : *noc,* baquet ; auge ; réservoir en pierre pour recevoir les eaux de pluie ; gouttière.

nõn. — Cf. God. : *none, noesne,* le midi, le sud ; — heure de midi. Ex. :

> Trestout le jour dura jusqu'à *nonne* sonnant.
> Doon de Maience, 1870, A. P.

Cf. angl. : *noon* : « Orig. the ninth hour of the day, or 3 P. M., but afterwards the time of the church service called *nones* was altered, and the term came to be applied to midday. » (Skeat, *An Etymol. Diction.*)

nu fě. — Cf. Dott. : *nõ fè,* nullement, s'opposant à « si fait ».

nwa — Δ —.
Noël. Ex. : *nova kèryĕ adyœ nwă*. on va crier « adieu Noël ».
nwĕ — ε, Φ — 144.
Noël ; et : *nwĕ* — ⌶ —.
nwĕ (*dĕ*) — *ang*, *rt*, ε, ⌶ — 64.
des noix.
nwŏri (*s*) — *gm* — 91, 145.
se nourrir. Ex. : *ĕ s nwŏri* — ϙ — 105. *il ĕ nwŏri* — Φ —.
nwŏriɛò — *st* — 91, 124.
nourrisson.
nwŭriɛ — *bol* — 91, 124.
nourrice.
nwŭriɛò — *l* — 91, 124.
nourrisson.
nwăj (*lĕ*) — *gl* —.
les nuages.
nyœ̆ (*i m a*) — Φ — 62.
il m'a nui.
nyœ̆l (*d la*) — ⌶ — *ñœ̆l* — Φ — 28, 110.
nielle : uredo-carbo ou *charbouille (maladie du blé).
nyĕ (*ĕs*) — *mél* — 57.
se noyer.
nyĕ (*œ̃*) — ⌶ — 110.
œuf postiche dont la présence dans le nid invite la poule à pondre. Cf. *ñĕ*.

nyè — *g* —.
niais.
nyĕɛ — ⌶ — 124.
nièce.
nyèzĕ — *bol* —.
niaiser.
ñœ̆ (*j tè*) — Δ — 62, 110.
je te nuis. Ex. : *ĕɛ kè ɛ tè ñœ̆?*
ñœ̆ — *gl*, ε, *g* — 62, 108, 110.
nuit. Ex. : *il ĕ bĕtŏ ñœ̆*; *stĕ ñœ̆* — Δ —.
ñœlaĕ — *f* — 28, 36, 110.
niellé (blé).
ñœ̆r — Δ, *flar* — 63.
nuire. Ex. : *i traɛ ă m ñœ̆r*. 62, 110; et : *ñœ̆r* — Φ — 62. Ex. : *i m nyœ̆zi* — *g* — 63.
ñœ̆tinĕ — *g* —.
veiller tard.
ñœ̆zib — Δ — 63, 110, 139.
nuisible.
ñĕ (*s*) — ε — 57, 108, 110.
se noyer.
ñĕ — *H* —.
œuf postiche. V^r *nyĕ*.

o

o tu — *Btd* —.
vois-tu ; entends-tu.

---

nyœ̆l. — Cf. Jor. : *gneule*, au même sens.

ñœ̆tinĕ. — Cf. Jor. : *nuitier*, au sens de veiller, passer la nuit.

ñĕ. — Cf. Jor. : *gnée*, œuf ou objet en forme d'œuf laissé dans un nid pour empêcher les poules d'aller pondre ailleurs. Lat. *nidatum*. Cf. Dott. : *ñáo*, *ñœ*, au même sens.

ȯbaĕ (*d l*) — ϙ —.
de l'aubier.
ȯ̀br — ε — 41, 137.
arbres.
ȯ̀dsĕ — — 40, 137.
à ce soir ; et : *ȧ́dsĕ* (v^r *ossaĕ*).
ofisra — *g* et *L* — 108.
officiera. Ex. : *cè li k ofisra*.
ȯ̆fr (*tu m*) — *g* —.
tu m'offres.
ȯ̀frȧ́z — *g* — 41.
affreuse.
ȯ̀gac (*tu m*) — Φ — 40, 124.
tu m'agaces.
okãt ĕ̀lyĕ — ⁓ —.
avec elle ; et : *avĕ̀ lyĕ*.

ȯ̀kt (*un*) — *lm* —.
une entaille.
oktȯ́br — *g* —.
octobre.
ȯ́kyæ̃ (*d*) — *gm* — 127.
certains. Ex. : *dã d ȯ́kyæ̃ pĕi* — *bol* —. dans certains pays.
ȯ́lĕ — *rt* — 52, 138.
ourlet.
ȯ̃m — *g* — 80.
homme.
ȯ́mȧ̀r (*æ̃n*) — ε —.
trou dans un mur. Anciennement, ce mot désignait plus particulièrement un

---

ȯ̀baĕ. — Cf. *Dict. gén.* : « *aubier*, première couche du bois, immédiatement sous l'écorce. Sully emploie la forme *aubeau* », provenant d'un suff. *-ellus*. Nous avons un témoignage du suff. *-ellum* avec notre forme *ȯ́bĕ*, qui passe, secondairement, à *ȯ̀baĕ*. Cf. God. : *aubel*, *obel*, aubier. Remarquer aussi : *aubel*, au sens de peuplier blanc.

okãt ĕ̀lyĕ. — Peut-être pour : *d okãt ĕ̀lyĕ*, qui serait composé de *do* (fr. avec) et de *kãt*, par besoin de renforcer le mot. Cf. Dott. : *kãtè*. Ex. : *s kuĕ̀ kãt lĕ̀ pul*, se coucher de bonne heure. Cf. *Dict. gén.* : *quand et* (vieilli), loc. conjonct. Ex. : menant leur butin quant et eux. Malh., Tite-Live, XXXIII, 37. Cf. God. : *quant et quant*, en même temps, avec. « Cette locution s'est conservée dans le langage populaire des provinces. On dit aussi : *à quant et*, *à tout quant et* (norm. ?) *à tout quant et mei* (Saint-Brieuc) ; *aquatele moi* (Alençon). »

ȯ̀kt. — Cf. *Dict. gén.*: **auche*, orthographe fautive pour *oche*, anc. fr. *osche*, prov. *osca*, entaille. (Technol.), trou pratiqué dans la matrice du mouton à frapper les têtes d'épingle. 1755. *Encycl.*, épingle. Cf. **énôcher*, entailler, et *hoche*, entaille, marque sur une taille, indiquant chaque fois le pain, la viande qu'on fournit à crédit ; brèche sur une lame. Cf. Jor. : *ōque*, entaille faite le long des parements de fagots pour les dresser.

trou assez grand, ménagé à l'intérieur des maisons, au-dessus de la *dalle* ou *évier*.

ómè (*dz*) — *g* —.
petits bœufs du département de la Manche.

ómõn — *g* — 80.
aumône.

ónyĕr — *mf* — 110, 139.
ornière; et : *óñĕr* — Δ —.

ŏñõ — Φ, *gl* —.
oignon.

ŏparavà kè d vèni — *gm* —.
avant de venir.

oprĕ — ε, *f*, Δ — 40, 47.
auprès. Ex. : *ŏprĕ d li* — *gm* —.

ŏprà maĕ — *g* et *L*.
après moi, derrière moi.

ŏprĕz à (*l*) — *g* —.
le mois de septembre, l'arrière-saison; littéral. : l'après-août.

órd (*ãn*) — *g* — 140.
en ordre.

orèy — *op* —.
oreille.

orĕy — *Btd* —.
le versoir de la charrue. (Vr la figure, au mot : *kyĕrũ*.)

òrivĕ — *g* — 40.
arrivé. Ex. : *j ĕ òrivĕ rik ŏ rak*.

oriyĕ — ⇄, *mél* —.
oreiller.

òrj — *l*, *flar* — 42.
orge.

orjà — Δ —.
paille d'orge.

òrm — ⇄ — 42.
orme; et : *ŏrm* — Φ —.

ormè (*swũ lz*) — *ang* —.
lieu dit à Thaon.

Ormĕnè (*l*) — *ang* —.
lieu dit à Thaon.

órmwàr — *l* — 64.
armoire. Ex. : *ŏrmwàr à kat pãnè*; et : *ŏrwĕr* — Δ —.

òrtaĕ — ⇄, *f* — 109.
orteil. Ex. : *l gró ortĕ* — *c* —. *mõ gró t ortày*. Plur. : *léz ortĕ* — *H* —. 16, 28, 109.

ortì pwãt — *Btd* —.
lamier blanc (lamium album).

ómè. — Il est douteux qu'il s'agisse ici d'une forme en *-ellum* d'un diminutif de *animale*, analogue à *aumaille*. Vr God., Vendée : *aumaie*, gros bétail; Mons, Charleroi : *amai*.

orjà. — Cf. God. : *orjas*, *orgaz*, paille d'orge. Cf. Perche : *orgie*, dans le même sens.

ormè. — Cf. God. : *ormaie*, lieu planté d'ormes.

Ormĕnè. — Pour *ormelet*, dimin. de *orme*, ou peut-être pour *ormelaie*, c'est-à-dire lieu planté d'ormes, vr God.

òrtaĕ. — Cf. God. : *ortel*, doigt du pied. Cf. Dott. : *ortay*.

orvèr (*un*) — *alg* —.
un orvet (anguis fragilis).
órwá (*dz*) — *enf* —.
de grands cris.
ǒsě — *g* — 40.
assez.
ǒssǎě — *f* — 27, 40.
ce soir. (V^r *odsě*.)
ǒstině — *lm* — 137.
obstiné.
ǒstǒ — *st* —.
prison. Ex. : *alě ǎ l ǒstǒ*.
ót — *g*, *st* — 141.
autre. Ex. : *œn ót itu*; *ót pǎr*.
ǒtěryě — *f* — 41, 102.
âtre.
ótfě — Φ, ⊂, *gl*, *c* — 25, 141.
autrefois.
ǒti — ⊂ —.
outil. Plur. : *lz ǒtí* — *ang* —.
ǒtõn — *g* — 81.
automne.
ǒtr — *g* —.
autre. Ex. : *kǒm ǔn ǒtr*; *ǎ pǎr dě d ǒtr* — *g* —. à part d'autres.

ǒvri — *f*, *g* — 41, 144.
avril.
óyu — ε — 132.
où ?
ózaě (*j n ěryǒm pá*) — *ang* — 36.
nous n'aurions pas osé.
ǒ (*il*) — *f* —.
ils ont.
ǒbělyě — *gm* — 82, 106.
oublier.
õbrajǎě — *g* —.
couvert (se dit du temps).
õdě — φ — 73.
andain.
õg — ⊂, *gl* — 140.
ongle.
õgl — *g* — 134.
oncle.
õgli — ⊂, *gl* — 60.
onglée.
õk — *H* — 140.
ongle. Ex. : *j ě d kěy swó l õk*.
õk (*ě m n*) — *H* —.
mon oncle. Ex. : *kě ki tě, st ǒm lǒ ? — sě m n õk*.

---

orvèr. — Dans God., *orvet* ou *orvez* désigne un serpent très venimeux. Cf. Jor. : *orvěr*.

órwǎ. — Cf. Dott. : *arwa*, femme braillarde, grossière. Cf. *Dict. gén.* : *arroi*, équipage qui accompagne quelqu'un. Cf. God. : *aroi*, équipement ; équipage de guerre.

ǒstǒ. — Cf. Dott. : *alě a l ostro, a l osto*, aller en prison. L'argot connaît aussi la forme *ousto* dans le sens de prison. Cf. God. : *hostel*, *oustel*, maison, habitation, auberge.

õbrajǎě. — Cf. God. : *ombrageux*, *ombreux*, qui donne de l'ombrage, couvert d'ombre, obscur.

õdě. — Cf. Dott. : *ôdě*, l'étendue de pré que fauche un homme à chaque pas qu'il fait.

õm (*s n*) — *c* — 80.
son mari.

õmõ — ε — 73.
amont.

õz alum ɛă — ε —.
on allume ça.

õz ɛã — Φ —.
onze cents.

pà — ⁓ — 38.
pas. Ex. : *ɛ pá* — *ang* — n'est-ce pas.

pă — *g* — 145.
par. Ex. : *pă lẽãdrĕ*; *pă lă*.

paẽ — *gl* — 88.
pain.

pakokiy — *Btd* —.
pacotille.

pắkyĕt (*dĕ*) — ʒ, *g* —.
pâquerettes vivaces. bellis perennis. *grãd pắkyĕt*. marguerite leucanthème : chrysanthemum leucanthemum.

păl (*d la*) — *g* — 32.
de la paille.

palĕ ŏ tu tă — *g* — 97, 138.
dis donc, entends-tu, toi ?

pắlyĕ — *mf* —.
seuil.

pañĕ — *gl* — 110.
panier.

papi — Δ, *mf*, Φ, ε —.
pavot ; coquelicot. Papaver Rhaeas.

paralẽzi — *g* —.
paralysé.

pardĕsu — *mf* — 102.
corsage.

pardõnĕ maĕ 81.
pardonnez-moi.

parĕl ŏ mèm (*du*) — *lm* — 113.
du pareil au même.

parẽl — *g* —.
pareil.

parĕsæ̀ǽ — *st* — 46.
paresseux ; et : *parèsǽ* — *ng* —.

---

pắkyĕt. — Cf. God. : *pasquette*. Ex. : pasquette, *a daisie*. Cotgr., 1611. Cf. Jor. : même forme, au sens de marguerite.

palĕ. — Cf. Jaub. : « Eh ! palle donc ! »

palyĕ. — Extension du sens franç. de palier, qui est, spécialement, la plate-forme dans un escalier, à l'endroit où finit un étage.

papi. — Cf. dans Jor. *Flore pop.*, les variétés : *papitre*, *poupi*, *boubi*, etc. Cf. Jaub. : *papou*. Cf. God. : *poupie*, qui, marqué d'un point d'interrogation, présente sans doute le même sens, comme l'exemple nous en peut convaincre : « Pour cause de son pasturaige des bruieres, lande, poupie et fumières du mont Louve » (Dénombr. du Baill. de Caux. Arch. P. 303, f° 36, v.) Cf. angl. Poppy : « Popig, merely borrowed from lat. papauer, by change of *u* (w) to *g* and loss of *-er* (Skeat, *An Etymolog. Diction.*).

paréy du syẽ ă... (l) — *g* et *L* —.
le même que celui de... Ex. : *jé ă liv ; cé tu l paréy du syẽ ă... ...cé tu l paréy du kyẽ.*

pārī — *mél* — 67.
parrain.

parlŏ̀ɛ pá (je n mè) — *gm* —.
je ne cherche pas à parler français.

pā́rŏ̀l — *bol* —.
parole; et : *parŏ̀l* — *g* —.

parsi — *gl* — 101.
persil.

parti (il a) — *g* —.
il est parti.

parti d la grā pŏ̀rt (ŏ) — *ang* —.
en partant de la grande porte.

pā́saĕ (sa sa) — *g* — 36.
ça s'est passé.

pā́sè — *mf* —.
seuil.

paskenŏ̀d (dĕ) — *g* — 41.
carottes; et : *paskĕ̀nā́d.*

pā́srès (la) — *c* —.
passoire.

pastǽr — *φ* —.
berger.

patā́ɛ (dĕ) — *alg* — 33, 124.
des pommes de terre.

pataklā́ ! — *g* — 114.
patatras !

pā́tō — *Btd* —.
masses de pain prêtes à recevoir le dernier apprêt pour être transformées en pains de différents poids.

pā́très — *φ* —.
bergère.

---

parlŏ́ɛ. — Cf. Jor. : *s parlocié.* Cf. Dott. : *s parlé ; parleyé ; parliɛé ; parloɛé.*

pā́sĕ. — Cf. Dott. : *pasĕ,* largeur d'un passage. Cf. God. : *passée,* passage, ouverture, brèche; compartiment; pas, enjambée.

paskenŏ̀d. — Cf. Dott. : *paskanad; paskènad* (daucus carotta); et aussi : *consoude.* Cf. God. : *pastenade ; pastinade.* Cf. *Dict. gén.* : *pastenade* (vieilli) et Dial. : *panais.*

pastǽr. — Employé surtout en franç. au fig. et dans la langue poétique. Cf. Jaub. : *pâtour.* Cf. God. : *pastour* et le fém. *pastoure.* Cf. Dott. : *patu.*

patā́ɛ. — Cf. *Dict. gén.* : *patate* (esp. *batata, patata*). On en a un ex. en 1519. Plante à racine tuberculeuse, comestible : genre *batatas,* de la famille des convolvulacées. Nom donné par abus à la pomme de terre. Cf. Dott. : *patoɛ ; patafy,* au sens de pomme de terre. Cf. Jaub. : *pataɛ.*

pā́tō. — Cf. Jor. : *pāton,* boulette de farine détrempée qu'on fait avaler aux dindes, chapons, que l'on engraisse. Cf. Dupiney

patrõnaĕ — *g* — 37, 81.
touché, caressé.
patrúl — *π* — 113.
écouvillon.
patrwól (*no*) — *l* — 113.
on patrouille. Ex. : *patrwúyĕ la ddã* — *bol* —. barboter.
patúyĕ — *lm* —.
travail mal exécuté.
patwóy — *Btd* —.
instrument à laver le four (écouvillon). Cf. *patrúl*.
pàw — *f*, *ε*, *lect.* — 98.
pas. Ex. : *ĕs pàw ?* — *alg* —. *jè n vè pàw* — *g* —. *non sĕ pàw* — *g* —. on ne sait pas.
pàwkyèt (*dè*) — *ε* — 98.
des pâquerettes. Cf. *pákyèt*.
pàwsĕ 98, 145.
passer. Ex. : *pu pàwsĕ*.
pãyõ — ♯ —.
tas de paille où s'agenouillent les dentellières.
pãd — *f* — 140.
pendre.
pãẽ — *rt* — 4, 88.
pain.
pãnè — *l* — 31, 72.
panneaux.
pãñolè — *op* — 72.
sorte de trèfle (trifolium pratense).
pãsĕ d lã ilã (*j nĕ pã la*) — *gol* —.
Je n'ai pas la pensée de là ici ; c'est-à-dire : je n'ai pas toute ma présence d'esprit.

---

de Vorrep., *Dict. franç. illustr.*, sub. voc. *pain* : « On réunit la pâte en une seule masse, puis on la relève de droite à gauche, en la retournant en gros blocs ou pâtons, qu'on travaille successivement pour les reporter de gauche à droite. »

patrõnaĕ. — Cf. Jor. : *patronĕ*, tourner et retourner ; défraîchir, salir, gâter en touchant quelque chose sans soin. Contamination de *patron* et de *patte*.

patrúl. — Cf. Dot. : *patùy*, morceau d'étoffe emmanché au bout d'une perche, qui sert aux boulangers à nettoyer le four. Dans Jaub., *patouille* ne répond qu'au sens d'eau boueuse, et aussi : *l patrúyá*. Cf. God. : *patouffle*, sorte de bâton (?). V^r Littré : **badrouille*, terme de mar. ; pelotte formée de vieux cordages, pour chauffer un vieux bâtiment que l'on veut caréner.

pãyõ. — : Cf. Jor. : *pãyo*, petite couchette d'enfant pleine de balle d'avoine (même sens en franç. Cf. *Dict. gén.*). Cf. Dott. : *payõ*, paillasson. Cf. *Dict. gén.* : *paillon*, poignée de paille formant tamis au fond d'une cuve à papier.

pãnè. — Cf. Dott. : *panyáo*, sorte de bât. Cf. *Dict. gén.* : *panneau*, coussinet de crin qu'on met de chaque côté d'une selle, sous les arçons. Cf. dans God. la forme *panel*, avec ce dernier sens.

Pãtkŏt — *g* — 70.
Pentecôte ; orchis mascula.
pãtoré (*dĕ*) — *Btd* —.
boucles d'oreilles (pendants d'oreilles).
pœpĕlyé — Δ, *gl* — 53, 106.
peuplier.
pœ̃r — Φ — 47.
pouvoir. Ex. : *s kè j vwè pœ̃r* ; et : *pœ̃r* — φ —. *s kè j vú pœ̃r*.
pè — Φ —.
paix.
pè — *op*, *c*, *f*, ε, Φ, *l*, ⊂, *gl* — 3, 25.
pois. Ex. : *pè ă ĕkalĕ* — *Btd* —. pois à écosser. *dé pè* — *gm* —. des pois anglais.
pè z ãglè — *Btd* —.
haricots à rame.
pé d tĕr 107.
pommes de terre.
peăw — *gl* — 98.
pas.
péc — *gl* —.
pêche (fruit).
pĕci — ⊂ — 59.
péché. Ex. : *il a pĕci*.
pécyé — *mél*, *gl* — 43, 66.
pêcher ; et : *pècyé* — ⊂ —.
péi — *g* —.
pays. Ex. : *pĕi d ŏj* — ε —. pays d'Auge.
pèk — *rt*, *gl*, *g* — 120.
pêche.
pèkbŏ — *Btd* —.
partie de la charrue (pour la définition, v^r la figure, au mot : *kyĕrŭ*).
pèkyĕ — *gl*, ⊂, *rt*, Φ — 43, 120.
pêcher (verbe). Ex. : *j vwè pèkyĕ*.
pĕkyŏ (*tu*) — *gl* — 102, 116.
tout petits.
pĕl ă fè — N —.
pelle à feu.
pĕlé — Φ —.
pelletée. Ex. : *pĕlé d bwŏyõ*. pelletée de boue.
pĕlyé — *g*, *f* — 106.
plier.
pĕmonik (*il ĕ*) — *gm* — 54, 81.
il est poitrinaire ; et : *pĕmũnik* — *mél* —.

Pãtkŏt. — Cf. Dott. : *pãtkut*, orchidée indigène qui fleurit vers la Pentecôte. Cf. Joret : *pand' côte*.

pãtoré. — Cf. Jor. : *pãdorél*, au même sens.

pœ̃r. — Cf. Dott. : *pwer*, pouvoir.

pèkbŏ. — Cf. Jor. : *pĕque boe*, barre transversale qui réunit les deux mancherons de la charrue.

pĕlé. — Cf. dans Dott. la forme verbale *pĕleyĕ*.

pĕmonik. — Cf. Jor. : *pomonic*. Cf. *Dict. gén.* : *pulmonique* et (vieilli) *poumonique*. Cf. Dott. : *pomonik*, poitrinaire.

pḗr — *gl*, *g*, ⇄ — 84.
père. Ex. : *ta pḕr*, ton père.
pḗr — Δ, *g*, *gl*, *op*, ε — 25.
poire ; et : *pḕr* — *c* —.
pḕr tḕr (*lḗ*) — Φ, *f*, φ — 25.
les pommes de terre.
pḕr — *g* —.
paire.
pḕrɛi — ⇄, *gl*, *st* — 59, 124.
percé.
pḕrd — *f* — 140.
perdre.
pḗrḕt (*un*) — *bol*, *g* —.
oie femelle.
pḕri (*i s a*) — *g* —.
il a fait naufrage (un bateau).
pḕrk — ⇄, *g*, Φ, *gl* — 120.
perche.
pḕrkyḕ (*s*) — ⇄ — 120.
se percher.
pḕrmyḕ (*ã*) — Φ — 104.
en premier lieu.
pḕrnḕ (*ḕ la*) — *ang* — 104, 143.
elle la prenait.
pḕrsãtḕ (*s*) — *l* — 84, 104.
se présenter ; et : *s pḕrsằtḕ*.
persḗsyõ — ε — 53, 104.
procession.
pḕrsõn — Φ, π — 81.
personnes.
pḕrtã — Φ, *flar* — 53, 77.
pourtant ; et : *pḕrtẽãw* — *g* —.
pḕrtãtḕn 104.
pretentaine.
pḕrukyḕ — *ang* — 43.
perruquier.
pḗrū́zīn — *mél* — 23, 25, 43, 69.
chandelle de résine ; et : *pḕruzīn* — *g* —.
pḗryḕ — *op* — 26.
poirier ; et : *pḕryḕ* — φ, *g* —.
pḕryḗ — *f* — 106.
prier.
pḕryḗr — *g* — 106.
prière.
pḕrzã (*ằ*) — Φ, *gl* — 104.
à présent.
pḕsaḕ — *f* — 37, 102, 136.
pesé. Ex. : *il õ pḕsaḕ byẽ mằl*.
pḗsõ — ⇄, *gl*, *mél* — 25.
poisson.
pḗsõnyḕr — ⇄ — 25, 81.
poissonnière.
pḕtri — π, *mf*, Φ, *N* — 43.
pétrin.

---

pḕr tḕr. — Appliqué par abus aux pommes de terre. C'est le nom (poire de terre) qui désigne vulgairement le topinambour, dit aussi : artichaut de Jérusalem. (Vr Dupiney de Vorrepierre, *Dict. franç. ill.*).

pḗrḕt. —. Cf. Dott. : *piro*, *pirot*, petite oie mâle et femelle. De même Jor. : *piro*, pour Pierrot, diminutif de Pierre. Jor. connaît aussi *pḗrḕt*.

pḕri. — Cf. Dott. : *s pḕri*, se blesser grièvement.

pḗrū́zīn. — Cf. Jor. : *pḗrozine*, poix résine (?).

pĕtrõ — *π*, *ϱ* — 138.
rossignol de muraille (motacilla phœnicurus).
pĕtro Jakĕ — *g* —.
petit jour. Ex. : *dĕ pĕtro Jakĕ*.
pĕtyõ — *ϛ*, *chanson* — 102.
petits.
pĕysõ — *Φ* —.
poisson.
pĕz (*ea*) — *rt* —.
ça pèse.
pĕzã (*du*) — *ϱ*, *ε*, *rt*, *Δ* — 26, 108.
chaume des pois. Cf. *bzã*.
pĕzãw (*du*) — *alg* —.
fanes des fèves. Cf. *pĕzã* et *bzã*.
pĕzã — *Δ* —.
paysan.
pẽei — *ϛ* — 60, 124.
pincée.
pẽn — *ε*, *lecture* —.
peine.
pẽnĕ (*s*) — *Δ* —.
se peignait.
pẽpĕrnĕl — *Btd* —.
pimprenelle sanguinolente (poterium sanguisorba).
pẽtãrd — *H* —.
pintade.
pi — *Δ*, *gl*, *ʃ*, *ang* — 65.
puits.
pi (*un*) — *ϱ* —.
une bavarde.
pi vĕr (*ã*) — *g* —.
pivert, variété de pic.
pi kĕrwĕl (*la*) — *alg* —.
la pie grièche (lanius excubitor).
pigac — *Btd* —.
pie-grièche.
pijõ d tri — *H* — 15, 22.
pigeon en liberté.
pijõ d fwi — *L* —.
pigeon de colombier. Plur. : *lĕ pijõ* — *ʃ* —.

---

pĕtro Jakĕ. — Cf. Jor. : « *pétron jaqué*; mot-à-mot, réveil de l'écureuil. » Mêmes formes, au même sens, dans Dott. Cf. Jaub. : *patron Jacquet*. Cf. *Dict. gén.* : *potron Jacquet* et *potron minet*. Étymol. inconn. Vr Génin (in *Illustrat.*, 1854, p. 270).

pi vĕr. — Cf. Dott. : *piva*(*r*). Cf. Jor. : *ĕpek*.

pi kĕrwĕl. — Cf. Dott. : *pikruyer*, *pikrweyer*; et aussi : *pifol*. De même *pie-cruéle* dans Jor. Cf. Jaub. *piguarèche*.

pigac. — Pour *pie-agache*. Cf. Jor. : *agache*, pie.

pijõ d tri. — On peut distinguer deux catégories de pigeons. La première comprend les bisets ou fuyards ; la seconde les pigeons de volière ». (Joigneaux, *Le livre de la ferme*.) *Trie* serait-il le même mot que *trie*, *tribe* (de God.), au sens de jachère, terrain vague, inculte ?

pijõ d fwi. — *fuie*, espèce de petit colombier construit sur un pilier de bois et fermé avec un volet. Cf. *Dict. gén.*

pikō̆ (*œ̃*) — *H* —.
un dindon.
pikȍt (*œn*) — *H* —.
une dinde.
pikĕt — *bol* —.
mélange de lait caillé, crème et sucre.
pikȯ (*œ̃*) — *H* —.
un dindon.
pikȍt (*œn*) — *H* —.
une dinde.
pikwā́yõ (*dĕ*) — *gol* — 87.
de l'argent.
pik̓yàb — *f* — 116, 139.
pitoyable ; qui inspire la pitié.
pik̓yœ̃ — φ —.
malheureux ; qui fait pitié.
pikyĕ — *f*, *gl*, *rt* — 116.
pitié.
pikyẽãw (*dĕ*) — *g* — 77.
des piquants.
pilakrĕ tu (*il a*) — *lm* —.
il a tout foulé aux pieds (se dit d'un cheval).
pilŏ — π, ♯ —.
planche de bois qui supporte la lampe. V^r *pyo* et la note.
pilotẽ — *Btd* —.
partie de la charrette à gerbes.
piñŏt (*i*) — *lm* —.
il mange sans appétit.
pipĕrnĕ — φ — 31, 84.
pimperneau (anguilla latirostris).
pipī (*la*) — ♯, *mél* —.
la pépie, maladie de la langue (chez les poules).

---

pikĕt. — Cf. Dott. : *pikĕt*, boisson faite avec des fruits secs et de l'eau. Jor. donne le même sens que le nôtre. Cf. *Dict. gén.* : *piquette*, boisson d'eau et de marc de raisin ; vin aigrelet.

pikō̆. — Même forme et même sens dans Dott.

pikwayõ. — Cf. *Dict. gén.* : **picaillon*, empr. du provenç. mod. *picaioun*. Ex. en 1750.

pilakrĕ. — Cf. Jor. : *pilacré*, fouler aux pieds. Contamination verbale de *piler* + *massacrer*.

pilotẽ. — Cf. Jor. : *pilotin*, traverse perpendiculaire des côtés d'une voiture.

pinŏt. — Cf. Jor. : *pignoter* et *pignochié*, prendre, enlever brin à brin, par petits morceaux. Cf. Dott. : *piñõɛĕ*, piquer, aiguillonner ; *piñotĕ*, se plaindre sans cesse (à rapprocher de *piñĕ*, gémir).

pipĕrnĕ. — Cf. Dott. : *pẽpèrñáo*, petit enfant. Cf. God. : *pimpernel* ; *pipprenelle*, espèce de petit poisson remarquable par son agilité, le *sparus* des latins. Norm. : *pimperneau*, *piperneau*,

pisàlyĕ — Φ — 22, 61.
pissenlit (taraxacum dens leonis) ; *pisālyĕ* — ε — ; et : *pisolĭ* — *g* —.

pitŭ (*ă*) — *g*, *mél* — 85.
putois (mustela putorius).

pĩe (*tu m*) — *st* — 67, 124.
tu me pinces.

pĩeĕt — *N*, *st* — 68.
pincettes.

pĩei — *flar* — 68.
pincée (subst.).

pĩeĭ — Φ — 68.
pincée (part. pass.). Ex. : *j mè syà pĩei*.

pĩeõ — *st* —68, 124.
pinson.

pĩpĕrnèl — *g* —.
pimprenelle (poterium sanguisorba, d'après Jor.).

plaãweyĕ — *g* et *L* — 66, 76.
plancher.

plăe — *st*, *gl* — 33, 124.
place.

plaei — Φ, ε — 59, 124.
placé. Ex. : *byẽ plaei* — *g* et *L* —.

plaĕr — *gl* — 62.
plaire.

plaèzi — *gl* — 62, 145.
plaisir.

plafõ — Φ —.
bas-fonds.

plată (*dĕ*) — *Btd* —.
platanes.

platãn là (*swó stĕ*) — *ang*, *gl* — 72.
sous ce platane-là.

platé — *g* —.
platée, contenu d'un plat.

plàwtr — *gl* — 98.
plâtre.

plãkyèr (*dé*) — ε — 120.
sortes de pièges.

plãwk — *g* — 76, 120.
planche ; et : *plĕãwe* 78.

plàr — *gl*, *flar*, ?, *g* — 47, 139.
pleuvoir. Ex. : *i va plàr ă vĕrs* — Φ —. *i plàra* — Φ —. *i plăra* — *Btd* —.

plăr — Δ —.
pelure ; et : *plăr* — *ang* — 55.

---

espèce de petite anguille. V^r Boissière, *Dict. Anal.*, sub. voc. : *pimperneau*. V^r aussi Nyrop, *Gramm. hist.*, p. 376 : « *pimprenelle* (au XVIe s. *pimpinelle*), altéré sous l'influence de *pimpernelle*, vieux nom d'un petit poisson. »

pitŭ. — Jor. : *pitou* et *pitouĕe*. Dott. : *pitwa*.

plafõ. — Cf. Littré : *plafond*, terme d'hydraulique. Le fonds d'un bassin, d'un réservoir. Il se dit, dans un sens analogue, du fonds qui constitue une vallée, un plateau. Terme de marine. Planches ou plate-forme recouvrant la partie plate ou à peu près plate du fond d'un navire.

plãkyèr. — Diminutif de *planche*.

plăr. — Cf. Jaub. : *pleure* et *pleuve*, dans ce sens.

plǽrǽ — *alg* — 46, 50.
pleureur ; et : *plǽrǽ*.
plǽrrě (*j*) — *g* —.
je pleurerai.
plè (*ɛa li*) — *rt* —.
ça lui plaît.
plěãwɛ — *st* —.
planche.
plěñú (*vo*) — *Btd* —.
vous plaignez-vous ?
plèzi — ⁑, *c* — 43.
plaisir.
plẽãwɛyě — *l* — 66, 77.
plancher.
plẽãwt — *gl*, *g* — 77.
plante.
plẽn — *gl* — 71.
plaine.
plẽn — *gl* —.
pleine.
plǒɛ — *gl* — 40, 124.
place.
plomã — *Btd* —.
lourd (se dit d'un enfant).
plǒmé (*la*) — *g* —.
la balance romaine.
plũm — Δ, *g*, *gl* — 83.
plume.
pluvyě — *g* —.
pluvier ; oiseau de rivage, de l'ordre des échassiers.
pǒ — *c* —.
deux litres.
po — *g* — 145.
pour. Ex. : *ɛè po lyě* — ⁑ —.
c'est pour elle.
pòkyět (*dè*) — Φ — 41.
des pâquerettes. Cf. *pǎkyět*.
pòl — ⁊ — 113.
paille.
pǒlǎkr — *g* —.
tricot de grosse flanelle.
pǒm (*dě*) — ε, *ſtar* —.
des pommes.
pomõ (*lè*) — *mél* — 53.
les poumons.
pǒnlě — *ang* —.
donner des poulains.
pǒñolè (*d la*) — *gl* — 40.
de la pagnolée (trèfle). Cf. *pañolé*.

---

plomã. — Cf. God. : *plommée*, morceau de plomb ; poids de plomb ; massue plombée, etc.

plǒmé. — Cf. God. (v^r aussi le précédent, et *plommel*, au sens de : « sorte de balance »). « Norm. : *plommée*, balance formée d'un fléau gradué, portant un anneau mobile, auquel est suspendu, par une petite chaîne, un poids rond en fer, autrefois en plomb. » Haut-Maine : *plumée*, romaine.

pluvyě. — Régulier, phonétiquement, par le traitement de l'atone.

pǒnlě. — Cf. God. : *poulainer*, *pulainer*, mettre bas, en parlant d'une jument. Cf. *Dict. gén.* : *pouliner*. Cf. Jor. : même mot, au même sens.

pòpi (du) — *gl* — 40.
coquelicot. Cf. *papi*.
pòr (l) — Φ — 41.
le parc (lieu dit).
pȍr — *st* —.
par.
pór — *gl* — 94.
pauvre.
por — ⁓ — 52, 127, 128.
pour. Ex. : *pȍr kyi* — *gl* —. *ɛè por li* — ⁓ —. c'est pour lui. *pȍr yǽ* — *gol* —.
pȍrdyȅ — *f* — 29.
pardieu !
pȍrè — *c* — 41.
parrain.
pȍrlȅ (s) — Φ — 40.
chercher à bien parler.
porslȅn — *N* — 71.
porcelaine.
pȍrsyȍ — *gl* — 29.
pourceau.
portè mȅkyȅ — *g* —.
porte-métier à dentelle.
pȍrtè byè (i s) — *g* —.
il se porte bien.
pȍrwȅs — Φ — 41, 64.
1. paroisse.
2. commune.
pȍs 136.
pause.
pòs lacȅ — ɛ — 41.
passe-lacet.
pòsǽs — *N* — 41, 136.
passoire.
pòsé — *enf* —.
passez.
pȍsȅ — *g* —.
seuil. Cf. *pȁsȅ*.
pȍtil (un) — *g* —.
petit poteau.
potĩ — *lm* — 67.
potin, bruit.
pȍtiñȅȅ — *alg* — 110.
bavard.
potrín — ⁓ — 62, 69.
poitrine.
pòvèrtaȅ — *f* — 37, 104.
pauvreté.
pòyȁɛ — ɔ — 42, 124.
paillasse.
põ — *Btd* —.
poing. Ex. : *ǽ ku d põ*.
pòmyȅ — Φ — 81.
pommier.
pȍñȅ — *f* —.
poignée.
põné (dȅ) — *bol* — 31, 73.
des panneaux de selle ; et : *dȅ pònyé* (v^r^ *pànȅ*).
pònu — *f* — 115.
pondu.

---

pótil. — Cf. God. : *postis*, *postil*, poterne ; arcade ou portique à front de rue donnant accès à une avant-cour ou à une allée ; palissade. Norm. : *pôtis*, petite porte établie dans une haie, un mur, à l'usage des piétons et servant d'entrée secondaire dans un enclos.

potĩ. Cf. *Dict. gén.* : « mot dialect. d'orig. inconnue fréquent au XVIIe s. dans la *Muse norm.* de D. Ferrand (néolog.).

prā̆ (*un*) — *rt* —.
mauvais cheval.
praĕ — *mél*, *g* — 37.
poiré, boisson fermentée faite avec du jus de poire.
prăĕ — *gl* — 37.
pré ; et : *prăy* — *g* —.
prād — *f*, Δ — 70, 140.
prendre. Ex. : *ɛē vrĕ*; *vla kom no prā* — Φ —. c'est vrai : voilà la coutume, la façon de parler. *i prādra ā grē pur s frotĕ l vātr* — *g* et *L* — (se dit de quelqu'un qui a manqué un mariage.)
prăĕ — Δ, ϱ —.
près. Ex. : *ɛē byē prăĕ*; *tu prăĕ* — *mél*, ⇄ —.
prăvé ɛa — *mél* — 47.
prouvaient ça.
prĕ (*lĕ*) — Φ —.
les prés.
prē — *f* — 46.
prêt.
prēɛĕ — *g* — 43, 59.
prêcher. *prēɛi* — Φ —. prêché; et : *prēɛi* — ⇄ —.
prĕférí (*ē*) — *ang* —.
elle préféra.
prĕmyĕ (*ēl*) — *g* —.
le premier.
prēs — *g* —.
hâte ; urgence.
prēsi — ⇄, *g* — 59.
pressé. *prēsī* — Φ — 60.
pressée.
prēswar — *gl* —.
pressoir. (V^r le suivant.)
prēswŏ — *gl*, *c* — 92.
pressoir.
prē̃ — *gl* — 74.
pris. Ex. : *ɛa m a prē̃* — *op* —.
prē̃ gard — *st* —.
prends garde.
Prē̃s (*la fam ŏ*) — *gm* —.
la femme Leprince. *l garsō Prē̃s* — *g* —. le fils Leprince.
prē̃tēāw — *g* — 77.
printemps.
prē̃z — ε —.
prise (de tabac).
prīsĕ — *f*, Φ — 136.
priser (le tabac); et : *prīsĕ* — ϱ —.

---

prā̆. — Cf. Dott. : *prā*, charogne ; mauvaise viande; bête usée, hors de service; femme de mauvaise vie. Pourrait — mais pour le sens seulement — provenir de *proie*, comme l'indique Dott., sans qu'il soit besoin de recourir à l'angl.-sax. ou au néerl., comme le propose Jor.

praĕ. — Cf. *Dict. gén.* Le premier ex. qu'on possède du mot date du XIIIe s.

prēswŏ. — Cf. *présoū* (Jor.). Cf. God. : *pressor*, *presseur*, *-eor*, *-our*., pressoir, « norm. : *persou*, pressoir. » Cf. Jaub. : *pressoué*, *persoué*.

prisœ̀ (lè) — *f* — 50, 136.
les priseurs (de tabac).

probàb — *g* et *L* — 139.
probablement.

probàbèlmà — *g* et *L* — 105.
probablement.

probitèr — *flar* —.
presbytère.

prŏmnàd — *ang* — 38.
promenade (jeu d'enfants).

prosbitèr — ε —.
presbytère.

prudõ — *g* —.
haricots à rame.

prŭn — Δ, *gl* — 83.
prune ; et : *prũn* — *f* —.

prunèl — *Bld* —.
fruits de l'épine noire ou prunier épineux. V^r *gravaεõ*.

pruñè — *gl*, *f* — 110.
prunier.

pti myo (ŏ bu d œ̃) — *gm*, *st* —.
au bout d'un petit instant.

pŭ — *gl* —.
(ne) plus.

pu (ko) — *g* — 141.
encore plus.

puε — *rt*, *st*, ε, *g* et *L* — 124.
puce.

puεœ̀ (œ̃) — Φ, *mf* — 50, 124.
vase qui sert à « couler » la lessive; couloire à lessive.

puεi — *st* — 59, 65.
puisé, coulé. Ex. : *j ĕ puεi la lsiv.*

puεí — Φ — 60, 124.
coulée.

puεõ — *g* — 145.
puceron.

---

probitèr. — Même forme au même sens dans Jor. et dans Dott.

prosbitèr. — Forme influencée par la forme française.

prudõ. — Cf. Jor. : *prodome* surnom d'une espèce de petit haricot à rames. Cf. Boissière : *Dict. anal. de la langue fr.* : *prédomme*, haricots princesse, ou mange-tout. Cf. P. Joigneaux, *Le livre de la Ferme*, t. 2, p. 616 : « Haricots à rames et sans parchemin. *Haricot prédomme*, *prudhomme* ou *prodommet* : grain arrondi, d'un blanc terne ou grisâtre, quelquefois aplati aux extrémités, gousse renflée en chapelet. »

puεœ̀. — Cf. God. : *puiseor* ; — *seur* ; *pucheeur*, celui qui puise ; vase, machine servant à puiser de l'eau. « Norm. : *pucheux*, vase en fer blanc ou en bois, muni d'un manche, et dont on fait usage pour puiser la lessive. » Cf. Jor. : *puchié*, puiser.

puni — *g* — 145.
punir.

pupẽ rwój (*dé*) — Φ — 68, 85.
1. fruits de l'épine blanche.
2. *dĕ pupẽ d hĕt* — *gl* —.
faines.

pupèlyĕ — *f* — 85, 106.
peuplier.

pŭr — *g* —.
suintent, dégouttent. Ex. : les maisons *pŭr*.

purẽãw (*tu*) — Φ — 77.
tout suintant, trempé.

purji (*i s a*) — *gl* — 59.
il s'est purgé.

pu — *g* — 145.
pour.

pŭ — , *f*, *c*, Φ, *rt* — 59.
peur. Ex. : *j ĕ pŭ. tu m fè pŭ* — 145.

puɛẽ — ⇌, *H* — 68, 124.
poussins; et : *dĕ puɛĩ* — *op* —.

puɛinĕ — ⇌ — 124.
l'ensemble des poussins.

puɛiñĕr 110, 124.
les pléiades (constellation).

pŭdr — Δ — .
poudre.

pudrĕt — *mf* —.
poudre, poussière fine. Ex. : *lĕ pul fõ la pudrĕt*.

puk — *π*, *st* 120.
poche.

pukòr (*gró*) — *g* — 120.
homme gros.

pukyĕt — *st* — 120.
poche de vêtement.

pukyĭ — ε — 60, 120.
pochée, contenu d'une poche.

pŭl (*lĕ*) — Φ, *st* —.
les poules. Ex. : *no kaɛ lĕ pŭl*. on chasse les poules (devant soi).

pulĕt — ⇌ —.
ampoule.

pulyĕ — *g* —.
poulailler.

pupìn — ⇌ — 69.
poupée.

pupõ (*dĕ*) — *g* —.
pivoines. Ex. : *dĕ gró pupõ*. (V^r *pupẽ*).

pŭr — Φ — 94.
pauvre. Ex. : *pŭr avĕk*.

pur ki k j ĭrĕ (*ɛĕ*) — *g* et *L* —.
c'est pourquoi j'irai.

---

pupẽ. — Cf. Dott. : *pupẽ*, pépin.

pŭr. — Cf. Jor. : même mot, au même sens. Cf. Jaub. : *purer*, essorer.

pulĕt. — Cf. Joret : même mot, au même sens, et aussi Jaub. Cf. Dott. : même mot, au même sens.

pulyĕ. — Reformé directement sur *poule*. Cf. Dott. : *pulyĕ*, poulailler (communes limitrophes de la Normandie).

pupìn. — Cf. God. : *poupine*, *popine*, poupée ; femme mignonne ; dessin, maquette. Cf. Dott. : *poupée*.

pursyǽr — — 28.
poursuivre ; et : *pursyævi*.
pŭs — ⁑, *g* —.
pouce.
pŭs tĕ d ilǽ — *gm* —.
pousse-toi de là.
pusé — ⁑ —.
poussée.
puvĕ — Δ, φ — 23.
pouvoir.
pũm (*dĕ*) — *mél*, *f* — 81.
des pommes.
pũmyĕ — *f* — 81.
pommier.
pwañí — *H* — 60.
poignée.
pwàvrier — *N* —.
poivrière.
pwã — *mél*, π — 54.
puant. Ex. : *ɛa sã pwã*.
pwĕ — ε, Δ — 99, 100.
pou. Pl. *dĕ pwĕ*.
pwè (*je l*) — ⁑ — 87.
je le paie. Ex. : *fò kè j pwè mã fi* — *st* —.
pwè (*il ò byĕ*) — Φ — 87.
ils ont bien pâturé.
pwèl nu (*ă*) — *mél*, *g* — 26.
à poil nu.
pwèl (*l*) — ⁑, ε — 24.
le poêle.
pwèrĕ (*jè t*) — Φ — 87, 108.
je te paierai.
pwĕsõ — Φ — 26.
poisson.
pwèsõ — *rt* — 84.
poinçon ; piquet en fer pour attacher les vaches au pâturage.
pwètr — Φ — 87.
paître ; et : *pwèt* — *mél* —.
pwĕtrin (*d la*) — *mél* — 62, 69.
de la poitrine.
pwèvr — *N*, *c* — 26.
poivre ; et : *pwévr* — *mél* —.
pwèy (*la*) — *rt* — 87.
la paye ; et : la *péy*.
pwèzõ — *gl*, *f* — 64.
poison. *d la pwèzõ* — ⁑ — ; et : *d la pwézõ* — *mél* —.
pwẽ — *gl* —.
poing. Cf. *põ*.
pwẽn — ε, Φ — 89.
peine. Ex. : *ɛa m fĕ d la pwẽn* — *gm* — ; et : *pwẽn* — *rt* —.
pwẽtĕ — φ —.
poindre.
pwõñí — *mél* — 60.
poignée.
pwõr — *g*, Δ, ε — 94, 108, 141.
pauvre. Ex. : *s pwõr garsõ* ; et : *lĕ pwòr* — *f* —.
pwõr — Φ —.
pour.
pwòrĕ (*tã kè j*) — *flar* — 94.
tant que je pourrai.
pwórès — Δ — 94, 141.
pauvresse.
pwõri — *gm*, π — 92.
pourri. *pwórí* — φ —. pourrie.

---

pwĕ. — Cf. Dott. : *pwæ̀* et *pwé*, au même sens.
pwẽtĕ. — Cf. *Dict. gén.* : *pointer*, pousser sa pointe.

pworyà — ♯, *mf* — 94.
poireaux; et : *dě pworyàw* — *flar* —.
pwóryõ (*dě*) — *alg*, Φ, ♯ — 94.
narcissus pseudo-narcissus.
pwòy (*il y a fě dě*) — *lm* — 90.
il l'a accablé d'injures.
pwoyě — ε, *rt*, *flar* — 54, 94.
payer. Ex. : *va t ã pwoyě s kè tu dè* — *g* —. *pwoyi* — ♯ —. payé. Ex. : *jè n syǽ pǽ pwoyi* — *gl* —.
pwuñí — π — 60, 82.
poignée.
pwurět — φ — 94.
sorte de poireau.
pwuryǽ — φ — 30, 94.
poireaux; et : *pwuryàw* — *gl* —.
pwí — Φ —.
pluie.
pyǽ voz ět lǽ — Δ — 62.
puisque vous êtes là.
pyǽǽ (*ě*) — *gl* — 46, 62.
et puis; et : *ě pyǽ* — Φ —. Ex. : *ě pyǽ j noz ãn irõ* — Δ —.
pyǽrjě (*s*) — π, Φ — 55, 108.
se purger.
pyé — Δ —.
racines (de colza).

pyè (*mě*) — Φ — 46.
mes pieds.
pyě d alwět — *Btd* —.
1. grand — cytisus laburnum (cytise aubours).
2. petit — lotus corniculatus (lotier corniculé).
pyé (*ɛè byẽ pu*) — ♯, *gm*, *g* et *L* — 61.
c'est bien pis; et : *pyè* — *gl*, Φ —. Ex. : *no pœt i vè pyè ?* — Φ —. *tã pyé* — ε —. tant pis.
pyěɛ — *g*, *st* — 124.
pièce; et : *pyěɛ* — ε, *rt* —.
pyéj — ε, *g*, *rt* —.
piège.
pyéñ — *f* — 61.
peigne; et : *pyẽñ* — *gl* —.
pyéñě — Φ, *mél* — 60, 61.
peigner. Ex. : *i sa pyéñi* — *gl* —. *pyéñí* — —. peignée.
pyèr — *g* —.
pierre.
Pyèro — Δ — 43.
Pierre.
pyo — ε, *f* — 29, 30.
peau. Plur. : *lě pyǽ*.
pyo (*ǣ*) — *alg* —.
support pour la lampe des dentellières (v^r *pilo*).

---

pwòy. — Cf. *Dict. gén.* : « dire des *pouilles* », dans Montaigne, et, généralement, « chanter *pouilles* ».

ǣ pilo. — Cf. Dott. : *piló* et *pilè*, pilier (de barrière). Cf. God. : *pilet*, javelot, dard; pieu, pilier, et spéc. : grand bâton de sapin, dont la partie supérieure était recouverte de cire blanche,... sur lequel on posait un cierge. Cf. *Dict. gén.* : *pilot* (tech.), pieu de forte dimension qui sert à former des pilotis. Cf. Jor. : *pilo* (terme enfantin), pied.

raboté — *Btd* —.
attiser (le feu) dans un four à boulanger. Ex. : *raboté l fè.*

racin — *c, gl* — 69, 124.
racine ; et : *racin* — *g* —.

rafrèeisè — *g* —.
récipient contenant le serpentin de l'alambic.

ragò (*dè*) — *g* —.
commérages.

ragòkyè — *g* — 116.
qui aime à dire des « ragots ».

ràj — *gl* — 38.
rage.

rakeulè — *g* —.
1. reculer.
2. acculer — *gm* —.

ràklè — *alg* —.
secouer (les pommes) ; abattre celles qui sont restées aux arbres après une première cueillette.

rakmodè — Φ — 94, 108.
raccommoder; et : *rakmwodè* — *flar, gm* —.

rakurei — *rt* — 92, 124, 145.
raccourci ; *rakwòrei* — [illegible] et *L* —. raccourcir; et : *rakwurei* — ǫ —.

rakwè (*du*) — *g* —.
mauvaises herbes.

ralè (*i s à*) — *g* —.
ils s'en allaient.

ralòjè — *bol* —.
allonger.

ramòw (*lè*) — *g* — 98.
les rameaux.

ramùnè — *mèl* — 81.
ramoneur; et : *ramonèè* — [illegible] — 46, 54.

rantò (*dè*) — [illegible] — 134.
des hannetons.

ràpi yun (*j à*) — [illegible] — 39, 109, 134.
j'en happai une.

ràplè — *N* —.
râper.

rapropaji (*ea s*) — *ang* —.
ça se propagea.

raprèpèryè — *gm* — 106.
rendre propre.

raptieè — *rt* — 59.
rapetisser.

ràpyèetè — *lm* — 84, 124, 142.
rapiécer.

---

ragò. — Cf. *Dict. gén.* Dérivé de : *ragoter,* grogner comme un sanglier (ou : *ragot*).

ràklè. — Il y a ici confusion entre la famille de *râcler*, ratisser, etc., et celle de *réquié* (cf. Jor.), ou *rèkllè*. Cf. *rèqué*, dans Jor. : petite gaule.

rakwè. — Jor. donne de *racouèe* la définition suivante : « touffes d'herbes qui montent en tige dans les herbages et ne sont pas mangées par les bestiaux. »

ratãdr — *g* — 84.
rentendre.
rátĕ — ⁐, ⅃ — 31.
râteau. Plur. : *lĕ ratyá.*
rátisǽ — ⁐ — 51.
sarcloir.
ratízĕ — *st* —.
attiser. Ex. : *pur ratízĕ l fǽ.*
rátlǽ — ⁐ — 51.
ouvrier qui râtisse ; râteleur.
rátlǽr — ⁐, *ang* — 55.
ce qui a été « râtelé ».
rátlǽz — ⁑ —.
ratissoire mécanique.
ràtlĕ — ⁐ —.
ratisser (le blé).
ravṓdrí (*dĕ*) — *g* —.
vieilles hardes.
ràwdĭ (*dĕ*) — *mf* — 22, 98.
des radis.
ràws (*ă*) — *alg* — 98, 136.
à ras. Ex. : *il ét ă ràws.*
ràzǽ — *ang* — 39.
rasoir ; et : *rázǽ* — *c* — 50.
rã d la grãj (*ă*) — *g* — 83.
à hauteur de la grange
ràbwṑrsĕ — *gm* — 92.
rembourser.
ràgyĕ — *flar* — 121.
ranger. Ex. : *rãgyĕ mõ kăw.*
ranger mes affaires (dans l'armoire).
rãgyĕt (*tut ă la*) — *ang* — 121.
en rang.
rãkṑrsĕ (*il ã*) — *ang* —.
il en entonnait.
rãkũm (*jĕ d la*) — *ang* — 83.
j'ai de la rancune.
rãkumǽ — *ang* —.
rancunier.
rãmworaɛyi (*ĕ s*) — *ang* —.
elle s'amouracha.
rãpáyǽ — *gm* —.

---

rátisǽ. — Cf. *Dict. gén.* : *ratissoire.*

rátlǽ. — Cf. *Dict. gén.* : *rateleur,* ouvrier qu'on emploie à râteler, c'est-à-dire amasser, nettoyer avec le râteau.

ravṓdrí. — Cf. *Dict. gén.* : *ravauderie* est français dans le sens de : fait de rapiécer, raccommoder et aussi de : œuvre faite de pièces et de morceaux et de : propos décousus, mais non au sens propre et concret que nous lui voyons ici.

rãgyĕt. — Cf. *Dict. gén.* : *A la rangette* (vieilli). En rang, à la file. Ex. : La maison royale se mettait à la rangette sur le drap de pied du roi. » Saint-Sim., II, 398.

rãkṑrsĕ. — Cf. God. : *encorser,* mettre sur son corps ; revêtir. Haut-Norm. : *encorser,* manger, boire quelque chose avec répugnance. Ex. : encorser une médecine. Au fig. : supporter. Ex. : il a bien fallu encorser ces reproches.

rampailleur. Ex. : *rãpáyǽ d kyĕr.*

rãprṓñĕ — *gl* — 111.
qui trouve à redire à tout.

rãpyĕ̀ɛtĕ́ — *alg* — 124.
remettre une pièce.

rãw — *g* — 76.
rangs.

rbẽflĕ (*sè*) — *gm* — 83, 108.
se rebiffer.

rbrĕ́ (*i*) 108.
il crie.

rɛǽr — *f*, *mél*, Φ — 108, 124.
recevoir.

rɛèvĕ́ — *gl* — 108, 124.
recevoir.

rɛū́pra (*i*) — *g* — 108, 124.
« il repoussera. Ex. : *l blĕ́* (n'est pas épais) mais *i* »...

rdrĕ́ɛi (*sè*) — *g* — 59.
se redresser.

rè̀ — *gl* —.
raie : raja squammata (poisson).

rĕ́ (*l*).
rayon. Ex. : *rĕ́* [d'une roue].

rè̀ (*la*) — *g* —.
fossé entre deux pièces de terre. *l ãdó dĕ́ rè̀* : le dessus des fossés.

rĕ́blo — *ϱ*, *H*, *g* —.
roitelet (silvia troglodytes).

rĕ́d — *g* —.
raide ; et : *rè̀d* — *gl* —. Ex. : *rè̀d bõ.* très bon.

rĕ́fṓrɛi — *l* — 59, 94, 124.
contraindre ; importuner. *rĕ́fworɛi* — Φ —. contraint.

---

rãprṓñĕ. — Cf. Jor. : *ranponé*, gronder ; et : *ranponée*, mercuriale. Cf. God. : *ramposner* ; *rampodner* ; *ramprosner* ; railler avec aigreur, tourner en dérision, quereller, réprimander, insulter. Cf. Dott. : *râpon*, reproche, raillerie ; *râponé*, réprimander ; *rãpronḗ*, rabâchages, explications prolixes.

rɛū́pra. — Cf. Jor. : *rchiper*, repousser ; *rchipée*, pousses d'une tige, d'un tronc, qui ont été coupés. Cf. *Dict. gén.* : *cépée*, réunion de jeunes tiges partant de la souche d'un arbre coupé à ras de terre. Cf. God. : *cepel*, *chepel*, rejeton.

rĕ́. — Cf. Dott. : *rĕ́*, rayon de miel. Cf. Jor. : *rĕ́*, dans le sens de rayons d'une roue. Cf. *Dict. gén.* : *rai*, rayon (de lune, par ex.) ; rayons de roue.

rè̀. — Cf. *Dict. gén.* : *raie*, sillon produit par le soc de la charrue. Cf. Dott. : *rĕ́*, raie, ligne ; creux entre deux sillons.

ãdṓ. — Cf. God. : *endosseure*, dos d'un toit, couverture en général. Cf. Boissière, *Dict. analog.* : *ados*, terre en talus le long d'un mur.

règl (*ǣ*) — *f* —.
une règle.

rĕgolis (*du*) — *mél* —.
réglisse.

rĕguɛĕ — *lm*, *rt*, π — 65, 124.
aiguiser.

rèklĕ — *g* — 101.
ramasser les pommes tombées dans l'herbe. Ex. : *no rèklèra* — *rt* —. (Vr *rátlĕ*.)

rèlŭr — π —.
Ex. : tablier *d rèlŭr*. Cf. *kalmãd*.

rĕminĕ — ⁓ —.
ruminer (au pr. et au fig.).

rĕn (*sa*) 111.
cela règne.

rĕn — Φ — 71.
grenouille; et : *rẽn*.

rénĕt — *Btd* —.
instrument dont se sert le charpentier pour tracer des lignes et donner de la voie aux scies. Cf. *turn ă gŏɛ*.

rĕpăraĕ — *g* —.
remis (se dit du temps après l'orage).

rèrã (*dĕ*) — ε — 101, 134.
des harengs.

rĕsipèl (*j ĕ ma*) — *g* et *L* — 44, 136.
j'ai mon érisypèle.

respektãw — Φ — 76.
respectant.

rĕstĕ (*il a*) — *g* —.
il est resté.

rét — π, *mf* — 141.
être. Ex. : *ĕ ko sã rét vyǽ*. et encore sans être vieux.

rĕtrĕɛi — *l* — 124, 145.
rétrécir. *rĕtrĕɛi* — Φ —. rétréci.

révè (*jè*) — *gm* —.
je rêvais.

rĕvĕy matẽ — *Btd* —.
euphorbe officinale (Euphorbe officinalis).

rèy — *gl* —.
raie faite sur un mur, par ex.

rĕzédŏ — *gl* — 40.
réséda.

rèzẽ (*du*) — *g* — 43.
du raisin. (Vr *vèrjŭ*.)

---

règl. — God. cite plus d'un exemple de ce mot employé au genre masculin.

rĕgolis. — Cf. *Dict. gén.* : *réglisse*, pour *reguelice*, *requelice*, sorti par métathèse de *lequerice*. Cf. Jor. : **rigolise*. Cf. Dott. : *orgèlis*. Cf., chez le même : *sukrè nwar* (aux environs de Caen : *ɛukĕr nĕɛ*).

rénĕt.— Cf. Dupiney de Vorep., *Dict. franç. ill.* : **tourne à gauche*. (Technol.), levier muni d'un œil à son centre qui sert à faire tourner une tige sur elle-même.

rĕsipèl. — Cf. Dott. : *rĕzipĕr*.

rèzõ — Δ — 43.
raison.
rèèč — *gl* — 60, 124.
rincer; et : *rèei* — *gl* — 59.
rincé. *rèeí* — ⊂ —. rincée.
rẽn — *gl* —.
grenouille; et : *rẽn* — Δ —.
rfã (*ã*) — *g* —.
mur de séparation ; refend.
rfrědi — ⊂, *mél*, *rt* — 25, 145.
refroidir.
rgěri (*sè*) — *f* — 108, 145.
se rétablir ; entrer en convalescence.
rgẽ d fwẽ (*ã*) — *mél* — 70.
un regain ; nouvelles pousses de foin.
ri (*èl solě*) — *flar* —.
le soleil brille.
ribu — ⊂ — 134.
hibou.
ridě — *bol*, *f* — 31.
rideau. Plur. : *dě ridyà* — *g* —.
rigulě — *gl*, ⊂ — 53.
ruisseau de la rue.
ripǎl — *g* — 113.
repas de fin de moisson.
risk à la risk — *Btd* —.
coûte que coûte ; à tout hasard.
riv — *Btd* —.
tour du four à boulanger ; intérieur du four.
rivyér — *g* —.
rivière.
rizè (*j*) — *g* —.
je riais.
rīčě — *bol* — 59, 124.
rincer ; et : *rīei* — Φ —.
rincé.
rjīm (*i*) — *f*, *mél* — 108.
il pleure.
rkeiñě — *gm* —.
rechigner.
rkeulě (*sè*) — *gm* —.
se reculer.
rkèmèãweě — *gl* — 58, 77, 108, 124.
recommencer. *rkèmèãwei*.
recommencé.
rkõdir — Δ — 65, 108.
reconduire.
rkyèvaě — *g* — 120.
retombé.

---

rigulě. — Cf. *Dict. gén.* : *rigole*, petit canal pour amener l'eau ; et : *rigoler*, couper par des rigoles.

risk à la risk. — Cf. Jor. : *riscarisque*, adv., à tout hasard.

riv. — Cf. *Dict. gén.* : *rive*. (Technol.), bord. Ex. : « un pain de rive à biseau doré ». Mol. Cf. Jor. : *rive*, bord du lit, d'où le verbe : *river*, c'est-à-dire border, replier sous le matelas la couverture et les draps de manière à ce qu'ils ne restent pas pendants. *River*, dans ce dernier sens, appartient notamment aux pat. du Loiret, et aussi *rive*, au sens de bord de lit.

rjīm. — Cf. Dott. : *rèjèdr*, geindre.

rlĕvǽz (*dĕ*) — *f, c, lm* — 102, 108.
femmes qui relèvent le blé, le foin.
rlĭz — ε, *g*, Φ, *flar, mél* — 65, 108.
reluit. Ex. : *ɛa rlĭz*.
rlĭzĕ — Φ —.
reluire. Ex. : *ɛa va rlĭzĕ*.
rlurĕ — *lm* —.
parler sans cesse.
rmĕrkyĕ — *flar* — 101.
remarquer.
rmuvĕ — ⁑ — 108.
remuer.
rnǭɛi — Φ — 59, 108, 124.
renoncé.
rnuvĕ (*ŏ*) — *bol* — 31.
au printemps.
rǽ — *rt, g*, ϙ, *ang, l* — 47.
roue ; et : *rǣ* — Δ —.
rŏb — *g* —.
robe.
rȍdǣr — *mél* —.
rôdeurs.
rȍk — *st* — 120.
roche.
rȍk (*d la*) — *g* — 120.
des harengs pleins.
Rȍkrǽ — *ang* — 144.
Le Rocreuil (lieu dit, à Thaon.
rȍku (*dĕ*) — *g* —.
des harengs pleins.
Rŏkyĕ (*lĕ*) — *g* et *L* — 116.
habitants de Rots.
rokyĕ (*ɛl*) — ⁑ — 120.
le rocher.
rŏlĕ — *f*, Φ, *mél* — 93, 94.
rouler.
rŏlĕt (*lĕ*) — *mél* — 94.
les roulettes.
rŏmarẽ (*du*) — *ang* —.
du romarin.
rȍr — *gl* — 41.
rare.
rȍs dĕ jva — *g* — 102.
mauvais cheval.
rȍsiñŏ — *g* — 144.
rossignol.
rȍtɛlyĕ — *gl* — 41.
râtelier.
royǻl — *gl* — 41.
salade royale ; (valérianelle

---

rlurĕ. — Cf. Jor. : *lurĕ*, répéter toujours la même chose. (De : *lure*, sornette.) Ce mot est-il à rapprocher de *loure* (V^r God.), instrument de musique, la grande musette. (Pays de Bray et pays de Caux : *loure*, flûte, flageolet) et de *lourer*, jouer de la flûte ? (Haute-Norm. : *lourer*, chantonner entre ses dents.)

rnuvĕ. — Cf. God. : *renouvel*, adj., s'emploie comme épithète au substantif « temps » avec lequel il forme l'expression « temps renouvel », équivalent du franç. mod. : printemps.

rȍk. — Cf. Jor. : *roque*, œufs de poisson ; *rocu*, œuvé. Cf. Boissière, *Dict. analog.* : *roque*, œufs de poisson pour appâts. Cf. *Dict. gén.* : *rogue*, œufs de poisson, mot d'origine scandinave.

potagère, valerianella olitaria) ; et : *rȍyȍl* — *g* —.

Rȍzĕ — ε, *gl* — 31.
Rosel (commune).

rȍzĕ — π —.
arroser (les volailles au tourne-broche).

rȍzyā́ — *Btd* — 30.
les gros et les petits « *rȍzyā́* ». barres qui tiennent fixes les côtés d'un banneau.

rȍzyȍw (*dĕ*) — φ —.
des roseaux.

rǫ̃ ĕ fèĕ (*l*) — π —.
le rond aux fées.

rõji — *f* — 59.
rongé.

rpăr ė d la hè (*lė*) — *g* —.
les pousses de la haie dans les fossés.

rpiñotĕ (*vā́ tu*) — *alg* —.
vas-tu mal manger ; bouder sur la nourriture ?

rpræcĕ — Δ — 47, 59, 108.
reprocher. *rpræci* — *gl*, *mél* —. reproché.

rpyā́y pā́ ca (*nė*) — *alg* —.
ne salis pas ça ; n'abîme pas ça.

rsĕkyi (*l và l avĕ*) — *gol* — 58, 120.
le vent l'avait séché.

rswȍr (*l yo*) — *g*, Φ — 90, 108.
l'eau sourd.

rtatī́nĕ — *flar* —.
bavarder.

rtā́tȍnĕ — *g* — 81.
chercher son chemin dans l'obscurité.

rtayĕ.

---

rȍzĕ. — Cf. God. : *roser*, arroser.

rȍzyā́. — Cf. Jor. : *rȍzĕ*, au même sens.

rpiñotĕ. — Cf. Jor. : *pignochié*, enlever par petits morceaux. *pignotĕ*, prendre brin à brin. Cf. Dott. : *piñotĕ*, se plaindre sans cesse. *piñoeĕ*, piquer, aiguillonner. Cf. *Dict. gén.* : **pinocher*, altération de **épinocher*, proprement « manger de l'épinoche, prendre garde aux arêtes, » vieilli ; pop. : manger du bout des dents, faire le dégoûté.

rpyā́y. — Cf. *Dict. gén.* : *piailler* : fam., pousser de petits cris aigus ; criailler. Cf. Jor. : *piailler*, au même sens. Cf. Dott. : *pyayĕ*, demander avec insistance, avec importunité.

rtatī́nĕ. — Cf. Jor. : *tātinĕ*, chercher à tâter. Cf. God. : *tatiner*, tâter, presser légèrement ; tripoter, battre. Norm. : *tatiner*, bavarder, chuchotter. Cf. Dott. : *tatiyĕ*, bavarder à voix basse, comme en cachette ; *tatinĕ*, caresser. Il s'est produit, dans notre pat., une confusion entre ces deux formes.

rtayĕ. — Cf. *Dict. gén.* : *retailler* ; spéc. : retailler une meule,

(techn.), terme de charpenterie. Ex. : *rtayẽ ǣ tõnẽ, un tcũ.*

rtwo — *l* — 93, 108.
retour. Ex. : *il ẽ dè rtwo.*

rũd — *g* —.
rude.

ruf (*i n ẽ pá ẽntu*) — *op* —.
il n'est pas non plus bien portant.

rũjẽ — *g* — 135.
ruer, lancer.

rũk — *g, st, bol* — 54, 120.
ruche.

rũlõ — *f* —.
rouleau ; cylindre pour briser les mottes de terre.

rusẽ (*ẽl*) — *ang* — 31.
le ruisseau.

rũt — *gl* —.
route.

rvẽni — *g* — 145.
revenir.

rvẽnẽãw (*dẽ*) — *g* — 78, 108.
des revenants ; fantômes.

Rvi — *gl* — 46, 66.
Reviers (commune) ; et : *Rvyẽ.*

rvyẽrẽ (*kã vo*) — *alg* —.
quand vous reviendrez.

rvolĩ — *g* — 68.
Ex. : *dẽ rvolĩ d vã.*

Rwẽ (*lẽ twẽ*) — *gm* — 24.
les trois rois (constellation).

rwẽl — *f* — 44.
petites roues.

rwẽl — *Btd* —.
partie de la charrue. (V^r la fig., au mot : *kyẽrũ.*)

rwi (*nõ l mẽtẽ ã*) — *c, ang* — 145.
on le mettait à rouir.

---

une lime, refaire les stries. Cf. God. : *retaillier*, retrancher, rogner ; faire rentrer ce qui est en saillie, hors d'équerre. Cf. Littré : *retailler* (terme de menuiserie) : démonter et refaire un ouvrage (terme de vitrier) : couper des carreaux pour les mettre à une autre mesure.

ruf. — Cf. Jor. : *rufe*, fort, vigoureux. Cf. Dott. : *rufaj, rufej*, de mauvaise humeur ; rogue ; froid et sec (se dit du temps). Cf. Jaub. : *rufe, rufle, ruflard*, bourru, hargneux, déplaisant ; acerbe, âpre (en parlant du vin).

rvolĩ. — Cf. *Dict. gén.* : *revolin* ; marine : répercussion du vent, du courant. Cf. Thomas, *Essais de phil. française*, p. 275. « *revoline*, tourbillon, emprunté par Marcabru. Cf. *revolin*, dans Gir. de Rouss., 2672. » Cf. Jor. : *revolin*, ressouvenir, caprice, idée subite. Cf. God. : *revolin*, reste, résidu ; ramilles. Dans la Suisse romande, « avoir un *revolin* pour quelqu'un », c'est avoir un retour d'amitié pour lui.

rwi. — Cf. *Dict. gén.* : *rouir* ; technol., faire macérer dans

rwòj — Φ — 90.
rouge ; *rwòj* — *H* —. *rózè rwòj* — *g* — ; et : *rwòj* — ⁓ —. rouge.
rwój gòrj — ϙ — 90.
rouge-gorge.
rwoji — *gm* — 92.
rougir.
rwóyi — *rt* — 59, 92.
rouillé.
ca rwóy — *rt* — 90.
ça rouille.
rwĕ — *rt* —.
lancer. Ex. : *rwĕ ǣ kăyú.*
rwisĕ (*lè*) — *rt* — 31.
le ruisseau.
ryẽ — *H*, *gl*, *f* —.
rien.
ryẽm — ⁓ —.
rhume.

ryõ (*dè*) — *mél* —.
rayons.
ryonǽ — *Btd* —.
sorte de traçoir pour creuser les sillons.
sá (*ǣ*) — *mél* —.
un saule.
sắ — *gl*, *g*, — 143.
sac.
saĕ — *gl*, ⁓ — 28.
soif.
saĕ — *gl* — 27.
soi.
safár — ε — 33, 41.
gourmand ; et : *safòr* — *g* —.
safèrmã — *lm* — 104.
gloutonnement.
sakèrmã — *mél* — 104.
sacrement.

---

l'eau les tiges de chanvre, de lin, pour désagréger les fibres textiles. Cf. God. : *roir*, croupir.

rwĕ. — Cf. *Dict. gén.* Vieilli à l'actif. Ex. : dans Mol., *Sgan.*, sc. XVI. Très fréquent dans ce sens en anc. franç. Cf. Jor. : *rué*, dans ce sens, et aussi : *rūchié*.

ryõ. — Cf. Jor. : *rion*, raie, petit sillon dans lequel on sème les fèves, les pois. Cf. Dott. : *ryõ*, sillon.

sá. — Cf. Littré. On a, jusqu'au XVIe s., des exemples de la forme *saux* ou *salz* (de *salix*).

saĕ. — Rare. V^r *Morphol. et Syntaxe.*

safár. — Cf. God. : *safre*, gourmand ; rude, piquant ; qui dessèche la langue ; acide. *Safrèmã*, goulument, avidement. *Safrèté*, acidité ; gourmandise. Cf. Littré : *safre* (terme popul.), qui se jette avidement sur le manger. Ex. (XVIe s.) :

Femme safre et ivrognesse,
De son corps n'est pas maîtresse.

N'a pas de rapports avec *safre*, qui, en anc. franç., a le sens de : gentil, élégant.

sǎl (*la*) — *H* —.
la cuisine.
salòd — *g*, *H* — 41.
salade.
sañī — ⁑ — 60.
saignée.
sarò̀wzẽ — ε, Φ — 98.
sarrasin; blé sarrasin, ou blé noir; et : *sarò̀zẽ* — *g* —.
sā́v — *gl*, *f*; — *sā̀v* — *g* — 33, 39.
sache. Ex. : *pur kè jè l sā́v*.
savĕ — *gl*, Δ — 23.
savoir. Ex. : *savĕ d kyǎĕ*.
savnĕl — *Btd* —.
scrofulaire noueuse (scrophularia nodosa).
sā̀w — *gl* — 96.
saule; et : *sā́w* — *f*, ⁑ —. Cf. *sā́*.
sǎw — ε — 96.
saoul.
sā̀w — *g* — 96.
saut.
say (*l*) — Φ — 16, 27.
le soir.
sǎy — Φ — 28.
soif.

sã — *c* — 82.
son.
sãmdi — *gl* — 72.
samedi.
sãñĕ — *op* — 72.
saigner.
sã̄nyèr — Φ — 72.
salière à gros sel.
sãryĕt — *g* —.
sarriette (satureia hortensis).
sãsū́r (*dĕ*) — *Btd*, *alg* —.
des sangsues.
sãtìn — *f* — 111.
centime; et : *sãtī́n* — *c* —.
sãtìm (*un*) — *mél* —.
un centime.
sã̄tŏrē (*d la*) — ⁑ — 70.
centaurée (érythraea centaurium).
sã̄tyĕ (*pti*) — *g* — 70.
petit sentier.
sãw — ε — 76.
sang.
sã̄wñēr — *gl* — 76, 111.
salière à gros sel. (V^r *sã̄nyèr*.)

---

sãryĕt. — Le son *ã* est dû peut-être à une tentative d'étymologie populaire. Cf. Littré, qui donne un ex. du XIVe s. : *sarriette* ne dure fors jusques a la saint Jean. Menagier, II, 1.

sãsū́r. — Cf., d'après Littré, les formes patoises suivantes : Pic. *sangsurne*, *sangsure*, *sangsourde*. Cf. Jor. : *sansure*, et le verbe *sansuré*, sucer, épuiser.

sãtīm. — Remarquer la note de Litré sur le genre de ce mot : « C'est une faute très commune de faire centime du féminin. Ce qui y conduit, c'est la terminaison, qui est féminine. » A moins qu'on ne préfère y voir l'influence fémin. du subst. *pièce*, sous-entendu ou évoqué. Féminin aussi dans Dott.

sǣ̆ — *g*, Φ, *ang* — 54.
sureau ; et : *sǣ́* — ⌶, Δ, ϙ —.
sǣ̆ — Φ —.
sel.
sǣ̀ — *c*, *ang* — .
seul ; et : *sǣ́* — *g*, *rt*, ⌶ —.
sǣ́ lǣ̆ — *st* —.
ceux-là ; et : *sǣ́ lǣ́* — ⌶ —.
sǣ̀l (*l*) — *gl* — 113.
le seuil ; et : *sǣ̆l* — *g* —.
sǣ́r — *gm*, ⌶, Δ, *c* — 55.
sûr. Ex. : *por sǣ́r kè vèr* — *g* et *L* —. *pǒr sǣ́r* — *c* —. *sǣ̀r* — Φ —.
sǣ̀r fē d lī fèr savè (*ă*) — *gm* — 112.
à « celle » fin de lui faire savoir.
sè — ⌶, *op*, *gl*, ε — 144.
sel.
sè (*èl*) — ε — 3, 23.
le soir.
sè d kòɛō (*d la*) — ε, *mél* —.
de la soie de cochon.
sé vnu (*jè n kèryé pā ki*) — *gm* — .
je ne croyais pas qu'il fût venu ; et : *jè n kèryé pā ki sū vnu* (même sens).

sè — *g*, ε — 46.
ces.
sè — *gl* — 25.
sois. Ex. : *kè jè n sè* ; *avā kè sè mǣr* — *st* —. *k ɛa sé* — *c* —. *jusk ă sè ki sè prè* — *ang* —.
sé ɛa (*s*) — Φ — 136.
je sais ça.
sèk — ε —.
sec et sèche. Ex. : *il è sèk* ; *èl é sèk* — Φ — ; *i fé byó sèk* — *f* —.
sèkrès — Δ, ε — 120.
sécheresse ; et : *sèkrès* — *bol* —.
sèkyé — Φ, ⌶, Δ — 58. 120.
sécher ; *sèkyi* — Δ —. séché.
sél — Δ — 113, 126.
seigle ; *sèl* — *g* — ; et : *sèl* — *flar* —.
sèla — *g* — 37.
sellé.
sèlri — *gl* —.
céleri.
sèm (*i*) — *c* — 85.
il sème.

---

sǣ̆. — Cf. Dott. : *sœr* et *sur*. Cf. Littré : anc. fr. *seu*. Norm. et Maine : *seur*. Cf. God. : *seu*. Cf. Jor., *Flore pop.* : *seus*, *sus*, *sú*, *chus*, *sur*, *surle*, *seuque*. Remarquer encore, dans la plaine de Caen, *seurk*, recueilli personnellement.

sǣ̆r. — Cf. Littré. On dit, au sing. : à cette fin. Le peuple dit souvent : à celle fin (*celle*, pour *icelle*), que beaucoup dénaturent en *à seule fin*.

sèk. — Littré écrit justement : norm. *sec* et fém. *sèque*. Au contraire, v^r Dott. : *sèɛ*, sec.

sél. — Cf. Jor. : *sel*, du lat. pop. *sécăle*. Cf. Dott. : *sey*.

sèmǽ — *c* — 50.
semeur.
sĕr-volẽãw (*ǣ*) — *st* — 78.
un cerf-volant (lucane cerf).
sérǽr (*la*) — *mf* — 55.
la serrure.
sèré (*la*) — *g* et *L* — 23.
la soirée ; et : *sĕré* — *flar* —.
sĕré (*jè l*) — *g* — 43.
Ex. : *j sĕré byẽ dĕ s kè vŏz ĕré fĕ* — *g* et *L* —. je saurai bien ce que vous aurez fait.
sĕré (*jè l*) — *g* et *L* —.
je le saurais.
sèrfyǽl — Φ — 99, 113.
cerfeuil ; et : *sĕrfyǽy* — *st* —.
sèrj (*ŭn*).
couverture.
sèrk — *c* — 140.
cercle.
serkǽy — *H* —.
cercueil.
sèrklǽ — *c* — 50, 101.
sarcloir.
sèrklĕ — *c*, Δ — 901.
sarcler.
sèrsijí — ⁓ — 101, 137.
salsifis.
sèrvẽãwt — *f* — 78.
servante.
sĕsãt — *mél* — 62.
soixante.
sĕy — Φ — 126.
seigle — Φ —. (V^r *sèl*.)
sẽãw (*du bõ*) — *mél* — 78.
du bon sens.
sẽãw — *g* — 78.
sang.
sẽãwglĕ — *gl* — 78.
sangler.
sẽflé (*i*) — *ang* —.
ils sifflaient.
sgrĕ (*ǣ*) — *f* —.
secret.
sí — Δ, *gl* — 65.
suie.
si fĕ — *f*, *g* et *L* — 146.
mais si. (Cf. *nu fĕ*.)
sibŭl (*dĕ*) — *gl* —.
de la ciboule (planche potagère, du genre de l'oignon).
sid — ⁓, *gl* — 21.
cidre. Ex. : *sidèr dŭ* — *g* —.
cidre doux ; et : *sidr* — *H* — 104, 140.

---

sèrj. — Cf. Littré : *Chifflet, Gramm.*, p. 182 : « Le peuple dit : *serge*, mais la cour dit *sarge*. » Étoffe commune de laine, qui est croisée.

sĕrklǽ. — Littré donne : Wall. *sâcleu*, *saûcleu*.

sĕrsifí. — Cf. Jor. : *sĕrsifi*. Cf. Littré : ital. *sassefricā* ; norm. *sercifi*. Littré cite aussi l'ex. suivant d'Oliv. de Serres, 531... « c'est le sercifi, dont la graine... » De même, *sersifi*, dans Dott.

si fĕ. — Cf. Littré. : *si fait*, locution qui s'emploie pour affirmer le contraire de ce qui a été dit. Cf. God. : *si est*, *si ait*, au même sens.

sidú (*d la*) — Φ — 124.
ciguë (conium maculatum).
sìmõ — *g* — 73.
ciment.
siñi — *f* — 59.
signé.
sitrúl (*lé*) — *g*, *ang* — 113.
les citrouilles.
sizyàw (*vó*) — *gl* — 30.
vos ciseaux.
sèflè — *f*, *gl*, ʒ — 68.
siffler.
sìn — *rt* — 69, 111.
signe ; et : *sìñ* — *c* —.
sìt (*sa*) — *mél* — 65, 68.
ça suinte.
skarŏl — *gl* —.
scarole (lactuca scariola).
ski — *f* — 58, 108.
séché. Ex. : *ɛa a ski*. ça a séché.
skwòr (*du*) — Φ — 90.
au secours ; et : *ŏ skwòr* — *ang* —.
skwori — ʒ, *gm* — 92, 145.
secourir.
slõ (*ɛ ɛ́y*) — *st* — 108.
c'est selon.
smèn ki vyè (*la*) — *gol* — 71, 108.
une des semaines à venir. (Cf. *la smèn proɛ̀n*) ; et : *smèn* — *f*, *gl* —.
smwèn 89.
semaine.
sò — *g* — 96.
saoul.
sòl — *g*, Φ — 41.
sale.
solaè — *mél*, *gl*, *f* — 28.
soleil. Ex. : *l solaè s è byè lvaè*.
sòlaè (*i s è*) — *g* — 37, 96.
il s'est enivré.
sòlár — *g*, ɛ — 96.
saoulard.
sŏlay — Φ — 28.
soleil ; et : *solè* — *c* —.
sòlŏd — *gl* — 41.
salade.
sŏlòr — Φ — 42.
saoulard.
sòñèr (*la*) — N — 96.
la salière à gros sel.
sorti (*j è*) — *g* —.
je suis sorti.
sŏtlikŏ — *g*, *gl* —.
grandes sauterelles.
sŏtrèl — *g*, *gl* — 44.
sauterelles.
sŏvè — Φ — 23, 40.
savoir.
sõ (*ès*) — *g* — 136.
elles se sont.
sòm (*kom èj*) — *alg* — 81.
comme nous sommes.
sòn — π —.
sonne.
Stàbràc 108, 124.

---

sidú. — Cf. Dott. *sgú*. Prov. *cicuda*.
skarŏl. Cf. Littré : *scariole* ou *scarole* (v^r *Escarole*).
sòtlikŏ. — Cf. Jor. : même mot, au sens de : criquet, grillon. Cf. God. : *sauteler*, au sens de bondir.

fête de septembre (litt. : septembresse).

stĕ̆ɛẽ — ⁑ — 108.
celle-ci.

stĕ̆ ilă̆ (ki k ɛè kĕ̆) — ⁑, *ang* — 109.
qu'est-ce que c'est que celle-là ?

stĕ̆la — ⁑ — 108.
celle-là ; et : *stéla* — *c* —.

stĕ̆lœ — *c* — 47, 108.
celle-là.

stiɛẽ — ⁑, *c* — 124.
celui-ci.

stilă̆ — *c*, ⁑ — 108.
celui-là.

stilœ — *c*, *st* — 47, 108.
celui-là.

sŭ̆ — *gl*, π, *f*, Δ —.
sûr, aigre. Ex. : *sŭ̆ kom du vinĕ̆gr*.

su — *H*, Φ, *st* — 47.
ce.

su (ki) — *ang* —.
qu'il fut.

sŭ̆ — ε — 145.
sur (prép.).

sŭ̆ fini (j vudré byẽ k ɛa) — *g* et *L* —.
je voudrais bien que ça fût fini.

sufèlmã — *g* — 105.
oppression.

sukèr nĕ̆ɛ (du) — *mél* — 24, 102, 104.
de la réglisse. Cf. *rĕ̆golis*.

sumãɛ (d la) — *l* — 78, 85, 124.
de la semence ; et : *sumèãwɛ*.

sumæ̆̀ (l) — *f* — 85.
tablier à semer.

sumĕ̆ — *f*, ⁑, *mél*, *op* — 85.
semer.

sumèãɛ — *mél* — 85.
semence.

suminĕ̆r 85.
séminaire.

sumŭ̆ — *c* — 49, 85.
tablier de semeur.

supaĕ̆ (ɛa l a) — *gòl* — 37.
ça l'a séché.

supĕ̆lyĕ̆ — *gm* — 106.
supplier.

suri — π — 145.
surir.

surŏ̆ (graine de) — *g* —.
graine de sureau.

suflaè (lĕ̆) — *gl* — 33.
les soufflets ; *lĕ̆ suflè* — *N* — 46 ; *lĕ̆ suflĕ̆* — *f* — ; et : *lĕ̆ suflè* — *g* — 53.

sŭ̆l (èl ét ã) — *ang* —.
elle est en chaleur.

sŭ̆lyĕ̆ (œ̃) — *gl* —.

---

sumĕ̆. — Cf. Littré. Norm. : *sumer*. Berry : *seumer*, *sumer*. De même *sumer*, dans Jor.

supaĕ̆. — Cf. Jor. : *supé*, humer, avaler d'un trait. Cf. Dott. : aspirer, humer ; dérober, chiper.

sŭ̆l. — Il n'est pas certain que nous devions en rapprocher

un soulier. Plur. : *súlyé* — *f* —; et : *súlyè* — Δ — 46.
supyér — *f* —.
soupière.
surisyé (*ǣ*) — ⁓ —.
une souricière.
surnõ — *g* et *L* —.
sobriquet.
suryãw — ε, *lecture* — 76.
souriant.
susĭl (*lĕ*) — ϙ —.
les sourcils; et : *lĕ susíy* — *mél* —.
swa di k sa a ĕtĕ di — π —.
à ce qu'il paraît.
sway (*ɛè*) — Φ — 27.
chez soi.
swinard — *mél* —.
femme qui fait la moue.
swṓ — ε — 90.
sous.
swṓr (*l yo*) — *gm* — 16, 90.
l'eau sourd.
swordĭn (*ă la*) — *mél* — 69, 92.
en sourdine.
swóri — ε, ⁓, Φ — 93.
souris.
sworisyèr — ε — 93.
souricière.
swórs (*la*) — *gm* — 90.
la source.
sworsá (*ã*) — *g* — 92, 96.
en sursauts.
swõñõm (*j la*) — *g* — 81.
nous la soignions.
swurfè — *mél* — 92.
surfaix.
sẅaĕ — *gl* — 37.
sué. Ex. : *nòz a sẅaĕ*; *j ĕ sẅaĕ* — *f* —.
sẅæ̀ — *gl* — 145.
sueur.
syæ̀ — ⁓, *rt* — 28.
suif; et : *syæ̀* — *mél*, *gl* —.
syæ̀ — Δ — 99.
seuil.
syæ̀ (*j*) — *f*, ⁓ — 63.
je suis. Ex. : *jè n syæ̀ pā́* — *g* et *L*. — *j syæ̀ ti* — *Btd* —. *è tu. è ti. j syõm ti. èt vò. sõt i.*

---

soue, au sens d'étable à porc, fréquent en Norm. et donné par Littré; ni, non plus, de *sūl*, donné par Dott., au sens de : torchon de cuisine ou de *souille*, lieu bourbeux où se vautre le sanglier (Littré). Cf. Jor. : *soube*, *soue*, rut de la truie.

surisyĕ. — Le franç. préfère la forme féminine.

surnõ. — Cf. Littré : *sornom* est la forme la plus fréquente en anc. franç. On trouve, au XVe s., *sournom* (*Hist. litt. de la Fr.*, t. XXV, p. 35).

susĭl. — Cf. Jaub. : *souci* et *souce*; d'où : *faire la souce*, froncer les sourcils.

swinard. — Cf. Dott. : *swinu*. Cf. Jor. : *souin*, homme sale; *souiné*, s'accoupler, en parlant du verrat.

syǽr — Δ, *Btd* — 28.
suivre. Ex : *j vwè l syǽr* — Φ — 108 ; et : *syǽr* — *gl* —. *j tè syǽ* — Δ —. *syœvi*. *j l ě syœvi* — Φ —. *j lèz ě syœvi* — Δ —. *l dimãɛ ã syǽvã* — *rt* —.

syǽt (*tu d*) — Φ — 28, 107.
tout de suite.

syèl — *gl* — 44.
ciel.

syět — Δ, *g* —.
scie à mains.

syẽ ěd ki vu m avé kòsaě (*ɛ è l*) — *g* et *L* —.
c'est celui dont vous m'avez parlé. *ɛè du syẽ kè j tě kózě* — *gm* —. *lě syẽ k j ě vŭ* — ⇄ —. *la syẽn dè d kyi kè j t ě kózaě* — *gm* —.

syŏ — Δ, *gl* — 29.
seau.

syõm (*j*) — *st*, *gl* — 81, 105.
nous sommes. Ex. : *j syõm byě lă*; *èj syõm* 105.

t

tắb — *gl* — 139.
table.

tabělyě — *mél*, *flar*, *Btd* — 106.
tablier.

tabwŏrě — *st* —.
tabouret ; et : *tabwurě* — *f* —.

taě — *gl*, *f* — 27.
toi. Ex. : *asyě taě* ; *ă kótě d taě* — *g* —.

tắk — ⇄ —.
tache.

takyi — *gl*, ⇄ — 59, 120.
taché.

tắl (*kã nŏ*) — *ang* — 113.
quand on taille.

talbo (*du*) — *f* —.
nielle.

tắp (*ǽn*) — *g* —.
une gifle.

tardaě — *f* — 37.
tardé.

tarlarigo (*ă*) — *g* —.
beaucoup.

tắsě — φ — 31.
tasseau, partie de la charrue.

---

syět. — Cf. Dott. : *syo*, mauvaise scie ; et *seyo*, au même sens. Cf. God. : *siette*, petite scie. « *siette*, a little saw » (Cotgr., 1611).

talbo. — Cf. Jor. : noir de fumée, mélange de graisse, qui s'attache aux marmites ; et *talboté*, noircir, couvrir de *talbo*.

tarlarigo. — Cf. Dott. : *ã tarlarigo*, dans le même sens. De même dans Jor.

tắsě. — Cf. God. : *tassel*, *tasel*, *tasseau*. *Tasě*, dans Jor., est usité au sens de *tasseau*.

Vr la figure au mot : *kyérú* ; pl. *lé tásyá*.

tatiné — *flar* —.
bavarder. (Vr *rtatiné*).

tǎy — *gl*, Φ — 27.
toi.

tã (*ǣ*) — *gl* —.
un taon (insecte diptère, de la famille des tabaniens). Plur. : *dě tẽãw*. des taons.

tãbwòrinè (*i*) — *flar* —.
ils tambourinaient.

tãd — *f* — 140.
tendre.

tãdi k il è jlaè — *flar* —.
pendant qu'il gèle.

tãñ — *c* —.
teigne.

Tãñar — *g* — 72.
habitants de Thaon.

tãp (*l*) — *ç* — 70.
la tempe. (Vr *tẽãpl*).

tãtalik (*mók*) — *g* —.
mouche cantharide.

tcǣ taě — *mél* — 27, 56.
chez toi.

tcǣs ti — *gm* — 62.
cuisent-ils.

tǣr — Δ, *f*, *gl* — 47.
tordu. Ex. : *il è tu tǣr*.

tǣrcé — Φ — 47.
essuyer.

tǣrd — *gl* — 47, 140.
tordre. Ex. : *nò l tǣr*.

tǣrk — *gm* — 47, 121.
liens.

tǣrkyě — *mél*, *f*, Δ, *flar* — 47, 59, 121.
tordre. Ex. : *tǣrkyě dě lyã* — *gm* —. *tǣrkyi* — Δ —.
tordu.

tœrtrèl — *H* — 53.
tourterelle ; *tǣrtrèl* — Φ, *bol*, ⊂, *g* — 44, 53 ; et : *tortrèl*.

tãbě — *st*, Φ, *H* — 37.
tomber. Ex. : *il a tãbaě* — *g* —. *vlǎ d l yo ki tãb* — Φ —.

tẽãpl (*lě*) — *g* —.
les tempes. (Cf. *tãp* et le vieux franç. *temple*).

tẽãw (*l*) — *lm* — 78.
le temps.

tẽãwk (*œn*) — *st* — 78, 120.
tanche (poisson d'eau douce, du genre de la carpe).

---

tatině. — Cf. Dott. : *tatině*, caresser. Mais *tatiyě*, bavarder à voix basse, comme en cachette. Cf. God. : *tatin*, commérages. *tatiner*, *tâter*, presser légèrement ; tripoter, battre. *tatinoire*, bavarde. Cf. Jor. : *tãtině*, chercher à tâter.

tãp. — Cf. Dott. : *tãpl*. Temple est du masc. au XIe s. et jusqu'au XVIe s. (Vr des ex. d'Ambr. Paré, cités par Littré.) Cf. Jor. : *tanple*.

tãtalik. — Cf. Dott. : *muɛ tãtalik* ; et *tãtalikè*, frêne, dont les feuilles sont recherchées par ces mouches. De même, *tantalique*, dans Jor.

tègyĕ — *mouill, bol* — 59, 134.
tousser.
tèg (*i*) — Φ, ≠ —.
il tousse. Ex. : *il a byó fèr tègi* — Φ —.
tèl (*d la*) — Φ, *gl* — 44.
de la toile. Ex. : *fĕzœ̀ d tèl — mél* —.
tèlyĕ — *gl* — 23.
toilier.
tĕratuf (*dĕ*) — *g* — 25.
topinambours.
tèrbŭkyĕ — *flar* — 104, 121.
trébucher.
tèrjŭ — Δ, *f* Φ — 45, 104, 146.
toujours ; et : *tèrjŭ* — *st* —.
tèrtŭ — Φ — 44, 105.
tous ; et : *tèrtŭ* — Φ —.
tĕrwèl — *op* — 106.
truelle.
tĕrwin — *Btd* —.
peau de cochon dont sont recouverts les colliers de la charrue ou l'arrière-selle.
tĕryĕr (*œ̃*) — *Btd* —.
outil de charpentier.
tĕrzĕ (*ã*) — *bol* — 31, 105.
en trézeau. Ex. : *no fĕ lĕ tĕrzyá* (11 gerbes, à Thaon; jadis 10 gerbes de blé).
tét — *g, f* —.
tête.
tétár (*dĕ grŏ*) — *g* —.
1. arbre dont on coupe le tronc, à deux ou trois mètres au-dessus du sol.

---

tègyĕ. — Cf. Dott. : *tœ́gĕ* ; *tœgasĕ* ; *tœgotĕ* et *tœyĕ*, au même sens. Cf. Jor. : *tĕgllĕ*, avoir des accès de toux (?).

tĕratuf. — Nom sans doute emprunté, comme tant d'autres vocables de la flore populaire, à un dialecte du Midi. Mistral, toutefois, n'en fait pas mention. C'est évidemment le lat. *terrae tuber*, qui donne en ital. *tartufo*. Cf. aussi la forme intéressante (de Jaub.) : *tartoufle*, au sens de pomme de terre. Cf. God. : *tartufle* et *taltufle*, au sens de truffe.

tĕrwin. — Métathèse pour *truine*, adject. formé sur *truie*. V^r Jor. : *tĕrwí*, pour truie. Cf. God. : *truinesse*, forme diminut. de *truie*.

tĕryĕr. — Cf. Jor. : *tĕryĕr*, tarière, avec le genre masculin. De même Dott. Le genre masc. est étymologique. (Lat. vulg. : *taratum* → *tarère*.) « Même sous la forme *tarière*, due à une confusion avec le suffixe féminin *-ière*, il a quelque temps conservé son genre au XVIe s. » Thomas, *Essais de phil. fr.*, 295.

tĕrzĕ. — Le trézeau est un monceau de 8, de 10 ou de 13 gerbes, suivant les régions. Selon Dott., dans le Bas-Maine, le *tèrzyáo* est un tas de 3 gerbes.

tétár. — Cf. Littré : *têtard*, en ce sens, et *têteau*, extrémité d'une maîtresse branche.

2. Scabiosa arvensis ; scabieuse des champs.

tĕ̆y (*avĕ̆*) — *H* —.
avec toi.

tĕ̆yæ̀l — ⁓, *c* — 15, 46.
tilleul ; et : *d la tĕ̆yæ̀l*, fleur de tilleul, propre aux infusions.

tẽ — *g* —.
thym. Ex. : *du tẽ d kòti.* (peut-être le thymus serpyllum).

tẽãw — *g* — 78.
taon.

tẽ̃ — *gl* — 74.
temps.

tẽbàl — ⁓ — 39.
terrine à lait.

tik (*dĕ̆*) — *g* et *L* — puces des chiens (ixode ricin).

tikĕ̆ — *g* —.
sorte de tiques. Cf. *puɛ dĕ̆ tèr.*

tĭn — *N*, *alg* — 69.
saloir, terrine.

tirǽ — *f* — 50.
tiroir.

tirĕ̆t (*la*) — *f* —.
tiroir.

tiy — *Btd* —.
outil de charpentier, tout ensemble hache et marteau.

tiyĕ̆ — *mf* — 130, 146.
cuiller.

tĭzãn — *gl* — 72.
tisane.

tĩ (*du*) — *ang* — 69.
du thym.

tĩbàl — *f* —.
timbale.

tĩbrĕ̆ — *ang* —.
timbrée.

tni — *gl*, Δ — 108, 146.
tenir.

tŏ̀k — *gl* — 40.
tache ; et : *tăk.*

tŏ̀kyĕ̆ (*dè ptĭ*) — *ang* —.
petits bonnets de femmes ou d'enfants.

tŏ̀kyĕ̆ (*s*) — *flar* —.
se cogner. Ex. : *je m syæ̀ tŏ̀kyi* — ♯ —.

tŏ̀p — ε — 40.
tape ; gifle.

tŏ̀pyĕ̆ — *gl* —.
garde champêtre.

---

tirĕ̆t. — Ce mot, qui est franç. dans divers sens technique (v^r Littré), ne l'est pas au sens de tiroir.

tìy. — V^r Littré : *tille.* 2. Cf. *Roman.*, III, 158. M. Bugge rapproche le pat. angl. *thixille* et le moy. haut-all. *dehsel, dihsel.*

tŏ̀kyé. — Cf. Litré, qui en cite des ex. de Régnier et de Diderot. Diminut. de *toque.*

tŏ̀kyĕ̆. — Cf. Littré : *toquer*, toucher (vieilli) ; reste usité dans la locution : qui toque l'un, toque l'autre.

tŏ̀pyĕ̆. — Exemple intéressant d'extension du sens. Le garde

torẽ — Δ, ε, ⊂ — 32, 30.
taureau. Plur. : *toryã* — ε —.

totõ d ɛu (*dẽ*) — ϱ —.
des trognons de choux.

tõyi — ε — 42, 59.
taillé.

tõ — Δ —.
taon.

tõd — Δ — 140.
tondre.

tõnẽ — *rt* — 81, 143.
tonner. Ex. : *i tõn* — Φ —.

tõnẽ — *g* — 81.
tonneau.

traɛ (*i*) — Φ —.
il mendie. Ex. : *i traɛ sa vĩ* — *f* —.

traɛã — *c*, Φ — 51.
mendiant.

traɛẽ — *f*, Φ, *ang* —.
chercher.

traɛi — *H* — 59.
cherché.

trãp (*la*) — *g* —.
trappe. Cf. *gyẽrbyẽr*.

trasẽ — *gl* —.
tracer.

travãl (*i*) — Φ, π —.
il travaille.

travãy — *gl* — 33.
travail.

travẽr (*ã*) — π — 109.
de travers ; et : *d travẽr* — Φ —.

travõyẽ — *f*, ε, *lect.* — 42, 59.
travailler.

trã — ε — 70.
pis de vache.

trãblẽt — *Btd* —.
brise moyenne (briza media).

trãpẽẽ (*noz ẽ*) — Φ — 37.
on est trempé.

trãwɛĩ — ⊂ — 60, 76.
tranchée.

trẽf — *op* —.
trèfle.

---

champêtre ayant été, dans cette commune, établi en vue surtout de détruire les taupes, a pris, de ce fait, tout en conservant les attributions ordinaires de son métier, le nom de la fonction dont il était plus spécialement chargé.

tõtõ. — Cf. Jor. : *tõton*, trognon de chou. Dér. *tõtõnẽ*, espèce de pomme à cidre. Il est difficile de le rapprocher du franç. *toton* (lat. *totum*, prononcé à la manière ancienne : *toton* ; — v^r Littré) et usité au sens de : dé à quatre faces, percé d'une cheville.

traɛẽ — Franç. : *tracer*. Cf. Littré : « Norm. : *trachier*, chercher. Pic. : *tracher*, chercher avec soin. » Cf. Dott. : *trueẽ*, mendier sans besoin.

trã. — Cf. Dott. : *trẽyõ*, pis d'un animal.

trĕ̆madœ̆ (*dĕ̆*) — *mél* — 138.
rôdeurs.
trĕ̆mă̆rdyé — *mél* —.
rôdeurs.
trĕ̆pă̆wsé — ⁑ —98.
trépassée.
trĕ̆r — *flar* —.
traire. — Δ, *f* —. Ex. : *j l ĕ̆ trĕ̆t.*
trĕ̆z õm ă̆ katrè vẽ trĕ̆z ã — *g* et *L* — 23.
trois hommes à quatre-vingt-trois ans.
trĕ̆zĕ̆ — φ — 31.
trézeau. Plur. : *trĕ̆zyă̆* 30.
trĕ̆zŏ̆r — *g* —.
trésor.
trẽãw (*lĕ̆*) 78.
les mamelles de la vache.
trẽ̆nĕ̆ (*s*) — ⁑ — 71.
se traîner.
trí ă̆ pijõ (*la*) — *g* —.
le colombier.
tripyé — *mf*, *st*, *N*, *gl* —.
trépied.
trŏ̆ɛĕ̆ — *st* — 40.
chercher. Ex. : *trŏ̆ɛĕ̆ ma ví.*
mendier.

trõpaĕ̆ — *lm* — 37.
trompé.
trú — *H*, *N*, Δ, *rt* — 63.
truie.
truɛ — *rt*, ε, *f*, φ —.
pommes de terre.
trú du pi — *rt* — 99.
treuil du puits.
trutaĕ̆ — *f* — 37.
truté ; et : *trutĕ̆* — ⁑, *g* —.
truvé (*m*) — *f* —.
me trouver.
trwĕ̆ — Φ — 24.
trois.
tutĕ̆yé — *mél*, *g* et *L* — 23.
tutoyer. Ex. : *k tu m tutéy.*
que tu me tutoies.
tutwoyĕ̆ — ⁑ —.
tutoyer.
tŭ̆yó (*lĕ̆*) — π — 53.
les tuyaux.
tŭ̆fé — *g* —.
touffe.
tulip — *rt* —.
tulipe. Plur. : *dĕ̆ tulĭ̆p* — *g* —.
tunĕ̆ — Φ — 32, 82.
tonneau.

---

trĕ̆madœ̆. — Cf. Littré, au mot *trimer*. « Origine inconnue. Au XVIe s., le grand *trimaud*, le grand chemin (*Moy. de parv.* p. 95). *Trimard*, au sens de chemin, est de l'argot. (V^r Cartouche, p. 158.) » Diez cite le norm. *tramer* pour *trimer*.

trí. — Cf. God. : *trie*, *trihe*, terre en jachère. Rouchi : *trie*, terrain vague, inculte, sur lequel les habitants du village avaient le droit de pâture. (V^r *pijõ.*)

trŭ̆. — Cf. God. Rapprocher de : *troil*, *truyl*, *trul*. Cf. Dott. : *truey*, treuil.

tŭ̆fé. — Cf. Dott. : *tufé*, assemblage d'arbres ou de fleurs.

turn ǎ gŏe — *Btd* —.
outil de charpentier servant à donner du « *emẽ* » à une scie.
turnǎĕ — Φ — 37.
tourné.
tūn (*kã i*) — *gol* — 81.
quand il tonne.
twĕl — Φ —24.
toile.
two — ⇌, *ang*, *gl*, ε, *f* — 16, 90.
tour. Plur. : *twŏr* — *g* —.
tworĕ — ⇌ — 32, 93.
taureau.
twŏrmãtĕ (*s*) — ⇌ —.
se tourmenter. Ex. : *ea m twŏrmãt byŏfĕr* — *gm* —.
twŏrnĕ — *mél* —.
tourner. Ex. : *i twŏrn* — *g* —.
tworniŕès — *g* —.
(pierre) tournante.
twŏrt — *g*, Φ, Δ + 93.
tourte.
twŏrtiyĕ — *gm* —.
tortiller.
twŏt — *mél* — 92.
toute.
twŏzĕ — Φ — 93.
tondre.
twurnè brŏk — *N* — 102, 119.
tourne-broche ; et : *twurnĕ-brŏk* - *g* —.
twurnè gǎlĕt (*ǎ*) — ε, *g* —.
une tourne-galette.
twurnikyĕ (*l*) — ϱ — 129.
partie de la faux.
twĕ (*èl*) — *c*, *enf* — 32.
le tuyau (à lessive).
twĕl — Φ —.
tuile.
tyĕd — *g* —.
tiède; et : *tyĕd* —*gl* —.
tyĕ — *gl* —.
tien.

u

ŭ — Δ — 65.
huis. Ex. : *klŏ l ŭ* — *Btd* — ferme la porte.
ŭn — *g* — 83.
une.

---

turn ǎ gŏe. — Cf. Littré : **tourne-à-gauche*, levier à œil servant à tourner d'autres outils ; outil pour écarter les dents des scies à droite et à gauche alternativement.

twornirès. — Cf. Jor. : *touornrése*, nom d'une des Fosses du Sousi, où se perd la rivière Aure.

twĕ. — God. ne donne pas la forme d'anc. fr. : *tuel*, mais seulement le diminut. de cette forme, qui est *tuelet*.

ŭ. — Dott. cite la forme franç. *ŭi*, au sens de porte à claire-voie. Cf. Littré sub. voc. : *huis*. Ex. : à *vis* ouvertes, à portes ouvertes. Cf. God. : *huisse*, *usse*.

urlĕ — Φ —.
hurler. Ex. : *ɛĕ ɑ̃ ɛyẽ k nŏz ãtã urlĕ.*

u

ŭbĕlyĕ — ϙ — 37, 106.
oublier; et : *ŭbĕlyĕ* — *mél* —. *ŭbĕlyaĕ* — *rt* —.
oublié.
u k ɛĕ ki n y ãn a pă (*ɑ̃ ɛmẽ*) — ⁑ — 45.
un chemin où il n'y en a pas.
u k ɛĕ ? — ε —.
où est-ce ?
ŭ k ɛĕ k nŏ va ? — *c* —.
où va-t-on ?
u k ɛĕ k tu vŏ vulĕ — *c* —.
où tu vas vouloir.
ŭ k sĕ k tu vɑ̃ k j ăwl — *flar* —.
où veux-tu que j'aille.
ŭ k vŏz alĕ — ⁑ —.
où allez-vous ?
u k nŏ va ? — *c* —.
où va-t-on.
um (*l*)— *ang* — 82.
l'homme.
ŭragă (*ɑ̃*) — *g* —.
tempête.
ŭrs — *g* —.
ours.
ŭrs. — *g* —.
prison. Ex. : *alĕ ă l urs* (v^r *osto*).
uvĕryĕ — *f* — 106.
ouvrier.
uvrăj — *g* — 33.
ouvrage. Ex. : *ɛĕ kŏ ɑ̃n ŭvrăj*; et : *ŭvrăj* — *g* —.

v

vaɛak (*ɑ̃*) — *l* — 124.
mare de boue.

---

urs. Cf. Littré : *ours*, salle de police. Ex. : Je fus passer deux jours dans un lieu ténébreux qu'on appelle l'*ours*. (Souv. de Saint-Cyr, dans *Excentricités du langage.*)

vaɛak. — Ce mot a bien, comme le dit Ch. Jor., pour origine le germ. *waskon* (all. mod. *waschen*), mais il faut ajouter que ce type germ. a servi aussi de base à la formation du v. fr. *waschier* (et non *vaschier*, suivant Jor.) et *gaschier* (v^r God.) au sens de laver dans l'eau, détremper, tacher, souiller. Ce sont des doublets, l'un franç., l'autre norm. [Bess., Thaon et Guernesey : *vachi*, envasé, embourbé], d'un même type german. Dans l'un, le son *w* est passé régulièrement au son *gu*, puis *g* dur. (Ex. : waidanjan : *guaignier* et *gagner*); dans l'autre, il s'est simplement réduit à un son *v*. (Ex. : all. *Wespe*; — norm. *vép* ou *vépr*). Cf. *varvotĕ*.

vãdĕrdi — *f* —.
vendredi.
văk — *H*, *gm* — 33, 121.
vache; et : *văk* — *st* —. Plur. : *dĕ văk* — *st* —.
va k ɛĕ — *gm* — 131.
où est-ce ?
valĕ — *gl* — 23, 113.
valoir ; et : *văl kĕ văy* —*gm*—. vaille que vaille.
varĕ — *mél* —.
terre non cultivée.
văw (*no*) — *f* — 98.
on va. Ex. : *no văw fnĕ*.
vayab 114.
valable.
varvotĕ — *alg* —.
barboter. (Cf. *baɛikotĕ*.)
vã (*ɛ ĕtĕ ă*) — *gm* —.
1. c'était à l'air (se dit d'une blessure).
2. nouvelles, dans l'expression : *i n m ăvĭ ni vã ni nĭvĕl*.
vãd — Δ, *f* — 70.
vendre. Ex. : *kõbyẽ k tu vă m vãd ɛa ?*
vãdõ — *g* — 51, 140.
vendez-vous.
vãdé (*d la*) — ♀ —.
de la « montée », ou frai d'anguilles.

---

va k ɛĕ. — Cf. Jaub. : *vou* et *évou*. Ex. : La *vou* que c'est ? de *vou* que vous venez ?

varĕ. — Cf. Dott. : *varé*, guéret (dans quelques communes de la Mayenne, voisines de la Manche). Cf. Jor., même mot, au même sens ; et son dér. : *varté*, donner un premier labour à un champ. Du lat. pop. **varactum*, par persistance du *v*, doublet de la forme franç. guéret, qui a été modifiée par application analogique du son germ. *gu*.

varvotĕ. — Cf. Jor. : *varvotĕ* dans les patois du Bessin. Joret en rapproche, pour les mêmes patois, *varibo*, dans le sens de « boue claire », et *varvo**. V^r Joret, *Mél. de Phon. norm.*, p. 11. *Vari* serait le nord. : *varri*, lymphe du sang (?). Dott. : *varvasyĕ*, marécage. Le Bas-Maine dit : *baɛikotĕ*, au sens de chicaner pour être payé (cf. Dott.). Joret, pour *vaɛiko*, eau agitée, et *vaɛikotĕ* propose de comparer le v. fr. *vaschier*. Cf. Guern. : *vaɛi*, envasé, embourbé ; et : *vaɛakr*, mare de boue, à Thaon.

vã. — V^r Littré sub. voc. : *vent* et l'ex. : « Son père lui avait écrit d'y venir pour cela et l'on n'en a ni vent ni nouvelle. » Danc., *Gal. Jard.*, sc. I.

vãdé. — Cf. Jor. : *montée*, « frai d'anguilles qui remonte

vãdèrdi — *g*, ⁓, *gl* — 105.
vendredi ; et : *vàdèrdi* — ε —.
vãn (*no*) — *bol*, *lm* — 72.
on vanne.
vãnè (*dé*) — φ — 46, 72.
des vanneaux.
vãné (*ǎ*) — *g* et *L* — 72.
en grande quantité.
vãtriyõ (*ǎ*) — *bol*, ⁓ —.
à plat ventre.
vãt — *f* — 141.
ventre.
vǽ (*ěj*) — Δ —.
je veux ; et : *j vǽ* — Φ —.
vǽ (*je l y ã*) — *ang* — 105.
je lui en veux.
vǽr — *gl* —.
vert.
vè (*jě ětě t*) — *g* — 25.
j'ai été te voir. *no pœt i vè pyè* — Φ —. *m vè* — *op* —. *ɛè tě kè j vè* — *gm* —. *la vè tu* — *c* — 23.
vè (*tir tě d ma*) — ⁓ — 25, 107.
tire-toi de mon chemin.
vèé — *gl* —.
voir.
věɛ — *Btd* —.
vesce cultivée (vicia sativa).
vèj (*kè j*) — ⁓ — 26, 115.
que je voie.
Ex. : *fó kè j vèj ǎ ǎlě lǎ* ; *fó kè j véj ɛa* — *gm* —. *dé kè vèj ǣn ǒm* — Φ —.
vèl (*ǎ la*) — *ang* — 113.
à la veillée ; et : *la vél* — *f* —.
věla (*ěl*) — *g*, ⁓, *mél* — 26.
le voila.
vělǽ (*ěl*) — ⁓ — 26, 46.
le voilà.
vèni pá (*è n*) — *g* et *L* —.
elle ne vint pas.
vèni (*d alě t ěd*) 109.
aller et venir.

---

l'Orne à Caen ». Vr Littré : *montée*, nom donné à de petites anguilles qui montent par troupes considérables de la mer dans nos eaux douces.

Vãdé serait-il pour *vãdéz*, avec chute secondaire de la finale ? Ce serait la forme norm. dont le franç. nous offrirait un correspondant dans la forme *vendoise*, au sens de poisson d'eau douce, du genre des carpes, et, au fig., de : un rien, ou peu de chose. Vr Littré, qui ne croit pas qu'il faille voir dans *vandoise* une corruption de *vaudoise*. Le nom de ce poisson aurait été, chez nous, appliqué par abus à la désignation du frai d'anguilles.

vãnè. — Cité dans God. au sens propre de : contenu d'un van.

vãtriyõ. — Cité aussi par Jor. Cf. le dérivé verbal de *vãtr*, donné par Dott. : *sè vãtruyě*, se vautrer dans la poussière, enregistré d'ailleurs par Littré. Cf. God. : *à ventreillon* et *en ventrillon*.

vẽp (*dẽ*) — *H*, *f*, *gl* — 131.
des guêpes ; et : *vẽp* — *f* —.
vẽpr (*ã*) — Δ — 131, 142.
une guêpe.
vẽp (*ã*) — *g* —.
à vêpres.
vẽr — ⇶, Φ — 23.
oui. Ex. : *vẽr, mẽ ilẽ lẽ kã n võ pã y alẽ, vã! byẽ sũr kẽ vẽr* — *gm* —. *byẽ sũr kẽ vẽr* — Φ —. *mẽ vẽr* — ε —. *mẽ vẽr. ã mẽ vẽr* — *gl* —. *ma jẽ vẽr* — ε —.
vẽrã (*ã*) — *ang* et *L* —.
porc mâle.
vẽrdrĩ (*dẽ*) — *g* —.
verdiers.
vẽrẽ (*ã*) — *ang* — 43.
par verres.
vẽrg — *gl*, ϱ — 45, 121.
verge (de fléau).
vẽrglasi (*ε ẽ*) — *rt* — 59.
c'est verglacé.
vẽrglãw — *f* — 98.
verglas.
vẽritaẽ — *f* — 37.
vérité.
vẽrjũ — *op*, *f*, *g* — 43, 53.
1. raisin en général, sans idée particulière tirée de l'acidité.
2. *vẽrjũ õ dyãb* — *Btd* —. morelle douce-amère (solanum dulcamara).
vẽrmaẽ — *rt*, *f* — 28.
vermeil.
vẽrmĩn — *c* — 69.
vermine.
vẽrnãw — *g* —.
cochon. Cf. *vẽrã*.
vẽrsaẽ (*j ẽ*) — *f* — 37.
je suis tombé.
Vẽrsãl — *gm* — 113.
Versailles.
vẽsẽl — *f* — 44.
vaisselle.

---

vẽp. — Cf. Dott. : *vẽpyẽ*, guêpier. Cf. God. : *vespare* et *vêpreire*. Cf. Littré : haut-norm. *vêpe*, *vrêpe*.

vẽr. — Cf. Dott. : *vẽr*, oui, vraiment, en vérité. Et aussi Jor. Cf. God. : *voire*, *veire*, dans ce sens.

vẽrã. — Cf. Dott. : *verda* ou *verdu*, dans ce sens. Cf. God. : *veron*, dans ce sens. Cf. Littré : norm. *vernat* (Saint-Lô).

vẽrdrĩ. — Cf. Dott. : *verdráo*. Berry : *verdrin*, d'après Littré. Jor. donne *vẽrdri* et *vẽrgyẽ*, au même sens.

vẽrglasi. — Littré cite, au XIVe s., un ex. du verbe *veregla-cier*.

vẽrsaẽ. — Littré cite plusieurs ex. (XVIIe et XVIIIe s.) de ce mot pris intransitivement au sens de : tomber. Ex. : Hier un homme versa en revenant de Saint-Germain (Sév., 26 févr. 1672).

vĕsĕlyĕ — *f* —.
égouttoir pour la vaisselle.
vĕtiyàz 15, 46.
minutieuse. Ex. : « une » ouvrage *vĕtiyàz*.
vèy — *π* —.
veille.
vèy byē (*j i*) — *ang* —.
j'y vois bien.
vĕyí — *ƨ* — 60.
veillée.
vĕyí — *Btd* —.
(grande) grand liseron.
(petite) petit liseron (convolvulus arvensis).
vĕyò (*i*)? — *g* — 26, 51.
y voyez-vous ?
vĕzĕ̄ — *f*, Δ — 26, 58.
voisin.
vĕzín — Δ, *mél* — 69.
voisine.
vi pyèc (*ĕ n ō pā*) — *ang* —.
aucune n'a vécu.
vibĕrkcē — *Btd* —.
vilebrequin.
viloj — *g*, *gl* — 42.
village.
vinèg — *N*, *ƨ* — 140 —.
vinaigre.
viñó — Φ, *alg* — 84.
ajonc (ulex europaeus).
vipĕr (*ă*) — *ƨ* — 131.
une vipère.
vítr (*la*) — *g* —.
croisée.
vitwăr (*la*) — *g* —.
sources intermittentes.
1. *d l yo ki rswór ă ráz dè tér*
2. l'eau qui monte dans les puits.
viv — *gl* — 21, 141.
vivre.
vivi pā (*ĕ n*) — *ang* —.
elle ne vécut pas.

---

vĕsĕlyĕ. — *Vaisselier*, dans Littré, est marqué d'une croix. Il y est défini : meuble pour placer la vaisselle.

pyĕc. — Cf. Jor. : *pièche*, particule négative. *yān a piéche*. Cf. God. : *pièce*, suivi d'une négation : aucun. Ex. : ...sans que pièce d'elles eust le sens d'aller en sa chambre (*Hist. pit. du prince Erastus*, f° 31 v°, éd. 1587).

vibĕrkcē. — Cf. Jor. : *vinbĕrquin*. Cf. Littré.

viñó. — Littré cite *vignon* comme un des noms vulgaires du genêt piquant. Cf. angl. *whin*, ajonc, genêt épineux, « que M. Skeat considère comme étant d'origine celtique. » Thomas, *Roman.*, XVIII, p. 212.

vipĕr. — Cf. Littré, *Hist.* Au XVIIe s. et même au commencement du XVIIIe s., le genre de vipère n'était pas fixé. Ex. : La patrie, indulgente mère, ouvre son sein à ce vipère. Lagrange — Chancel. 1re Philipp.

vitwăr. — Cf. Jor. : *vitouère*, source qui coule seulement en

vla ki — Φ — 108.
voilà qu'il.
vlimǽ — ⁑ — 110.
venimeux. Fém. : *vlimǽz* — *gl* — 110. Ex. : *dĕ bĕt vlimǽz*.
vnĕ (*j kĕryé ki*) — *gm* —.
je croyais qu'il venait.
vni — *c*, Δ — 108, 146.
venir. Ex. : *m ã vni* — *f* —. *vùz ã vnò* — *flar* — 51. *il a vnu* — *f*, *g* —.
vṓ — *gm* — 51, 127.
vous.
vȍɛ — ε, lecture — 40.
vache; et : *vȍk* — ε, *f*, *gl* — 40, 121. vache.
vȍl (*i*) — *g* —.
il vole.
vȍlĕ — Φ — 23, 40.
valoir.
vȍlĕ̀ĕ̀ (*dĕ*) — *g* —.
copeaux.
Vȍlijȁrd (*la*) — *ang* — 32.
la femme Vaulégeard.
vṓpā́ (*du*) — *bol* — 98, 131.
résidu du grain ; et : *du vṓpaw* — ε, *lm* —.
vȍtĕ — ⁑ — 51, 52.
dire « vous ». Ex. : *dĕ̀ jã k nṓ vȍt*.
vṓyā́j — *gl* —.
voyage ; et : *vyā́j*.
vȍz avĕ — ⁑ —.
vous avez.
vrā́ (*ã*) — *g* — 143.
en vrac.
vrā́ (*du*) — *g* —.
varech (du genre fucus).
vraĕ — *gl*, *g* et *L* — 37, 45.
vrai. Ex. : *ɛ́ĕ vraĕ*. *ɛ̀ĕ pā́ vraĕ* — Δ —. *ɛ̀ĕ vrā́y* — Φ —.
vū́z (*j l ĕ*) — ⁑ —.
je l'ai vue.
vudrĕ̀é (*i*) — *gl* — 106.
je voudrais; et : *j vùdrĕ̀* — *c* —. *vu vudĕ̀ryé* — π —.
vulĕ — *H*, *gl*, Δ, Φ — 23, 51.
vouloir. Ex. : *la pul va vulĕ kuvĕ*.
vulȍ — ⁑ —.
voulez-vous ?
vwā́ (*j*) — 87.
je vais.
vwȁl — Φ —.
voile.
vwĕ̀ (*j*) — Φ, *f*, *flar* — 87.

---

hiver. Obscur. Faut-il le rapprocher de *vuitaine*, cité, sans explication, par God. avec l'ex. suivant : « Aboutissant d'un bout sur les noes et sur la *vuitaine* qui fut a maistre Loys Blanchet » (1422, Arch. JJ. 171, Pièce 162, Duc.)

vȍlĕ̀ĕ̀. — Cf. Jaub. : *volisse*, planche mince de bois blanc. Cf. Litt. : *volige* et *volins* ou *volis*.

vṓpā́. — Faut-il en rapprocher Jor. : *vōbar* ; *vōbouĕre*, espèce de varech du genre laminaire?

vrā́. — Même sens dans Jor.

je vais; et : *ẽ j vwẽ t bắt* — ⇄ —.

vwẽ — *g* —.
guède, pastel des teinturiers. (isatis tinctoria). Ex. : *mulẽ ắ vwẽ* — (*Hod.*). — *mulẽn a vwắ* — *g* —. *mulẽ ắ vwắr* — *Bl* —.

vwẽl — *mél* — 24.
voile.

vwỏ dĩ (*j*) — *ang* — 92.
je vous dis.

vwolé (*i*) — Φ — 94.
ils voulaient.

vwỏyắɛ (*ki*) — *lm* — 39.
qui voyage.

vyắd — *flar* — 63.
vide.

vyắdẽ — *far*, Φ, π — 63.
vider.

vyắl — Δ, *rt* — 113.
vieille; et : *vyắy* — *gl* — 28.
vieille.

vyắyẽs (*la*) — Φ — 28.
la vieillesse.

vyẽl (*la*) — Φ — 29.
la vieille.

vyẽ (*ẽj krẽ k i*) — *gm* —.
je crois qu'il vient.

vyẽãwd — *g*, *gl* — 78.
viande.

vyẽdrẽ (*jẽ n kẽryé pắ ki*) — *f*, *gm* —.
je ne croyais pas qu'il viendrait.

vyẽn (*jẽ n krẽ pắ ki*).
je ne crois pas qu'il vienne. *kẽ j vyẽn* — *g* —.

vyỏ — *gl*, *g*, Δ — 29, 30.
veau. Plur. : *dẽ vyắw*.

vyỏlẽ — *alg* —.
vêler; et : *vẽylẽ*.

vyỏdẽ — *lm* — 81.
bourdonner. Ex. : *i vyõn fỏr*.

w

wắ (*ẽ*) — *g* —.
oie.

wẽ (*dẽz*) — *bol*, *rt* — 64.
des oies; et : *wẽ d maẽ* — — *g* —. oies de mer.

wẽẽ (*j*) — *gl* — 87.
je vais.

wẽzẽ (*ẽ*) — *H* — 30, 32, 64.

---

vwẽ. — Cf. Jor. : *Flore pop.*, p. 26 : *guède* et *guèdre*; *vouède* et *vouèdre*. Cf. God., au même sens : *guesdie*. Et aussi *guesdier*, *waisdier* au sens de marchand de *guède*. Cf. Littré : *vouède* et *guède*. Pic. : *waide*.

vyólẽ. — Forme de réaction française. La forme rég. du pays serait sortie d'une forme *vẽ* (← *veel*).

vyõdẽ. — Cf. Dott. : *vyõdẽ*, faire du bruit comme un objet qu'on lance contre terre de façon à ce qu'il rebondisse comme une toupie. Cf. Jor. : *viondé* et *vrondé*, qui se rattache à *vronde*, au sens de fronde.

un oiseau. Plur. : *dz wèzyá. tú lèz ótz wèzyá — mf —.*

wi ɛa kom ɛa (jě) — Φ, bol —.
j'ai entendu dire ça comme ça. *j ě wi dír ɛa — ang. —*

wině — ϙ — 131.
pleurer. Ex. : *a win — f —.* elle pleure.

wípyá (lěz) — bol — 30.
les oreillons.

wòrm (děz) — ϙ — 90.
des ormes.

wíl (d l) — ♯ —.
de l'huile.

y

yæ̀ (l) — Δ, mél, rt, Φ, ε, gl — 99, 107, 116.
l'œil. : Ex. *jě mă ă l yǽ.* Plur. : *lèz yǽ.* Ex. : *jě mal ěz yǽ. il a lz yǽ d travěr — Φ —. kæ̃ ku g yǽ.* qu'un coup d'yeux.

yǽ (paɛ kè) — ang — 109.
parce que, eux ; *ă kótě d yǽ — f —; ɛè pòr yǽ — ♯ —; por yǽ — gl —; dǒn li ă yǽ — ♯ —;* donne-le-leur.

yæ̃ — c — 109.
1. un.
2. l'un — *st —. il ãn a yæ̃ — ε —* (pas plus) *yæ̃ k l òt — lm —. ã vla ko yæ̃n — Φ —. no di yæ̃n ě l ót.*

yo (dl) — Φ, H — 29.
de l'eau. Ex. : *d lyǒ d ví — ♯ —.*

yúr (un) — rt — 114.
corde pour maintenir la charge de la charrette ; et : *lyǽr.*

---

wině. — Cf. Dott. : *gwiñě*, crier et *wině*. Cf. Jor. : *ouiné*, gémir en parlant des chiens.

wípyá. — Même mot, même sens dans Jor.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES MOTS LATINS, ITALIENS, ESPAGNOLS, PROVENÇAUX GERMANIQUES ET CELTIQUES[1]

1° LATINS

abante 30, 31, 75, 76, 77, 79, 107.
*abantiare 75, 122.
*abbadiatum 57.
*abbatiale 40.
*abbiberare 48, 103.
*abesmum 34.
*ablatarellos 29.
*ablatarellum 31.
ablatum 35.
*aboculum 135, 140.
*accaptat 135.
*accaptatum 34.
accommodare 94.
acre 140.
acucula 60, 112, 131.
*acutiare 65, 122, 124.
ad 38, 40, 42, 47, 52, 53, 72, 73, 76, 82, 83, 84, 86, 87, 88, 89, 90, 92, 100, 106, 119, 121, 122, 124, 127, 135, 137, 142, 144, 145.
*adbaubat 64.
*adjutare 56, 83, 115.
aestatem 16, 36.
affibulare 137.
affligere 60.
agnellos 29.
agnellum 30, 71.
agonia 144.
*agostum 96.
*agurium 144.
*aicis 43, 58.
*alicunum 127, 128.
allium 38, 112.
*alluminatum 34.
alnum 16, 96.
alterum 141.
altum 96, 123, 133.
*amaritumina 82.
amorosum 71, 92.
*Angerniacum 66.
anguilla 112, 131.
animal 39, 143.
animat 62, 71.
anisum 97.
*Anitiacum 66.
*annata 33, 71.
annellum 30, 71.
annos 75, 77.

[1] Je dois des remerciements à M. Raymond Vincent, qui m'a prêté son concours pour l'établissement de cette table.

annuntiatum 34.
antecessor 141.
*anteis 71.
*antianum 16, 75.
*apporta 139.
*apprenditivum 131.
appressum 40.
*apprivitiare 26.
*aprilium 41, 143, 144.
apud hoc 47, 143.
aqua 29.
*aquilentarium 116.
*araneata 60, 71, 100.
arare 55.
arborem 38, 41, 137.
arcuballista 45.
*ardesia 24.
argentum 100.
argilla 114, 130.
arista 100, 116.
arma 45, 100.
armarium 64.
*arripat 21.
*arripatum 35, 40.
*arrosare 49.
artemisia 26.
*articlum 16, 28, 109.
asinum 71.
*assedere 28, 45, 79.
assedis 45.
*astric 41, 102, 106.
asylum 22, 97.
attingam 111.
*attaccare 132.
auca 64.
aucellos 30.
aucellum 32, 64.
audire 30.
audis 97.
*ausatum 36.
autumna 81.
avena 70, 88.
bacchinon 67, 122.
bajulatum 57.
balneare 71.
balneatum 57.
*bandonem 71.
basiare 43, 87.
basiatum 57.
*bassiare 43, 87.
*bassiatum 57.
*bastonem 16, 40, 79, 97.
*bataculare 48.
*bataculata 60.
battuere 49, 50, 76, 141.
beccum 119, 122.
bellos 29.
bellus 29.
bene 84.
*benedictarium 116.
benna 31.
*berbica 21.
*berbicarium 66.
*berbicem 21, 103.
berula 44, 114, 138.
bestia 79.
bibam 25.
*biberatorem 50.
bibere 25, 26, 79.
bibimus 26.
bibitionem 26, 122.
*bibitorem 26.
bibo 25.
bibunt 25.
*bilancia 60, 76, 122.
bis 119, 143.
*blettiare 55, 122.
*blettiatum 57.
bolarium 91.
bona 79, 81.
bonitatem 35.
bonum 79, 80, 81, 144.

*boscum 64.
*botellos 29, 93.
*botula 40, 112.
*bovariolum 112.
bovem 143.
brachium 39, 57, 101, 122.
*bragere 108.
*bragulare 38.
*branca 75, 119.
Brittones 103.
*brocca 119.
brocchum 143.
*brucaria 106.
*brugitum 65.
*brustulare 50, 55.
brutalem 38.
brutalis 143.
*buca 133.
*buccata 60.
*buculare 67.
bulengarium 66, 75.
bulgarum 103.
bulla 35, 90, 130.
*bullare 91.
bullicatum 57.
bullere 74, 79, 80, 92, 138, 140.
burgum 90.
burra 42, 91.
burricum 92.
bursa 16, 90, 91, 92.
*busca 66, 119.
*butticula 44, 53, 112, 114.
*butticulata 60.
butyrum 46.
*buxta 48.
*buxtiellos 135.
*buxtiellum 31, 64.
buxum 65.
*caballos 96.
caballum 39, 101, 143, 144.
*cadentia 69, 77.
cadere 37, 43, 69, 118, 120, 129.
caelum 44.
caementum 73.
caepa 121, 135.
caerefolium 99, 112, 113, 121.
calamum 96.
calcem 40, 96, 117.
*calcia 16, 96, 118, 123.
*calciare 118.
*calciata 60, 118.
*calciatum 58.
*calculare 129, 136.
calda 118.
caldaria 118.
*caldatum 120.
caldum 16, 27, 96, 117.
*calefare 96, 118.
*calefatum 120.
calorem 144.
*calumniare 75, 134.
*calumniatum 58, 76, 117.
calva 118, 136.
*cambiare 75.
*cambiatum 58.
camera 77.
*Camilliacum 66.
*caminata 33, 106.
camisia 70, 102, 107, 118.
*camminum 67, 101, 106, 122.
campos 76, 77.
campum 117.
*canapim 71, 76, 77, 115, 117, 142.
candela 16, 22, 76, 102, 118.
*candelorum 144.
canem 70, 118, 130.
*canicula 106, 112.
canna 72.

cantare 75, 77.
cantatum 35.
canthum 30, 31, 76, 77, 118.
*canticaria 117.
cantionem 76, 117, 123.
canum 72, 117.
capellus 8.
capillos 95, 118.
capillus 95.
capitanum 71.
capitium 119.
cappa 31, 44, 117, 120.
capra 44, 101, 102, 118, 129, 137.
caprifolium 112.
*capriolum 112.
capsa 117, 118.
*captia 134.
*captiare 39, 117, 118, 122, 123, 144.
*captiat 123.
*captiatum 58.
captivum 21.
capulare 55.
carbonem 100, 118, 128.
*carduonem 79, 80, 117, 120, 142.
carnem 35, 100, 129, 144.
*caronia 80, 117.
carpenta 100, 116, 129.
carrica 44.
*carricare 100.
*carricata 60.
*carricatum 58, 100.
carruca 100, 118, 129.
carum 55, 100, 118, 128, 129.
*caryophyllata 47.
caryophyllon 46, 140.
*castania 40, 70, 111.
*castellus 40, 98.
castratum 117.
*casus 55, 85, 118.
catechismum 134, 141.
catena 43, 70, 118, 119, 128.
cathedra 114, 118, 128.
*Cathomagum 77.
catta pilosa 39, 118.
*cattia 142.
cattum 81, 117.
causare 50, 96.
causatum 36.
cava 38.
cavannum 74.
cavea 41.
*caveata 60.
*cavicla 102, 107, 113, 118.
*caxanum 70, 106, 118, 128.
centaurea 70.
centum 78, 111, 121.
*cerebella 44, 121.
cerebellum 31.
*ceresia 122.
cervum 121.
chorda 29, 31.
chrestianum 116.
*cibaria 121.
*ciconiola 42, 121.
cicuta 121, 124.
cinctura 68, 121.
cincturare 142.
*cinerarium 103.
cinerem 69, 121, 140.
cingula 78.
*cinquanta 75.
*cinque 121, 143.
cippum 33, 85, 108, 122, 124.
circlum 140.
*cisellos 30.
*cisellum 31.
*cisera 21, 104, 140.

*ciucca 119, 122.
clarum 36, 146.
clausum 96.
clavem 36.
clavum 105.
clementem 69.
clocca 120, 128.
coagulata 41.
*cocca 36.
*coccinum 45, 79.
*cocere 62.
cochlearium 128, 130, 145, 146.
*cocina 63, 69.
*cocit 62.
coctum 62.
coda 48.
*codetta 52.
coemeterium 101, 116, 121.
cofea 55, 59, 64.
cohortem 92.
*cohortile 93.
*colapum 36.
colare 41, 49, 50.
*collig + -are 127.
*colligire 145.
colligit 99.
collocare 50.
collocat 135.
collocatum 58.
collum 42, 99.
*colurum 99, 104.
Columbiacum 52, 66.
commodare 107.
commodum 42, 108.
*communa 80, 83, 107.
computare 80.
conchylium 113, 130.
*concipere 22.
conditionem 36.
conducere 65, 108.
conflatum 36.
*conoscebat 80.
*conosco 81.
consuetudinem 34.
constare 92.
constat 92.
contra 104.
*conucla 102, 107, 113.
convenire 139.
*copri 104.
*coprire 45, 50, 145.
copula 45, 141.
cor 127, 145.
*coraticum 93.
coriacea 94, 123.
corium 62, 145.
*corna 139.
*cornicla 48, 113, 139.
corpus 93.
*cosere 92, 93, 135, 140.
*cosina 69, 92.
*cosinum 67.
costatum 36.
coxa 35, 62, 63.
crama 71, 72.
cramaculum 71.
crassum 16, 57, 98, 113, 122, 135.
creatura 106.
credebam 23.
credere 22, 23, 104, 139.
credo 22.
*crepatum 36, 104.
crescentem 23, 76.
crescentia 23.
crescere 25, 141.
crescit 23.
creta 104.
cribrum 21, 139.
crinem 32, 67, 110, 123.
crista 116.

*critare 106.
*croccum 103, 119, 120, 127, 128, 143.
crucem 58, 64, 103, 106.
*crudalem 44, 106.
crusta 52.
cubatum 36.
cubitum 135, 142.
cucurbita 90.
culcita 64, 91.
cultellos 30.
cultellum 31.
culum 103, 129, 130.
*cuminitiare 76, 77, 108, 109, 123, 124.
*cuminitiatum 58, 78, 107.
*cuniare 80.
cupa 54, 130, 131.
curare 54, 129.
curatum 30, 36, 129.
curiosum 130.
currentem 77.
*currire 50, 90, 91, 144, 145.
currit 89.
curtum 90, 91, 92, 124, 145.
curvatum 36.
*custorem 130.
*damnaticum 132.
damnatum 35, 71.
damniarium 77.
*darvitâ 100.
de 43, 45, 75, 77, 83, 90, 91, 102, 105, 107, 109, 112, 115, 119, 122, 127, 130, 133, 134, 135, 140, 144.
debeo 22.
debere 22, 102, 107.
debes 22.
debet 22.
debitum 107.
decembrem 69.
decima 61.
degradat 38.
*degradum 102.
demando 75.
*demane 70, 88, 105, 107.
dentem 44.
dentes 77.
de *posteis 107.
descendere 69.
desideratum 35, 107.
despoliatum 58, 93.
deturbat 45.
deum 29, 115.
devorare 93, 105.
devorat 93, 167.
diabolum 98, 115, 139.
*diaminica 70, 78.
dicentem 77.
dicimus 22.
dicit 109.
diem 62.
differentia 75, 77.
dis 80, 93, 96, 107, 112, 144.
dispensare 79.
*ditum 24, 27, 134.
diurnos 45, 104, 146.
diurnum 81, 90, 91, 144.
*dodece 92.
*dodecena 70.
dolium 99, 143.
dolare 55.
dolat 42.
dolorosa 52.
dona 102.
donare 80.
donat 79, 80.
donatum 35.
dono 42.
dormire 144.
dormiunt 42.

*drecta 23.
*drectiare 50, 56, 122, 123.
drectiata 103.
*drectiatum 59.
*drectum 23, 76, 77.
ductile 91.
dulcem 57, 122.
dulci mente 122.
duos 46, 103.
duplatum 35.
duplum 139.
duratum 35.
durum 144.
ecce hac 121.
*ecce hic 67, 83, 123, 124.
*ecceoc 39, 40, 47, 102, 108, 121, 122, 123.
*eccilla 112.
*eccista 106, 108, 109.
*eccistos 46, 121.
*eccistum 27, 40, 106, 108, 124, 137.
ego 102, 105, 136.
eleemosyna 81.
*entem 80, 88, 89, 110.
erysipelas 44, 136.
*essere 141.
est 45, 121, 122, 123.
estis vos 107.
*excaldatum 35.
*excalfatum 35.
excorticare 48, 55.
excorticata 60.
excorticatum 58.
exprimit 69.
exsaniare 106.
exsaniatum 58, 75.
*exstingere 49, 140.
exsucare 112.
exsucatum 58.
*extraniarium 75.
*exvigilas 112.
*exvigilat 44.
*exvigiliatum 58.
faba 86.
*fabaceus 98.
fabrica 42, 94, 136.
fabricatum 58.
*facebat 102.
facere 50, 80, 88, 89, 104.
faciam 62, 123.
facit 110.
factum 82, 146.
*falcantem 98.
*falcare 50, 120.
*falcatum 58.
falcem 40, 96.
*falcicula 21, 98, 112.
*fallere 22.
famem 34, 72, 79, 86, 88.
*fantosma 80.
*farsa 50.
fascem 87, 92.
febrarium 43, 106.
febrem 135.
fel 44.
femella 44, 85.
femina 69.
fenare 50, 107.
fenestra 107, 141.
fenum 23, 88.
feria 23.
ferrum 27.
*ficcare 120.
*ficcatum 34.
fidem 25.
*fidicare 130.
*fidicat 121.
*fidicatum 58.
filia 21, 112.
filiolum 143.
filium 146.

ſilum 32, 39, 143.
ſirmare 45.
ſirmatum 35.
*ſlammula 71, 75, 136.
*ſlammulare 78.
*ſlĕbilem 61, 139.
ſlorem 145.
*ſlorire 145.
ſocacia 39, 93, 123.
ſocum 63.
ſodiculare 93.
*ſodiculat 93, 113.
*ſodiculatum 58.
*ſodire 145.
ſolia 99, 113.
ſollem 93.
ſontana 30, 71.
*oris 42, 107, 133, 144.
ſformica 21, 93.
*ſormicem 21, 112.
ſortia 59, 93, 94, 124.
*ſortiatum 58.
ſortuna 83.
ſossa 145.
ſossatum 30, 36.
ſranca 78.
*Francisca 26.
ſrancum 75, 77.
*ſrasea 135, 136.
*ſraxina 71.
ſraxinum 30.
*ſrictionem 80, 123.
*ſrĭgidum 24, 25, 145.
ſructum 38, 65.
*ſrustiat 64.
ſumare 50.
ſumat 83.
ſurca 53, 57, 84, 90, 91, 119, 120.
*ſurcata 60.
ſurlonem 54, 138.
ſurnum 16, 80, 90, 91.
*ſusata 85.
*ſusellos 30, 85.
*ſusellum 31.
ſustem 54.
gabata 39, 119, 121.
galbinum 45, 72, 76, 77, 78, 96.
gamba 75, 77, 78, 119.
*gambita 119.
*garcio 45.
*garcionem 80.
gavata 97.
gelare 54.
gelatum 35, 107.
*gemare 32, 39.
gentem 100.
gentes 45, 78.
*genuclum 89, 90, 102, 107.
germana 71.
germanum 88.
*germina 45.
germinatum 36, 111.
*gicerium 136.
glacia 123.
glacies 59, 98.
*gladiolos 38, 40, 115.
gladiolum 99.
glandem 72.
glandula 75.
glenare 71.
glitia 136.
*globa 42.
*glociare 135.
*glodium 62, 63, 105.
*gorga 42.
grammatica 71.
grana 71.
granarium 104, 110.
grandem 16, 75, 78.
*granica 77, 136.

granum 35, 103.
grossa 42.
grossum 109.
*grumellum 42, 85.
gula 52, 53, 54, 130.
gurda 90.
gurdum 90.
*gustat 90.
gustum 35, 90, 91.
habebam 100.
habebatis 106.
habeo 43, 94.
habere 22, 24, 100, 144.
habet 109.
*habilia 112.
*habiliare 107.
*habiliat 112.
*habiliata 60.
*halena 70.
hanc 84, 106, 109, 145.
*hansta 133.
hedera 126.
*hederutum 137.
*Henricum 78.
herba 44, 102, 133.
*hericionem 123, 133.
herpetem 133.
hibernum 27, 136.
hinnire 133, 145.
*hirpicatum 58.
hirpicem 123, 133.
Hispania 72, 80.
hodie 62, 110.
hominem 80, 82.
hora 84, 106, 109, 144, 145.
hordeum 42.
humorem 85, 145.
hyacinthum 119.
illa 109, 143.
illac 39, 40, 72, 76, 77, 96, 144.
ille 102, 105, 108, 109, 143.
*illhac 61.
*illhui 65.
*illoco 26, 47.
illorum 51, 139, 145.
illos 109.
illum 28, 102, 104.
imaginem 41.
*imbrachiare 122.
implicare 25, 105.
in 42, 43, 47, 69, 74, 75, 76, 77, 79, 81, 84, 96, 107, 109, 110, 111, 119, 121, 122, 136, 139, 142.
*includinem 83.
indaginem 73.
indicem 137.
*inductile 112.
infantes 84, 109.
infernum 27, 144.
inflare 82.
inflatum 35.
ingluttire 144.
*inodiat 63.
*insimul 101.
insula 45.
*intaminare 72.
intendit 84.
intenditis 42.
inter 103, 106, 115, 140, 144.
intus 75, 77.
*inviare 56.
*inviat 57.
ista hora 144.
jam magis 87.
*jettare 67, 136.
jettatum 36.
jocatum 36.
*Johanna 72.
Josephum 143.
judicatum 58.

Julium 113.
jumentum 83, 102.
*junicia 123.
jus 43, 54.
laborare 50, 93.
laborat 92.
lacertum 41.
*lacium 123.
lacte 142.
lamella 44, 85.
lana 71.
largum 39.
*lascare 98, 120.
lavare 38, 41, 49, 98, 127.
lectrinum 61, 67.
lectum 61.
legere 50.
legumen 83.
leporem 141.
levamen 70, 88, 89, 102.
levare 102.
levatum 36.
leviarium 32, 66.
lia 100.
libra 21, 141.
librum 141.
licere 42, 144, 145.
ligantes 77.
ligare 42, 50, 55, 114, 123.
*limacea 32, 123.
linea 60, 68.
lingua 76.
linteolum 46, 113.
lixiva 21.
locum 63.
longe 110, 121.
longum 76, 79, 80, 82.
longum tempus 16, 74, 77.
*lucare 103.
*lucere 65.
*Ludovicum 143.
luna 83.
*lurdum 90.
*lusciniolum 144.
macionem 123.
magistrum 16, 87, 141.
mala 96.
male 36, 38, 39.
*male habitum 32.
maligna 69, 111.
malignum 67.
malum 144.
mamilla 72.
manducare 72, 80, 84, 94, 98, 113.
manducat 82.
manducata 60.
manducatum 59.
manica 57, 58, 77, 78, 84
manicatum 74, 75.
*manizatum 59, 72, 110.
*mansionaticarium 66.
mansionem 87.
*mantellum 31, 76.
manu 84, 116.
*manuaria 73, 110.
manum 16, 70, 88, 89.
mare 36.
*margula 41, 98.
maritare 139.
*marsisca 121, 123, 136.
martellum 31, 40.
martium 41, 141.
masticare 120.
masticatum 59.
*matrana 41, 69.
matrem 72.
maturum 54, 145.
matutinum 67.
me 27, 108.
mea 72.
medicina 69, 123.

*medicinum 138.
*medietadanum 62.
medietatem 116.
medium 62, 110.
mel 144.
meliorem 145.
*mendicantem 70, 116.
mendicantes 76.
mensem 22.
mensura 102.
mente 81, 105.
mentha 70.
*mentire 50.
mercatum 55.
*mercoris dies 104, 137.
mergum 125.
meridiana 72.
*merulum 138.
mespila 111, 114, 115.
*mespilarium 106, 114.
*metipsima 88.
meum 82, 84, 102.
micca 58.
minacia 32, 59, 60, 108, 124.
minare 38, 64, 102, 108.
*mirare 50.
*misculare 43, 50, 59, 76.
missum 42.
*misterium 116.
mittere 141.
mitto 46.
molere 140.
*molinarium 80, 81, 110.
molinum 67.
*molliatum 59, 93.
monstra 104.
montem 72, 73.
monticellos 30.
monticellum 31, 81, 124.
*mora 92.
*morire 94, 145.
morsum 30.
morsus 31.
mortarium 116.
movere, 23, 108.
*muccare 50, 129.
*muccum 52.
*muciare 122, 123, 124.
*muciatum 59.
*mucire 64, 145.
murum 96, 113.
musca 52, 53, 120, 128.
*muscionem 64.
musculum 52, 90.
musus 30, 31.
napum 30, 46.
*narina 69.
nasum 30, 113.
natalem 144.
natum 71.
navigare 41.
nebula 28, 36, 110.
nec 80, 88, 110.
necare 57.
necatum 36, 110.
*neptia 124.
*nidatum 110.
nidicata 60.
nidum 22, 58.
nigrum 24, 25, 59, 124.
nitidum 146.
*nivicatum 59.
*nocere 62, 63, 110, 139.
nocitum 62.
noctem 62, 110.
nodum 48.
nominatum 80.
non 82.
nona 80.
*noptias 47, 124.
nos 51.
nostrum 104, 141.

novella 44.
novem 143.
novum 31, 143.
nuces 64.
nutrire 53, 91, 124, 145.

*oblitare 82, 106.
*oblitatum 37.
obstinare 137.
octo 109.
oculos 116.
oculum 99.
officium 108.
operarium 106.
operaticum 33.
ordinem 110, 139, 140.
*orulum 52, 138.
ostrea 65, 141.
*ovum 143.

pacare 94, 139.
pacatum 59.
pacem 87.
paco 87.
palea 32, 41, 113, 124.
panarium 31, 110.
panem 70, 88.
pannum 31, 72, 73.
panticem 57, 122.
*paraula 41, 138.
*paraulare 40.
*paraulat 38.
*parcum 41.
*pariculum 113.
parochia 41, 64.
*pascere 141.
*pasmatum 36.
*passare 41, 98, 136.
*passatum 36, 98.
passum 38, 98, 109.
pasta 97.
pastum 87.
patella 43.
*patranum 41, 67.
patrem 104.
paupertatem 37, 104.
*pauperum 94, 141.
pausa 136.
pavorem 51, 145.
peccatum 59.
*pecia 124, 142.
pectinata 60.
pectinatum 59.
pectinare 61.
*pectinem 61.
*pectorale 58, 61, 112.
*pectorina 52, 69.
*pedes 46.
*peduculos 99.
*pĕjor 57.
*pejorare 61.
*pejorat 61.
*pejus 61.
pelles 30.
pellis 29.
*pendere 140.
pensatum 37, 102, 136.
pensilem 24.
pentecosta 70.
per 102, 145.
percipere 25, 122.
percipio 24.
perdere 140.
*perdonate 81.
*persica 43.
*persicarium 66.
persona 81.
pertica 75, 120.
*pertusiare 124.
*pertusiatum 59.
*petrosilium 101.
Petrum 43.
Philippum 107.

picem 23, 25, 43, 69.
pietatem 116, 139.
pigritia 46.
*piluccare 55, 128.
*pilucco 127.
pilum 26.
*piluria 55.
pincionem 68, 124.
*piperem 26.
pipionem 22.
*pira 25.
*pirarium 25.
*piratum 37.
*pisaceus 26, 98.
*piscare 43, 120.
*piscionem 25, 81.
*pistiare 22.
*pisturire 43.
pisum 3, 25.
*pittittiare 124.
*pittittum 59, 102, 108, 116.
placere 43, 62, 145.
plana 71.
planca 66, 76, 77, 78, 120, 130.
planta 77.
*plastrum 98.
*platanum 72.
*plattia 33, 40, 124.
*plattiatum 59.
plicatum 37, 106.
*ploia 141.
plorare 46, 50.
*plovere 47, 139.
pluma 83.
plus 141.
poena 89.
poma 79, 81.
ponere 115.
pōpulum 53, 85, 106.
*por 127, 145.
porcellus 29.
*porrellos 30.
*porrellum 94.
portare 93.
positionem 138.
*posteis 46, 62, 105, 135.
*potere 23, 47, 94.
potionem 64.
*prae (pro) cessionem 104.
praedicatum 43, 59.
praesentare 104.
praesentem 104.
*praestum 46.
pratum 37.
*precare 106.
*prende 74.
*prendebat 104.
*prendere 50, 70, 140.
presbiterum 138.
pressata 60.
pressum 47, 59, 83, 92.
primum 77, 104.
pro 52.
probabant 47.
probabilem 139.
probabili 105.
prope 47.
propiat 47.
propius 41.
propium 47, 57, 106.
pruna 83.
prunarium 110.
ptisana 72.
*pugneata 60.
pugnum 57, 79, 82.
pulicem 124.
*pullicinum 68, 110, 124.
*pulmonem 53, 81, 82.
*pulvus 46, 50.
punctionem 84.
punctum 84.

*puppina 69.
purantem 77.
purgare 55.
purgatum 59.
putentem 54.
*putiare 50.
*putiata 60, 65.
*putiatum 59, 124.
putidum 85.
*putium 65.
*putrire 92.
quadraginta 72.
quadratum 36, 98.
*quadrellus 41.
quadrifurcum 41, 90.
*quaerire 108, 145.
*quaestatum 129.
*quaestum 36.
quale 144.
qualem 128.
quam 102, 127, 144.
qua mente 107.
quando 76, 77.
*quaresima 70, 100, 128.
quarta 39.
quartum 45, 116.
quassare 55, 98.
quassatum 36, 41.
*quatrinionem 80.
quattuor 104, 141.
*quetiare 128.
qui 127, 128.
quid 25, 28, 128.
quindecim 67, 128, 129.
quomodo 80.
*rabia 38, 57, 84.
*racimum 43.
*radicat 101.
radicina 69, 124.
*ramellos 98.
rana 71.
*rancura 83.
(g +) *ranucula 90, 102, 104, 113.
rapina 35.
rarum 41.
*rasare 39, 50.
*rasculare 101.
rastellum 31, 41, 51, 55.
rasus 98, 136.
rationem 43.
*recipere 22, 25, 108, 124.
recipio 25, 103, 107, 123.
regalem 41.
reges 24.
regnat 111.
relevare 108.
relucet 108.
renuntiatum 59, 108, 124.
*repropiat 47, 103.
*repropiatum 59, 108.
*reseda 40.
resina 23.
respectantem 76.
revolvere 68.
rheuma 35.
ridentem 76.
*rivuscellum 31.
*rocca 120.
*rodicatum 59.
rota 44, 47.
rotula + -ellus 71.
*rotulare 94.
*rotulat 93.
rubeum 59, 90, 92.
*rubiculat 90.
*rubiculatum 59, 91, 92.
rumicem 123.
*rusca 54, 120.
*rutiare 135.
sabucum 54.
saccum 143.

sacramentum 104.
*saevum 28.
sal 144.
salicem 96.
salinaria 72, 76, 96, 111.
salsa 35.
saltare 44.
saltum 92, 96.
saltus 96.
*sambati diem 72.
*sanguem 76, 78.
sanguinare 72.
sanguinata 60.
*sapere 23, 40, 43.
sapiam 33, 39.
sapio 136.
sarculare 50, 101.
*sarracinum 41, 98.
satis 40.
satullum 37, 42, 96.
*scacia 39, 120, 123.
scala 44, 120, 129.
scutarium 54.
*scutella 44.
scutum 80.
se 27, 105, 108.
secale 113, 126.
secretum 134.
securum 55.
*seiorem 82, 102.
sella 37.
*sementia 78.
seminare 49, 50, 124.
seminat 85.
semitarium 70.
sensum 78.
septembrem 108, 124.
septimana 16, 71, 89, 108.
*sequere 28.
*serata 23.
*serrare 43, 55.
serum 3, 16, 23, 27, 40, 60, 106, 107, 137.
servientem 78.
seta 23.
*sexanta 62.
*siam 25.
*siamus 26.
*siat 25.
siccare 120.
siccatum 58, 107, 108, 119, 120.
sifilare 68.
signatum 59.
signum 69, 111.
*sitellus 29.
sitim 28.
*soliclum 28.
solium 46, 99, 113.
solum 144.
sonat 81.
soniare 81.
*sorice 118, 136.
*soricem 93.
spinula 67, 140.
*stancare 75, 120, 128.
stantem 75.
statum 43.
*stela 22, 27, 114.
*Stephanum 116.
stramen 43, 74.
strangulare 125.
strangulatum 58, 75.
strena 103.
strictiare 124.
strictum 24, 145.
*strigulatum 58.
stringere 49.
*sturnellos 30, 91, 110.
*subcurrire 90, 92.
*sublungum 108.
subtelare 46.

subtus 90, 105, 107.
*suctiare 122.
sudare 65, 68, 146.
sudatum 37.
*sudica 65.
sufflare 46, 53, 105.
sum 63.
sumus 79, 80, 81.
super 92, 96, 107, 145.
supercilium 113, 139.
supplicare 106.
surdum 69, 90, 144.
surgere 16, 92.
surgit 90, 108.
susum 102.
suum 82.
sycomorum 48.
*tabonem 73, 78.
tabula 106, 139.
taliat 113.
taliatum 42, 59.
tantum 77.
tardatum 37.
*tassellum 32.
*taurellos 30.
taurellum 31, 93.
taxare 40.
te 23, 27, 108.
tegula 28, 116.
tela 23, 24, 44.
*telarium 23.
temperatum 37.
*tempula 70.
tempus 74, 77, 78.
tendere 140.
tenere 84, 116.
tenes 116.
*tenire 108, 144, 146.
tepidum 116.
terra 43.
thema 116, 128.
thymum 69.
*tiliolum 46.
tina 69.
tinca 78, 120.
*tirare 50.
tonare 81.
tonat 81.
*tondere 140.
*tonsare 93.
*torca 47, 59, 121.
*torcere 47, 140.
torculum 99.
tormentum 94.
tornare 93, 94, 129.
tornat 102.
tornatum 37.
tornum 69, 93, 108, 144.
*torsa 69.
*torsum 47.
torta 93.
*torticulare 94.
tortum 57, 93.
*totta 92.
*tottos 44, 45.
tractiare 40, 51, 59.
*tragina 71, 78.
trahimen 70.
trans 44, 45, 98, 104, 121.
*transtottos 105.
tres 23, 24.
*trifolum 140.
*trincata 60, 76.
*tripaliat 113.
*tripaliatum 42, 59.
*tripalium 33.
triumphare 37.
*troja 63.
truella 106.
*tumbatum 37.
tunna 32, 49, 79, 81, 82.
turbare 91.

turdum 91.
turrem 16, 90.
turturella 44, 53.
tuum 84, 116.
*ulma 90.
ulmum 42.
ululare 78, 134.
una 83, 109.
*unculum 134.
ungula 140.
*ungulata 60.
unum 82, 84, 109, 127.
*ustium 65.
vacca 7, 33, 40, 121.
vadis 39, 41.
vadit 98.
vado 87.
valere 23, 40, 113, 114.
valle 96.
vallem 35, 92, 144.
vannum 46, 72.
vascella 44.
vatium 36.
*veclus 95.
vela 24.
vendere 70, 140.
veneris dies 105.
veni 85.
venientem 78.
venientes 108.
*venimen 35, 110, 136.
venire 145, 146.
ventrem 141.
*venutum 108.
veracum 37.
vere 23.
veritatem 37.
*vermiclum 28.
*vermina 69.
versatum 37.
vespa 131, 142.
vetula 28, 29, 113.
via 25, 35.
*viaticat 136.
*viaticum 39.
vicem 25, 141.
vicina 69.
*vicinum 25, 68.
videam 25, 115.
vide illac 26, 108.
vident 25.
video 25.
videre 23.
vides 25.
vidimus 26.
*vigila 113.
vigilata 60.
viginti 67, 104.
villa 21.
villaticum 42.
vinea 84.
vinum 140.
virga 45, 121.
viride 43, 54.
viscum 130.
*vitellos 30.
*vitellus 29.
vitem 131.
vitilia 46.
vitis 68.
vitrum 43, 59, 98.
vivenda 78.
vivere 21, 141.
*vocitum 63.
volantem 78.
volatum 35.
volebant 94.
*volere 23, 106.
*volis 46.
vos 42, 51, 52, 92.
*vuadimen 70.
wactare 131.

2° ITALIENS

amoracciare 57.
boschetto 128.
canaglia 41, 107, 113.
caporale 38.
carcassa 39, 100, 128.
carriera 41.
carroccia 41.
citruolo 113.
donna 33, 42.
ganascia 39.
lampione 78.
numero 110.
perruca 43.
porcellana 71.
radice 22, 98.
sassefrica 101, 137.
sordina 92.
stroppiare 36.

3° ESPAGNOLS

batata 33, 124.
casco 128.
Port. pintada 142.

4° PROVENÇAUX

baga 38.
barrica 39.
braga 38.
carda 38, 128.
sassa 41.
picaioun 87.
rozina 24, 25, 43, 69.
calada 41.
sicamaur 48.

5° GERMANIQUES

agalstias 40.
aiblor 41.
banc 44, 75, 76.
bat 31.
bed 28.
besna 70.
blanch 35, 76, 78.
blāw 45.
blet 119.
bloch 45, 128, 143.
bord 55.
brand 75, 114.
brëcha 58, 60, 119, 120, 127.
brekan 103.
brun 83.
bruston 52, 53.
bûh 104, 121.
bukk 66.
bungo 45.
*burstja 52.
chlëtto 112.
chresso 104.
docke 42, 134.
danson 58, 75.
(Eulen) spiegel 136.
faldanstuol 46, 112.
falw 142.
fëhu 28.
frumjan 53.
gâhi 36.
gaddr 44, 142.
galga 121.
garba 45, 119.
gard 39, 45, 67, 119.
gero 107.
glitan 112.
grîfan 68.
grioz 21, 45, 104, 113.

gripan 68.
gris 136.
hacke 32.
haga 133.
hahn 72, 133, 134.
haim 31, 72, 132, 133.
hala 39, 132.
hancke 58, 78, 119, 120, 133.
happen 39, 133, 134.
haren 133.
haring 77, 101, 133, 134.
harn 24, 133.
hatjan 133.
haunita 46, 133.
heester 133, 141.
Heinrich 133.
hring 58, 60, 75, 76, 121.
hrogn 120.
kahn 72.
kâwa 117.
kînan 127.
klinke 77, 120, 128.
koolzaad 136.
kraki 69.
krappa 96.
krasa 35, 40.
kräusel (beere) 44, 65, 106.
krebiz 123.
kruppa 52, 53, 144.
lag 59, 130.
lecchon 59, 120, 134.
lisca 120, 135.
loger 120.
lôkr 60, 120, 127.
marahscalc 46, 144.
maurthr 141.
maurthrian 145.
meisa 121, 142.
merken 101, 129.
mordjan 39.
noon 66.
papig 40.
raus 30.
rotian 145.
sạlo 41.
scum 50, 64, 83, 129.
skalja 112.
skërran 35, 55, 103, 107, 127, 135.
skina 68, 127.
slinga 130.
slizan 68, 122.
sparôn 106, 111.
sporon 80, 110.
supen 37.
suppen 102.
sûr 44, 145.
tacc 57.
tappe 40.
tûte 32, 54.
vikja 130.
vrâc 143.
*wadjo 57.
waidanjan 58, 71.
wallop 98.
want 75.
wara 130.
wardon 40.
warjan 108, 145.
warôn 100.
wase 124.
waso 40.
weigaro 131.
wenkjan 66.
whine 131.
wihsila 69, 111, 130.
Wilhelm 82, 125.
windica 130, 131.
winting 68, 80.

6° CELTIQUES

balan 45.
brus 57.
ewiranda 75, 77, 107.
garr 100, 116, 119.
lig 100.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

ERRATA

P. VII (*in fine*), au lieu de : « Cf », lire : « Rf. ».
P. X, l. 18, au lieu de : « *ō* proton. », lire : « *o* proton. ».
P. 24, l. 25, supprimer : « (voir plus loin consonantisme). »
P. 37, l. 5, au lieu de : « *pŏvèrtaĕ* », lire : « *pŏvèrtaĕ* ».
P. 47, l. 20, et partout ailleurs où ce mot reparaît, au lieu de : « protonique », lire : « atone ».
P. 48, Rem. 3, au lieu de : « L'*a* de *cornicla* (kaney) », lire : « L'*a* de *kaney* (cornicla) ».
P. 53, l. 6, au lieu de : « par substitution de suffixe », lire : « par substitution de préfixe ».
P. 72, l. 33, au lieu de : « *hŏntõ* », lire : « *hôntõ* ».
P. 80, l. 22, au lieu de : « *gyichōnĕy* », lire : « *gyiɛònĕy* ».
P. 89, l. 3, au lieu de : « *mwẽ gŏch* », lire : « *mwẽ gŏɛ* ».
P. 105, l. 14, supprimer : « *dã par u ĕk j ã syɛ* ».
P. 111, supprimer les lignes 18 à 22 : « *m* → *n* », etc.
P. 112 (*in fine*), supprimer la remarque.
P. 121, l. 4, supprimer la remarque : « Le *c* dur est analogique », etc.
P. 123 (*in fine*), supprimer : « *Marsisca *Marɛèk* ».
P. 124, supprimer la ligne 3.
P. 125, l. 8, au lieu de : « *glŏm* (fr. Guillaume), il peut... », lire : « *glŏm* (fr. Guillaume) peut... »
P. 125, A. Rem. 2. — α), au lieu de : « Toutefois, on ne peut pas ne pas reconnaître un résultat de la palatalisation du gr. *gl* dans les produits du latin *strangulare* », lire : « Toutefois, on ne peut pas ne pas considérer comme les résultats de la palatalisation du gr. *gl*, les produits du lat. *strangulare* ».
P. 130, Rem. 2, supprimer : « planca + ...*plãkyĕr* ».
P. 136, supprimer la dernière ligne.
P. 138, n° 5, supprimer : « *medicinum [illegible]

P. 157, l. 17, au lieu de : « *e* aigu », lire : « *e* fermé ».

P. 162, n° 3, supprimer : « avec vocalisation régulière de l'*l* de *illos* (ancienne forme *cels*) ».

P. 165 (*in fine*), Sing. I, C), au lieu de : « qui se fond en un *e* long et ouvert et non *à* un son *œ* », lire : « qui se fond en un *e* long et ouvert et non *en* un son *œ* ».

P. 166 (*in fine*), supprimer la remarque.

P. 172, l. 14, au lieu de : « Influence des formes inaccentuées du Plur. I, II, III et de l'indicat. prés. », lire : « Influence des formes inaccentuées du Plur. I, II, III de l'indic. prés. »

P. 178, l. 18, au lieu de : « *kaũné* », lire : « *katũnĕ* ».

P. 81, n° 3, suff. *-ã* ; *-ã*, supprimer : *ã̃ kyémãw*.

P. 187 (*in fine*), au lieu de : « Le premier et le dernier produit présentent des ex. du préfixe *dĕ* (lat. *dis*) avec valeur péjorative ou dépréciative », lire : « Le premier produit présente un ex. du préfixe *dĕ* (lat. *dis*) avec valeur péjorative. »

P. 193, l. 16, lire : « avec passage de *l* à *r*. »

P. 208, l. 17, au lieu de : « ᴗᴗᴗ — ᴗᴗᴗᴗᴗ — ᴗ », lire : ᴗᴗᴗ — ᴗᴗᴗ — ᴗ — ᴗ ».

P. 209 (avant-dernière ligne), au lieu de : « *cé* », lire : « *cé* ».

P. 213 (dernière ligne), au lieu de : « *i la kĕryi* », lire : « *j la kĕryi* ».

P. 218, l. 11, au lieu de : « *ĩ* », lire : « *i* ».

P. 237, à la liste des personnes interrogées, ajouter : Gast et Ol. Fauvel (ʒ).

P. 308 (Note sur le mot *bĕẽzẽ*), lire : « Cf. Dottin : *bĕzyão*, petite porte », etc.

P. 315 (Note sur le mot *katil*), ajouter : « peut-être *cantille* est-il pour *cannetille* que les dictionnaires définissent : petite lame d'or ou d'argent tortillé. Le mot figure dans une description du *Rêve* d'E. Zola, p. 74, sous la forme : cannetille ».

P. 323 (Note sur *kŏeŏnè*), au lieu de : « **coccinunu* », lire : « *coccinum* ».

P. 418, 4° Provençaux, au lieu de : « sassa », lire : « cassa » ; au lieu de : « calada », lire : « salada ».

39 L'Inscription de Bavian, texte, traduction et commentaire philologique, avec trois appendices et un glossaire, par H. Pognon, 1re partie. 6 fr.
40 Patois de la commune de Vionnaz (Bas-Valais), par J. Gilliéron. Avec une carte. 7 fr. 50.
41 Le Querolus, comédie latine anonyme, par L. Havet. 12 fr.
42 L'inscription de Bavian, texte, traduction et commentaire philologique, avec trois appendices et un glossaire, par H. Pognon 2e partie. 6 fr.
43 De Saturnio lat. versu. Inest reliq. quotquot supersunt syllogae, scripsit L. Havet. 15 fr.
44 Études d'archéologie orientale, par C. Clermont-Ganneau, membre de l'Institut, tome Ier. Avec nombreuses gravures dans le texte et hors texte. 25 fr.
45 Histoire des institutions municipales de Senlis, par J. Flammermont. 8 fr.
46 Essai sur les origines du fond grec de l'Escurial, par C. Graux. 15 fr.
47 Les monuments égyptiens de la Bibl. nat., par E. Ledrain. 7e et 8e liv. (Épuisé.
48 Étude critique sur le texte de la vie latine de sainte Geneviève de Paris, par Ch. Kohler. 6 fr.
49 Deux versions hébraïques du Livre de Kalilah et Dimnah, par J. Derenbourg, membre de l'Institut. 20 fr.
50 Recherches critiques sur les relations politiques de la France avec l'Allemagne, de 1292 à 1378, par A. Leroux. 7 fr. 50.
51 Les principaux monuments du Musée égyptien de Florence, par W.-B. Berend. Ier partie. Stèles, bas-reliefs et fresques. Avec 10 planches photogravées. 6 fr.
52 Les lapidaires français du moyen âge des XIIe, XIIIe et XIVe siècles, par L. Pannier. Avec une notice préliminaire par G. Paris, membre de l'Institut. 10 fr.
53 et 54 La religion védique d'après les hymnes du *Rig*-Veda, par A. Bergaigne, membre de l'Institut. Vol. II et III. 30 fr.
55 Les Établissements de Rouen, par A. Giry, membre de l'Institut. Tome premier. 15 fr.
56 La métrique naturelle du langage, par P. Pierson. 10 fr.
— 57 Vocabulaire vieux-breton, avec commentaire, contenant toutes les gloses en vieux breton, gallois, cornique, armoricain connues, précédé d'une introduction sur la phonétique du vieux breton et sur l'âge et la provenance des gloses, par J. Loth. 10 fr.
58 Hincmari de ordine palatii epistola. Texte latin traduit et annoté par M. Prou. 4 fr.
59 Les Établissements de Rouen, par A. Giry. Tome second. 10 fr.
60 Essai sur les formes et les effets de l'affranchissement dans le droit gallo-franc, par M. Fournier. 5 fr.
61 et 62 Li Romans de Carité et le Miserere du Renclus de Moiliens. Poème de la fin du XIIe siècle. Édition critique accompagnée d'une introduction, de notes, d'un glossaire et d'une liste des rimes, par A.-G. van Hamel. 2 vol. 20 fr.
63 Études critiques sur les sources de l'histoire mérovingienne. IIe partie. Compilation dite de « Frédégaire », par G. Monod. 6 fr.
64 Études sur le règne de Robert le Pieux (996-1031), par C. Pfister. 15 fr.
65 Nonius Marcellus. Collation de plusieurs manuscrits de Paris, de Genève et de Berne, par H. Meylan, suivi d'une notice sur les principaux manuscrits de Nonius pour les livres I, II et III, par L. Havet, membre de l'Institut. 5 fr.
66 Le Livre des parterres de iris. Grammaire hébraïque en arabe d'Abou'l-Walid-Merwan Ibn Djanah de Cordoue, publiée par J. Derenbourg. 25 fr.
67 Du parfait en grec et en latin, par E. Ernault. 6 fr.
68 Stèles de la XIIe dynastie au Musée égyptien du Louvre, publiées par A.-J. Gayet. Avec 60 pl. 17 fr.
69 Gujastak Abalish. Relation d'une conférence théologique présidée par le calife Mâmoun. Texte pehlvi publié pour la première fois, avec traduction, commentaire et lexique, par A. Barthélemy. 3 fr. 50.
70 Études sur le papyrus Prisse. Le livre de Kaqimna et les leçons de Ptah-Hotep, par Philippe Virey. 8 fr.
— 71 Les inscriptions babyloniennes du Wadi Brissa, par H. Pognon. Ouvrage accompagné de 14 pl. 10 fr.
72 Johannis de Capua directorium vitae humanae, alias parabola antiquorum sapientium. Version latine du Livre de Kahlilah et Dimnah, publiée et annotée par J. Derenbourg, membre de l'Institut. 2 fascicules. 16 fr.
73 Mélanges Renier. Recueil de travaux publiés par l'École (section des sciences historiques et philologiques) en mémoire de son président Léon Renier. Avec portrait. 15 fr.
74 La bibliothèque de Fulvio Orsini. Contribution à l'histoire des collections d'Italie à l'étude de la Renaissance, par P. de Nolhac. 15 fr.
75 Histoire de la ville de Noyon et de ses institutions jusqu'à la fin du XIIIe siècle, par A. Lefranc. 6 fr.
76 Étude sur les relations politiques du pape Urbain V avec les rois de France Jean II et Charles V, d'après les registres de la chancellerie d'Urbain V, conservés aux archives du Vatican, par M. Prou. 6 fr.
77 Lettres de Servat Loup, abbé de Ferrières. Texte, notes et introduction par G. Desdevises du Dezert. 5 fr.
78 Grammatica linguae graecae vulgaris auctore S. Portio. Reproduction de l'édition de 1638, suivie d'un commentaire grammatical et historique, par W. Meyer, avec une introduction de J. Psichari. 12 fr. 50
— 79 La légende syriaque de saint Alexis, l'homme de Dieu, par A. Amiaud. 7 fr.
80 Les inscriptions antiques de la Côte-d'Or, par P. Lejay. 9 fr.
81 Le livre des parterres fleuris d'Abou'l-Walid Merwan Ibn Djanah. Traduit en français sur les manuscrits arabes, par M. Metzger. 15 fr.
82 Le roman en prose de Tristan, le roman de Palamède et la compilation de Rusticien de Pise. Analyse critique d'après les manuscrits de Paris, par E. Löseth. 18 fr.

83 Le théâtre indien, par Sylvain Lévi. 18 fr.
84 Documents des archives de la Chambre des comptes de Navarre, publiés par J.-A. Brutails 6 fr.
85 Commentaire sur le Sêfer Yesira, ou livre de la création, par le Gaon Saadya de Fayyoum, publié et traduit par Mayer Lambert. 10 fr
86 Étude sur Geoffroi de Vendôme, par L. Compain. 7 fr. 50
87 Les derniers Carolingiens, Lothaire, Louis V, Charles de Lorraine (954-991), par F. Lot. 13 fr.
88 La politique extérieure de Louise de Savoie, rel. dipl. de la France et de l'Angleterre pendant la captivité de François Ier (1525-1526), par G. Jacqueton. 13 fr. 50
89 Aristote. Constitution d'Athènes, traduite par B. Haussoullier, avec la collaboration de E. Bourguet, J. Bruhnes et L. Eisenmann. 5 fr.
90 Étude sur le poème de Gudrun, par A. Fécamp. (Épuisé.)
91 Pétrarque et l'humanisme, d'après un essai de restitution de sa bibliothèque, par P. de Nolhac (Épuisé.)
92 Études de philologie néo-grecque. Recherches sur le développement historique du grec, publiées par J. Psichari. 22 fr. 50
93 Chroniques de Zar'a Yà 'eqôb et de Ba'eda Mâryâm, rois d'Éthiopie de 1434 à 1478 (texte éthiopien et trad.), précédées d'une introd. par J. Perruchon. 13 fr.
94 La prose métrique de Symmaque et les origines du Cursus, par L. Havet. 4 fr.
95 Les Lamentations de Matheolus et le livre de Leesce de Jehan Le Fèvre de Resson (poèmes français du XVIe siècle). Édition critique, accompagnée de l'original latin des *Lamentations*, d'après l'unique manuscrit d'Utrecht, d'une introd. et de deux glossaires, par A.-G. van Hamel Tome Ier. Textes français et latin des *Lamentations*. 10 fr.
97 Le livre de savoir ce qu'il y a dans l'Hadès. Étude sur un papyrus égyptien du musée de Berlin, par G. Jéquier. 10 fr.
98 Les fabliaux. Étude de littérature comparée et d'histoire littéraire du moyen âge, par J. Bédier. Seconde édition. 12 fr. 50
99 Eudes, comte de Paris et roi de France (882-898), par É. Favre. 8 fr.
101 Étude sur la vie et le règne de Louis VIII (1187-1226), par C. Petit-Dutaillis. 16 fr.
102 Plauti Amphitruo edidit L. Havet cum discipulis Belleville, Biais, Fourel, Gohin, Philipot, Ramain, Rey, Roersch, Segrestaa, Tailliart, Vitry. 6 fr.
103 Saint Césaire, évêque d'Arles (503-543), par A. Malnory 8 fr.
104 Chronique de Galawdewôs. Texte éthiopien, traduc. et commentaire par W. E. Conzelman. 10 fr.
105 Al Fakhri. Histoire du Khalifat et du Vizirat jusqu'à la chute des Abbassides. Texte arabe, publié par H. Derenbourg. 25 fr.
106 Jean Balue, cardinal d'Angers (1421?-1491), par H. Forgeot. 7 fr.
107 Matériaux pour servir à l'histoire de la déesse bouddhique Tārā, par G. de Blonay. 2 fr. 50
108 Essai sur l'histoire de l'Augustalité dans l'empire romain, par Félix Mourlot. Avec 2 cartes. 5 fr.
109 Tite-Live. Étude et collation du ms. 5726 de la Bibliothèque nat., par J. Dianu. 2 fr. 75
110 Philippe de Mézières et la croisade du XIVe siècle, par N. Jorga. 18 fr.
111 Les lapidaires indiens, par L. Finot. 10 fr.
112 Chronique de Denys de Tell-Mahré (4e partie). Texte syriaque, avec traduction française, par J. B. Chabot. 25 fr.
113 Études d'Archéologie orientale, par C. Clermont-Ganneau. Tome II. 25 fr.
114 Étude grammaticale sur le grec du Nouveau Testament comparé avec celui des Septante. Sujet, complément et attribut, par l'abbé J. Viteau. 12 fr.
115 Recherches sur l'emploi du génitif-accusatif en vieux slave, par A. Meillet. 6 fr.
116 L'Alsace au XVIIe siècle, par R. Reuss. Tome Ier. 18 fr.
117 La religion védique, par A. Bergaigne. Tome IV. Index, par M. Bloomfield. 5 fr.
118 Étude sur l'alliance de la France et de la Castille au XIVe et au XVe siècle, par G. Daumet. 6 fr.
119 Études critiques sur les sources de l'hist. carol. 1re partie, par G. Monod. 6 fr.
120 L'Alsace au XVIIe siècle, par R. Reuss. Tome II. 20 fr.
121 Le livre de l'ascension de l'esprit sur la forme du ciel et de la terre, par G. Aboulfarag, publié par F. Nau. Texte syriaque et traduction française, 2 parties. 21 fr.
122 Introduction à la chronologie du latin vulgaire. Étude de philologie historique, par G. Mohl. 10 fr.
123 Essai de dialectologie normande, par C. Guerlin de Guer, avec tableaux et 8 cartes. 10 fr.
124 Annales de l'histoire de France à l'époque carolingienne. Charles le Simple, par A. Eckel. 5 fr.
125 Étude sur le traité de Paris de 1259 entre Louis IX, roi de France, et Henri III, roi d'Angleterre, par M. Gavrilovitch. 5 fr.
126 Morphologie du patois de Vinzelles, par A. Dauzat. 10 fr.
127 Louis IV d'Outremer, par A. Lauer. 12 fr.
128 Le diwân de Tarafa Ibn-al-'Abd-al-Bakri, publié par M. Seligsohn. Texte arabe et traduction française. 16 fr.
129 Histoire et religion des Nosairis, par R. Dussaud. 16 fr.
130 Textes religieux assyriens et babyloniens, par F. Martin. 5 fr.
131 Le royaume de Provence sous les Carolingiens (855-933?), par R. Poupardin. 15 fr.
132 Notices bibliographiques sur les archives des églises et des monastères de l'époque carolingienne, par A. Giry, membre de l'Institut. 3 fr. 50
134 Les marchands de l'eau. Hanse parisienne et compagnie française, par E. Picarda. 3 fr.
Annuaire de l'École, années 1893 à 1901, contenant, outre les documents et rapports concernant l'École, des travaux originaux de MM. G. Boissier, M. Bréal, A. Carrière, L. Havet, F. Lot, G. Maspero, G. Monod, G. Paris, J. Roy, M. Thévenin, É. Tournier. Prix de l'année. 2 fr.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

PC 2937 C3G8

Guerlin de Guer, Charles
Le parler populaire dans la commune de Thaon (Calvados)

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY